



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

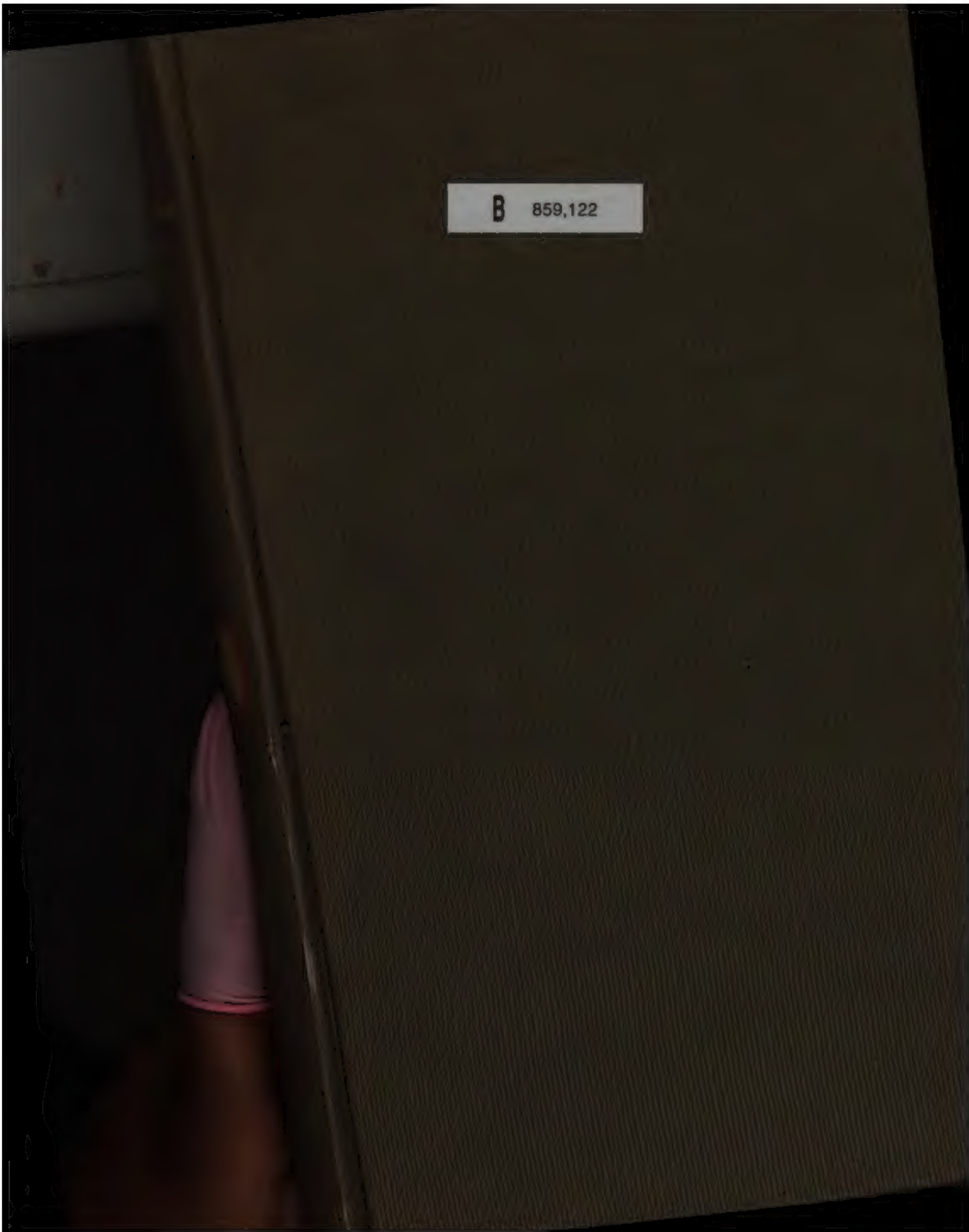
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

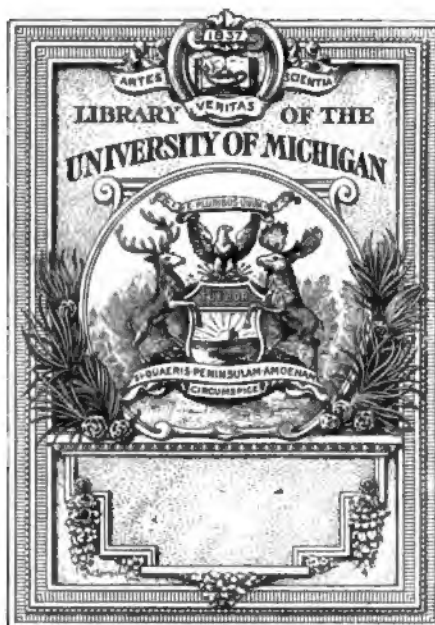
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

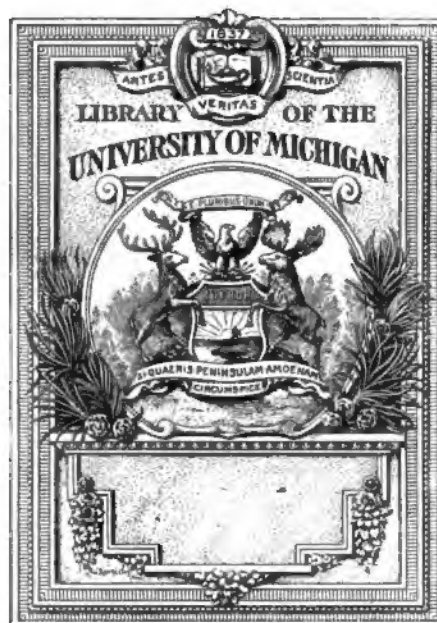
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





888
D3
W42



888
D3
W42

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΤΩΝ ΔΙΚΑΝΙΚΩΝ ΛΟΓΩΝ ΟΙ ΔΗΜΟΣΙΟΙ

Dans cette collection, M. H. Weil a déjà publié :

SEPT TRAGÉDIES D'EURIPIDE. Recension nouvelle, avec un commentaire critique et explicatif, une introduction et des notices; 2^e édition remaniée. 1 fort volume grand in-8, broché. 12 fr.

Chacune des sept tragédies comprises dans ce volume se vend séparément 2 fr. 50

Ouvrage couronné par l'Association pour l'encouragement des études grecques.

LES HARANGUES DE DÉMOSTHÈNE, texte grec, publié d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec un commentaire critique et explicatif, une introduction générale et des notices; 2^e édition entièrement revue et corrigée. 1 volume grand in-8, broché. 8 fr.

LES PLAIDOYERS POLITIQUES DE DÉMOSTHÈNE, texte grec publié d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec un commentaire critique et explicatif, une préface et des notices sur chaque discours :

Première série. — **LEPTINE — MIDIAS — AMBASSADE — COURONNE.** 1 volume grand in-8, broché. 8 fr.

Demosthenes

Wm. Chamber

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΤΩΝ ΔΙΚΑΝΙΚΩΝ ΛΟΓΩΝ ΟΙ ΔΗΜΟΣΙΟΙ

LES 'PLAIDOYERS POLITIQUES
DE DÉMOSTHÈNE

TEXTE GREC

PUBLIÉ D'APRÈS LES TRAVAUX LES PLUS RÉCENTS DE LA PHILOGIE

AVEC UN COMMENTAIRE CRITIQUE ET EXPLICATIF

ET DES NOTICES SUR CHAQUE DISCOURS

PAR HENRI WEIL

DEUXIÈME SÉRIE

ANDROTION — ARISTOCRATE — TIMOCRATE
ARISTOGITON

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

LONDRES, 18, KING WILLIAM STREET, STRAND

1886

Handwritten text at the top left corner, possibly a signature or date.

Handwritten text in the middle left area, possibly a date or initials.

AVANT-PROPOS

En mettant la dernière main à un travail interrompu pendant plusieurs années, je regrette de ne pouvoir l'offrir à un jeune savant trop tôt enlevé à notre affection et dont le souvenir restera cher, non seulement à ses amis, mais à tous les amis des lettres grecques. Charles Graux a consulté le manuscrit S pour le texte des deux premiers discours contenus dans ce volume. Il a comparé deux collations d'*Androtion*, faites indépendamment l'une de l'autre par MM. Albert Martin et H. Dulac, alors élèves de l'École des Hautes Études, et revu toutes les attributions de main, ainsi que les corrections et grattages signalés. Quant à *Timocrate*, il a collationné de nouveau, après M. Martin, le discours tout entier. M. Alfred Jacob, actuellement mon collègue à l'École des Hautes Études, a bien voulu me rendre le même service pour les autres plaidoyers. Les collations d'*Aristocrate* par MM. Martin et Omont ont été par lui confrontées entre elles en présence du manuscrit. Les deux discours contre *Aristogiton* ont été collationnés par MM. Martin et Jacob, et révisés par ce dernier.

Les notes critiques que l'on trouvera en bas du texte ne donnent qu'une idée imparfaite du consciencieux travail dont je ne saurais assez remercier les habiles paléographes qui ont consenti à s'en charger. Quant aux résultats, je me bornerai à signaler ici l'importante rectification du texte de loi inséré au paragraphe 63 de *Timocrate*. On y écrivait *ἐεδέχθαι τοῖς θεσμοθέταις*, leçon vicieuse dont quelques critiques s'étaient servis pour contester l'authenticité du document. Or le meilleur

manuscrit porte δεδύχθαι τοῖς νομοθέταις, et cette leçon, qui avait, je ne sais comment, passé inaperçue, quoiqu'elle soit tracée, sans grattage ni correction, de la belle main nette et distincte du premier copiste, rétablit le sens et ne laisse plus de prise à la critique.

Je dois aussi la plus vive reconnaissance à M. G. Vitelli de Florence, et je ne suis pas le seul qui ait à se louer d'une obligeance vraiment inépuisable et que j'ai dû contenir, de crainte d'en abuser. Un manuscrit de la *Laurentienne* (136 *Abb. Flor.*) est, comme on sait, très voisin de l'excellent manuscrit de Paris. M. Vitelli a pris la peine d'y collationner pour cette édition le discours *Contre Androtion* en entier, et, dans *Timoerate*, les paragraphes 1-32 et 159-184. M. Vitelli a constaté que ce dernier discours y est écrit de trois mains différentes. Le commencement est du quatorzième siècle, de la même main qui a copié la plus grande partie des *Philippiques* et *Androtion*. Puis (feuilles 69 et suivantes du manuscrit) vient une autre main, un peu plus récente, mais probablement encore du quatorzième siècle. A partir des mots ὁξέως τι κκχόν, § 175, jusqu'à la fin du discours (feuille 90^a, vers le milieu, et suivantes), apparaît une main que M. Vitelli attribue au quinzième siècle. Ces détails avaient échappé à Ferdinand Schultz, le premier explorateur de ce manuscrit. Je dois dire que ces mains diverses, même la troisième, s'accordent sensiblement avec S.

ΚΑΤΑ ΑΝΔΡΟΤΙΩΝΟΣ
ΠΑΡΑΝΟΜΩΝ

NOTICE

Quand le sénat des Cinq-cents, qui avait présidé à l'administration d'Athènes sous l'archonte Elpinès (*Olymp.* CVI, 1 : 356-55 av. J.-C.), allait sortir de charge, Androtion demanda l'honneur d'une couronne pour cette assemblée dont il avait été un des membres les plus influents. Le peuple avait l'habitude de décerner cette distinction à tous les conseils dont il n'était pas mécontent. Aussi la motion fut-elle votée par le peuple, malgré certaines objections élevées par Midias. Cependant l'effet de ce vote fut suspendu par l'intervention de deux citoyens, Euctémon et Diodore, au moyen de la plainte d'illégalité (*παράνομον*) : ils déclaraient que la motion était contraire aux lois d'Athènes et qu'ils allaient poursuivre Androtion en justice de ce chef. Il ne paraît pas que ces deux citoyens se soient associés à Midias pour empêcher le vote de l'assemblée populaire : c'est qu'ils en voulaient, non au sénat sortant, mais à la personne d'Androtion. Euctémon avait été accusé de malversation par Androtion et, par suite, destitué de certaines fonctions publiques¹. Quant à Diodore, le même Androtion avait élevé contre lui l'accusation de parricide².

La plainte ayant été déposée, la cause se plaida. Euctémon parla le premier ; Diodore soutint après lui l'accusation, en se servant d'un discours qu'il s'était fait écrire par le jeune Démosthène et qui est venu jusqu'à nous.

Diodore commence par exposer les raisons personnelles qui l'ont engagé à poursuivre Androtion en justice (§ 1-3). Parlant en second lieu, il n'a plus à exposer l'affaire : il se bornera à compléter le plaidoyer d'Euctémon. Androtion s'est appliqué toute sa vie à tourner des discours artificieux et il est nécessaire de prémunir les juges contre ses sophismes : Diodore va donc réfuter d'avance les arguments dont l'accusé pourra se servir (§ 3-4).

La proposition d'Androtion, suivant lui, viole deux lois. La première, c'est qu'il ne doit pas y avoir de décret du peuple sans avis préliminaire du sénat. L'accusé dira que, dans ce cas particulier, où

1. Cf. §§ 1 et 48

2. Cf. § 2 avec la note.

il s'agit d'honneurs à accorder au sénat, il n'est pas d'usage que le sénat formule lui-même le décret qui le concerne. Cet argument est combattu par un raisonnement sophistique et par la considération que la loi doit l'emporter sur l'usage, quand même cet usage serait devenu général (§ 5-7).

Une autre loi interdit au sénat de demander une couronne s'il n'a pas fait construire un certain nombre de vaisseaux de guerre. L'accusé répondra que le peuple est libre d'accorder ce que le sénat n'a pas le droit de demander, et que d'ailleurs il a indiqué dans sa motion d'autres services rendus par le sénat sortant et qui justifient cette distinction. Mais, dit l'orateur, comme les sénateurs qui présidaient l'assemblée du peuple ont mis la motion aux voix, il faut dire que c'est le sénat lui-même qui, par leur organe, demanda la couronne. Ensuite le législateur voulut empêcher non seulement que le sénat demandât la couronne, mais encore et surtout qu'il la reçût (§ 8-11).

Le motif de cette interdiction légale, c'est que la grandeur et la sécurité d'Athènes dépendent de sa marine. De nombreux exemples, depuis la bataille de Salamine jusqu'aux guerres et expéditions récentes, en font foi. Proposer de couronner un conseil qui, non seulement a mal géré les affaires de la ville (le premier accusateur l'a fait voir), mais n'a pas fait construire de vaisseaux, c'est là une licence extrême (§ 12-16). Androtion dira que, si les vaisseaux n'ont pas été construits, la faute n'en est point au sénat, mais à l'infidélité d'un trésorier, qui s'est enfui avec l'argent destiné à cette construction. C'était un malheur, soit; mais il serait étrange qu'on fût couronné pour avoir été malheureux. Il faut s'en tenir à la loi, qui est précise; si l'on permet de l'éluder, les conseils à venir donneront au peuple des prétextes au lieu de vaisseaux. Du reste, le sénat de l'année dernière ne peut rejeter sur un autre une faute dont il est seul responsable. Ici le texte est mutilé (§ 17-20).

Les autres illégalités tiennent à la personne d'Androtion. D'abord la vie infâme qu'il a menée dans sa jeunesse lui ôte le droit de parler devant le peuple. Il prétend que nous le calomnions et que nous aurions dû, si nous croyions à la vérité de nos assertions, le poursuivre directement pour infamie devant le tribunal compétent. Les accusateurs répliquent qu'ils feront ce procès une autre fois, et qu'en attendant ils présentent un mémoire écrit par un témoin digne de foi (§ 21-24). Beaucoup de délits peuvent se poursuivre de diverses manières et devant des juridictions différentes. Si un voleur demandait à être acquitté parce qu'on s'est contenté de plaider contre lui au civil, au lieu de le poursuivre au criminel, on rirait de lui. De même Androtion serait mal venu de se plaindre que ses accusateurs ne se servissent pas contre lui de tous les moyens d'action que les lois autorisent (§ 25-29).

La loi contre les infâmes témoigne de la prévoyance du légis-

lateur. La liberté de parler qui règne dans les démocraties est odieuse aux hommes qui voudraient cacher l'opprobre de leur vie; si on ne leur fermait pas l'accès de la vie publique, ils seraient tentés de renverser le régime populaire ou d'encourager les mauvaises mœurs, afin d'avoir beaucoup de concitoyens qui leur ressemblent (§ 30-32).

Enfin, le père d'Androtion s'étant évadé de la prison où il était enfermé comme débiteur du fisc, et le fils n'ayant pas acquitté cette dette, ce dernier hérite de la dégradation civique du père et n'a pas le droit de parler devant le peuple. Si l'accusé objecte qu'on aurait dû le poursuivre de ce chef devant l'autorité compétente, cette objection se réfute de la même façon que la précédente. Qu'il démontre la fausseté du fait allégué contre lui, sinon il s'est arrogé un droit dont la loi le prive (§ 33-34).

Après avoir réfuté les arguments dont pourra se servir l'accusé pour établir que sa motion n'est pas contraire aux lois, l'accusateur cherche à prémunir les juges contre d'autres impressions favorables qu'on essayera de leur donner. On leur dira de ne pas faire injure au sénat tout entier, à cinq cents concitoyens. Mais le déshonneur retombera uniquement sur Androtion et les autres meneurs. Il sera utile de mettre fin à l'influence de la coterie des orateurs et d'encourager les honnêtes gens à résister à la domination des parleurs (§ 35-37).

Il ne faut pas écouter ce que les hommes de cette coterie diront en faveur d'Androtion. Ils parleront dans leur propre intérêt, car ils auront à rendre des comptes; et couronner le sénat dont ils font partie, ce serait les acquitter d'avance (§ 38-39). — Quant à Archias, qui passe pour un honnête homme, il perdra cette réputation, s'il veut que l'on approuve les fautes commises par le conseil dans lequel il a siégé (§ 40-41)¹.

Androtion prétendra qu'on lui fait ce procès parce qu'il a pris des mesures rigoureuses contre des contribuables qui tardaient à payer l'impôt, et que, s'il est condamné, les retardataires ne voudront plus payer. Mais l'arriéré des impositions n'est pas considérable, et les juges ne voudront pas que l'on dise qu'ils ont mis un peu d'argent au-dessus de l'autorité des lois et de la sainteté du serment (§ 42-46).

Après avoir détruit d'avance les allégations de l'accusé, Diodore passe à l'examen de la conduite politique d'Androtion, afin de montrer que, par ses malversations et son arrogance, il s'est rendu

1. Blass (III, 1, p. 229) trouve que les §§ 38-41 interrompent la suite des procatalepses et suppose qu'ils ont été insérés après coup. Je ne partage pas cette manière de voir. Après avoir réfuté l'ar-

gument tiré de l'affront fait au sénat tout entier, l'orateur cherche à atténuer l'effet de l'intercession et des prières de certains sénateurs. Il ne pouvait donner à ces considérations de place plus convenable.

indigne de prendre part au gouvernement d'une démocratie. Et d'abord que faut-il penser du grand service qu'il prétend avoir rendu à la ville en faisant rentrer l'arriéré des impôts? A force d'intrigues, de calomnies et de vaines promesses, il s'est fait investir de pouvoirs extraordinaires et illégaux, il s'est conduit dans l'exercice de ces pouvoirs plus tyranniquement que les Trente. Il a changé en prisons les maisons particulières, a forcé des hommes libres à se cacher honteusement, comme des esclaves, en présence de leurs femmes; enfin, il a méconnu le privilège le plus cher aux hommes libres en rendant la personne, et non les biens, des citoyens responsable du paiement de l'impôt. Et, cependant, ce même homme estime que son père avait le droit de s'évader de prison sans jugement et sans s'être acquitté envers l'État. Plein de ressentiment contre ceux auxquels il vendit autrefois l'honneur de sa jeunesse, il fait retomber sa colère sur tous ses concitoyens, n'épargnant même pas les femmes qui font le même métier que lui (§ 46-58).

Il dit qu'il s'est fait des ennemis en défendant l'intérêt du fisc. Ce qui l'a rendu odieux, c'est la manière dont il s'est acquitté de ces fonctions, ce sont les propos injurieux qu'il a proférés en pleine assemblée contre des concitoyens qui valent mieux que lui. Satyros, qui fit rentrer plus d'argent qu'Androtion, n'a point d'ennemis. La haine que ce dernier a soulevée contre lui est légitime et doit être partagée par les juges (§ 59-64).

Ce n'est pas l'intérêt public qui a fait agir Androtion. Jamais il n'accusa les grands coupables, les généraux, les orateurs concussionnaires : il aima mieux partager leur profit. Il s'est appliqué à poursuivre de petites gens, à traiter les hommes du peuple pis que des esclaves. Les juges doivent faire un exemple afin d'apprendre aux hommes publics à être plus modestes (§ 65-68).

Chaque fois qu'Androtion s'est occupé d'administration publique, ses actes ont été tout aussi odieux. Il persuada au peuple, par une grossière mystification, de le charger de la refonte des vases sacrés, et cela sans contrôle, sans surveillance, réunissant dans une seule personne les rôles d'orateur, d'orfèvre, de trésorier et de secrétaire contrôleur. Il est clair qu'il voulait voler l'État impunément. Il a refondu des couronnes offertes par des peuples grecs à la ville d'Athènes, pour faire des coupes, des gobelets; il a fait disparaître des inscriptions honorables pour la ville, afin de mettre le nom d'Androtion sur des vases fabriqués sous sa direction (§ 69-73). — Il ne sait pas que des couronnes sont glorieuses, quelque petites qu'elles soient, tandis que des objets de luxe petits et mesquins font rire de celui qui en tire vanité. Il n'a pas compris que jamais le peuple d'Athènes ne mit aucun bien au-dessus de la gloire. Pour elle il prodigua son or et son sang; aussi possède-t-il aujourd'hui, avec le souvenir des hauts faits d'autrefois, les Propy-

lées, le Parthénon, les portiques, le chantier naval. Tels sont les monuments que lui ont laissés les ancêtres, non point trois ou quatre coupes d'or, qu'Androtion fera, si cela lui plaît, refondre de nouveau (§ 75-76).

C'est que les conseillers des Athéniens d'autrefois ne ressemblaient pas à Androtion; ils excluaient ses pareils de la place publique. Aujourd'hui, le soin de veiller sur les objets sacrés est confié à un homme impur; et cependant ceux qui remplissent de telles fonctions devraient, non s'imposer certaines abstinences de quelques jours, mais s'être abstenus pendant toute leur vie des infamies qui souillent Androtion (§§ 77-78).

Ce plaidoyer n'est, on le voit, qu'une deutérologie; le second accusateur se propose de compléter ce que le principal accusateur vient d'exposer avant lui; il veut, comme il le dit lui-même, atténuer d'avance les arguments que l'accusé pourra produire, et son discours se compose essentiellement de ce que les rhéteurs anciens appellent des procatalepses¹. Les lois visées dans l'acte d'accusation comme étant violées par le décret d'Androtion, ne sont pas exposées dans le plaidoyer; mais, comme l'orateur indique toutes ces lois et les discute rapidement, le lecteur moderne voit assez clair dans ce procès, malgré l'absence des autres pièces, pour juger du bien-fondé de la poursuite judiciaire. Le premier chef d'accusation n'a rien de solide. La loi voulait que tout plébiscite fût précédé d'un sénatus-consulte; mais, dans ce cas particulier, comme il s'agit d'une distinction honorifique à décerner au sénat, on comprend que le sénat ne pouvait guère prendre l'initiative; et, en effet (l'accusateur l'avoue lui-même), aucun des sénats couronnés antérieurement par le peuple n'avait jamais proposé lui-même le décret à rendre en son honneur.

Le second chef d'accusation est plus sérieux : la loi interdisait au sénat sortant de demander la couronne s'il n'avait pas fait construire un certain nombre de vaisseaux de guerre; or, le dernier sénat n'avait pas rempli ce devoir. Il est vrai que la lettre de la loi n'était pas violée, puisque le sénat n'avait pas fait cette demande; mais c'est là une vaine subtilité, et l'accusateur a raison de dire que l'intention du législateur avait été d'assurer le renouvellement de la flotte, fondement de la puissance d'Athènes. D'un autre côté, l'accusé faisait valoir la circonstance que les fonds nécessaires à la construction des vaisseaux se trouvaient prêts et que, sans la fuite

1. Hermogène, p. 433, Walz : Προκαταγορήσαντος γὰρ Εὐκτήμενος, ὃ μέλλει λέγειν Ἀνδροτίων ὁ Διόδωρος προκαταλαυβάνει.

du comptable, le sénat n'eût pas manqué à ses obligations. Il n'était donc pas équitable de punir le sénat d'un accident indépendant de sa volonté; car la couronne n'était pas un honneur extraordinaire: on la donnait habituellement, au point que le refus de la couronne était considéré comme une espèce d'affront pour le sénat¹. L'administration du dernier sénat avait-elle été d'ailleurs mauvaise, comme l'assure l'accusateur, ou digne d'éloges, comme le prétendait Androtion? Nous l'ignorons. Mais, quoi qu'il en soit, le couronnement du sénat était sujet à de graves objections légales. Si Euctémon et Diodore avaient fait comme Midias, s'ils s'étaient levés dans l'assemblée populaire pour empêcher que le décret de couronnement fût rendu, ils auraient pu alléguer d'excellentes raisons. Ce n'est pas la marche qu'ils suivirent; au lieu de combattre le décret, ils intentèrent, quand il avait été rendu, une poursuite judiciaire contre celui qui l'avait proposé. La convenance du décret était très discutable; mais c'était aller bien loin que de soutenir que l'auteur du décret avait commis un acte illégal. Évidemment les accusateurs étaient mus par la haine personnelle bien plus que par l'intérêt public. La suite du discours le prouve clairement.

Les deux autres lois visées par l'acte d'accusation ne concernent pas le décret d'Androtion, mais sa personne. Ces lois déclarent déchus du droit de parler devant le peuple les citoyens qui ont mené une vie infâme et ceux qui sont débiteurs du fisc. Les accusateurs affirment qu'Androtion a encouru ces deux interdictions et qu'il s'arroge un droit dont les lois l'excluent. Androtion répond que ce sont là des allégations calomnieuses qu'on aurait dû établir judiciairement avant de les lancer contre lui. Diodore promet de faire plus tard un procès en règle à Androtion et de poursuivre sa condamnation par les tribunaux pour exercice illégal des droits civiques; en attendant, il veut qu'on en croie la rumeur publique et la déposition d'un témoin. Mais ni Diodore ni Euctémon ne paraissent avoir jamais intenté une poursuite de ce genre contre Androtion.

Quelques années plus tard, dans une plainte élevée contre Timocrate, un des amis politiques d'Androtion, ils reproduisent les mêmes bruits injurieux sans en fournir la preuve judiciaire. On dirait que Diodore connaît parfaitement la faiblesse de ses arguments, qu'il ne se fait pas illusion sur l'issue du procès et n'espère pas obtenir la condamnation de l'accusé. En intentant le procès, il ne semble avoir eu d'autre but que de proférer publiquement de grossières injures contre Androtion et de couvrir de boue un ennemi personnel.

Ce parti-pris de dénigrement se montre aussi dans la dernière partie du discours, où l'accusateur examine la vie politique d'An-

¹ Cf. § 10, et Eschine, *Contre Timarque*, § 112

orotion. Ce dernier avait obtenu du peuple des pouvoirs extraordinaires afin de faire rentrer l'arriéré des impôts, à une époque où les finances d'Athènes se trouvaient gravement compromises. Il est possible qu'il ne se soit pas toujours acquitté de ses fonctions avec douceur et modération, mais l'accusateur charge évidemment les couleurs; il veut faire croire qu'Androtion exerçait des rigueurs odieuses contre des malheureux hors d'état de payer l'impôt; or, il résulte de ses propres paroles, à les examiner attentivement, que parmi les citoyens qu'Androtion forçait de payer ou d'aller en prison, il y en avait d'aisés et de solvables. L'accusateur abuse de l'impopularité qui s'attache toujours à des mesures de ce genre, pour faire paraître odieuse la conduite d'un homme public qui semble avoir rendu service à l'État.

La fabrication de vases sacrés avec l'or provenant de couronnes offertes jadis au peuple d'Athènes donne lieu à de magnifiques mouvements oratoires. Démosthène met dans la bouche de son client un de ces parallèles qui lui sont familiers entre les antiques vertus d'Athènes et la décadence contemporaine.

On reconnaît dans ce beau morceau le langage d'un jeune homme qui est dans l'opposition et qui aspire à diriger un jour les affaires de l'État aussi grandement et aussi noblement que les Aristide et les Périclès; mais on y reconnaît aussi les haineuses préoccupations personnelles du client de Démosthène. Androtion avait exécuté des mesures administratives approuvées par le peuple, sans se soumettre, à ce qu'il paraît, à un contrôle assez sévère. Il avait fait disparaître des inscriptions glorieuses pour le peuple. Il le fallait bien, si les couronnes qui les portaient étaient usées et dégradées par le temps. Mais le souvenir des actes qui les avaient values aux Athéniens n'était certainement pas détruit avec elles. Quand on refondait des dons votifs pour fabriquer des vases sacrés, on inscrivait religieusement dans le temple la nature de ces dons et les noms des donataires¹; à plus forte raison a-t-on dû prendre soin de conserver la mention des couronnes refondues et de leurs inscriptions.

Nous saurions mieux à quoi nous en tenir au sujet de cette opération de refonte, si un document officiel, qui s'y rapporte évidemment, nous était parvenu dans un état moins fragmentaire². En général, il n'est guère possible aujourd'hui d'apprécier le rôle politique qu'Androtion a pu jouer de son temps. Après avoir écarté les accusations de ses ennemis personnels, nous ne ferons pas son apologie, et nous penserons que le plus sage est de suspendre notre jugement. Androtion était du nombre des Athéniens qui

1. Voy. *Corp. inscr. att.*, II, n° 403-405, et les inventaires du temple d'Asclépios, publiés par Girard et Martha dans le

Bulletin de correspondance hellénique, II, p. 420 sqq.

2. *Corp. inscr., att.*, II, 1, n° 74.

avaient cultivé leur esprit afin d'arriver à l'influence politique, et en cela il ne faisait que suivre des traditions de famille. Son père Andron, fils d'Androtion, est deux fois mentionné en passant dans les dialogues de Platon¹. Une fois, le philosophe nous le montre parmi les sophistes qui entourent Hippias d'Élis; une autre fois, il le signale comme un des jeunes ambitieux qui s'étaient promis d'étudier ce qu'on appelait alors la philosophie, juste assez pour se distinguer de la foule et arriver au pouvoir. En effet, Andron fut membre du conseil des Quatre-cents, dont le régime oligarchique préluda à celui des Trente. A la chute de ce conseil, il rédigea le décret ordonnant la poursuite pour haute trahison du fameux Antiphon, qui avait été l'âme du parti des Quatre-cents². On peut donc croire qu'Andron appartenait à la fraction modérée de ce parti et qu'il marchait d'accord avec Thérarmène. Comment devint-il plus tard débiteur du fisc? Est-il vrai que, jeté en prison de ce chef, il s'évada sans avoir acquitté sa dette? Nous l'ignorons.

Androtion, son fils, avait aussi recherché dans sa jeunesse une haute instruction qui pût le servir dans une carrière politique. L'accusateur le traite d'homme qui a étudié la chicane et l'art prestigieux de la rhétorique. Les scholies nous apprennent qu'il avait été disciple d'Isocrate³. Au moment du procès, il comptait parmi les orateurs de la tribune, et, suivant Démosthène, il y avait alors déjà trente ans qu'il s'occupait des affaires publiques. Un fragment d'inscription confirme ce renseignement⁴. Une autre inscription trouvée récemment, et celle-là complète, contient un décret rédigé par Androtion, sous l'archonte Thémistocle, en 346⁵. On voit par là que, malgré les efforts de ses ennemis, Androtion continua à jouir à Athènes de la plénitude des droits civiques, et s'il proposa ce décret en qualité de membre du sénat (ce qui est extrêmement probable), il se trouva donc, neuf ans après ce procès, collègue dans ce corps politique de l'homme qui avait écrit contre lui un plaidoyer virulent. La date de ce décret peut aussi servir à décider une question qui avait partagé les érudits. On cite plusieurs fois un Androtion fils d'Andron et auteur d'annales de l'Attique. Cet historien est-il le même que le citoyen accusé par le client de Démosthène? Ruhnken et d'autres avaient cru à cette identité sur la foi du grammairien Zosime⁶; C. Müller l'avait contestée. Or Plutarque rapporte qu'Androtion écrivit son *Atthide* dans l'exil, et,

1. Platon, *Protagoras*, p. 315 C; *Gorgias*, p. 487 C.

2. Voy. Harpocraton, art. Ἀνδρων, et le décret tiré du recueil de Kratéros et qu'on lit à la suite de la Vie d'Antiphon dans les *Vies des Orateurs*.

3. Cf. Schol. de Démosthène, p. 594, 14; Zosime, *Vie d'Isocrate*, 1 96; Wester-

mann, et les scholies d'Hermogène, *passim*.

4. *Corp. inscr. att.*, II, 1, 27, pièce qui n'est pas plus récente que la C^o Olympiade.

5. Voy. Koumanoudis, Ἀθήναιον, VI, p. 452 sqq. (1877); A. Schäfer, *Rhein. Mus.*, 1878, p. 418 sqq.

6. Zosime, *Vie d'Isocrate*, loc. cit.

comme notre Androtion devait avoir près de soixante-dix ans en 346, et qu'il avait continué jusqu'à cette époque de prendre une part active aux affaires de son pays, il faudrait placer son exil et la rédaction de son ouvrage dans sa haute vieillesse. Il est donc probable que l'historien Androtion était un homonyme plus jeune de l'orateur, peut-être son petit-fils¹.

Androtion fut acquitté, on ne saurait en douter : car si Diodore avait obtenu gain de cause, il n'aurait pas manqué de le dire lorsqu'il accusa, quelques années plus tard, Timocrate, ami politique d'Androtion, et prononça un plaidoyer où il rappelle plusieurs fois le procès qu'il avait intenté à ce dernier. Démosthène ne réussit donc pas à faire condamner l'accusé; mais il servit efficacement l'animosité de son client, et il montra que son talent convenait aux luttes politiques aussi bien qu'aux causes civiles. Denys d'Halicarnasse désigne le discours contre Androtion comme le premier en date des plaidoyers publics de Démosthène, et il le place sous l'archonte Callistrate (Olymp. CVI, 2, an 355 avant J.-C.)². Tous les indices fournis par le discours tendent à confirmer cette date, qui est aussi celle de la *Leptincienne*. On trouve dans les deux discours le même soin de l'élégance du style et la même habileté d'argumentation. Mais, quand le jeune orateur parle lui-même contre la loi de Leptine, il porte dans l'attaque une modération et un bon goût qui plaisent au lecteur moderne; en écrivant pour l'ennemi d'Androtion, il trempe son calame dans le fiel, et il met toutes les ressources de son art, bonnes ou mauvaises, les sophismes spécieux, comme de nobles accents patriotiques, au service de la méchanceté de son client.

1. Pour maintenir l'identité de l'historien et de l'orateur, A. Schæfer (*Demosthenes*, I, p. 390, 2^e édition) met en doute ce que Plutarque rapporte de l'exil de l'historien. Mais je ne vois pas de bonne raison pour maintenir cette identité. Tout en attribuant l'*Atthide* au petit-fils de l'orateur Androtion, on peut admettre qu'elle

parut avant l'*Atthide* de Philochoros.

2. Denys, *Lettre à Ammée*, I, iv, 1 : Δημοσίους δὲ λόγους ἤρξατο γράφειν ἐπὶ Καλλιστράτου ἄρχοντος.... Καὶ ἔστιν αὐτοῦ πρῶτος τῶν εἰς δικαστήρια κατασκευασθέντων ἀγώνων ὁ κατ' Ἀνδροτίωνος, ὃν γέγραφε Διοδώρῳ, τῷ κρίνοντι τὸ ψήφισμα παρανόμων

ΚΑΤΑ ΑΝΔΡΟΤΙΩΝΟΣ ΠΑΡΑΝΟΜΩΝ

ΛΙΒΑΝΙΟΥ ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Δύο ἦσαν ἐν Ἀθήναις βουλαί, ἡ μὲν διηνεκῆς, ἡ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ περὶ τε φόνων ἐκουσίων καὶ τραυμάτων καὶ τοιούτων τινῶν διακάζουσα, ἑτέρα δὲ ἡ τὰ πολιτικὰ πράττουσα· αὕτη δὲ κατ' ἐνιαυτὸν ἡμείβετο, ἐκ πεντακυσίων ἀνδρῶν τῶν τὴν βουλευτικὴν ἡλικίαν ἀγόντων συνισταμένη. Νόμος δὲ ἦν ἐπιτάττων τῇ βουλῇ ταύτῃ ποιεῖσθαι τριήρεις καινάς, ἐὰν δὲ μὴ ποιήσῃται, κωλύων αὐτὴν αἰτεῖν παρὰ τοῦ δήμου δωρεάν. Νῦν τοίνυν ἡ μὲν βουλὴ τὰς τριήρεις οὐκ ἐποίησατο, Ἀνδροτίων δὲ γέγραφεν ἐν τῷ δήμῳ ψήφισμα στεφανῶσαι τὴν βουλήν. Ἐπὶ τούτῳ παρανόμων κρίνεται, 10 κατηγορούντων αὐτοῦ δύο ἐχθρῶν, Εὐκτῆμονος καὶ Διοδώρου. Καὶ προείρηκε μὲν ὁ Εὐκτῆμων, δεύτερος δὲ ὁ Διόδωρος ἐπαγωνίζεται τούτῳ τῷ λόγῳ. Φασὶ δὲ οἱ κατήγοροι, πρῶτον μὲν, ἀπροβούλευτον εἶναι τὸ ψήφισμα (νόμου γὰρ κελεύοντος μὴ πρότερον εἰς τὸν δῆμον ψήφισμα ἐκφέρειν, πρὶν ἐν τῇ βουλῇ δοκιμασθεῖν, τὸν 15 Ἀνδροτίωνα παρὰ τοῦτον τὸν νόμον ἀπροβούλευτον εἰσενεγκεῖν τὴν γνώμην), δεύτερον δὲ ὑπεναντίον ἐκείνῳ τῷ νόμῳ τῷ κελεύοντι μὴ 588 ποιησαμένην τὴν βουλήν τὰς τριήρεις μὴ αἰτεῖν δωρεάν· εἰ γὰρ αἰτεῖν οὐκ ἔξεστι, δῆλον ὡς οὐδὲ τὸ δοῦναι συγκεχώρηται. Τούτους

2. Τραυμάτων H. Wolf. Πραγμαμάτων
manuscripta.

6. Κωλύων H. Wolf. Κωλύειν manu-
scripta.

μὲν εἰς τὸ πρᾶγμα τοὺς νόμους· παρέχονται δὲ καὶ κατὰ τοῦ προσώπου δύο, τὸν τῆς ἐταιρήσεως καὶ τὸν τῶν ὀφειλόντων τῷ δημοσίῳ, καὶ φασὶ τὸν Ἀνδροτίωνα κατὰ ἀμφοτέρους ἄτιμον εἶναι· καὶ γὰρ πεπορνεῦσθαι καὶ χρέος πατρῶον ὀφείλειν τῇ πόλει.

Διάφοροι παρ' Ἀθηναίοις ὑπῆρχον ἀρχαί, ὧν αἱ μὲν κληρωταί, αἱ δὲ χειροτονηταί, αἱ δὲ αἵρεταί. Καὶ κληρωταί μὲν αἱ κατὰ κληρὸν γινόμεναι, ὡς αἱ τῶν δικαστῶν, χειροτονηταί δὲ αἱ κατὰ χειροτονίαν τοῦ δήμου γινόμεναι, ὡς αἱ τῶν στρατηγῶν, αἵρεταί δὲ αἱ κατὰ αἵρεσιν, ὡς αἱ τῶν χορηγῶν. Τούτων μία ἦν τῶν κληρωτῶν ἡ βουλὴ τῶν πεντακοσίων, τῶν πεντακοσίων δὲ εἵπομεν πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ. Εἰσὶ δὲ τούτων διαφοραὶ τρεῖς. Καὶ πρώτη ἐστὶ τὸ τὴν τῶν πεντακοσίων τὰ δημόσια πράγματα διοικεῖν, τὴν δὲ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ τὰ φοινικὰ μόνον. Εἰ δέ
15 τις εἴποι ὅτι καὶ αὕτη δημόσια διώκει, λέγομεν ὅτι, ἡνίκα μεγίστη ἀνάγκη ἐγίγνετο, τότε μόνον περὶ δημοσίων συνήγετο. Δευτέρα διαφορὰ, ὅτι ἡ μὲν τῶν πεντακοσίων ἀριθμῷ ὑποπίπτει ὠρισμένῳ, ἡ δὲ ἀορίστῳ. Ὡς γὰρ τινες τῶν ῥητόρων λέγουσι, κατ' ἔτος οἱ ἐννέα ἄρχοντες αὐτῇ προσετίθεντο· ὡς δὲ τινες, ὅτι
20 οἱ ἕξ μόνον θεσμοθέται. Ἦσαν γὰρ ἕξ θεσμοθέται, οἱ περὶ ἐταιρήσεως δικάζοντες· ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς, εἰς ἐπώνυμος, ἐξ οὗ καὶ ὁ ἐνιαυτὸς [ἐπώνυμος] ὠνομάζετο, δεύτερος ὁ βασιλεὺς, ὁ τὰ τῶν ὀρφανῶν καὶ ἀσεβειῶν διοικῶν, τρίτος ὁ πολέμαρχος, ὁ τῶν
589 πολεμικῶν ἐπιμελούμενος. Οἱ δὲ θεσμοθέται ἐνιαυτὸν μόνον ἤρχον, 25 πρὸ τῆς ἀρχῆς κρινόμενοι περὶ τοῦ προλαβόντος παντὸς βίου· καὶ εἰ μὲν εὐρέθησαν ἐν πᾶσι δίκαιοι, ἤρχον τὸν ἐνιαυτόν. Εἶτα πάλιν μετὰ τὸν ἐνιαυτὸν ἐκρίνοντο, εἰ καλῶς ἐν αὐτῷ ἤρξαν· καὶ εἰ δίκαιως ὤφθησαν ἄρξαντες, προσετίθεντο τῇ βουλῇ τῶν Ἀρειοπαγιτῶν (καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ὑπέπιπτον ἀριθμῷ)· εἰ δὲ μὴ, ἐξεβάλλοντο. Τρίτη διαφορὰ, ὅτι ἡ μὲν τῶν πεντακοσίων κατ' ἐνιαυτὸν
30 διεδέχετο, ἡ δὲ τῶν Ἀρειοπαγιτῶν ἦν ἀδιάδοχος· εἰ μὴ γὰρ τις ἤμαρτε μεγάλως, οὐκ ἐξεβάλλετο.

20. οἱ ἕξ Jurin. καὶ ἕξ mss.

20-21. οἱ περὶ ἐταιρήσεως δικάζοντες. Le scholiaste s'attache à un détail qu'il connaissait par le § 21 de ce discours. Il

est inutile de relever les autres inexactitudes de son exposition.

24. Peut-être : οἱ δὲ θ', c.-à-d. οἱ οὗ ἐννέα (ἄρχοντες).

Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρόκειται ἡμῖν περὶ τῆς ἐν Ἀρείῳ πάγῳ βουλῆς, ἀλλὰ περὶ τῶν πεντακοσίων, ἀναγκαῖον μαθεῖν ἡμᾶς πῶς ἦρχεν. Ἰστέον ὅτι οὐκ ἐψήφιζον οἱ Ἀθηναῖοι τοὺς μῆνας κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον, ὥς ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν σεληνιακόν. Κατὰ γὰρ τὸν ἡλιακὸν ἔχει ὁ ἐνιαυτὸς ἡμέρας τριακοσίας ἐξήκοντα πέντε, ὥστε 5 συμβαίνει ἔχειν τὸν μῆνα ἡμέρας τριάκοντα καὶ τρίτον <καὶ δωδέκατον>. Δεκάκις γὰρ τριάκοντα τριακόσια, δις τριάκοντα ἐξήκοντα· λοιπὰ πέντε. Τὸ τρίτον τῶν δώδεκα τέσσαρα· λοιπὴ μία. Δωδέκατον δὲ ἡ μία τῶν δώδεκα ἐστί. Κατὰ δὲ τὸν σεληνιακὸν δρόμον ὁ ἐνιαυτὸς ἔχει τριακοσίας πεντήκοντα τέσσαρας, 10 ὥστε συμβαίνει τὸν μῆνα ἔχειν ἡμέρας εἰκοσιεννέα ἥμισυ. Δεκάκις γὰρ εἴκοσι διακόσια, δις εἴκοσι τεσσαράκοντα, δεκάκις ἐννέα ἐννεμήκοντα, δις ἐννέα δεκαοκτώ, καὶ τὸ ἥμισυ τῶν δώδεκα ἔξ. Ὡστε ὁμοῦ εἶναι ἡμέρας τριακοσίας πεντήκοντα τέσσαρας, ὑπολείπεσθαι δὲ κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον ἡμέρας ἑνδεκα, ἃς Ἀθηναῖοι κατὰ 15 τριετίαν συνάγοντες ἐποιοῦν τὸν ἐμβόλιμον μῆνα τριάκοντα τριῶν 590 ἡμερῶν. Ἐχει γοῦν ὁ ἐνιαυτὸς κατὰ τὸν σεληνιακὸν δρόμον τριακοσίας πεντήκοντα τέσσαρας ἡμέρας. Καὶ τὰς μὲν δ' ἡμέρας ἐκάλουν οἱ Ἀθηναῖοι ἀρχαιρεσίας· ἐν αἷς ἀναρχος ἢ Ἀττική ἦν (ἐν ταύταις προεβάλλοντο τοὺς ἄρχοντας)· ἦρχον οὖν οἱ πεντακόσιοι 20 τὰς τριακοσίας πεντήκοντα ἡμέρας. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν καὶ δυσχερῶς ἦνυον τὰ πράγματα, διεῖλον ἑαυτοὺς εἰς δέκα μερίδας κατὰ τὰς φυλάς, ἀνὰ πεντήκοντα (τοσοῦτους γὰρ ἐκάστη φυλὴ προεβάλλετο)· ὥστε συνέβαινε τοὺς πεντήκοντα ἄρχειν τῶν ἄλλων ἀνὰ τριάκοντα πέντε ἡμέρας. Αὗται γὰρ αἱ τριάκοντα πέντε ἡμέ- 25 ραι εἰσὶ τὸ δέκατον μέρος τοῦ ἐνιαυτοῦ· δεκάκις γὰρ τριάκοντα τριακόσια, πεντάκις δέκα πεντήκοντα. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν οἱ πεντήκοντα πολλοὶ ἦσαν εἰς τὸ ἄρχειν ἅμα, οἱ δέκα κατὰ κλῆρον μίαν ἡμέραν τῶν ἑπτὰ, ὁμοίως δὲ ἕκαστος τῶν ἄλλων ἀπὸ κλήρου ἦρχε τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν, ἄχρις οὐ πληρωθῶσιν αἱ ἑπτὰ ἡμέραι· καὶ συνέ- 30

6-7. καὶ δωδέκατον : supplément de Jurin.

9. δωδέκατον Felic. δώδεκα mss

9. δὲ τῆς μιᾶς δώδεκα ἐστί mss. δὲ τῆς μιᾶς δύο (*duo horæ*) ἐστί H. Wolf. δὲ τῶν δώδεκα μία ἐστί Jurin, en transposant les mots sans nécessité.

16-17. τριάκοντα τριῶν ἡμερῶν. Le scholiaste croyait que la triesthrie était un cycle de trois ans. Par le fait, les Athéniens inséraient anciennement tous

les deux ans (διὰ τρίτου ἔτους) un mois de trente jours.

19-20. Peut-être : ἀρχαιρεσίας, ἐν αἷς προεβάλλοντο τοὺς ἄρχοντας· ἐν ταύταις ἀναρχος ἢ Ἀττική ἦν. Du reste, tout cela est faux.

28-29. Le texte est mutilé. Jurin proposait : ἅμα, διεῖλον πάλιν ἑαυτοὺς εἰς ἄλλας πέντε μερίδας ἀνὰ δέκα. Καὶ οἱ δέκα ἦρχον ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ εἰς αὐτῶν κατὰ κλῆρον....

βαινε τοῖς ἄρχουσι τρεῖς μὴ ἄρχειν. Ἐκαστος δὲ ἄρχων ἐν μιᾷ
 ἡμέρᾳ ἐκαλεῖτο ἐπιστάτης. Διὰ τί δὲ μίαν μόνην ἤρχεν; ἐπειδὴ
 αὐτὸς τὰς κλεῖς τῆς ἀκροπόλεως ἐπιστεύετο, καὶ πάντα τὰ χρή-
 ματα τῆς πόλεως· ἵν' οὖν μὴ ἐρασθῇ τυραννίδος, διὰ τοῦτο μίαν
 5 ἡμέραν ἐποιοῦν αὐτὸν ἄρξαι. Ἰστέον δ' ὅτι οἱ μὲν πεντήκοντα
 ἐκαλοῦντο πρυτάνεις, οἱ δὲ δέκα πρόεδροι. ὁ δὲ εἰς ἐπιστάτης.
 Μετιτέον δὲ ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τοῦ προκειμένου λόγου.

Ἔθος ἦν τὴν βουλὴν τῶν πεντακοσίων λαμβάνουσιν χρήματα
 ἀπὸ τοῦ δήμου καινὰς τριήρεις ποιεῖν· νόμος δὲ ἦν τὴν βουλὴν
 10 τὴν δόξασαν τῷ δήμῳ καλῶς βεβουλευκέναι στεφανοῦσθαι. Αὕτη
 591 οὖν ἡ βουλὴ, περὶ ἧς ὁ λόγος, λαβοῦσα τὰ χρήματα ἐκ τοῦ δήμου
 τὰς τριήρεις οὐκ ἐποίησεν, ἐδόκει δ' εἰς τὰ ἄλλα πάντα καλῶς
 βεβουλευκέναι. Ὁ γοῦν Ἀνδροτίων ὁ ῥήτωρ, προστάτης ὢν ταύτης
 τῆς βουλῆς, ἔγραψε ψήφισμα στεφανωθῆναι τὴν βουλὴν. Τούτου
 15 ἐλάβοντο τοῦ ψηφίσματος ὡς παρὰ νόμῳ γραφέντος Εὐκτῆμων
 καὶ Διόδωρος, ἐχθροὶ ὄντες τοῦ Ἀνδροτίωνος. Ἔστιν οὖν ἡ στάσις
 πραγματικὴ ἔγγραφος, ἐπίσκεψις μέλλοντος χρόνου, εἰ δεῖ τόδε
 ποιῆσαι ἢ εἰ δεῖ τόδε δοῦναι ἢ μὴ. Καὶ ἐπειδὴ πρὸς τὴν στάσιν
 τοῦ λόγου συμβάλλεται ὑμῖν τὸ μαθεῖν τὰς δικαιολογίας, φέρε
 20 πρῶτον τὰς τῶν κατηγορῶν ἐξετάσωμεν. Εὐκτῆμων οὖν καὶ Διό-
 δωρος ἐπιλαμβάνονται κατὰ τέσσαρας νόμους τοῦ ψηφίσματος, ὧν
 πρῶτός ἐστιν, ἀπροβούλευτον ψήφισμα μὴ εἰσιέναι ἐν τῷ δήμῳ.
 Ἐπειδὴ γὰρ πολὺς ἦν ὁ δῆμος καὶ πολλάκις παρεκρούετο, μὴ
 νοῶν εἰ ἔχει ἐμψωλεύουσιν κακουργίαν, πρῶτον παρεπέμπετο εἰς
 25 τὴν βουλὴν τῶν πεντακοσίων, καὶ αὕτη ἠρεύνα, εἰ ἔχει βλάβην
 τινὰ ἢ κακουργίαν, καὶ οὕτως εἰσήγετο εἰς τὸν δῆμον. Ἔδει οὖν
 αὐτὸν πρῶτον εἰσενέγκαι τὸ ψήφισμα εἰς τὴν βουλὴν· οὐκ εἰσή-
 νεγκε δὲ, ἐπειδὴ νεωστὶ ἄρξασα ἦν ἡ βουλὴ, καὶ ἐφοβεῖτο μὴ δια-
 φωνηθῇ· ἕκαστος γὰρ τὸν πρὸ αὐτοῦ θέλει δεῖξαι κακῶς ἄρξαντα.
 30 Δεύτερος νόμος, τὴν βουλὴν τὴν ποιήσασαν τὰς τριήρεις αἰτεῖν τὴν
 δωρεάν. Τρίτος νόμος, τὸν ἡττημένον μὴ πολιτεύεσθαι· Ἀνδρο-
 τίων ἄρα, <ὅς> ἡττήθη, οὐκ ὤφειλε πολιτεύεσθαι. Τέταρτος νόμος,
 τὸν ἐποφείλοντα τῷ δημοσίῳ μὴ πολιτεύεσθαι· σὺ δὲ, ὦ Ἀνδρο-

15. ἐπελάβοντο H. Wolf

24. Ἔχει a pour sujet « une motion, un décret proposé », ψήφισμα.

28. Νεωστὶ.... βουλὴ, récemment un autre conseil était entré en fonction [H. Wolf.]

28-29. διαφωνηθῇ. Dindorf : διαφθο-
νηθῇ. — ἄρξαντα H. Wolf. πράξαντα mss.30. τὴν μὴ ποιήσασαν ... μὴ αἰτεῖν
Jurin.32. ὅς inséré dans l'édition de Paris
(1570)

τιων, ὀφείλεις· οὐκ ἄρα δεῖ σε πολιτεύεσθαι. Εἵπωμεν δὲ καὶ τὰς 592
τοῦ φεύγοντος δικαιολογίας. Ὁ τοίνυν Ἀνδροτίων πρὸς τὸν πρῶ-
τον νόμον ἔθει ἀγωνίζεται· λέγει γὰρ ὅτι ἔθος ἐκράτησεν ἀπρο-
βούλευτον ψήφισμα εἰσάγεσθαι ἐν τῷ δήμῳ. Πρὸς δὲ τὸν δεύτερον
ἀντινομικῶς· παραφέρει γὰρ καὶ αὐτὸς ἕτερον νόμον λέγοντα τὴν ὁ
βουλὴν, ἐὰν δόξῃ καλῶς βεβουλευκέναι [ἐν] τῷ δήμῳ, στεφα-
νοῦσθαι. Πρὸς δὲ τοὺς ἄλλους δύο παραγραφικῶς ἀγωνίζεται,
λέγων ὅτι ἄρτι οὐκ ὤφειλε κρίνεσθαι περὶ τούτων.

Τινὲς δ' ἐπεχείρησαν τοῦτον τὸν λόγον <ἀνενεγκεῖν εἰς> πραγμα-
τικὴν <τὴν> πρὸς ἀντινομίαν, λέγοντες ὅτι « ἰδοὺ καὶ ἐνταῦθα 10
« δύο νόμοι μάχονται ἀλλήλοις ἐκ περιστάσεως, ὧν ὁ εἰς παρα-
« βέβασται διὰ τὸ κυρωθῆναι τὸν ἕτερον ». Ἀλλὰ λέγομεν ὅτι ἐν
τῇ πραγματικῇ τῇ πρὸς ἀντινομίαν οὐδέτερος παραβαίνεται, ἀλλὰ
σκοποῦμεν ποῖον δεῖ παραβαθῆναι· ἐν δὲ τῷ παρόντι λόγῳ οὐχ
οὕτως. Ὁ εἰς γὰρ τῶν νόμων παραβέβασται, ὁ λέγων τὴν βουλὴν 15
τὴν μὴ ποιήσασαν τὰς τριήρεις μὴ αἰτεῖν δωρεάν· τοῦτο δὲ οὐκ
ἴδιον πραγματικῆς <τῆς> πρὸς ἀντινομίαν, ἀλλὰ μόνῃς ἀντι-
νομίας.

Ἰστέον δὲ ὅτι, ἡνίκα δύο ὡσι κατήγοροι, ὧν ὁ μὲν εἰς <νεώτε-
ρος, ὁ δὲ ἕτερος> πρεσβύτερος, οὗτος λαμβάνει τὴν πρωτολογίαν 20
κατὰ τιμὴν, ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα ὁ Εὐκτῆμων ἔλαβε τὴν πρωτο-
λογίαν ὡς πρεσβύτερος, καὶ εἶπε τὰ προσίμια καὶ τὴν κατὰστασιν
καὶ μέρος τι τῶν ἀγώνων. Ὁ δὲ Διόδωρος, ἰδιώτης ὢν, ἔλαβεν
ἀπὸ τοῦ Δημοσθένους τὸν παρόντα λόγον. Καὶ ἔστι δευτερολογία,
ἔχει δὲ ἅ παρῆλπεν ὁ Εὐκτῆμων. 25

Ὅπερ Εὐκτῆμων, ὧ ἄνδρες δικασταί, παθὼν ὑπ' Ἀν- 593
δροτίωνος κακῶς, ἅμα τῇ τε πόλει βοηθεῖν οἶεται δεῖν
καὶ δίκην ὑπὲρ αὐτοῦ λαβεῖν, τοῦτο καὶ γὰρ πειράσομαι ποιεῖν,

NC. 2. ὥστο A. — 3. αὐτοῦ S et L.

6. [ἐν] mis entre crochets par Bekker.
9-10. ἀνενεγκεῖν εἰς et τὴν insérés
dans l'édition de Paris.

17. τῆς inséré *ibid.*

19-20. νεώτερος, ὁ δὲ ἕτερος inséré *ibid.*

22. Ὡς πρεσβύτερος. Dans le procès

contre Timocrate, les rôles sont inter-
vertis et Diodore prononce le discours
principal. On voit que l'âge n'y était pour
rien.

2-3. Ἄμα τῇ τε πόλει βοηθεῖν... καὶ
δίκην ὑπὲρ αὐτοῦ λαβεῖν. C'est le déve-

ἐὰν ἄρ' οἷός τ' ὦ. Συμβέβηκε δὲ, πολλὰ καὶ δεινὰ καὶ παρὰ
 πάντας τοὺς νόμους Εὐκτῆμονος ὑβρισμένου, ἐλάττω ταῦτ'
 εἶναι τῶν ἐμοὶ γεγενημένων δι' Ἀνδροτίωνος πραγμάτων.
 Οὗτος μὲν γ' εἰς ἡρήματα καὶ τὸ παρ' ὑμῶν ἀδίκως ἐκπε-
 5 σεῖν ἐπεβουλευθή· ἐμὲ δ' οὐδ' ἂν ἐδέξατο τῶν ὄντων ἀνθρώ-
 πων οὐδὲ εἷς, εἰ τὰ κατασκευασθέντα ὑπὸ τούτου παρ' ὑμῖν
 ἐπιστεύθη. [2] Αἰτιασόμενος γάρ μ' ἃ καὶ λέγειν ἂν ὀκνήσειέ
 τις, εἰ μὴ τύχοι προσόμοιος ὦν τούτῳ, τὸν πατέρ' ὡς ἀπέ-
 κτον' ἐγὼ τὸν ἑμαυτοῦ, [καὶ] κατασκευάσας ἀσεβείας γρα-
 10 φὴν οὐκ ἐπ' ἐμὲ, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θεῖόν μου, γράψας ἀσεβεῖν x

NC. 4. ἄρα S. — 4. Variante : μὲν γάρ. — Je propose : καὶ τὸ πατρώων
 (πατρῶων) ἀδίκως ἐκπεσεῖν. Le scholiaste dit : Ἐπειδὴ ὁ κλέπτων τὰ κοινὰ εἰς
 ζημίαν χρημάτων βλάπτεται καὶ τῆς οὐσίας ἐκπίπτει, διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηκεν.
 La suite de la scholie, qui se rapporte à la leçon des manuscrits, est, je crois, une ad-
 dition postérieure. Voy. la note explicative. — 5. τῶν πάντων ἀνθρώπων L. —
 7. J'écris αἰτιασόμενος pour αἰτιασάμενος, et je supprime καὶ avant κατασκευάσας
 (l. 9). — καὶ λέγειν ὀκνήσειέ τις Cobet, *Misc. Crit.*, p. 520.

loppement du verbe ποιεῖν, que l'on peut
 sous-entendre avec ὅπερ οἶται δεῖν, et
 qui se lit dans le membre de phrase sui-
 vant. Brachylogie. Du reste, on voit que
 les accusateurs ne prétendent pas n'avoir
 d'autre mobile que l'intérêt de l'État,
 mais déclarent hautement qu'ils obéissent
 à des ressentiments personnels. Ils ne
 veulent pas qu'on les prenne pour des
 sycophantes. Voy. la note sur *Lept.*, § 4.
 — Hermogène (III, p. 284 Walz) fait re-
 marquer que des assonances aussi nom-
 breuses que βοηθεῖν.... δεῖν... λαβεῖν....
 ποιεῖν sont rares dans Démosthène.

4. Εἷς.... τὸ παρ' ὑμῶν ἀδίκως ἐκπε-
 σεῖν. On a vainement essayé d'expliquer
 ces mots. Depuis Jurin et Reiske, la plu-
 part des éditeurs entendent παρ' ὑμῶν
 ἐκπεσεῖν de l'exil, et croient qu'il s'agit
 d'une poursuite pour impiété (ἀσέβεια)
 qu'Androtion aurait intentée à Euctémon :
 c'est qu'ils confondent gratuitement ce
 dernier avec l'oncle de Diodore, qui sera
 mentionné au § 2. Par le fait, Euctémon
 avait été accusé par Androtion de détenir
 des sommes qu'il devait recouvrer pour
 le fisc (§ 18), et ce procès, qui le mena-
 çait de peines pécuniaires, était le seul
 dont il eût à se plaindre, comme on le
 voit par le § 7 du discours *Contre Timo-*
crate. L'explication donnée par un scho-

liaste : « perdre injustement les honneurs
 qu'il tient de vous », outre qu'elle de-
 manderait τὸ τῶν παρ' ὑμῶν.... ἐκπε-
 σεῖν, ne peut se concilier non plus avec
 les faits : car les fonctions de collecteur-
 percepteur, dont Euctémon avait été
 destitué, étaient conférées, non par l'é-
 lection, mais par le sort, κληρωτὴ
 ἀρχή (§ 43). Le sens des mots altérés
 était sans doute στερηθῆναι τῶν ὄντων
 (cf. *Tim.*, § 7). Voy. NC.

6. Τῶν ὄντων ἀνθρώπων, de tout ce qu'il
 y a d'hommes. Cf. *Paix*, § 2 ; *Chers.*, § 58.

9. Ἐγὼ τὸν ἑμαυτοῦ. Emphase. —
 Κατασκευάσας se prend en mauvaise
 part. Le procès fait à l'oncle de Diodore
 était une machination pour faire courir
 à ce dernier un grand péril judiciaire (εἰς
 ἀγῶνα κατέστησεν).

10. Οὐκ ἐπ' ἐμὲ, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θεῖόν
 μου. Il ne pouvait l'atteindre qu'indi-
 rectement : car, d'après la législation
 d'Athènes (le scholiaste le fait observer),
 la poursuite pour homicide était réservée,
 comme un droit et comme un devoir, au
 plus proche parent de la victime. C'était
 là un reste de l'antique *vendetta* exercée
 par la famille. — Γράψας ἀσεβεῖν, ayant
 écrit, ayant allégué, dans l'acte d'accusa-
 tion, que l'oncle de Diodore commettait
 une impiété.

7. ...
 κατὰ τὴν μὲν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

κατὰ τὴν

* ἔμοι συνιόντ' εἰς ταῦτόν ὡς πεποιηκότι ταῦτα, εἰς ἀγῶνα
κατέστησεν· ὃν εἰ συνέβη τόθ' ἀλῶναι, τίς ἂν ἀθλιώτερ'
ἐμοῦ πεπονθῶς ἦν [ὑπὸ τούτου]. Τίς γὰρ ἂν ἦ φίλος ἢ ξένος
εἰς ταῦτό ποτ' ἐλθεῖν ἠθέλησεν ἐμοί; τίς δ' ἂν εἶασε πόλις
που παρ' ἑαυτῇ γενέσθαι τὸν τὸ τοιοῦτ' ἀσέβημα δοκοῦντ' 5
εἰργάσθαι; οὐκ ἔστιν οὐδὲ μία. [3] Ἐγὼ τοίνυν ταῦτα μὲν
γ οὐ παρὰ μικρὸν ἀγωνιζόμενος παρ' ὑμῖν ἀπελυσάμην, ἀλλ'
× ὥστε τὸ πέμπτον μέρος μὴ λαβεῖν τοῦτον τῶν ψήφων· τοῦ- 594
τον δὲ μεθ' ὑμῶν πειράσομαι καὶ νῦν καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντ'
ἀμύνεσθαι χρόνον.

10

Καὶ περὶ μὲν τῶν ἰδίων ἔχων ἔτι πολλὰ λέγειν ἔασω·
× περὶ δ' ὧν οἴσετε τὴν ψῆφον νυνὶ καὶ περὶ ὧν οὗτος δημοσίᾳ
× πεπολιτευμένος οὐκ ὀλίγ' ὑμᾶς ἔβλαψεν, ἃ μοι παραλιπεῖν
Εὐκτῆμων ἐδόκει, βέλτιον δ' ὑμᾶς ἀκοῦσαι, ταῦτα διεξελ-
θεῖν ἐν βραχέσι πειράσομαι. [4] Ἐγὼ γὰρ εἰ μὲν ἐώρων τιν' 15
ἀπλῆν τούτῳ περὶ ὧν φεύγει πρὸς ὑμᾶς οὔσαν ἀπολογίαν,

NC. 1. ταῦτόν A. ταῦτό S, L, vulg. — ταῦτα S¹, vulg. ταῦτὰ S par correction de l'un des reviseurs, L. — 3. J'écarte ὑπὸ τούτου, mots qui seraient de mise après ἢ ἐγώ. — 4. εἶασεν S. — 5. τὸ τοιοῦτο S, L, F. τοιοῦτο ou τοιοῦτο vulg. — 6. οὐδὲ μία S. Cf. οὐδὲ εἰς au § 1. οὐδεμία L, vulg. — 8. La variante μὴ (ou οὐ) μεταλαβεῖν vient de *Timocr.*, § 7. — τοῦτον τῶν S, L¹. τούτους τῶν vulg. — τουτονὶ δὲ A. — 9. πειράσομαι μεθ' ὑμῶν A. — 9-10. ἅπαντα χρόνον ἀμύνεσθαι avant Bekker. Quatre brèves successives donneraient à cette phrase un mouvement sautillant. — 13. Probablement παραλείπειν. L'infinitif de l'aoriste devrait être suivi du présent δοκεῖ [Blass, *Rhein Mus.*, XXXIII, p. 494.]

1. Συνιόντ' εἰς ταῦτόν. Le contact du meurtrier souillait. Cf. *Midienné*, § 118, avec la note.

2. Ὅν se rapporte à τὸν θεῖόν μου.

3-4. Τίς γὰρ ἂν ἦ φίλος ἢ ξένος... τίς δ' ἂν πόλις... Cf. Euripide, *Électre*, 1194 : Τίνα δ' ἐτέραν μὲν πόλιν; τίς ξένος, τίς εὐσεβὴς ἐμὸν χάρα προσόψεται ματέρα κτανόντος;

6-7. Ταῦτα μὲν οὐ παρὰ μικρὸν... ἀπελυσάμην, je me purgeai de ces accusations, je réfutai ces calomnies et me fis acquitter, non à une petite majorité, mais... Cf. *Aristocr.*, § 205 : Παρὰ τρεῖς μὲν ἀφείσαν ψήφους τὸ μὴ θανάτῳ ζημιῶσαι. — Diodore porta lui-même la parole pour se défendre en défendant son oncle.

8-9. Τοῦτον... τούτου δέ... Le premier τοῦτον se trouve dissimulé au milieu d'un groupe de mots, afin que la voix n'y insiste pas; le second τοῦτον est mis en relief.

12. Περὶ δ' ὧν... καὶ περὶ ὧν... Des chefs d'accusation proprement dits. L'orateur distingue les autres méfaits qu'il reproche à Androtion. — Δημοσίᾳ doit être rattaché à ἔβλαψεν.

13. Ἄ a pour corrélatif ταῦτα et ne se réfère pas au membre de phrase précédent. L'orateur ne dit pas qu'Euctémon ait passé sous silence la mauvaise administration d'Androtion, mais qu'il n'a dit, ni sur cette administration ni sur le fond du procès, tout ce qu'il y avait à dire.

οὐκ ἂν ἐποιούμην περὶ αὐτῆς μνειάν οὐδεμίαν. Νῦν δ' οἶδα
 σαφῶς ὅτι οὗτος ἀπλοῦν μὲν οὐδὲ δίκαιον οὐδὲν ἂν εἶπειν
 ἔχοι, ἐξαπατᾶν δ' ὑμᾶς πειράσεται πλάττων καὶ παράγων
 πρὸς ἕκαστα τούτων κακούργους λόγους. Ἔστι γάρ, ὧν ἂν-
 5 ὄρες Ἀθηναῖοι, τεχνίτης τοῦ λέγειν, καὶ πάντα τὸν βίον
 ἐσχόλακεν [ἐν] τούτῳ. Ὑπὲρ οὖν τοῦ μὴ παρακρουσθέντας
 ὑμᾶς ἐναντία μὲν τοῖς ὁμωμοσμένοις πεισθῆναι ψηφίσασθαι,
 ἀφεῖναι δὲ τοῦτον ὃν ὑμῖν πολλῶν ἔνεκ' ἄξιον κολάσαι,
 προσέχετε τὸν νοῦν οἷς ἐρῶ, ἐν' ἀκούσαντες ἐμοῦ πρὸς ἕκα-
 10 στον τῶν ὑπὸ τούτου ῥηθησομένων ἔχηθ' ὑπολαμβάνειν
 ἃ δεῖ.

[5] Ἔστι γὰρ εἷς μὲν ὃν οἶεται τεχνικῶς ἔχειν αὐτῷ λόγος
 περὶ τοῦ ἀπροβουλεύτου. Νόμος ἐστὶ, φησὶν, εἰς ἀξίως ἢ
 βουλὴ δοκῇ βουλευσάμενος δωρεῖας, διδόναι τὸν δῆμον τὴν δωρεάν
 15 αὐτῇ. Ταῦτ' ἐπήρετο, φησὶν, ὁ ἐπιστάτης, διεχειροτόνησεν ὁ
 δῆμος, ἔδοξεν. Οὐδὲν δεῖ, φησὶ, προβουλεύματος ἐνταῦθα·
 κατὰ γὰρ νόμον ἦν τὰ γινόμενα. Ἐγὼ δ' αὐτὸ τὸνναντίον
 595 οἶομαι, νομίζω δὲ καὶ ὑμῖν συνδόξειν, περὶ τούτων τὰ προβου-

NC. 4. περὶ αὐτῶν μνειάν, Variante mal autorisée, Reiske, Bekker, Dindorf. — οὐδεμίαν manque dans S et L¹ seuls, omission facile à expliquer après μνειάν. — 3. Dobree proposait παράγων καὶ πλάττων. Cobet, l. c., écarte καὶ παράγων. — 6. ἐνὶ τούτῳ Reiske. [ἐν] Blass. — 8. εἵνεκα F. — 12. ὧν Reiske. — 14. δωρεῖας διδόναι S, L — δωρεάν mss, ici et partout. — 17. αὐτὸ τὸνναντίον A. Cf. *Mid.*, § 120

4. Περὶ αὐτῆς, c.-à-d. τῆς ἀπολογίας. L'orateur explique pourquoi il s'attachera à réfuter d'avance les arguments que pourra produire l'accusé. Ces *procatalses*, négligées par l'accusateur principal, seront développées dans cette deutérologie.

3-4. Πλάττων καὶ παράγων, inventant dans le dessein d'égaler. Cf. *Contre Nausimaque*, 9 : Τοῦτο γὰρ πλάττουσι καὶ παράγουσι. Le second verbe est un développement accessoire, logiquement subordonné au premier verbe. Cf. *Mid.*, § 208; *Phil.*, III, §§ 72 et 74, avec les notes. — Τούτων, c.-à-d. περὶ ὧν φεύγει.

10. Ὑπολαμβάνειν, répondre. Cf. *Lepist.*, § 146, avec la note, et *passim*

Ailleurs ὑποβάλλειν est employé dans le même sens. Cf. *Midicenne*, § 204.

12. Τεχνικῶς, conformément à l'art (τέχνη), aux préceptes des rhéteurs. L'orateur veut rendre son adversaire suspect aux juges.

13. Περὶ τοῦ ἀπροβουλεύτου. La loi voulait que rien ne fût soumis aux délibérations du peuple sans une délibération préliminaire (προβούλευμα) du Conseil des Cinq-cents.

14. Δωρεῖας. Entendez une couronne.

15. Ὁ ἐπιστάτης, le président des prytanes ou plutôt des *proèdres*, lesquels dirigeaient les délibérations du sénat et du peuple : voy. la note sur *Mid.*, § 8. Cf. ci-dessous § 9.

17. Αὐτὸ τὸνναντίον, tout au contraire.

- λεύματ' ἐκφέρειν μόνων περὶ ὧν κελεύουσιν οἱ νόμοι, ἐπεὶ
 × περὶ ὧν γε μὴ κεῖνται νόμοι οὐδὲ γράφειν τὴν ἀρχὴν προσ-
 ῆκει οὐδὲ ἐν δήπου. [6] Φήσει τοίνυν τοῦτον ἀπάσας τὸν
 τρόπον εἰληφέναι τὰς βουλὰς, ὅσαι πώποτ' ἔχουσι παρ' ὑμῶν
 δωρειάν, καὶ οὐδὲ μιᾷ γεγενῆσθαι προβούλευμα πώποτε. 5
 Ἐγὼ δ' οἶομαι μὲν οὐχὶ λέγειν αὐτὸν ἀληθῆ, μᾶλλον δ' οἶδα
 σαφῶς · οὐ μὲν ἀλλ' εἰ τοῦτο τοιοῦτ' ἐστὶν τὰ μάλιστα, ὁ
 νόμος δὲ λέγει τάναντία, οὐχ, ὅτι πολλάκις ἡμάρτηται δή-
 που πρότερον, διὰ τοῦτ' ἐπεξαρτητέον ἐστὶ καὶ νῦν, ἀλλὰ
 × τούναντίον ἀρχτέον, ὡς ὁ νόμος κελεύει, τὰ τοιαῦτα ποιεῖν 10
 ἀναγκάζειν ἀπὸ σοῦ πρώτου. [7] Σὺ δὲ μὴ λέγ' ὡς γέγονεν
 τοῦτο πολλάκις, ἀλλ' ὡς οὕτω προσήκει γίγνεσθαι. Οὐ γὰρ
 εἴ τι πώποτε μὴ κατὰ τοὺς νόμους ἐπράχθη, σὺ δὲ τοῦτ' ἐμι-
 μήσω, διὰ τοῦτ' ἀποφύγοις ἂν δικαίως, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλ-
 λον ἀλίσκοιο · ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἐκείνων προήλω, σὺ τὰδ' οὐκ 15
 ἂν ἔγραψας, οὕτως, ἂν σὺ νῦν δίκην δῶς, ἄλλος οὐ γράψει.
 × [8] Περὶ τοίνυν τοῦ νόμου τοῦ διαρρήδην οὐκ ἐῶντος
 ἐξεῖναι μὴ ποιησαμένη τῇ βουλῇ τὰς τριήρεις αἰτῆσαι τὴν

NC. 2. προσῆκεν A, Benseler. — 3. φησι S et L¹ seuls. — ἀπάσας τοῦτον τὸν τρόπον F. τοῦτον τὸν τρόπον ἀπάσας A. — 4. Peut-être ὅσαι περ ἔχουσιν. 5. οὐδὲ μιᾷ S. οὐδεμιᾷ vulg. — 6. ἀληθῆ A. ἀλήθειαν S, L, vulg. Cette dernière leçon demanderait l'article τὴν. [Reiske.] — 13. τοὺς est omis dans L. — 14. ἀποφύγοις S et L¹.

1. Ἐκφέρειν, porter devant l'assemblée du peuple. L'idée sous-entendue de δεῖν se tire de δεῖν, p. 20, l. 16.

2. Μὴ κεῖνται. Le raisonnement ne serait concluant que si l'orateur pouvait dire περὶ ὧν οὐκ ἐῶσιν οἱ νόμοι. Mais l'auditeur ne s'aperçoit pas du sophisme. — Blass (p. 230) trouve que la pensée de l'orateur reste obscure faute d'avoir été assez développée. Mais Démosthène n'a garde d'ajouter des développements qui eussent mis en lumière sa rouerie d'avocat.

4. Ἔχουσι. Le décret d'honneur subsiste. Cf. NC.

10. Ὡς ὁ νόμος κελεύει, τὰ τοιαῦτα ἐκτελεῖν ὡς ὁ νόμος κελεύει. — Ἀπὸ σοῦ πρώτου se rattache à ἀρχτέον. Cf. Cour., § 297, et passim.

12-16. Οὐ γὰρ.... ἄλλος οὐ γράψει.

L'enthymème est si bien tourné que l'orateur l'a reproduit dans les mêmes termes, ou peu s'en faut, dans *Aristocr.*, § 99, passage que Quintilien, V, 14, 4, a traduit en latin. Aulu-Gelle, X, 19, en admire les cadences harmonieuses : « Sententia.... quæ, quia lepidis et venustis « vocum modis vineta est, quasi quædam « cantilena rhetorica facilius adhærere « memoriæ tuæ potuit. » Muret et Seager rapprochent Cicéron, *Verr.*, III, §§ 205, 208, 210, 213.

17-18. Οὐκ ἐῶντος ἐξεῖναι. Pléonasmе. Cf. *Aristocr.*, § 28 : Ταῦτα ἀπείρηκεν... ἐξεῖναι ποιεῖν. § 122 : Τὸ ποιεῖν ἐξεῖναι ταῦτα κωλύσαι. Néère, § 106 : Οὐκ ἐξ γίγνεσθαι Ἀθηναίων ἐξεῖναι. § 143 : Ἄν ἄδειαν λάβωσι τοῦ ἐξεῖναι.

18. Τὰς τριήρεις : les galères dont le nombre était déterminé par la loi. L'o-

δωρειάν, ἄξιόν ἐστιν ἀκοῦσαι τὴν ἀπολογίαν ἣν ποιήσεται,
 καὶ θεωρῆσαι τὴν ἀναίδειαν τοῦ τρόπου δι' ὧν ἐγχειρεῖ λέ-
 γειν. « Ὁ νόμος, φησὶν, οὐκ ἔῃ τὴν βουλὴν αἰτῆσαι τὴν δω-
 ρειάν, ἐὰν μὴ ποιήσῃται τὰς τριήρεις ὁμολογῶ. Δοῦναί
 5 « δ' οὐδαμοῦ, φησὶ, κωλύει τὸν δῆμον. Ἐγὼ δέ, εἰ μὲν ἔδωκ'
 « αἰτούσῃ, παρὰ τὸν νόμον εἴρηκα· εἰ δὲ μὴ, <μηδὲ> πεποίη-
 « μαι μνείαν περὶ τῶν νεῶν ἐν ὧν τῷ ψηφίσματι, ἀλλ' ἕτερόν
 596 « ἄττα λέγω δι' ἃ τὴν βουλὴν στεφανῶ, πῶς παρὰ τὸν νόμον
 « εἴρηκα; » [9] Ἔστι δὲ πρὸς ταῦτ' οὐ χαλεπὸν τὰ δίκαι'
 10 ὑμῖν ἀντειπεῖν, ὅτι πρῶτον μὲν οἱ προεδρεύοντες τῆς βουλῆς
 καὶ ὁ ταῦτ' ἐπιψηφίζων ἐπιστάτης ἡρώτων καὶ διαχειροτο-
 νίαν ἐδίδοσαν, ὅτῳ δοκεῖ δωρεῖας ἀξίως ἢ βουλὴν βεβούλευκέ-
 ναι καὶ ὅτῳ μὴ· καίτοι τοὺς γε μὴ αἰτοῦντας μηδὲ λαβεῖν
 ἀξιοῦντας τὴν ἀρχὴν οὐδ' ἐπερωτᾶν προσῆκεν. [10] Πρὸς
 15 τοίνυν τούτοις ἔστιν ἃ Μειδίου κατηγοροῦντος τῆς βουλῆς
 καὶ ἄλλων τινῶν, ἀναπηδῶντες οἱ βουλευταὶ ἐδέοντο μὴ
 σφᾶς ἀφελέσθαι τὴν δωρεῖαν. Καὶ ταῦτ' οὐ παρ' ἐμοῦ δεῖ
 πυθέσθαι τοὺς δικάζοντας ὑμᾶς, ἀλλ' αὐτοὶ παρόντες ἴσθ'
 ἐν τῷ δήμῳ γενόμενα. Ὡσθ' ὅταν μὲν μὴ φῇ τὴν βουλὴν
 20 αἰτεῖν, ταῦθ' ὑπολαμβάνετε· ὅτι δ' οὐδὲ τὸν δῆμον ἔῃ διδόν-
 ναι μὴ ποιησαμένοις τὰς ναῦς ὁ νόμος, καὶ τοῦτ' ἐπιδείξω.
 11] Διὰ ταῦτα γάρ, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτον ἔχει τὸν

NC. 2. Dobree et Cobet: ἐξ ὧν. — 4-5. δοῦναι δέ γε A. — 5. φησὶν S. — κωλύει A.
 κωλύειν S, L, vulg. — 6. τὸν νόμον L¹. — ἐγὼ δ' mss. ἐγὼ δὲ Bekker, Dindorf.
 — 6. J'ai inséré μηδὲ après μή, afin de mettre de la suite dans le raisonnement. Cf.
Revue de philol., 1883, p. 11. — 8. διὰ τὴν L. — 9. ἐστὶ δὲ A. — 14. προσήκει A.
 προσῆκεν οὐδὲ ἐν δήμῳ, reviseur à la marge de S. Cf. § 7. — 18. ἴστε τὰ A, F. —
 21. ποιησαμένοις S, L, F. ποιησαμένη A. Depuis Reiske, les éditeurs ont adopté
 cette dernière leçon, que je regarde comme une correction inutile.

rateur se réfère à un point connu, déjà
 mentionné par Euctémon.

2. Δι' ὧν a été préféré par l'orateur
 à ἐξ ὧν, afin d'éviter l'hiatus.

6. Εἰ δὲ μή: sous-ent. αἰτούσῃ ἔδωκα.

10. Οἱ προεδρεύοντες.... Les neuf *proè-*
dres et leur *épistate* sont considérés
 comme les interprètes du sénat dans l'as-
 semblée du peuple. C'est le sénat qui a

demandé la couronne par leur organe
 quand ils ont posé la question et ont fait
 voter le peuple. — Ἐπιψηφίζων, qui
 met aux voix.

14. Τὴν ἀρχήν. Cf. § 5, à la fin.

15. Construisez: Μειδίου καὶ ἄλλων
 τινῶν (κατηγορούντων).

21. Μὴ ποιησαμένοις: sous-ent. τοῖς
 βουλευταῖς.

τρόπον [ὁ νόμος μὴ ἐξεῖναι τῇ βουλῇ μὴ ποιησαμένη τὰς
 τριήρεις αἰτῆσαι τὴν δωρεάν], ἵνα μὴδὲ πεισθῆναι μὴδ' ἐξα-
 × πατηθῆναι γένοιτ' ἐπὶ τῷ δήμῳ. Οὐ γὰρ ὤετο δεῖν ὁ
 τιθεὶς τὸν νόμον ἐπὶ τῇ τῶν λεγόντων δυνάμει τὸ πρᾶγμα
 × καταστῆσαι, ἀλλ' ὁ δίκαιον ἦν εὔρεῖν ἅμα καὶ συμφέρον τῷ 5
 δήμῳ, νόμῳ τετάχθαι. Τὰς τριήρεις οὐ πεποίησαι; μὴ τοί-
 νυν αἶτει τὴν δωρεάν. "Οπου δ' αἰτεῖν οὐκ ἔῃ, πῶς οὐ σφόδρα
 γε δοῦναι κωλύει;

[12] Ἄξιον τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κάκεῖν' ἐξετάσαι,
 τί δήποτε, ἂν τᾶλλα πάνθ' ἡ βουλὴ καλῶς βουλεύσῃ καὶ 10
 μηδεὶς ἔχῃ μηδὲν ἐγκαλέσαι, τὰς δὲ τριήρεις μὴ ποιήσῃται,
 τὴν δωρεάν οὐκ ἔξεστιν αἰτῆσαι. Εὐρήσετε γὰρ τοῦτο τὸ 597
 × ἰσχυρὸν ὑπὲρ τοῦ δήμου κείμενον. Οἶμαι γὰρ ἂν μηδέν' ἀγ-
 τειπεῖν ὥς οὐχ, ὅσα πῶποτε τῇ πόλει γέγονεν ἢ νῦν
 × ἔστιν ἀγαθὰ ἢ θάτερα, ἵνα μηδὲν εἴπω φλαῦρον, ἐκ τῆς τῶν 15
 τριήρων τὰ μὲν κτησεως, τὰ δ' ἀπουσίας γέγονεν. [13] Οἶον
 πολλὰ μὲν ἂν τις ἔχοι λέγειν καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ· ἃ
 δ' οὖν πᾶσι μάλιστα ἀκοῦσαι γνῶριμα, τοῦτο μὲν, εἰ βού-
 × λεσθε, οἱ τὰ προπύλαια καὶ τὸν παρθενῶνα οἰκοδομήσαντες
 ἐκεῖνοι καὶ τᾶλλ' ἀπὸ τῶν βαρβάρων ἱερὰ κοσμήσαντες, 20
 ἐφ' οἷς φιλοτιμούμεθα πάντες εἰκότως, ἴστε [γὰρ] δήπου

NC. 1-2. μὴ ἐξεῖναι.... τὴν δωρεάν. Cette glose, mal rattachée à τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, a été reconnue par Cobet. Blass a écarté ὁ νόμος. — 7. σφόδρα δοῦναι γε A, F. — 11. ποιήσεται (avec un signe de renvoi sur α) S¹. — 12-13. τοῦτο ἰσχυρὸν A, F. — 20 τᾶλλα πάντα F. — 21. γὰρ est omis dans A.

2-3. "Ἰνα μὴδὲ.... γένοιτ' ἐπὶ τῷ δήμῳ, pour qu'il ne fût pas même au pouvoir du peuple de se laisser persuader.

3-4. 'Ο τιθείς. Cf. *Couronne*, § 8, avec la note.

5. "Ο δίκαιον ἦν εὔρεῖν, ce que l'on pouvait trouver de conforme à la justice. Cf. *Aristocr.*, § 66 : Τὸ δίκαιον εὔρεῖν. [Jurin.]

7-8. "Οπου.... κωλύει; alors que la loi ne veut pas que le sénat demande la récompense, à plus forte raison interdit-elle de l'accorder : comment en serait-il autrement?

12-13. Τοῦτο τὸ ἰσχυρὸν, cette sauve-

garde. Cf. *Timocr.*, § 153 : "Ἄλλο τι τῶν τῆς πόλεως ἰσχυροτάτων.

15. 'Ἡ θάτερα. Euphémisme : aussi l'orateur ajoute-t-il ἵνα μὴδὲν εἴπω φλαῦρον.

18. 'Ἀκοῦσαι est amené par λέγειν. L'orateur dit qu'il choisit des faits que tous ses auditeurs (οἱ ἀκούοντες) connaissent pour vrais.

19. Τὰ προπύλαια. Un historien exact ferait remarquer que la génération qui construisit les Propylées n'était pas celle qui avait combattu à Salamine.

21. 'Εφ' οἷς se réfère à ἱερὰ, non à οἱ οἰκοδομήσαντες.

τοῦτ' ἀκοῇ, ὅτι τὴν πόλιν ἐκλιπόντες καὶ κατακλεισθέντες
 εἰς Σαλαμίνα, ἐκ τοῦ τριήρεις ἔχειν πάντα μὲν τὰ σφέ-
 τερ' αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν, τῇ ναυμαχίᾳ νικήσαντες, ἔσωσαν,
 πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ἀγαθῶν τοῖς ἄλλοις Ἑλλησι κατέ-
 5 στησαν αἵτιοι, ὧν οὐδ' ὁ χρόνος τὴν μνήμην ἀφελέσθαι δύ-
 νатаι. [14] Εἶεν · ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἀρχαῖα καὶ παλαιά · ἀλλ' ἃ
 πάντες ἐοράκατε, ἴσθ' ὅτι πρῶην Εὐβοεῦσιν ἡμερῶν τριῶν
 ἐβοηθήσατε καὶ Θηβαίους ὑποσπόνδους ἀπεπέμψατε. Ἄρ' οὖν
 ταῦτ' ἐπράξατ' ἂν οὕτως ὀξέως, εἰ μὴ ναῦς εἶχετε καινὰς ἐν
 10 αἷς ἐβοηθήσατε; ἀλλ' οὐκ ἂν ἠδύνασθε. Ἄλλα πόλλ' ἔχοι
 τις ἂν εἰπεῖν ἃ τῇ πόλει γέγονεν ἐκ τοῦ ταύτας κατεσκευ-
 ἄσθαι καλῶς ἀγαθά. [15] Εἶεν · ἐκ δὲ τοῦ κακῶς πόσα
 δεινά; Τὰ μὲν πόλλ' ἐάσω · ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Δεκελικοῦ πο-
 λέμου (τῶν γὰρ ἀρχαίων ἐν, ὃ πάντες ἐμοῦ μᾶλλον ἐπί-
 15 στασθ', ὑπομνήσω) πολλῶν καὶ δεινῶν ἀτυχημάτων συμ-
 βάντων τῇ πόλει οὐ πρότερον τῷ πολέμῳ παρέστησαν πρὶν
 598 τὸ ναυτικὸν αὐτῶν ἀπώλετο. Καὶ τί δεῖ τὰ παλαιὰ λέ-
 γειν; τὸν τελευταῖον γὰρ ἴστε τῶν πρὸς Λακεδαιμονίους

NC. 6. ἃ δὲ A. — 7. ἐωράκατε mss, ici et ailleurs. — ἀλλὰ πάντες ἴσθ' ὅτι Cobet.
 — 9-10. ναῦς εἶχετε καὶ ναῦς ἐν αἷς L. — 10-11. ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν A. — 15. πολλῶν
 γὰρ F. πολλῶν τε avant Bekker. ἀτυχημάτων est omis dans Tibère, Περὶ σχημάτων,
 § 32. — 16. πρὶν ἢ L², A, F. — 18. J'écris τῶν πρὸς pour τὸν πρὸς. La guerre
 de Décelie s'était aussi faite contre Sparte, et il ne s'agit pas de la dernière
 guerre, mais de la dernière des guerres contre Lacédémone.

6. Ἀρχαῖα καὶ παλαιά. Locution
 usuelle.

6-7. Ἀλλ' ἃ πάντες ἐοράκατε, mais
 (voici des) choses que vous avez tous vues.

7. Πρῶην Εὐβοεῦσιν. C'est l'expédition
 de 357 contre les Thébains, qui
 avaient envahi l'Eubée : cf. *Cherson.*, 74,
 et *passim*. Démosthène la rappelle sou-
 vent et avec une certaine prédilection :
 il y avait pris part comme triérarque
 volontaire. — ἡμερῶν τριῶν ἐβοηθή-
 σατε, vous vîntes à leur secours dans les
 trois jours. Eschine, *Contre Ctésiph.*, § 85,
 dit, en parlant des mêmes faits, ἐν πένθ'
 ἡμέραις ἐβοηθήσατε.

12. Ἀγαθά : placé avec insistance à la
 fin de la phrase, en prévision de l'anti-
 thèse δεινά.

13. Ἐπὶ τοῦ Δεκελικοῦ πολέμου.
 On appelait ainsi la dernière partie de la
 guerre du Péloponnèse.

14. Ὅ πάντες ἐμοῦ μᾶλλον ἐπίστασθε.
 C'est que Diodore, qui porte la parole,
 est jeune.

16. Παρέστησαν (aoriste second), ils
 cédèrent, ils furent vaincus. Le moyen
 παραστήσεται (il se soumettra) se lit dans
Olynth., I, § 48. — Le pluriel se rap-
 porte à τῇ πόλει, collectif synonyme de
 τοῖς πολίταις.

18. Τὸν τελευταῖον.... πόλεμον. Le
 scholiaste dit ὁ γενόμενος περὶ Κέρκυ-
 ραν, et renvoie à Xénophon, *Hellén.*,
 VI, 2. En 373, Timothée, à la tête d'une
 flotte respectable, ne put, faute d'argent,
 faire voile pour Corcyre. Cette situation

πόλεμον, ὅτε μὲν ναῦς οὐκ ἔδοκεῖτ' ἀποστεῖλαι δυνήσεσθαι, πῶς διέκειθ' ἡ πόλις· ἴστ' ὀρόβους ὄντας ὠνίους. Ἐπειδὴ δ' ἀπεστείλατε, εἰρήνης ἐτύχεθ' ὁποίας τινὸς ἡβούλεσθε. [16] Ὡστε δικαίως, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τηλικαύτην ἐχουσῶν ῥοπὴν ἐφ' ἐκάτερα τῶν τριήρων, τοῦτον ὅρον τεθείκατε τῇ βουλῇ, πότερ' αὐτὴν δεῖ λαβεῖν τὴν δωρειάν ἢ οὔ. Εἰ γὰρ πάντα τᾶλλα διοικήσειε καλῶς, δι' ὧν δὲ τῆς ἐξ ἀρχῆς ταῦτ' ἐκτησάμεθα καὶ νῦν σώζομεν, ταύτας μὴ ποιήσαιο, τὰς τριήρεις λέγω, οὐδὲν ἐκείνων ὄφελος· τὴν γὰρ τῶν ὅλων σωτηρίαν πρῶτον ὑπάρχειν δεῖ παρεσκευασμένην τῷ δήμῳ. Οὗτος τοίνυν εἰς τοῦτ' ἐλήλυθε τοῦ νομίζειν αὐτῷ καὶ λέγειν καὶ γράφειν ἐξεῖναι πᾶν ὃ τι ἂν βούληται, ὥστε βεβουλευκυίας μὲν τᾶλλ' ἐν τρόπον ὑμεῖς ἀκούετε τῆς βουλῆς, οὐ πεποιημένης δὲ τὰς τριήρεις, γέγραφε δοῦναι τὴν δωρειάν.

15

[17] Καὶ ταῦτα μὲν ὥς οὐ παρὰ τὸν νόμον ἐστίν, οὔτ' ἂν οὗτος ἔχοι λέγειν οὔθ' ὑμεῖς πεισθείητε· ἀκούω δ' αὐτὸν τοιοῦτον ἐρεῖν τιν' ἐν ὑμῖν λόγον, ὥς οὐχ ἡ βουλὴ γέγονεν

NC. 5. Variante : ὅρον τοῦτον. — 7-8. διοικήσει S, L. — τότ' ἐξ ἀρχῆς ταῦτ' vulg. ταῦτα ἐξ ἀρχῆς A. — 9. τὰς τριήρεις λέγω : mots suspects à Cobet. — 16. ὥς μὲν A. — 17. αὐτὸς ἔχοι F, L². — πεισθείητε S, L¹. πεισθείητ' ἂν L², vulg. — αὐτὸ S¹. — 18. καὶ τοιοῦτόν τινα ἐρεῖν A.

ne répond pas assez à celle qu'indique votre passage. Nous croyons donc (avec Rehdantz, *Iphicrates*, p. 65) que l'orateur pense au commencement de la guerre dite béotienne et à l'époque où les Athéniens n'avaient pas encore établi la nouvelle organisation de l'impôt foncier sous l'archonte Nausinikos (378), ni construit les galères avec lesquelles ils remportèrent la victoire de Naxos (376).

2. Ὀρόβους.... ὠνίους. Il faut conclure de ces mots que cette légumineuse *Ervum Ervilia*, Linné) ne se vendait généralement point à Athènes. Nous voyons dans Athénée, IX, p. 406, C, et ailleurs, qu'on en nourrissait les bœufs; dans Galien, *De alim. facult.*, I, 20 (VI, p. 546, Kühn), que les hommes n'y resouraient qu'en cas de disette. Cf. Lenz,

Botanik der alten Griechen und Römer, p. 725.

3. Εἰρήνης. Cette paix fut conclue à Sparte en 371.

5. Τοῦτον ὅρον τεθείκατε, vous avez fait de cela la règle, la raison déterminante. « Cette règle » serait en grec τοῦτον τὸν ὅρον.

8. Ταῦτα(α), notre puissance actuelle.

11-12. Εἰς τοῦτ' ἐλήλυθε τοῦ νομίζειν αὐτῷ.... ἐξεῖναι.... Amplification de εἰς τοῦτ' ἐλήλυθεν ἐξουσίας.

13. Ὅν τρόπον ὑμεῖς ἀκούετε. Le premier orateur avait exposé comme quoi le Conseil avait mal rempli ses fonctions à tout égard.

16. Ἄν se rapporte aux deux membres de phrase.

18. Οὐχ ἡ βουλὴ γέγονεν αἰτία....

αἰτία τοῦ μὴ πεποιῆσθαι τὰς ναῦς, ἀλλ' ὁ τῶν τριηροποι-
 ικῶν ταμίας ἀποδρὰς ὥχεται ἔχων πένθ' ἡμιτάλαντα, καὶ τὸ
 πρᾶγμα ἀτύχημα συμβέβηκεν. Ἐγὼ δὲ πρῶτον μὲν αὐτὸ
 τοῦτο θαυμάζω, εἰ στεφανοῦν ἐπὶ τοῖς ἡτυχημένοις ἡξίου
 5 τὴν βουλήν· τῶν κατορθουμένων γὰρ ἔγωγ' ἡγούμην ἔργων
 τὰς τοιαύτας ὠρίσθαι τιμὰς· ἔπειτα δὲ κακεῖν' ἔτι βούλομαι
 599 φράσαι πρὸς ὑμᾶς. [18] Οὐ φημι δίκαιον εἶναι περὶ ἀμφοῖν λέ-
 γειν, καὶ ὥς οὐ παρὰ τὸν νόμον ἢ δωρεὰ δέδοται, καὶ ὥς
 οὐ διὰ τὴν βουλήν οὐκ εἰσὶν αἱ τριήρεις. Εἰ μὲν γὰρ διδόναι
 10 καὶ μὴ ποιησαμένη προσήκει, τί τοῦτο δεῖ λέγειν, δι' ὅντινα
 ὀήποτ' οὐ πεποιήνται; Εἰ δ' οὐκ ἔξεστιν, τί μᾶλλον, ἂν διὰ
 τὸν δεῖν' ἢ τὸν δεῖν' ἐπιδείξῃ μὴ πεποιημένας, ἐκείνη
 προσῆκε λαβεῖν; [19] Χωρὶς δὲ τούτων ἔμοιγε δοκοῦσιν
 αἵρεσιν ὑμῖν οἱ τοιοῦτοι λόγοι διδόναι, πότερ' οἴεσθε δεῖν
 15 προφάσεις καὶ λόγους ἀκούειν τῶν ἀδικούντων ὑμᾶς ἢ ναῦς
 κεκτῆσθαι. Εἰ μὲν γὰρ τούτου ταῦτ' ἀποδέξεσθε, ἔσται
 ὀήλον ἀπάσαις ταῖς βουλαῖς ὅτι δεῖ πρόφασιν πιθανὴν ἐξευ-
 ρεῖν πρὸς ὑμᾶς, οὐχὶ τριήρεις ποιήσασθαι· ἐκ δὲ τούτου τὰ
 μὲν χρήματ' ἀναλωθήσεται, ναῦς δ' οὐχ' ἔξεθ' ὑμεῖς. [20] Ἐάν
 20 δ', ὥς ὁ νόμος λέγει καὶ δεῖ τοὺς ὁμωμοκότας, πικρῶς

NC. 2. τριηροποιῶν mss. Mais les documents officiels portent ταμίας τῶν τειχο-
 ποιικῶν. Cf. Bæckh, *Staatsh.*, p. 235; *Seewesen* p. 59 [Dareste]. — ὅς ἀποδρὰς avant
 Bekker — 6. ἔπειτα δὲ S, L, A. ἔπειτα vulg. — 8-9. καὶ ὥς οὐ παρὰ Dobree. ὥς καὶ
 παρὰ S¹. ὥς καὶ οὐ πάρα reviscur de S et L. Dans L, l'abréviation de καὶ est
 pointée de première main. ὥς οὐ παρὰ vulg. — 11. ἔξεστιν αἰτεῖν L², F. — 13. προσ-
 ῆκει L², A, F. — 18. τριήρεις καινὰς A. — 20. λέγη S. λέγη καὶ δὴ καὶ τοὺς I..

ἀλλ' ὁ.... ταμίας ἀποδρὰς ὥχεται(ο). La
 régularité grammaticale demanderait ἀλλ'
 ὁ ταμίας ὅς ἀποδρὰς ὥχετο. Mais la vi-
 vacité grecque s'exprime plus rapidement.
 Funkhænel rapproche *Mid.*, § 218; *Aris-
 tocr.*, § 203. — Ὁ τῶν τριηροποιικῶν
 ταμίας, le trésorier des fonds destinés à
 la construction de trirèmes.

7. Περὶ ἀμφοῖν. L'artifice de Démo-
 crète consiste à rapprocher les deux
 moyens de défense dans le même raison-
 nement. Mais Androtion avait le droit
 d'ajouter subsidiairement le second argu-
 ment, afin d'agir sur l'esprit de ceux qui

n'auraient pas admis le premier argu-
 ment.

11. Εἰ δ' οὐκ ἔξεστιν. Telle est, en
 effet, la loi : aussi l'orateur ne se sert-il
 pas de la négation μή.

20. Καὶ δεῖ τοὺς ὁμωμοκότας, et
 comme doivent faire des juges qui ont
 prêté serment.

20-1. Πικρῶς καὶ ἀπλῶς, sévèrement
 et simplement, sans vous laisser toucher
 par des prières ni égarer par des so-
 phismes. Scholiaste : Πικρῶς μὲν ἀντὶ
 τοῦ δικαίως, ἀπλῶς δὲ ἀντὶ τοῦ ἀπαν-
 ουργεύτως.

καὶ ἀπλῶς τὰς μὲν προφάσεις ἀνέλητε, φανῆτε δ' ἀφηρη-
μένοι τὴν ὥρειαν ἔτι τὰς ναῦς οὐ πεποίηνται, πάντες, ὡ
ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πεποιημένας ὑμῖν παραδώσουσι τὰς τριή-
ρεις, πάντα τᾶλλα παρ' ὑμῖν ἐορακότες ἀσθενέστερα τοῦ
νόμου γεγεννημένα. Ὅτι τοίνυν οὐδ' αἴτιος ἄλλος οὐδεὶς 5
ἀνθρώπων ἐστὶ τοῦ μὴ πεποιῆσθαι τὰς ναῦς, τοῦτο σαφῶς
ὑμῖν ἐπιδείξω· ἀνελοῦσα γὰρ ἡ βουλὴ τὸν νόμον τοῦτον
ἐχειροτόνησεν αὐτήν.

[21] Ἔτι τοίνυν ἐπιχειρεῖ λέγειν περὶ τοῦ τῆς ἐταιρήσεως
νόμου, ὡς ὑβρίζομεν ἡμεῖς καὶ βλασφημίας οὐχὶ προσηκού- 10
σας κατ' αὐτοῦ ποιοῦμεθα. Καὶ φησὶ δεῖν ἡμᾶς, εἴπερ ἐπι-
στεύομεν εἶναι ταῦτ' ἀληθῆ, πρὸς τοὺς θεσμοθέτας ἀπαντᾶν,
ἐν' ἐκεῖ περὶ χιλίων ἐκινδυνεύομεν, εἰ καταψευδόμενοι ταῦτ'
ἐφαινόμεθα· νῦν δὲ φενακίζειν αἰτίας καὶ λοιδορίας κενὰς 600
ποιουμένους, καὶ ἐνοχλεῖν οὐ δικασταῖς τούτων οὓσιν 15

NC. 5-6. ἐστὶν τοῦ S. ἐστὶν entre ἄλλος et οὐδεὶς A, F. — καὶ τοῦτο A, F. καὶ
dans l'interligne L. — 8. αὐτήν ou αὐτῇ : variantes déjà attestées par les grammai-
riens anciens. Voyez la note explicative. αὐτῇ Jurinus. — 11. φήσει S, L¹. — 13. χι-
λίων mss. χιλίων Dindorf, d'après Suidas : χιλίων δραχμῶν · οὕτως οἱ Ἀττικοὶ πε-
ρισπῶσιν, et d'autres grammairiens. — 14. φενακίζειν φησὶν avant Reiske.

7-8. Ἀνελοῦσα.... αὐτήν. Ceux qui
essayent d'expliquer ou de corriger ce
passage perdent leur peine. Harpocratio
le déclare avec raison obscur et mutilé ;
Taylor et Cobet en jugent de même.
Harpocratio : Ἀνελοῦσα.... αὐτῇ
Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Ἀνδροτίωνός
φησιν · ἀσαφῶς δ' αὐτοῦ ἔχοντος καὶ
ἐλλειπῶς, ἄλλοι ἄλλως ἐξηγοῦνται. Ἐν δὲ
τοῖς Ἀττικιστοῖς διττὴ ἦν γραφή · ἡ μὲν
οὕτως · « ἀνελοῦσα γὰρ τὸν νόμον τοῦ-
« τον ἐχειροτόνησεν αὐτήν » ἀντὶ τοῦ ·
« παραβᾶσα γὰρ τοῦτον τὸν νόμον, δια-
χειροτονίαν περὶ αὐτῆς ἔδωκεν, εἰ χρή
στεφανοῦν αὐτήν · ἢ δ' ἄλλη · « ἀνε-
« λοῦσα γὰρ τὸν νόμον τοῦτον ἐχειρο-
« τόννησεν λαβοῦσα ἐκεῖνον αὐτῇ. » Mais,
dans ces derniers mots, les copistes ont
confondu l'explication avec la variante,
laquelle était simplement αὐτῇ ou αὐτῇ,
au datif. On le voit par Bekker, *Anecdota*,
p. 397, et par le scholiaste de Démo-
sthène. Ce dernier dit : Ἐὰν δὲ στίξωμεν
ἄχρι τοῦ τὸν νόμον, τοιοῦτὴν ἐστὶ ·

καταφρονήσασα ἡ βουλὴ τοῦ νόμου κε-
λεύοντος γνώμη τοῦ δήμου χειροτονεῖ-
σθαι τὸν ταμίαν (lisez τὸν στέφανον), αὐτῇ
ἐαυτῇ τοῦτον ἐχειροτόνησε καθ' ἐαυτήν
φησι. Une autre scholie, tirée du ms. B
par Christ (*Die Attikusaussgabe des De-
mosth.*, p. 33), est encore plus explicite :
Διττὴ φέρεται ἡ γραφή · καὶ ἡ μὲν κατ'
αἰτιατικὴν προαγομένη τοιοῦτον ἔχει
τὸν νοῦν · ἀνελοῦσα τοῦτον τὸν νόμον
ἤτοι παραβᾶσα διαχειροτονίαν παρ' (περὶ
Christ) ἐαυτῆς ἔδωκεν ὅτι χρή στεφανοῦν
αὐτόν (αὐτῇ Chr.) · ἢ δὲ κατὰ δοτικὴν
ἀνελοῦσα τοῦτον τὸν νόμον ἐχειροτόνη-
σεν ἐκεῖνον ἐαυτῇ.

9. Ἐταιρήσεως. La loi d'Athènes pri-
vait les infâmes de tous les droits poli-
tiques.

12. Πρὸς τοὺς θεσμοθέτας ἀπαντᾶν,
l'accuser directement devant les six ar-
chontes thesmothètes. — Περὶ χιλίων.
Dans les actions publiques, si l'accusé
était acquitté, l'accusateur devait payer
une amende de mille drachmes

ὑμῖν. [22] Ἐγὼ δ' οἶμαι δεῖν ὑμᾶς πρῶτον μὲν ἐκεῖνο λο-
 γίζεσθαι παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, ὅτι πάμπολυ λοιδορία τε καὶ αἰ-
 τία κεχωρισμένον ἐστὶν ἐλέγχου. Αἰτία μὲν γάρ ἐστιν, ὅταν
 τις ψιλῶ χρησάμενος λόγῳ μὴ παράσχηται πίστιν ὧν λέ-
 γει, ἔλεγχος δὲ, ὅταν ὧν ἂν εἴπῃ τις καὶ τάληθές ὁμοῦ
 δείξῃ. Ἔστι τοίνυν ἀνάγκη τοὺς ἐλέγχοντας ἢ τεκμήρια
 δεικνύναι δι' ὧν ἐμφανιοῦσι τὸ πιστὸν ὑμῖν, ἢ τὰ εἰκότα
 φράζειν, ἢ μάρτυρας παρέχεσθαι· οὐ γὰρ οἶόν τ' ἔργων αὐ-
 τόπτας ὑμᾶς ἐστὶ καταστῆσαι, ἀλλ' ἐὰν ἐπιδεικνύῃ τίς τι
 10 τούτων, ἱκανὸν νομίζετ' ἔλεγχον ἔχειν ὑμεῖς εἰκότως τῆς
 ἀληθείας ἐκάστοτε. [23] Ἡμεῖς τοίνυν οὐκ ἐκ λόγων εἰκότων
 οὐδὲ τεκμηρίων, ἀλλὰ παρ' οὗ μάλιστα δίκην ἔστι λαβεῖν
 τούτῳ, ταῦτ' ἐπιδείκνυμεν, ἄνδρα παρεσχηκότα γραμμα-
 τεῖον, ἐν ᾧ τὰ τούτῳ βεβιωμέν' ἔνεστιν, ὃς αὐτὸν ὑπεύθυ-
 15 νον ποιήσας μαρτυρεῖ ταῦτα. Ὡσθ' ὅταν μὲν λοιδορίαν ταῦτα
 καὶ αἰτίαν εἶναι φῇ, ὑπολαμβάνεθ' ὡς ταῦτα μὲν ἐστὶν ἔλεγχ-
 ος, ἃ δ' οὗτος ποιεῖ, ταῦτα λοιδορία καὶ αἰτία· ὅταν δ'
 ὅτι πρὸς τοὺς θεσμοθέτας προσῆκεν ἐπαγγέλλειν ἡμῖν, ἐκεῖν'
 ὑπολαμβάνετε, ὅτι καὶ τοῦτο ποιήσομεν καὶ νῦν προσηκόν-

NC. 6. ὧν ἂν εἴπῃ S, A. ὧν εἴπῃ, avec indication de la var. οἷς, L. — 8. J'é-
 cris ἔργων pour ἐνίων, leçon qui ne s'accorde ni avec la vérité des choses ni avec
 la suite des idées. Dans *Phil.*, IV, 52, les mss portent ἐνιοι pour ἔργῳ. — 9. ὑμᾶς est
 omis après αὐτόπτας dans S, L¹. ἡμᾶς L². — ὅταν τις ἐπιδεικνύῃ τι L², F. — 11. οὐδ'
 ἐκ variante mal autorisée. — 12-13. λαβεῖν, τούτῳ ταῦτ' avant Bekker. — 13. Lambin:
 ἄνδρα παρέχοντες ἔχοντα γραμματεῖον. Bekker proposait ἄνδρὸς παρεσχηκότος.
 Peut-être : ἄνδρα <παραστησάμενοι> παρέχοντα. — 17. τε καὶ A. — 18. ὅτι S¹. ὅτι
 reviseur de S. — ἀπαγγέλλειν F, interligne de L.

2-3. Λοιδορία.... ἐλέγχου. On rappro-
 che la distinction entre *accusatio* et *mule-*
dictio dans Cicéron, *Pro Calio*, 3, 6.

4. Ψιλῶ.... λόγῳ, une simple affirma-
 tion. Le sens de ψιλός est déterminé par
 l'antithèse.

9-10. Τί τούτων, c.-à-d. un indice pro-
 bant (τεκμήριον), une probabilité ou un
 témoin

12-13. Παρ' οὗ μάλιστα δίκην ἔστι
 λαβεῖν τούτῳ, (par un homme) que l'a-
 cusé a toute facilité de faire punir en jus-
 tice (s'il est par lui calomnié). Ces mots
 s'expliquent par les lignes suivantes. En

effet, l'homme qui fournissait l'écrit accu-
 sateur déposait comme témoin de la vé-
 rité du contenu et en prenait la respon-
 sabilité, αὐτὸν ὑπεύθυνον ποιήσας.

13. Ἄνδρα παρεσχηκότα : anacoluthie
 choquante après ταῦτ' ἐπιδείκνυμεν.
 Voyez NC.

18. Πρὸς τοὺς θεσμοθέτας ἐπαγγέλλειν.
 Cf. Haplography : Ἐπαγγελία ση-
 μαίνει καὶ ἄλλα, ἰδίως δὲ λέγεται ἐπὶ
 τῶν ἐγκαλούντων τινὶ δημηγορεῖν καὶ
 πολιτεύεσθαι οὐκ ἐξόν. Eschine, *Timar-*
que, § 2 : Ἐπήγγειλα αὐτῷ τὴν δοκι-
 μασίαν ταυτηνί

τως περὶ τοῦ νόμου λέγομεν. [24] Εἰ μὲν γὰρ ἄλλον τιν' ἀγῶν' ἀγωνιζομένου σου ταῦτα κατηγοροῦμεν, δικαίως ἂν ἡγανάκτεις· εἰ δ' ὁ μὲν νῦν ἐνεστηκῶς ἀγὼν ἐστὶν παρανόμων, οἱ νόμοι δ' οὐκ ἐῷσι λέγειν οὐδὲ τὰ ἔννομα τοὺς οὕτω βεβιω- 601
κότας, ἡμεῖς δ' ἐπιδείκνυμεν οὐ μόνον εἰρηκότ' αὐτὸν παρά- 5
νομα, ἀλλὰ καὶ βεβιωκότα παρανόμως, πῶς οὐχὶ προσήκει λέγειν περὶ τούτου τοῦ νόμου, δι' οὗ ταῦτ' ἐλέγχεται;

[25] Καὶ μὴν καχεῖνόν γε δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς, ὅτι τοὺς νόμους ὁ τιθεὶς τούτους Σόλων καὶ τῶν ἄλλων τοὺς πολλοὺς, οὐδὲν ὅμοιος ὢν τούτῳ νομοθέτης, οὐχ ἓν' ἔδωκε τρόπον περὶ 10
τῶν ἀδίκημάτων ἐκάστων λαμβάνειν δίκην τοῖς βουλομένοις παρὰ τῶν ἀδικούντων, ἀλλὰ πολλαχῶς. Ἦδει γὰρ, οἶμαι, τοῦθ', ὅτι τοὺς ἐν τῇ πόλει γενέσθαι πάντας ὁμοίους, ἢ δεινούς, ἢ θρασεῖς, ἢ μετρίους, οὐκ ἂν εἴη. Εἰ μὲν οὖν, ὥς τοῖς μετρίοις δίκην ἐξαρχέσει λαβεῖν, οὕτω τοὺς νόμους θήσει, 15
μετ' ἀδείας ἔσεσθαι πολλοὺς πονηροὺς ἡγεῖτο· εἰ δ' ὥς τοῖς θρασέσι καὶ δυνατοῖς λέγειν, τοὺς ἰδιώτας οὐ δυνήσεσθαι τὸν αὐτὸν τούτοις τρόπον λαμβάνειν δίκην. [26] Δεῖν δ' ὦρετο μηδέν' ἀποστερεῖσθαι τοῦ δίκης τυχεῖν, ὥς ἕκαστος δύναται. Πῶς οὖν ἔσται τοῦτο; ἐὰν πολλὰς ὁδοὺς ὁῶ διὰ 20

NC. 4. ἐῷσιν S. — 6. Faut-il écarter παρανόμως? — 10. ἓν' ἔδωκε τρόπον Blass. ἐνὶ ἔδωκε τρόπῳ S, L, F. ἐνὶ δέδωκε τρόπῳ vulg. — 13. ὁμοίους L, vulg. ὁμοίως S et Dindorf. C'est une mauvaise correction. ὁμοίως δεινούς καὶ θρασεῖς οὐκ ἂν εἴη Dobree et Cobet. La vulgate est bonne. — 19. ὦρετο est supprimé par Cobet.

4-7. Εἰ μὲν γάρ... En lisant cet admirable raisonnement, présenté dans les formes de la logique la plus serrée et la plus rigoureuse, on oublie que l'accusation d'infamie ne repose que sur le témoignage d'un *quidam* et qu'aucune sentence judiciaire n'a confirmé l'allégation de l'accusateur. — Εἰρηκότα est, comme εἴπεν, le terme qui s'applique proprement à l'auteur d'une motion. — Ἐλέγχεται a pour sujet Androtion.

8-9. Τοὺς νόμους ὁ τιθεὶς. Cf. § 11.

10-14. Ἐν' ἔδωκε τρόπον.... λαμβάνειν δίκην. De même, à l'accusatif, τὸν αὐτὸν τούτοις τρόπον λαμβάνειν δίκην (l. 18), τρόπον, ὅντινα (§ 28), πάντας τρόπους et μηδένα τρόπον (§ 29). [Blass.]

12-14. Ἦδει.... οὐκ ἂν εἴη : Solon savait qu'il était impossible que tous les Athéniens fussent semblables, tous diserts (δεινούς équivalant à δυνατοὺς λέγειν, l. 18), ou tous hardis (θρασεῖς), ou tous modestes, moyens de caractère et de talent (μετρίους, ἰδιώτας).

15. Οὕτω est le corrélatif de ὥς. — Θήσει. Cette troisième personne du verbe de l'indicatif répond à la première personne θήσω, dont on se servirait dans le style direct, en faisant parler Solon lui-même. Ni le latin ni le français n'admettent ces tournures de la vivacité grecque.

16-17. Ὡς τοῖς θρασέσι. Sous-ent., non ἐξαρχέσει, mais ἐπιτήδειον ἔσται ou un verbe équivalent.

τῶν νόμων ἐπὶ τοὺς ἡδίκηκότας. Οἷον τῆς κλοπῆς. Ἐρρωσαι καὶ σαυτῷ πιστεύεις· ἄπαγε· ἐν χιλίαις δ' ὁ κίνδυνος. Ἀσθενέστερος εἶ· τοῖς ἄρχουσιν ἐφηγοῦ· τοῦτο ποιήσουσιν ἐκεῖνοι. Φοβεῖ καὶ τοῦτο· γράφου. [27] Καταμέμφει σεαυτὸν καὶ πένης ὧν οὐκ ἂν ἔχοις χιλίας ἐκτεῖσαι· δικάζου κλοπῆς πρὸς διαιτητὴν, καὶ οὐ κινδυνεύσεις. [Οὐδέτερον βούλει τούτων· γράφου. Κατοκνεῖς καὶ τοῦτο· ἐφηγοῦ. Τούτων οὐδέν ἐστι τὸ αὐτό]. Τῆς ἀσεβείας κατὰ ταῦτ' ἐστὶν ἀπάγειν, γράφεσθαι, δικάζεσθαι πρὸς Εὐμολπίδας, φαίνειν πρὸς τὸν βασιλέα. Περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸν αὐτὸν τρόπον σχεδόν. [28] Εἰ δὴ τις 602 ὡς μὲν οὐχὶ κακοῦργός ἐστι μὴ λέγοι, ἢ ὡς οὐκ ἀσεβῆς, ἢ ὅτι δήποτ' εἴη δι' ὃ κρίνοιτο, διὰ ταῦτα δ' ἐκφεύγειν ἀξιοίη, εἰ μὲν ἀπηγμένος εἴη, διότι πρὸς διαιτητὴν ἐξῆν αὐτῷ λαχεῖν καὶ γράφεσθαι χρῆν, εἰ δὲ πρὸς διαιτητῇ φεύγοι, ὅτι χρῆν 15 σ' ἀπάγειν, ἵν' ἐκινδύνευες περὶ χιλίων, γέλως ἂν εἴη δῆπουθεν. Οὐ γὰρ τόν γε μηδὲν πεποιηκότα δεῖ περὶ τοῦ τρόπου

NC. 3. πῆσουσιν S¹. — 6. Les mots οὐδέτερον.... ἐφηγοῦ, qui ont déjà embarrassé les scholiastes, ont été écartés par Taylor. Je crois qu'il en faut faire autant de τούτων.... τὸ αὐτό. — 9. φράζειν mss. Voyez la note explicative. — 12-13. καὶ εἰ μὲν F. — 14. γράφεσθαι ἐχρῆν S, L. — διαιτητὴν A. — 16. περὶ τοῦ τρόπου Reiske. περὶ τὸν τρόπον S, L et vulg. περὶ τὸν τρόπον, avec indication de περὶ τοῦ τρόπου, F.

1. Οἷον τῆς κλοπῆς. On peut sous-entendre τοῖς δίκην λαμβάνουσιν. « Comme dans les poursuites pour vol. »

2. Ἀπαγε, *in jus rape*, traîne-le devant les magistrats : dans le cas présent, devant les Onze. Cf. *Timocr.*, § 113 : Ἀπαγωγὴν πρὸς τοὺς ἑνδεκ' εἶναι. — Ἐν χιλίαις. Cf. § 21. L'accusateur, débouté par les quatre cinquièmes des suffrages, devait payer une amende de mille drachmes, non seulement dans le cas de l'ἀπαγωγή, mais aussi dans celui de l'ἐσθήγησις et de la γραφή.

3. Ἐφηγοῦ. Gloses démosthéniques, publ. par Sakkélion dans *Bull. de corresp. hellén.*, I, p. 43 : Ἐρηγεῖσθαι· τὸ ἐπάγειν ἄρχοντα ὅπου δεῖ ἐπὶ τὸ δεῖξαι τι παράνομον.

4. Καταμέμφει σεαυτὸν, tu n'as pas assez bonne opinion de toi-même, tu te défies du succès de ton plaidoyer.

5. Δικάζου. C'est la ἰδία δίκη κλοπῆς,

le procès civil, opposé à la γραφή. Cf. *Timocr.*, § 114.

9. Πρὸς Εὐμολπίδας : seulement, je suppose, pour la profanation des mystères d'Éleusis. — Φαίνειν πρὸς τὸν βασιλέα. *Schol.* : ἵνα ὁ βασιλεὺς τὴν φάσιν λαβὼν (φάσις δὲ κατηγορίας ὄνομα) τοῖς θεσμοθέταις φανερόν καταστήσῃ καὶ παρὰ τῶν θεσμοθετῶν γνωρισθῇ τοῖς δικάζουσιν τὰ ἐγκλήματα. D'après cette scholie, j'ai écrit φαίνειν, pour φράζειν, qui n'est pas un terme de droit. La φάσις s'appliquait en particulier à la destruction des oliviers sacrés : cf. Meier et Schœmann, p. 251. Dans une autre scholie (p. 685, l. 14 Dind.), il faut écrire : Ὁ γὰρ βασιλεὺς... εἰσῆγε τὰς τῆς ἀσεβείας γραφὰς πρὸς τοὺς θεσμοθέτας (pour εὐμολπίδας, faute facile à expliquer).

13. Λαχεῖν, ou δίκην λαχεῖν, est dit de l'accusateur, comme *Mid.*, § 120.

14. Καί. Nous dirions ou.

ἐντινα χρή διδόναι δίκην ἀντιλέγειν, ἀλλ' ὥς οὐ πεποίη-
κεν ἐπιδεικνύναι. [29] Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, Ἀνδροτίων,
καὶ σὺ μὴ διὰ ταῦτ' οἴου σοι προσήκειν μὴ δοῦναι δίκην, εἰ
γράφεις ἡταιρηκῶς, ὅτι καὶ πρὸς τοὺς θεσμοθέτας ἔσθ' ἡμῖν
ἐπαγγελία. Ἀλλ' ἢ δεῖξον οὐ πεποιηκότα ταῦτα σεαυτὸν, 3
ἢ δίκην ὑπεχ' ὧν γέγραφας τοιοῦτος ὧν· οὐ γὰρ ἔξεστί σοι.
Εἰ δέ σε μὴ πάντας, ὅσους οἱ νόμοι διδῶσι, τρόπους τιμω-
ρούμεθα, χάριν ἡμῖν ὧν παραλείπομεν ἐκείνων ἔχε, μὴ
διὰ ταῦτ' ἀξίου μηδένα δοῦναι τρόπον δίκην.

[30] Ἄξιον τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὸν θέντα τὸν 10
νόμον ἐξετάσαι Σόλωνα, καὶ θεάσασθαι ὅσῃν πρόνοιαν ἐποιεῖτ'
ἐν ἅπασιν οἷς ἐτίθει νόμοις τῆς πολιτείας, καὶ ὅσω περὶ τού-
του μᾶλλον ἐσπούδαζεν ἢ περὶ τοῦ πράγματος οὗ τιθείη τὸν
νόμον. Πολλαχόθεν μὲν οὖν ἂν τις ἴδοι τοῦτο, οὐχ ἥκιστα
δ' ἐκ τούτου τοῦ νόμου, τοῦ μήτε λέγειν μήτε γράφειν ἐξεῖ- 15
ναι τοῖς ἡταιρηκόσιν. Ἐώρα γὰρ ἐκεῖνο, ὅτι τοῖς πολλοῖς
ὕμῶν ἐξὸν λεγεῖν οὐ λέγετε, ὥστε τοῦτ' οὐδὲν ἡγεῖτο βαρὺ,
καὶ πόλλ' ἂν εἶχεν, εἰ γε κολάζειν ἐβούλετο τούτους, χαλε-
πώτερα θεῖναι. [31] Ἀλλ' οὐ τοῦτ' ἐσπούδασεν, ἀλλὰ ταῦτ'
ἀπεῖπεν ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τῆς πολιτείας. Ἦδει γὰρ, ἦδει τοῖς 20

NC. 6. ὧν γέγραφάς τι S, L. εἰ γέγραφάς τι vulg. 'Ti vient de cette dernière leçon :
G. H. Schæfer et Cobet l'écartent avec raison. — 7. διδῶσιν οἱ νόμοι A. — 8. Peut-
être ὧν παραλείπομεν, ἐκείνων χάριν ἡμῖν ἔχε. — 9. μηδὲ καθ' ἓνα A, F. — δοῦναι
τρόπον δίκην S, L. τρόπον δοῦναι δίκην vulg. τρόπον δίκην διδόναι A. — 12. τῆς
πολιτείας ajoutée par une autre main dans L. — 13. πράγματος S, L, A. πράγματος
αὐτοῦ vulg. — 15. J'insère τοῦ avant μήτε, avec L, l'ancien reviseur de S, et une
main récente dans F. ἐκ τοῦ νόμου τούτου μήτε A. Le texte ordinaire, sans article,
donne un faux sens. — 17-18. τοῦτο et καὶ S, L¹. τοῦτό γε et καίτοι L², vulg. —
18. τούτου χαλεπώτερα A

2. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον. Voilà où est
le paralogisme. Dans les exemples que
l'orateur vient de citer, la procédure va-
riait, mais l'objet de la poursuite restait
le même. Ici l'accusation de vie infâme
est introduite incidemment dans un pro-
cès tout différent, sans instruction préa-
lable, sans discussion régulière, sans pos-
sibilité pour les juges de se prononcer
directement sur ce point.

3-4. Εἰ γράφεις, si tu fais des motions.

8 Χάριν ἡμῖν ὧν παραλείπομεν ἐκεί-
νων ἔχε. Reiske explique : τῶν τρό-
πων ὧν (οὗς) παραλείπομεν ἐκ τοῦ ἐκεί-
νων τρόπων ἀριθμοῦ, sache-nous gré des
moyens de poursuite que nous négligeons
parmi ceux que les lois autorisent, c'est-
à-dire sache-nous gré de ce que nous ne
nous servons pas de toutes les voies ju-
diciaires autorisées par les lois. Cf. NC.

12-13. Περὶ τούτου, sur ce point.
Voy. la note sur Ol. II, § 15.

ἀλλ' οὐ τοῦτ' ἐσπούδασεν, ἀλλὰ ταῦτ'
ἀπεῖπεν ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τῆς πολιτείας.
Ἦδει γὰρ, ἦδει τοῖς 20
ἐκείνων χάριν ἡμῖν ἔχε.
ἐκ τοῦ ἐκείνων τρόπων ἀριθμοῦ,
sache-nous gré des moyens de poursuite
que nous négligeons parmi ceux que les lois
autorisent, c'est-à-dire sache-nous gré de ce
que nous ne nous servons pas de toutes les
voies judiciaires autorisées par les lois.

603 αἰσχροῦς βεβιωκόσιν ἀπασῶν οὔσαν ἐναντιωτάτην πολιτείαν
 ἐν ἣ πᾶσιν ἔξεστι λέγειν τὰ κείνων ὀνειδέη. Ἔστι δ' αὕτη τίς;
 δημοκρατία. Οὐκ οὖν ἐνόμιζεν ἀσφαλές, εἴ ποτε συμβῇσεται
 γενέσθαι συγχροῦς ἀνθρώπους κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους εἰ-
 5 πεῖν μὲν δεινούς καὶ θρασεῖς, τοιούτων δ' ὀνειδῶν καὶ κακῶν
 μεστούς· [32] πολλὰ γὰρ ἂν τὸν δῆμον ὑπ' αὐτῶν ὑπαχθέντ'
 ἑξαμαρτεῖν, κακείνους ἦτοι καταλῦσαί γ' ἂν πειρᾶσθαι τὸ
 παράπαν τὸν δῆμον (ἐν γὰρ ταῖς ὀλιγαρχίαις, οὐδ' ἂν ὦσιν
 ἔτ' Ἀνδροτίωνός τινες αἰσχίον βεβιωκότες, οὐκ ἔστι λέγειν
 10 κακῶς τοὺς ἄρχοντας), ἥ προάγειν ἂν ὡς πονηροτάτους
 εἶναι, ἵν' ὡς ὁμοιότατοι σφίσιν ὦσιν. Τὴν οὖν ἀρχὴν τοῖς
 τοιούτοις ἀπεῖπεν μὴ μετέχειν τοῦ συμβουλευεῖν, ἵνα μὴ
 φρενακισθεῖς ὁ δῆμος ἑξαμάρτοι μηδέν. Ὡν ὀλιγωρήσας ὁ
 καλὸς καὶ γαθὸς οὗτος οὐ μόνον ὤετο δεῖν λέγειν καὶ γρά-
 15 φειν οὐκ ἔξον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοὺς νόμους ταῦτα ποιεῖν.

[33] Περὶ μὲν τοίνυν τοῦ νόμου, καθ' ὃν, ὠφληκότος αὐ-
 τοῦ τοῦ πατρὸς τῷ δημοσίῳ χρήματα καὶ οὐκ ἐκτετεικότος,
 οὐκ ἔξεστι λέγειν οὐδὲ γράφειν τούτῳ, ταῦτα δίκαια λέγειν
 ἂν ἔχοιτ' εἰκότως, ἐὰν φῇ δεῖν ἡμᾶς ἐνδεικνύναι. Τότε γὰρ
 20 τοῦτο ποιήσομεν, οὐ μὰ Δί' οὐχὶ νῦν, ἡνίκα δεῖ σ' ἐτέρων ὦν
 ἀδικοῦς δοῦναι λόγον, ἀλλ' ὅταν ἡ προσῆκον ἐκ τοῦ νόμου.

NC. 5-6. λέγειν μὲν A. — 8. ἐὰν γὰρ L¹. — 9. οὐκ ἔξεστι λέγειν, var. notée en marge par le reviseur de S. — 11. εἶναι τοὺς πολίτας (glose) A. — 12. ἀπεῖπεν S. — ἵνα δὲ μὴ A. — 18. ταῦτα A. ταῦτα S, L, vulg., leçon que je tiens pour inadmissible. — 19. ὑμᾶς ἐνδεικνύναι S, L¹. ἡμᾶς αὐτὸν ἐνδεικνύναι vulg. — 20. τοῦτο est omis dans A, F, ce qui semble indiquer la variante τοῦτο γὰρ ποιήσομεν.

8. Ἐν γὰρ ταῖς ὀλιγαρχίαις.... En renversant la démocratie, ces hommes y substitueraient évidemment une oligarchie. C'est ce qu'il faut sous-entendre pour comprendre la parenthèse. Dans une forme de gouvernement où la liberté de parler (ἡ παρρησία) n'existe pas, ceux qui se trouvent à la tête des affaires n'ont pas à craindre qu'on leur reproche leur inconduite.

11. Τὴν οὖν ἀρχὴν, dès le principe, absolument : dans une phrase négative. Cf. § 6

15. Ἀλλὰ... ταῦτα ποιεῖν ἐQUI vaut à ἀλλὰ καὶ παράνομα λέγειν καὶ γράφειν.

18. Ταῦτα δίκαια, les mêmes raisons que l'orateur a invoquées à propos du dernier chef d'accusation, περὶ τοῦ τῆς ἐταιρήσεως νόμου. Cf. § 21.

19. Ἐνδεικνύναι, accuser directement par la voie de l'ἐνδειξις.

19-21. Sans l'enchèvement oratoire des membres de phrase, on aurait : Τότε... ποιήσομεν, ὅταν ἡ... νόμου, οὐ μὰ Δί' οὐχὶ νῦν, ἡνίκα...

19. notes dans le ms. with special reference to the phrase 'οὐ μὰ Δί' οὐχὶ νῦν'.

Καὶ νῦν δὲ δείκνυμεν οὐκ ἐὼντα γράφειν σε, οὐδ' ἂ τοῖς ἄλλοις ἔξεστι, τὸν νόμον. [34] Ὡς οὖν οὐκ ὥφλεν ὁ πατήρ σου, τοῦτ' ἐπίδειξον, ἢ ὡς οὐκ ἀποδράς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δεσποτηρίου, ἀλλὰ τὰ χρήματ' ἐκτείσας. Εἰ δὲ μὴ ταῦθ' ἔξεις δεικνύναι, οὐκ ἐξὸν γέγραφας· κληρονόμον γάρ σε καθί- 5 στησιν ὁ νόμος τῆς ἀτιμίας τῆς τοῦ πατρός, ὄντι δ' ἀτίμῳ 604 σοι λέγειν οὐ προσῆκεν οὐδὲ γράφειν.

Καὶ περὶ μὲν τῶν νόμων οὕς παρεγραψάμεθ' οἶμαι δεῖν ὑμᾶς, ἂν τι φενακίζειν ἐγχειρῇ καὶ παράγειν οὗτος, ταῦθ' ὑπολαμβάνειν ἂ διεξελέλυθ' ἐγώ. [35] Εἰσὶ δὲ καὶ περὶ τῶν 10 ἄλλων αὐτῷ λόγοι πρὸς τὸ φενακίζειν ὑμᾶς εὖ μεμηχανημένοι, περὶ ὧν βέλτιον ὑμᾶς προακοῦσαι. Ἔστι γὰρ εἰς αὐτῷ τοιοῦτος, μὴ πεντακοσίους ὑμῶν αὐτῶν ἀφελέσθαι τὴν δωρεῖαν μὴδ' ὀνειδέει περιβαλεῖν· ἐκείνων ὁ ἀγὼν, οὐκ ἐμός. Ἐγὼ δ', εἰ μὲν ἐμέλλετ' ἀφαιρήσεσθαι τούτους μόνον, ἄλλο 15 δὲ μὴδὲν ὠφελήσειν τὴν πόλιν, οὐδὲν ἂν ὑμᾶς σφόδρα σπουδάζειν ἡξίου· εἰ δὲ τῷ τοῦτο ποιῆσαι πλείους ἢ μυρίους τοὺς ἄλλους πολίτας βελτίους εἶναι προτρέψετε, πόσω κάλλιον τοσούτους παρασκευάσαι χρηστοὺς ἢ πεντακοσίοις ἀδίκως χαρίσασθαι. [36] Ὡς δ' οὐδ' ἔστιν ἀπάσης τὸ πρᾶγμα 20 τῆς βουλῆς, ἀλλὰ τινῶν, οἵπερ εἰσὶν αἴτιοι τῶν κακῶν, καὶ

NC. 1. καὶ νῦν δείκνυμεν δὲ οὐκ S, L. — 3. ἀποδράς ὥχετο A. — 5. δεικνύναι A. δεικνύειν S, L, vulg. — 6. τῆς τοῦ πατρός ἀτιμίας A. — 9. ἐπιχειρῇ A. — 10. εἰσὶν S. — 13-14. Les variantes ἀφελήσθε et περιβάλητε, ainsi que ὀνειδέη, sont notées en marge de S par le reviseur, et dans d'autres mss. — 17. δις μυρίους Reiske (cf. *Aristog.*, I, 51), en y mettant trop d'exactitude. — 18. προτρέψεται S¹. προτρέψετε ancien reviseur.

1-2. Γράφειν.... οὐδ' ἂ τοῖς ἄλλοις ἔξεστι équivaut à οὐ μόνον παράνομα, ἀλλ' οὐδ' ἔννομα γράφειν. — Τὸν νόμον, mots placés avec insistance à la fin de la phrase.

5-6. Κληρονόμον.... τῆς ἀτιμίας. Le fils héritait de la dette du père, et aussi de la dégradation civique, tant qu'il ne s'était pas acquitté envers le trésor public.

7. Παρεγραψάμεθ(α). Dans l'acte d'accusation, l'auteur d'une γραφή παρανόμων écrivait en regard (παρεγράφετο) de la motion qu'il attaquait les lois exis-

PLAIDOYERS.

tantes violées, suivant lui, par cette motion. Cf. *Cour.*, 111, et la note sur *Lept.* 98.

13-14. Du style indirect (μὴ.... ἀφελέσθαι.... μὴδὲ.... περιβαλεῖν), l'orateur passe vivement au style direct et fait parler Androtion lui-même : ἐκείνων ὁ ἀγὼν (prononcez ἀγὼν), οὐκ ἐμός.

15-16. Εἰ μὲν ἐμέλλετ(ε).... ὠφελήσειν τὴν πόλιν, si votre verdict devait avoir pour unique conséquence de priver de la couronne les cinq cents conseillers sortants, sans autre avantage pour la cité.

Ἀνδροτίωνος, ἔχω λέγειν. Τῷ γάρ ἐστίν ὄνειδος, εἰ σιωπῶν-
 τος αὐτοῦ καὶ μηδὲν γράφοντος, ἴσως δὲ οὐδὲ τὰ πόλλ' εἰς
 τὸ βουλευτήριον εἰσιόντος, μὴ λάβοι ἡ βουλή τὸν στέφανον;
 οὐδενὶ δῆπουθεν, ἀλλὰ τοῦ γράφοντος καὶ πολιτευομένου
 5 καὶ πείθοντος ἃ βούλοιτο τὴν βουλήν· διὰ γὰρ τούτους
 ἀνάξια τοῦ στεφανωθῆναι βεβούλευκεν. [37] Οὐ μὲν ἄλλ' εἰ
 καὶ τὰ μάλιστα πάσης ἔσθ' ὁ ἀγὼν τῆς βουλῆς, ὅσω συμ-
 φέρει μᾶλλον ὑμῖν καταγνοῦσιν ἢ μὴ θεάσασθε. Εἰ μὲν ἀπο-
 γνώσεσθε, ἐπὶ τοῖς λέγουσι τὸ βουλευτήριον ἔσται, ἐὰν δὲ
 10 καταγνῶτε, ἐπὶ τοῖς ιδιώταις· ἐορακότες γὰρ οἱ πολλοὶ διὰ
 τὴν τῶν λεγόντων πονηρίαν τήνδ' ἀφηρημένην τὴν βουλήν
 605 τὸν στέφανον, οὐχὶ προήσονται τούτοις τὰς πράξεις, ἀλλὰ
 τὰ βέλτιστ' ἐροῦσιν αὐτοί. Εἰ δὲ γενήσεται τοῦτο καὶ τῶν
 ἡθάδων καὶ συνεστηκότων ῥητόρων ἀπαλλαγῆσεσθε, ὅψεσθ',
 15 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πάνθ' ἃ προσήκει γιγνόμενα. Ὡστ' εἰ
 μηδενὸς ἄλλου ἔνεκα, διὰ ταῦτα καταψηφιστέον.

[38] Ὁ τοίνυν ἕτερον δεῖ μὴ λαθεῖν ὑμᾶς, ἀκούσατε.
 Ἴσως ἀναθήσεται καὶ συνερεῖ τῇ βουλῇ Φίλιππος καὶ Ἀν-
 τιγένης καὶ ὁ ἀντιγραφεὺς καὶ τινες ἄλλοι, οἵπερ ἔχει δι'
 20 ἑαυτῶν εἶχον μετὰ τούτου τὸ βουλευτήριον καὶ τούτων τῶν
 κακῶν εἰσιν αἴτιοι. Δεῖ δὴ πάντας ὑμᾶς γινώσκειν ὅτι τού-

NC. 3. ἡ βουλή. Blass écarte ces deux mots pour remédier à l'hiatus. — 8. θεά-
 σασθαι S¹, corrigé par le reviseur ancien. — 14. La leçon flotte entre ἡθάδων (S¹) et
 ἑθάδων (ancien reviseur de S, L¹); puis entre συνεστηκότων (reviseur de S) et παρ-
 εστηκότων (S¹, L). — 16. Peut-être εἶνεχ' ἄλλου. — διὰ S, L. διὰ γε vulg.

2. Αὐτοῦ, « lui-même », se réfère à la personne désignée par l'interrogatif τῷ.

4. Τοῦ γράφοντος : sous-ent. τὸ ὄνει-
 δός ἐστιν. Précédée de l'article, cette lo-
 cution se construit mieux avec le gén-
 itif; plus haut, le datif était à sa place.

5. Τούτους : au pluriel, parce que
 τοῦ γράφοντος, « celui qui fait des mo-
 tions », équivaut à « ceux qui font des
 motions. »

10. Τοῖς ιδιώταις, étant ici opposé à
 τοῖς λέγουσιν, désigne ceux qui ne sont
 pas orateurs. Le sens de ce mot se dé-
 termine toujours par l'antithèse.

14. Συνεστηκότων, qui se sont ligüés
 entre eux et conspirent contre votre in-
 dépendance. Cf. *Aristog.*, I, 64 : Πάντες
 οὗτοι συνεστᾶσιν· προδέδοσθε, et *passim*.
 Démosthène attaque les orateurs diri-
 geants par la bouche de ses clients, en
 attendant de le faire en son propre nom.

19. Ὁ ἀντιγραφεὺς, le sénateur chargé
 des fonctions de contrôleur de son corps.
 Voy. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 261.

19-20. Ἐχεῖ, là, alors. [Reiske.] — Δι'
 ἑαυτῶν εἶχον, avaient sous leur dépen-
 dance, dirigeaient. Cf. *Sur la liberté des
 Rhodiens*, § 11.

τοῖς ἐστὶ μὲν ἡ πρόφασις τῆς συνηγορίας τῇ βουλῇ βοηθεῖν,
 x τῇ δ' ἀληθείᾳ ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνιοῦνται καὶ τῶν εὐθυνῶν,
 ἃς αὐτοὺς προσήκει δοῦναι τῶν πεπραγμένων. [39] Ἔχει
 γὰρ οὕτως. Ἄν μὲν ἀπογνῶτε τὴν γραφὴν ταύτην, ἅπαντές
 εἰσιν ἀπηλλαγμένοι καὶ δίκην οὐδεὶς οὐδεμίαν μὴ δῶ· τίς 5
 γὰρ ἔτ' ἂν καταψηφίσαιτ' ἐκείνων, τὴν βουλήν ὑμῶν ἐστε-
 φανωκότων ἧς οὗτοι προέστασαν. Ἐὰν δὲ καταγνῶτε, πρῶ-
 τον μὲν τὰ εὖορκ' ἔσεσθ' ἐψηφισμένοι, εἴτ' ἐπὶ ταῖς εὐθύναις
 ἕκαστον τούτων λαμβάνοντες, ὅς μὲν ἂν ὑμῖν ἀδικεῖν δοκῇ,
 κολάσετε, ὅς δ' ἂν μὴ, τότε ἀφήσετε. Μὴ οὖν ὥς ὑπὲρ τῆς 10
 x βουλῆς λεγόντων καὶ τῶν πολλῶν ἀκούετε, ἀλλ' ὥς ὑπὲρ
 αὐτῶν παρακρουόμενοις ὀργίζεσθε.

[40] Ἔτι τοίνυν Ἀρχίαν οἶμαι τὸν Χολαργέα (καὶ γὰρ
 οὗτος ἐβούλευεν πέρυσιν) ὥς ἐπιεικῇ δεήσεσθαι καὶ συνερεῖν
 αὐτοῖς. Ἐγὼ δ' οἶμαι δεῖν ὡδί πως ἀκούειν Ἀρχίου, ἐρωτᾶν 15
 αὐτὸν, ταῦθ', ἃ κατηγόρηται τῆς βουλῆς, πότερ' αὐτῷ δοκεῖ
 καλῶς ἔχειν ἢ κακῶς· καὶ μὲν φῇ καλῶς, μηκέτι τὸν νοῦν 606
 ὥς ἐπιεικεῖ προσέχειν, ἂν δὲ κακῶς, τί δὴ ταῦτ' εἶα, φάσκων
 x ἐπιεικῆς εἶναι, πάλιν αὐτὸν ἐρωτᾶτε. [41] Καὶ μὲν ἀντι-
 x λέγειν φῇ, μηδένα δ' αὐτῷ πείθεσθαι, ἄτοπον δῆπου νῦν 20
 λέγειν ὑπὲρ τῆς τὰ βέλτιστ' οὐχὶ πειθομένης ἑαυτῷ βουλῆς·
 ἂν δὲ σιωπᾶν, πῶς οὐκ ἀδικεῖ, εἰ, παρὸν ἐξαμαρτάνειν μέλ-
 λοντας ἀποτρέπειν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίει, νῦν δὲ λέγειν

NC. 10. κολάσατε S¹. — 13. χολαρχέα S¹, corrigé par l'ancien reviseur. χολαριέα L.
 — 14. συνερεῖν S¹, L¹. — 15. δεῖν S, L. δεῖν ὑμᾶς A. — 16. κατηγορεῖται A. —
 18. ἐπιεικῇ S, L. — τί δῆτα εἰ (deux lettres grattées) φάσκων S¹, corrigé par l'ancien
 reviseur. — 19-20. ἀντιλέγειν vulg. Cobet, *Miscell.*, p. 525. ἐναντία λέγειν S, L¹ |
 ἀντία λέγειν L².

2. Τῶν εὐθυνῶν. Quoique le Conseil des Cinq-cents fût irresponsable comme corps, chacun de ses membres pouvait être poursuivi en justice pour ses actes, ses motions. Voy. Schæmann, *Gr. Alterth.*, I, p. 396.

4. Ἄν μὲν ἀπογνῶτε τὴν γραφὴν ταύτην, si vous acquittez celui contre lequel est dirigée cette poursuite.

10. Τότε ἀφήσετε : vous l'acquitterez

directement alors, quand il aura à rendre ses comptes, et non maintenant indirectement, en courrouçant le Conseil dont il était membre.

11. Τῶν πολλῶν, le grand nombre, la masse des conseillers. [Jurin.]

22-23. Παρὸν ἐξαμαρτάνειν μέλλοντας ἀποτρέπειν, quand il pouvait détourner des collègues d'une faute qu'ils allaient commettre.

τολμᾷ ὥς δεῖ τοὺς τοσαῦτα κάκ' εἰργασμένους στεφανώσαι;

[42] Οἶμαι τοίνυν αὐτὸν οὐδ' ἐκείνων ἀφέξεσθαι τῶν λόγων, ὅτι ταῦτα πάντ' αὐτῷ διὰ τὰς εἰσπράξεις γέγονεν, ἅς
5 ὑπὲρ ὑμῶν ὀλίγους εἰσπράξει φήσει πολλὰ χρήματ' ἀναιδῶς οὐ τιθέντας. Καὶ κατηγορήσει τούτων, πρᾶγμα ῥάδιον, οἶμαι [διαπραξάμενος, τῶν μὴ τιθέντων τὰς εἰσφοράς], καὶ φήσει πᾶσαν ἄδειαν ἔσεσθαι τοῦ μὴ τιθέναι τὰς εἰσφοράς, εἰ καταψηφιεῖσθ' αὐτοῦ. [43] Ὑμεῖς δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρῶτον μὲν ἐκεῖν' ἐνθυμεῖσθε, ὅτι οὐ περὶ τούτων δικάσειν ὁμω-
10 μόκατε, ἀλλ' εἰ κατὰ τοὺς νόμους τὸ ψήφισμ' εἶπεν, εἴθ' ὅτι πάνδεινόν ἐστι, κατηγορίαν ποιούμενον ὡς ἀδικοῦσί τινες τὴν πόλιν, αὐτὸν ἀξιοῦν ὧν ἀδικεῖ μειζόνων ὄντων μὴ δοῦναι δίκην· πολὺ γὰρ δήπου μειζόν ἐστ' ἀδίκημα γράφειν
15 παρὰ τοὺς νόμους ἢ τὴν εἰσφορὰν μὴ τιθέναι. [44] Ὅτι τοίνυν οὐδ' εἰ φανερώς ἔμελλεν ἀλόντος τούτου μηδεὶς εἰσώσειν μηδ' ἐθελήσειν εἰσπράττειν, οὐδ' οὕτως ἀποψηφιστέον, ἐκ τῶνδε γνώσεσθε. Ὑμῖν παρὰ τὰς εἰσφοράς τὰς ἀπὸ Ναυσινίκου, παρ' ἴσως τάλαντα τριακόσια ἢ μικρῷ πλείω, ἔλλειμμα
20 τέτταρα καὶ δέκα ἐστὶ τάλαντα, ὧν ἑπτὰ οὗτος εἰσέπραξεν,

NC. 3. οὐκ ἐκείνων L. — 6. οἶμαι A, F¹. οἶμαι διαπραξάμενος S, L, vulg. διαπραττόμενος Dobree. — 7. τῶν μὴ.... εἰσφοράς : glose reconnue par Dobree. — 11. ψήφισμα εἴρηται A. — 12. ἐστὶν S. — ἀδικοῦσιν S. — 15. μὴ θείναι F. — 16. οὐ δεῖ S¹, corrigé par le reviseur ancien, L¹. — 17. μηδὲ θελήσειν S, L. — 18. παρὰ est omis dans S et L. — 19. παρ' ἴσως F. παρίσως S, L, vulg. — ἔλλειμμα A. ἐλλείματα S, L, vulg. — 20. ἑπτὰ τάλαντα S, L.

3. Αὐτόν : Androtion. Les mots οἶμαι τοίνυν et la pause qui a dû précéder ces mots indiquent assez que l'orateur passe à un autre point. Il était donc clair pour les auditeurs que le pronom αὐτόν désignait l'accusé, et non Archias.

6. Ὀλίγους.... πολλά. Double mérite : Androtion prétend avoir fait rentrer dans le fisc beaucoup d'argent en prenant des mesures de rigueur contre un petit nombre de citoyens.

18. Παρὰ, par rapport à, sur. G.-H. Schaefer cite *Lept*, § 32 : Παρὰ μὲν τὰς τριάχοντα μυριάδας μυρίους δίδωσι με-

δίμους ἡμῖν. — Τὰς εἰσφοράς τὰς ἀπὸ Ναυσινίκου. C'est sous cet archonte, en 378 avant J.-C., que l'impôt foncier fut modifié et réglé à nouveau. Voy. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 667 sqq. Quant à la préposition ἀπό, que Taylor voulait changer en ἐπί, elle s'explique par l'hellénisme connu qui se retrouve au § 52 (τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπῆγον) et *passim*. Les arrières datent de l'année de Nausinique. L'explication de Grote, qui entend tous les impôts fonciers levés depuis l'année de Nausinique, a été réfutée par A. Schaefer, I, p. 20.

f. m. c. l. p. 20.

ἐγὼ δὲ τίθημι ἅπαντα. Ἐπὶ μὲν δὴ τοὺς ἐκόντας τιθέντας 607
οὐ δεῖσθ' Ἀνδροτίωνος, ἐπὶ δὲ τοὺς ἐλλείποντας. [45] Ἔστι
τοίνυν ὑμῖν νυνὶ σκεπτέον εἰ τοσούτου τιμᾶσθε τὴν πολι-
τείαν καὶ τοὺς κειμένους νόμους καὶ τὸ εὐορκεῖν· εἰ γὰρ
ἀποψηφιεῖσθε τούτου φανερώς οὕτως παρὰ τοὺς νόμους 5
εἰρηκότος, δόξετε πᾶσιν τὰ χρήματα ταῦτ' ἀντὶ τῶν νό-
μων καὶ τῆς εὐορκίας ἡρῆσθαι. Ἄ οὐδ' ἂν εἰ παρ' ἑαυτοῦ
δοίη τις ὑμῖν λαβεῖν ἄξιον, μή τί γ' ἐφ' ᾧ ἐτέρους εἰσπράτ-
τειν. [46] Ὡςθ' ὅταν ταῦτα λέγῃ, μέμνησθε τῶν ὀρκων καὶ
τὴν γραφὴν ἐνθυμεῖσθε, ὅτι νῦν οὐ περὶ πράξεως εἰσφορῶν 10
ἐστίν, ἀλλ' εἰ δεῖ κυρίους εἶναι τοὺς νόμους.

Καὶ περὶ τούτων μὲν, ὃν τρόπον ὑμᾶς ἀπαγαγὼν ἀπὸ τοῦ
× νόμου παρακρούεσθαι ζητήσῃ, καὶ ἃ πρὸς ταῦθ' ὑμᾶς μνη-
μονεύοντας μὴ ἐπιτρέπειν προσήκει, πολλὰ λέγειν ἔχων ἔτι,
× καὶ ταῦθ' ἰκάν' εἶναι νομίζων, ἐάσω. [47] Βούλομαι δὲ καὶ τὰ 15
πολιτεύματ' ἐξετάσαι τοῦ καλοῦ καὶ κακοῦ τούτου, δι' ὧν οὐκ
ἔσθ' ὅ τι τῶν δεινοτάτων ἐλλιπὴν φανήσεται· καὶ γὰρ ἀναιδῆ
καὶ θρασὺν καὶ κλέπτην καὶ ὑπερήφανον καὶ πάντα μᾶλλον
ἢ ἐν δημοκρατίᾳ πολιτεύεσθαι ἐπιτήδειον ὄντ' αὐτὸν δείξω.
Καὶ πρῶτον μὲν, ἐφ' ᾧ μέγιστον φρονεῖ, τὴν τῶν χρημάτων 20
εἰσπραξίν ἐξετάσωμεν αὐτοῦ, μὴ τῇ τούτου προσέχοντες

NC. 2. Après ἐλλείποντας quelques mss insèrent εὔ ou (L²) αὖ. — ἐπὶ τοὺς δ' ἐλ-
λείποντας Blass. — 3. τιμᾶσθαι S. — 6. πᾶσιν S. — 12. ἀπάγων A. — 16-17. οὐδὲν
ἔσθ' F. — 17. ἐλλιπὴν A. ἐλλείπων S, F. ἐλλείπειν L. — 19. ἐπιδείξω F. — 21. ἐξε-
τάσωμεν avant Bekker.

2. Ἐπὶ δὲ τοὺς ἐλλείποντας. Or, l'ar-
rière ne dépasse pas, on l'a vu, et ne
dépassera pas à l'avenir, une somme rela-
tivement faible.

8. Δοίη, offrait. Avant ἐφ' ᾧ, sous-ent.
εἰδοίη ou εἰδίδωσί τις ὑμῖν, « à plus forte
raison si on offre de vous procurer cet
argent en le réclamant à d'autres. »

40. Πράξεως équivaut à εἰσπράξεως.
13-14. Ἄ dépend de μνημονεύοντας.
— Μὴ ἐπιτρέπειν : sous-ent. ὑμᾶς....
παρακρούεσθαι.

15. Καί est ici intensif, non copulatif :
vel hæc.

20. Καὶ πρῶτον μὲν.... Il a été ques-
tion des mêmes faits aux §§ 42-46. Là
l'orateur, admettant un instant qu'An-
drotion avait rendu service à l'État en
faisant rentrer certains arriérés, avait
soutenu que ce n'était pas là une raison
de l'acquitter aujourd'hui. Ici, il présente
les mêmes faits sous un jour odieux et
s'efforce de montrer que ces prétendus
services n'ont été rendus qu'au prix
de violences révoltantes. — Tout ce
morceau, jusqu'au § 56, revient, avec
de légères modifications, dans *Timocr.*,
§ 160-168.

ἀλαζονείᾳ τὸν νοῦν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμ' οἷον γέγονεν τῇ ἀλη-
 θείᾳ σκοποῦντες. [48] Οὗτος Εὐκτῆμονα φήσας τὰς ὑμετέ-
 ρας ἔχειν εἰσφοράς καὶ τοῦτ' ἐξελέγξειν ἢ παρ' ἑαυτοῦ κα-
 608 ταθήσειν, καταλύσας ψηφίσματι κληρωτὴν ἀρχὴν ἐπὶ τῇ
 5 προφάσει ταύτῃ ἐπὶ τὴν εἰσπραξίν παρέδωκε. Δημηγορίαν δ'
 ἐπὶ τούτοις ποιούμενος, ὡς ἔστι τριῶν αἵρεσις, ἢ τὰ πομπεῖα
 κατακόπτειν ἢ πάλιν εἰσφέρειν ἢ τοὺς ὀφείλοντας εἰσπράτ-
 τειν, [49] αἰρουμένων εἰκότως ὑμῶν τοὺς ὀφείλοντας εἰσπράτ-
 τειν, ταῖς ὑποσχέσεσιν κατέχων, καὶ διὰ τὸν καιρὸν ὃς ἦν τότε
 10 ἔχων ἐξουσίαν, τοῖς μὲν κειμένοις νόμοις περὶ τούτων οὐκ
 ᾤετο δεῖν χρῆσθαι, οὐδ', εἰ μὴ τούτους ἐνόμιζεν ἱκανοὺς,
 ἑτέρους τιθέναι, ψηφίσματα δ' εἶπεν ἐν ὑμῖν δεινὰ καὶ πα-
 ράνομα, δι' ὧν ἡργολλάβει καὶ πολλὰ τῶν ὑμετέρων κέκλοφεν,
 τοὺς ἑνδεκα γράψας ἀκολουθεῖν μεθ' ἑαυτοῦ. [50] εἴτ' ἔχων
 15 τούτους ἤγεν ἐπὶ τὰς τῶν πολιτῶν οἰκίας. Καὶ τὸν μὲν Εὐκτῆ-
 μονα, ὃν εἰσπράξειν ἢ καταθήσειν αὐτὸς ἔφη τὰς εἰσφοράς,
 οὐδὲν εἶχεν ἐλέγχειν περὶ τούτων, ὑμᾶς δ' εἰσέπραττεν,
 ὥσπερ οὐ διὰ τὴν Εὐκτῆμονος ἔχθραν ἐπὶ ταῦτ' ἐλθὼν, ἀλλὰ
 διὰ τὴν ὑμετέραν. [51] Καὶ μηδεὶς ὑπολαμβάνετω με λέγειν
 20 ὡς οὐ χρῆν εἰσπράττειν τοὺς ὀφείλοντας. Χρῆν γάρ. Ἀλλὰ

NC. 1. ἀλαζονίαι S. — γέγονεν S. — 2. εὐκτῆμων || ἀφῆσας S¹. εὐκτῆμων φήσας L. — 4. καταθήσειν ὑποσχόμενος vulg. Ce dernier mot est ajouté par le reviseur à la marge de S, dans l'interligne par une autre main dans L. Il provient de *Timocr.*, § 160, où il est à sa place : Cobet l'a vu. — 4. κλήρωι τὴν S et L¹. — ἐπὶ προφάσει, sans τῇ, S, L. — 5. δημηγορίαν avant Reiske, et S, L dans *Timocr.* δημηγορίας S, L, A, F ici. — 6. αἵρεσις S, L¹, ici et *Timocr.*, § 161. αἵρεσις ὑμῖν vulg. — 9. ὃς ἦν τότε A. ὅσῃν τότε S, L, F. — 12. ψηφίσματάδ' εἶπεν S¹.

2. Εὐκτῆμονα. Euctémon était alors un des percepteurs ordinaires (ἐκλογεῖς), désignés par le sort. Androtion l'accusa de malversation, et fit nommer par voie d'élection une commission extraordinaire chargée de faire rentrer l'arriéré. Il y eut dix commissaires, au nombre desquels se trouva Androtion lui-même. Cela résulte de l'ensemble de ce passage et de *Timocr.*, § 179. Cf. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 212.
 6. Τὰ πομπεῖα. Harpocration, art. Πουπείας.... Πομπεῖα δὲ λέγεται τὰ εἰς

τὰς πομπὰς κατασκευαζόμενα σκεύη.... πομπείοις δὲ φησι Φιλόχορος πρότερον ἐχρῶντο οἱ Ἀθηναῖοι ἐκ τῆς οὐσίας τῶν Τριάκοντα κατασκευασθεῖσιν· ὁπὲρ δὲ φησι καὶ Ἀνδροτίων ἄλλα κατασκεύασεν.

10. Ἐχων a pour sujet Androtion.

14. Τοὺς ἑνδεκα. Il se faisait accompagner des Onze, afin de pouvoir emprisonner des citoyens. Car ces magistrats étaient chargés de tout ce qui regardait les prisons. Cf. § 56 : Εἰς δὲ τὸ δεσμωτήριον ἔλκεσθαι.

of the Dicasty & could inflict summary punishment for theft & murder those who admitted their guilt

πῶς; ὡς ὁ νόμος κελεύει, τῶν ἄλλων ἔνεκα· τοῦτο γάρ ἐστι δημοτικόν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον, ὥ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοσοῦτων χρημάτων τοῦτον τὸν τρόπον εἰσπραχθέντων ὠφέλησθε, ὅσον ἐζημίωσθε τοιούτων ἐθῶν εἰς τὴν πολιτείαν εἰσαγομένων. Εἰ γὰρ θέλετ' ἐξετάσαι τίνος εἶνεκα μᾶλλον ἂν τις ἔλοιτ' ἐν δημοκρατίᾳ ζῆν ἢ ἐν ὀλιγαρχίᾳ, τοῦτ' ἂν εὕροιτε προχειρότατον, ὅτι πάντα πραότερ' ἐστὶν ἐν δημοκρατίᾳ. [52] Ὅτι μὲν τοίνυν τῆς ὅπου βούλεσθ' ὀλιγαρχίας οὗτος ἀσελγέστερος γέγονεν, παραλείψω. Ἀλλὰ παρ' ἡμῖν πότε πώποτε δεινότατ' ἐν τῇ πόλει γέγονεν; ἐπὶ τῶν τριάκοντα, πάντες ἂν εἴποιτε. Τότε τοίνυν, ὥς ἔστιν ἀκούειν, οὐδεὶς ἐστὶν ὅστις ἀπεστερεῖτο τοῦ σωθῆναι, ὅστις ἐαυτὸν οἶκοι κρύψειεν, ἀλλὰ τοῦτο κατηγοροῦμεν τῶν τριάκοντα, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀδίκως ἀπῆγον. Οὗτος τοίνυν τοσαύτην ὑπερβολὴν ἐποιήσατ' ἐκείνων τῆς αὐτοῦ βδελυρίας ὥστ' ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευόμενος τὴν ἰδίαν οἰκίαν ἐκάστω δεσμωτήριον καθίστη, τοὺς ἔνδεχ' ἄγων ἐπὶ τὰς οἰκίας. [53] Καίτοι, ὥ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί οἴεσθ', ὅπότε ἄνθρωπος πένης (ἢ καὶ

the in
... the
benefits
from the polity
collected in this
more than out
by the individual
such a person
into the court

● NC. 1. Peut-être τῶν ἀνθρώπων (ΑΝΩΝ) ἔνεκα. — 3. τοῦτον τὸν τρόπον τοσοῦτων χρημάτων A. — 5. εἰ γὰρ θέλετ' S, L ici et *Tim.*, § 163. Cf. § 55. ἐθέλοιτε (A) ou ἐθέλητε vulg. — ἔνεκα mss. — 11-12. πότε τῶν πώποτε Cobet. — 13-14. οὐκ ἔστιν A.

1. Τῶν ἄλλων ἔνεκα. Personne n'a pu expliquer ces mots d'une manière satisfaisante. Cf. NC.

2-3. Τοσοῦτων χρημάτων, « pour une somme pareille », ce qui signifie ici « pour une somme aussi insignifiante ». Ἀντὶ τοῦ βραχέων. [Schol.] Dans *Timocrate*, § 162, ces mots sont remplacés par πέντε ταλάντων.

5. Εἰ γὰρ θέλετ(ε) : à l'indicatif. C'est que, dans la seconde partie de la phrase, l'optatif τοῦτ' ἂν εὕροιτε ne marque qu'une assertion adoucie.

10. Ὅπου βούλεσθ(ε), « dans une autre ville quelconque », est opposé à παρ' ἡμῖν.

11-12. Πότε πώποτε, quand jamais.... ? Je ne sais si cette locution se retrouve ailleurs. Cf. NC.

16-17. Ὑπερβολὴν ἐποιήσατ' ἐκείνων τῆς αὐτοῦ βδελυρίας, il les dépassa par

son atrocité à lui, plus littéralement, « il porta l'excès de son atrocité au-delà de la leur ». Ὑπερβολὴν gouverne ici deux génitifs ; l'un, βδελυρίας, est celui qui sert d'ordinaire de complément aux substantifs ; l'autre, ἐκείνων, est le génitif comparatif.

20. Τί οἴεσθε, que pensez-vous de ce cas ? que vous en semble ? — Ἀνθρωπος πένης (ἢ καὶ πλούσιος.... οὐκ εὐπορῶν ἀργυρίου). L'orateur veut qu'Androtion ait fait subir des vexations à des citoyens pauvres, afin de le rendre plus odieux au jury populaire ; mais on voit bien par les mots que nous avons mis entre parenthèses, et sur lesquels il faut, en lisant ce passage à haute voix, glisser, comme sur un détail accessoire, que par le fait les retardataires étaient des gens aisés, mais gênés dans leurs affaires, nous dit-on, et aussi intéressants que des pauvres.

followed by
+ in
me like
longer
2. dans
2 + 1000
substitute
opt. a
sub. q
100000
deceit = tout
substitut

συγγενέσθαι ἀρχῇ
ἐκείνῃ

603 αἰσχροῦς βεβιωκόσιν ἀπασῶν οὖσαν ἐναντιωτάτην πολιτείαν
 ἐν ἣ πᾶσιν ἔξεστι λέγειν τὰ κείνων ὀνειδῆ. Ἔστι δ' αὕτη τίς;
 δημοκρατία. Οὐκ οὖν ἐνόμιζεν ἀσφαλές, εἴ ποτε συμβῇσεται
 γενέσθαι συγχροῦς ἀνθρώπους κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους εἰ-
 5 πεῖν μὲν δεινοῦς καὶ θρασεῖς, τοιούτων δ' ὀνειδῶν καὶ κακῶν
 μεστούς· [32] πολλὰ γὰρ ἂν τὸν δῆμον ὑπ' αὐτῶν ὑπαχθέντ'
 ἐξαμαρτεῖν, κακείνους ἦτοι καταλῦσαί γ' ἂν πειρᾶσθαι τὸ
 παράπαν τὸν δῆμον (ἐν γὰρ ταῖς ὀλιγαρχίαις, οὐδ' ἂν ὥσιν
 ἔτ' Ἀνδροτίωνός τινες αἰσχίον βεβιωκότες, οὐκ ἔστι λέγειν
 10 κακῶς τοὺς ἄρχοντας), ἢ προάγειν ἂν ὡς πονηροτάτους
 εἶναι, ἵν' ὡς ὁμοιότατοι σφίσιν ὥσιν. Τὴν οὖν ἀρχὴν τοῖς
 τοιούτοις ἀπεῖπεν μὴ μετέχειν τοῦ συμβουλευεῖν, ἵνα μὴ
 φρενακισθεῖς ὁ δῆμος ἐξαμάρτοι μηδέν. Ὡν ὀλιγωρήσας ὁ
 καλὸς καὶ ἀγαθὸς οὗτος οὐ μόνον ὤφετο δεῖν λέγειν καὶ γρά-
 15 φειν οὐκ ἐξόν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοὺς νόμους ταῦτα ποιεῖν.

[33] Περὶ μὲν τοίνυν τοῦ νόμου, καθ' ὃν, ὠφληκότος αὐ-
 τοῦ τοῦ πατρὸς τῷ δημοσίῳ χρήματα καὶ οὐκ ἐκτετεικότος,
 οὐκ ἔξεστι λέγειν οὐδὲ γράφειν τούτῳ, ταῦτα δίκαια λέγειν
 ἂν ἔχοιτ' εἰκότως, ἐὰν φῇ δεῖν ἡμᾶς ἐνδεικνύναι. Τότε γὰρ
 20 τοῦτο ποιήσομεν, οὐ μὰ Δί' οὐχὶ νῦν, ἡνίκα δεῖ σ' ἐτέρων ὧν
 ἀδικοῦς δοῦναι λόγον, ἀλλ' ὅταν ἢ προσῆκον ἐκ τοῦ νόμου.

NC. 5-6. λέγειν μὲν A. — 8. ἐὰν γὰρ L¹. — 9. οὐκ ἔξεστι λέγειν, var. notée en marge par le reviseur de S. — 11. εἶναι τοὺς πολίτας (glose) A. — 12. ἀπεῖπεν S. — ἵνα δὴ μὴ A. — 18. ταῦτα A. ταῦτα S, L, vulg., leçon que je tiens pour inadmissible. — 19. ὑμᾶς ἐνδεικνύναι S, L¹. ἡμᾶς αὐτὸν ἐνδεικνύναι vulg. — 20. τοῦτο est omis dans A, F, ce qui semble indiquer la variante τοῦτο γὰρ ποιήσομεν.

8. Ἐν γὰρ ταῖς ὀλιγαρχίαις... En renversant la démocratie, ces hommes y substitueraient évidemment une oligarchie. C'est ce qu'il faut sous-entendre pour comprendre la parenthèse. Dans une forme de gouvernement où la liberté de parler (ἡ παρρησία) n'existe pas, ceux qui se trouvent à la tête des affaires n'ont pas à craindre qu'on leur reproche leur inconduite.

11. Τὴν οὖν ἀρχὴν, dès le principe, absolument : dans une phrase négative. Cf. § 5

15. Ἀλλὰ... ταῦτα ποιεῖν équivaut à ἀλλὰ καὶ παράνομα λέγειν καὶ γράφειν.

18. Ταῦτα δίκαια, les mêmes raisons que l'orateur a invoquées à propos du dernier chef d'accusation, περὶ τοῦ τῆς ἐταιρήσεως νόμου. Cf. § 21.

19. Ἐνδεικνύναι, accuser directement par la voie de l'ἐνδειξις.

19-21. Sans l'enchevêtrement oratoire des membres de phrase, on aurait : Τότε... ποιήσομεν, ὅταν ἢ... νόμου, οὐ μὰ Δί' οὐχὶ νῦν, ἡνίκα...

14. καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς... with grande...
 15. καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς... with grande...

Καὶ νῦν δὲ δείκνυμεν οὐκ ἐὼντα γράφειν σε, οὐδ' ἂ τοῖς ἄλλοις ἔξεστι, τὸν νόμον. [34] Ὡς οὖν οὐκ ὥφλεν ὁ πατήρ σου, τοῦτ' ἐπίδειξον, ἢ ὡς οὐκ ἀποδράς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, ἀλλὰ τὰ χρήματ' ἐκτείσας. Εἰ δὲ μὴ ταῦθ' ἔξεις δεικνύναι, οὐκ ἐξὸν γέγραφας· κληρονόμον γάρ σε καθί- 5 στησιν ὁ νόμος τῆς ἀτιμίας τῆς τοῦ πατρός, ὅντι δ' ἀτίμῳ 604 σοι λέγειν οὐ προσῆκεν οὐδὲ γράφειν.

Καὶ περὶ μὲν τῶν νόμων οὕς παρεγραψάμεθ' οἶμαι δεῖν ὑμᾶς, ἂν τι φενακίζειν ἐγχειρῇ καὶ παράγειν οὗτος, ταῦθ' ὑπολαμβάνειν ἂ διεξελήλυθ' ἐγώ. [35] Εἰσὶ δὲ καὶ περὶ τῶν 10 ἄλλων αὐτῷ λόγοι πρὸς τὸ φενακίζειν ὑμᾶς εὖ μεμηχανημένοι, περὶ ὧν βέλτιον ὑμᾶς προακοῦσαι. Ἔστι γὰρ εἷς αὐτῷ τοιοῦτος, μὴ πεντακοσίους ὑμῶν αὐτῶν ἀφελέσθαι τὴν δωρειάν μὴδ' ὀνειδίει περιβαλεῖν· ἐκείνων ὁ ἀγὼν, οὐκ ἐμός. Ἐγὼ δ', εἰ μὲν ἐμέλλετ' ἀφαιρήσεσθαι τούτους μόνον, ἄλλο 15 δὲ μὴδὲν ὠφελήσειν τὴν πόλιν, οὐδὲν ἂν ὑμᾶς σφόδρα σπουδάζειν ἡξίου· εἰ δὲ τῷ τοῦτο ποιῆσαι πλείους ἢ μυρίους τοὺς ἄλλους πολίτας βελτίους εἶναι προτρέψετε, πόσω κάλλιον τοσούτους παρασκευάσαι χρηστοὺς ἢ πεντακοσίοις ἀδίκως χαρίσασθαι. [36] Ὡς δ' οὐδ' ἔστιν ἀπάσης τὸ πρᾶγμα 20 τῆς βουλῆς, ἀλλὰ τινῶν, οἵπερ εἰσὶν αἴτιοι τῶν κακῶν, καὶ

NC. 1. καὶ νῦν δείκνυμεν δὲ οὐκ S, L. — 3. ἀποδράς ὥχετο A. — 5. δεικνύναι A. δεικνύειν S, L, vulg. — 6. τῆς τοῦ πατρός ἀτιμίας A. — 9. ἐπιχειρῇ A. — 10. εἰσὶν S. — 13-14. Les variantes ἀφέλησθε et περιβάλητε, ainsi que ὀνειδῆ, sont notées en marge de S par le reviseur, et dans d'autres mss. — 17. δισμυρίους Reiske (cf. *Aristog.*, I, 51), en y mettant trop d'exactitude. — 18. προτρέψεται S¹. προτρέψετε ancien reviseur.

1-2. Γράφειν.... οὐδ' ἂ τοῖς ἄλλοις ἔξεστι équivalent à οὐ μόνον παράνομα, ἀλλ' οὐδ' ἔννομα γράφειν. — Τὸν νόμον, mots placés avec insistance à la fin de la phrase.

5-6. Κληρονόμον.... τῆς ἀτιμίας. Le fils héritait de la dette du père, et aussi de la dégradation civique, tant qu'il ne s'était pas acquitté envers le trésor public.

7. Παρεγραψάμεθ(α). Dans l'acte d'accusation, l'auteur d'une γραφή παρανόμων écrivait en regard (παρεγράφετο) de la motion qu'il attaquait les lois exis-

PLAIDOYERS.

tantés violées, suivant lui, par cette motion. Cf. *Cour.*, 111, et la note sur *Lept.*

98. ΓΑΡΕΝ

13-14. Du style indirect (μὴ.... ἀφελέσθαι.... μὴδὲ.... περιβαλεῖν), l'orateur passe vivement au style direct et fait parler Androtion lui-même : ἐκείνων ὁ ἀγὼν (prononcez ἀγὼν), οὐκ ἐμός.

15-16. Εἰ μὲν ἐμέλλετ(ε).... ὠφελήσειν τὴν πόλιν, si votre verdict devait avoir pour unique conséquence de priver de la couronne les cinq cents conseillers sortants, sans autre avantage pour la cité.

11—3

ὁμοτέχνους [πόρνας], ἀλλ' εἰς τὸν τοῦτον τὸν τρόπον σε θρέψαντα.

[59] Ταῦτα τοίνυν ὡς μὲν οὐ δεινὰ καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους, οὐχ ἔξει λέγειν οὗτος· οὕτω δ' ἐστὶν ἀναιδὴς ὥστ' ἐν
 5 τῷ δήμῳ, προάγωνας αἰὲ κατασκευάζων αὐτῷ τῇσδε τῆς γραφῆς, ἐτόλμα λέγειν ὡς ὑπὲρ ὑμῶν καὶ δι' ὑμᾶς ἐχθροὺς ἐφ' ἑαυτὸν εἴλκυκε καὶ νῦν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κινδύνοις. Ἐγὼ δ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, βούλομαι δεῖξαι τοῦτον οὔτε πεπονθάτ' οὐδ' ὀτιοῦν κακὸν οὔτε μέλλοντα πάσχειν οὐ-
 10 δὲν δι' ὧν ὑπὲρ ὑμῶν ἔπραξεν, διὰ μέντοι τὴν αὐτοῦ βδελυρίαν καὶ θεοισεχθρίαν πεπονθότα μὲν μέχρι τῇσδε τῆς ἡμέρας οὐδὲν, πεισόμενον δ', ἂν τὰ δίκαια ποιῇθ' ὑμεῖς. [60] Σκέψασθε γὰρ ὡδί. Τί ποθ' ὑμῖν οὗτος ὑπέσχετο καὶ τί ποιεῖν αὐτὸν ἐχειροτονήσαθ' ὑμεῖς; χρήματα εἰσπράττειν. Ἄλλο δὲ
 15 πρὸς τούτῳ τί ποιεῖν; οὐδὲ ἓν. Φέρε δὴ καθ' ἕκαστον ὑπομνήσω τὴν εἰσπραξίν ὑμᾶς. Οὗτος εἰσέπραξε Λεπτίνην τὸν ἐκ Κοίλης τέτταρας καὶ τριάκοντα δραχμάς, καὶ Θεόξενον τὸν Ἀλωπεκῆθεν δραχμάς ἐβδομήκοντα καὶ μικρόν τι πρὸς, καὶ τὸν Εὐφήρου Καλλικράτην καὶ τὸν Τελέστου νεανίσκον·
 20 οὐκ ἔχω γὰρ τοῦνομ' εἰπεῖν· σχεδὸν δὲ πάντας, οὓς εἰσέπραξεν, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω, οὐκ οἶδ' εἰ τιν' ὑπὲρ
 612 μνᾶν ὀφείλοντα. [61] Πότερ' οὖν οἴεσθε τούτων ἕκαστον

NC. 1. ὁμοτέχνους S, L¹. ὁμοτέχνους σοι vulg. — Il en est de πόρνας, glose reconnue par Cobet, absolument comme de πατέρα, mot ajouté après θρέψαντα, à la marge de S par le reviseur et par L². θρέψαντά σε πατέρα vulg. — 7. εἴλκυκε F. εἴλκυσεν (S) ou εἴλκυσε la plupart des mss, et les éditions depuis Bekker. — 9. ὅτι οὖν S. — 11. θεοῖς ἐχθρίαν S, L¹. θεοῖς ἐχθρὰν αἰσχροκέρδειαν vulg. Cf. *Timocr.*, § 195. — μέχρι τῆς τήμερον ἡμέρας A. — 15. πρὸς, τοῦτο L¹. — 16. εἰσέπραξεν S. — 18. εὐφήρου texte de S, L¹. εὐφήμου marge de S (reviseur), L², vulg. — τελεστοῦ S, L, vulg. — 20. ὅσους A.

5-6. Προάγωνας.... γραφῆς, saisissant toutes les occasions de préhender à sa défense dans ce procès.

11. Θεοισεχθρίαν forme un seul mot, comme dans Aristophane, *Guêpes*, v. 418. [Dindorf.]

16. Λεπτίνην τὸν ἐκ Κοίλης. Le même figure dans une inscription publiée par Bæckh, *Seewesen*, p. 377, sq.

19. Εὐφήρου. Cette leçon est confirmée par une inscription. Voy. Bæckh, *Seewesen*, p. 241.

21-22. Οὐκ.... ὀφείλοντα. Il ne s'ensuit pas, comme on l'a dit, que tous les retardataires aient été pauvres : l'orateur accorde lui-même le contraire aux §§ 53 et 63. S'il insiste ici sur la médiocrité de la plupart des sommes réclamées, c'est dans

μισεῖν καὶ πολεμεῖν αὐτῷ διὰ τὴν εἰσφορὰν ταύτην, ἥ τὸν
 μὲν αὐτῶν, ὅτι πάντων ἀκούοντων ὑμῶν ἐν τῷ δήμῳ δοῦ-
 λον ἔφη καὶ ἐκ δούλων εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ τὸ ἔκτον
 μέρος εἰσφέρειν μετὰ τῶν μετοίκων, τῷ δ' ὅτι παῖδας ἐκ
 πόρνης εἶναι, τοῦ δὲ τὸν πατέρα ἡταιρηκέναι, τοῦ δὲ τὴν 5
 μητέρα πεπορνεῦσθαι, τὸν δ' ἀπογράψειν ὅς' ὑφείλετ' ἐξ ἀρ-
 χῆς, τὸν δὲ τὸ δεῖνα, τὸν δὲ ὁμοῦ ῥητὰ καὶ ἄρρητα κακὰ,
 ἐξῆς ἅπαντας; [62] Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶδ' ὅτι πάντες, εἰς
 οὓς ἐπαρώνησεν οὗτος, τὴν μὲν εἰσφορὰν ἕκαστος ἀναγ-
 καῖον ἀνάλωμ' ὑπελάμβανεν εἶναι, τοιαῦτα δ' ἀτιμασθεῖς 10
 καὶ προπηλακισθεῖς χαλεπῶς ἐνήνοχεν. Κάκεῖν' οἶδα, ὅτι
 χρήματα εἰσπράττειν τοῦτον ἐχειροτονήσαθ' ὑμεῖς, οὐχὶ
 τὰς ἰδίας συμφορὰς ὀνειδίζειν καὶ προφέρειν ἐκάστω. Εἴτε
 γὰρ ἦσαν ἀληθεῖς, οὐ σοὶ ῥητέαι (πολλὰ γὰρ ἡμῶν ἕκα-
 στος οὐχ ὥς βούλεται πράττει)· εἴτε μὴ προσηκούσας 15
 κατεσκεύαζες, πῶς οὐχ ὀτιοῦν ἂν πάθοις δικαίως; [63] Ἐτι
 τοίνυν ἐκ τοῦδ' ἀκριβέστερον γνώσεσθ' ὅτι μισεῖ τοῦτον
 ἕκαστος οὐ διὰ τὴν εἰσπραξίν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ὑβρίσθη καὶ
 ἐπαρωνήθη. Σάτυρος γὰρ ὁ τῶν νεωρίων ἐπιμελητὴς οὐχ
 ἐπτὰ τάλαντ' εἰσέπραξεν ὑμῖν, ἀλλὰ τέτταρα καὶ τριά- 20
 κοντα, τοὺς αὐτοὺς τούτους ἀνθρώπους, ἐξ ὧν παρέθηκε τὰ

NC. 4. τόδ' ὅτι παῖδας L. τῷ δὲ παῖδας Reiske, Dindorf. — 5. τοῦ δὲ τὴν μητέρα πεπορνεῦσθαι : mots écartés par Blass sans motif suffisant. — 6. ἀπογράψειν Reiske. ἀπογράψειν mss. — 7. τὸν δὲ τὸ δεῖνα A. τὸν (d'abord τὸ) δὲ τόδ' εἶναι S, vulg. τὸν δὲ τόνδ' εἶναι L. — 8. ἅπαντας ἀπεῖπεν S, et (ἀπεῖπεν pointé) L. — 10. ταῦτα S, L, et (avec τοιαῦτα dans l'interligne) F. — 11. κάκεῖνο δ' A. — 16. ὅτι οὖν S. — 17. ἐκ τῶνδε A. — 19. παρωνήθη S, L. — 20. τάλαντα μόνον A. — 21. ἀφ' ὧν A. — ἐξ ὧνπερ ἔθηκε. Herwerden, *Mnemosyne*, 1875, p. 138, ce qu'il explique : « d'après les prix auxquels il avait évalué... »

l'intérêt du raisonnement qui va suivre.

3-4. Τὸ ἔκτον μέρος εἰσφέρειν, que le sixième de sa fortune payât l'impôt, fût considéré comme son τίμημα ou capital imposable. Pour les citoyens, l'impôt était progressif; les métèques étaient tous lourdement imposés, quelle que fût leur fortune. Cf. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 698.

4. "Οτι : sous-ent. ἔφη. — Avant τὸν πατέρα, sous-ent. ὅτι ἔφη. Plus bas, le

à une sixième de sa fortune : la somme de sa fortune telle que son père l'avait évaluée. — 11. κάκεῖνο δ' : cela aussi. — 16. ὅτι οὖν : car. — 17. ἐκ τῶνδε : de ces-là. — 19. παρωνήθη : se moqua. — 20. τάλαντα μόνον : seulement des talents. — 21. ἀφ' ὧν : de ceux-là.

l'incertitude de la lecture de τάλαντα.

then son father did not pay a tax

tour des membres de phrase devient encore plus rapide et plus elliptique.

6. Ἀπογράψειν, il dit qu'il dénoncerait un tel dans une plainte déposée contre lui, ἀπογραφή.... — Ἐξ ἀρχῆς, depuis le commencement de sa carrière publique. [G. H. Schæfer.]

9. Ἐπαρώνησεν. Ce verbe se dit, par extension, d'insultes aussi grossières que celles qui se commettent dans l'ivresse.

21. Ἐξ ὧν παρέθηκε τὰ σκεύη ταῖς

τολμᾷ ὥς δεῖ τοὺς τοσαῦτα κάκ' εἰργασμένους στεφανώσαι;

[42] Οἶομαι τοίνυν αὐτὸν οὐδ' ἐκείνων ἀφέξεσθαι τῶν λόγων, ὅτι ταῦτα πάντ' αὐτῷ διὰ τὰς εἰσπράξεις γέγονεν, ἅς
 5 ὑπὲρ ὑμῶν ὀλίγους εἰσπράξει φήσει πολλὰ χρήματ' ἀναιδῶς οὐ τιθέντας. Καὶ κατηγορήσει τούτων, πρᾶγμα ῥάδιον, οἶμαι [διαπραξάμενος, τῶν μὴ τιθέντων τὰς εἰσφοράς], καὶ φήσει πᾶσαν ἄδειαν ἔσεσθαι τοῦ μὴ τιθέναι τὰς εἰσφοράς, εἰ καταψηφιεῖσθ' αὐτοῦ. [43] Ὑμεῖς δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρῶτον μὲν ἐκεῖν' ἐνθυμεῖσθε, ὅτι οὐ περὶ τούτων δικάσειν ὁμω-
 10 μόκατε, ἀλλ' εἰ κατὰ τοὺς νόμους τὸ ψήφισμ' εἶπεν, εἴθ' ὅτι πάνδεινόν ἐστι, κατηγορίαν ποιούμενον ὡς ἀδικοῦσί τινες τὴν πόλιν, αὐτὸν ἀξιοῦν ὧν ἀδικεῖ μειζόνων ὄντων μὴ δοῦναι δίκην· πολὺ γὰρ δήπου μεῖζόν ἐστ' ἀδίκημα γράφειν
 15 παρὰ τοὺς νόμους ἢ τὴν εἰσφορὰν μὴ τιθέναι. [44] Ὅτι τοίνυν οὐδ' εἰ φανερῶς ἔμελλεν ἀλόντος τούτου μηδεὶς εἰσοίσειν μηδ' ἐθελήσειν εἰσπράττειν, οὐδ' οὕτως ἀποψηφιστέον, ἐκ τῶνδε γνώσεσθε. Ὑμῖν παρὰ τὰς εἰσφοράς τὰς ἀπὸ Ναυσινίκου, παρ' ἴσως τάλαντα τριακόσια ἢ μικρῷ πλείω, ἔλλειμμα
 20 τέτταρα καὶ δέκα ἐστὶ τάλαντα, ὧν ἑπτὰ οὗτος εἰσέπραξεν,

NC. 3. οὐκ ἐκείνων L. — 6. οἶμαι A, F¹. οἶμαι διαπραξάμενος S, L, vulg. διαπραττόμενος Dobree. — 7. τῶν μὴ.... εἰσφοράς : glose reconnue par Dobree. — 11. ψήφισμα εἴρηται A. — 12. ἐστιν S. — ἀδικοῦσιν S. — 15. μὴ θείναι F. — 16. οὐ δεῖ S¹, corrigé par le reviseur ancien, L¹. — 17. μηδὲ θελήσειν S, L. — 18. παρὰ est omis dans S et L. — 19. παρ' ἴσως F. παρίσως S, L, vulg. — ἔλλειμμα A. ἐλλείματα S, L, vulg. — 20. ἑπτὰ τάλαντα S, L.

3. Αὐτόν : Androtion. Les mots οἶομαι τοίνυν et la pause qui a dû précéder ces mots indiquent assez que l'orateur passe à un autre point. Il était donc clair pour les auditeurs que le pronom αὐτόν désignait l'accusé, et non Archias.

6. Ὀλίγους.... πολλά. Double mérite : Androtion prétend avoir fait rentrer dans le fisc beaucoup d'argent en prenant des mesures de rigueur contre un petit nombre de citoyens.

18. Παρὰ, par rapport à, sur. G.-H. Schæfer cite *Lept*, § 32 : Παρὰ μὲν τὰς τριάκοντα μυριάδας μυρίους δίδωσι με-

δίμνους ἡμῖν. — Τὰς εἰσφοράς τὰς ἀπὸ Ναυσινίκου. C'est sous cet archonte, en 378 avant J.-C., que l'impôt foncier fut modifié et réglé à nouveau. Voy. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 667 sqq. Quant à la préposition ἀπό, que Taylor voulait changer en ἐπί, elle s'explique par l'hellénisme connu qui se retrouve au § 52 (τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπῆγον) et *passim*. Les arrières datent de l'année de Nausinique. L'explication de Grote, qui entend tous les impôts fonciers levés depuis l'année de Nausinique, a été réfutée par A. Schæfer, I, p. 20.

f m e l i n e u i e

ἐγὼ δὲ τίθημι ἅπαντα. Ἐπὶ μὲν δὴ τοὺς ἐκόντας τιθέντας 607
οὐ δεῖσθ' Ἀνδροτίωνος, ἐπὶ δὲ τοὺς ἐλλείποντας. [45] Ἔστι
τοίνυν ὑμῖν νυνὶ σκεπτέον εἰ τοσούτου τιμᾶσθε τὴν πολι-
τείαν καὶ τοὺς κειμένους νόμους καὶ τὸ εὐορκεῖν· εἰ γὰρ
ἀποψηφιεῖσθε τούτου φανερώς οὕτως παρὰ τοὺς νόμους 5
εἰρηκότος, δόξετε πᾶσιν τὰ χρήματα ταῦτ' ἀντὶ τῶν νό-
μων καὶ τῆς εὐορκίας ἡρῆσθαι. Ἄ οὐδ' ἂν εἰ παρ' ἑαυτοῦ
δοίη τις ὑμῖν λαβεῖν ἄξιον, μὴ τί γ' ἐφ' ᾧ ἐτέρους εἰσπράτ-
τειν. [46] Ὡσθ' ὅταν ταῦτα λέγῃ, μέμνησθε τῶν ὀρκῶν καὶ
τὴν γραφὴν ἐνθυμεῖσθε, ὅτι νῦν οὐ περὶ πράξεως εἰσφορῶν 10
ἐστίν, ἀλλ' εἰ δεῖ κυρίους εἶναι τοὺς νόμους.

Καὶ περὶ τούτων μὲν, ὃν τρόπον ὑμᾶς ἀπαγαγὼν ἀπὸ τοῦ
νόμου παρακρούεσθαι ζητήσῃ, καὶ ἅ πρὸς ταῦθ' ὑμᾶς μνη-
μονεύοντας μὴ ἐπιτρέπειν προσήκει, πολλὰ λέγειν ἔχων ἔτι,
καὶ ταῦθ' ἱκάν' εἶναι νομίζων, ἐάσω. [47] Βούλομαι δὲ καὶ τὰ 15
πολιτεύματ' ἐξετάσαι τοῦ καλοῦ καὶ κακοῦ τούτου, δι' ὧν οὐκ
ἔσθ' ὅ τι τῶν δεινοτάτων ἐλλειπὼν φανήσεται· καὶ γὰρ ἀναιδῆ
καὶ θρασὺν καὶ κλέπτην καὶ ὑπερήφανον καὶ πάντα μᾶλλον
ἢ ἐν δημοκρατίᾳ πολιτεύεσθαι ἐπιτήδειον ὄντ' αὐτὸν δεῖξω.
Καὶ πρῶτον μὲν, ἐφ' ᾧ μέγιστον φρονεῖ, τὴν τῶν χρημάτων 20
εἰσπραξίν ἐξετάσωμεν αὐτοῦ, μὴ τῇ τούτου προσέχοντες

NC. 2. Après ἐλλείποντας quelques mss insèrent εὔ ou (L²) αὖ. — ἐπὶ τοὺς δ' ἐλ-
λείποντας Blass. — 3. τιμᾶσθαι S. — 6. πᾶσιν S. — 12. ἀπάγων A. — 16-17. οὐδὲν
ἔσθ' F. — 17. ἐλλειπὼν A. ἐλλείπων S, F. ἐλλείπειν L. — 19. ἐπιδείξω F. — 21. ἐξε-
τάσωμεν avant Bekker.

2. Ἐπὶ δὲ τοὺς ἐλλείποντας. Or, l'ar-
rière ne dépasse pas, on l'a vu, et ne
dépasse pas à l'avenir, une somme rela-
tivement faible.

8. Δοίη, offrait. Avant ἐφ' ᾧ, sous-ent.
εἰδοίη ou εἰδίδωσί τις ὑμῖν, « à plus forte
raison si on offre de vous procurer cet
argent en le réclamant à d'autres. »

40. Πράξεως équivaut à εἰσπράξεως.
43-44. Ἄ dépend de μνημονεύοντας.
— Μὴ ἐπιτρέπειν : sous-ent. ὑμᾶς....
παρακρούεσθαι.

45. Καί est ici intensif, non copulatif :
vel hæc.

20. Καὶ πρῶτον μὲν.... Il a été ques-
tion des mêmes faits aux §§ 42-46. Là
l'orateur, admettant un instant qu'An-
drotion avait rendu service à l'État en
faisant rentrer certains arriérés, avait
soutenu que ce n'était pas là une raison
de l'acquitter aujourd'hui. Ici, il présente
les mêmes faits sous un jour odieux et
s'efforce de montrer que ces prétendus
services n'ont été rendus qu'au prix
de violences révoltantes. — Tout ce
morceau, jusqu'au § 56, revient, avec
de légères modifications, dans *Timocr.*,
§ 160-168.

still less
condition
it for

about the

and not all the pro-
prietors of the
state are allowed to
the state the

unseemly

ἀλαζονεία τὸν νοῦν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμ' οἶον γέγονεν τῇ ἀλη-
 θείᾳ σκοποῦντες. [48] Οὗτος Εὐκτῆμονα φήσας τὰς ὑμετέ-
 ρας ἔχειν εἰσφορὰς καὶ τοῦτ' ἐξελέγξειν ἢ παρ' ἑαυτοῦ κα-
 608 ταθήσειν, καταλύσας ψηφίσματι κληρωτὴν ἀρχὴν ἐπὶ τῇ
 5 προφάσει ταύτῃ ἐπὶ τὴν εἰσπραξίν παρέδωκε. Δημηγορίαν δ'
 ἐπὶ τούτοις ποιούμενος, ὡς ἔστι τριῶν αἵρεσις, ἢ τὰ πομπεῖα
 κατακόπτειν ἢ πάλιν εἰσφέρειν ἢ τοὺς ὀφείλοντας εἰσπράτ-
 τειν, [49] αἰρουμένων εἰκότως ὑμῶν τοὺς ὀφείλοντας εἰσπράτ-
 τειν, ταῖς ὑποσχέσεσιν κατέχων, καὶ διὰ τὸν καιρὸν ὃς ἦν τότε
 10 ἔχων ἐξουσίαν, τοῖς μὲν κειμένοις νόμοις περὶ τούτων οὐκ
 ὤφειτο δεῖν χρῆσθαι, οὐδ', εἰ μὴ τούτους ἐνόμιζεν ἱκανοὺς,
 ἑτέρους τιθέναι, ψηφίσματα δ' εἶπεν ἐν ὑμῖν δεινὰ καὶ πα-
 ράνομα, δι' ὧν ἡργολάβει καὶ πολλὰ τῶν ὑμετέρων κέκλοφεν,
 τοὺς ἑνδεκα γράψας ἀκολουθεῖν μεθ' ἑαυτοῦ. [50] εἶτ' ἔχων
 15 τούτους ἤγεν ἐπὶ τὰς τῶν πολιτῶν οἰκίας. Καὶ τὸν μὲν Εὐκτῆ-
 μονα, ὃν εἰσπράξειν ἢ καταθήσειν αὐτὸς ἔφη τὰς εἰσφορὰς,
 οὐδὲν εἶχεν ἐλέγχειν περὶ τούτων, ὑμᾶς δ' εἰσέπραττεν,
 ὥσπερ οὐ διὰ τὴν Εὐκτῆμονος ἔχθραν ἐπὶ ταῦτ' ἐλθὼν, ἀλλὰ
 διὰ τὴν ὑμετέραν. [51] Καὶ μηδεὶς ὑπολαμβάνετω με λέγειν
 20 ὡς οὐ χρῆν εἰσπράττειν τοὺς ὀφείλοντας. Χρῆν γάρ. Ἀλλὰ

NC. 1. ἀλαζονίαι S. — γέγονεν S. — 2. εὐκτῆμων || ἀφῆσας S¹. εὐκτῆμων φήσας L. — 4. καταθήσειν ὑποσχόμενος vulg. Ce dernier mot est ajouté par le reviseur à la marge de S, dans l'interligne par une autre main dans L. Il provient de *Timocr.*, § 160, où il est à sa place : Cobet l'a vu. — 4. κλήρωι τὴν S et L¹. — ἐπὶ προφάσει, sans τῇ, S, L. — 5. δημηγορίαν avant Reiske, et S, L dans *Timocr.* δημηγορίας S, L, A, F ici. — 6. αἵρεσις S, L¹, ici et *Timocr.*, § 161. αἵρεσις ὑμῖν vulg. — 9. ὃς ἦν τότε A. ὅσῃν τότε S, L, F. — 12. ψηφισματάδ' εἶπεν S¹.

2. Εὐκτῆμονα. Euctémon était alors un des percepteurs ordinaires (ἐκλογεῖς), désignés par le sort. Androtion l'accusa de malversation, et fit nommer par voie d'élection une commission extraordinaire chargée de faire rentrer l'arriéré. Il y eut dix commissaires, au nombre desquels se trouva Androtion lui-même. Cela résulte de l'ensemble de ce passage et de *Timocr.*, § 179. Cf. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 212.
 6. Τὰ πομπεῖα. Harpocraton, art. Πουπείας.... Πομπεῖα δὲ λέγεται τὰ εἰς

τὰς πομπὰς κατασκευαζόμενα σκεύη.... πομπείοις δὲ φησι Φιλόχορος πρότερον ἔχρωντο οἱ Ἀθηναῖοι ἐκ τῆς οὐσίας τῶν Τριάκοντα κατασκευασθεῖσιν· ὁπλὲ δὲ φησι καὶ Ἀνδροτίων ἄλλα κατασκεύασεν.

10. Ἔχων a pour sujet Androtion.

14. Τοὺς ἑνδεκα. Il se faisait accompagner des Onze, afin de pouvoir emprisonner des citoyens. Car ces magistrats étaient chargés de tout ce qui regardait les prisons. Cf. § 56 : Εἰς δὲ τὸ δεσμωτήριον ἔλκεσθαι.

the dikast could inflict punishment for theft & murder those who admitted their guilt

πῶς; ὡς ὁ νόμος κελεύει, τῶν ἄλλων ἔνεκα· τοῦτο γάρ ἐστι δημοτικόν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον, ὥ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοσοῦτων χρημάτων τοῦτον τὸν τρόπον εἰσπραχθέντων ὠφέλησθε, ὅσον ἐζημίωσθε τοιούτων ἐθῶν εἰς τὴν πολιτείαν εἰσαγομένων. Εἰ γὰρ θέλετ' ἐξετάσαι τίνος εἵνεκα μᾶλλον ἂν τις ἔλοιτ' ἐν δημοκρατίᾳ ζῆν ἢ ἐν ὀλιγαρχίᾳ, τοῦτ' ἂν εὕροιτε προχειρότατον, ὅτι πάντα πραότερ' ἐστὶν ἐν δημοκρατίᾳ. [52] Ὅτι μὲν τοίνυν τῆς ὅπου βούλεσθ' ὀλιγαρχίας οὗτος ἄσελγέστερος γέγονεν, παραλείψω. Ἀλλὰ παρ' ἡμῖν πότε πώποτε δεινότατ' ἐν τῇ πόλει γέγονεν; ἐπὶ τῶν τριάκοντα, πάντες ἂν εἴποιτε. Τότε τοίνυν, ὥς ἔστιν ἀκούειν, οὐδεὶς ἐστὶν ὅστις ἀπεστερεῖτο τοῦ σωθῆναι, ὅστις ἐαυτὸν οἴκοι κρύψειεν, ἀλλὰ τοῦτο κατηγοροῦμεν τῶν τριάκοντα, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀδίκως ἀπῆχον. Οὗτος τοίνυν τοσαύτην ὑπερβολὴν ἐποιήσατ' ἐκείνων τῆς αὐτοῦ βδελυρίας ὥστ' ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευόμενος τὴν ἰδίαν οἰκίαν ἐκάστω δεσμωτήριον καθίστη, τοὺς ἑνδεκ' ἄγων ἐπὶ τὰς οἰκίας. [53] Καίτοι, ὥ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί οἴεσθ', ὅπότε ἄνθρωπος πένης (ἢ καὶ

the benefits from the pality is collected in this more than out by the individual such a number into the court

● NC. 1. Peut-être τῶν ἀνθρώπων (ΑΝΩΝ) ἔνεκα. — 3. τοῦτον τὸν τρόπον τοσοῦτων χρημάτων A. — 5. εἰ γὰρ θέλετ' S, L ici et Tim., § 163. Cf. § 55. ἐθέλοιτε (A) ou ἐθέλητε vulg. — ἔνεκα mss. — 11-12. πότε τῶν πώποτε Cobet. — 13-14. οὐκ ἔστιν A.

1. Τῶν ἄλλων ἔνεκα. Personne n'a pu expliquer ces mots d'une manière satisfaisante. Cf. NC.

2-3. Τοσοῦτων χρημάτων, « pour une somme pareille », ce qui signifie ici « pour une somme aussi insignifiante ». Ἀντὶ τοῦ βραχέων. [Schol.] Dans Timocrate, § 162, ces mots sont remplacés par πέντε ταλάντων.

5. Εἰ γὰρ θέλετ(ε) : à l'indicatif. C'est que, dans la seconde partie de la phrase, l'optatif τοῦτ' ἂν εὕροιτε ne marque qu'une assertion adoucie.

10. Ὅπου βούλεσθ(ε), « dans une autre ville quelconque », est opposé à παρ' ἡμῖν.

11-12. Πότε πώποτε, quand jamais.... ? Je ne sais si cette locution se retrouve ailleurs. Cf. NC.

16-17. Ὑπερβολὴν ἐποιήσατ' ἐκείνων τῆς αὐτοῦ βδελυρίας, il les dépassa par

son atrocité à lui, plus littéralement, « il porta l'excès de son atrocité au-delà de la leur ». Ὑπερβολὴν gouverne ici deux génitifs ; l'un, βδελυρίας, est celui qui sert d'ordinaire de complément aux substantifs ; l'autre, ἐκείνων, est le génitif comparatif.

20. Τί οἴεσθε, que pensez-vous de ce cas ? que vous en semble ? — Ἄνθρωπος πένης (ἢ καὶ πλούσιος.... οὐκ εὐπορῶν ἀργυρίου). L'orateur veut qu'Androtion ait fait subir des vexations à des citoyens pauvres, afin de le rendre plus odieux au jury populaire ; mais on voit bien par les mots que nous avons mis entre parenthèses, et sur lesquels il faut, en lisant ce passage à haute voix, glisser, comme sur un détail accessoire, que par le fait les retardataires étaient des gens aisés, mais gênés dans leurs affaires, nous dit-on, et aussi intéressants que des pauvres.

me like
long
in class
to + the
substitute
opt a
sub q
leaves
οὐκ ἐστὶν
οὐκ ἐστὶν
οὐκ ἐστὶν

πλούσιος, πολλὰ δ' ἀνηλωκὼς καὶ τιν' ἴσως τρόπον εἰκότως
οὐκ εὐπορῶν ἀργυρίου), ἥ τέγος ὡς τοὺς γείτονας ὑπερβαί-
νοι, ἥ ὑποδύοιθ' ὑπὸ κλίνην ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸ σῶμ' ἀλούς εἰς
τὸ δεσμωτήριον ἔλκεσθαι, ἥ ἄλλ' ἀσχημονοίῃ αἱ δούλων, οὐκ
5 ἐλευθέρων ἐστὶν ἔργα, καὶ ταῦθ' ὑπὸ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς
ὀρῶτο ποιῶν, ἣν ὡς ἐλεύθερος ἠγγυήσατο καὶ τῆς πόλεως
πολίτης, ὃ δὲ τούτων αἴτιος Ἀνδροτίων εἶη, ὃν οὐδ' ὑπὲρ
αὐτοῦ δίκην λαμβάνειν ἔχ' τὰ πεπραγμένα καὶ βεβιωμένα,
μή τί γ' ὑπὲρ τῆς πόλεως; [54] Καίτοι εἴ τις ἔροιτ' αὐτόν,
10 τὰς εἰσφοράς πότερον τὰ κτήματ' ἢ τὰ σώματ' ὀφείλει, τὰ
κτήματα φήσειεν ἂν, εἵπερ ἀληθῆ λέγειν βούλοιο· ἀπὸ γὰρ
τούτων εἰσφέρομεν. Τίνος οὖν ἔνεχ' ἀφείς τὸ τὰ χωρία δη-
μεύειν καὶ τὰς οἰκίας καὶ ταῦτ' ἀπογράφειν, ἔδεις καὶ ὕβριζες
πολίτας ἀνθρώπους καὶ τοὺς ταλαιπώρους μετοίκους, οἷς
15 ὕβριστικώτερον ἢ τοῖς οἰκέταις τοῖς σαυτοῦ κέχρησαι;
610 [55] Καὶ μὴν εἰ θέλετε σκέψασθαι τί δοῦλον ἢ ἐλεύθερον εἶναι
διαφέρει, τοῦτο μέγιστον ἂν εὔροιτε, ὅτι τοῖς μὲν δούλοις
τὸ σῶμα τῶν ἀδικημάτων ἀπάντων ὑπεύθυνόν ἐστι, τοῖς δ'
ἐλευθέροις, καὶ τὰ μέγιστ' ἀτυχῶσιν, τοῦτό γ' ἔνεστι σῶσαι.
20 εἰς χρήματα γὰρ τὴν δίκην περὶ τῶν πλείστων παρὰ τούτων
προσῆκει λαμβάνειν. Ὁ δὲ τούναντίον εἰς τὰ σώματα, ὥς-

NC. 1. δ', après πολλὰ, est omis dans F, L² et dans *Timocr.*, § 165. — εἰκό-
τως manque dans L. — 2. εἰ τέγος S, L¹. — 3. τὸ σῶμα, mots écartés par Cobet. —
6. ἐνεγγυήσατο A. — 9. μήτοι γε L. καίτοι γ' A. — 10. πότερον ἢ τὰ κτήματα
ἢ S, L ici, mais non dans *Timocr.* — 14. ἀνθρώπους πολίτας A. — 16. εἰ θέλετε
S, L, A, etc., ici et *Timocr.*, § 167. εἰ θέλοιτε vulg. — 19. ἀτυχῶσι S, L¹. τύχωσιν
ἀδικοῦντες vulg. — ἔσται A. — 20. τὴν est omis dans S et L¹.

- 3. Τὸ σῶμα est ajouté pour qu'on ne prenne pas ἀλούς dans le sens judiciaire de « convaincu d'un délit ». [G.-H. Schæfer.]

13. Ἀπογράφειν, dresser l'inventaire des biens dont la confiscation (δήμευσις) avait été décrétée. — Ἔδεις. Passage de la troisième à la deuxième personne : apostrophe vive et imprévue.

16. Εἰ θέλετε. Cf. § 51, avec la note.

19. Ἀτυχῶσιν peut s'entendre d'une

condamnation judiciaire, comme συμφορά, ἀτυχία et ἡτυχηκῶς dans *Mid.*, §§ 58 et 60. On peut aussi l'entendre, par euphémisme, d'un acte coupable, en comparant *Aristocr.*, § 39 : Τοῖς ἀτυχοῦσιν, où il s'agit des homicides.

20. Περὶ τῶν πλείστων. Ces mots restreignent ce qu'il y avait de trop absolu dans καὶ τὰ μέγιστ' ἀτυχῶσιν. Dans *Timocr.*, § 167, l'orateur s'exprimera avec plus de justesse.

περ ἀνδραπόδοις, ἐποιήσατο τὰς τιμωρίας. [56] Οὕτω δ' αἰσχροῦς καὶ πλεονεκτικῶς ἔσχε πρὸς ὑμᾶς ὥστε τὸν μὲν ἑαυτοῦ πατέρ' ὥετο δεῖν, δημοσίᾳ δεθέντ' ἐπὶ χρήμασιν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, μήτε ἀποδόντα ταῦτα μήτε κριθέντ' ἀποδρᾶναι, τῶν δ' ἄλλων πολιτῶν τὸν μὴ δυνάμενον τὰ ἑαυτοῦ 5 θεῖναι οἴκοθεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἔλκεσθαι. Εἴτ' ἐπὶ τούτοις, ὡς ὅτι οὖν ἐξὸν ἑαυτῷ ποιεῖν, Σινώπην προσηνεχύραζε καὶ Φανοστράτην, ἀνθρώπους πόρνas, οὐ μέντοι γ' ὀφειλούσας εἰσφοράς. [57] Καίτοι εἴ τισιν ἄρα δοκοῦσιν ἐπιτήδεια ἔχειναι παθεῖν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα γ' οὐκ ἐπιτήδειον γίνεσθαι, τηλι- 10 κοῦτό τινας φρονεῖν διὰ καιρὸν ὥστε βαδίζειν ἐπ' οἰκίας καὶ σκεύη φέρειν μηδὲν ὀφειλόντων ἀνθρώπων. Πολλὰ γὰρ ἄν τις ἴδοι πολλοὺς ἐπιτηδείους πάσχειν καὶ πεπονθέναι. Ἄλλ' οὐ ταῦτα λέγουσιν οἱ νόμοι οὐδὲ τὰ τῆς πολιτείας ἔθη, ἀ φυλακτέον ὑμῖν· ἀλλ' ἔνεστιν ἔλεος, συγγνώμη, πάνθ' ὅσα 15 προσήκει τοῖς ἐλευθέροις. [58] Ὡν οὗτος ἀπάντων εἰχότως οὐ μετέχει τῇ φύσει οὐδὲ τῇ παιδείᾳ· πολλὰ γὰρ ὕβρισται καὶ προπεπηλάκισται συνῶν οὐκ ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἀνθρώποις, ἀλλὰ δοῦναι μισθὸν δυναμένοις· ὧν προσῆκέ σοι τὴν ὀργὴν 20 οὐκ εἰς τῶν πολιτῶν τὸν τυχόντα ἀφιέναι, οὐδ' εἰς τὰς 20

NC. 4. ἐποιεῖτο S, L ici, mais non dans *Timocr.* — 7. ὡς ὅτι οὖν S. — προσηνεχύραζεν S. — 8. μέντοι S, L. μέντοι γ' vulg. καίτοι γ' A. — 9. On écrivait ἔχειναι. — 13. ἐπιτηδείους S, L¹. ἐπιτηδείους ὄντας vulg. — 15. ἀλλ' ἐν ἔστιν S. — πάνθ' ἃ A. — 18. ἑαυτὸν S, L.

3. Δημοσίᾳ. Ce mot indique nettement que le père d'Androtion était débiteur du fisc : il était inutile d'ajouter κοινοῖς à ἐπὶ χρήμασιν. Cf. § 33.

4. Μήτε κριθέντ(α), ni à la suite d'un jugement qui le mît en liberté.

7. Σινώπην.... καὶ Φανοστράτην. L'orateur ne s'échaufferait certainement pas sur la mésaventure de ces dames, s'il n'avait l'intention d'amener le mot mor-
dant qu'on lira à la fin du § 58. — Προσηνεχύραζε, il pratiqua en outre une saisie sur Sinopé et Phanostaté. La préposition προσ- se réfère à ἐπὶ τούτοις.

10. Τὸ πρᾶγμα équivaut à un démonstratif annonçant la phrase infinitive τη-

λικοῦτό τινας φρονεῖν. Cf. *Phil.*, I, § 9. *Mid.*, § 7.

13. Ἴδοι.... ἐπιτηδείους. Cf. *Phil.*, I, 18 : Εἰδὼς εὐτρεπεῖς ὑμᾶς, οὐ le participe ὄντας n'est pas non plus ajouté. — Καὶ πεπονθέναι. L'infinitif du parfait, qui dépend de ἐπιτηδείους, implique ce que le participe πεπονθότας dirait positivement, que de pareils abus se sont produits.

14. Τὰ τῆς πολιτείας ἔθη. Cf. τὸ τῆς πόλεως ἔθος, § 64 et *Timocr.*, § 170.

18. Συνῶν.... δυναμένοις. Cf. § 24.

19. Ὡν προσῆκέ σοι. Passage, plein de vivacité, de la troisième à la seconde personne, comme au § 54.

fitting for present tense
had added
is

de
you me think
reserve the

any to the
given him

and upon
a proper
elsewhere
under the
could only be
d.)

opportunity given
special commission

ὁμοτέχνους [πόρνας], ἀλλ' εἰς τὸν τοῦτον τὸν τρόπον σε θρέψαντα.

[59] Ταῦτα τοίνυν ὥς μὲν οὐ δεινὰ καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους, οὐχ ἔξει λέγειν οὗτος · οὕτω δ' ἐστὶν ἀναιδὴς ὥστ' ἐν 5 τῷ δήμῳ, προάγωνας αἰὲ κατασκευάζων αὐτῷ τῇσδε τῆς γραφῆς, ἐτόλμα λέγειν ὥς ὑπὲρ ὑμῶν καὶ δι' ὑμᾶς ἐχθροὺς ἐφ' ἑαυτὸν εἴλκυκε καὶ νῦν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κινδύνοις. Ἐγὼ δ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, βούλομαι δεῖξαι τοῦτον οὔτε πεπονθᾶτ' οὐδ' ὅτι οὖν κακὸν οὔτε μέλλοντα πάσχειν οὐ- 10 δὲν δι' ὧν ὑπὲρ ὑμῶν ἔπραξεν, διὰ μέντοι τὴν αὐτοῦ βδελυ- ρίαν καὶ θεοισεχθρίαν πεπονθότα μὲν μέχρι τῇσδε τῆς ἡμέρας οὐδὲν, πεισόμενον δ', ἂν τὰ δίκαια ποιῇθ' ὑμεῖς. [60] Σκέ- ψασθε γὰρ ὡδί. Τί ποθ' ὑμῖν οὗτος ὑπέσχετο καὶ τί ποιεῖν αὐτὸν ἐχειροτονήσαθ' ὑμεῖς ; χρήματα εἰσπράττειν. Ἄλλο δὲ 15 πρὸς τούτῳ τί ποιεῖν ; οὐδὲ ἔν. Φέρε δὴ καθ' ἕκαστον ὑπο- μνήσω τὴν εἰσπραξίν ὑμᾶς. Οὗτος εἰσέπραξε Λεπτίνην τὸν ἐκ Κοίλης τέτταρας καὶ τριάκοντα δραχμάς, καὶ Θεόξενον τὸν Ἀλωπεκῆθεν δραχμάς ἐβδομήκοντα καὶ μικρόν τι πρὸς, καὶ τὸν Εὐφήρου Καλλικράτην καὶ τὸν Τελέστου νεανίσκον · 20 οὐκ ἔχω γὰρ τοῦνομ' εἰπεῖν · σχεδὸν δὲ πάντας, οὓς εἰς- ἔπραξεν, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω, οὐκ οἶδ' εἴ τιν' ὑπὲρ 612 μνᾶν ὀφείλοντα. [61] Πότερ' οὖν οἴεσθε τούτων ἕκαστον

NC. 1. ὁμοτέχνους S, L¹. ὁμοτέχνους σοι vulg. — Il en est de πόρνας, glose recon- nue par Cobet, absolument comme de πατέρα, mot ajouté après θρέψαντα, à la marge de S par le reviseur et par L². θρέψαντά σε πατέρα vulg. — 7. εἴλκυκε F. εἴλκυσεν (S) ou εἴλκυσε la plupart des mss, et les éditions depuis Bekker. — 9. ὅτι οὖν S. — 11. θεοῖς ἐχθρίαν S, L¹. θεοῖς ἐχθρὰν αἰσχροκέρδειαν vulg. Cf. *Timocr.*, § 195. — μέχρι τῆς τήμερον ἡμέρας A. — 15. πρὸς, τοῦτο L¹. — 16. εἰσέπραξεν S. — 18. εὐφήρου texte de S, L¹. εὐφήμου marge de S (reviseur), L², vulg. — τελεστοῦ S, L, vulg. — 20. ὅσους A.

5-6. Προάγωνας.... γραφῆς, saisissant toutes les occasions de pré luder à sa défense dans ce procès.

11. Θεοισεχθρίαν forme un seul mot, comme dans Aristophane, *Guêpes*, v. 418. [Dindorf.]

16. Λεπτίνην τὸν ἐκ Κοίλης. Le même figure dans une inscription publiée par Bæckh, *Seevesen*, p. 377, sq.

19. Εὐφήρου. Cette leçon est confir- mée par une inscription. Voy. Bæckh, *Seevesen*, p. 244.

21-22. Οὐκ.... ὀφείλοντα. Il ne s'ensuit pas, comme on l'a dit, que tous les re- tardataires aient été pauvres : l'orateur accorde lui-même le contraire aux §§ 53 et 63. S'il insiste ici sur la médiocrité de la plupart des sommes réclamées, c'est dans

μισεῖν καὶ πολεμεῖν αὐτῷ διὰ τὴν εἰσφορὰν ταύτην, ἢ τὸν
 μὲν αὐτῶν, ὅτι πάντων ἀκούοντων ὑμῶν ἐν τῷ δήμῳ δοῦ-
 λον ἔφη καὶ ἐκ δούλων εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ τὸ ἕκτον
 μέρος εἰσφέρειν μετὰ τῶν μετοίκων, τῷ δ' ὅτι παῖδας ἐκ
 πόρνῃς εἶναι, τοῦ δὲ τὸν πατέρα ἡταιρηκέναι, τοῦ δὲ τὴν 5
 μητέρα πεπορνεῦσθαι, τὸν δ' ἀπογράψειν ὅς' ὑφείλετ' ἐξ ἀρ-
 χῆς, τὸν δὲ τὸ δεῖνα, τὸν δὲ ὁμοῦ ρητὰ καὶ ἄρρητα κακὰ,
 ἐξῆς ἅπαντας; [62] Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶδ' ὅτι πάντες, εἰς
 οὓς ἐπαρώνησεν οὗτος, τὴν μὲν εἰσφορὰν ἕκαστος ἀναγ-
 καῖον ἀνάλωμ' ὑπελάμβανεν εἶναι, τοιαῦτα δ' ἀτιμασθεῖς 10
 καὶ προπηλακισθεῖς χαλεπῶς ἐνήνοχεν. Κάχεϊν' οἶδα, ὅτι
 χρήματα εἰσπράττειν τοῦτον ἐχειροτονήσαθ' ὑμεῖς, οὐχὶ
 τὰς ἰδίας συμφορὰς ὀνειδίζειν καὶ προφέρειν ἐκάστω. Εἴτε
 γὰρ ἦσαν ἀληθεῖς, οὐ σοὶ ρητέαι (πολλὰ γὰρ ἡμῶν ἕκα-
 στος οὐχ ὥς βούλεται πράττει)· εἴτε μὴ προσηκούσας 15
 κατεσχεύαζες, πῶς οὐχ ὀτιοῦν ἂν πάθοις δικαίως; [63] Ἐτι
 τοίνυν ἐκ τοῦδ' ἀκριδέστερον γνῶσεσθ' ὅτι μισεῖ τοῦτον
 ἕκαστος οὐ διὰ τὴν εἰσπραξίν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ὑβρίσθη καὶ
 ἐπαρωνήθη. Σάτυρος γὰρ ὁ τῶν νεωρίων ἐπιμελητὴς οὐχ
 ἑπτὰ τάλαντ' εἰσέπραξεν ὑμῖν, ἀλλὰ τέτταρα καὶ τριά- 20
 κοντα, τοὺς αὐτοὺς τούτους ἀνθρώπους, ἐξ ὧν παρέθηκε τὰ

NC. 4. τόδ' ὅτι παῖδας L. τῷ δὲ παῖδας Reiske, Dindorf. — 5. τοῦ δὲ τὴν μητέρα πεπορνεῦσθαι : mots écartés par Blass sans motif suffisant. — 6. ἀπογράψειν Reiske. ἀπογράψειν mss. — 7. τὸν δὲ τὸ δεῖνα A. τὸν (d'abord τὸ) δὲ τόδ' εἶναι S, vulg. τὸν δὲ τόνδ' εἶναι L. — 8. ἅπαντας ἀπέπεν S, et (ἀπέπεν pointé) L. — 10. ταῦτα S, L, et (avec τοιαῦτα dans l'interligne) F. — 11. κάχεϊνο δ' A. — 16. ὅτι οὖν S. — 17. ἐκ τῶνδε A. — 19. παρωνήθη S, L. — 20. τάλαντα μόνον A. — 21. ἀφ' ὧν A. — ἐξ ὧνπερ ἔθηκε. Herwerden, *Mnemosyne*, 1875, p. 438, ce qu'il explique : « d'après les prix auxquels il avait évalué... »

l'intérêt du raisonnement qui va suivre.

3-4. Τὸ ἕκτον μέρος εἰσφέρειν, que le sixième de sa fortune payât l'impôt, fut considéré comme son τίμημα ou capital imposable. Pour les citoyens, l'impôt était progressif; les métèques étaient tous lourdement imposés, quelle que fût leur fortune. Cf. Bæckh, *Staatshaush.*, p. 696.

4. Ὅτι : sous-ent. ἔφη. — Avant τὸν πατέρα, sous-ent. ὅτι ἔφη. Plus bas, le

tour des membres de phrase devient encore plus rapide et plus elliptique.

6. Ἀπογράψειν, il dit qu'il dénoncerait un tel dans une plainte déposée contre lui, ἀπογραφὴ.... — Ἐξ ἀρχῆς, depuis le commencement de sa carrière publique. [G. H. Schäfer.]

9. Ἐπαρώνησεν. Ce verbe se dit, par extension, d'insultes aussi grossières que celles qui se commettent dans l'ivresse.

21. Ἐξ ὧν παρέθηκε τὰ σχεύη ταῖς

σκεύη ταῖς ἐκπλευσάσαις ναυσί· καὶ οὐτ' ἐκεῖνος διὰ ταῦτ'. οὐδέν' ἐχθρόν αὐτῷ φησιν εἶναι, οὔτε τῶν εἰσπραχθέντων οὐδείς ἐκείνῳ πολεμεῖ. Εἰχότως· ὁ μὲν γὰρ τὸ προστεταγμένον, οἶμαι, διεπράττετο, σὺ δὲ τῇ σαυτοῦ προπετεία καὶ
 5 θρασύτητι λαβὼν ἐξουσίαν πόλλ' ἀνηλωκότας εἰς τὴν πόλιν
 613 ἀνθρώπους καὶ σοῦ βελτίους καὶ ἐκ βελτιόνων ψευδέσι καὶ χαλεποῖς ὀνείδεσιν ὧν δεῖν περιβάλλειν. [64] Εἴτα ταῦθ' οὐτοι πεισθῶσιν ὑπὲρ αὐτῶν σε ποιεῖν, καὶ τὰ τῆς σῆς ἀναισθησίας καὶ πονηρίας ἔργ' ἐφ' αὐτοὺς ἀναδέξωνται; ἀλλὰ
 10 μισεῖν δικαιότερον διὰ ταῦτά σ' ὀφείλουσιν ἢ σφύζειν. Τὸν γὰρ ὑπὲρ πόλεως πράττοντά τι δεῖ τὸ τῆς πόλεως ἦθος μιμεῖσθαι· καὶ σφύζειν ὑμῖν τοὺς τοιούτους, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, προσήκει, καὶ μισεῖν τοὺς οἴουσπερ οὗτος. Ὡς ἐκεῖν' εἰδόσι μὲν ἴσως, ὅμως δ' ἐρῶ· ὁποίους τινὰς ἂν φαίνησθ' ἀγα-
 15 πῶντες καὶ σφύζοντες, τούτοις ὅμοιοι δόξετ' εἶναι.

[65] Ὅτι τοίνυν ὅλως οὐδὲ τὴν εἰσπραξιν αὐτὴν ὑπὲρ ὑμῶν πεποίηται, καὶ τοῦτ' αὐτίκα δὴ μάλ' ὑμῖν δῆλον ποιήσω.

NC. 1. ἐκπλεούσαις A, F¹. — ἐκεῖ ἐκεῖνος L. — 3. εἰχότως manque dans S, L. — 6. ψευδέσιν S. ψεύδεσι A. — 7. εἰ ταῦτ' L. — 9. ἀναισθησίας. Variante ἀναισχυντίας dans F, marge de S (reviseur), L². Cf. § 74 NC. — ἀναδέχονται L. — 11. ὑπὲρ τῆς πόλεως A, F. — 12. καὶ δεῖ σφύζειν S, L¹. Bekker adopte la leçon d'un manuscrit secondaire, καὶ δὴ σφύζειν. — 13. οἴουσπερ S, F. οἴόσπερ vulg., Bekker, Dindorf. — ἐκεῖνο S, L. ἐκεῖνό γε vulg. — 17. ὑμῖν δῆλον A, et tous les mss dans Tim., § 172. Ici δῆλον est omis dans S et L¹, sans doute parce que l'archétype commun de ces mss le portait après δὴ μάλα, où l'insèrent L² et F.

ἐκπλευσάσαις ναυσί. Les triérarques devaient rendre les agrès qui leur avaient été fournis par l'État. On voit ici qu'un intendant de l'arsenal maritime força des triérarques, qui avaient manqué à cette obligation, de payer une somme d'argent, moyennant laquelle il équipa de nouveau les vaisseaux de l'État Voy. dans *Evergue et Mnésibule*, p. 1145 sq., les mesures décrétées à ce sujet trois ans avant ce procès.

4-5. Θρασύτητι λαβὼν ἐξουσίαν, ayant armé ton audace d'une autorité légale.

6. Ἐκ βελτιόνων. Cette locution ne pourrait se passer du participe ὄντας, si elle n'était précédée de βελτίους.

8. Πεισθῶσιν, veux-tu qu'ils se laissent persuader? La traduction « se laisseraient-ils persuader? » ne rend pas exactement le subjonctif grec.

8-9. Ἀναισθησίας, grossièreté, brutalité. [G. H. Schæfer.]

9. Ἐφ' αὐτοὺς ἀναδέξωνται, prendre sur eux, en prendre la responsabilité (en t'acquittant).

12. Τοὺς τοιούτους, c.-à-d. τοὺς τὸ τῆς πόλεως ἦθος μιμουμένους.

13. Τοὺς οἴουσπερ οὗτος. Attraction, qu'il ne faut pas faire disparaître. Cf. Krüger, *Gr. gr.*, 51, 10, 6.

14-15. Ὅποιους... εἶναι. Une scholie du ms. L rappelle la sentence d'Euripide

Εἰ γάρ τις ἔροιτ' αὐτὸν πότερ' αὐτῷ δοκοῦσιν ἀδικεῖν μᾶλλον τὴν πόλιν οἱ γεωργοῦντες καὶ φειδόμενοι, διὰ παιδοτροφίας δὲ καὶ οἰκεῖ' ἀναλώματα καὶ λειτουργίας ἐτέρας ἐλλελοιπότες εἰσφοράν, ἢ οἱ τὰ τῶν ἐθελησάντων εἰσ-
 ενεγκεῖν χρήματα καὶ τὰ παρὰ τῶν συμμάχων κλέπτοντες 5
 καὶ ἀπολλύντες, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο τόλμης δῆπου, καίπερ
 ὦν ἀναιδής, ἔλθοι, ὥστε φῆσαι τοὺς τὰ ἑαυτῶν μὴ εἰσφέ-
 ροντας μᾶλλον ἀδικεῖν ἢ τοὺς τὰ κοῖν' ὑφαιρουμένους.
 [66] Τίνος οὖν ἔνεκ', ὧ βδελύρ', ἐτῶν ὄντων πλειόνων ἢ
 τριάκοντ' ἄφ' οὗ σὺ πολιτεύει, καὶ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ πολ- 10
 λῶν μὲν στρατηγῶν ἡδίκηκότων τὴν πόλιν, πολλῶν δὲ ῥη-
 τῶρων, οἱ παρὰ τουτοισὶ κέκρινται, ὦν οἱ μὲν τεθνῶσιν ἐφ'
 οἷς ἡδίκουν, οἱ δ' ὑποχωρήσαντες φεύγουσιν, οὐδενὸς πώποτ'
 ἐξητάσθης κατήγορος, οὐδ' ἀγανακτῶν ὥφθης ὑπὲρ ὧν ἢ 614
 πόλις πάσχοι, οὕτως ὦν θρασὺς καὶ λέγειν δεινός, ἀλλ' 15
 ἐνταῦθ' ἐφάνης κηδεμῶν ὦν, οὗ σε πολλοὺς ἔδει κακῶς
 ποιῆσαι; [67] Βούλεσθ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ τούτων αἷτιον
 ἐγὼ ὑμῖν εἰπῶ; ὅτι τῶν μὲν [μετέχουσιν ὦν ἀδικοῦσιν ὑμᾶς

NC. 1 sqq. Tibère, *Περὶ σχημάτων*, ch. XIX, abrégé ce morceau. — πότερ' Benseler. πότεροι mss. — 4. εἰσφοράν S, L. τὰς εἰσφοράς vulg. Cf. *Timocr.* — 6. τόλμης δῆπου avant Reiske. — 8. μᾶλλον [ἀδικεῖν] Blass, pour éviter trois brèves consécutives. — 9. ἔνεκεν A. — ἐτῶν, avant ὄντων, omis par L¹. — 13. ὑποχωρήσαντες A, et, dans *Tim.*, tous les mss. ἀποχωρήσαντες S, L, vulg. — πώποτε τούτων A. Cf. *Timocr.* — 15. πάσχοι Bekker. πάσχει mss, ici et dans *Timocr.* ἐφ' οἷς ἢ πόλις ἡδίκηίτο A. — 16. ὦν οὐ σὲ S, corrigé par le reviseur. — 17. ὧ manque dans S. — 18. [ἐγὼ] Blass. — 18-1. ὅτι τῶν μὲν ὑφαιρεῖται S¹, L¹ et trois ou quatre autres mss. ὅτι τούτων μὲν μετέχουσιν ὦν ἀδικοῦσιν ὑμᾶς τινες, ἀπὸ δὲ τῶν εἰσπραττομένων ἀφαιροῦνται vulg., L², et reviseur en marge de S, si ce n'est que ce dernier écrit τινες ὑμᾶς et ουδεν ἀφαιρουνται. Funkhanel (*Jahrbücher f. Philologie*, 1856, p. 622) a compris qu'il y a ici une longue interpolation tirée du passage correspondant, *Timocr.*, § 474. Ici l'orateur fait une autre réponse à la question qu'il vient de poser : il ne faut pas combiner les deux ré-

(citée dans *Ambuss.*, § 245) : "Οστις δ' ὁμιλῶν ἡδεται κακοῖς ἀνὴρ.... τοιοῦτός ἐσθ' οἷοισπερ ἡδεται ξυγῶν.

1. Πότερ(α) αὐτῷ δοκοῦσιν. Cf. *Midiennae*, § 133 : Πότερ' εἰσὶν ὄνειδος.... οἱ διαβάντες.... ἢ σύ....

6. Καὶ ἀπολλύντες, et qui les font disparaître au détriment du trésor public.

11. Ἠδίκηκότων τὴν πόλιν : entendez, par des vols, en privant le fisc de contributions payées par des citoyens ou des alliés. Cf. § 65.

14. Ἐξητάσθης. Harpocraton, art. Ἐξετάζεσθαι.... καὶ ἐν τῷ κατ' Ἀνδροτίωνος ἐξητάσθης φησὶν ἀντὶ τοῦ ὥφθης, ὥράθης.

τινές, ἀπὸ δὲ τῶν εἰσπραττομένων ὑφαιροῦνται· δι' ἀπλη-
 στίαν δὲ τρόπων διχόθεν καρποῦνται τὴν πόλιν. Οὔτε γὰρ
 ῥᾶον πολλοῖς καὶ τὰ μίκρ' ἀδικοῦσιν ἀπεχθάνεσθαι ἢ ὀλίγοις
 καὶ μεγάλα, οὔτε δημοτικώτερον δήπου τὰ τῶν πολλῶν
 5 ἀδικήμαθ' ὁρᾶν ἢ τὰ τῶν ὀλίγων. Ἀλλὰ τοῦτ' αἴτιον οὐ γὰρ
 λέγω. Τῶν μὲν] οἶδεν ἑαυτὸν ὄντα, τῶν ἀδικούντων, ὑμᾶς
 δ' οὐδενὸς ἀξίους ἡγήσατο· διὸ τοῦτον ἐχρήσατο τὸν τρόπον
 ὑμῖν. [68] Εἰ γὰρ ἀνδραπόδων πόλις, ἀλλὰ μὴ τῶν ἄρχειν
 ἐτέρων ἀξιούντων, ὡμολογεῖτ' εἶναι, οὐκ ἂν, ὥς ἄνδρες Ἀθη-
 10 ναῖοι, τὰς ὕβρεις ἡνέσχεσθε τὰς τούτου, ἃς κατὰ τὴν ἀγορὰν
 ὕβριζεν ὁμοῦ μετοίκους, Ἀθηναίους, δέων, ἀπάγων, βοῶν
 ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ἐπὶ τοῦ βήματος, δούλους καὶ ἐκ δούλων
 καλῶν αὐτοῦ βελτίους καὶ ἐκ βελτιόνων, ἐρωτῶν εἰ μάτην
 τὸ δεσμωτήριον ὠκοδομήθη. Καταφαίην ἂν ἔγωγε, εἰ γ'
 15 ὁ πατήρ ὁ σὸς ὥχετ' αὐτόθεν αὐταῖς πέδαις ἐξορχησάμενος
 Διονυσίων τῇ πομπῇ. Ἀλλὰ δ' ἔσ' ὕβρικεν οὐδ' ἂν ἔχοι τις

ponses. Dans les meilleurs mss, la leçon ὅτι τῶν (non τούτων) μὲν est un indice du texte primitif. Dans les mêmes mss, le commencement de l'interpolation est omis, peut-être à cause de la ressemblance de τῶν μὲν et τῶν εἰσπραττομένων, et, plus loin, le singulier y a été substitué au pluriel par correction. Les derniers éditeurs, depuis ceux de Zürich, ont adopté cette correction et ont écrit μετέχει ὧν (avec hiatus), en conservant le morceau que j'écarte.

NC. 2. καρποῦται S, L. — 3. καὶ τὰ μικρὰ S, vulg. κατὰ μικρὰ L¹, F (et, dans *Timocr.*, S, vulg.) καὶ μικρὰ G. H. Schaefer. — 6. ἑαυτὸν S, L¹. ἕνα αὐτὸν vulg. — 9. ὡμολογεῖτε A. ὡμολογεῖτο S. ὡμολογεῖτο L, vulg. C'est que la voyelle était élidée dans l'archétype. — οὐδ' ἂν ὥς Herwerden. — 10. ἀνέσχεσθε S, L¹. Peut-être ἡνείχεσθε. — 11. δῶ γ' Cobet. — 12. δούλους ἐκ δούλων quelques mss, et les éditions avant Taylor. — 14-15. εἴθ' ὁ πατήρ S, L. — 16. ἀλλὰ δέος (deux lettres grattées) ὕβρικεν S¹. — οὐκ ἂν A.

8-10. Εἰ γὰρ... ἡνέσχεσθε τὰς τούτου, vous seriez, de votre aveu, un peuple d'esclaves, non d'hommes qui prétendent commander à d'autres, que vous n'auriez pas supporté ses outrages. Il faudrait : « que vous ne supporteriez pas », c'est-à-dire que vous condamneriez Androtion. Cf. NC. J'avoue que le texte me semble absurde. J'aurais compris : « Un peuple d'esclaves n'eût pas supporté d'être traité ainsi. »

12. Δούλους καὶ ἐκ δούλων. Cf. § 61.

14. Ἐρωτῶν εἰ... ὠκοδομήθη. Ce mot

est prêté à Androtion pour amener le trait imprévu qui suivra.

14-15. Εἰ γ(ε), *siquidem* ne diffère guère de εἵπερ ou ἐπειδὴ, puisque. — Ὁ πατήρ... τῇ πομπῇ. Le fait est déjà rappelé aux §§ 33 sq. et 56. Ici l'orateur donne à entendre que le père d'Androtion abusa de la liberté passagère que la coutume d'Athènes accordait aux prisonniers pendant les fêtes de Bacchus (voy. les scholies et Hermann, *Alterth.* II, 13, 12) pour se soustraire définitivement à la prison; et

εἶπεῖν· τοσαῦτα τὸ πλῆθος ἐστίν. Ὡν ἀθρώων ἄξιον λαβόντας δίκην τήμερον παράδειγμα ποιῆσαι τοῖς ἄλλοις, ἵν' ὥσι μετριώτεροι.

[69] Ἀλλὰ νῆ Δία ταῦτα μὲν τοιοῦτός ἐστιν ἐν οἷς πεπολίτευται, ἄλλα δ' ἔσθ' ἃ καλῶς διώκηκεν· ἄλλα καὶ τᾶλλ' 5 οὕτω προσελήλυθε πάντα πρὸς ὑμᾶς ὥσθ' ἥκιστ' ἐν οἷς ἀκη- 615 κόατ' ἄξιός ἐστι μισεῖσθαι. Τί γὰρ βούλεσθ' εἶπω; τὰ πομπεῖ' ὥς ἐπεσκεύασεν, καὶ τὴν τῶν στεφάνων καθαίρεσιν, ἢ τὴν τῶν φιαλῶν ποίησιν τὴν καλήν; Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις γ', εἰ καὶ μηδὲν ἄλλ' ἀδικῶν ἔτυχεν τὴν πόλιν, τρίς, οὐχ ἅπαξ 10 τεθνάναι δίκαιος ὢν φανεῖται· καὶ γὰρ ἱεροσυλία καὶ ἀσεβεία καὶ κλοπῇ καὶ πᾶσι τοῖς δεινοτάτοις ἐστὶν ἔνοχος. [70] Τὰ μὲν οὖν πόλλ' ὢν λέγων ὑμᾶς ἐφενάχιζεν παραλείψω· φήσας δ' ἀπορρεῖν τὰ φύλλα τῶν στεφάνων καὶ σαπροὺς εἶναι διὰ τὸν χρόνον, ὥσπερ ἱὼν ἢ ῥόδων ὄντας, ἀλλ' οὐ χρυσίου, 15

NC. 1. ἀθρώον L, ἀθρόον F. — 4. μὲν ajouté dans S, au-dessus de la ligne par le reviseur ancien. — 5. ἀλλὰ καὶ τᾶλλ' L, A, main moderne dans S, et tous les mss dans *Tim.*, § 176. Ici καὶ manque dans S et vulg. — 6. οὕτως L. — πάντας L¹, ἅπαντα L², F. — ἐφ' οἷς Cobet. Cependant les mss donnent ἐν dans *Tim.*, comme ici. — 10. καὶ manque dans A. Dans *Tim.* tous les mss l'omettent. — ἔτυχεν S. — 12. καὶ πᾶσι τοῖς vulg., reviseur en marge de S, L². καὶ πλείστοις texte de S et L¹. — 15. καὶ ῥόδων L¹.

comme les Dionysiaques donnaient lieu à beaucoup de danses, il dit plaisamment ἐξορχησάμενος pour ἐξερχόμενος, et encore αὐταῖς πέδαις « avec les chaînes aux pieds ». Harpocraton, art. Ἐξορχησάμενος· ἀντὶ τοῦ φυγῶν καὶ ἀποδρᾶς Δημοσθένους ἐν τῷ κατ' Ἀνδροτίωνος προσπαζῶν ἅμα εἶπε διὰ τὴν τῶν Διονυσίων πομπήν.

4-5. Ταῦτα μὲν... πεπολίτευται, ἄλλα δ(ε)... διώκηκεν. L'orateur passe de certains actes (ταῦτα) de la vie politique d'Androtion à d'autres actes (ἄλλα); il n'oppose pas la politique à l'administration. Le verbe πολιτεύεσθαι embrasse toutes les affaires publiques, l'administration aussi bien que le reste; le verbe διοικεῖν n'est pas restreint à l'administration proprement dite: cf. *Phil.* I, 12; *Olynth.* III, 26. Aussi ai-je supprimé la virgule que l'on mettait avant ἐν οἷς.

[6. Προσσελήλυθε équivalant ici à προσ-

εγγήνεκται, verbe plus usité en ce sens. [G. H. Schaefer.] Cf. *Tim.* III.

7-8. Πομπεία. Cf. § 48. — Καθαίρεσιν, la destruction. Il ne faut pas traduire ce mot par « refonte ». L'orateur ne reproche pas à Androtion d'avoir refondu des couronnes, mais de les avoir remplacées par des patères, φιάλαι, et autres vases sacrés. — Τὴν τῶν φιαλῶν ποίησιν! C'est à ce fait, non à la réparation (ἐπεσκεύασεν) de certains vases, que se rapporte le passage de l'historien Philochoros, cité par Harpocraton, art. Πομπεία: Πομπείοις δέ φησι Φιλόχορος πρότερον ἐχρῶντο οἱ Ἀθηναῖοι ἐκ τῆς οὐσίας τῶν Τριάκοντα κατασκευασθεῖσιν· ὁπὲρ δέ φησιν καὶ Ἀνδροτίων ἄλλα κατεσκεύασεν.

15. Ὡσπερ ἱὼν ἢ ῥόδων ὄντας. Cela n'est pas trop sérieux. Παίζει, dit le scholiaste à propos du passage correspondant du discours contre Timocrate.

συγχωνεύειν. Καί τ' ἐπὶ μὲν ταῖς εἰσφοραῖς τὸν δημόσιον
 παρῆναι προσέγραψεν ὡς δὴ δίκαιος ὢν, ὢν ἕκαστος ἀντι-
 γραφεὺς ἔμελλεν ἔσεσθαι τῶν εἰσενεγκόντων· ἐπὶ τοῖς στε-
 φάνοις δ', οὓς κατέκοπτεν, οὐχὶ προσήγαγε ταὐτὸ δίκαιον
 5 τοῦτο, ἀλλ' αὐτὸς ῥήτωρ, χρυσοχόος, ταμίας, ἀντιγραφεὺς
 γέγονεν. [71] Καὶ μὴν εἰ μὲν ἅπαντ' ἡξίους, ὅσα πράττεις
 τῇ πόλει, σαυτῷ πιστεύειν, οὐκ ἂν ὁμοίως κλέπτῃς ὢν ἐφωρῷ·
 νῦν δ' ἐπὶ ταῖς εἰσφοραῖς δὲ δίκαιόν ἐσθ' ὀρίσας, μὴ σοὶ πι-
 στεύειν, ἀλλὰ τοῖς ἑαυτῆς δούλοις, τὴν πόλιν, ὅπότε ἄλλο τι
 10 πράττων καὶ χρήματα κινῶν ἱερὰ, ὢν ἓνι' οὐδ' ἐπὶ τῆς
 ἡμετέρας γενεᾶς ἀνετέθη, μὴ προσγραψάμενος τὴν αὐτὴν
 φύλακὴν ἦνπερ ἐπὶ τῶν εἰσφορῶν φαίνει, οὐκ εὐδῆλον δι' ὃ

NC. 1. καί τ' ἐπὶ S, L, F. — 2. ὡς ἂν δίκαιος S, L¹ ici, non dans *Tim.* § 178. — ὢν, avant ὢν, est omis dans A. — δίκαιον ὃν est une correction spécieuse. — 4. ταὐτὸ..., suivi d'un ν gratté, S. — 5. αὐτὸς ὁ ῥήτωρ S. αὐτοὺς ὁ ῥήτωρ L¹. — 6. γέγονεν ἀντιγραφεὺς S, L. Dans *Timocr.* ces mss ne portent aucune de ces mauvaises leçons. — 8-9. Il y avait ici une mauvaise variante dont les indices se trouvent aujourd'hui épars dans divers manuscrits : ἐπὶ μὲν A, ὀρίσας S¹, ὅποτε δὲ F, L². — 9. ἑαυτοῖς, corrigé en ἑαυτῆς, L. — 12. ἦνπερ ἐπὶ τῶν vulg., reviseur en marge de S (dans *Tim.* texte de S, L). ἦν (ἦν) περὶ τῶν texte de S, L, ἦν περ περὶ (ἐπὶ dans l'interligne) F. — φανείη S, L, ici, mais non dans *Tim.* — εὐ δῆλον S. Dans *Tim.* on lit ἤδη δῆλον. — δι' ὃ vulg. δι' & S, L¹, et les derniers éditeurs, ici, mais non dans *Tim.*

1-4. 'Επὶ μὲν ταῖς εἰσφοραῖς, quand il fit rentrer les contributions dont le paiement était en retard. Cf., § 48 sqq. — Τὸν δημόσιον. Le membre de phrase suivant fait voir qu'il s'agit de l'esclave public chargé des fonctions de secrétaire contrôleur, ἀντιγραφεὺς. — 'Ὡς δὴ δίκαιος ὢν, en homme de bien qu'il est. L'ironie est marquée par la particule δὴ : on peut traduire « ce grand homme de bien ». — Si, dans ce cas, dit l'orateur, Androtion s'est soumis à un contrôle sans grande nécessité (car chaque contribuable allait être contrôleur et témoin du paiement qu'il aurait fait, ὢν ἕκαστος ἀντιγραφεὺς ἔμελλεν ἔσεσθαι τῶν εἰσενεγκόντων), il n'en devient que plus évident qu'en s'affranchissant de tout contrôle pour une opération beaucoup plus délicate, il ne put avoir d'autre dessein que de voler impunément. Cela était, en effet, très irrégulier. Dans deux décrets du *Corp. Inscr. Att.* (II, 403 et 404), on voit un esclave

public assister en qualité d'ἀντιγραφεὺς à la refonte de vases sacrés.

5. 'Ρήτωρ, χρυσοχόος, il fait la proposition et il se charge de l'exécution; ταμίας, ἀντιγραφεὺς, il est à la fois trésorier et contrôleur. Bæckh (*Staats-haush.*, p. 222) conclut de ce passage qu'Androtion était le ταμίας par excellence, c.-à-d. ταμίας τῆς θεοῦ. Cependant il pouvait aussi se trouver chargé d'une commission extraordinaire : le texte ne s'oppose pas à cette hypothèse.

10. Χρήματα κινῶν ἱερὰ, touchant à des trésors sacrés. Comme ces objets devaient être ἀκίνητα, le verbe κινεῖν se rapproche, dans cette locution, du sens de « profaner ». Cf. Thucydide, I, 143, 1 : Κινήσαντες τῶν Ὀλυμπίασι ἢ Δελφοῖς ἱερῶν χρημάτων. Sophocle, *OEd. Col.*, 1526 : Ἄ δ' ἐξάγιστα μηδὲ κινεῖται λόγῳ.

12. Après εἰσφορῶν sous-entendez προσεγράψω. Φαίνει pour complément μὴ προσγραψάμενος et dépend de ὅποτε.

τοῦτ' ἐποίησας; ἐγὼ μὲν οἶμαι. [72] Καὶ μὲν, ὦ ἄνδρες
 Ἀθηναῖοι, καὶ κατὰ παντὸς τοῦ χρόνου σκέψασθ' ὡς καλὰ
 καὶ ζηλώτ' ἐπιγράμματα τῆς πόλεως ἀνελὼν ὡς ἀσεβῆ καὶ
 δειν' ἀντεπιγέγραφεν. Οἶμαι γὰρ ὑμᾶς ἅπαντας ὁρᾶν ὑπὸ 616
 τῶν στεφάνων ταῖς χοινικίσι κάτωθεν γεγραμμένα « οἱ σύμ- 5
 « μαχοι τὸν δῆμον ἀνδραγαθίας εἵνεκα καὶ δικαιοσύνης » ἢ
 « οἱ σύμμαχοι ἀριστεῖον τῇ Ἀθηναίᾳ », ἢ κατὰ πόλεις « οἱ
 « δεῖνες τὸν δῆμον, σωθέντες ὑπὸ τοῦ δήμου, » οἷον « Εὐ-
 « βοεῖς ἐλευθερωθέντες ἐστεφάνωσαν τὸν δῆμον » ἐπεγέ-
 γραπτὸ που, πάλιν « Κόνων ἀπὸ τῆς ναυμαχίας τῆς πρὸς 10
 « Λακεδαιμονίου ». Τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ τῶν στεφάνων
 ἐπιγράμματα. [73] Ταῦτα μὲν τοίνυν, ἃ ζῆλον πολὺν εἶχε
 καὶ φιλοτιμίαν ὑμῖν, ἠφάνισται καθαιρεθέντων τῶν στε-
 φάνων· ἐπὶ ταῖς φιάλαις δ' ἅς ἀντ' ἐκείνων ἐποιήσαθ' ὑμῖν ὁ
 πόρνος οὗτος, « Ἀνδροτίωνος ἐπιμελουμένου [ἐποιήθησαν] » 15
 ἐπιγέγραπται· καὶ οὗ τὸ σῶμ' ἡταιρηκότος οὐκ ἐῷσιν οἱ
 νόμοι εἰς τὰ ἱερὰ εἰσιέναι, τούτου τοῦνομ' ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπὶ
 τῶν φιαλῶν γεγραμμένον ἐστίν. Ὅμοιόν γε, οὐ γάρ; τοῦτο
 τοῖς προτέροις ἐπιγράμμασιν, ἢ φιλοτιμίαν ἴσην ἔχον ὑμῖν.

NC. 5. χοινικίσιν. — 7. αθηναίαι sans article, S, L¹. τῇ ἀθηνᾶ vulg. — 9-10. ἐπεγέ-
 γραπτὸ που : mots omis ici, (non dans *Tim.*) par S et L¹. — 11. Dans *Tim.*, on lit encore
 un autre exemple. — 12. εἶχεν S. — 15. ὁ πόρνος οὗτος, mots ajoutés dans S par
 le reviseur, dans L par une autre main. Dans *Timocr.* ces mots sont de première
 main dans les deux mss. Cobet les écarte. — ἐποιήθησαν, omis dans *Timocr.* par
 S et le texte de L, est une glose écartée par Bekker. — 17. οἱ νόμοι [εἰς... εἰσιέναι]
 Blass, pour écarter l'hiatus. — ἐν τοῖς ἱεροῖς après ἐστίν A. — 19. ἔχον ἴσην A.

2. Κατὰ παντὸς τοῦ χρόνου. Ces mots,
 qui portent également sur καλὰ καὶ
 ζηλωτά et sur ἀσεβῆ καὶ δεινά, sont mis
 en tête de la phrase pour marquer la por-
 tée des considérations qui suivent.

2-3. Ὡς καλὰ... ὡς ἀσεβῆ... *Timocr.* § 39 : Παρ' οἷους νόμους οἷον
 οὗτος εἰσήνεγκεν. [Funkhænel]. L'encr-
 gique concision du grec ne peut être ren-
 due en français.

4. Ὅρᾶν peut se prendre pour l'infi-
 nitif de l'imparfait.

7. Οἱ σύμμαχοι... Ἀθηναίᾳ. Les al-
 liés offrent à la déesse d'Athènes le prix de
 bravoure qu'ils décernent aux Athéniens.

8-9. Εὐβοεῖς ἐλευθερωθέντες. Cf. § 14
 et la note.

10. Τῆς ναυμαχίας. C'est la fameuse
 bataille de Cnide, livrée en 304.

12-13. Ζῆλον πολὺν εἶχε καὶ φιλοτι-
 μίαν ὑμῖν, avait de quoi vous faire admi-
 rer et flatter votre ambition. Cf. *Olynth.*
 II, 3, avec la note.

17. Εἰς τὰ ἱερὰ εἰσιέναι. Voy. la loi
 citée dans Eschine, *Timarque*, § 21 :
 Μηδ' εἰς τὰ δημοτελῆ ἱερὰ εἰσίστω.

18. Ὅμοιόν γε, οὐ γάρ. Tournure fa-
 milière et ironique. Cf. *Aristocr.*, § 162 :
 Εὐνοῦς γε, οὐ γάρ; ἀπλῶς ὑμῖν, et ailleurs
 dans les plaidoyers, non dans les harangues.

[74] [Τρία τοίνυν ἐκ τούτου τὰ δεινότατ' ἄν τις ἴδοι πεπραγμέν' αὐτοῖς. Τὴν μὲν γὰρ θεὸν τοὺς στεφάνους σεσυλήκασιν· τῆς πόλεως δὲ τὸν ζῆλον ἠφανίκασι τὸν ἐκ τῶν ἔργων, ὧν ὑπόμνηματ' ἦσαν ὄντες οἱ στέφανοι· τοὺς δ' ἀναθέντας δόξαν
 5 οὐ μικρὰν ἀφήρηνται, τὸ δοκεῖν ὧν ἂν εὖ πάθωσιν ἐθέλῃν μεμνησθαι. Καὶ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα τὸ πλῆθος κάκ' εἰργασμένοι, εἰς τοῦθ' ἅμ' ἀναισθησίας καὶ τόλμης προεληλύθασιν ὥστε μέμνηνται τούτων ὡς καλῶς αὐτοῖς διωκημένων, ὥσθ' ὁ μὲν οἶεται δι' ἐκεῖνον ὑφ' ὑμῶν σωθήσεσθαι, ὁ δὲ
 10 παρακάθηται καὶ οὐ καταδύεται τοῖς πεπραγμένοις.]

[75] Οὕτω δ' οὐ μόνον εἰς χρήματ' ἀναιδής, ἀλλὰ καὶ σκαιός ἐστίν, ὥστ' οὐκ οἶδεν ἐκεῖνο, ὅτι στέφανοι μὲν εἰσιν
 617 ἀρετῆς σημεῖον, φιάλαι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα πλούτου, καὶ στέφανος μὲν ἅπας, καὶ μικρὸς ἢ, τὴν ἴσην φιλοτιμίαν ἔχει
 15 τῷ μεγάλῳ, ἐκπώματα δ' ἢ θυμιατήρια, ἂν μὲν ὑπερβάλλῃ τῷ πλήθει, πλούτου τινὰ δόξαν προσετρίψατο τοῖς κεκτη-

NC. 4-10. τρία τοίνυν.... τοῖς πεπραγμένοις. Ce morceau, dans lequel Androtion figure à côté de Timocrate, est à sa place dans l'autre discours et a été mal à propos transporté dans celui-ci. Sauppe l'a compris, et Bekker a mis le § 74 entre crochets. 4. ὑπομνήματ' A, F. ὑπόμνημα S, L¹. — ὄντες manque dans A, F. — 7. ἀναισχυντίας καὶ τόλμης A. — 8. ὥστε μέμνηνται.... διωκημένων. Ces mots, qui ne s'accordent pas avec le second ὥστε, manquent dans *Timocrate*. Dubree pensait que ὥστε-μέμνηνται provenait de ὠσθομενοιοεται et que le reste avait été ajouté pour compléter le sens. Emperius (*Observ. ad Dion. Chrys.*, p. 66) écartait au contraire les mots ὥσθ' ὁ μὲν οἶεται.... πεπραγμένοις, comme étant tirés de l'autre discours. Comme il nous paraît évident que le paragraphe tout entier en est tiré, il nous faut expliquer autrement la présence des mots qui nous embarrassent. J'aimerais à les insérer dans le § 75 : Οὕτω.... σκαιός ἐστίν ὥστε μέμνηται τούτων ὡς καλῶς καὶ τῷ διωκημένων οὐδ' οἶδεν ἐκεῖνο, ὅτι....

4-2. Τρία τοίνυν.... πεπραγμένοις. Voyez le commentaire sur *Timocr.*, § 182, où ce morceau est à sa place.

44. Εἰς χρήματ' ἀναιδής, éhonté par rapport à l'argent, voleur effronté.

43. Φιάλαι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα, coupes et autres objets de ce genre. Plus bas, l'orateur spécifie ἐκπώματα, θυμιατήρια. Thucydide (VI, 46, 3) nomme parmi les vases sacrés du temple de *Venus Erycina*, φιάλας τε καὶ οἶνοχόας καὶ θυμιατήρια. Dans une inscription (*Corp. I. Att.*, II, 1, 404) on trouve une énumération plus détaillée : κανοῦν (cf. § 78) καὶ οἶνοχόην καὶ

ποτήρια (comme ἐκπώματα) δύο καὶ λιβανωτίδα (comme θυμιατήριον) καὶ φιάλην.

46. Προσετρίψατο. Ce verbe, dont le sens premier est « communiquer par le frottement », se dit la plupart du temps de choses mauvaises et désagréables. Ici il s'applique à une gloire d'un ordre inférieur, en dehors de l'homme. — Après avoir dit que de glorieuses couronnes sont bien au-dessus d'objets de luxe, l'orateur ajoute que le luxe, s'il est imposant, peut encore donner une certaine gloire, celle qui s'attache à la richesse, mais que le luxe mesquin est ridicule.

Σημειώσεις

μένοις, ἐὰν δ' ἐπὶ μικροῖς τις σεμνύνηται, τοσοῦτ' ἀπέχει τοῦ τιμῆς τινος διὰ ταῦτα τυχεῖν ὥστ' ἀπειρόκαλος προσέδοξεν εἶναι. Οὗτος τοίνυν ἀνελὼν τὰ τῆς δόξης κτήματα, τὰ τοῦ πλούτου πεποιήται μικρὰ καὶ οὐχ ὑμῶν ἄξια. [76] Καὶ οὐδ' ἐκεῖν' εἶδεν, ὅτι πρὸς μὲν χρημάτων κτήσιν οὐδεπώποθ' ὁ δῆμος ἐσπούδασεν, πρὸς δὲ δόξης ὡς οὐδὲ πρὸς ἐν τῶν ἄλλων. Τεκμήριον δέ· χρήματα μὲν γὰρ πλεῖστα τῶν Ἑλλήνων ποτὲ σχὼν ἅπανθ' ὑπὲρ φιλοτιμίας ἀνήλωσεν, εἰσφέρων δ' ἐκ τῶν ἰδίων οὐδένα πώποτε κίνδυνον ὑπὲρ δόξης ἐξέστη. Ἀφ' ὧν κτήματ' ἀθάνατ' αὐτῷ περὶέστιν, τὰ μὲν τῶν 10 ἔργων ἢ μνήμη, τὰ δὲ τῶν ἀναθημάτων τῶν ἐπ' ἐκείνοις σταθέντων τὸ κάλλος, προπύλαια ταῦτα, ὁ παρθενῶν, στοαὶ, νεώσοικοι, οὐκ ἀμφορίσχοι δύο, οὐδὲ χρυσίδες τέτταρες ἢ τρεῖς, ἄγουσ' ἐκάστη μνᾶν, ἃς, ἔταν σοι δοκῇ, σὺ πάλιν

NC. 2-3. προσέδοξεν mss. πρὸς ἔδοξεν Dindorf. — ἀφελὼν A. — 4. τὰ, après κτήματα, est omis ici par A, et dans *Timocr.* par tous les mss. — 5. εἶδεν S, F. οἶδεν L, vulg. — 8. ἔχων A, par correction récente L. — τὰ πάνθ' avant Bekker. — 9. πώποτε est omis ici (non dans *Timocr.*) par S, L, F. — ὑπὲρ δὲ δόξης οὐδένα πώποτε κίνδυνον ἐξέστη (d'après *Lept.*, § 10), et en marge εἰσφέρων ἐκ τῶν ἰδίων A. — 12. ἀνατεθέντων vulg. — στοά L¹. — 13. νεῶς οἶχοι S, L.

1. Ἐπὶ μικροῖς, pour peu de chose. Μικρὰ se rapproche ici du sens de ὀλίγα. Cf. *Olynth.*, III, § 14 : Πολλὰ ψηφίζομενοι μικρὰ.... ἐπράττετε ; *Cherson.*, § 25. Il est évident qu'il s'agit du nombre des vases à boire ou à parfum (cf. plus bas l. 31), et non de leur grandeur, qui ne variait guère. Ceux qui prétendent que τῷ πλήθει équivalait ici à τῷ μεγέθει, forcent à la fois le sens du passage et la propriété des termes. Si Hérodote emploie quelquefois (I, 203 et ailleurs) πλήθος pour πλάτος (étendue horizontale), ce n'est pas une raison de croire que Démosthène le mette pour μέγεθος.

2-3. Προσέδοξεν, il semble en outre, au contraire.

5. Εἶδεν, il vit, il comprit. Cf. *Ambrass.*, § 270 : Δεῖ γὰρ ὑμᾶς ἰδεῖν ὅτι ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις ῥαθυμεῖθ' ὧν θάνατον κατεγνώκασιν οἱ πρόγονοι. Là aussi la vulgate est εἰδέναι. — Πρὸς μὲν χρημάτων κτήσιν.... πρὸς δὲ δόξης.... Cf. Horace, *A. P.*, 324 : *Gratius... prater laudem nullius avaris*

8-10. Εἰσφέρων δ' ἐκ τῶν ἰδίων... ἐξέστη. En reprenant ces considérations peu de temps après dans la *Leptinéenne*, qu'il prononça lui-même, Démosthène en corrige l'expression et dit plus clairement (§ 10) : ὑπὲρ δὲ δόξης οὐδένα πώποτε κίνδυνον ἐξέστησαν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας οὐσίας προσαναλίσκοντες διετέλουν. Voy. aussi *Cour.*, § 66. — Le verbe ἐκστήναι avec l'accusatif, dans le sens de φεύγειν, se trouve chez les tragiques et appartient au langage soutenu.

11-12. Τῶν ἀναθημάτων.... τὸ κάλλος. Au § 25 de l'*Olynth.* III, l'orateur dit dans un style à la fois plus noble et plus précis : Οἰκοδομήματα καὶ κάλλη τοιαῦτα καὶ τοιαῦτα.... ἱερῶν καὶ τῶν ἐν τοῦτοις ἀναθημάτων.

12. Προπύλαια.... παρθενῶν. Cf. § 13.

13. Νεώσοικοι. Voy. la note sur *Symmetrics*, § 22. — Χρυσίδες· φιάλαι χρυσαῖ. [Bekkeri *Anecd.*, p. 316, 14.]

14. Ἄγουσ', pesant (d'abord, entrant naut). On voit la filiation des significations dans Sophocle, *Él.*, 119· Μούνη γὰρ ἄγειν

οὐδένα πώποτε κίνδυνον ἐξέστησαν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας οὐσίας προσαναλίσκοντες διετέλουν.

οὐδένα πώποτε κίνδυνον ἐξέστησαν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας οὐσίας προσαναλίσκοντες διετέλουν.

οὐδένα πώποτε κίνδυνον ἐξέστησαν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας οὐσίας προσαναλίσκοντες διετέλουν.

γράφεις καταχωνεύειν. [77] Οὐ γὰρ αὐτοὺς δεκατεύοντες,
οὐδ' ἂν καταράσαινθ' οἱ ἐχθροὶ ποιοῦντες, διπλᾶς πράττοντες
τὰς εἰσφοράς, ταῦτ' ἀνέθεσαν, οὐδ' οἷοιςπερ σὺ χρώμενοι
συμβούλοις ἐπολιτεύοντο, ἀλλὰ τοὺς ἐχθροὺς κρατοῦντες,
5 καὶ ἅ πᾶς τις ἂν εὖ φρονῶν εὔξαιτο, τὴν πόλιν εἰς ὁμόνοιαν
ἄγοντες, ἀθάνατον κλέος αὐτῶν λελοίπασι, τοὺς ἐπιτη-
618 δεύοντας οἷα σοὶ βεβίωται τῆς ἀγορᾶς εἵργοντες. [78] Ὑμεῖς
δ' εἰς τοῦτ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρόηχθ' εὐηθείας καὶ ῥαθυ-
μίας ὥστ' οὐδὲ τοιαῦτ' ἔχοντες παραδείγματα ταῦτα μι-
10 μεῖσθε, ἀλλ' Ἀνδροτίων ὑμῖν πομπείων ἐπισκευαστῆς, Ἀν-
δροτίων, ὦ γῆ καὶ θεοί. Καὶ τοῦτ' ἀσέβημ' ἔλαττον τίνος
ἡγεῖσθε; Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶομαι δεῖν τὸν εἰς ἱέρ' εἰσιόντα καὶ
χερνίδων καὶ κανῶν ἀψόμενον καὶ τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ἐπι-
μελείας προστάτην ἐσόμενον οὐχὶ ταχτὸν ἡμερῶν ἀριθμὸν
15 ἀγνεύειν, ἀλλὰ τὸν βίον ἡγνευκέναι τοιούτων ἐπιτηδευμάτων
οἷα τούτῳ βεβίωται.

NC. 1. γράφεις A. Cf. *Timocr.* — 2. οὐδ' ἂν καταράσαινθ' Blass. οὐδ' ἂ καταρά-
σαιντ' ἂν mss; mais S¹ portait οὐδ' ἂν, changé en οὐδ' ἂ par le reviseur. — 3. οἷοιςπερ
mss. οἷόσπερ Reiske, Bekker, Dindorf. — 6. ἀνάγοντας (après ὁμόνοιαν) S, L¹ ici,
non dans *Timocr.* — τοὺς δ' vulg. — 7. ἐπιτηδεύσαντας et βεβίωνται S ici, non dans
Timocr. — 9. προήχθητ' mss. J'écris πρόηχθε, conservé par S dans *Timocrate.* —
11. τοῦτο S, L¹. τοῦτο τὸ A, L d'une autre main. τὸ F. — 12. οἶομαι S, L. οἶμαι
vulg. — 13. καὶ avant κανῶν est dans S de la main d'un des reviseurs sur grattage
d'une lettre. Y avait-il d'abord ἦ? — πρὸς θεοὺς S, L. — 14. ταχτὸν S et d'autres mss
dans *Timocr.* προειρημένων mss ici. προειρημένον Reiske. — 15. ἀγνεύειν μόνον A.
Blass veut aussi écarter ἀγνεύειν. — βίον S, L¹. βίον ὅλον vulg.

οὐκέτι σωκῶ λύπης ἀντίρροπον ἄχος.

1. Αὐτοὺς δεκατεύοντες, se ranconnant
eux-mêmes, se traitant entre eux comme
on traite des ennemis vaincus, en offrant
aux dieux la dime de leurs biens. Cf.
Hérodote, VII, 132. Harpocraton : οἶον
λαφυραγωγοῦντες· τὰ γὰρ ἐκ τῶν πολε-
μίων ληφθέντα ἐδεκάτευον τοῖς θεοῖς.

2-3. Διπλᾶς πράττοντες τὰς εἰσφο-
ράς. Cf. *Timocr.*, §§ 169 et 198.

3. Οἷοιςπερ σύ. Voy. la note sur
οἷουσπερ οὗτος, § 64.

11. ὦ γῆ καὶ θεοί. Serment usuel, cf.
Cour., § 158. C'est l'invocation de terre
et ciel ou, si l'on aime mieux, de l'antique
divinité de la Terre et des dieux du ciel.

11-12. Τοῦτ(ο).... ἡγεῖσθε équivaut à
τοῦτο ἡγητέον ἀσέβημα οὐδενὸς (ἀσεβή-
ματος) ἔλαττον. Comme il n'y a pas d'ar-
ticle entre τοῦτο et ἀσέβημα, ce dernier
mot doit faire partie de l'attribut.

13. Χερνίδων, génitif pluriel de χέρ-
νιψ, désigne ici les vases à eau lustrale,
par métonymie. Harpocraton cite à pro-
pos Aristophane, *Oiseaux*, 850 : Τὸ κα-
νοῦν αἵρεσθε καὶ τὴν χερνίβη. Il n'y a
pas lieu de recourir à un nominatif χέρ-
νιβον, qui est d'un atticisme douteux.

15. Ἀγνεύειν. On ne sait pas au juste
à quelle espèce d'abstinence étaient sou-
mises les personnes obligées par leurs
fonctions de manier les vases sacrés.

ΚΑΤΑ
ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΥΣ

NOTICE

Le discours contre Timocrate fait en quelque sorte suite au discours contre Androtion. Il ne s'agit pas de la même affaire, mais les mêmes hommes et les mêmes passions sont en présence. C'est encore Diodore qui accuse, de concert avec Euctémon, et le mobile qui fait agir ces deux hommes, c'est encore leur animosité contre Androtion. Dans cette occasion cependant, la cause des accusateurs est meilleure, les illégalités qu'ils attaquent sont plus évidentes.

Un vaisseau de guerre athénien, qui conduisait une ambassade à Halicarnasse, captura en route un navire de transport appartenant à des gens de Naucratis en Égypte. Les propriétaires du chargement réclamèrent à Athènes ; mais le peuple jugea que les biens appartenaient à des ennemis et étaient de bonne prise. Cependant ces biens n'entrèrent pas dans le trésor. Les triérarques les avaient laissés aux ambassadeurs, et ces derniers, à savoir Androtion, Mélanopos et Glaukétès, les gardèrent pendant un certain temps¹.

Enfin une occasion se présenta de revenir sur une affaire qu'on semble avoir perdue de vue. Dans un moment de gêne financière, Aristophon fit rendre un décret en vertu duquel une commission d'enquête fut instituée, et tous les citoyens furent invités à dénoncer

1. Boehnecke (*Forschungen*, I, p. 729) et A. Schæfer (*Demosth.*, I, p. 330) placent ces faits en 355, dans la première moitié de l'Olympiade CVI, 2, peu de temps après la fin de la guerre dite Sociale et immédiatement après le procès d'Euctémon et de Diodore contre Androtion. Il est certain que ces faits n'étaient pas connus lors de ce procès (Diodore n'aurait pas manqué de les reprocher à l'accusé); cependant il n'est pas impossible qu'ils fussent plus anciens. Nous ne savons rien de certain sur l'objet de l'ambassade envoyée près de Mausolos de Carie; ce que le scholiaste en dit aurait besoin d'être confirmé par une meilleure autorité. S'il est vrai que les Athéniens intervinrent en faveur de Chios, de Cos et

de Rhodes, une démarche de ce genre a lieu d'étonner, peu de mois après la fin d'une guerre malheureuse contre ces anciens alliés. Nous ne savons pas non plus pourquoi un navire de Naucratis fut jugé de bonne prise. Était-ce parce que l'Égypte faisait partie de l'empire perse? Mais ce pays était révolté contre le roi. Était-ce, au contraire, à cause de cette révolte et à un moment où Athènes tenait à être bien avec la Perse? On a soutenu cette thèse étrange, qui impliquerait une alliance offensive entre la Perse et Athènes. Je croirais plutôt qu'on prétendait que la cargaison du navire était destinée à une ville en guerre avec Athènes, et que les faits en question eurent lieu avant la paix de 356.

ceux qui retenaient des fonds appartenant à l'État. Alors Euctémon fit une dénonciation qui portait directement sur les triérarques, mais visait au fond Androtion et ses collègues. En effet, ces derniers se voyaient obligés de s'avouer détenteurs de la prise : il y eut une scène tumultueuse dans l'assemblée du peuple et, si je comprends bien ce qu'en dit Démosthène, les trois ambassadeurs s'accusèrent mutuellement et déchargèrent ainsi les triérarques. Euctémon fit décréter que l'on réclamerait l'argent aux triérarques, sauf leur recours aux détenteurs des biens.

La valeur des biens capturés s'élevait à neuf talents et trente mines; la somme était considérable, et elle devenait exorbitante par les amendes qui s'y ajoutaient. D'après la loi d'Athènes, le débiteur de l'État qui ne s'était pas acquitté au terme légal était obligé de payer double, et ce n'était pas encore tout. Une part du butin pris sur l'ennemi revenait aux dieux, un dixième à Athéné, un cinquantième aux autres dieux, et cette part devait être acquittée au décuple par le débiteur en retard. On voit que la somme primitive se trouvait ainsi triplée, ou à peu près.

Aussi Androtion et ses anciens collègues employèrent-ils tous les moyens pour échapper à la ruine. D'abord ils firent poursuivre le décret d'Euctémon comme contraire aux lois d'Athènes; et, comme les juges leur donnaient tort, ils s'adressèrent à un certain Timocrate, citoyen remuant qui suivait la ligne politique d'Androtion et qui s'était déjà associé en second à plusieurs de ses actes. Ce Timocrate proposa une loi nouvelle, imaginée uniquement pour leur venir en aide, et la fit voter par surprise au moyen d'une mystification. Les lois nouvelles devaient être exposées en public et soumises, après certains délais, à une assemblée spéciale, celle des Nomothètes. On fit convoquer cette assemblée en toute hâte, sous prétexte de pourvoir aux frais d'une fête, et Timocrate y obtint le vote de sa loi. Elle portait que les débiteurs de l'État qui avaient été condamnés ou qui seraient à l'avenir condamnés à la peine accessoire de la prison seraient affranchis de la contrainte par corps, en fournissant trois cautions et en s'engageant par serment à payer à la neuvième prytanie. N'étaient exceptés de cette tolérance que les fermiers des impôts.

L'effet de cette loi fut suspendu par une plainte d'illégalité (παράνομων) formée contre son auteur par Diodore et Euctémon. Ces choses se passèrent au commencement de la quatrième année de la CVI^e Olympiade. C'est la date fournie par Denys d'Halicarnasse¹, et elle est d'accord avec toutes les inductions que l'on peut tirer des

1. Denys d'Halicarnasse, *Première lettre à Ammée*, chap. iv: 'Επὶ δὲ Θουδήμου, τοῦ μετὰ Διότιμον ἄρξαντος, τὸν τε κατὰ Τιμοκράτους λόγον ἔγραψε Διο-

δώρω, τῷ κρίνοντι παράνομων τὸν Τιμοκράτη, καὶ τὸν περὶ τῆς Μεγαλοπολιτῶν βοηθείας δημηγορικὸν αὐτὸς ἀπήγγειλεν.

faits mentionnés dans le discours. L'affaire fut plaidée dans la même année attique (autrement Timocrate n'eût plus été personnellement responsable), c'est-à-dire en 353 ou, ce qui est plus probable, en 352 avant notre ère. Dans l'intervalle, Androtion, Mélanopos et Glaukétés avaient rendu au fisc la somme indûment détenue par eux, mais ils s'étaient contentés de payer simple¹. Je ne sais si Timocrate tenait encore beaucoup à sa loi : ni lui ni ses amis politiques ne semblent plus avoir eu aucun intérêt qu'elle entrât en vigueur. Mais leurs ennemis tenaient à faire condamner l'auteur de la loi et à flétrir ceux en faveur desquels elle avait été proposée.

Cette fois Diodore était l'accusateur principal et parla avant Euctémon. Aussi Démosthène, auquel il s'adressa encore, composa-t-il pour lui un discours beaucoup plus long et plus complet que le *Katà 'Androtiōnos*, qui n'avait été qu'une deutérologie. On peut le considérer comme un des exemples les plus instructifs de l'accusation d'illégalité². En effet, rien n'y manque. Après l'exorde et l'exposé des faits, l'orateur établit d'abord que Timocrate a procédé en dépit de toutes les prescriptions légales auxquelles doit se conformer quiconque propose une loi nouvelle. Il énumère ensuite un grand nombre de lois qui sont en vigueur, que Timocrate n'a pas fait abolir, et qui se trouvent violées par la loi qu'il porte. En troisième lieu, il examine cette loi point par point, afin de montrer qu'elle est mauvaise, nuisible à la république dans toutes ses clauses, depuis la première jusqu'à la dernière, et il signale les conséquences funestes que cette loi aurait, si elle était sanctionnée, pour la puissance et la prospérité de l'État. Voilà la première partie du plaidoyer. Dans la seconde partie, l'accusateur examine les motifs qui firent agir Timocrate : il a légiféré, non dans l'intérêt du peuple, mais afin de permettre à quelques intrigants de voler impunément l'État; il s'est vendu à des hommes tarés, à une clique d'orateurs avides dont il est le complice. Les antécédents politiques d'Androtion, le conseil judiciaire de Timocrate, sont exposés et flétris, comme ils l'avaient été dans le discours précédent, et les moyens de défense que cet élève des rhéteurs dictera à l'accusé sont réfutés d'avance.

Un morceau de la seconde partie du plaidoyer (§ 125-138) ne s'accorde guère avec la situation où se trouvaient les choses quand le procès fut plaidé. A ce moment les trois ambassadeurs avaient payé, et cependant l'accusateur demande qu'on les jette en prison

1. Cela résulte du rapprochement des 189 et 15-16.

2. C'est à ce titre que Théon, dans ses *Progymnasmata*, ch. II, p. 166 W., recommande ce plaidoyer aux jeunes gens. Démosthène, dit-il, offre les trois exemples les plus complets de la réfutation

d'une loi : ce sont les discours contre Timocrate, contre Aristocrate et contre Leptine. Au ch. I, p. 150, il vante les discours de Démosthène dans lesquels une loi ou un décret est discuté, et il les énumère tous, sans marquer aucune préférence.

comme débiteurs de l'État : il examine à cet effet leurs antécédents politiques et les présente comme des gens tout à fait indignes de l'indulgence du peuple. Il est vrai que le paiement ne répondait pas à la rigueur des lois : Androtion et ses deux collègues s'étaient contentés de restituer les valeurs détenues par eux, sans acquitter les amendes. On peut donc dire, et l'on a dit en effet¹, qu'ils n'étaient pas en règle et que ce morceau était encore de mise. Cependant l'accusateur lui-même insiste si peu sur l'insuffisance du paiement, il déclare si nettement que ce point est en dehors du procès actuel², que l'on se persuade difficilement que le morceau en question ait servi à l'audience.

Il faut en dire autant des morceaux qui entourent ce passage (§ 110-124 et 139-154), quoique quelques-uns d'entre eux en soient tout à fait indépendants et que d'autres, qui s'y rattachent, ne soient pas sujets à la même objection. En effet, l'orateur peut accuser Timocrate d'avoir porté sa loi dans l'intérêt de quelques individus, quand même ces individus ne seraient plus intéressés au maintien de cette loi : ils l'étaient d'abord, et cela suffit pour incriminer les intentions de Timocrate. On a signalé dans cette partie quelques redites, quelques doubles emplois : ils n'ont rien de bien choquant, ce me semble, et n'étonneront pas trop un lecteur familier avec les procédés de Démosthène. Mais une observation d'un ordre très différent a une portée incontestable. Benseler a relevé dans cette partie du discours un grand nombre d'hiatus du genre de ceux que Démosthène a l'habitude d'éviter et qu'il évite dans le reste du même plaidoyer³. Si Benseler en tire la conséquence que ces pages ne sont pas du grand orateur, il va trop loin ; le cachet de Démosthène y est trop visiblement empreint pour que l'on puisse en contester l'authenticité : sa remarque n'en est pas moins importante. Il faut dire, comme A. Schæfer⁴ et Blass⁵, que Démosthène n'a pas poli ces pages avec le même soin que les autres, qu'il n'y a pas mis la dernière main. Cette différence s'explique par l'hypothèse que ces pages appartiennent au premier jet et ne devaient pas entrer dans la rédaction définitive. Il n'en est pas moins vrai qu'elles sont excellentes et qu'elles renferment des morceaux qu'on ne voudrait pas sacrifier.

Faut-il aussi retrancher de la dernière rédaction les paragraphes suivants, 155-156, c'est-à-dire l'invective contre Androtion, laquelle est en grande partie empruntée au discours précédent ? Tel est aujourd'hui l'avis des critiques ; il en est même⁶ qui trouvent ce

1. L. Spengel, *Philol.*, XVII, p. 643 sqq.
Dareste, *Plaid. polit. de Dém.*, I, p. 191.

2. Voy. § 489.

3. Benseler, *De hiatu in oratoribus atticis*, p. 123 sqq.

4. A. Schæfer, III, II, p. 63-65.

5. Blass, *Att. Beredsamkeit*, III, p. 248

6. Nitsche, *De trajiciendis partibus in Dem. orat.*, à la fin. Wayte, *Introduction*, p. XLIII.

morceau plus choquant que tout le reste et déclarent que Démosthène était incapable de se copier ainsi lui-même. Ce jugement me semble inconsideré. Et d'abord, l'orateur avoue l'emprunt et l'excuse ; ensuite, il ne se répète pas textuellement, mais il modifie le morceau correspondant de l'autre discours, et l'adapte habilement à la circonstance ; enfin, il ajoute une introduction et des développements nouveaux dans lesquels on ne saurait méconnaître la main de Démosthène. La différence entre les deux discours, obscurcie par les interpolations des copistes, paraîtra mieux dans notre édition. On avait déjà remarqué que deux passages du plaidoyer contre Timocrate ont été très malencontreusement introduits dans le plaidoyer contre Androtion ; d'un autre côté, une page qui n'est à sa place que dans le plaidoyer contre Androtion a été élaguée par nous du plaidoyer contre Timocrate. Ajoutons une considération plus générale. Diodore en voulait surtout à Androtion, son ennemi personnel ; s'il accuse Timocrate, c'est par haine d'Androtion ; c'est Androtion qu'il vise en portant des coups à Timocrate. Il est possible que les juges ne condamnent pas ce dernier ou ne lui infligent qu'une amende insignifiante ; mais Diodore veut du moins s'être donné le plaisir de dénigrer Androtion, de le flétrir de nouveau devant un public différent. Démosthène, faisant son métier de logographe, se prête naturellement aux désirs, et aux rancunes de son client, et les circonstances lui permettent de le faire même après la restitution des biens capturés. La situation d'Androtion n'est pas la même que celle de ses deux collègues dans l'ambassade. Ces derniers se trouvent hors de cause, ou peu s'en faut, après avoir payé ; Androtion paraît à l'audience comme conseiller judiciaire de Timocrate, et c'est à ce titre qu'il est pris à partie dans le morceau qui nous occupe.

Nous maintenons donc les paragraphes 155-186 (sauf les quatre derniers, qui sont interpolés) dans la rédaction définitive du plaidoyer. La transition du paragraphe 109 au paragraphe 155 n'offre point de difficulté. La transition du paragraphe 182 au paragraphe 187 est obscurcie par l'altération des manuscrits ; la leçon qu'ils offrent au commencement de ce dernier paragraphe ne présente point de sens et ne peut être invoquée à l'appui d'aucun système. Nous avons essayé de la corriger. Quant aux traces d'une double rédaction qu'on a cru reconnaître dans l'introduction du discours, nous nous en expliquerons dans notre commentaire. Il suffit de dire ici que nous les tenons pour illusoires.

Voici maintenant l'analyse détaillée du plaidoyer. Nous avons mis entre crochets droits la partie qui semble appartenir à la première rédaction.

Exorde. L'importance de la cause. La loi de Timocrate, contraire aux intérêts de la ville et à la législation d'Athènes, fera beaucoup de mal, et, ce qu'il y a de plus grave, elle portera atteinte à la prérogative des juges. Son auteur a reçu de l'argent de ceux auxquels elle profitera; Diodore qui attaque cette loi et qui défend le droit des juges, hasarde une partie de sa fortune (§ 1-3). — Les lois sont la garantie de la démocratie. Or il s'agit, dans cette cause, de décider entre la constitution d'Athènes et la loi de Timocrate : valider cette dernière, ce serait invalider toutes les autres lois. (§ 4-5.)

Les motifs de l'accusateur. Diodore a été arraché aux habitudes paisibles de sa vie par la méchanceté d'Androtion, qui l'accusa de parricide. Voyant que son ennemi personnel retenait indûment des fonds qui appartenaient à l'État, il entreprit, de concert avec Euctémon, de servir l'intérêt public tout en vengeant sa propre injure. Le délit était clairement établi, quand Timocrate intervint; il fit passer une loi qui, en dépit des résolutions du Sénat et du peuple et du jugement solennel d'une grande assemblée judiciaire, devait assurer l'impunité aux voleurs du Trésor. Cette loi est déférée à la justice par Diodore et Euctémon (§ 5-10).

Exposé des faits. — Narration de la suite des faits [exposés plus haut dans cette Notice] qui déterminèrent Timocrate à proposer furtivement et à faire passer par surprise la loi la plus honteuse et la plus pernicieuse (§ 10-16).

PREMIÈRE PARTIE. — *Illégalité de la motion de Timocrate.*

Indication sommaire des lois auxquelles doit se conformer quiconque propose une loi nouvelle. Timocrate les a toutes violées (§ 17-19).

I. PREMIER POINT. — *Timocrate a violé les lois qui règlent la procédure à suivre quand on propose des lois nouvelles* (§ 19).

Lecture des lois qui règlent la procédure (§ 20-23). Timocrate les a violées toutes : sans afficher sa motion en public, sans attendre les délais légaux, il a fait voter par l'assemblée populaire, dans laquelle la question de savoir si on revisera certaines lois est mise tous les ans à l'ordre du jour, un décret portant que le tribunal des nomothètes siégerait dès le lendemain, le jour même de la fête de Kronos, et cela sous prétexte d'urgence, afin de pourvoir aux frais d'une autre fête très rapprochée, celle des Panathénées (§ 24-26). Lecture du décret de Timocrate (§ 27). Au moyen de ce décret, une loi, dans laquelle il s'agissait de tout autre chose que des Panathénées, fut introduite subrepticement, par surprise. Un de ces jours

de fête, pendant lesquels les individus sont à l'abri de toute poursuite, de toute vexation, a servi à Timocrate pour faire le plus grand tort à l'État en renversant les lois (§ 28-31).

II. DEUXIÈME POINT. — *Timocrate a porté une loi contraire aux lois en vigueur.*

Transition (§ 32). — Lecture de la loi qui régit la matière (§ 33.) Excellence de cette loi. Il est dans l'intérêt de la démocratie qu'il n'y ait pas de lois contradictoires. Aussi l'auteur d'une loi nouvelle doit-il indiquer toutes les lois qui ne sont pas d'accord avec la sienne, et mettre ainsi le peuple, c'est-à-dire l'assemblée des nomothètes, à même de faire la comparaison avant de modifier la législation. Là est la garantie la plus efficace : on peut gagner les orateurs chargés de défendre l'intérêt public, mais on ne saurait corrompre le peuple. Or Timocrate a détruit, autant que cela dépendait de lui, cette sauvegarde, en portant une loi contraire, pour ainsi dire, à toutes les autres lois, sans avertir de ces contradictions (§ 34-38).

Afin de prouver son assertion, l'orateur commence par faire lire la loi de Timocrate (§ 39-40) et en signaler les clauses les plus illégales (§ 41).

Énumération des lois violées par la loi de Timocrate.

1. Loi ordonnant que les lois entreront en vigueur, soit à partir du jour où elles sont portées, soit après un certain délai (§ 42). Timocrate permet aux débiteurs de l'État déjà condamnés à la peine accessoire de l'emprisonnement de rester libres en fournissant des cautions. Il donne à sa loi un effet rétroactif, et encore sans fixer aucune limite dans le passé (§ 43-44).

2. Une autre loi interdit toute motion tendant à relever les débiteurs publics de leurs obligations, si elle n'est autorisée par un plébiscite spécial rendu au scrutin secret par au moins six mille citoyens (§ 45). Or Timocrate relève les débiteurs du fisc de la peine d'emprisonnement, au mépris de cette loi et de toutes les formes prescrites, clandestinement, par surprise, en interpolant une loi de mauvais aloi parmi les lois de la cité (§ 46-49).

3. Il est interdit sous les peines les plus rigoureuses de déposer devant le Sénat ou le peuple un rameau de suppliant, en faveur d'un homme condamné comme débiteur de l'État (§ 50). Le législateur a voulu mettre les Athéniens à l'abri des entraînements de leur douceur et de leur humanité, il punit ceux qui essayent d'obtenir par des prières une indulgence contraire aux intérêts du peuple, et Timocrate ose imposer cette indulgence au peuple par une loi impérative (§ 51-53).

4. Une loi consacre l'irrévocabilité des jugements (§ 54). Timocrate viole cette loi et il force les magistrats qui président les tribunaux à la violer (§ 55).

5. Une loi confirme tous les jugements rendus sous le régime légal et démocratique, et annule tous ceux qui furent rendus sous les Trente (§ 56). Timocrate fait aux jurés de la démocratie l'injure de mettre leurs sentences sur le même rang que celles des instruments de la tyrannie. Si nous confirmions la loi de Timocrate, que pourrions-nous alléguer pour nous justifier, à moins de dire que nous avons perdu la raison ? (§ 57-58)

6. Les lois ne doivent pas viser des individus, mais embrasser tous les Athéniens. Or vous savez parfaitement en vue de quelles personnes Timocrate porta sa loi ; et il avoua lui-même que sa loi n'est pas générale, en exceptant certaines catégories de citoyens, telles que les fermiers des impôts. S'il fallait établir des exceptions, il aurait dû exclure de l'indulgence que sa loi accorde des criminels plus coupables que les fermiers publics en retard de paiement. Mais son unique préoccupation était d'être agréable aux brigands qui volent l'État (§ 59-60).

7. Sans énumérer toutes les lois violées par Timocrate, ce qui serait trop long, l'orateur terminera cette partie de son discours en montrant que Timocrate s'est mis en contradiction avec une loi portée autrefois par lui-même (§ 61-62). Lecture de cette loi, qui ordonne, en certains cas, la détention, à défaut du paiement de l'amende infligée (§ 63). Timocrate accuse donc Timocrate ; convaincu par lui-même d'avoir enfreint les lois, il faudrait le traiter comme les coupables qui avouent et le condamner sans autre forme de procès (§ 64-65).

III. TROISIÈME POINT. — *Timocrate a porté une loi mauvaise, contraire aux intérêts d'Athènes.*

Transition. — En passant à un autre point, l'orateur se demande ce que l'on pourrait répondre à ce qu'il vient d'exposer, et il trouve que l'accusé ne pourra prouver que sa loi n'est pas illégale, ni rien alléguer pour son excuse (§ 66-67).

Une bonne loi doit être rédigée sans ambiguïté, d'une façon intelligible pour tout le monde ; elle ne doit prescrire que des choses possibles ; elle ne doit pas favoriser les coupables. La loi de Timocrate ne satisfait à aucune de ces conditions, elle est mauvaise de la première syllabe à la dernière (§ 68-70).

1. *Examen du texte de la loi clause par clause et phrase par phrase.*

Lecture du commencement de la loi (§ 71). Timocrate infirme la chose jugée ; en confondant l'avenir avec le passé, il traite de la

même façon les citoyens convaincus d'un délit et ceux qui peuvent être innocents (§ 72-74). Il introduit dans la démocratie l'arbitraire oligarchique (§ 75-76).

Pour ce qui est de l'avenir, il aurait dû interdire de condamner accessoirement à la détention, s'il le trouvait mauvais, non attendre que cette peine fût prononcée par le jury et la remettre ensuite de sa propre autorité. Le juge qui a souci de la constitution et tient à l'autorité de son verdict doit casser la loi de Timocrate (§ 77-78).

Par suite d'une omission insidieuse, les débiteurs condamnés se trouveront, grâce à la loi de Timocrate, dérobés à l'emprisonnement, même avant qu'ils aient fourni des cautions (§ 79-81).

La loi est rédigée de façon à réduire implicitement les amendes doubles et décuples à l'amende simple (§ 82-83), à assurer l'impunité, même dans le cas où le peuple n'aurait pas accepté les cautions présentées par le condamné (§ 84-85). Poursuivant l'examen des clauses de la loi, l'accusateur signale l'emploi réitéré de termes perfidement choisis qu'il avait déjà relevés plus haut (§ 86). En rétablissant l'emprisonnement après certains délais, il se contredit, et il assure l'impunité réelle : car cette clause est illusoire (§ 87). En ne disant rien de ceux qui ne fournissent pas caution, il les soustrait par le fait à la rigueur des lois (§ 88-89). Récapitulation sommaire (§ 90).

2. *Conséquences funestes de la loi.*

En assurant l'impunité à quiconque veut se soustraire au paiement des contributions, la loi retarde et empêche les expéditions militaires. Nous dirons à nos alliés : « Patience, attendez la neuvième prytanie, ainsi le veut la loi de Timocrate. » Ah ! ne nous entravons pas par de mauvaises lois ; il n'est pas déjà si facile, sans cela, d'agir avec promptitude et de ne manquer aucune occasion (§ 91-95).

On n'aura plus de quoi payer les sacrifices, le sénat, l'assemblée du peuple, les juges. Le produit des contributions indirectes n'y suffit pas ; il faut encore les versements additionnels provenant des condamnations au double et au décuple. C'en est fait de la démocratie, si vous ne cassez pas la loi de Timocrate. Il s'est fait payer, le misérable, pour que vous ne soyez plus payés (§ 96-101).

Timocrate vient au secours des malfaiteurs, des mauvais fils, des réfractaires. Condamnez-le à mort, afin qu'il se fasse législateur des impies aux enfers et qu'il nous laisse vivre sous nos saintes et justes lois. Lecture de quelques lois de Solon, et comparaison de ces lois, faites pour rendre les citoyens meilleurs, avec la loi de Timocrate, qui encourage les criminels (§ 102-107).

L'accusateur a prouvé tout ce qu'il avait avancé au début de son discours : Timocrate a procédé illégalement, sa loi est contraire aux lois en vigueur, elle est funeste à la cité (§ 108-109).

DEUXIÈME PARTIE. *Les motifs de Timocrate. Les hommes auxquels sa loi rend service.*

[Timocrate a porté de propos délibéré une loi insidieuse, non en faveur du peuple, qu'il prétend servir et qu'il traite sans le moindre égard, mais en faveur de quelques grands coupables (§ 110-112). L'orateur rappelle plusieurs lois de Solon qui infligent aux voleurs les châtiments les plus sévères, et il y oppose l'indulgence de la loi de Timocrate, loi rétroactive, portée dans l'intérêt d'Androtion et de brigands sacrilèges, que la déesse qu'ils dépouillent semble frapper d'aveuglement afin qu'ils s'accusent entre eux et fassent une mauvaise fin (§ 113-121).

Timocrate est rigoureux pour les fermiers d'impôts qui ne peuvent suffire à leurs engagements. S'il favorise des hommes beaucoup plus coupables, c'est qu'il s'est vendu à eux (§ 122).

Tandis que le peuple athénien maintient, avec une sévérité qui l'honore, les lois qui punissent les délits, excusables cependant, des pauvres, les orateurs font des lois qui leur permettent de voler impunément, et ils maltraitent le peuple avec la haine que des affranchis parvenus ont pour leurs anciens maîtres (§ 123-124).

Dira-t-on qu'Androtion, Mélanopos, Glaukétès, sont dignes de considération? Mais leur passé les flétrit. Énumération rapide de leurs turpitudes (§ 125-130). Ils sont mal venus de s'indigner d'une peine légale et souvent infligée. Beaucoup de citoyens, qui valaient mieux qu'eux, qui avaient rendu des services signalés à la république, se sont laissé jeter en prison, faute de pouvoir acquitter une amende ou par suite d'une condamnation. Sans remonter aux temps anciens, il y en a plus d'un exemple depuis le rétablissement de la démocratie sous l'archonte Euclide. Et l'on ferait une loi nouvelle pour épargner la prison à Androtion et consorts! Mais récemment des citoyens ont été mis à mort, ou ont failli l'être, pour des offenses qui n'étaient pas plus graves (§ 131-138).

Chez les Locriens, quiconque propose une nouvelle loi doit parler la corde au cou, et durant plus de deux siècles, dit-on, une seule loi y fut changée. Vos orateurs légifèrent tous les mois dans leur intérêt personnel et au détriment de la chose publique. Si vous ne les châtiez pas, le peuple se trouvera bientôt asservi à ces animaux malfaisants (§ 139-143).

L'accusé¹ prétendra que sa loi est conforme au serment prêté par les citoyens de n'emprisonner aucun Athénien fournissant trois cautions, sauf certains cas exceptionnels. Mais toute la législation prouve qu'un pareil serment ne saurait lier les juges, et en effet, le serment allégué est celui des sénateurs; le serment des Héliastes ne contient pas cette clause. Lecture est donnée de ce dernier serment (§ 144-151).

1. Les deux morceaux qui suivent se rattachent faiblement à ce qui précède.

S'il est permis de condamner à la prison, d'un autre côté infirmer la chose jugée, comme fait la loi de Timocrate, c'est renverser la démocratie, c'est ouvrir la porte à toutes les illégalités les plus dangereuses. Jadis les oligarques préparèrent leur révolution, en supprimant les accusations d'illégalité et le pouvoir des tribunaux. Sans doute, les temps sont changés ; mais il ne faut pas même laisser déposer dans notre cité le germe de pareilles tentatives (§ 152-154).]

Artifice de Timocrate. Antécédents politiques d'Androtion, son conseil judiciaire.

Timocrate a procédé, pour vous faire du mal, avec artifice et par voie souterraine. Comme il n'aurait jamais pu faire accepter un décret en flagrante contradiction avec les lois, il imagina d'annuler les lois par une loi. Les autres orateurs, qui ont coutume de vous tromper de la sorte, viendront défendre Timocrate dans leur propre intérêt. Son conseil, l'homme qui a promis de le sauver par des discours prestigieux, médités à loisir, qui aura le front de l'assister publiquement, c'est Androtion. En agissant ainsi, Androtion attestera que la loi de Timocrate a été portée en sa faveur. L'accusateur examinera les actes politiques d'Androtion, et particulièrement ceux auxquels Timocrate s'est trouvé associé. Il est vrai qu'il a déjà traité ce sujet quand Euctémon poursuivit Androtion en justice, mais ce qu'il dira sera nouveau pour la plupart des auditeurs (§ 155-159).

Androtion s'est fait charger, à force d'intrigue, de la commission de faire rentrer l'arriéré et s'en est acquitté de la manière la plus odieuse. Tout en répétant ce qu'on lit dans *Androt.*, § 47-56, l'accusateur signale ici la part que Timocrate eut dans ces faits (§ 160-169). En traitant avec une dureté impitoyable les petites gens, tandis qu'il flatte les puissants, Timocrate s'est rendu indigne de pitié (§ 170-171. Cf. *Androt.*, § 64). Ce n'est pas l'intérêt public qui lit agir dans cette circonstance Timocrate ni Androtion : leurs autres actes le prouvent (§ 172-174, à peu près conformes à *Androt.*, § 65-67). Aussi les juges n'ont-ils aucune raison de se donner un démenti en traitant aujourd'hui avec indulgence des faits qui soulevèrent dans le temps leur indignation (§ 175).

Refonte des vases sacrés, opérée par Androtion avec le concours de Timocrate (§ 176-182, tirés d'*Androt.* § 69-73). En convertissant en coupes des couronnes offertes au peuple, ces hommes ont à la fois commis un sacrilège envers la Déesse, détruit des monuments de la gloire d'Athènes, et aboli le souvenir de la gratitude des donateurs. Et cependant Timocrate se flatte d'être sauvé par le talent d'Androtion, et Androtion ose s'asseoir sans vergogne à côté de Timocrate (§ 182).

Refutation. Épilogue.

Mais en voilà assez sur Androtion ; examinons les arguments triomphants longuement médités par lui et que l'accusé va débiter tantôt. Timocrate ne pourra contester que sa motion est nuisible, contraire à toutes les lois existantes, injuste à tout égard. Mais il dira qu'il serait injuste de le condamner quand Androtion et les autres, en faveur desquels il est accusé d'avoir porté sa loi, se sont acquittés envers le Trésor. A cela l'accusateur répond par un dilemme. Avoues-tu avoir porté ta loi en leur faveur ? Cet aveu te condamne. Prétends-tu l'avoir portée dans l'intérêt public ? Prouve qu'elle est utile et bonne. Encore pourrait-on montrer facilement que ces hommes sont loin de s'être acquittés conformément aux lois (§ 187-189).

Il dira qu'il serait dur d'emprisonner un homme qui voulait qu'aucun Athénien ne pût être jeté en prison, et il présentera sa loi comme une loi humaine et populaire. En réalité sa loi tend à restreindre et à infirmer le pouvoir judiciaire du peuple. Puis, il importe de faire une distinction entre les lois. Celles qui règlent les relations des citoyens entre eux doivent être douces ; celles qui concernent la conduite des hommes publics envers l'État, doivent être sévères. Voilà ce qui est dans l'intérêt du grand nombre (§ 190-193).

Il aura beau faire de longs discours, jamais il ne pourra prouver qu'il est juste de porter des lois rétroactives. S'il a commis une si flagrante illégalité, on ne peut lui supposer d'autre motif qu'une abominable avidité. Androtion, Mélanopos et Glaukétès ne lui étaient rien, ni parents, ni amis ; leur cas n'était pas de ceux qui excitent la pitié, mais bien plutôt de ceux qui excitent l'indignation ; Timocrate ne brille point par la douceur et l'humanité, lui qui vous traita si impitoyablement une année durant avec Androtion, son impudent complice. Il a dû recevoir de l'argent pour violer, non seulement toutes les lois, mais encore une de ses propres lois (§ 194-199).

Ce qu'il y a de plus odieux, c'est qu'il ne se fait pas même pardonner sa vénalité par un bon usage d'un argent honteusement gagné. Son père est privé des droits de citoyen comme débiteur du fisc : avec un peu d'argent, il pourrait le réhabiliter, et il le laisse dans cette situation dégradante. Il a donné sa sœur à un étranger, un aristocrate de Corcyre : sous couleur de la marier, il l'a vendue comme une esclave. Vous tenez un tel homme, et vous hésiteriez à le mettre à mort (§ 200-203) ?

Un voleur ne fait du mal qu'à celui qui lui tombe sous la main et ne déshonore que lui-même ; Timocrate, par sa loi, fait du mal à tous et déshonore la cité (§ 204-205). Ceux qui veulent renverser la démocratie, commencent toujours par mettre les prisonniers en

liberté. Timocrate les imite ; trop faible, sans doute, pour faire une révolution, il n'en attend pas moins à la souveraineté du peuple (§ 206-207). Si vous appreniez que la prison a été ouverte, vous voleriez tous au secours et vous traîneriez le coupable au supplice sans autre forme de procès. Timocrate fait plus qu'ouvrir la prison, il l'abolit, et du même coup il abolit les tribunaux (§ 208-209).

Beaucoup de villes grecques ont adopté vos lois, et vous en êtes fiers à juste titre : car on a dit avec vérité que les lois d'un peuple, c'étaient ses mœurs, son état moral. Punissez donc qui vous prive de ce titre de gloire. Vous louez Solon et Dracon à cause des bonnes lois qu'il vous ont données ; soyez sévères pour qui en donne de mauvaises et qui veut abolir les peines qu'il sait avoir méritées lui-même (§ 210-211).

Solon disait un jour, en poursuivant l'auteur d'une mauvaise loi, que les faux-monnayeurs sont justement punis de mort, mais que ceux qui altèrent l'instrument des transactions privées sont moins coupables que ceux qui altèrent la loi, qui est la monnaie de l'État. Il ajoutait qu'une ville peut subsister avec une mauvaise monnaie, mais que de mauvaises lois la ruinent infailliblement (§ 212-214).

On doit veiller surtout au maintien des lois d'où dépend la grandeur des États. Ce sont celles qui punissent les coupables et qui récompensent les bons. Notre ville est riche et puissante ; mais toute cette prospérité, fût-elle deux fois aussi grande, ne saurait résister à l'ébranlement que produirait l'impunité assurée aux coupables par la loi de Timocrate (§ 215-217).

Pour toutes ces raisons il faut châtier Timocrate et en faire un exemple pour les autres ; le traiter avec indulgence, ce serait habituer et instruire ses pareils à vous faire du mal (§ 218).

Quant aux lois et aux autres documents dont le texte est inséré dans ce discours, nous renvoyons à notre commentaire ; il faut cependant dire ici quelques mots en général sur une question qui divise encore les savants. Westermann a soumis ces documents à une critique incisive¹, dont le résultat, assez généralement admis aujourd'hui, est qu'ils auraient été fabriqués par un grammairien insuffisamment instruit des choses de la vieille Athènes. Nous avons déjà vu, à propos de la *Midienne*, que Westermann

1. A. Westermann, *Untersuchungen über die in die attischen Redner eingelegten Urkunden*, dans *Abhandlungen der philol.-histor. Classe der K. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften*. I (1850),

p. 4-60. Le même, *De jurisjurandi judicium Atheniensium formula*, Leipzig, 1858-59. M. Fränkel dans *Hermes*, XIII, p. 452 sqq. Benseler et Wayte dans leurs éditions.

était enclin à trouver ces documents en défaut, et qu'il se hâtait trop de les condamner au nom d'une science qui n'est pas encore faite. La législation attique ne nous est connue qu'imparfaitement, par fragments, et l'ignorance dont nous accusons les prétendus faussaires n'est souvent que notre propre ignorance. Citons-en un exemple tiré de ce discours. La loi insérée au § 33 donne le nom de πρόεδροι aux présidents de l'assemblée des Nomothètes. Grosse erreur, disait-on : les proèdres appartiennent à l'assemblée du peuple, les nomothètes étaient présidés par les archontes thesmothètes. Voici cependant qu'une inscription récemment découverte donne raison au document suspecté et démontre que l'erreur était de notre côté.

Quelquefois il suffit d'une collation plus exacte des manuscrits pour réhabiliter un document. La mention des thesmothètes était déplacée au § 63 ; grâce au meilleur manuscrit, nous avons pu y substituer les nomothètes. Cet exemple prouve qu'il faut faire la part des fautes de copiste avant d'accuser un faussaire. Je crois que les documents ont été copiés plus négligemment que le texte de l'orateur et, en particulier, que les omissions y sont plus fréquentes.

Ajoutons qu'on ne s'est pas toujours donné la peine de chercher à comprendre les documents. On les interprète mal, et on se donne ensuite le facile plaisir d'accuser l'ineptie du rédacteur. Le § 105 en fournira un exemple.

Sans doute certains points restent obscurs pour nous, ou nous paraissent étranges, dans plusieurs documents, et particulièrement dans le premier (§ 20-23) et le dernier (§ 149-151). Ce n'est pas une raison de les condamner en bloc ; il vaut mieux suspendre notre jugement. Quand nous ignorons tant de choses, imitons la réserve de M. Dareste et disons avec lui qu'il est sage de s'en tenir à la tradition.

ΚΑΤΑ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΛΙΒΑΝΙΟΥ ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Διόδωρος μὲν κἀνταῦθα ὁ κατήγορος· κατηγορεῖ <δὲ> νόμου
μάλα φιλανθρώπου, διόπερ ἀπὸ τῆς αἰτίας καὶ τῆς τοῦ γεγρα-
φότος γνώμης διαβάλλειν αὐτὸν πειρᾶται. Ἔστι δ' ὁ νόμος ὁ τοῦ
Τιμοκράτους τοιοῦτος, εἴ τινι Ἀθηναίων ἐπ' ὀφλήματι δημο-
σίῳ προστετίμηται δεσμοῦ ἢ καὶ τὸ λοιπὸν προστιμηθεῖη, ἐξεῖ- 5
νχι αὐτῷ ἢ ἄλλῳ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγγυητὰς καταστήσαντι τοῦ
ὀφλήματος, οὓς ἂν ὁ δῆμος χειροτονήσῃ, ἢ μὴν ἐντὸς ῥητῆς
προθεσμίας ἐκτίσειν, ἀφεῖσθαι τοῦ δεσμοῦ· ἐὰν δὲ ἐπιστάντος
τοῦ χρόνου μὴ ἐκτισθῇ τὸ ὀφλημα, τὸν μὲν ἐξεγγυηθέντα δε-
δίσθαι, τῶν δὲ ἐγγυητῶν δημοσίαν εἶναι τὴν οὐσίαν. Τοῦτον 10
αἰτιᾶται τὸν νόμον ὁ κατήγορος οὐχ ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ γεγράφθαι,
ἀλλ' ὑπὲρ Ἀνδροτίωνος καὶ Γλαυκέτου καὶ Μελανώπου. Οὗτοι
γὰρ, φησὶ, πεμφθέντες εἰς Καρίαν πρεσβευταὶ καὶ πλείοντες ἐν
τριήρει, περιπεσόντες Ναυκρατίταις ἀνθρώποις ἐμπόροις, ἀφεί-
λοντο αὐτῶν τὰ χρήματα. Εἴθ' οἱ Ναυκρατίταις μὲν ἐλθόντες 15
Ἀθήναζε τὸν δῆμον ἰκέτευον, ὁ δὲ δῆμος ἔγνω πολέμια εἶναι τὰ
χρήματα καὶ μὴ δεῖν ἀποδοθῆναι τοῖς ἐμπόροις. Τούτων δὲ
οὕτω γενομένων Ἀρχέβιος καὶ Λυσιθείδης οἱ τριήραρχοι τῆς νεώς,
ἐφ' ἧς ἔπλεον οἱ περὶ τὸν Ἀνδροτίωνα, εἰσεπράττοντο τὰ χρή-

1 S n'a pas d'argument. — δὲ ajouté par Bekker.

ματα. Ὡς δὲ ἐκεῖνοι μὲν οὐκ ἐφάνησαν ἔχοντες αὐτὰ, οἱ
 695 πρεσβευταὶ δὲ ὠμολόγουν ἔχειν [αὐτὰ], καὶ ἔδει παραχρῆμα
 καταβάλλειν ἢ τοῖς νόμοις ὑποπίπτειν τοῖς τῶν ὀφειλόντων τὰ
 δημόσια, διὰ τοῦτο, φησὶ, τοῦτον τὸν νόμον Τιμοκράτης
 5 βοηθοῦντα ἐκείνοις ἔθηκεν. Ὁ μὲντοι Τιμοκράτης ἐκτετιχέναι
 φησὶ τὰ χρήματα τοὺς περὶ Ἀνδροτίωνα, καὶ δῆλον ἐντεῦθεν
 εἶναι ὡς οὐκ ἐκείνων ἔνεκα τὸν νόμον εἰσέφερεν αὐτός. Κατηγορεῖ
 δὲ ὁ Διόδωρος καὶ ἄλλο τοῦ νόμου· τὴν τε γὰρ θέσιν αὐτοῦ
 μέμφεται ὡς γεγонуῖαν παρὰ τοὺς νόμους, καὶ ὑπεναντίον
 10 εἶναι τοῖς ἀρχαίοις φησὶ, καὶ ἀσύμφορον τοῖς κοινοῖς ἐπι-
 δείκνυσιν.

ΕΤΕΡΑ ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πολέμου τυγχάνοντος Ἀθηναίοις πρὸς βασιλέα [κατὰ τοῦτον
 τὸν χρόνον ἐγράφη ψήφισμα σῦλα πλοίων πολεμίων εἶναι καὶ
 15 γίνεσθαι τὰ τιμήματα τῶν κλοπῶν δημόσια] Μαύσωλος, τῆς
 Καρίας σατράπης, τὰς πέραν νήσους ἡδίκηει. Κατεβόων οἱ
 βλαπτόμενοι, καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐπεκαλοῦντο. Ἔδοξε διὰ
 πρέσβων τέως αἰτιάσασθαι τὸν Κᾶρα. Πέμπουσιν οὖν Ἀνδρο-
 τίωνα καὶ Μελάνωπον καὶ Γλαυκέτην πρὸς τὸν ἄρχοντα Καρίας
 20 Μαύσωλον, τὸν τῆς Ἀρτεμισίας ἄνδρα καὶ ἀδελφόν, ὡς ἀδι-
 κοῦντα τὰς νήσους αἰτιασομένους καὶ βασιλεῖ χαριζόμενον δι'
 ὧν κακῶς ἐποίει τοὺς Ἕλληνας. Οὗτοι νηὶ περιτυχόντες Ναυκρα-
 τικῇ Αἰγύπτια ἐχούσῃ φορτία (διεκόμιζον δὲ τούτους τοὺς
 πρέσβεις Ἀρχέβιος καὶ Λυσιθείδης τριήραρχοι) κατάγουσιν εἰς
 25 τὸν Πειραιᾶ τὴν ὀλκάδα. Καὶ λόγων γενομένων τοῖς Αἰγυπτίοις
 696 πρὸς τὸν δῆμον καὶ ἱκετείας, οὐδὲν ἤττον ἐκρίθη τὰ χρήματα
 εἶναι δημόσια ὡς πολεμίων ὄντων τῶν Αἰγυπτίων. Νόμου δὲ
 προσταττοντος τὸν χρησάμενον δημοσίοις ἐπ' ἐνιαυτὸν ὅλον
 διπλάσια ταῦτα διδόναι, κατασχόντες οἱ πρέσβεις οὗτοι τάλαντα
 30 ἐννέα καὶ τριάκοντα μνᾶς τῶν ἀπεμποληθέντων φορτίων ἐκ τῆς

2. αὐτὰ écarté par Bekker. — πα-
 ραχρῆμα Jean de Sicile dans Walz, *Rhet.*
gr., VI, p. 367. Πᾶν χρῆμα mss.

7. αὐτός H. Wolf. αὐτοῖς mss.

43-45. κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον.... δη-
 μόσια. J'ai mis entre crochets ces mots,

que je regarde comme une mauvaise in-
 terpolation.

21-22. δι' ὧν est notre correction pour
 δι' ὧν.

22-23. Ναυκρατικῇ mss.

29. Peut-être διπλάσια ἀποδιδόναι.

νεὼς ὑπεύθυνοι ἐγίνοντο τῷ δημοσίῳ καὶ τῷ διπλασίῳ. Σπανιό-
 τητος δὲ χρημάτων κατασχούσης τὸν δῆμον, Ἀριστοφῶν τις
 δημαγωγὸς ἔγραψε ψήφισμα, ἐλέσθαι ζητητὰς τῶν ὀφειλόντων
 τῇ πόλει καὶ ἀποπειρωμένων διαλαθεῖν, καὶ τούτους μηνύειν.
 Ἐμήνυσεν Εὐκτῆμων ὁ πρὸς Ἀνδροτίωνα μικρῷ πρόσθεν ἄγω- 5
 νισάμενος, νυνὶ δὲ πρὸς Τιμοκράτην, ἔχειν Ἀρχέβιον καὶ Λυσι-
 Θείδην ἐκ τῆς Αἰγυπτίας ὀλκάδος τάλαντα ἐννέα καὶ τριάκοντα
 μνᾶς [Ἐγραψε δὲ δηλονότι], φεύγων μὲν τὴν ἐκ τοῦ προφανοῦς
 πρὸς Ἀνδροτίωνα μάχην, διὰ δὲ τῆς τῶν τριηράρχων μνήμης
 οὐδὲν ἥττον ἐπιβουλεύων τῷ Ἀνδροτίωνι. Διαδικασίας δὲ 10
 γενομένης τοῖς πρέσβεισι πρὸς τοὺς τριηράρχους, ἡττηθησαν
 οἱ πρέσβεις καὶ ὥφλον τὰ χρήματα. Προστάττοντος δὲ
 νόμου τὸν ὀφείλοντα ἐπὶ τοῦ δευτέρου ἐνιαυτοῦ δεδεσθαι ἕως ἂν
 ἐκτίσῃ, ἔμελλον τῷ δεσμῷ καὶ οἱ πρέσβεις καθυποβάλλεσθαι.
 Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ, ἀρχομένου τοῦ δευτέρου ἐνιαυτοῦ, ἐν ᾧ 15
 καὶ δεθῆναι τοὺς πρέσβεις ἐχρῆν, ἔγραψε Τιμοκράτης νόμον
 τοιοῦτον, εἴ τιτι τῶν ὀφειλόντων τῷ δημοσίῳ δεσμοῦ προστετί-
 μηται κατὰ νόμον ἢ κατὰ ψήφισμα καὶ τὸ λοιπὸν προστιμηθῇ,
 ἐξεῖναι αὐτῷ καταστήσαντι τρεῖς ἐγγυητὰς ἢ μὴν ἐκτίσειν, οὓς 697
 ἂν ὁ δῆμος χειροτονήσῃ, ἀφίεσθαι τοῦ δεσμοῦ· ἐὰν δὲ μὴ ἐκτίσῃ 20
 αὐτὸς ἢ οἱ ἐγγυηταί, τὸν μὲν ἐξεγγυηθέντα δεδέσθαι, τῶν δὲ
 ἐγγυητῶν δημοσίαν εἶναι τὴν οὐσίαν. Τούτου τοῦ νόμου γραφὴν
 ἀπηνέγκαντο Διόδωρος καὶ Εὐκτῆμων ὡς παρανόμου καὶ ἀδίκου
 καὶ ἀσυμφόρου. Ἀνδροτίων δὲ καὶ Γλαυκέτης καὶ Μελάνωπος,
 συνιέντες δι' αὐτοὺς γεγενῆσθαι τὴν γραφὴν, καταβάλλουσιν 25
 ἐννέα τάλαντα καὶ τριάκοντα μνᾶς, ἴσως μὲν οὐκ ἂν καταβα-
 λόντες, εἰ μὴ τὴν γραφὴν ἐπέδωσαν οἱ κατηγοροί, ὁμῶς δ' οὖν
 κατέβαλον.

Κατηγορεῖ τοίνυν Εὐκτῆμων καὶ Διόδωρος, φάσκοντες μὲν διὰ
 τοὺς πρέσβεις γεγράφθαι τὸν νόμον· εἰ δὲ καὶ ἐξέτισαν ἐν τῷ 30
 μεταξὺ χρόνῳ, δεδομένης τῆς γραφῆς τοῦτο ἐποίησαν, ὥστε τὴν
 προαίρεσιν τοῦ νομοθέτου ὑπαιτίαν εἶναι. Οὐδὲν δὲ ἥττον

1. καὶ τοῦ διπλασίου G. H. Schæfer.
 Peut-être κατὰ τὸ διπλάσιον. Bekker
 καὶ τῷ διπλασίῳ ἄενοιχοι.

8. ἔγραψε δὲ δηλονότι : mots écartés
 par Bekker.

12. ὥφλον Bekker. ὥφειλον mss.

13. Τὸν ὀφείλοντα ἐπὶ τοῦ δευτέρου

ἐνιαυτοῦ. Ce délai ne fut accordé aux dé-
 biteurs que par la motion de Timocrate
 (§ 40). Le scholiaste confond cette motion
 avec la loi en vigueur. Cf. Bæckh, *Staats-
 haushaltung*, p. 457.

31. δεδομένης Bekker. διδομένης
 vulg.

ἐξετάζει τὸν νόμον ὁ ῥήτωρ ὡς καὶ κατ' ἄλλον τρόπον ἔχοντα κακῶς· καὶ γὰρ παρανόμως τεθεῖσθαι φησι καὶ ὑπεναντίως ἔχειν τοῖς νόμοις, καὶ ἄλλως ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, δι' ὧν προστάττει, τὴν πόλιν. Διὰ ταῦτα γοῦν καὶ αἱ ὑποθέσεις τοῦ λόγου δύο, μία 5 μὲν ὅτι διὰ τοὺς πρέσβεις γέγραπται, ἑτέρα δὲ ὅτι ὑπεναντίος τοῖς νόμοις καὶ ἐπιζήμιος καὶ ἀδικος. Ὡστε εἰ ἐδύνατο ἐκφυγεῖν ὁ Τιμοκράτης τὴν αἰτίαν τοῦ μὴ διὰ τοὺς πρέσβεις γεγραφέναι, ἀλλ' οὖν γε τοῦ μὴ πονηρὸν εἶναι οὐ διαφεύζεται. Ἐδύνατο μὲν γὰρ τοῦ νομοθέτου κατηγορεῖν ὁ Διόδωρος, ὅτι πονηρὸν 10 ἔγραψε νόμον καὶ ὑπεναντίον τοῖς νόμοις, καὶ ἤρκεσεν ἂν αὐτῷ 898 πρὸς ὑπόθεσιν ταῦτα· νῦν δὲ καὶ τὴν κατὰ τῶν πρέσβων προσεῖληψε διαβολῆς ἕνεκα τοῦ νομοθέτου. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς αἰτίας, δι' ἣν ἔθηκε τὸν νόμον, στοχαστική· ζητεῖται γὰρ εἰ διὰ τοὺς πρέσβεις ἔθηκεν ἢ οὐ· ἡ δὲ κατὰ τὸν νόμον πραγματική· 15 καθόλου γὰρ πᾶσα κατηγορία ῥητοῦ πραγματικὴν ἀπεργάζεται στασιν. Ῥητοῦ δὲ λέγω οὐκ ἐξ οὐπερ ἕτερόν τι ζητεῖται, ὥσπερ ἐν στοχασμῷ, οὐδὲ τοῦ ἀναφερομένου εἰς τέχνην καὶ ἐξουσίαν, ὥσπερ ἐν ἀντιλήψει. Ἐκεῖ μὲν ἐπὶ τοῖς ἐκβεβηκόσιν ἡ κρίσις, ἐν δὲ τῇ πραγματικῇ ἐπὶ μέλλουσι, καὶ <εἰ> δεῖ γεγράφθαι τὸ ῥητὸν 20 ἐν νόμοις καὶ ἐν ψηφίσμασιν.

Ἔστι τοίνυν τούτου τοῦ λόγου κεφάλαια τέσσαρα, ἐν μὲν τὸ νόμιμον, ὃ διήρηται διχῇ, εἰς τε τὸ πρόσωπον καὶ εἰς τὸ πρᾶγμα, τουτέστιν εἰς αὐτὸν τὸν νόμον, ὅπως ἐναντίος ἐστὶ τοῖς νόμοις, δεύ- 25 τερον τὸ δίκαιον, τρίτον τὸ συμφέρον, ὅτι ἐπιζήμιος, τέταρτον τὸ δυνατόν, ὅτι καὶ ἀδυνάτους ἐπιτάττει πράξεις. Ἡ κρινομένη οὖν ὑπόθεσις ἐστὶν αὕτη ἡ ἐν τοῖς κεφαλαίοις. Τὴν γὰρ κατὰ τῶν πρέσβων ὑπόθεσιν ἐν τῇ καταστάσει καὶ παρεκβάσει τέθεικε διαβολῆς ἕνεκα δηλονότι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος δοκεῖ φιланθρωπότατος εἶναι. τῶν δεσμῶν ἀφίεις, τούτου ἕνεκα ἀντέθηκε πλεῖστα μὲν 30 καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ τὰ δύο ταῦτα, τὴν τε ὑπόθεσιν τὴν κατὰ

41. τὴν κατὰ H. Wolf. κατὰ τὴν vulg. Cf. I. 25.

42. Διαβολῆς Bekker. διαβολὴν vulg. Cf. I. 27.

45-46. Πραγματικὴν ἀπεργάζεται τὴν στάσιν. Il s'agit, en effet, de décider si une loi ou un décret doit être adopté ou rejeté.

46. Ῥητοῦ δὲ λέγω. Cette explication est ajoutée, parce que ῥητὸν et πρᾶγμα sont souvent opposés, quand on distingue

les questions de droit des questions de fait. Or, ici, il ne s'agit pas de cette distinction.

49. Le sens me semblait demander la suppression du point après μέλλουσι, et l'insertion de εἰ après καί.

27. Ἐν τῇ καταστάσει. Cf. § 44-45. — Παρεκβάσει. Entendez la digression sur Androtion, § 460 sqq. L'auteur de l'argument oublie de renvoyer aux §§ 425 sqq.

τοὺς πρέσβεις, ἵνα τῇ ὑπονοίᾳ ταύτῃ τὸν ἀκροατὴν ἐν ὑποψίᾳ
 δοῦς κατὰ τοῦ ἀντιδίκου πείσῃ ὡς τὸν νόμον δι' αἰσχροκέρδειαν
 τεθεικότος ὑπὲρ ῥητόρων καὶ πολιτευομένων, ἀρπάσαι τὰ κοινὰ
 προαιρουμένων, καὶ τὸ ἀσύμφορον, ἐν ᾧ ἀποστερῆσαι τὴν πόλιν 69)
 ἀπάντων τῶν ὀφλημάτων βούλεται· καὶ τὸ ἄδικον, ἐν ᾧ ὅτι 5
 ἀναξίοις δεσμώταις τὴν χάριν δίδωσι. Πρὸς δὲ τὸ δυνατόν, ὅτι
 εἰ καὶ ἐβουλόμεθα, οὐκ ἦν δυνατόν· ἀναιροῦνται γὰρ τῆς πολι-
 τείας οἱ κανόνες. Μὴ ἀγνοῶμεν δὲ ὅτι τὸ μὲν νόμιμον κεφάλαιον
 ἐντελέστατα εἴργασται, τὸ δὲ δίκαιον καὶ τὸ συμφέρον καὶ τὸ
 δυνατόν ἀλλήλοις συμπλέκεται. Καὶ τὸ μὲν συμφέρον ἐν τούτοις 10
 ἐστὶ τὸ προηγούμενον, κατασκευάζεται δὲ διὰ τε τοῦ δικαίου καὶ
 τοῦ ἀδίκου καὶ τοῦ ἀδυνάτου· πᾶν γὰρ ἄδικον καὶ ἀσύμφορον·
 τῷ δ' αὐτῷ καὶ περὶ τοῦ ἀδυνάτου βιάζεται χρῆσθαι λόγῳ· ὁ
 γὰρ ἀδύνατόν φησι, τοῦτο δὴ καὶ ἀσύμφορον. Καὶ ἐπειδὴ Τιμο-
 κράτης πολὺς ἐστὶ τῇ φιланθρωπίᾳ τοῦ νόμου χρώμενος, αὕτη 15
 δὲ ἐπὶ τὸ δίκαιον ἀναφέροιτο ἂν, διὰ τοῦτο Δημοσθένης πανταχοῦ
 τῷ ἀσυμφόρῳ κέχρηται. δεικνὺς ἐπιβλαβῇ καὶ ἐπιζήμιον τυγχά-
 νοντα τῇ πόλει τὸν νόμον.

[1] Τοῦ μὲν ἀγῶνος, ὧ ἄνδρες δικασταί, τοῦ παρόντος 700
 οὐδ' ἂν αὐτὸν οἶμαι Τιμοκράτην εἰπεῖν ὡς αἰτιός ἐστιν ἄλλος 20
 τις αὐτῷ πλὴν αὐτὸς αὐτῷ. Χρημάτων γὰρ οὐκ ὀλίγων ἀπο-
 στερῆσαι βουλόμενος τὴν πόλιν, παρὰ πάντας τοὺς νόμους
 νόμον εἰσήνεγκεν οὔτ' ἐπιτήδειον οὔτε δίκαιον, ὧ ἄνδρες δι-
 κασταί· ὅς τὰ μὲν ἄλλ' ὅσα λυμανεῖται καὶ χειρόν ἔχειν τὰ
 κοινὰ ποιήσῃ, κύριος εἰ γενήσεται, τάχα δὴ καθ' ἕκαστον 25
 ἀκούοντες ἐμοῦ μαθήσεσθε, ἐν δ', ὁ μέγιστον ἔχω καὶ προ-

1. Probablement κατὰ τῶν πρέσβων, comme l. 44 de la page précédente. [Dindorf.]

19. Τοῦ μὲν ἀγῶνος.... δικασταί. Un discours de Dinarque (Περὶ τοῦ ἱππου) commençait par les mêmes mots. Voy. Denys d'Halicarnasse, *Din.*, 42. On peut croire qu'un début aussi naturel se retrouvait dans plus d'un plaidoyer.

21. Αὐτὸς αὐτῷ. Ce dernier mot peut sembler superflu après αὐτός; mais l'orateur se sert de la tournure expressive et consacrée par l'usage.

22. Παρὰ πάντας τοὺς νόμους νόμον εἰσήνεγκεν οὔτ' ἐπιτήδειον οὔτε δίκαιον. Ces mots résument avec une énergique précision la thèse de l'accusateur et indiquent même la division du discours.

χειρότατον πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, οὐκ ἀποτρέψομαι· [2] τὴν γὰρ
 ὑμετέραν ψῆφον, ἣν ὁμωμοχότες περὶ πάντων φέρετε, λύει
 καὶ ποιεῖ τοῦ μηδενὸς ἀξίαν ὁ τουτουὶ νόμος, οὐχ ἵνα κοινῇ
 5 τὴν πόλιν ὠφελήσῃ (πῶς γάρ; ὅς γ', ἃ δοκεῖ συνέχειν
 προστιμημάτων τῶν ἐπὶ τοῖς ἀδικήμασιν ἐκ τῶν νόμων ὠρι-
 σμένων), ἀλλ' ἵνα τῶν πολὺν χρόνον ὑμᾶς τινὲς ἐκκεχαρ-
 πωμένων καὶ πολλὰ τῶν ὑμετέρων διηρπακότων μηδ' ἃ
 κλέπτοντες φανερώς ἐλήφθησαν καταθῶσιν. [3] Καὶ τοσοῦτω
 10 ῥᾶν ἐστὶν ἰδίᾳ τινὰς θεραπεύειν ἢ τῶν ὑμετέρων δικαίων
 προϊστασθαι, ὥσθ' οὗτος μὲν ἔχει παρ' ἐκείνων ἀργύριον
 καὶ οὐ πρότερον τοῦτον εἰσήνεγκεν ὑπὲρ αὐτῶν τὸν νόμον,
 701 ἐμοὶ δ' ἐν χιλίαις ὑπὲρ ὑμῶν ὁ κίνδυνος· τοσοῦτ' ἀπέχω
 τοῦ λαβεῖν τι παρ' ὑμῶν.

NC. 1. οὐκ ἀποτρέψομαι. Var. οὐκ ἀποκρύψομαι, notée en marge de S par le reviseur. — 6. τῶν, après προστιμημάτων, omis dans la plupart des manuscrits, est ajouté par le reviseur de S au-dessus de la ligne, et se trouve dans le texte de L (pointe par une autre main). — 9. ἡλέγχθησαν Bekk. *Anecd.*, p. 149. — τοσοῦτω S. τοσοῦτο L. — 10. δικαίως S, L. — 11. Peut-être ἔχων. [Dobrec.] — 13. δὲ χιλίαις S, L, F. — 13. τοσοῦτ' S, L, Y. τοσοῦτον vulg.

1. Οὐκ ἀποτρέψομαι : sous-entendu εἰπεῖν. Cf. § 200 et *Exorde*, XXIII, 3 : Φοβοῦμαι μὲν, ὁμῶς δὲ... οὐκ ἀποτρέψομαι λέγειν. [G. H. Schæfer.]

4-6. Τὴν γὰρ ὑμετέραν ψῆφον... ὠρισμένων. L'orateur met en avant un point qui devait toucher les juges tout particulièrement : la loi de Timocrate porte atteinte à leurs droits (τὰ ὑμέτερα δίκαια, § 3), en annulant les aggravations de peine (προστιμήματα) prononcées par le jury conformément aux lois. Cf. § 72 sqq. On voit la même habileté dans l'exorde de la *Leptinéenne*.

6. Ταῦτα est le corrélatif de ἃ. — Ἄκυρα ποιεῖ τῶν προστιμημάτων équivalent à τὰ ὑπὸ τῶν δικαστηρίων γνωσθέντα προστιμήματα ἄκυρα ποιεῖ. La même construction, § 79 et *passim*.

7-8. Τῶν.... τινὲς ἐκκεχαρπωμένων. La place du pronom indéfini au milieu des génitifs qui en dépendent est conforme à l'usage non seulement des ora-

teurs, mais en général des prosateurs attiques et ioniens.

9. Καταθῶσιν. Ce subjonctif est gros de révélations, s'il faut en croire la subtilité des derniers commentateurs. On prétend que Démosthène n'a pu s'exprimer ainsi qu'à un moment où Androtion et consorts n'avaient pas encore payé. Or, comme le contraire résulte du § 16, il y aurait dans cet Exorde un mélange de deux rédactions faites à des époques différentes. Mais les Grecs emploient, dans les propositions intentionnelles, le subjonctif à la place de l'optatif et même quelquefois de concurrence avec ce dernier mode. Voy. Madvig-Hamant, *Syntaxe*, § 131, 6.

10. Ἰδίᾳ est opposé à l'idée de κοινῇ ou δημοσίᾳ, implicitement contenue dans τῶν ὑμετέρων δικαίων.

12. Οὐ πρότερον : sous-ent. ἢ παρ' αὐτῶν εἴληφε τὸ ἀργύριον. [Reiske.]

13. Ἐν χιλίαις. Cf. *Androt.*, § 27. avec la note.

[4] Εἰώθασιν μὲν οὖν οἱ πολλοὶ τῶν πράττειν τι προαιρου-
μένων τῶν κοινῶν λέγειν ὡς ταῦθ' ὑμῖν σπουδαιότατ' ἐστὶν
καὶ μάλιστ' ἄξιον προσέχειν τούτοις, ὑπὲρ ὧν ἂν αὐτοὶ
τυγχάνωσι ποιούμενοι τοὺς λόγους. Ἐγὼ δ', εἴπερ τινὶ τοῦτο
καὶ ἄλλῳ προσηκόντως εἴρηται, νομίζω κάμοι νῦν ἀρμότ- 5
τειν εἰπεῖν. [5] Τῶν γὰρ ὄντων ἀγαθῶν τῇ πόλει καὶ τοῦ
δημοκρατουμένην καὶ ἐλευθέραν εἶναι ὡς ἄλλο τι τῶν νό-
μων αἰτιώτερόν ἐστιν, οὐδ' ἂν ἓν' εἰπεῖν οἶμαι. Περὶ τοίνυν
αὐτοῦ τούτου νῦν ὑμῖν ἐστὶν, πότερον δεῖ τοὺς μὲν ἄλλους
νόμους οὓς ἐπὶ τοῖς ἀδικοῦσι τὴν πόλιν ὑμεῖς ἀνεγράψατε, 10
ἀκύρους εἶναι, τόνδε δὲ κύριον, ἢ τούναντίον τοῦτον μὲν
λῦσαι, κατὰ χώραν δὲ μένειν τοὺς ἄλλους ἑᾶν.

Τὸ μὲν οὖν πρᾶγμα περὶ οὗ δεῖ νῦν ὑμᾶς γνῶναι, ὡς ἐν
κεφαλαίῳ τις ἂν εἴποι, τοῦτ' ἐστίν. [6] Ἴνα δ' ὑμῶν μηδεὶς
θαυμάζῃ τί δὴ ποτ' ἐγὼ, μετρίως, ὥς γ' ἐμαυτὸν πείθω, τὸν 15
ἄλλον χρόνον βεβιωχώς, νῦν ἐν ἀγῶσι καὶ γραφαῖς δημο-
σίαις ἐξετάζομαι, βούλομαι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν· ἔσται
δὲ ταῦτ' οὐκ ἀπὸ τοῦ πράγματος. Ἐγὼ γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθη-
ναῖοι, προσέκρουσ' ἀνθρώπῳ πονηρῷ καὶ φιλαπεχθήμονι καὶ
θεοῖς ἐχθρῷ, ὃ τελευταῖον δὴ προσέκρουσεν ἡ πόλις, Ἀνδρο- 20

NC. 3. τούτοις τὸν νοῦν F et, d'une autre main, L. — 4-5. εἴπερ τοῦτό τινι et κάμοι νομίζω A. — 8. οὐδέν' ἂν A. οὐδ' ἂν ἓνα εἰπεῖν ἔχειν οἶομαι, variante notée en marge de S par le reviseur. — 9. ὑμῖν ἐστὶ σχεπτέον F. σχεπτέον dans l'interligne L. Ce supplément conjectural a disparu des textes depuis Bekker. Peut-être ὑμῖν γνω-
στέον. — 10. ὑμεῖς omis dans A. — 11. τὸν δὲ κύριον A. — 13. πρᾶγμ' ὑπὲρ οὗ Blass. — 18. ἀπὸ S¹. ἄπο reviseur.

4-2. Εἰώθασιν.... ἀρμόττειν εἰπεῖν. Les anciens ont déjà rapproché le commencement du Περὶ εἰρήνης d'Isocrate, écrit quelques années avant ce plaidoyer : "Ἀπαντες μὲν εἰώθασιν οἱ παριόντες ταῦτα μέγιστα φάσκειν εἶναι καὶ μάλιστα σπουδῆς ἄξια τῇ πόλει, περὶ ὧν ἂν αὐτοὶ μέλλωσι συμβουλεύσειν· οὐ μὴν ἄλλ' εἰ περὶ ἄλλων τινῶν πραγμάτων ἤρμοσε τοιαῦτα προειπεῖν, ὅσχει μοι πρέπειν καὶ περὶ τῶν νῦν παρόντων ἐντεῦθεν ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν. — Le scholiaste croit à tort que les mots τινὶ ἄλλῳ visent Isocrate.

8-9. Περὶ τοίνυν.... πότερον δεῖ, or vous avez à décider aujourd'hui de ce point même, s'il faut.... Cependant ἐστὶν ne suffit pas pour faire ce sens : on ne peut sous-entendre μάλιστ' ἄξιον προσέ-
χειν, mots trop éloignés. Voy. NC.

15. Ἐγὼ. La personne de l'accusateur est opposée à la nature de la cause, τὸ πρᾶγμα.

20. Ὅλη προσέκρουσεν ἡ πόλις. Allusion à la manière brutale dont Androtion fit rentrer l'arrière des impositions. Cf. *Andr.*, § 63 : Μισεῖ τοῦτον ἕκαστος κ. τ. λ.

τίωνα λέγω. [7] Καὶ τοσούτῳ δεινότερ' Εὐκτῆμονος ἡδίκηθην
 ὑπ' αὐτοῦ, ὥσθ' ὁ μὲν Εὐκτῆμων εἰς χρήματ' ἔσθ' ἅ κακῶς
 702 ἔπαθεν, ἐγὼ δ', εἰ κατῴρθωσεν ἐκεῖνος ἦν ἐπ' ἔμ' ἦλθεν ὁδόν,
 οὐχ ὅτι τῶν ὄντων ἄν ἀπεστερήμην, ἀλλ' οὐδ' ἄν ἔζων, οὐδ' ὁ
 5 κοινὸν ἅπασιν ἐστίν, ἀπαλλαγῆναι τοῦ βίου, ῥάδιον ἦν ἄν μοι.
 Αἰτιασόμενος γάρ μ' ἅ καὶ λέγειν ἄν τις ὀκνήσειεν εὖ φρο-
 νῶν, τὸν ἐμαυτοῦ πατέρ' ὡς ἀπέκτονα, ἀσεβείας γραφὴν κα-
 τασκευάσας εἰς ἀγῶνα κατέστησεν. Ἐν δὲ τούτῳ τὸ πέμπτον
 μέρος τῶν ψήφων οὐ μεταλαβὼν ὥφλε χιλίας, ἐγὼ δ', ὥσ-
 10 περ ἦν δίκαιον, μάλιστα μὲν διὰ τοὺς θεοὺς, ἔπειτα δὲ καὶ
 διὰ τοὺς δικάζοντας ὑμῶν ἐσώθην, [8] τὸν δ' εἰς τοιαῦτα
 καταστήσαντό μ' ἀδίκως ἀδιάλλακτον ἐχθρὸν ἡγούμεν.
 Ἰδὼν δ' ἡδίκηκοτα κοινῇ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ περὶ τὴν εἰσ-
 πραξίν τῶν εἰσφορῶν καὶ περὶ τὴν ποίησιν τῶν πομπείων,
 15 καὶ χρήματα πολλὰ τῆς πόλεως ἔχοντα καὶ τῆς θεοῦ καὶ

NC. 1. Ἀνδροτίωνι Rufus. Τέχνη, p. 47. — καὶ τούτῳ L. — 4. ἄν avant ἀπεστερή-
 μην manque dans L, F, texte de S; le reviseur l'y a ajouté en marge. — ἔζων L, Co-
 bet. ἔζην S, vulg. — 5. ἐμοὶ vulg. — 6. αἰτιασόμενος mss. Cf. p. 48, 7 NC. — 7. καὶ
 avant ἀσεβείας, L dans l'interligne, F. — 8. <κατὰ τοῦ θεοῦ μου> κατασκευάσας serait
 τὸν plus clair. — 9. μὴ A. — 11. τοὺς διχαστάς S, L, F. — τὸν δ' εἰς A. ὁ δ' εἰς S, L,
 vulg. Cf. *Androt.*, § 3. — 12. καταστήσαντ' ἀδίκως Blass. — 13-14. τῆς θεοῦ καὶ τῶν
 ἐπωνύμων τῆς πόλεως ἔχοντα καὶ S, L¹, A. J'ai transposé les mots τῆς πόλεως ἔχοντα
 καὶ, sans doute d'abord oubliés, le copiste ayant sauté du premier τῆς au second τῆς,
 et ensuite mal insérés. La vulgate insère καὶ avant τῆς πόλεως, d'après F et une main
 plus récente de L. Dobree et Cobet suppriment ces mots, qui sont absolument néces-
 saires (cf. § 9).

1. Καὶ τοσούτῳ δεινότερ(α).... Cf.
Andr., § 1-2, où les mêmes faits sont ex-
 posés avec plus de détail.

2-3. Κακῶς ἔπαθεν. Dans l'autre dis-
 cours, l'orateur avait parlé du danger que
 courait Euctémon, sans indiquer le ré-
 sultat du procès.

3. Ἦν ἐπ' ἔμ' ἦλθεν ὁδόν. C'était
 une voie détournée : en poursuivant l'oncle
 de Diodore pour impiété, il accusait in-
 directement Diodore lui-même de parric-
 ide.

4-5. Οὐδ' ἄν ἔζων. La vie misérable
 qu'il eût menée est décrite dans le dis-
 cours précédent. — Οὐδ(έ).... ῥάδιον ἦν
 ἄν μοι, il n'eût pas non plus été facile

pour moi de me délivrer de la vie. Il
 veut sans doute dire que la crainte d'être
 privé de sépulture, comme parricide, l'eût
 empêché de se donner la mort.

7-8. Ἀσεβείας.... κατέστησεν. Voy.
 NC et les notes sur *Androt.*, § 2.

13-14. Περὶ τὴν εἰσπραξίν τῶν εἰσφο-
 ρῶν. Cf. § 160 sqq. ou *Androt.*, § 47 sqq.

14. Περὶ τὴν ποίησιν τῶν πομπείων.
 § 76 sqq. ou *Androt.*, § 69 sqq.

15. Χρήματα.... ἔχοντα.... οὐκ ἀπο-
 διδόντα, ne rendant pas l'argent qu'il
 retenait. Le premier participe est subor-
 donné au second : cf. § 7 : Αἰτιασόμε-
 νος.... κατασκευάσας. Platon, *Gorg.*,
 p. 479 D · Τὸν τὰ μέγιστα ἀδικοῦντα

τῶν ἐπωνύμων οὐκ ἀποδιδόντα, ἦλθον ἐπ' αὐτὸν μετ' Εὐκτή-
 μονος, ἡγούμενος ἀρμόττοντ' εἰληφέναι καιρὸν τοῦ βοηθῆσαι
 θ' ἅμα τῇ πόλει καὶ τιμωρίαν ὑπὲρ ὧν ἐπεπόνθειν λαβεῖν.
 Ἐβουλόμην δ' ἂν ἐμέ τε τυχεῖν ὧν βούλομαι τοῦτόν τε
 παθεῖν ὧν ἄξιός ἐστιν. [9] Τοῦ δὲ πράγματος οὐκέτ' ὄντος 5
 ἀμφισβητησίμου, ἀλλὰ πρῶτον μὲν βουλῆς κατεγνώκυίας,
 εἴτα τοῦ δήμου μίαν ἡμέραν ὅλην ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς ἀνα-
 λώσαντος, πρὸς δὲ τούτοις δικαστηρίοις δυοῖν εἰς ἓνα καὶ
 χιλίους ἐψηφισμένων, ἐνούσης δ' οὐδεμιάς ἔτ' ἀποστροφῆς
 τοῦ μὴ τὰ χρήματ' ἔχειν ὑμᾶς, Τιμοκράτης οὕτως τοσοῦθ' 10
 ὑπερεῖδεν ἅπαντα τὰ πράγματα, ὥστε τίθησι τουτονὶ τὸν
 νόμον, δι' οὗ τῶν ἱερῶν μὲν χρημάτων τοὺς θεοὺς, τῶν 703
 ὁσίων δὲ τὴν πόλιν ἀποστερεῖ, ἄκυρα δὲ τὰ γνωσθένθ' ὑπὸ
 τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου καὶ τοῦ δικαστηρίου καθίστησιν,

NC. 4. βουλοίμην δ' ἂν mss. Notre correction rétablit la suite des idées. On s'est servi de ce passage, évidemment altéré, pour établir la thèse de deux rédactions différentes mêlées dans cet Exorde. Peut-être αὐτός τε τυχεῖν. — 6. βουλῆς S, L¹, A. τῆς βουλῆς F, L dans l'interligne, d'une autre main. — 9. οὐδὲ μιᾶς ἔτι S. — 10. τοσοῦτον A, F.

δικὴν οὐδεμίαν δίδοντα. Krüger, *Gr. Gr.*, 56, 16, 2. — Quant aux faits, voy. la Notice et § 120, 130.

1-2. Ἦλθον ἐπ' αὐτὸν μετ' Εὐκτήμονος. Il ne s'agit ici ni du procès qui fait le sujet du discours précédent, où il n'est pas encore question des prises, ni du procès actuel, dont l'origine se rattache à des faits postérieurs (voy. § 9), mais du pré-phisme d'Euctémon, sur lequel l'orateur reviendra au § 13. On voit par le présent passage que Diodore avait appuyé la motion d'Euctémon, comme il s'était associé à lui dans le procès contre Androtion.

4. Ἐβουλόμην δ' ἂν.... τυχεῖν..., je voudrais avoir obtenu dès lors ce que je désire; mais l'intervention de Timocrate suspendit l'effet des résolutions du peuple et des arrêts de la justice, et rendit un nouveau procès nécessaire. La leçon βουλοίμην δ' ἂν exprimait un vœu relatif au procès pendant, vœu inutile et qui ne se rattache ni à ce qui précède ni à ce qui suit.

6. Βουλῆς, sans article, est contraire à l'usage, mais ne semble pas impossible. Voy. NC.

8-9. Δικαστηρίοις δυοῖν.... χιλίους. Dans les affaires importantes, on réunissait deux sections de cinq cents juges, et l'on ajoutait encore un juge, pour éviter le partage égal des voix. [Schol.] Cf. Pollux, VIII, 123; Harpocration, art. Ἡλιαία. Quant à la manière de former ces sections, dont le nombre était de dix, et de les porter au chiffre de cinq cents, quoique l'effectif des juges de l'année fût très inférieur à cinq mille, voy. M. Fränkel, *Die attischen Geschworenengerichte*, Berlin, 1877, p. 96 sqq.

12-13. Τῶν ὁσίων. Ce que la religion (*jus sacrum*) permet est ὅσιον. De là vient que l'on appela ὅσια les choses non consacrées aux dieux et auxquelles il était permis de toucher pour des usages profanes, comme aussi les lieux où l'on pouvait entrer sans sacrilège. Harpocration explique ὅσια par δημόσια, périphrase qui convient à ce passage et à quelques autres, mais qui ne rend pas le vrai sens du mot.

13-14. Ἀποστερεῖ.... καθίστησιν. Quoi qu'en dise Blass, il n'y a aucune contradiction entre ces mots et le § 16. Dé-

ἄδειαν δὲ τὰ κοινὰ διαρπάζειν τῷ βουλομένῳ πεποίηκεν.
[10] Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων λύσιν εὐρίσκομεν ταύτην
οὔσαν μόνην, εἰ γραψάμενοι τὸν νόμον καὶ εἰσαγαγόντες εἰς
ὑμᾶς λῦσαι δυναίμεθα.

5 Ἐξ ἀρχῆς οὖν ἐν βραχέσιν τὰ πραχθέντα δίδειμι πρὸς ὑμᾶς,
ἵνα μᾶλλον μάθητε καὶ παρακολουθήσητε τοῖς περὶ τὸν νό-
μον αὐτὸν ἀδικήμασιν. [11] Ψήφισμ' εἶπεν ἐν ὑμῖν Ἀριστο-
φῶν ἐλέσθαι ζητητάς, εἰ δέ τις οἶδέν τιν' ἢ τῶν ἱερῶν ἢ τῶν
δοσίων χρημάτων ἔχοντά τι τῆς πόλεως, μηνύειν πρὸς τού-
10 τούς. Μετὰ ταῦτ' ἐμήνυσεν Εὐκτῆμων ἔχειν Ἀρχέβιον καὶ
Λυσιθείδην τριηραρχήσαντας χρήματα Ναυκρατιτικά, τί-
μημα τάλαντ' ἐννέα καὶ τριάκοντα μνᾶς. Προσῆλθε τῇ
βουλῇ, προβούλευμ' ἐγράφη. Μετὰ ταῦτα γενομένης ἐκ-
κλησίας προυχειροτόνησεν ὁ δῆμος. [12] Ἀναστάς Εὐκτῆμων
15 ἔλεγεν ἄλλα τε πολλὰ καὶ διεξῆλθεν πρὸς ὑμᾶς ὡς ἔλαβεν ἢ
τριήρης τὸ πλοῖον ἢ Μελάνωπον ἄγουσα καὶ Γλαυκέτην καὶ

NC. 2. δὲ A. — ταύτην εὐρίσκομεν vulg. — 7. αὐτὸν est omis dans A. — 8. ζητή-
σας S, L, A. — 11. ναυκρατητικά S, L, F. Harpocration atteste l'ancienne vulgate
viciouse ναυκραρικά (mauvaise correction de ναυκρατικά), et la bonne leçon des copies
d'Atticus ('Αττικιανά).

mosthène peut se servir du présent, quoique les hommes en question aient fait le paiement. D'abord, ils se sont contentés de payer simple. Ensuite, les mots τίθησι τούτων τὸν νόμον sont bien aussi au présent et s'appliquent très évidemment au passé. — Τοῦ δικαστηρίου : au singulier, parce que les deux sections (δικαστήρια) réunies ne formaient qu'un seul tribunal. [Reiske.]

5. Ἐξ ἀρχῆς οὖν.... δίδειμι. Après avoir indiqué sommairement comment ses griefs contre Androtion l'ont amené à accuser Timocrate, l'orateur fait un récit détaillé et suivi des faits qui donnèrent lieu au procès, en les reprenant depuis le commencement.

7. Ἀριστοφῶν . sans doute Aristophon d'Azénie, homme d'État souvent mentionné par Démosthène. Cf. *Cherson.*, § 30, avec la note, et *passim*. Voy. aussi le mémoire sur Aristophon de M. Paul Girard, dans l'*Annuaire de l'assoc. pour*

les Études grecques, 1883, p. 179 sqq.

10-11. Ἀρχέβιον καὶ Λυσιθείδην. Ce dernier est mentionné comme un des plus riches citoyens d'Athènes dans la *Midienne*, § 157 (cf. la note). Archébios de Lamptra figure comme triérarque dans les inscriptions publiées par Bæckh, *Seurkunden*, Ia, 10; Xb, 90.

11. Ναυκρατιτικά. Le navire capturé par la trième athénienne était frété par des négociants de Naucratis en Égypte.

14. Προυχειροτόνησεν, vota la discussion. Harpocration, *Προχειροτονία*: "Εοικεν Ἀθήνησι τοιοῦτό τι γίγνεσθαι· ὑπόταν τῆς βουλῆς προβουλευσάσης εἰσφέρηται εἰς τὸν δῆμον ἢ γνώμη, πρότερον γίγνεται χειροτονία ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πρότερον δοκεῖ περὶ τῶν προβουλευθέντων σχέψασθαι τὸν δῆμον, ἢ ἀρκεῖ τὸ προβούλευμα. Dans ce dernier cas la προχειροτονία devenait χειροτονία définitive.

16. Μελάνωπον. Cf. § 126 sq. — Γλαυκέτην. Cf. § 128 sq.

Ἀνδροτίωνα πρεσβευτὰς ὡς Μαύσωλον, ὡς ἔθεσαν τὴν
 ἰκετηρίαν ὣν ἦν τὰ χρήματ' ἄνθρωποι, ὡς ἀπεχειροτονήσαθ'
 ὑμεῖς μὴ φίλι' εἶναι.... τότε ἀνέμνησεν ὑμᾶς, τοὺς νόμους
 ἀνέγνω καθ' οὓς τοῦτον τὸν τρόπον πραχθέντων τῆς πόλεως
 γίγνεται τὰ χρήματα. Ἐδόκει δίκαια λέγειν ὑμῖν ἅπασιν. 5
 [13] Ἀναπηδήσας Ἀνδροτίων καὶ Γλαυκέτης καὶ Μελάνωπος
 (καὶ ταυτὶ σκοπεῖτ' ἂν ἀληθῆ λέγω) ἐβόων, ἡγανάκτουν, ἐλοι- 704
 δοροῦντο, ἀπέλυον τοὺς τριηράρχους, ἔχειν ὠμολόγουν, παρ'
 ἑαυτοῖς ζητεῖν ἡξίου τὰ χρήματα. Ταῦτ' ἀκουσάντων ὑμῶν,
 ἐπειδὴ ποτ' ἐπαύσανθ' οὗτοι βρωῶντες, ἔδωκε γνώμην Εὐ- 10
 κτήμων ὡς δυνατόν δικαιοτάτην, ὑμᾶς μὲν εἰσπράττειν τοὺς
 τριηράρχους, ἐκείνοις δ' εἶναι περὶ αὐτῶν εἰς τοὺς ἔχοντας
 ἀναφοράν· ἐὰν δ' ἀμφισβητῇται τι, ποιεῖν διαδικασίαν, τὸν δ'

NC. 1. μαυσωλόν S, L¹. — 2. ἀνθρώποις S¹ et (ἀνοῖς) L. ἄνθρωποι S, par cor-
 rection du reviseur, vulg. ἄνθρωποι depuis Bekker. L'article est-il de mise à la suite
 de la proposition relative? Faut-il supprimer ἀνθρωποι? — 4. J'ai marqué une lacune :
 on peut suppléer τὰ πραχθέντα. Reiske voulait ταῦτ' ἀνέμνησεν. Dobree et Cobet
 suppriment ἀνέγνω et font dire à Démosthène ἀνέμνησεν ὑμᾶς τοὺς νόμους, en dé-
 pit de la propriété attique (on rappelle des faits, on donne lecture de lois) et sans
 rendre compte de τότε. — 5. ἐγίνετο A. — 6. καὶ Μελάνωπος omis dans S, L, F. —
 καὶ ταῦτα vulg. — ἐπισκοπεῖτε A. — 8. On lisait ἔχειν ὠμολόγουν παρ' ἑαυτοῖς.
 Dobree et Dindorf ont transposé la virgule. Ils voulaient aussi retrancher ἔχειν ὠμο-
 λόγουν.

1. Μαύσωλον. D'après le second argu-
 ment et la scholie que nous en avons
 rapprochée plus haut, les ambassadeurs
 athéniens étaient chargés de faire à ce
 satrape de Carie des remontrances au
 sujet de ses entreprises contre les répu-
 bliques de Chios, Rhodes et Cos. Böh-
 necke, *Forschungen*, I, p. 729, place ces
 faits en 355, peu de temps après le plai-
 doyer contre Androtion.

2. Ἰκετηρίαν. Cf. *Cour.*, § 107.

3. Τότε. Voyez NC.

4. Ἀνέγνω. Les orateurs qui parlaient
 devant le peuple lisaient eux-mêmes les
 pièces à l'appui de leurs assertions ; de-
 vant les tribunaux, ils les faisaient lire par
 le greffier. Voy. la note sur *Phil.*, III,
 § 46

9. Παρ' ἑαυτοῖς ζητεῖν ἡξίου τὰ
 χρήματα, ils demandèrent à faire une
 enquête sur cet argent entre eux, à leur
 gré Παρ' ἑαυτοῖς n'équivaut pas à παρ'

ἑαυτῶν. Si Androtion et ses deux collè-
 gues avaient demandé qu'on leur récla-
 mât l'argent (παρ' ἑαυτῶν), l'affaire était
 finie. Mais, tout en déchargeant les trié-
 rarches, ces trois hommes n'étaient pas
 d'accord entre eux. On voit par le § 121
 qu'ils s'accusaient mutuellement : évi-
 demment, chacun prétendait que les deux
 autres s'étaient emparés de l'argent.
 Ainsi s'explique la proposition d'Eucté-
 mon : elle n'eût pas eu de raison d'être,
 si les trois anciens ambassadeurs s'étaient
 purement et simplement reconnus déten-
 teurs de l'argent. Mais il convient à l'ora-
 teur d'insister sur leur aveu, ἔχειν ὠμο-
 λόγουν, sans s'arrêter aux réserves que
 chacun faisait quant à lui. On comprend
 maintenant pourquoi ils criaient (l. 10).

12-13. Εἶναι.... ἀναφοράν, qu'ils au-
 raient leur recours.

13. Διαδικασίαν se dit d'un procès sur
 un point litigieux.

ήττηθέντα, τοῦτον ὀφείλιν τῇ πόλει. [14] Γράφονται τὸ ψή-
 φισμα· εἰς ὑμᾶς εἰσῆλθεν· ἵνα συντέμω, κατὰ τοὺς νόμους
 ἔδοξεν εἰρῆσθαι καὶ ἀπέφυγεν. Ἐνταῦθα τί προσῆκεν; τα
 μὲν χρήματ' ἔχειν τὴν πόλιν, τὸν δ' ἀποστεροῦντα κολάζειν·
 5 νόμου δ' οὐδ' ὅτιοῦν οὐδενὸς δήπου προσέδει. Μέχρι μὲν δὴ
 τούτων οὐδὲν ἠδίκησθ' ὑπὸ Τιμοκράτους τουτουί. Μετὰ
 ταῦτα δέ πάντ' ἀνεδέξατ' ἐφ' αὐτὸν τὰ προειρημένα, καὶ πάντ'
 ἠδικημένοι φανήσεσθ' ὑπὸ τούτου· ταῖς γὰρ ἐκείνων τέχναις
 καὶ πανουργίαις μισθώσας αὐτὸν καὶ παρασχὼν ὑπηρέτην
 10 ἐφ' αὐτὸν ἤγαγε τὰ δίκηματα, ὡς ἐγὼ σαφῶς ὑμῖν ἐπιδείξω.
 [15] Ἀνάγκη δὲ πρῶτον ὑπομνήσαι τοὺς χρόνους ὑμᾶς καὶ
 τὸν καιρὸν ἐν ᾧ τίθησι τὸν νόμον· καὶ γὰρ ὕβριστικῶς προσ-
 εκκεχλευακῶς ὑμᾶς φανήσεται. Ἦν μὲν γὰρ σκιροφοριῶν μὴν
 ἐν ᾧ τὰς γραφὰς ἤττηντ' ἐκεῖνοι τὰς κατὰ τοῦ Εὐκτήμονος·
 15 μισθωσάμενοι δὲ τοῦτον καὶ οὐδὲ παρεσκευασμένοι τὰ δίκαια
 ποιεῖν ὑμῖν, κατὰ τὴν ἀγορὰν λογοποιούς καθίεσαν ὡς
 705 ἀπλᾶ μὲν ἔτοιμοι τὰ χρήματ' ἐκτίνειν, διπλᾶ δ' οὐ δυνή-
 σονται. [16]..... Ἦν δὲ ταῦτ' ἐνέδρα μετὰ χλευασίας καὶ
 κατασκευασμὸς ὑπὲρ τοῦ λαθεῖν τόνδε τὸν νόμον τεθέντα.

NC. 1-2. S et L ponctuent après γράφονται et après συντέμω : un point gratté
 après ψήφισμα. — γράφων τε A. — 3. ἐνταυθὶ Blass. — 7. αὐτὸν Blass. ἐαυτὸν ms.
 — 10. ἤγαγεν S. — 12. τὸν καιρὸν εἶπειν A. — 13. προσκεχλευακῶς A. —
 14. D'abord, ce semble, ἤττηντασχεῖνοι, corrigé de première main, S. — 15. παρα-
 σκευασάμενοι A. — 17. εἰσιν ajoutée après μὲν dans F, L², après ἐκτίνειν dans A.
 — 18. Avant ἦν δὲ, j'ai marqué une lacune, qui a dû être de plusieurs lignes. —
 19. κατασκοτασμός, variante (conjecture) du *Parisicnsis*, 2036.

1. Τοῦτον. Ce démonstratif reprend
 l'idée de τὸν ἡττηθέντα, et doit être pré-
 cédé d'une virgule.

1-2. Γράφονται : sous-ent. παρα-
 νόμων. — Εἰσῆλθεν a pour sujet τὸ ψή-
 φισμα. La motion est poursuivie, paraît
 en justice ; ensuite, elle est acquittée,
 ἀπέφυγεν. — Ἴνα συντέμω. L'orateur
 ne veut pas répéter ce qu'il a dit au § 9
 sur la composition du tribunal.

13. Σκιροφοριῶν. C'était le dernier
 mois de l'année attique.

15 Οὐδὲ παρεσκευασμένοι, n'était

pas même disposés, n'ayant pas même
 l'intention.

18-19. Ἦν δὲ.... ὑπὲρ τοῦ λαθεῖν τόνδε
 τὸν νόμον τεθέντα. Comment les propos
 mentionnés dans les lignes précédentes
 auraient-ils servi à faire passer la loi ina-
 perçue ? J'avoue n'y rien comprendre. On
 peut voir aux § 28, 29 et 47 comment la
 motion de Timocrate fut introduite par
 surprise : c'est là évidemment le piège
 (ἐνέδρα) et la dérision (χλευασία) dont
 parle l'orateur, et qu'il a dû indiquer
 dans quelques lignes de très bonne heure

Μαρτυρεῖ δ' ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει τοῦργον αὐτό· τῶν μὲν γὰρ χρημάτων ἐκείνοις τοῖς χρόνοις δραχμὴν οὐ κατέθηκαν ὑμῖν, νόμῳ δ' ἐνὶ πλείστους τοὺς ὑπάρχοντας ἀκύρους ἐποίησαν, καὶ τούτῳ τῶν πώποτ' ἐν ὑμῖν τεθέντων αἰσχίστῳ καὶ δεινοτάτῳ.

5

[17] Βούλομαι δὴ μικρὰ διεξελθὼν περὶ τῶν κειμένων νόμων, καθ' οὓς εἰσιν αἱ τοιαίδε γραφαί, περὶ αὐτοῦ τοῦ νόμου λέγειν ὃν γέγραμμαι· γενήσεσθε γὰρ εὐμαθέστεροι πρὸς τὰ λοιπὰ ταῦτα προακούσαντες. Ἔστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐν τοῖς οὗσι νόμοις ἡμῖν κυρίοις διωρισμέν' ἀκριβῶς καὶ 10 σαφῶς πάνθ' ὅσα δεῖ ποιεῖν περὶ τῶν μελλόντων τεθήσεσθαι νόμων. [18] Καὶ πρῶτον μὲν ἀπάντων χρόνος ἐστὶ γεγραμμένος, ἐν ᾧ προσήκει νομοθετεῖν· εἴτ' οὐδὲ τόθ' ὥς ἂν ἐκάστῳ δοκῇ δέδωκε τοῦτο πράττειν, ἀλλὰ προστάττει πρῶτον μὲν ἐκθεῖναι πρόσθεν τῶν ἐπωνύμων γράψαντα σκοπεῖν τῷ 15 βουλομένῳ, μετὰ ταῦτ' ἐπὶ πᾶσι τὸν αὐτὸν νόμον τιθέναι κελεύει, πρὸς τούτοις λύειν τοὺς ἐναντίους, ἄλλα περὶ ὧν οὐδὲν ἴσως ὑμᾶς κατεπείγει νῦν ἀκοῦσαι. Ἄν δέ τις τούτων

NC. 3. πλείστους Dobree. πλείους mss. — ἀκύρους est omis dans S¹ (ajouté dans l'interligne par le reviseur) et L¹ seuls. — 6. βούλομαι δὲ A. — 12-13. ἐστὶν S. — ἐγγεγραμμένος F, L². — 15. πρόσθεν F. πρόσθε S, L. — 17. κελεύει est écarté par Cobet. — ἄλλ' ὑπὲρ ὧν Blass. — 18. ἴσως οὐδὲν L.

omises par les copistes. Il y disait aussi que cela se passa dans le mois d'Hécatombéon, le premier de l'année suivante : car la date du Scirophorion en demande une autre.

2. Ἐκείνοις τοῖς χρόνοις. Cette restriction laisse entendre que depuis ils ont payé quelque chose, c.-à-d. le montant de la valeur des prises, sans les amendes.

6. Μικρὰ διεξελθὼν. L'orateur ne désigne que le préambule, qui finit au milieu du § 19, là où nous avons marqué l'alinéa.

14. Τῶν μελλόντων τεθήσεσθαι est opposé à τοῖς οὗσι.... κυρίοις. Ici, il ne s'agit pas exclusivement, comme on pourrait le croire, et comme on l'a cru en effet, des formalités que devait observer le citoyen qui proposait une loi nouvelle, mais, d'une manière générale, de tout ce

qui constituait la légalité d'une motion. Plus haut, les mots περὶ τῶν κειμένων νόμων καθ' οὓς εἰσιν αἱ τοιαίδε γραφαί embrassent aussi toutes les prescriptions légales qui régissent cette matière.

14. Δέδωκε : sous-ent. ὁ νομοθέτης. [G.-H. Schæfer.]

15. Πρόσθεν τῶν ἐπωνύμων, devant les statues des héros éponymes des dix tribus de l'Attique. Cf. *Leptine*, § 94, avec la note.

16. Ἐπὶ πᾶσι τὸν αὐτὸν νόμον τιθέναι. Le sens de ces mots est clair : les lois ne doivent pas être faites en vue de certaines personnes, mais être les mêmes pour tous. Cf. § 59. Cette observation serait hors de propos, si l'orateur n'avait ici en vue que la modalité de la législation.

18. Ὑμᾶς est le sujet de ἀκοῦσαι. Car

ἐν παραβῇ, τῷ βουλομένῳ δίδωσι γράφεσθαι. [19] Εἰ μὲν οὖν μὴ πᾶσιν ἦν ἔνοχος τούτοις Τιμοκράτης καὶ παρὰ πάντα ταῦτ' εἰσενηνόχει τὸν νόμον, ἐν ᾧ αὐτοῦ τις ἐποιεῖτο κατηγόρημα, ὃ τι δῆποτε τοῦτ' ἦν · νῦν δ' ἀνάγκη καθ' ἕκα-
 5 στον, χωρὶς περὶ ἐκάστου διελόμενον, λέγειν.

706 Πρῶτον μὲν οὖν, ὅπερ ἠδίκησε πρῶτον, τοῦτ' ἐρῶ, ὡς παρὰ πάντας τοὺς νόμους ἐνομοθέτει, εἴτα τῶν ἄλλων ἐξῆς ὃ τι ἂν βουλομένοις ὑμῖν ἀκούειν ἦ. Καί μοι λαβὲ τουτουσὶ τοὺς νόμους καὶ ἀνάγνωθι · φανήσεται γὰρ τούτων οὐδέν
 10 πεποιηκώς. Προσέχετ', ὧ ἄνδρες δικασταί, τὸν νοῦν ἀναγι-
 γνωσκομένοις τοῖς νόμοις.

ΕΠΙΧΕΙΡΟΤΟΝΙΑ ΝΟΜΩΝ.

[20] « Ἐπὶ δὲ τῆς πρώτης πρυτανείας τῇ ἐνδεκάτῃ ἐν τῷ δήμῳ, ἐπειδὴν εὔξηται ὁ κῆρυξ, ἐπιχειροτονίαν ποιεῖν τῶν
 15 νόμων, πρῶτον μὲν περὶ τῶν βουλευτικῶν, δεύτερον δὲ τῶν κοινῶν, εἴτα οἱ κεῖνται τοῖς ἐννέα ἄρχουσιν, εἴτα τῶν ἄλλων ἀρχῶν. Ἡ δὲ χειροτονία ἔστω ἢ προτέρα, ὅτῳ δοκοῦ-

NC. 3. τις αὐτοῦ A. — 5. περὶ ἐκάστου est écarté par Cobet et Blass. — 6. ὅτι ὡς A. ὧν Madvig, faute de comprendre le texte. Cf. § 108. — 7. παρ' ἅπαντας S¹, ce semble. — 10. πρόσσχετε Cobet. Cf. *Andr.*, § 1. — ὧ manque dans S et L seuls. — 12. ἐπὶ χειροτονίαν νόμων S (en onciales rouges), L¹. — 15-16. δὲ περὶ τῶν κοινῶν A. — 17. ἀρχῶν est suspect. [Dohrce.] — ἡ δὲ χειροτονία S, L seuls. ἡ δ' ἐπιχειροτονία, vulgate, à tort conservée par les derniers éditeurs.

il n'est pas d'usage de construire κατε-
 πείγει (il est urgent) avec un accusatif.

5. Χωρὶς περὶ ἐκάστου διελόμενον, après avoir déterminé chaque point à part. Ces mots développent la locution καθ' ἕκαστον. Comme le participe est à l'aoriste, il faut entendre διαίρεῖσθαι de la discussion intérieure qui précède l'exposé en paroles.

6-7. Ὡς παρὰ πάντας τοὺς νόμους ἐνομοθέτει, comme quoi il légiféra contrairement à toutes les lois. Ces mots indiquent les formalités, la procédure à suivre en matière de législation, par opposition au contenu des lois : c'est ici seulement

que commence la première partie du discours. Voy. le résumé de la partition au § 108.

8-9. Τουτουσὶ τοὺς νόμους : les lois relatives à la procédure.

13. Τῇ ἐνδεκάτῃ. Cf. § 26.

14. Ἐπειδὴν εὔξηται ὁ κῆρυξ : c.-à-d. dès l'ouverture de l'assemblée, avant toute autre affaire.

16. Τῶν κοινῶν semble avoir ici le sens de τῶν ἐκκλησιαστικῶν. L'expression est vague.

17. Τῶν ἄλλων ἀρχῶν. Faut-il entendre οἱ κεῖνται περὶ τῶν ἄλλων ἀρχῶν? Westermann fait observer que l'énumération

σιν ἀρκεῖν οἱ νόμοι οἱ βουλευτικοί, ἢ δ' ὑστέρα, ὅτῳ μὴ δο-
κοῦσιν· εἴτα τῶν κοινῶν κατὰ ταῦτά. Τὴν δ' ἐπιχειροτονίαν
εἶναι τῶν νόμων κατὰ τοὺς νόμους τοὺς κειμένους. [21] Ἐὰν
δὲ τινες τῶν νόμων τῶν κειμένων ἀποχειροτονηθῶσιν, τοὺς
πρυτάνεις, ἐφ' ὧν ἂν ἡ ἐπιχειροτονία γένηται, ποιεῖν περὶ 5
τῶν ἀποχειροτονηθέντων τὴν τελευταίαν τῶν τριῶν ἐκκλη-
σιῶν· τοὺς δὲ προέδρους, οἱ ἂν τύχῃσι προεδρεύοντες ἐν
ταύτῃ τῇ ἐκκλησίᾳ, χρηματίζειν ἐπάναγκες πρῶτον μετὰ
τὰ ἱερὰ περὶ τῶν νομοθετῶν, καθ' ὃ τι καθεδοῦνται, καὶ περὶ
τοῦ ἀργυρίου, ὁπόθεν τοῖς νομοθέταις ἔσται· τοὺς δὲ νομο- 10
θέτας εἶναι ἐκ τῶν ὁμωμοκότων τὸν ἡλιαστικὸν ὄρκον.
[22] Ἐὰν δ' οἱ πρυτάνεις μὴ ποιῶσι κατὰ τὰ γεγραμμένα
τὴν ἐκκλησίαν ἢ οἱ πρόεδροι μὴ χρηματίσωσι κατὰ τὰ γε-
γραμμένα, ὀφείλῃν τῶν μὲν πρυτάνεων ἕκαστον χιλίας
δραχμὰς ἱερὰς τῇ Ἀθηνᾶ, τῶν δὲ προέδρων ἕκαστος ὀφειλέτω 707
τετταράκοντα δραχμὰς ἱερὰς τῇ Ἀθηνᾶ. Καὶ ἔνδειξις αὐτῶν 16
ἔστω πρὸς τοὺς θεσμοθέτας, καθάπερ ἐάν τις ἄρχῃ ὀφείλων
τῷ δημοσίῳ· οἱ δὲ θεσμοθέται τοὺς ἐνδειχθέντας εἰσαγόν-

NC. 2. κατὰ ταῦτά F, L par correction. κατὰ αὐτὰ S, L¹. κατ' αὐτὰ A. —
2-3. τὴν δ' ἐπιχειροτονίαν.... κειμένους. Ces mots se comprendraient mieux, ce sem-
ble, un peu plus haut, avant πρῶτον μὲν περὶ τῶν βουλευτικῶν. — 4. ἀποχειροτο-
νία A. — 7. παρεδρεύοντες S (non L). — 10. τοῦ manque dans S, L, F. — 12. μὴ
ποιήσωσι A. — κατὰ τὰ προγεγραμμένα F, L², A.

est incomplète : les lois περὶ τῶν ἱερῶν
sont passées sous silence. Mais il faut
peut-être supprimer le mot ἀρχῶν. Cf.
NC.

2. Τῶν κοινῶν. Le rédacteur aurait dû
écrire τῶν ἄλλων, ou bien ajouter καὶ
τῶν ἄλλων.

2-3. Τὴν δ' ἐπιχειροτονίαν.... κειμέ-
νους. Mots obscurs, qu'il faut peut-être
transposer. Cf. NC.

4-5. Τοὺς πρυτάνεις ἐφ' ὧν ἂν.... γέ-
νηται : c.-à-d. celle des dix sections du
Sénat qui se trouvait en fonction pendant
la première prytanie.

6-7. Τὴν τελευταίαν τῶν τριῶν ἐκκλη-
σιῶν. Si l'on entend, avec Westermann,
la dernière des trois assemblées de la
prytanie, le document est contredit par

les faits : car le nombre des assemblées
régulières qui devaient avoir lieu dans
chaque prytanie était de quatre (cf. Pol-
lux, VIII, 25). Mais on peut entendre,
avec Dareste, la dernière des trois autres
assemblées. Voy. § 25.

7. Τοὺς δὲ προέδρους. Pour ce qui
est de la différence entre les proèdres et
les prytanes, nous renvoyons à la note
sur *Midienne*, § 8.

9. Νομοθετῶν. Cf. *Olynth.*, III, § 12,
et la note.

16. Τετταράκοντα δραχμὰς. Amende
peu considérable : le scholiaste s'en est
déjà étonné. Dobree pensait que les si-
gles β (deux mille) et μ (quarante) avaient
été confondues ; Westermann voulait M,
c.-à-d. μυρίας.

των εἰς τὸ δικαστήριον κατὰ τὸν νόμον, ἢ μὴ ἀνιόντων εἰς Ἄρειον πάγον, ὡς καταλύοντες τὴν ἐπανόρθωσιν τῶν νόμων. [23] Πρὸ δὲ τῆς ἐκκλησίας ὁ βουλόμενος Ἀθηναίων ἐκτιθέτω πρόσθεν τῶν ἐπωνύμων γράψας τοὺς νόμους οὓς ἂν τιθῇ, 5 ὅπως ἂν πρὸς τὸ πλῆθος τῶν τεθέντων νόμων ψηφίσηται ὁ δῆμος περὶ τοῦ χρόνου τοῖς νομοθέταις. Ὁ δὲ τιθεὶς τὸν καινὸν νόμον, ἀναγράφας εἰς λεύκωμα, ἐκτιθέτω πρόσθεν τῶν ἐπωνύμων ὁσημέραι, ἕως ἂν <ῆ> ἐκκλησία γένηται. Αἰρεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς συναπολογησομένους τὸν δῆμον τοῖς 10 νόμοις, οἳ ἂν τοῖς νομοθέταις λύωνται, πέντε ἄνδρας ἐξ Ἀθηναίων ἀπάντων, τῇ ἐνδεκάτῃ τοῦ ἑκατομβαιῶνος μηνός. »

[24] Οὗτοι πάντες οἱ νόμοι κεῖνται πολὺν ἤδη χρόνον, ὧ ἄνδρες δικασταί, καὶ πεῖραν αὐτῶν πολλάκις δεδώκασιν ὅτι συμφέροντες ὑμῖν εἰσιν, καὶ οὐδεὶς πώποτ' ἀντεῖπεν μὴ 15 οὐ καλῶς ἔχειν αὐτούς. Εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ὠμὸν οὐδὲ βίαιον οὐδ' ὀλιγαρχικὸν προστάττουσιν, ἀλλὰ τούναντίον πάντα φιланθρώπως καὶ δημοτικῶς φράζουσι πράττειν.

NC. 1. εἰς τὸ δεσμωτήριον L seul. — 3. Ἀθηναίων νομοθετεῖν F, L². — 5. ἐκτεθέντων F, L². — 6. ὁ pointé dans S, peut-être sans intention : car il y a, dans cette partie du ms, beaucoup de points dont la valeur nous échappe. [Ch. Graux.] — 7. πρόσθε S, L, vulg., comme plus haut et plus bas. — 8. ῆ inséré par Dobrec. — ἐκκλησῆσαι d'abord S. — 14. ἀντεῖπεν après ἔχειν A.

1-2. Εἰς Ἄρειον πάγον. On sait que les six thesmothètes, ainsi que les trois autres archontes, entraient, au sortir de leur charge, dans le sénat de l'Aréopage.

3. Ὁ βουλόμενος Ἀθηναίων. Dans un texte de loi, on s'attend à la formule complète ὁ βουλόμενος οἷς ἔξεστι. [Westermann.]

6-8. Ὁ δὲ τιθεὶς.... γένηται. Cette phrase semble faire double emploi avec celle qui précède, et Taylor la regardait comme un fragment tiré d'une autre loi. Dobree proposait l'explication suivante : avant la troisième assemblée, indiquer les lois nouvelles par leur titre ; ensuite les afficher tout au long, jusqu'au jour de la réunion des nomothètes. Il faut avouer que, si le texte fait cette distinction, il

ne la fait pas clairement. Je penche vers l'avis de Taylor.

9. Τοὺς συναπολογησομένους. Ce sont les σύνδικοι ou συνήγοροι dont il est question dans la *Leptinéenne*, § 146. Là Démosthène en nomme quatre, ce qui fait cinq en comptant Leptine lui-même. Voy. *Plaid. pol.*, 1^{re} série, p. 5.

10. Οἳ ἂν.... λύωνται, que l'on propose d'abolir. Le verbe marque une simple tentative. Cf. *Cherson.*, § 66, παριόντος ; § 74, κατεδουλοῦντο, et *passim*.

11. Τῇ ἐνδεκάτῃ τοῦ ἑκατομβαιῶνος μηνός. Le onzième jour du premier mois de l'année coïncide naturellement avec le onzième jour de la première prytanie.

12. Κεῖνται, sont établies. Κεῖσθαι sert en quelque sorte de passif à τίθημι, comme θανεῖν se dit pour καταθῆναι.

[25] Καὶ πρῶτον μὲν ἐφ' ὑμῖν ἐποίησαν διαχειροτονίαν, πότερον εἰσοιστέος ἐστὶ νόμος καινὸς ἢ δοκοῦσιν ἀρκεῖν οἱ κείμενοι· μετὰ ταῦτα δ', ἂν χειροτονήσῃτ' εἰσφέρειν, οὐκ εὐθὺς τιθέναι προσέταξαν, ἀλλὰ τὴν τρίτην ἀπέδειξαν ἐκκλησίαν, καὶ οὐδ' ἐν ταύτῃ τιθέναι δεδώκασιν, ἀλλὰ σκέ- 5 ψασθαι καθ' ὃ τι τοὺς νομοθέτας καθιεῖτε. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ 708 χρόνῳ τούτῳ προσέταξαν τοῖς βουλομένοις εἰσφέρειν ἐκτιθέναι τοὺς νόμους πρόσθεν τῶν ἐπωνύμων, ἐν' ὃ βουλόμενος σκέψῃται, καὶ ἀσύμφορον ὑμῖν κατίδῃ τι, φράσῃ καὶ κατὰ σχολὴν ἀντεῖπῃ. [26] Τούτων μέντοι τοσούτων ὄντων οὐδὲν 10 πεποίηκε Τιμοκράτης οὕτως· οὔτε γὰρ ἐξέθηκε τὸν νόμον, οὔτ' ἔδωκεν, εἴ τις ἐβούλετο ἀναγνοὺς ἀντειπεῖν, οὔτ' ἀνέμεινε οὐδένα τῶν τεταγμένων χρόνων ἐν τοῖς νόμοις, ἀλλὰ τῆς ἐκκλησίας, ἐν ἣ τοὺς νόμους ἐπεχειροτονήσατε, οὔσης ἐνδεκάτῃ τοῦ ἑκατομβαιῶνος μηνός, δωδεκάτῃ 15 τὸν νόμον εἰσήνεγκεν, εὐθὺς τῇ ὑστεραίᾳ, καὶ ταῦτ' ὄντων Κρονίων καὶ διὰ ταῦτ' ἀφειμένης τῆς βουλῆς, διαπραξάμενος μετὰ τῶν ὑμῖν ἐπιβουλευόντων καθίζεσθαι νομοθέτας διὰ ψηφίσματος ἐπὶ τῇ τῶν Παναθηναίων προφάσει. [27] Βούλομαι δ' ὑμῖν αὐτὸ τὸ ψήφισμ' ἀναγνῶναι τὸ νικῆσαν, 20

NC. 1. ἐφ' ὑμῖν omis dans A. — 2. πότερ' Blass. — νόμος ἐστὶ A. — εἰ δοκοῦσιν L¹. — 3. χειροτονήτε S, L¹. — 4. Variante ἀπέδωκαν notée en marge de S par le reviseur. — 6. καθιεῖτε S, L¹. καθεδεῖτε vulg. — 8. πρόσθε mss. — 9. τι κατίδῃ A. — 10. ἀντεπίηι texte de S, L¹. — 12. [οὔτ' ἔδωκεν] Cobet. — 15. ἐνδεκάτῃ H. Wolf. ἐνδεκάτης (après οὔσης) mss. — 17. ἀφειλαμένης τῆς τιμῆς (βουλῆς dans l'interligne) A. — 20. αὐτὸ τὸ ψήφισμα A. τὸ ψήφισμ' αὐτὸ vulg.

1. Ἐφ' ὑμῖν ἐποίησαν, « elles ont voulu qu'il fût en votre pouvoir », locution parallèle à ἐφ' ὑμῖν ἐστίν, « il est en votre pouvoir ».

4. Τὴν τρίτην.... ἐκκλησίαν, la troisième assemblée après celle dans laquelle on avait procédé à la ἐπιχειροτονία νόμων. Cf. G. Gilbert, *Griech. Staatsalt.*, I, p. 285.

6. Τοὺς νομοθέτας καθιεῖτε. C'est la locution consacrée par l'usage, νομοθέτας καθίζειν. Cf. *Olynth.*, I, § 10.

14. Τοὺς νόμους ἐπεχειροτονήσατε,

vous votâtes sur les lois en vigueur, afin de décider si elles seraient conservées ou modifiées.

19. Τῶν Παναθηναίων. Cette grande fête se célébrait dans le même mois d'Hecatombéon, le vingt-cinq et les trois jours suivants. Cf. Hermann, *Gottesd. Alterth.*, § 54.

20. Τὸ νικῆσαν, qui l'emporta, qui eut la majorité. Cf. *Phil.*, I, § 54. Thucydide, II, 12, 2 : Ἦν γὰρ Περικλέους γνώμη πρότερον νενικηκυῖα. La locution est usuelle.

ἴν' ἰδῆθ' ὅτι πάντα συνταξάμενοι καὶ οὐδέν ἀπὸ ταῦτομά-
του τούτων ἔπραττον. Λαβὲ τὸ ψήφισμ' αὐτοῖς καὶ ἀνα-
γίγνωσκε σύ.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

- 5 « Ἐπὶ τῆς Πανδιονίδος πρώτης, ἐνδεκάτῃ τῆς πρυτανείας,
Ἐπικράτης εἶπεν, ὅπως ἂν τὰ ἱερὰ θύηται καὶ ἡ διοίκησις
ἱκανῇ γένηται καὶ εἴ τινος ἐνδεῖ πρὸς τὰ Παναθήναια διοικη-
θῇ, τοὺς πρυτάνεις τοὺς τῆς Πανδιονίδος καθίσαι νομοθέτας
αὔριον, τοὺς δὲ νομοθέτας εἶναι ἓνα καὶ χιλίους ἐκ τῶν ὁμο-
10 μοχότων, συννομοθετεῖν δὲ καὶ τὴν βουλήν. »

[28] Ἐνθυμήθητε [ἀναγιγνωσκομένου] τοῦ ψηφίσματος ὡς
709 τεχνικῶς ὁ γράφων αὐτὸ τὴν διοίκησιν καὶ τὸ τῆς ἐορτῆς
προστησάμενος κατεπεῖγον, ἀνελὼν τὸν ἐκ τῶν νόμων χρόνον,

NC. 1. ἴνα ἰδῆθ' S, L¹ seuls. ἴν' εἰδῆθ' vulg. — 2. ἔπραττον οὗτοι A. — καὶ est
omis dans S, L, B (sans doute aussi dans F). — 6. Ἐπικράτης scholiaste et beaucoup
de mss : τιμοκράτης S, L, F. — καὶ πῶς (ce mot précédé d'un petit signe) ἡ S, L.
— 11. J'écarte ἀναγιγνωσκομένου. L'interpolateur n'aura pas compris le génitif τοῦ
ψηφίσματος. H. Wolf et la plupart des éditeurs écrivent ἐνεθυμήθητε, ce qui n'est
guère admissible qu'en prenant la phrase interrogativement et en ajoutant ἄρα.

1. Συνταξάμενοι, par une intrigue
bien concertée. Ce verbe se prend sou-
vent en mauvaise part. Cf. *Phil.*, II, § 16 ;
Contre Zénothémis, § 24 : Τέχνην δ' ἀκού-
σεσθε τοῦ σοφοῦ τοῦ πάντα ταῦτα συν-
τεταχότος.

2. Ἀπὸ ταῦτομάτου, hardiment lié à
ἔπραττον, demanderait plutôt ἐπράττετο
ou ἐγίγνετο.

5. Πρώτης : s.-ent. πρυτανευούσης
ou πρυτανείας. Le Conseil des Cinq-Cents
était divisé en dix sections, répondant aux
dix tribus de l'Attique, et chaque année
le sort décidait de l'ordre dans lequel les
représentants de chaque tribu préside-
raient successivement pendant un laps de
temps qu'on appelait une prytanie, et
qui équivalait à un dixième de l'an-
née.

6. Ἐπικράτης. Peut-être le même
dont il est fait mention dans *Ambass.*
§ 277.

10. Ἐκ τῶν ὁμομοχότων, parmi les
jurés de l'année.

10. Συννομοθετεῖν... τὴν βουλήν. Ces
mots ne sont pas, comme on l'a prétendu,
en contradiction avec ἀρειμένης τῆς βου-
λῆς, § 26 : ils expliquent au contraire
pourquoi l'orateur insiste sur ce point.
Comme le Sénat ne siégeait pas un jour
de fête, cette clause, qui était sans doute
conforme à l'usage, resta lettre morte
dans ce cas particulier. La loi de Tisa-
menos (*Andocide, Myst.*, § 84) associe
également les Cinq-Cents aux travaux des
Nomothètes. Voy. aussi la note sur le
§ 33.

11. Ἐνθυμήθητε τοῦ ψηφίσματος ὡς...
considérez dans ce décret comment....
C'est ainsi que l'on dit θαυμάζειν τί τινος.
Cf. *Thucydide*, I, 68, 2 : Τῶν λεγόντων
ὑπεννοεῖτε ὡς... *ib.*, 52, 3 : Τοῦ οἴχαδε
πλοῦ διεσχόπουν ὅπῃ κομισθήσονται.
Krüger, Gr. Gr., 47, 10, 8.

αὐτὸς ἔγραψεν αὔριον νομοθετεῖν, οὐ μὰ Δί' οὐχ ἵν' ὥς κάλ-
 λιστα γένοιτό τι τῶν περὶ τὴν ἐορτὴν (οὐδὲ γὰρ ἦν ὑπόλοιπον
 οὐδ' ἀδιοίκητον οὐδέν), ἀλλ' ἵνα μὴ προαισθομένου μηδενὸς
 ἀνθρώπων μηδ' ἀντειπόντος τεθείη καὶ γένοιτο κύριος αὐτοῖς
 ὁδε ὁ νῦν ἀγωνιζόμενος νόμος. [29] Τεκμήριον δέ · καθιζο- 5
 μένων γὰρ τῶν νομοθετῶν, περὶ μὲν τούτων, τῆς διοικήσεως
 καὶ τῶν Παναθηναίων, οὔτε χείρονα οὔτε βελτίω νόμον οὐ-
 δέν' εἰσήνεγκεν οὐδεὶς, περὶ δ' ὧν οὔτε τὸ ψήφισμ' ἐκέλευεν
 οἱ τε νόμοι κωλύουσιν, Τιμοκράτης οὕτως κατὰ πολλὴν
 ἡσυχίαν ἐνομοθέτει, κυριώτερον μὲν νομίσας τὸν ἐκ τοῦ ψη- 10
 φίσματος ἢ τὸν ἐν τοῖς νόμοις εἰρημένον χρόνον, οὐδ' ὅτι οὖν
 δὲ φοβηθεὶς εἰ ἀπάντων ὑμῶν ἀγόντων ἱερομηνίαν, καὶ νό-
 μου κειμένου μήτ' ἰδίᾳ μήτε κοινῇ μηδὲν ἀλλήλους ἀδι-
 κεῖν ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, μηδὲ χρηματίζειν ὅ τι ἂν μὴ περὶ
 τῆς ἐορτῆς ἦ, αὐτὸς οὐχ ἓνα τὸν τυχόντα, ἀλλ' ὅλην ἀδι- 15
 κῶν φανήσεται τὴν πόλιν. [30] Καίτοι πῶς οὐ δεινὸν, εἰδότα
 μὲν τοὺς νόμους, ὧν ὀλίγῳ πρότερον πάντες ἠκούσατε, κυ-
 ρίους ὄντας, εἰδότα δ' οὐκ ἐὼνθ' ἕτερον νόμον ψήφισμ' οὐδέν,
 οὐδ' ἂν ἔννομον ἦ, νόμου κυριώτερον εἶναι, γράψαι καὶ θεῖ-
 ναι νόμον ὑμῖν κατὰ ψήφισμ', ὃ καὶ αὐτὸ παρὰ τοὺς νόμους 20
 εἰρημένον ἦδει; [31] Ἡ πῶς οὐ σχέτλιον τὴν μὲν πόλιν [αὐτὴν]

NC. 3. Madvig, *Advers. crit.*, I, p. 461, veut supprimer μή. — 5. καθεζομένων A. — 6. περὶ μὲν δὴ A. — τούτων S, L¹. τῶν γεγραμμένων τούτων vulg. — 7. βελτίονα A. — 12. ὑμῶν omis par L¹. — 21. αὐτὴν est écarté par Benseler et Cobet. πόλιν ἡμῶν ἐκάστῳ Blass.

3. Μή se rattache à προαισθομένου μηδενός, et ne porte pas sur τεθείη.

5. Ὁ νῦν ἀγωνιζόμενος νόμος. Cf. *Mid.*, § 7 : Ἀγωνιέται δὲ καὶ κριθήσεται τὸ πρᾶγμα νυνί. *Aristocr.*, § 58 : Τὸ φεῦγον ψήφισμα. Les Grecs disent d'une loi, d'un décret, dont la légalité est contestée, qu'il paraît en justice pour se défendre.

9-10. Κατὰ πολλὴν ἡσυχίαν, tout à son aise, c.-à-d. sans avoir à craindre aucune opposition, οὐδενὸς ἀντιλέγοντος. Cf. l. 4.

11. Χρόνον, délai.

14. Χρηματίζειν, s'occuper d'une affaire publique. Cf. *Cour.*, § 169.

18. Ἑτερον νόμον est le sujet de οὐκ ἐὼντα. Ψήφισμ' οὐδέν est le sujet de κυριώτερον εἶναι.

19. Γράψαι καὶ θεῖναι νόμον, proposer et établir une loi. Cf. τεθείη, l. 4.

20. Καὶ αὐτό. Il est illégal de modifier une loi par un décret, fût-il conforme aux lois, mais le décret de Timocrate est aussi en lui-même contraire aux lois. Gardons-nous bien d'écrire, avec Blass, καὶ αὐτός, afin d'éviter trois brèves consécutives.

ἐκάστω ἡμῶν δεδωκέναι ἄδειαν τοῦ μή τι παθεῖν ἀηδὲς ἢ
 δεινὸν ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ποιήσασαν ἱερομηνίαν, αὐτὴν δὲ
 710 μὴ τετυχηκέναι ταύτης τῆς ἀσφαλείας παρὰ Τιμοκράτους,
 ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἱερομηνίᾳ τὰ μέγιστ' ἡδίκησθαι; Τί γὰρ ἂν
 5 τις μείζον ἡδίκησεν ιδιώτης ἀνὴρ ἢ καταλύων τοὺς νόμους
 αὐτῆς, δι' ὧν οἰκεῖται;

[32] Ὅτι μὲν τοίνυν οὐδὲν ὧν προσῆκε τε καὶ κελεύουσιν
 οἱ νόμοι πεποίηκεν, εἰς τὰ προειρημένα τις σκοπῶν ἂν γνοίῃ.
 Ὅτι δ' οὐ μόνον κατὰ τοῦτ' ἀδικεῖ, εἰ παραβὰς τὸν χρόνον
 10 τὸν ἐκ τῶν νόμων καὶ τὸ βουλεύσασθαι καὶ σκέψασθαι περὶ
 τούτων ὑμᾶς παντελῶς ἀνελὼν οὔσης ἱερομηνίας ἐνομοθέτει,
 ἀλλὰ καὶ κατ' ἐκεῖνο, ὅτι πᾶσιν ἐναντίον εἰσενήνοχε τοῖς
 οὔσι νόμοις, αὐτίκα δὴ μάλ' ἀκριβῶς μαθήσεσθε. Ἀνάγνωθι
 δέ μοι λαβὼν τουτονὶ πρῶτον τὸν νόμον, ὃς διαρρήδην οὐκ
 15 ἐᾷ νόμον οὐδέν' ἐναντίον εἰσφέρειν, ἐὰν δέ τις εἰσφέρει, γρά-
 φεσθαι κελεύει. Ἀναγίγνωσκε.

ΝΟΜΟΣ.

[33] « Τῶν δὲ νόμων τῶν κειμένων μὴ ἐξεῖναι λῦσαι μη-
 δένα, ἐὰν μὴ ἐν νομοθέταις. Τότε δ' ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ
 20 Ἀθηναίων λύειν, ἕτερον τιθέντι ἀνθ' ὅτου ἂν λύῃ. Διαχει-
 ροτονίαν δὲ ποιεῖν τοὺς προέδρους περὶ τούτων τῶν νόμων,
 πρῶτον μὲν περὶ τοῦ κειμένου, εἰ δοκεῖ ἐπιτήδειος εἶναι τῷ

NC. 1. τουτὶ S¹, L¹, (τοῦ τι) A, Y. μή est écrit dans l'interligne par S⁴, puis par-
 dessus S⁴, qui est fort pâle, par une main moderne. — 2. ποιήσασαν ἱερομηνίαν.
 Ces mots me sont suspects. — 4-5. τίς γὰρ ἂν μείζον A. — 7. μὲν οὖν A. — 11. Peut-
 être : νομοθετεῖ. Cf. § 47. — 12. εἰσενήνοχεν S. — 14. πρῶτον τουτονί A. —
 15. τῶν νόμων οὐδένα L¹. νόμον οὐδένα omis dans A.

1-2. Παθεῖν ἀηδὲς ἢ δεινόν. On voit dans
 la *Midiennne*, § 10 sq., que les débiteurs
 étaient à l'abri de la saisie aux Diony-
 siaques et aux Thargélies ; *Androt.*, § 68,
 semble faire allusion à la liberté des pri-
 sonniers (voy. la note sur ce passage).
 Les Saturnales grecques n'étaient sans
 doute pas sans privilège de ce genre.

7. Ὅτι μὲν.... Des vices de la procé-
 dure, l'orateur passe à l'illégalité du fond
 de la loi.

9. Κατὰ τοῦτ(ο).... εἰ. Cf. § 47.

15. Γράφεσθαι, mettre en accusation
 (la loi et son auteur).

21. Τοὺς προέδρους. Westermann sou-
 tenait que ces mots, ainsi que les termes

δήμῳ τῷ Ἀθηναίων ἢ οὐ, ἔπειτα περὶ τοῦ τιθεμένου. Ὅπο-
 τερον δ' ἂν χειροτονήσωσιν οἱ νομοθέται, τοῦτον κύριον εἶναι.
 Ἐναντίον δὲ νόμον μὴ ἐξεῖναι τιθέναι τῶν νόμων τῶν κει-
 μένων μηδενί. Ἐὰν δέ τις λύσας τινὰ τῶν νόμων τῶν κει-
 μένων ἕτερον ἀντιθῇ μὴ ἐπιτήδειον τῷ δήμῳ τῷ Ἀθηναίων 5
 ἢ ἐναντίον τῶν κειμένων τῷ, τὰς γραφὰς εἶναι κατ' αὐτοῦ
 κατὰ τὸν νόμον ὃς κεῖται ἐὰν τις μὴ ἐπιτήδειον θῇ νόμον. » 711

[34] Ἡκούσατε μὲν τοῦ νόμου· πολλῶν δὲ καλῶς κειμένων
 νόμων τῇ πόλει οὐδενὸς ἦττον ἡγοῦμαι καὶ τοῦτον ἀξίως
 ἐπαίνου γεγράφθαι. Σκέψασθε γὰρ ὡς δικαίως καὶ σφόδρ' 10
 ὑπὲρ τοῦ δήμου κεῖται. Οὐκ ἔξ τοῖς ὑπάρχουσι νόμοις ἐναν-
 τίον εἰσφέρειν, ἐὰν μὴ λύσῃ τὸν πρότερον κείμενον. Τίνος
 εἵνεκα; πρῶτον μὲν ἵν' ὑμῖν ἐξῇ τὰ δίκαια ψηφίζεσθαι μετ'
 εὐσεβείας. [35] Εἰ γὰρ εἶησαν δύο τινὲς ἐναντίοι νόμοι, καὶ
 τινες ἀντίδικοι παρ' ὑμῖν ἀγωνίζοιντο ἢ περὶ δημοσίων ἢ 15
 περὶ ἰδίων πραγμάτων, ἀξιοίη δ' ἐκάτερος νικᾶν μὴ τὸν
 αὐτὸν δεικνύων νόμον, οὔτ' ἀμφοτέροις ἔνι δήπου ψηφίσα-

NC. 1. τῷ αθηναίῳ S. — 2. τοῦτον τὸν κύριον S. — 3. ἀντιτιθῇ reviser de S. —
 4. η, avant ἐναντίον, ajouté par le reviseur. — κειμένων τῷ τὰς S. — 8. καλῶς S¹
 en marge. καλῶν texte de S. — 9. ἦττον ajouté dans l'interligne par le reviseur de S.
 — 13. εἵνεκα mss. — 15. τινὲς omis dans A et par Blass. — 16. ἀξιοίη A. ἀξιοῖ S, vulg.

διαχειροτονίαν et χειροτονεῖν, tenaient à l'ignorance du faussaire, qui avait à tort assimilé l'assemblée des Nomothètes à l'assemblée du peuple. Les Nomothètes, assurait-il, étaient, comme les tribunaux ordinaires, présidés par les Thesmothètes. Or, une inscription de l'époque de Démosthène, publiée en 1876 par Koumanoudis (*Ἀθήναιον*, p. 179, et dans le *Corp. Inscr. Att.*, II, 1, p. 408 sqq.), prouve que l'erreur était du côté de Westermann et des critiques qui s'empressèrent trop de le suivre. Il en résulte que les Nomothètes étaient présidés par des πρόεδροι et un ἐπιστάτης. L'identité des noms n'implique pas que ce fussent les mêmes qui présidaient les assemblées du Sénat et du peuple. Je suis cependant disposé à le croire. On peut admettre, en effet, que le Sénat, étant associé aux travaux des Nomothètes (cf. § 27 à la fin), préparait

leurs délibérations et les dirigeait par ses présidents, les proédres et l'épistate des proédres.

6. Ἐναντίον τῶν κειμένων τῷ. En dehors de la loi abrogée, il pouvait y avoir d'autres lois contraires à la loi nouvelle.

7. Ὅς κεῖται ἐὰν τις πῇ ἐπιτήδειον... c'est que la loi qui punissait les auteurs de motions nuisibles au peuple visait aussi implicitement les motions contraires à quelque loi en vigueur.

13. Πρῶτον μὲν. L'argument dont se sert Démosthène dans la *Leptinéenne*, § 93, serait ici à sa place. Il y montre que l'existence de lois contradictoires donnerait aux hommes versés dans la législation trop d'avantage sur les simples gens du peuple.

17. Ἀμφοτέροις.... ψηφίσασθαι, voter d'après les deux lois à la fois. Cf. *Mid.*, § 188 : Τούτοις (i. e. τοῖς νόμοις) ψη-

σθαι, πῶς γάρ; οὔτε θατέρῳ ψηφίζομένους εὐορκεῖν· παρὰ
 γὰρ τὸν ἐναντίον, ὄντα δ' ὁμοίως κύριον, ἡ γνῶσις συμ-
 βαίνει. [36] Τοῦτό τ' οὖν ὑπὲρ ὑμῶν φυλαττόμενος ταῦτα
 προεῖπε καὶ ἔτι πρὸς τούτῳ βουλόμενος φύλακας ὑμᾶς τῶν
 5 νόμων καταστῆσαι· ἥδει γὰρ ἐκεῖνο, ὅτι τὰς ἄλλας ἅς
 γέγραφεν αὐτῶν φυλακὰς ἔστι πολλαχῇ διακρούσασθαι.
 Τοὺς συνηγόρους, οὓς χειροτονεῖτε, δύναιτ' ἂν πείσαι τις
 σιωπᾶν. Ἐκτιθέναι κελεύει τοῦ προειδέναι πάντας· τάχ' ἂν,
 εἰ τύχοι, τοὺς μὲν ἀντειπόντας ἂν εἰ [μὴ] προαίσθοιντο,
 10 λάθοι, οἱ δ' οὐδὲν προσέχοντες ἀναγνοῖεν ἄν. [37] Ἀλλὰ
 γράψασθαι νῆ Δι' ἕκαστον ἔστιν, ὃ κἀγὼ νυνὶ πεποίηκα·
 κἀνταῦθ', ἂν ἀπαλλάξῃ τὸν ἐπιστάντα, ἡ πόλις παρακέ-
 κρουσται. Τίς οὖν μόνη φυλακὴ καὶ δικαία καὶ βέβαιος τῶν
 νόμων; ὑμεῖς οἱ πολλοί· οὔτε γὰρ τὸ γνῶναι καὶ δοκιμάσαι
 15 τὸ βέλτιστον ἐξελέσθαι δύναιτ' ἂν ὑμῶν οὐδὲ εἷς, οὔτ'
 712 ἀπαλλάξας καὶ διαφθείρας πείσαι τὸν χεῖρῳ θέσθαι νόμον
 ἀντὶ τοῦ κρείττονος. [38] Διὰ ταῦτα πάντ' ἐφ' ἐκάστην

NC. 1. θατέρου indiqué en marge de S par le reviseur ancien, ce semble. —
 4. προεῖπεν, le v barré par le reviseur, S. — 4-5. τῶν νόμων ὑμᾶς A. — 7. Après
 τοὺς une main assez récente a ajouté γὰρ dans l'interligne de S. — 8. ὡς τάχ' A, Y.
 — 9. εἰ Reiske. εἰ μὴ mss. — 10. ἀγνοοῖεν S, A, Y. — 11-12. κἀνταῦθ' ἂν A. κἀν
 ἔνταῦθ' S, F. — 12. ἀπαλλάξῃ τις A. — 13. ἡ μόνη A. — βεβαία καὶ δίκαιος A.
 — 15. τὸ βέλτιον F. — οὐδεὶς S.

φίσασθαι, à la suite de τούτοις (i. e. τοῖς
 παιδίοις) δοῦναι τὴν ψῆφον.

3. Συμβαίνει, comme ἔνι, à l'indicatif,
 pour marquer qu'il n'en saurait être au-
 trement, quoique l'hypothèse ait été énon-
 cée à l'optatif. Cf. Krüger, *Gr. Gr.*, 54,
 12, 7.

4-5. Φύλακας ὑμᾶς... καταστῆσαι. En
 effet, si l'auteur d'une loi nouvelle indique
 toutes les anciennes lois qui ne s'accor-
 dent pas avec elle et qu'il faudrait modi-
 fier, l'assemblée des jurés nomothètes
 peut statuer en connaissance de cause,
 sans qu'elle soit autrement avertie par
 des orateurs, qui pourraient bien man-
 quer à leur devoir.

7 sqq. Τοὺς συνηγόρους... Ἐκτιθέ-
 ναι κελεύει... Énumération vive, par asyn-
 dète. Point de conjonctions; le ton de la

voix suffit pour marquer le rapport entre
 les propositions. — Σιωπᾶν, garder le si-
 lence, c.-à-d. le garder au sujet des lois
 qui ne s'accordent pas avec la loi nou-
 velle et que l'auteur de cette loi a négligé
 de spécifier. Les défenseurs de la loi ex-
 pressément abrogée, que le peuple avait
 nommés d'office, ne pouvaient pas s'abste-
 nir complètement de parler.

8. Τοῦ προειδέναι πάντας : génitif
 marquant le motif. Cf. *Cour.*, § 107 :
 Ἀναλῶσαι τοῦ μὴ τὰ δίκαια ποιεῖν ἐθέ-
 λειν.

9. Εἰ προαίσθοιντο se rattache à τοὺς
 ἀντειπόντας ἄν. C'est ce que ne compre-
 nait pas celui qui inséra la négation μὴ.

12. Ἄν ἀπαλλάξῃ τὸν ἐπιστάντα,
 s'il (c.-à-d. si l'auteur de la loi nouvelle)
 obtient le désistement de l'opposant.

ἀπαντᾷ τὴν ὁδὸν τῶν ἀδικημάτων, κωλύων καὶ οὐκ ἐὼν βαδίζειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας ὑμῖν. Ταῦτα πάντα Τιμοκράτης, οὕτω καλῶς καὶ δικαίως κείμενα, ἠφάνισεν, ἐξήλειψεν, ὅσον ἦν ἐπὶ τούτῳ, καὶ νόμον εἰσήνεγκεν ἅπασιν ἐναντίον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῖς οὖσιν, οὐ παραναγνοὺς, οὐ λύσας, οὐ 5 δοὺς αἵρεσιν, οὐκ ἄλλο ποιήσας οὐδὲν τῶν προσηκόντων.

[39] Ὡς μὲν οὖν ἔνοχος τῇ γραφῇ κατέστηκεν, ἐναντίον εἰσενηνοχῶς τοῖς οὖσι νόμοις, οἷμαι πάντας ὑμᾶς ἡσθῆσθαι· ἵνα δ' εἰδῆτε παρ' οἷους [νόμους] οἷον οὗτος εἰσήνεγκεν, ἀναγνώσεται πρῶτον ὑμῖν τὸν τούτου νόμον, εἶτα τοὺς ἄλ- 10 λους, οἷς οὗτος ἐναντίος ἐστίν. Ἀναγίγνωσκε.

ΝΟΜΟΣ.

« Ἐπὶ τῆς Πανδιονίδος πρώτης, δωδεκάτῃ τῆς πρυτανείας, Τιμοκράτης εἶπεν, καὶ εἴ τιτι τῶν ὀφειλόντων τῷ δημοσίῳ προστετίμηται κατὰ νόμον ἢ κατὰ ψήφισμα δεσμοῦ ἢ τὸ 15 λοιπὸν προστιμηθῇ, εἶναι αὐτῷ ἢ ἄλλῳ ὑπὲρ ἐκείνου ἐγγυητὰς καταστήσαι τοῦ ὀφλήματος, οὗς ἂν ὁ δῆμος χειροτονήσῃ, ἢ μὴν ἐκτείσειν τὸ ἀργύριον ὃ ὤφλεν. Τοὺς δὲ προέδρους ἐπιχειροτονεῖν ἐπάναγκες, ὅταν τις καθιστάναι βούληται. [40] Τῷ δὲ καταστήσαντι τοὺς ἐγγυητὰς, ἐὰν 20 ἀποδιδῶ τῇ πόλει τὸ ἀργύριον ἐφ' ᾧ κατέστησε τοὺς ἐγγυητὰς, ἀφεῖσθαι τὸν δεσμόν. Ἐὰν δὲ μὴ καταβάλῃ τὸ

NC. 4. ὅσον ἦκεν εἰς τοῦτον schol. — ἀπαίσιον (pour ἅπασιν) A. — 8. Variante νόμον indiquée par le reviseur en marge de S. — 9. νόμους est omis dans A, avec raison. — 13. πρώτης manque dans S, F. Cf. § 27. — 17. ὀφειλήματος S. — 18. ἢ μὴν reviseur, ἡμῖν S¹. — ἐκτίσειν mss, ici et ailleurs. — 21. ἐφ' οἷς S, F. — 22. τὸν δεσμόν S¹, Y. τῶν δέσμων S, par correction de la première main. τῶν δεσμῶν vulg. Quand même on admettrait le génitif malgré la difficulté de la construction, encore le pluriel me semble-t-il inadmissible.

5. Παραναγνοὺς. On lisait ou on faisait lire par le greffier les lois à modifier qu'on avait inscrites en regard (παραγράφεισθαι) de la loi nouvelle.

9. Παρ' οἷους équivalent à οἷοις ἐναντίον.

16. Προσσετίμηται. Cf. προστιμήματα, § 2, avec la note.

18. Χειροτονήσῃ, approuve par son vote, agréé.

20. Ἐπιχειροτονεῖν, soumettre au vote du peuple. Cf. δῶ ἐπιχειροτονίαν, § 50.

713 ἀργύριον ἢ αὐτὸς ἢ οἱ ἐγγυηταὶ ἐπὶ τῆς ἐνάτης πρυτανείας, τὸν μὲν ἐξεγγυηθέντα δεδέσθαι, τῶν δὲ ἐγγυητῶν δημοσίαν εἶναι τὴν οὐσίαν. Περὶ δὲ τῶν ὠνουμένων τὰ τέλη καὶ τῶν ἐγγυωμένων καὶ ἐκλεγόντων, καὶ τῶν τὰ μισθώσιμα μισθου-
5 μένων καὶ ἐγγυωμένων, τὰς πράξεις εἶναι τῇ πόλει κατὰ τοὺς νόμους τοὺς κειμένους. Ἐὰν δ' ἐπὶ τῆς ἐνάτης ἢ δεκάτης πρυτανείας ὄφλη, τοῦ ὑστέρου ἐνιαυτοῦ ἐκτίνειν. »

[41] Ἀκηκόατε μὲν τοῦ νόμου, μνημονεύετε δ' ἐξ αὐτοῦ μοι πρῶτον μὲν τὸ καὶ εἴ τιτι τῶν ὀφειλόντων δεσμοῦ προσ-
10 τετίμηται ἢ τὸ λοιπὸν προστιμηθῇ, ἔπειθ' ὅτι πλὴν περὶ τῶν τελωνῶν καὶ περὶ τῶν μισθουμένων, καὶ ὅσοι ταῦτα ἐγγυῶνται, χρῆσθαι κελεύει τῷ νόμῳ. Ὅλος μὲν γάρ ἐστιν ἅπασιν ἐναντίος τοῖς οὔσι, μάλιστα δὲ ταῦτα· γνώσεσθε δὲ τοὺς νόμους ἀκούοντες αὐτούς. Λέγε.

15

ΝΟΜΟΣ.

[42] « Διοκλῆς εἶπεν· τοὺς νόμους τοὺς πρὸ Εὐκλείδου

NC. 4. τὰ μισθώματα S. — 5. ἐγγυωμένων S, A, Y. τῶν ἐγγυωμένων vulg. — 6-7. Dobree a corrigé la leçon ἔάν δ' ἐπὶ τῆς ἐνάτης πρυτανείας ὄφλη, τοῦ ὑστέρου ἐνιαυτοῦ ἐπὶ τῆς ἐνάτης ἢ δεκάτης πρυτανείας ἐκτίνειν. — 7. ἐκτίνειν S avant correction. — 8. ἠκούσατε Blass. — 10. καὶ τὸ λοιπὸν Cobet. Voy. la note explicative. — 12. μὲν γάρ, mots ajoutés dans l'interligne par le reviscur de S. — 13. ταῦτα vulg. τούτῳ S, leçon plus qu'amphibologique. — 14. τοὺς νόμους... λέγε S. ἀκούσαντες. λέγε τοὺς νόμους αὐτούς A (αὐτοῖς Bekker). Nombreuses variantes.

4. Ἐκλεγόντων, ceux qui recueillent les impôts pour les fermiers. — Τὰ μισθώσιμα, les domaines mis en location, tels que les mines.

5. Τὰς πράξεις, les recouvrements. Cf. *Androt.*, § 46.

6. Ἐπὶ τῆς ἐνάτης ἢ δεκάτης πρυτανείας. « La neuvième prytanie de l'année était un terme fixe, correspondant à ce que nous appelons en langage financier la clôture de l'exercice. Ce n'était pas un délai uniforme de trois cents et quelques jours à partir de la date de la créance. Les dettes qui prennent naissance à partir de la neuvième prytanie appartiennent à l'exercice suivant et doivent être payées avant la neuvième prytanie de l'année suivante. » [Dareste.]

10. Προστιμηθῇ. Le subjonctif, qui est à sa place, puisqu'il s'agit d'une éventualité à venir, n'est pas gouverné par εἴ, mais plutôt par un ἔάν qu'il faut tirer de εἴ et sous-entendre pour le second membre de phrase. C'est ainsi que l'on voit le subjonctif après l'indicatif au § 63. G.-H. Schæfer, qui a fait ce rapprochement, fait observer que c'est le style des actes publics. Aussi Démosthène ne se serait-il certainement pas exprimé ainsi pour son propre compte (cf. § 209); mais ici, comme aux §§ 72, 79, 93, il ne fait que reproduire le texte du document.

16. Εὐκλείδου. On sait que l'année d'Euclide (403 avant J.-C.), qui est celle du rétablissement de la démocratie après le renversement des Trente, marque

τεθέντας ἐν δημοκρατία καὶ ὅσοι ἐπ' Εὐκλείδου ἐτέθησαν καὶ εἰσὶν ἀναγεγραμμένοι, κυρίους εἶναι. Τοὺς δὲ μετ' Εὐκλείδην τεθέντας καὶ τὸ λοιπὸν τιθεμένους κυρίους εἶναι ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἕκαστος ἐτέθη, πλὴν εἴ τῳ προσγέγραπται χρόνος ὅντινα δεῖ ἄρχειν. Ἐπιγράψαι δὲ τοῖς μὲν νῦν κειμένοις τὸν 5 γραμματέα τῆς βουλῆς τριάκοντα ἡμερῶν· τὸ δὲ λοιπὸν, ὅς ἂν τυγχάνῃ γραμματεύων, προσγραφέτω παραχρῆμα τὸν νόμον κύριον εἶναι ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἐτέθη. »

[43] Καλῶς ἐχόντων τῶν νόμων, ὧ ἄνδρες δικασταί, τῶν 714 ὑπαρχόντων, ὅδ' ὁ νῦν ἀναγνωσθεὶς νόμος ὥσπερ εἰ διώρισε 10 καὶ βεβαιότερους ἐποίησεν αὐτούς. Κελεύει γὰρ ἕκαστον ἀφ' ἧς ἡμέρας ἐτέθη κύριον εἶναι, πλὴν εἴ τῳ χρόνος προσγέγραπται, τούτῳ δὲ τὸν γεγραμμένον ἄρχειν. Διὰ τί; ὅτι πολλοῖς τῶν νόμων προσεγέγραπτο « τὸν δὲ νόμον εἶναι κύ-
« ριον τόνδ' ἀπὸ τοῦ μετὰ τὸν νῦν ἄρχοντα. » Ὑστερον 15 δὴ γράφων ὁ τιθεὶς ἐπὶ τούτοις τόνδε τὸν νόμον, τὸν ἀνεγνωσμένον, οὐκ ἐνόμιζε δίκαιον εἶναι τοὺς αὐτοὺς τῶν νόμων ἀναγεγραμμένους ὕστερον ἢ ἐτέθησαν κυρίους εἶναι ἀνενεγ-

NC. 10. ὁ δὲ νῦν A. — διώρισεν S. — 11. πολλοῖς τῶν S¹, sur grattage, à ce qu'il semble. — 16. δὴ W. δὲ mss. — ἐπὶ τούτοις ὁ τιθεὶς A. — 18. γεγραμμένους A, à tort préféré par plusieurs critiques éminents.

une ère dans l'histoire de la législation athénienne. Les lois oligarchiques furent abrogées, les anciennes lois revisées et transcrites dans l'alphabet ionien.

4-5. Πλὴν εἴ... δεῖ ἄρχειν, à moins que l'époque de son entrée en vigueur ne soit indiquée par une clause additionnelle. Ἄρχειν a pour sujet, non τὸν νόμον, mais ὅντινα, et pour complément sous-entendu τοῦ νόμου ou τῷ νόμῳ τοῦ κύριον εἶναι. Cf. § 43. Dobree rapproche à propos deux documents cités par Thucydide, IV, 118, 3; V, 19, 1. Par le fait, ἄρχειν τινός est souvent employé ainsi par les auteurs grecs.

6. Τριάκοντα ἡμερῶν. Un délai de trente jours est accordé au greffier du Sénat des Cinq-Cents pour ajouter aux lois existantes, qui ne contiennent pas de clauses contraires, qu'elles sortissent leur

effet à partir du jour de leur promulgation.

15. Ἀπὸ τοῦ : sous-ent. ἄρχοντος.

15-16. Ὑστερον.... ἐπὶ τούτοις (sous-ent. τοῖς νόμοις). L'orateur insiste sur l'ordre des temps, parce qu'il lui importe de faire voir qu'une loi ne doit pas avoir d'effet rétroactif. Son raisonnement nous semblerait de toute justesse, si Timocrate avait demandé une aggravation de peine. Du reste, ces mots ne font pas allusion à je ne sais quelle autre loi portée plus tard par le même Dioclès. Démosthène n'aurait pas manqué de la faire lire, et, quoi qu'en dise Wayte, il est évident qu'il raisonne toujours sur la même loi.

17-18. Τοὺς αὐτοὺς τῶν νόμων.... κυρίους εἶναι, que celles parmi les lois qui ordonnent elles-mêmes dans leur rédaction officiellement transcrite qu'elles

κεῖν ἐπὶ τὴν ἡμέραν, ἀφ' ἧς ἐτέθησαν, καὶ πρότερον ποιῆσαι κυρίους ἢ ὁ θεὸς ἕκαστον ἡξίωσεν. [44] Τούτῳ μέντοι τῷ νόμῳ σκέψασθ' ὥς ἐναντίος ἐστὶν ὃν οὗτος τέθεικεν. Ὁ μὲν γε κελεύει τὸν γεγραμμένον χρόνον ἢ τὴν ἡμέραν ἀφ' ἧς ἂν 5 τεθῇ κυρίαν εἶναι· ὁ δ' ἔγραψεν « καὶ εἴ τιμι προστετίμηται », περὶ τῶν παρεληλυθότων λέγων. Καὶ οὐδὲ τοῦθ' ὥρισεν, ἄρχοντα προσγράψας ἀφ' οὗ, ἀλλὰ πεποίηκεν οὐ μόνον πρὸ τῆς ἡμέρας ἐν ἣ τέθεικε κύριον τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τιν' ἡμῶν· ἀόριστον γὰρ ἅπαντα τὸν 10 παρεληλυθότα προσπεριεῖληφε χρόνον. Καίτοι χρῆν σ', ὦ Τιμόκρατες, ἢ τοῦτον μὴ γράφειν ἢ ἐκεῖνον λύειν, οὐχ, εἴν' ὁ βούλει σὺ γένηται, πάντα τὰ πράγματα συνταράξει. Λέγ' ἄλλον νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

15 [45] « Μηδὲ περὶ τῶν ἀτίμων, ὅπως χρὴ ἐπιτίμους αὐτοὺς 715 εἶναι, μηδὲ περὶ τῶν ὀφειλόντων τοῖς θεοῖς ἢ τῷ δημοσίῳ τῷ Ἀθηναίων περὶ ἀφέσεως τοῦ ὀφλήματος ἢ τάξεως, ἐὰν μὴ ψηφισαμένων Ἀθηναίων τὴν ἄδειαν πρῶτον μὴ ἔλαττον ἑξακισχιλίων, οἷς ἂν δόξη κρύβδην ψηφίζομένοις, τότε δ' 20 ἐξεῖναι χρηματίζειν καθ' ὃ τι ἂν τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ δοκῇ. »

NC. 1. μὴ πρότερον F. — 2. ἡξίωσις S. — 4-5. ἀφ' ἧς ἐτέθη A. — καὶ est omis dans S seul. — 16. ἢ τῷ δήμῳ A, variante indiquée en marge par le reviseur de S. — 17. τῶν ἀθηναίων S.

n'entreront en vigueur qu'après un délai... — Il faut faire une petite pause entre τοὺς et αὐτούς. Voy. la note sur *Lept.*, § 9 : Τὴν πόλιν τὴν αὐτὴν ἐπιτάξασαν. Cf. Eschyle, cité par Platon, *Rép.* II, page 383 A : 'Ο δ' αὐτὸς ὑμῶν, αὐτὸς ἐν θοίνῃ παρῶν, ἥ αὐτὸς τάδ' εἰπὼν, αὐτὸς ἐστὶν ὁ κτανὼν.

15. Περὶ τῶν ἀτίμων.... Il s'agit de la réhabilitation des Athéniens frappés d'incapacité civique.

17. Τάξεως. Le scholiaste explique : Ἵνα μέρος μὲν καταβάλῃ, τὸ δὲ ἄλλο

συγχωρηθῇ. Taylor entendait un paiement par termes, après délai. Je crois que τάξις a un sens plus large et se dit de tout accommodement par convention. Dans Thucydide I, 117, 3 : Χρήματα τὰ ἀναλωθέντα κατὰ χρόνους ταξάμενοι ἀποδοῦναι, les mots κατὰ χρόνους déterminent et limitent le sens de ταξάμενοι, « ayant consenti à l'arrangement. »

18. Ἀδειαν, garantie d'impunité, permission accordée extraordinairement de faire une chose contraire à la loi commune.

[46] Ἄλλος οὗτος νόμος, οὐκ ἔων περὶ τῶν ἀτίμων οὐδὲ τῶν ὀφειλόντων λέγειν οὐδὲ χρηματίζειν περὶ ἀφέσεως τῶν ὀφλημάτων οὐδὲ τάξεως, ἂν μὴ τῆς ἀδείας δοθείσης, καὶ ταύτης μὴ ἔλαττον ἢ ἑξακισχιλίων ψηφισαμένων. Οὗτος δ' ἔγραψεν ἄντικρυς, καὶ εἴ τινα τῶν ὀφειλόντων δεσμοῦ προσ- 5 τετίμηται, εἶναι τὴν ἀφῆσιν πορισαμένῳ τοὺς ἐγγυησομένους, οὐ προτεθέντος οὐδενός περὶ τούτων, οὐδὲ δοθείσης ἀδείας λέγειν. [47] Καὶ ὁ μὲν νόμος, οὐδ' ἐπειδὴν τὴν ἀδειαν εὗρη- ταί τις, ἔδωκεν ὡς ἂν βούληται πράττειν, ἀλλ' ὡς ἂν τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ δοκῇ· τῷ δ' οὐκ ἀπέχρησε τοῦτ' ἀδικεῖν 10 μόνον, εἰ μὴ δοθείσης τῆς ἀδείας λέγει καὶ νόμον εἰσφέρει περὶ τούτων, ἀλλὰ καὶ προσέτι οὐκ εἰς τὴν βουλήν, οὐκ εἰς τὸν δῆμον εἰπὼν περὶ τούτων οὐδέν, ἐν παραβύστῳ, τῆς βουλῆς μὲν ἀφειμένης, τῶν δ' ἄλλων διὰ τὴν ἐορτὴν ἱερομηνίαν ἀγόντων, λάθρα τὸν νόμον εἰσήνεγκεν. [48] Καίτοι 15 χρῆν σ', ὦ Τιμόκρατες, εἰδότα τὸν νόμον τόνδ' ὃν ἀνέγνω, εἴ τι δίκαιον ἐβούλου πράττειν, πρῶτον μὲν πρόσοδον γράψασθαι πρὸς τὴν βουλήν, εἶτα τῷ δήμῳ διαλεχθῆναι, καὶ οὕτως, εἰ πᾶσιν Ἀθηναίοις ἐδόκει, γράφειν καὶ νομοθετεῖν περὶ τούτων, καὶ τότε τοὺς χρόνους ἀναμείναντα τοὺς ἐκ τῶν νό- 20

NC. 3. ἡ τάξεως A. — 5. δεσμοῦ, fait de δεσμούς, S; omis dans A. — 7. προτεθέντος S¹, προστεθέντος l'un des deux reviseurs. — 11. τῆς omis dans A. — 15. ἀγόντων après ἄλλων A. — λάθρα pourrait être la glose de ἐν παραβύστῳ [Dobree]. — τὸν νόμον A. νόμον S, vulg. — 18. καὶ οὕτως Bekker. καθ' οὕτως S¹. καὶ τόθ' οὕτως reviseur ancien (?), F. καὶ οὕτως vulg.

5. Ἄντικρυς ne veut pas dire « contrairement », mais « sans détour, formellement » Cf. *Ambuss.*, § 36 : Ἄντικρυς οὕτως καὶ διαρρήδην.

6. Τὴν ἀφῆσιν. C'est le même mot; mais, par le fait, Timocrate remet la prison, non la dette.

7. Οὐ προτεθέντος οὐδενός, sans que rien eût été mis à l'ordre du jour. Cf. *Phil.* I, 1 : Εἰ μὲν περὶ καινοῦ τινος πράγματος προτίθετο.... λέγειν.

12-13. Εἰς τὴν βουλήν.... εἰπὼν. La préposition εἰς n'est de mise que lorsqu'il s'agit de plusieurs auditeurs : εἰς ὄχλον

δοῦναι λόγον, Euripide, *Hippol.*, 986.

13. Ἐν παραβύστῳ, l'introduisant clandestinement, le fourrant où il n'était pas de mise. Il ne faut pas penser au παράβυστον, un des locaux où la justice se rendait à Athènes.

17. Πρόσοδον γράψασθαι, obtenir une lettre d'audience (se faire écrire une audience). [Reiske.]

19. Πᾶσιν Ἀθηναίοις, c.-à-d. ἑξακισχιλίοις. Cf. Fraenkel, *Die Geschworenengerichte*, p. 23.

20. Καὶ τότε, et alors, et après tout cela, et encore.

716 μων, ἵνα τοῦτον τὸν τρόπον πράττων, εἰ καὶ τις ἐπεχείρει
 δεικνύειν οὐκ ἐπιτήδειον ὄντα τῇ πόλει τὸν νόμον, μὴ οὖν
 ἐπιβουλεύειν γ' ἐδόξεις, ἀλλὰ γνώμη διαμαρτῶν ἀποτυχεῖν.
 [49] Νῦν δὲ τῷ λάθρα καὶ ταχὺ καὶ παρὰ τοὺς νόμους ἐμβαλεῖν
 5 τὸν νόμον εἰς τοὺς νόμους, μὴ θεῖναι, πᾶσαν ἀφήρησαι σαυτοῦ
 τὴν συγγνώμην· τοῖς γὰρ ἄκουσιν ἁμαρτοῦσι μέτεστι συγ-
 γνώμης, οὐ τοῖς ἐπιβουλεύσασιν, ὃ σὺ νῦν εἴληψαι ποιῶν.
 Ἀλλὰ γὰρ αὐτίκ' ἐρῶ περὶ τούτων. Νῦν δ' ἀναγίγνωσκε τὸν
 ἐξῆς νόμον.

10

ΝΟΜΟΣ.

[50] « Ἐὰν δέ τις ἰκετεύῃ ἐν τῇ βουλῇ ἢ ἐν τῷ δήμῳ περὶ
 ὧν δικαστήριον ἢ ἡ βουλή ἢ ὁ δῆμος κατέγνω, ἐὰν μὲν αὐτὸς
 ὁ ὀφλὼν ἰκετεύῃ πρὶν ἐκτεῖσαι, ἔνδειξιν εἶναι αὐτοῦ, καθάπερ
 ἐὰν τις ὀφείλων τῷ δημοσίῳ ἡλιάζεται· ἐὰν δ' ἄλλος ὑπὲρ
 15 τοῦ ὀφληκότος ἰκετεύῃ πρὶν ἐκτεῖσαι, δημοσία ἔστω αὐτοῦ
 ἡ οὐσία ἅπασα. Ἐὰν δέ τις τῶν προέδρων δῶ τινι τὴν ἐπι-
 χειροτονίαν, ἢ αὐτῷ τῷ ὀφληκότῃ ἢ ἄλλῳ ὑπὲρ ἐκείνου,
 πρὶν ἐκτεῖσαι, ἄτιμος ἔστω. »

NC. 1. εἰ κάπχειρεῖ τις Blass. — 3. γε δοκεῖς S. — 5. Avant μή, je supprime καὶ, qui n'est pas dans le texte de S, mais a été ajouté (par le reviseur ancien?), dans l'interligne. — 6. τὴν omis dans A. — ἄκουσιν ἁμαρτοῦσιν S, ἀκουσίως ἁμαρτάνουσιν variante indiquée en marge par le reviseur. ἄκουσιν ἁμαρτάνουσιν et ἐπιβουλεύουσιν A. — 8. Peut-être περὶ τούτων, νῦν ἀναγίγνωσκε. — 12. ἢ omis dans S. ἢ omis dans F. — 13. αὐτοῦ S seul. κατ' αὐτοῦ vulg. — 16. πᾶσα vulg.

1-3. Ἴνα.... μὴ οὖν.... γ' ἐδόξεις, afin que, du moins, on n'eût pu dire de toi.

4-5. Ἐμβαλεῖν τὸν νόμον εἰς τοὺς νόμους, μὴ θεῖναι, interpoler ta loi parmi les autres, non la porter (la faire rendre régulièrement). Après les καὶ qui précèdent, la leçon καὶ μὴ θεῖναι fait un faux sens, et je ne m'étonne pas de la conjecture de Jurin καὶ μὴ ἐχθεῖναι.

8-9. Τὸν ἐξῆς νόμον. Le scholiaste fait observer que l'orateur ne fera pas lire une autre loi, mais la suite de la loi qui précède.

11. Ἰκετεύῃ. Pour comprendre cette

loi, qui peut sembler étrange, il faut se rendre compte du sens propre de ἰκετεύειν. Il ne s'agit pas de ce que nous appelons une supplique, mais de la déposition d'un rameau de suppliant, ἰκετηρία (§ 53), cérémonie solennelle qui exerçait une espèce de contrainte religieuse sur l'esprit de celui que l'on adjurait ainsi. C'est là ce qu'Euripide, *Suppl.* 39, appelle ἀνάγκας ἰκεσίους.

13-14. Ὀφλὼν se dit d'un homme condamné judiciairement comme débiteur. Ὀφείλων désigne simplement un débiteur. [G.-H. Schæfer.]

[51] Ἔστι μὲν ἔργον, ὃ ἄνδρες δικασταί, εἰ περὶ πάντων τῶν νόμων οἷς οὗτος ἐναντίον εἰσενήνοχεν ἐροῦμεν. Ἄξιον δ', εἰ περὶ τοῦ καὶ ἄλλου, καὶ περὶ τοῦδ' ὃν νῦν ἀνέγνω διελθεῖν. Ὁ γὰρ τὸν νόμον τοῦτον, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεὸς ἤδρι τὴν φιланθρωπίαν καὶ τὴν πραότητα τὴν ὑμετέραν, καὶ 5 διὰ ταύτην ἐώρα περὶ πολλῶν ὑμᾶς ἐκόντας ἤδη ποτὲ μεγάλα ζημιωθέντας. [52] Βουλόμενος δὲ μηδεμίαν πρόφασιν τοῦ τὰ κοινὰ κακῶς ἔχειν ὑπολιπεῖν, τοὺς μετὰ τῶν νόμων κρίσει 717 καὶ δικαστηρίῳ μὴ δίκαια ποιεῖν ἐγνωσμένους οὐκ ᾤετο δεῖν τῆς εὐηθείας τῆς ὑμετέρας ἀπολαύειν, τὸ δεῖσθαι καὶ μετὰ 10 συμφορᾶς ἰκετεύειν ἔχοντας ἀφορμὴν, ἀλλ' ὅλως ἀπεῖπεν μήτ' αὐτῷ μήτ' ἄλλῳ μηδενὶ μήθ' ἰκετεύειν μήτε λέγειν ὑπὲρ τῶν τοιούτων, ἀλλὰ ποιεῖν τὰ δίκαια σιγῇ. [53] Εἰ τοίνυν τις ἔροιθ' ὑμᾶς ποτέροις μᾶλλον ἂν εἰκότως ποιήσαιθ' ὀτιοῦν, τοῖς δεομένοις ἢ τοῖς ἐπιτάττουσιν, οἶδ' ὅτι φήσαιτ' 15 ἂν τοῖς δεομένοις· τὸ μὲν γὰρ χρηστῶν, τὸ δ' ἀνάνδρων ἀνθρώπων ἔργον ἐστίν. Οὐκοῦν οἱ νόμοι μὲν ἅπαντες προστάττουσιν ἅ χρὴ ποιεῖν, οἱ τιθέντες δὲ τὰς ἰκετηρίας δέονται. Εἰ τοίνυν ἰκετεύειν οὐκ ἔξεστιν, ἢ που νόμον γ' ἐπίταγμ' ἔχοντ' εἰσφέρειν; ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν περὶ 20 ὧν μηδὲ χαρίζεσθαι δεῖν ὑπειλήφατε, περὶ τούτων ἀκόντων ὑμῶν ἔαν ἅ τινες βούλονται πραχθῆναι.

Λέγε τὸν μετὰ τοῦτον ἐφεξῆς.

NC. 3. εἰ περὶ τοῦ S¹. εἴπερ περὶ τοῦ reviseur ancien (?), vulg. — 9. ἐγνωσμένους S¹. — 14. ποιήσαιθ' S¹. ποιήσαισθ' reviseur ancien (?). — 21. περὶ τούτων omis dans A. — 23. ἐφεξῆς νόμον A.

8. Μετὰ τῶν νόμων. Ces mots se rattachent à ἐγνωσμένους, « reconnus, jugés ». — Κρίσει se rapporte aux décisions du peuple ou du sénat, lesquelles ne sont pas des arrêts judiciaires.

10. Εὐηθείας n'est pas pris en mauvaise part ici, mais désigne cependant une bonté excessive.

11. Μετὰ συμφορᾶς (au nom d'une infortune) est opposé à μετὰ νόμων. — ἔχοντας ἀφορμὴν, ayant pour ressource.

16. Τὸ μὲν, c.-à-d. τὸ ποιεῖν ὀτιοῦν

τοῖς δεομένοις. Τὸ δέ, c.-à-d. τὸ ποιεῖν ὀτιοῦν τοῖς ἐπιτάττουσιν. On entend généralement τὸ δεῖσθαι et τὸ ἐπιτάττειν, et cette mauvaise interprétation a donné lieu à la conjecture ἀναιδῶν, pour ἀνάνδρων.

19. ἢ που..., à plus forte raison, peut-il être permis?

23. Τὸν μετὰ τοῦτον. Ces mots désignent l'ordre dans lequel se trouvaient rangés les documents remis au greffier. Au § 49 cet ordre coïncidait accidentellement avec la suite des clauses d'une loi.

ΝΟΜΟΣ.

[54] « Ὅσων δίκη πρότερον ἐγένετο ἢ εὖθυνα ἢ διαδικασία περί του ἐν δικαστηρίῳ, ἢ ἰδίᾳ ἢ δημοσίᾳ, ἢ τὸ δημόσιον ἀπέδοτο, μὴ εἰσάγειν περί τούτων εἰς τὸ δικαστήριον μηδ' ἐπιψηφίζειν τῶν ἀρχόντων μηδένα, μηδὲ κατηγορεῖν ἐόντων ἃ οὐκ ἐῷσιν οἱ νόμοι. »

[55] Τιμοκράτης τοίνυν, ὥσπερ μαρτυρίαν ὧν ἀδικεῖ γράφων, εὖθὺς ἀρχόμενος τοῦ νόμου τάναντί' ἔθηκε τούτοις. Ὁ μὲν γ' οὐκ ἐᾷ περί ὧν ἂν ἅπαξ γνῶ δικαστήριον πάλιν 10 χρηματίζειν· ὁ δ' ἔγραψεν, καὶ εἴ τινι προστετίμηται κατὰ νόμον ἢ κατὰ ψήφισμα, τὸν δῆμον τούτῳ χρηματίζειν, ὅπως 718 ἃ μὲν ἔγνω τὸ δικαστήριον λυθήσεται, καταστήσει δ' ἐγγυητὰς ὁ ὀφλῶν. Καὶ ὁ μὲν νόμος μηδ' ἐπιψηφίζειν φησὶ τῶν ἀρχόντων παρὰ ταῦτα μηδένα· ὁ δ' ἔγραψε τοῖς προέδροις 15 ἐπάναγκες, ἐάν τις καθιστῇ, προσάγειν, καὶ προσέγραψεν « ὁπότ' ἂν τις βούληται. »

[56] Λέγ' ἕτερον νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

« Τὰς δίκας καὶ τὰς διαίτας, ὅσαι ἐγένοντο ἐπὶ τοῖς νόμοις ἐν δημοκρατουμένῃ τῇ πόλει, κυρίας εἶναι. »

NC. 3. ἢ ἰδίᾳ ἢ δημοσίᾳ vulg. — 12. κατὰ τήσῃ A, et, avec un signe de renvoi au-dessus du second η, lequel indique une correction intentionnelle, S. — 14. τοὺς προέδρους Dobree, coll. § 84. — 15. καθίστη S. — 17. ἄλλον Blass, comme § 59.

2. Διαδικασία. Cf. § 13.

3. Ἡ (sous-ent. ὅσα) τὸ δημόσιον ἀπέδοτο. Les ventes faites par l'État des biens confisqués étaient irrévocables. Cette clause, que Démosthène ne mentionne pas, fournit un argument en faveur de l'authenticité de ce document.

5. Μηδὲ κατηγορεῖν ἐόντων. Cette défense, faite aux magistrats de laisser intenter une poursuite judiciaire pour un objet irrévocablement jugé, était certai-

nement dans la loi; mais, si l'orateur en avait fait donner lecture, on aurait vu trop clairement qu'il abusait du texte allégué.

9. Ὁ μὲν, sous-ent. νόμος, idée implicitement contenue dans τούτοις.

19. Ἐπὶ τοῖς νόμοις, sous le régime légal : par opposition au régime arbitraire des Trente. — La même loi est citée, un peu moins complètement, dans Andocide, *Myst.*, § 89.

Οὐ φησι Τιμοκράτης, οὐκουν ὁπόσοις γ' ἂν δεσμοῦ προσ-
τιμηθῇ.

Λέγε.

ΝΟΜΟΣ.

« Ὅποσα δ' ἐπὶ τῶν τριάκοντα ἐπράχθη ἢ δίκη ἐδικάσθη, 5
ἢ ἰδία ἢ δημοσία, ἄκυρα εἶναι. »

[57] Ἐπίσχες. Εἰπέ μοι, τί δεινότατον πάντες ἂν ἀκού-
σαντες φήσαιτε, καὶ τί μάλιστ' ἂν ἀπεύξαισθε; οὐχὶ ταῦτα
τὰ πράγμαθ' ἅπερ ἦν ἐπὶ τῶν τριάκοντα μὴ γενέσθαι; ἔγωγ'
οἶμαι. Ὁ γοῦν νόμος οὕτοσί, εὐλαβούμενος, ὥς ἐμοὶ δοκεῖ, 10
τὸ τοιοῦτον, ἀπεῖπε τὰ πραχθέντα ἐπ' ἐκείνων μὴ κύρια
εἶναι. Οὕτοσί τοίνυν τὴν αὐτὴν κατέγνω παρανομίαν τῶν
ἐπὶ τῆς δημοκρατίας πεπραγμένων, ἥνπερ τῶν ἐπ' ἐκείνων
ὑμεῖς ὁμοίως γοῦν ἄκυρα ποιεῖ. [58] Καίτοι τί φήσομεν, ὦ
ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτον κύριον τὸν νόμον ἐάσαντες γενέ- 15
σθαι; Πότερον τὰ δικαστήρι', ἃ δημοκρατουμένης τῆς πό-
λεως ἐκ τῶν ὁμωμοκότων πληροῦται, ταῦτ' ἀδικήματα τοῖς
ἐπὶ τῶν τριάκοντ' ἀδικεῖν; καὶ πῶς οὐ δεινόν; Ἀλλὰ δικαίως
ἐψηφίσθαι; Τίνος οὖν εἵνεκα τὸν λύσοντα ταῦτα νόμον θέσθαι

NC. 1. Variante, notée par le reviseur de S, οὐ φήσει. — Je voudrais insérer avant ces mots ἐπίσχες, qui se lit l. 7. — ὁπόσαις S. — 5. δίκη F. — 7. πάντες ἀκούσαντες ἂν Blass. — 8. τί, avant μάλιστα, n'est omis que dans le texte de S, mais indiqué en marge par le reviseur. — 13. ἥνπερ ἐπ' ἐκείνων S, A, F. — 17. ταῦτα S¹, ταῦτὰ reviseur. — 19. λύσαντα A.

3. Λέγε, lis, continue. Le texte de loi qui suit se rattache évidemment à celui qui précède.

5. Ἡ δίκη ἐδικάσθη. On peut sous-entendre ὁπόσων avant δίκη. Cf. § 54.

7. Ἀκούσαντες est ajouté parce que la plupart des auditeurs étaient trop jeunes pour connaître autrement que par ouï-dire ce qui s'était passé sous les Trente.

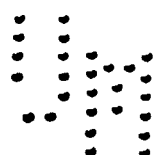
9. Μὴ γενέσθαι (ne pas arriver à l'avenir) ne se rattache qu'à la seconde question, τί μάλιστ' ἂν ἀπεύξαισθε. Aussi ne faut-il pas supprimer le second τί, sans lequel les deux questions n'en feraient qu'une.

12. Κατέγνω παρανομίαν.... τῶν πεπραγμένων. Cf. *Mid.*, § 51 : "Υβριν ἂν τις μόνον κατέγνω τῶν πεπραγμένων αὐτῶ.

14. Τί φήσομεν, que dirons-nous? qu'alléguerons-nous pour justifier notre décision?

17. Πληροῦται. C'est le terme consacré par l'usage. Les magistrats devaient faire en sorte que le tribunal fût au complet, suivant le nombre de jurés prescrit pour chaque espèce de cause.

19. Ἐψηφίσθαι est au moyen et a pour sujet τὰ δικαστήρια. — Θέσθαι. En confirmant la loi par leur verdict, les jurés l'auront établie.



719 φήσομεν; πλὴν εἰ τοῦτό τις εἴποι, μανέντες· ἄλλο γὰρ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.

[59] Λέγ' ἄλλον νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

5 « Μηδὲ νόμον ἐξεῖναι ἐπ' ἀνδρὶ θεῖναι, ἐὰν μὴ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσιν Ἀθηναίοις τιθῇ, <ἐὰν μὴ> ψηφισαμένων μὴ ἔλαττον ἐξακισχιλίων οἷς ἂν δόξῃ κρύβδην ψηφίζομένοις. »

Οὐκ ἔᾱ νόμον ἀλλ' ἢ τὸν αὐτὸν τιθέναι κατὰ τῶν πολι-
τῶν πάντων, καλῶς καὶ δημοτικῶς λέγων. Ὡσπερ γὰρ τῆς
10 ἄλλης πολιτείας ἴσον μέτεστιν ἐκάστω, οὕτω καὶ τού-
των ἴσον μετέχειν ἕκαστον ἀξιοῖ. Δι' οὓς μὲν τοίνυν οὗτος
εἰσέφερεν, οὐδὲν ὑμεῖς ἐμοῦ χειρόν γινώσκετε· ἄνευ δὲ
τούτων αὐτὸς ὡμολόγησε μὴ ἐπὶ πᾶσι τὸν αὐτὸν τεθεικέναι,
πλὴν περὶ τῶν τελωνῶν καὶ τῶν μισθουμένων καὶ τῶν
15 τούτων ἐγγυητῶν χρῆσθαι προσγράψας τῷ νόμῳ. Οὐκοῦν
ὁπότ' εἰσὶ τινες οὓς ἀφορίζεις, οὐκ ἂν ἔτ' εἴης ἐπὶ πᾶσι τὸν
αὐτὸν τεθεικώς. [60] Καὶ μὴν οὐδ' ἐκεῖνό γ' ἂν εἴποις, ὥς
ὅσοις δεσμοῦ προστιμᾶται, τούτων μάλιστ' ἢ τὰ μέγιστ'
ἀδικοῦσιν οἱ τελῶναι, ὥστε μόνοις αὐτοῖς μὴ μεταδοῦναι
20 τοῦ νόμου. Πολὺ γὰρ δήπου μᾶλλον οἱ προδιδόντες τι τῶν

NC. 1. εἰ S seul. εἰ μὴ vulg. — 3. ἕτερον A. — 5. ἐὰν μὴ, supplément de Samuel Petit, d'après Andocide, *Myst.*, § 87, où la même loi se trouve citée. Reiske insère ἢ. Dindorf supprime tout ce membre de phrase, fort arbitrairement. — 8-9. πάντων τῶν πολιτῶν A. — 12. εἰσέφερεν S, A. εἰσέφερε τὸν νόμον vulg. — οὐδὲν ὑμεῖς A. ὑμεῖς οὐδὲν S, vulg. — 13. ὡμολόγησεν S. ὡμολόγηκε A. — 16. πᾶσιν S. — 18. ἢ τὰ μέγιστα : mots écartés par Cobet.

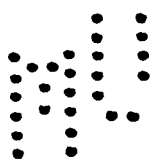
1. Φήσομεν, à la première personne, est plus honnête que φήσετε, surtout comme l'orateur ajoutera μανέντες, c.-à-d. ὅτι μανέντες αὐτὸν ἐθέμεθα.

10. Πολιτείας. Ce mot désigne les droits du citoyen, toute sa vie publique.

12-13. Ἄνευ δὲ τούτων, en dehors de cela, abstraction faite de cela.

14-15. Πλὴν περὶ τῶν τελωνῶν.... ἐγγυητῶν. L'accusateur a déjà appelé l'attention des juges sur cette clause au § 41.

16. Οὐκ ἂν ἔτ' εἴης ἐπὶ πᾶσι.... L'accusateur use d'un vain sophisme, ὥς κατήγορος σοφίζεται, dit le scholiaste. Il était interdit de porter une loi concernant un particulier, ce que les Romains appelaient *privilegium*. Mais une loi qui menaçait les fermiers des impôts, qu'ils s'appelassent Pierre ou Paul, de peines plus sévères que les autres débiteurs de l'État, ne blessait en rien l'égalité des citoyens devant la loi.



κοινῶν, οἱ τοὺς γονέας κακοῦντες, οἱ μὴ καθαρὰς τὰς χεῖρας ἔχοντες εἰσιόντες [δ'] εἰς τὴν ἀγορὰν ἀδικοῦσιν. Οἷς ἅπασιν οἱ μὲν ὑπάρχοντες νόμοι δεσμὸν προλέγουσιν, ὁ δὲ σὸς λελύσθαι δίδωσιν. Ἀλλ' ἐνταῦθα πάλιν καταμηνύεις ὑπὲρ ὧν ἐτίθεις· διὰ γὰρ τὸ μὴ τελωνήσαντας ὀφείλγειν αὐτοὺς, 5 ἀλλὰ κλέψαντας, μᾶλλον δ' ἀρπάσαντας τὰ χρήματα, διὰ τοῦτ' οὐκ ἐφρόντισας, οἶμαι, τῶν τελωνῶν. 720

[61] Πολλοὺς δ' ἂν τις ἔχοι νόμους ἔτι καὶ καλῶς ἔχοντας δεικνύναι, οἷς πᾶσιν ἐναντίος ἐστὶν ὃν οὗτος τέθεικεν. Ἀλλ' ἴσως ἐγὼ μὲν, εἰ περὶ πάντων ἐρῶ, ἐξωσθήσομαι περὶ 10 τοῦ μηδ' ἐπιτήδειον ὅλως ὑμῖν εἶναι τὸν νόμον εἰπεῖν, ὑμῖν δ' ὁμοίως ἔνοχος φανεῖται τῇ γραφῇ, καὶ εἰ ἐνὶ τῶν ὄντων νόμων ἐναντίος ἐστίν. Πῶς οὖν μοι δοκεῖ; τοὺς μὲν ἄλλους ἔαν, περὶ δ' οὗ πρότερόν ποτ' αὐτὸς οὗτος ἔθηκε νόμου διελθόντ' ἐπ' ἐκεῖν' ἰέναι τὸ μέρος τῆς κατηγορίας ἤδη, 15 ὥς καὶ μεγάλ' ἂν βλάπτοι γενόμενος κύριος τὴν πόλιν. [62] Τὸ μὲν οὖν τοῖς τῶν ἄλλων ἐναντίον εἰσενηνοχέναι νόμον δεινὸν μὲν, ἀλλ' ἄλλου δεῖται κατηγοροῦ· τὸ δ' ὑφ' αὐτοῦ

NC. 1. ἢ οἱ τοὺς reviseur de S, A. — ἢ οἱ μὴ A. — 1-2. οἱ μὴ καθαροὶ τὰς χεῖρας εἰσιόντες εἰς τὴν ἀγορὰν Cobet. Je me contente de mettre δ' entre crochets. — 13. πῶς οὖν; δοκεῖ μοι ancienne vulgate. — 14. οὗτος, après αὐτὸς, manque dans S. — ἔθηκεν S. — 16. μέγα δ' ἂν texte de S, μέγαλα ἂν reviseur en marge. — κύριος ὧν A. — 17. τοῖς ἄλλοις A. — 18. τὸ δὲ τῷ ὑφ' αὐτοῦ vulg. et reviseur en marge de S. τὸ δ' αὐτοῦ texte de S seul.

1-2. Οἱ μὴ καθαρὰς τὰς χεῖρας ἔχοντες. Le sang humain versé, même involontairement ou légitimement, était considéré comme une souillure contagieuse, un miasme, tant que l'homicide n'avait pas été purifié par des cérémonies lustrales.

2. Εἰσιόντες εἰς τὴν ἀγορὰν. Ces mots doivent être rattachés à ἀδικοῦσιν et rapportés, non seulement à οἱ μὴ καθαρὰς τὰς χεῖρας ἔχοντες, mais à toutes les catégories énumérées. Il s'agit de l'emprisonnement que des citoyens antérieurement condamnés comme traîtres, comme mauvais fils, comme homicides, encouraient si, s'étant introduits dans l'*agora* et condamnés de ce chef à une amende, ils

étaient devenus débiteurs du fisc. Cf. § 103.

4. Λελύσθαι, d'être libres. Le présent λύεσθαι s'appliquerait à l'acte de l'élargissement.

6-7. Διὰ τοῦτ' οὐκ ἐφρόντισας τῶν τελωνῶν. Les fermiers publics retardataires ne t'intéressaient pas, parce qu'ils ne rentrent pas dans la catégorie des voleurs. Sarcasme.

10-11. Ἐξωσθήσομαι.... εἰπεῖν, je serai empêché de dire, je n'en aurai pas le temps. Si l'orateur n'ajoute pas l'article, c'est peut-être pour éviter τοῦ περὶ τοῦ.

18. Ἄλλου δεῖται κατηγοροῦ, a besoin qu'un autre (que lui-même) vienne l'accuser. L'antithèse détermine le sens de ces mots. — Ὑφ' αὐτοῦ.... κειμένῳ. Le

πρότερον κειμένῳ νόμῳ τάναντία θεῖναι, τοῦτ' ἤδη ποιεῖ κατήγορον αὐτὸν αὐτοῦ γεγενῆσθαι. Ἴν' οὖν τοῦτ' εἰδῆτε γιγνόμενον, ἀναγνώσεται τὸν νόμον ὑμῖν αὐτὸν ἐν οὗτος ἔθηκεν· ἐγὼ δὲ σιωπήσομαι. Λέγε.

5

ΝΟΜΟΣ.

[63] « Τιμοκράτης εἶπεν, ὅποσοι Ἀθηναίων κατ' εἰσαγγελίαν ἐκ τῆς βουλῆς ἢ νῦν εἰσιν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἢ τὸ λοιπὸν κατατεθῶσι, καὶ μὴ παραδοθῇ ἢ κατάγνωσις αὐτῶν τοῖς θεσμοθέταις ὑπὸ τοῦ γραμματέως τοῦ κατὰ πρυτανείαν
10 κατὰ τὸν εἰσαγγελτικὸν νόμον, δεδόχθαι τοῖς νομοθέταις εἰσάγειν τοὺς ἑνδεκα εἰς τὸ δικαστήριον τριάκονθ' ἡμερῶν ἀφ' ἧς ἂν παραλάβωσιν, ἐὰν μὴ τι δημοσία κωλύῃ, ἐὰν δὲ μὴ, ὅταν πρῶτον οἶόν τ' ᾖ. Κατηγορεῖν δ' Ἀθηναίων τὸν βουλόμενον οἷς ἔξεστιν. Ἐὰν δ' ἄλῳ, τιμάτω ἢ ἡλιαία περὶ
15 αὐτοῦ ὃ τι ἂν δοκῇ ἄξιος εἶναι παθεῖν ἢ ἀποτεῖσαι. Ἐὰν
721 δ' ἀργυρίου τιμηθῇ, δεδέσθω τέως ἂν ἐκτείσῃ ὃ τι ἂν αὐτοῦ καταγνωσθῇ. »

[64] Ἀκούετ', ὦ ἄνδρες δικασταί; λέγ' αὐτοῖς αὐτὸ τοῦτο πάλιν.

NC. 10. τοῖς νομοθέταις S seul. τοῖς θεσμοθέταις vulg. — 11. τριάκονθ' A. ἐντὸς τριάκονθ' S, vulg. — 16. τέως B. τε ἕως S, A. ἕως Dindorf. De même, l. 2 de la page suivante.

verbe *κειμαι* sert en quelque sorte de passif à *τίθημι*. Voy. *passim*.

7. Ἐκ τῆς βουλῆς, par décision du sénat. Il s'agit de la prison préventive de ceux qui avaient été *dénoncés* (accusés par voie de *εἰσαγγελία*) au sénat et renvoyés devant un tribunal.

8. Ἡ.... κατατεθῶσι, pour ἢ ὅποσοι ἂν.... κατεθῶσιν. Cf. § 39, avec la note.

9. Τοῦ γραμματέως τοῦ κατὰ πρυτανείαν : le sénateur désigné par le sort pour rédiger et conserver les décrets rendus par le sénat pendant la durée d'une prytanie. Cf. Hermann, *Staatsalt.*, § 127,

10. Δεδόχθαι τοῖς νομοθέταις. La motion de Timocrate dut être portée devant les nomothètes et décrétée par eux. La leçon du meilleur manuscrit, restée inaperçue jusqu'ici, rétablit le sens de ce passage. La vulgate *τοῖς θεσμοθέταις* ne s'expliquait pas et avait fait croire à une interpolation.

11. Τοὺς ἑνδεκα. On sait que les Onze avaient la garde des prisons. « Toute cette loi est faite pour abréger la prison préventive. » [Dareste.]

14. Οἷς ἔξεστιν : formule usuelle, qui exclut les citoyens frappés d'incapacité, *ἀτιμία*.

ΝΟΜΟΣ.

« Ἐὰν δ' ἀργυρίου τιμηθῇ, δεδέσθω τέως ἂν ἐκτείσῃ. »

Πέπαυσο. Ἔστιν οὖν ὅπως ἐναντιώτερ' ἂν τις δύο θείῃ τοῦ δεδέσθαι, τέως ἂν ἐκτείσωσι, τοὺς ἀλόντας, καὶ τοῦ καθιστάναι τοὺς αὐτοὺς τούτους ἐγγυητάς, ἀλλὰ μὴ δεῖν; 5 ταῦτα τοίνυν κατηγορεῖ Τιμοκράτης Τιμοκράτους, οὐ Διό-δωρος, οὐδ' ἄλλος ὑμῶν οὐδεὶς τοσούτων ὄντων τὸ πλῆθος. [65] Καίτοι τίνας ἂν ὑμῖν ἀποσχέσθαι δοκεῖ λήμματος ἢ τί ποιεῖν ἂν ὀκνήσαι κέρδους ἕνεκα, ὅστις ἐναντί' αὐτὸς αὐτῷ νομοθετεῖν ἡξίωσεν, οὐδὲ τοῖς ἄλλοις τῶν νόμων 10 ἐώντων; Ἐμοὶ μὲν γὰρ εἶνεκ' ἀναιδείας ὁ τοιοῦτος δοκεῖ πᾶν ἂν ἐτοίμως ἔργον ποιῆσαι. Ὡσπερ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν περὶ τᾶλλα κακούργων τοὺς ὁμολογοῦντας ἄνευ κρίσεως κολάζειν οἱ νόμοι κελεύουσιν, οὕτω δίκαιον καὶ τούτου, ἐπειδὴ τοὺς νόμους κακουργῶν εἴληπται, μὴ δόντας 15 λόγον μὴδ' ἐθελήσαντας ἀκοῦσαι καταψηφίσασθαι· ὡμολόγηκε γὰρ θάτερον, τῷ προτέρῳ νόμῳ τόνδ' ἐπιθεῖς, ἀδικεῖν.

[66] Ὅτι μὲν τοίνυν καὶ παρὰ τούτους τοὺς νόμους καὶ

NC. 2. ὅπως ἂν ἐναντιώτερα vulg. Mais ἂν_omis dans A, un second ἂν ajouté dans S au-dessus de τις par le reviseur (?), indiquent la leçon que nous donnons. — 4. τεῶς S. τε ἕως A. ἕως Dindorf, par parti pris. — 7. ὑμῖν ἄλλος A. — 8. τίνος ὑμῖν ἂν Blass, à tort. — 10. τῶν νόμων οὐδὲ τοῖς ἄλλοις A. — 13. κακουργούντων A. — 14. κελεύουσιν οἱ νόμοι A. — 15. τούτου Feliciano. τοῦτον mss. — 17-18. θάτερον S, A. θατέρῳ vulg. — νόμῳ S seul. νόμῳ ἐναντίον vulg. — τόνδ' ἐπιθεῖς est notre correction. τόνδε τιθεῖς mss. Dindorf écartait θάτερον, ou θατέρῳ, en conservant ἐναντίον. Benseler voulait θάτερον ἀδικεῖν, en supprimant les mots intermédiaires. Blass : θάτερον, τὸν πρότερον νόμον <ἢ> τόνδε τιθεῖς, ἀδικεῖν.

6. Ἀλλὰ μὴ δεῖν, mais qu'on ne les mette pas en prison. Changement de sujet, sans doute afin d'opposer à καθιστάναι un autre infinitif actif (δεῖν), plutôt qu'un infinitif passif (δεδέσθαι).

10. Τοῖς ἄλλοις : sous-ent. ἐναντία νομοθετεῖν.

11. Εἶνεκ' ἀναιδείας, pour ce qui est de

l'impudence, autant que cela tient à l'impudence. Cf. *Olynth.*, III, 15 : Εἶνεκά γε ψηφισμάτων, avec la note.

17. Θάτερον, l'une ou l'autre fois.

19. Τούτους τοὺς νόμους. Quoique au pluriel, ces mots ne peuvent guère désigner que la loi de Timocrate que l'orateur vient de faire lire. [Reiske.]

παρὰ τοὺς προειρημένους, καὶ μικροῦ δέω παρὰ πάντας εἰ-
 πεῖν τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει, τέθεικε τὸν νόμον, οἶμαι δῆλον
 ἅπασιν ὑμῖν εἶναι. Θαυμάζω δ' αὐτοῦ τί ποτε καὶ τολμήσει
 λέγειν περὶ τούτων. Οὔτε γὰρ ὡς οὐκ ἐναντίος ἔσθ' ὁ νόμος
 5 τοῖς ἄλλοις δεικνύειν ἔξει, οὔθ' ὡς δι' ἀπειρίαν ἰδιώτην αὐτὸν
 722 ὄντα τοῦτ' ἔλαθεν δύναιτ' ἂν πείσαι· πάλαι γὰρ μισθοῦ καὶ
 γράφων καὶ νόμους εἰσφέρων ὥπται. [67] Καὶ μὴν οὐδ' ἐκεῖνό
 γ' ἔνεστιν αὐτῷ, ἀδίκημα μὲν εἶναι τὸ πρᾶγμ' ὁμολογήσαι,
 συγγνώμης δὲ τυχεῖν ἀξιοῦν· οὐ γὰρ ἄκων οὐδ' ὑπὲρ ἡτυ-
 10 χηκότων οὐδ' ὑπὲρ συγγενῶν καὶ ἀναγκαίων αὐτῷ τεθει-
 κῶς φαίνεται τὸν νόμον, ἀλλ' ἐκὼν ὑπὲρ μεγάλ' ἡδικοχό-
 των ὑμᾶς, οὐδὲν προσηκόντων αὐτῷ, πλήν εἰ συγγενεῖς
 ὑπολαμβάνειν φησὶ τοὺς μισθουμένους αὐτόν.

[68] Ὡς τοίνυν οὐδ' ἐπιτήδειον νόμον ὑμῖν οὐδὲ συμφέ-
 15 ροντ' εἰσενήνοχεν, τοῦτ' ἤδη πειράσομαι νυνὶ δεικνύναι.
 Οἶμαι δὴ πάντας ἂν ὑμᾶς ὁμολογήσαι, δεῖν τὸν ὀρθῶς ἔχοντα
 νόμον καὶ συνοίσειν μέλλοντα τῷ πλήθει πρῶτον μὲν ἀπλῶς
 καὶ πᾶσι γνωρίμως γεγράφθαι, καὶ μὴ τῷ μὲν εἶναι ταυτί
 περὶ αὐτοῦ νομίζειν, τῷ δὲ ταυτί. Ἐπειτ' εἶναι δυνατὰς
 20 τὰς πράξεις ἃς δεῖ γίγνεσθαι διὰ τοῦ νόμου· εἰ γὰρ αὐ-
 καλῶς μὲν ἔχοι, μὴ δυνατὸν δέ τι φράζοι, εὐχῆς, οὐ νόμου
 διαπράττοιτ' ἂν ἔργον. [69] Πρὸς δὲ τούτοις μηδενὶ τῶν

NC. 1. παρ' ἅπαντας S. — 5-6. αὐτόν et τοῦτ' omis dans A. — 9. οὐδὲ γὰρ A, F.
 — 12-13. εἰ S seul.... φησὶν S. εἰ μὴ et φήσει reviseur en marge de S. — αὐτό S. —
 15. νυνὶ m'est suspect. — δεικνύειν S. — 16. δὴ πάντας vulg. ἅπαντας S seul. —
 ἂν omis dans S. — Peut-être δ' ἂν πάντας. — 18. πᾶσι S seul. πᾶσιν ὁμοίως vulg.

3. Θαυμάζω δ(έ).... En commençant par ὅτι μὲν τοίνυν, l'orateur avait indiqué qu'il passerait à un autre point, et la suite régulière du discours demanderait ὅτι δ' οὐδ' ἐπιτήδειον νόμον ὑμῖν εἰσενήνοχεν.... Mais, comme il se laisse aller à faire d'abord quelques réflexions sur l'impossibilité où se trouve l'accusé de se justifier au sujet du point précédent, cette longue parenthèse rompt le fil du discours, et le point suivant est introduit au § 68 par les mots : Ὡς τοίνυν οὐδ' ἐπιτήδειον....

5. Δεικνύειν, forme moins familière aux Attiques, est préféré ici à δεικνύναι, afin d'éviter l'hiatus.

7. Γράφων équivalent à γράφων ψηφίσματα. [G. H. Schæfer.]

12. Πλήν εἰ.... αὐτόν : un de ces traits sarcastiques que Démosthène aime à lancer à l'improviste à la fin d'un développement.

21. Καλῶς μὲν ἔχοι. Ces mots désignent ici une rédaction claire (πᾶσι γνωρίμως) et ne se prêtant pas à des interprétations diverses (ἀπλῶς).

ἀδικούντων φαίνεσθαι μηδεμίαν διδόντα ῥαστώνην. Εἰ γὰρ δημοτικόν τις ὑπέιληφεν τὸ πράους εἶναι τοὺς νόμους, τίσιν τούτοις προσεξεταζέτω, κἄνπερ ὀρθῶς βούληται σκοπεῖν, εὐρήσει τοῖς κρίνεσθαι μέλλουσιν, οὐ τοῖς ἐξεληλεγμένοις· ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄδηλον εἰ τις ἔστ' ἀδίκως διαβεβλημέ- 5 νος, τοῖς δὲ οὐδὲ λόγος λείπεται τὸ μὴ οὐ πονηροῖς εἶναι. [70] Τούτων τοίνυν ὧν διεξελήλυθ' ἐγὼ νῦν οὐδ' ὀτιοῦν οὗτος ἔχων ὁ νόμος φανήσεται, τάναντία δ' ἐξῆς πάντα. Πολλαχόθεν μὲν οὖν ἂν τις ἔχοι τοῦτο διδάσκειν, μάλιστα δὲ 723 τὸν νόμον αὐτὸν ὃν τέθεικε διεξιὼν. Ἔστι γὰρ οὐ τὸ μὲν 10 αὐτοῦ καλῶς κείμενον, τὸ δ' ἡμαρτημένον, ἀλλ' ὅλος ἐξ ἀρχῆς, ἀπὸ τῆς πρώτης συλλαβῆς μέχρι τῆς τελευταίας, ἐφ' ὧν κεῖται. [71] Λαβὲ δ' αὐτοῖς τὴν γραφὴν αὐτὴν, καὶ μέχρι τοῦ πρώτου μέρους ἀνάγνωθι τὸν νόμον· ῥᾶστα γὰρ οὕτως ἐγὼ τε διδάξω καὶ ὑμεῖς μαθήσεσθ' ἃ λέγω. 15

ΝΟΜΟΣ.

« Ἐπὶ τῆς Πανδιονίδος πρώτης δωδεκάτῃ τῆς πρυτανείας τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Ἀριστοκλῆς Μυρρινούσιος, Τιμοκράτης εἶπεν, καὶ εἰ τινι τῶν ὀφειλόντων τῷ δημοσίῳ προστετίμηται κατὰ νόμον ἢ κατὰ ψήφισμα δεσμοῦ ἢ τὸ λοιπὸν 20

NC. 2-3. Peut-être τίσιν (*sic* S) τοῦτο. — 5. εἴ τις ἔνεστιν A. — 8. ἐξεῖς A. — 11. ὅλον S seul. — 12. ἀπὸ πρώτῃς S. — 17. πρώτης πρυτανείας S, πρυτανείας δωδεκάτῃ τῇς reviseur en marge. πρώτης πρυτανείας δωδεκάτῃ τῇς πρυτανείας A, Y. πρώτης πρυτανείας δωδεκάτῃ vulg. Cf. § 27 et 39.

2-3. Τίσι τούτοις προσεξεταζέτω équivaut à προσεξεταζέτω τίνες οὗτοι οἷς πράους εἶναι τοὺς νόμους δημοτικόν ἔστιν. [G. H. Schäfer.] Voy. NC.

8. Πολλαχόθεν, de plusieurs manières, par plus d'une voie.

13. Ἐφ' ὧν κεῖται veut dire ici : « la loi a été portée contre vous, a été faite pour vous nuire. » Cf. *Ambass.*, § 205 : Χρήμαθ' οὗτοι μὲν ἔχουσιν ἐφ' ὧν. — Λαβὲ δ' αὐτοῖς, prends-le pour le leur lire. Cf. § 27.

18. Τῶν προέδρων.... Μυρρινούσιος. Le nom du proèdre qui mit la proposition aux voix ne se trouve pas dans la copie du même document au § 39. Comme les proèdres n'étaient jamais pris dans la tribu de la prytanie, et que le dème de Μυρρινούσιος appartenait à la tribu Pandionide, Meier (*Die Privatschiedsrichter...*, p. 17) pense que le copiste aurait dû écrire ἐκ Μυρρινούττης, qui est un dème de la tribu Ægéïs. Quant aux proèdres, voy. la note sur le § 33.

προστιμηθῇ, εἶναι αὐτῷ ἢ ἄλλῳ ὑπὲρ ἐκείνου ἐγγυητὰς καταστῆσαι < τοῦ ὀφλήματος, οὓς ἂν ὁ δῆμος χειροτονήσῃ, ἢ μὴν ἐκτείσειν τὸ ἀργύριον ὃ ὤφλεν >. »

[72] Ἐπίσχεσ' αὐτίκα γὰρ καθ' ἕκαστον [ἀναγνώσει].
 5 Τουτὶ πάντων, ὧ ἄνδρες δικασταί, τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ νόμῳ σχεδὸν ἐστὶ δεινότατον. Οἶμαι γὰρ οὐδὲ ἐν' ἀνθρώπων ἄλλον τολμῆσαι, νόμον εἰσφέροντ' ἐπὶ τῷ χρῆσθαι τοὺς πολίτας αὐτῷ, τὰς κατὰ τοὺς πρότερον κυρίους νόμους κρίσεις γεγενημένας ἐπιχειρῆσαι λύειν. Τοῦτο τοίνυν οὕτως
 10 Τιμοκράτης ἀναιδῶς καὶ οὐδ' ἀποκρυψάμενος πεποίηκεν γράψας διαρρήδην « καὶ εἴ τι τῶν ὀφειλόντων τῷ δημο-
 « σίῳ προστετίμηται κατὰ νόμον ἢ κατὰ ψήφισμα δεσμοῦ
 « ἢ τὸ λοιπὸν προστιμηθῇ. » [73] Περὶ μὲν δὴ τῶν μελ-
 λόντων εἴ τι δίκαιον ἔπεισεν ὑμᾶς, οὐκ ἡδίκηι· περὶ δ' ὧν
 724 δικαστήριον ἔγνωκεν καὶ τέλος ἔσχηκεν, πῶς οὐ δεινὰ
 16 ποιεῖ νόμον εἰσφέρων δι' οὗ ταῦτα λυθήσεται; Ὡςπερ ἂν εἴ τις ἑάσας κύριον τὸν τούτου γενέσθαι νόμον γράψειεν ἕτερον τοιόνδε « καὶ εἴ τινες, ὠφληκότες χρήματα καὶ δεσμοῦ προσ-
 « τετιμημένον αὐτοῖς, ἐγγυητὰς κατέστησαν κατὰ τὸν νό-
 20 « μον, μὴ εἶναι τὴν διεγγύησιν αὐτοῖς, μηδὲ τὸ λοιπὸν
 « ἐξεγγυᾶν μηδένα. » [74] Ἀλλ' οὔτε ταῦτα ποιήσειεν ἂν οὐδεὶς ὑγιαίνων, οἶμαι, σύ τ' ἐκεῖνα λύων ἡδίκηις. Χρῆν γὰρ αὐτὸν, εἰ τὸ πρᾶγμ' ἐνόμιζε δίκαιον, ἐπὶ τοῖς ὕστερον γενησομένοις θεῖναι τὸν νόμον, καὶ μὴ συνενεγκόντα εἰς
 25 ταῦτ' ὅσα μέλλοντα τοῖς παρεληλυθόσιν καὶ τὰ μὴ δῆλα

NC. 2-3. J'ajoute les mots τοῦ ὀφλήματος.... ὤφλεν, évidemment omis par négligence. Le πρῶτον μέρος ne s'arrête pas au milieu d'une phrase. Cf. § 77, et la scholie que nous citons au § 84. — 4. Je regarde ἀναγνώσει comme interpolé. — 6. ἐστὶν S. — 6-7. Variante ἀνθρώπων. — 20. τὴν ἐγγύησιν A, Y. — 23. ἐνόμιζεν S.

4. Ἀναγνώσει est suspect pour deux raisons. D'abord l'orateur ne fera pas lire le reste par le greffier; ensuite, il n'a pas l'habitude de raisonner avec le greffier; il dit aux juges : « Examinons tout de suite point par point. »

13. Ἡ.... προστιμηθῇ. Cf. § 44, et note.

15. Après καὶ, sous-entendez ἃ. — Du reste, cf. § 44, avec la note.

18-19. Προστετιμημένον : cas absolu, comme δέον, ἐξόν, εἰρημένον.

22. Ὑγιαίνων, étant dans son bon sens. Cf. la note sur Chers., § 36.

22-23. Χρῆν γὰρ αὐτόν.... Après avoir

τοῖς φανεροῖς ἀδικήμασιν, εἴτ' ἐπὶ πᾶσι γράψαι τὴν αὐτὴν γνώμην. Πῶς γὰρ οὐ δεινὸν τῶν αὐτῶν ἡξιωκέναι δικαίων τοὺς ἐξεληλεγμένους ἀδικοῦντας τὴν πόλιν πρότερον καὶ τοὺς μὴδ' εἰ κρίσεως ἄξιον ἐργάσσονται τι δήλους;

[75] Καὶ μὴν κάκειθεν ἴδοι τις ἂν ὡς δεινὸν πεποίηκεν τὸ 5
θεῖναι περὶ τῶν παρεληλυθότων τὸν νόμον, εἰ λογίσαιτο παρ'
αὐτῷ τί ποτ' ἐστὶν ὃ νόμος ὀλιγαρχίας διαφέρει, καὶ τί δὴ
ποθ' οἱ μὲν ὑπὸ νόμων ἐθέλοντες ἄρχεσθαι σώφρονες καὶ
χρηστοὶ [πολῖται] νομίζονται, οἱ δ' ὑπὸ τῶν ὀλιγαρχιῶν
ἄνανδροι καὶ δοῦλοι. Εὖροι γὰρ ἂν ὡς ἀληθῶς τοῦτο προ- 10
χειρότατον, ὅτι τῶν μὲν ἐν ταῖς ὀλιγαρχίαις ἕκαστος καὶ τὰ
πεπραγμένα λῦσαι καὶ περὶ τῶν μελλόντων ἃ ἂν αὐτῷ
δοκῇ προστάξει κύριός ἐστιν, οἱ δὲ νόμοι περὶ τῶν μελλόν-
των ἃ χρὴ γίνεσθαι φράζουσιν, μετὰ τοῦ πείσαι τεθέντες
ὡς συνοίσουσι τοῖς χρωμένοις. Τιμοκράτης τοίνυν ἐν δημο- 15
κρατουμένη τῇ πόλει νομοθετῶν τὴν ἐκ τῆς ὀλιγαρχίας ἀδι-
κίαν εἰς τὸν αὐτοῦ νόμον μετήνεγκεν, καὶ περὶ τῶν παρ- 725
εληλυθότων αὐτὸν κυριώτερον τῶν καταγνόντων δικαστῶν
ἡξίωσε ποιῆσαι.

[77] Καὶ οὐ τοῦτο μόνον πεποίηκεν ὕβριστικόν, ἀλλὰ καὶ 20

NC. 1. πᾶσιν S. — 3. ἀδικεῖν τὴν πόλιν reviseur en marge de S. — 4. ἐργάσσοντέτι S¹. — 5-6. τὸ θεῖναι... τὸν νόμον: mots suspects. — 8. σώφρονες S, F. σώφρονες καὶ ἐλσύθεροι vulg. — 9. πολῖται est omis dans A. — 20. μόνον πεποίηκεν. S⁴ a mis des signes indiquant transposition de ces deux mots.

apostrophé l'accusé, l'orateur se tourne de nouveau vers les juges.

4. Μὴδ' εἰ κρίσεως ἄξιον ἐργάσσονται τι δήλους. L'antithèse est triomphante; cependant il suffit d'un peu de réflexion pour comprendre que la loi de Timocrate vise ceux qui seront convaincus et condamnés à l'avenir.

8. Νόμος. Aux yeux de l'orateur athénien, gouvernement légal est synonyme de démocratie. Dans *Phil.*, II, § 25, les lois sont opposées au régime monarchique, comme ici au régime oligarchique. Voy. la note sur ce passage.

11. Τῶν μὲν ἐν ταῖς ὀλιγαρχίαις désigne les membres de l'oligarchie, non

ceux qui vivent dans un état oligarchique.

Le terme ὀλιγαρχία équivaut à ὀλίγαρχοι ici, comme dans οἱ ὑπὸ τῶν ὀλιγαρχιῶν (ἄρχεσθαι ἐθέλοντες) au § 75.

14. Μετὰ τοῦ πείσαι est dit comme μετὰ τῶν νόμων, § 52 : la préposition μετὰ peut se tourner par οὐκ ἄνευ. Dans une démocratie on ne peut porter une loi sans persuader aux citoyens qu'elle leur sera utile.

16. Τὴν ἐκ τῆς ὀλιγαρχίας ἀδικίαν. La préposition ἐκ remplace ἐν sous l'influence du verbe μετήνεγκεν. Rien n'est plus commun que cet hellénisme, que plusieurs commentateurs modernes semblent vouloir n'admettre, je ne sais trop pourquoi,

γέγραπται, « ἢ τὸ λοιπὸν ἐάν τινι προστιμηθῇ δεσμοῦ, εἶναι καταστήσαντι τοὺς ἐγγυητὰς, ἢ μὴν ἐκτείσειν, ἀφεῖσθαι. » Καίτοι χρῆν αὐτὸν, εἰ τὸ δεδέσθαι δεινὸν ἡγεῖτο, μηδενὶ προστιμᾶν ὅς ἂν ὑμῖν ἐγγυητὰς καθιστῇ δεσμοῦ νο-
 5 μοθετῆσαι, μὴ προλαβόντα κατεγνωκότας ὑμᾶς τὸν δεσμὸν μηδ' ἐχθρῶς διατεθέντα πρὸς ὑμᾶς τὸν ἡλωκότα, τηνικαῦτα ποιεῖν τὴν ἐξεγγύησιν. Νυνὶ δ', ὥσπερ ἐνδεικνύ-
 μενος ὅτι, καὶ ὑμῖν δοκῇ δεδέσθαι τινὰ, αὐτὸς ἀφήσει, τοῦ-
 τον τὸν τρόπον τὸν νόμον εἰσήνεγκεν. [78] Ἄρ' οὖν τῷ δοκεῖ
 10 συμφέρειν τῇ πόλει τοιοῦτος νόμος ὃς δικαστηρίου γνώσεως αὐτὸς κυριώτερος ἔσται καὶ τὰς ὑπὸ τῶν ὁμωμοκότων γνώ-
 σεις τοῖς ἀνωμότοις προστάξει λύειν; ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι. Φαίνεται τοίνυν ὁ τούτου νόμος ταῦτ' ἔχων ἀμφοτέρω. Ὡστ'
 εἴπερ ὑμῶν ἐκάστῳ μέλει τι τῆς πολιτείας καὶ δεῖν οἴεται
 15 κυρίαν εἶναι τὴν αὐτοῦ γνώμην περὶ ὧν ἂν ὁμωμοκῶς ψη-
 φίσσηται, λυτέος καὶ οὐκ ἐατέος ὁ τοιοῦτος νόμος κύριος νυνὶ
 γενέσθαι.

[79] Οὐ τοίνυν ἀπέχρησεν αὐτῷ τὰ δικαστήρι' ἄκυρα ποιῆσαι τῶν προστιμημάτων, ἀλλ' οὐδ' ἂ δίκαι' ὠρίσατ'
 20 αὐτὸς ἐν τῷ νόμῳ καὶ προσέταξε τοῖς ὠφληκόσιν, οὐδὲ
 ταῦθ' ἀπλῶς οὐδ' ἀδόλως φανήσεται γεγραφῶς, ἀλλ' ὥς ἂν

NC. 1. γέγραπται S, F. γέγραφεν vulg. — 4. Entre δεσμοῦ et νομοθετῆσαι, dans l'interligne, καὶ de l'un des reviseurs. — 6. διαθέντα F. — 11. τὰς τῶν ὁμωμοκότων γνώμας A. — 16. οὗτος ὁ τοιοῦτος (deux variantes juxtaposées?) S. — 17. γίνεσθαι S. γεγενῆσθαι A.

qu'à leur corps défendant et aussi rarement que possible. Voy. les notes sur *Olynth.*, I, 15 et 27.

1-2. Γέγραπται, il est écrit dans sa loi. Changement de sujet. Les mots ἢ.... ἀφεῖσθαι reproduisent le texte de la loi plus librement que la citation du § 79.

4-5. Construisez νομοθετῆσαι μηδενὶ ὅς ἂν ὑμῖν ἐγγυητὰς καθιστῇ προστιμᾶν δεσμοῦ.

5-6. Προλαβόντα κατεγνωκότας, vous prenant au moment où vous avez déjà condamné, attendant que vous eussiez

déjà prononcé la peine. Schol. : Λαβόντα ὑμᾶς ἤδη προκατεγνωκότας τινὸς τὸν δεσμὸν, τότε λέγειν κτλ. — Προλαβόντα est aussi sous-entendu au second membre de phrase avant ἐχθρῶς διατεθέντα.

7. Ὡσπερ ἐνδεικνύμενος, comme pour faire parade de sa puissance.

11. Τὰς ὑπὸ τῶν ὁμωμοκότων γνώσεις. Le substantif γνώσις est plus voisin de son origine verbale que γνώμη, et se construit comme τὰ γνωσθέντα.

21. Ὡς ἂν : sous-ent. γράφοι [G.-H. Schäfer.]

μάλιστα τις ὑμᾶς ἐξαπατῆσαι καὶ παρακρούσασθαι βου-
 λόμενος. Σκέψασθε γὰρ ὡς γέγραφεν. « Τιμοκράτης εἶπεν,
 φησί, καὶ εἴ τινι τῶν ὀφειλόντων τῷ δημοσίῳ προστετί-
 μηται κατὰ νόμον ἢ κατὰ ψήφισμα δεσμοῦ ἢ τὸ λοιπὸν 726
 προστιμηθῇ, εἶναι αὐτῷ ἢ ἄλλῳ ὑπὲρ ἐκείνου ἐγγυητὰς 5
 καταστῆσαι, οὓς ἂν ὁ δῆμος χειροτονήσῃ, ἢ μὴν ἐκτείσειν. »
 [80] Ἐνθυμεῖσθ' ἀπὸ τοῦ δικαστηρίου καὶ τῆς καταγνώσεως
 οἱ διεπήδησεν· ἐπὶ τὸν δῆμον, ἐκκλέπτων τὸν ἡδίκηκότα
 καὶ τὴν παράδοσιν αὐτοῦ τὴν τοῖς ἑνδεκα. Τίς γὰρ ἀρχή
 παραδώσει τὸν ὀφλόντα; τίς [τῶν ἑνδεκα] παραλήψεται; 10
 κελεύοντος μὲν τοῦ νόμου τούτου ἐν τῷ δήμῳ καθιστάναι
 τοὺς ἐγγυητὰς, ἀδυνάτου δ' ὄντος αὐθημερόν ἐκκλησίαν
 ἅμα καὶ δικαστήριον γενέσθαι, οὐδαμοῦ δ' ἐπιτάττοντος
 φυλάττειν ἕως ἂν καταστήσῃ τοὺς ἐγγυητὰς. [81] Καίτοι
 τί ποτ' ἦν δι' ὃ προσγράψαι σαφῶς ὥκνησεν « τὴν δ' ἀρχὴν 15
 « τὸν ὀφλόντα φυλάττειν τέως ἂν καταστήσῃ τοὺς ἐγγυ-
 « ητὰς; » Πότερ' οὐχὶ δίκαιον; εὖ οἶδ' ὅτι πάντες ἂν
 φήσατε. Ἄλλ' ἐναντίον ἦν τινὶ τοῦτο νόμῳ; οὐκ, ἀλλὰ
 μόνον κατὰ τοὺς νόμους. Τί ποτ' οὖν ἦν; οὐδὲν ἂν ἄλλο τις
 εὔροι πλὴν ὅτι οὐχ ὅπως δώσουσι δίκην ὧν ἂν ὑμεῖς κα- 20
 ταγνῶτ' ἐσκόπει, ἀλλ' ὅπως μή.

[82] Εἶτα πῶς γέγραπται μετὰ ταῦτα; « καθιστάναι τοὺς
 ἐγγυητὰς ἢ μὴν ἐκτείσειν τὸ ἀργύριον ὃ ὥφλεν. » Ἐνταυθὶ

NC. 7. ἐνθυμεῖσθαι S¹. — 8. Dans S, le point ne se trouve pas après διεπήδησεν, mais après δῆμον. — 9. τῶν ἑνδεκα, glose écartée par Blass. — 11. κελεύοντοσ μὲν τούτου texte de S. κελεύοντοσ μὲν τοῦ νόμου τούτου reviseur en marge, vulg. — 16. τέωσ (l'esprit sur ω a été gratté) S. τε ἕως A. — 18-19. ἀλλὰ μᾶλλον κατὰ F. — 20. δώσουσιν S. — 22. S ponctue après γέγραπται.

8. Διεπήδησεν. Il sauta par-dessus les intermédiaires, en commettant une omission insidieuse (κλέπτων). L'accusateur y met une sagacité malveillante.

12. Ἀδυνάτου δ' ὄντος (construction impersonnelle)... αὐθημερόν. C'est que les citoyens qui siégeaient dans les tribunaux avaient aussi le droit de siéger dans l'assemblée du peuple, et recevaient un

salaire pour chacune de ces fonctions.

16. Τέως, pour ἕως, sans motif d'euphonie, est conforme au style des lois. Cf. § 63 sq.

18-19. Ἀλλὰ μόνον κατὰ τοὺς νόμους. toute autre disposition eût été contraire aux lois.

20. Avant ὧν ἂν, sous-entendez ἐξεῖνοι.

πάλιν τῶν ἱερῶν μὲν χρημάτων τὴν δεκαπλασίαν ὑφί-
 ρηται, τῶν δ' ὀσίων, ὀπόσων ἐν τῷ νόμῳ διπλασιάζεται,
 τὸ ἥμισυ. Πῶς δὴ τοῦτο ποιεῖ; γράψας ἀντὶ μὲν τοῦ τιμή-
 ματος τὸ ἀργύριον, ἀντὶ δὲ τοῦ « τὸ γιγνόμενον », « δ
 5 ὥφλεν ». [83] Διαφέρει δὲ τί; εἰ μὲν ἔγραψε καθιστάναι
 τοὺς ἐγγυητὰς ἢ μὴν ἐκτείσειν τὸ τίμημα τὸ γιγνόμενον,
 προσπεριελήφει τοὺς νόμους ἅν, καθ' οὓς τὰ μὲν διπλᾶ,
 727 τὰ δὲ καὶ δεκαπλᾶ γίγνεται τῶν ὀφλημάτων· ὥστ' ἐκ
 τούτων ἦν ἀνάγκη τοῖς ὀφλοῦσι τὸ γεγραμμένον τ' ἐκτίνειν
 10 καὶ τὰς ἐκ τῶν νόμων προσοῦσας ζημίας καταβάλλειν. Νῦν
 δ', ἐν τῷ γράψαι « τὴν κατάστασιν εἶναι τῶν ἐγγυητῶν ἢ
 « μὴν ἐκτείσειν τὸ ἀργύριον ὃ ὥφλεν », ἐκ τῆς λήξεως καὶ
 τῶν γραμμάτων ἐφ' οἷς ἕκαστος εἰσήχθη ποιεῖ τὴν ἔκτισιν,
 ἐν οἷς πᾶσιν ἀπλοῦν, ὃ τις ὥφλεν, ἀργύριον γέγραπται.
 15 [84] Μετὰ ταῦτα τοίνυν, τηλικούτο πρᾶγμ' ἀνελὼν
 ἐν τῇ τῶν ῥημάτων μεταθέσει, προσέγραψεν « τοὺς δὲ
 « προέδρους ἐπιχειροτονεῖν ἐπάναγκες, ὅταν τις καθιστάναι

NC. 1. τῶν ἱερῶν μὲν A, Blass. τῶν μὲν ἱερῶν vulg. τῶν ἱερῶν S seul. — 2. ἐν
 νόμῳ S seul. — 7. Je corrige la leçon τὰ μὲν δεκαπλᾶ, τὰ δὲ καὶ διπλᾶ, inconciliable
 avec la particule καί, *vcl.* — 11. δ' ἐν τῷ S, B. δὲ τῷ vulg.

1. Τὴν δεκαπλασίαν. Pour être tout
 à fait exact, il aurait dû dire τὴν ἐν-
 νεαπλασίαν. La tournure dont il s'est
 servi dans le membre de phrase suivant
 est plus exacte.

2-3. Τῶν δ' ὀσίων.... τὸ ἥμισυ, et
 quant aux créances non sacrées (cf. § 9,
 note), la moitié du montant où les porte
 le doublement légal. Ὀπόσων, génitif qui
 dépend directement de τὸ ἥμισυ, marque
 la quantité mieux que n'aurait fait ὧν.

3-4. Ἀντὶ μὲν τοῦ τιμήματος ἐqui-
 vaut à ἀντὶ μὲν τοῦ « τὸ τίμημα ». Comme
 deux substantifs sont opposés, le sens de ce
 membre de phrase est très clair. Mais ἀντὶ
 δὲ τοῦ γιγνομένου ὃ ὥφλεν eût été obscur.

6. Τὸ τίμημα τὸ γιγνόμενον, le mon-
 tant de l'estimation. La locution τὸ γι-
 γνόμενον indique le résultat d'un calcul.

7. Προσπεριελήφει. Cf. § 44.

9. Τὸ γεγραμμένον. Scholiaste : αὐτὸ
 τὸ ἀρχαῖον, « le principal ». Cf. τῶν

γραμμάτων... ἐν οἷς ἀπλοῦν ἀργύριον
 γέγραπται, l. 13.

11. Ἐν τῷ γράψαι. Voy., sur cet em-
 ploi de ἐν, la note sur *Cour.*, § 289.

12. Ἐκ τῆς λήξεως, d'après la plainte
 du demandeur. Ce terme, qui vient de la
 locution λαγχάνειν δίκην, est en quelque
 sorte expliqué dans les mots que l'orateur
 ajoute, καὶ τῶν γραμμάτων ἐφ' οἷς ἕχα-
 στος εἰσήχθη.

14. Πᾶσιν, toujours, chaque fois.
 [Wayte.] Ce mot répond à ἕκαστος (l. 13)
 et équivaut à ἐκάστοτε.

15. Μετὰ ταῦτα.... C'est ici que l'ora-
 teur passe à une autre partie du texte de
 la loi de Timocrate (τόπος ἐφ' ἑτερον μέ-
 ρος μεταβαίνων τοῦ νόμου), partie qu'il
 se contentera de citer lui-même à mesure
 qu'il en discutera les clauses, tandis qu'il
 avait fait lire par le greffier la première
 partie (τὸ πρῶτον μέρος) au § 71.

16. Ἐν τῇ τῶν ῥημάτων μεταθέσει.

« βούληται », παρὰ πάντα τὸν νόμον οἰόμενος δεῖν σῶζειν τὸν ἡδίκηκότα καὶ τὸν ἐν ὑμῖν ἡλωκότα. Δοὺς γὰρ ὅταν βούληται τὴν κατάστασιν αὐτῷ τῶν ἐγγυητῶν, ἐπ' ἐκείνῳ πεποίηκε μηδέποτ' ἐκτεῖσαι μηδὲ δεθῆναι. [85] Τίς γὰρ οὐ ποριεῖται φαύλους ἀνθρώπους, οὓς ὅταν ὑμεῖς ἀποχειρο- 5 τονήσῃτ' ἡπαλλάσσεται. Ἐὰν γὰρ τις ὡς οὐ καθιστάντα τοὺς ἐγγυητὰς ἀξιοῖ δεδέσθαι, φήσει καὶ καθιστάναι καὶ καταστήσειν, καὶ δείξει τὸν τούτου νόμον, ὃς καθιστάναι μὲν ὅταν βούληται κελεύει, φυλάττειν δὲ τέως οὐ λέγει, οὐδ', ἂν ἀποχειροτονήσῃτ' ὑμεῖς τοὺς ἐγγυητὰς, προσ- 10 τάττει δεδέσθαι, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς ὥσπερ ἀλεξιφάρμακόν ἐστι τοῖς ἀδικεῖν βουλομένοις.

[86] « Τῷ δὲ καταστήσαντι, φησὶ, τοὺς ἐγγυητὰς, ἐὰν ἀποδιδῶ τῇ πόλει τὸ ἀργύριον .» Πάλιν ἐνταῦθ' ἐπέμεινεν ἐπὶ τοῦ κακουργήματος ὁ μικρῷ πρότερον εἶπον, καὶ οὐκ 15 ἐπελάθετο, οὐδ' ἔγραψε τὸ τίμημα τὸ γιγνόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀργύριον ὁ ὥφλεν, ἐὰν ἀποδιδῶ, ἀφεῖσθαι τοῦ δεσμοῦ. 728

[87] « Ἐὰν δὲ μὴ καταβάλῃ τὸ ἀργύριον ἢ αὐτὸς ἢ οἱ ἐγ-

NC. 1. παρ' ἅπαντα S seul. — 6. ἡπαλλάσσεται Cobet. ἀπαλλάξετε A, Y. ἀπαλλάσσονται S, F. Cf. *Lept.*, § 28, NC. — 7. φήσῃ et δείξει S, mais les signes de renvoi au-dessus des deux η vicieux indiquent que le copiste lui-même voulait ajouter les corrections en marge. — 10. προστάττει δεδέσθαι S. δεδέσθαι προστάττει vulg. — 11. Après ἀργύριον, la plupart des éditions portent ἐφ' ᾧ κατέστησε τοὺς ἐγγυητὰς, ἀφεῖσθαι (ἀφεῖναι vulg.) τοῦ δεσμοῦ, mots inutiles, qui manquent dans A, Y, S¹, mais que le reviseur de S a ajoutés en bas de la page. La locution ἀφεῖσθαι τοῦ δεσμοῦ, bien placée plus bas, est incorrecte ici. Cf. § 40. — 15. τοῦ μικρῷ πρότερον [εἶπον] Blass. — εἶπε A.

C'est la substitution des termes critiquée dans les deux paragraphes précédents.

1. Παρὰ πάντα τὸν νόμον « per totam legem suam. » [Reiske.]

3. Ἐπ' ἐκείνῳ πεποίηκε, il a fait en sorte qu'il fût au pouvoir du débiteur.

4-6. Τίς γὰρ οὐ.... ἡπαλλάσσεται, qui ne pourra se procurer de méchantes cautions, qu'il suffira de laisser rejeter par vous pour être libéré, c.-à-d. qu'il suffira d'avoir présentées, qu'elles soient acceptées par vous ou non. Mais l'orateur choisit un tour plus sarcastique.

8. Καθιστάναι.... ὅταν βούληται. L'ac-

cusateur torture ces mots fort inoffensifs pour en faire sortir des conséquences imprévues, qui durent étonner Timocrate tout le premier.

11. Ἀλεξιφάρμακον, un préservatif contre le mal des peines légales.

15. Μικρῷ πρότερον. Cf. § 82-83.

15-16. Καὶ οὐκ ἐπελάθετο : il a bonne mémoire quand il s'agit de frauder le trésor public.

17. Ἀφεῖσθαι τοῦ δεσμοῦ. Cet infinitif a le même sujet que les verbes ὥφλεν et ἀποδιδῶ. Il faut sous-entendre l'accusatif αὐτόν, non le datif αὐτῷ.

« γυηταὶ ἐπὶ τῆς ἐνάτης πρυτανείας, τὸν μὲν ἐξεγγυηθέντα
 « δεδέσθαι, τῶν δ' ἐγγυητῶν δημοσίαν εἶναι τὴν οὐσίαν. »
 Ἐν δὲ τῷ τελευταίῳ τούτῳ παντελῶς αὐτὸς αὐτοῦ κατή-
 γορος, ὡς ἀδικεῖ, γεγονῶς φανήσεται. Οὐ γὰρ ὅλως τὸ
 5 δεδέσθαι τινὰ τῶν πολιτῶν αἰσχρὸν ἢ δεινὸν νομίσας ἀπεῖπε
 μὴ δεῖν, ἀλλὰ, τὸν καιρὸν ἐν ᾧ τὸν ἡδίκηκός τ' ἐνῆν πα-
 ρόντα λαβεῖν ἐκκλέψας, τοῦνομα μὲν τῆς τιμωρίας ἔλιπεν
 τοῖς ἀδικουμένοις ὑμῖν, τὸ δ' ἔργον ἀφείλετο. Καὶ παρ'
 ἀκόντων ἔδωκεν ἄφεσιν τοῖς τὰ ὑμέτερ' ἀξιοῦσιν ἔχειν
 10 βία, καὶ μόνον οὐ προσέγραψε δίκην ἐξεῖναι λαχεῖν αὐτῷ
 κατὰ τῶν δικαστῶν τῶν προστιμησάντων τοῦ δεσμοῦ.

[88] Ὁ δὲ, πολλῶν ὄντων καὶ δεινῶν ὧν ἐν τῷ νόμῳ
 τέθεικε, μάλιστ' ἄξιόν ἐστ' ἀγανακτῆσαι, βούλομαι πρὸς
 ὑμᾶς εἰπεῖν. Δι' ὅλου γὰρ τοῦ νόμου τῷ καταστήσαντι τοὺς
 15 ἐγγυητὰς ἅπαντα λέγει, τῷ δὲ μὴ καθιστάντι μήτε βελ-
 τίους μήτε χείρους, μηδ' ὅλως προσέχοντι τὸν νοῦν ὑμῖν, οὐ-
 δεμίαν οὔτε δίκην οὔτε τιμωρίαν προσγέγραφεν, ἀλλ' ἄδειαν
 πεποίηκε τοσαύτην ὅσῃν οἶόν τε γενέσθαι πλείστην. Καὶ
 γὰρ τὸν χρόνον ὃν διώρισε, τὴν ἐνάτην πρυτανείαν, τῷ
 20 καταστήσαντι λέγει [τοὺς ἐγγυητὰς]. [89] Γνοίη δ' ἂν τις
 ἐκεῖθεν· προσέγραψε δημοσίαν εἶναι τὴν οὐσίαν τὴν τῶν
 ἐγγυητῶν, ἂν μή τις ἐκτείσῃ· τοῦ δὲ μὴ καταστήσαντος
 οὐκ ἔνι δῆπουθεν ὑπάρχειν ἐγγυητὰς. Καὶ τοῖς μὲν προ-
 ἔδροις, οἱ κεκληρωμένοι καθίζουσιν ἐξ ὑμῶν, ἐπάναγκες
 25 ἐποίησεν, ὅταν καθιστῇ τις, δέχεσθαι· τοῖς δ' ἀδικοῦσι τὴν
 πόλιν οὐδεμίαν προσέγραψεν ἀνάγκην, ἀλλ' ὥσπερ εὐερ-
 729 γέταις αἵρεσιν αὐτοῖς ἔδωκεν εἰ χρὴ δοῦναι δίκην ἢ μή.

NC. 7. μὲν omis par S¹. — 8. ὑμῖν λαβεῖν F. — 9. ἡμέτερα S, A. — 16. μήθ' ὅλως S, vulg. — 20. J'écarte τοὺς ἐγγυητὰς. — γνοίην S. — 21. προσέγραψεν S. — 25. καθίστη S.

6-7. Τὸν καιρὸν.... ἐκκλέψας, comme ἐκκλέπτων τὸν ἡδίκηκός τ' au § 80.

14-15. Τῷ καταστήσαντι.... ἅπαντα λέγει, toutes les clauses de sa loi visent le débiteur qui aura fourni des cautions. Il va sans dire que celui qui n'en fournit pas sera traité suivant la rigueur de la

loi ; mais l'accusateur découvre une profonde scélératesse dans une omission très naturelle.

17. Δίκην, action, poursuite judiciaire. [Dareste.]

21. Ἐξ ὑμῶν, parmi vous, c.-à-d. parmi les citoyens (non, parmi les juges).

[90] Καίτοι πῶς ἂν ἀσυμφωρότερος ὑμῖν τούτου γένοιτο νόμος ἢ χάκιον ἔχων ; ὅς πρῶτον μὲν περὶ τῶν ἐκ τοῦ παρεληλυθότος χρόνου κριθέντων ἐναντία τοῖς ὑφ' ὑμῶν ἐγνωσμένοις προστάττει· δεύτερον δὲ περὶ τῶν μελλόντων κριθήσεσθαι, προστιμᾶν κελεύων τοὺς δικαστὰς τοὺς 5 ὁμωμοκότας, ἄκυρα τὰ προστιμήματα ποιεῖ· πρὸς δὲ τούτοις ἐπιτίμους τοὺς ὀφείλοντας οὐ τὰ προσήκοντ' ἐκτίνοντας καθίστησιν, ὅλως δ' ἐπιδείκνυσι μάτην ὁμνύντας, τιμῶντας, δικάζοντας, ὀργιζομένους, ἅπαντα ποιοῦντας ὑμᾶς. Ἐγὼ μὲν γάρ, εἰ Κριτίας, ὁ γενόμενος τῶν τριάκοντα, 10 εἰσέφερεν τὸν νόμον, οὐκ ἂν ἄλλον τρόπον οἶμαι γράψαντ' εἰσενεγκεῖν ἢ τοῦτον.

[91] Ὅτι τοίνυν ὅλην συγχεῖ τὴν πολιτείαν καὶ καταλύει πάντα τὰ πράγματα ὁ νόμος, καὶ πολλὰς φιλοτιμίας περιαιρεῖται τῆς πόλεως, καὶ τοῦτο ῥαδίως ὑμᾶς νομίζω 15 μαθήσεσθαι. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦθ', ὅτι σῶζεται πολλάκις ἡμῶν ἡ πόλις διὰ τὰς στρατείας καὶ τὰς ναυτικάς καὶ τὰς πεζὰς, καὶ πολλὰ καὶ καλὰ πολλάκις ἤδη διεπράξασθε καὶ σώσαντές τινας καὶ τιμωρησάμενοι καὶ διαλλάξαντες. [92] Πῶς οὖν ἀνάγκη τὰ τοιαῦτα διοικεῖν ἐστίν ; διὰ ψη- 20 φισμάτων καὶ νόμων τοῖς μὲν εἰσφέρειν ἐπιτάττοντας, τοὺς δὲ τριηραρχεῖν κελεύοντας, τοὺς δὲ πλεῖν, τοὺς δ' ἕκαστα ποιεῖν ὧν δεῖ. Οὐκοῦν ταῦθ' ὅπως γίγνηται, δικαστήρια

NC. 4. δ' ὑπὲρ τῶν Blass. — 14. ὁ νόμος : mots écartés par Blass, toujours pour le même motif, éviter l'accumulation des brèves. — 20. ταῦτα A. Une lettre grattée entre τὰ et τοιαῦτα semble indiquer que le copiste de S était sur le point de commettre la même erreur d'omission. — ἐστίν S (ἐστὶ vulg.), et point de ponctuation après πῶς οὖν. Aussi faut-il, avec Dobree, transporter le point d'interrogation après ἐστίν. Autrement l'orateur aurait supprimé ce verbe.

5. Κελεύων, tout en prescrivant.

7-8. Οὐ τὰ προσήκοντ' ἐκτίνοντας ne veut pas dire « qui ne s'acquittent pas de leurs obligations ». Pour faire ce sens, il faudrait μὴ. La négation οὐ fait corps avec τὰ προσήκοντα : la loi de Timocrate réhabilite les débiteurs publics qui n'ont acquitté qu'une partie de ce qu'ils devaient payer d'après la loi. Voy. § 82-83.

9. Τιμῶντας, évaluant, fixant des peines, τιμήματα. — Ὀργιζομένους. Entendez la colère légitime, l'indignation provoquée par les attentats contre la loi.

23-4. Δικαστήρια πληροῦτε, vous composez les tribunaux de manière à parfaire le nombre de juges (nombre quelquefois très élevé) qui est requis pour chaque espèce de cause. Or tous ces juges doi-

πληροῦτε καὶ καταγιγνώσκετε δεσμὸν τῶν ἀκοσμοῦντων.
 Σκέψασθε δὴ τὸν τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ τούτου νόμον,
 ὡς λυμαίνεται ταῦτα καὶ διαφθείρει. [93] Γέγραπται γὰρ
 δήπου [ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ], « καὶ εἴ τιτι τῶν ὀφειλόντων
 730 « προστετίμηται δεσμοῦ ἢ καὶ τὸ λοιπὸν προστιμηθῇ,
 6 « εἶναι καταστήσαντι ἐγγυητάς, ἢ μὴν ἐπὶ τῆς ἐνάτης
 « πρυτανείας ἐκτείσειν τὸ ἀργύριον, ἀφεῖσθαι τοῦ δεσμοῦ. »
 Τίς οὖν πόρος ἔσται; τίς ἀποσταλήσεται τρόπον ἢ στρατιά;
 πῶς τὰ χρήματ' εἰσπράξομεν, ἐὰν εἰς ἕκαστος ὀφλισκάνων
 10 ἐγγυητάς καθιστῇ κατὰ τὸν τούτου νόμον, ἀλλὰ μὴ τὸ προσ-
 ῆκον ποιῇ; [94] Ἐροῦμεν νῆ Δία τοῖς Ἑλλήσιν « Τιμοκρά-
 « τους νόμος ἐστὶ παρ' ἡμῖν · ἀναμείνατ' οὖν τὴν ἐνάτην
 « πρυτανείαν · εἰτά ποτ' ἔξιμεν » · τοῦτο γὰρ λοιπόν. Ἄν
 δ' ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν ἀμύνεσθαι δέη, ἄρα γ' οἴεσθε τοὺς
 15 ἐχθροὺς τὰς τῶν παρ' ἡμῖν πονηρῶν διαδύσεις καὶ κακουρ-
 γίας ἀναμενεῖν; ἢ τὴν πόλιν, αὐτὴν ἐμποδίζοντας νόμους
 εἰ θήσεται καὶ τάναντία τῶν συμφερόντων λέγοντας, δυνή-
 σεσθαί τι ποιῆσαι τῶν δεόντων; [95] Ἄλλ' ἀγαπητόν,
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ πάντων καλῶς ἐχόντων ἡμῖν καὶ
 20 μηδενὸς ὄντος τοιοῦτου νόμου, κρατοῖμεν τῶν ἐχθρῶν καὶ
 ταῖς ὀξύτησι δυναίμεθα [καὶ] τοῖς τοῦ πολέμου καιροῖς ἀκο-
 λουθεῖν καὶ μηδενὸς ὑστερίζειν. Ἀλλὰ μὴν εἰ φαίνει τοιοῦ-

NC. 4. ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ, mots écartés par Benseler, comme inutiles et choquant par deux hiatus. — 9. εἰσπράξομεν S. — εἰς, avant ἕκαστος, est omis dans S, A, Y. — 12. ἐστὶν S. — 13. ποτ' S¹ seul. πότε reviseur. τότε vulg. — 14. ἡμῶν S, F. — 17. θήσετε vulg., noté en marge de S. — 17-18. δυνήσεσθέτι S, A, F. — 21. δυναίμεθ' ἂν A, F. — J'écarte καὶ. — 22. καὶ μὴν A. — φαίνει, η sur grattage, S¹.

vent être payés, il faut pourvoir à leur salaire.

4. Τῶν ἀκοσμοῦντων, les récalcitrants.

11. Ἐροῦμεν νῆ Δία τοῖς Ἑλλήσιν. Rien n'est plus juste que l'éloge que les commentateurs anciens font de ce passage : ἡ χάρις μετὰ θυμοῦ μεμιγμένη · τοιοῦτος γὰρ ὁ ῥήτωρ, dit le scholiaste.

13. Εἰτά ποτ' ἔξιμεν, « tunc tandem exhibimus ». C'est ainsi qu'on dit ὁψέ ποτε.

18. Ἀγαπητόν, il faudrait nous estimer heureux.

21. Ταῖς ὀξύτησι, par notre promptitude, par la promptitude de nos armements et de nos expéditions. Si l'orateur avait entendu parler de ταῖς τοῦ πολέμου ὀξύτησι, il aurait placé les mots autrement; mais il veut certainement opposer les ὀξύτητες des Athéniens à τοῦ πολέμου καιροῖς. Aussi supprimons-nous la conjonction καί.

τον τεθεικῶς νόμον, ὅς τὰ τοιαῦτα λυμαίνεται δι' ὧν ἡ πόλις καὶ σεμνή καὶ λαμπρὰ παρὰ πᾶσι καθέστηκεν, πῶς οὐχὶ δικαίως ὁτιοῦν ἂν πάθοις ;

[96] Ἔτι τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν διοίκησιν ἀναιρεῖ, τὴν θ' ἱερὰν καὶ τὴν ὀσίαν. Ὡς δὲ, ἐγὼ φράσω. 5 Ἔστιν ὑμῖν κύριος νόμος, καλῶς εἶπερ τις καὶ ἄλλος κείμενος, τοὺς ἔχοντας τὰ θ' ἱερὰ καὶ τὰ ὄσια χρήματα καταβάλλειν εἰς τὸ βουλευτήριον, εἰ δὲ μὴ, τὴν βουλὴν αὐτοὺς εἰσπράττειν χρωμένην τοῖς νόμοις τοῖς τελωνικοῖς. [97] Διὰ τοίνυν τοῦ νόμου τούτου διοικεῖται τὰ κοινά· τὰ γὰρ εἰς 731 τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰς θυσίας καὶ τὴν βουλὴν καὶ τοὺς 11 ἱππέας καὶ τᾶλλα χρήματ' ἀναλίσκόμενα, οὗτός ἐσθ' ὁ νόμος ὁ ποιῶν προσευπορεῖσθαι. Οὐ γὰρ ὄντων ἱκανῶν τῶν ἐκ τῶν τελῶν χρημάτων τῇ διοικήσει, τὰ προκαταβλήματ' ὀνομαζόμενα διὰ τὸν τοῦ νόμου τούτου φόβον καταβάλλεται. 15 [98] Πῶς οὖν οὐχ ἅπαντ' ἀνάγκη καταλυθῆναι τὰ τῆς πόλεως, ὅταν αἱ μὲν τῶν τελῶν καταβολαὶ μὴ ὥσιν ἱκαναὶ τῇ διοικήσει, ἀλλ' ἐνδέη πολλῶν, καὶ μηδὲ ταῦτ' ἀλλ' ἢ

NC. 2. λαμπρὰ καὶ σεμνή A. — πᾶσιν S. — 11. καὶ τὰς οὐσίας S. — Cobet insère καὶ τὰ δικαστήρια après τὰς ἐκκλησίας. On pourrait aussi suppléer καὶ τοὺς δικαστὰς avant καὶ τοὺς ἱππέας. — 12-13. ὁ νόμος : mots écartés par Blass. — προεுπορεῖσθαι A. — 14. προκαταβλήματ', ici et p. 116, 1, Cobet. Voy. la note explicative. — 17. ὥσιν ἱκαναὶ Benseler : ἱκαναὶ ὥσιν mss. — 18. ἐνδεῇ S. ἐνδεεῖς vulg.

9. Χρωμένην τοῖς νόμοις τοῖς τελωνικοῖς, en leur appliquant les lois rigoureuses auxquelles étaient soumis les fermiers des impôts.

13. Προσευπορεῖσθαι. Quel est le complément de ressources financières procurées ainsi ? les mots suivants l'expliquent.

14. Τὰ προκαταβλήματ' ὀνομαζόμενα. Ces versements additionnels sont ceux qui proviennent des condamnations au double et au décuple dont il a été question au § 83, et dont la loi de Timocrate prive l'État. Le scholiaste dit bien : Αὐτὰ τὰ προστιμήματα τοῖς χρεωστοῦσι.... οἷ, ὡς ἤδη ἔγνωμεν, κατέβαλλον τὰ διπλᾶ. Cf. A. Schæfer, *Demosth.*, I, p. 342, note. Il cite à propos la périphrase de προκαταβλήματα que l'orateur donne lui-même

au § 83 : Ἦν ἀνάγκη τοῖς ὀφλοῦσι τὸ γεγραμμένον τ' ἐκτίνειν καὶ τὰς ἐκ τῶν νόμων προσούσας ζημίας καταβάλλειν. Il ne peut s'agir ici du προκατάβλημα des fermiers d'impôts dont Suidas et Photios parlent à l'article προκαταβολή καὶ προκατάβλημα : ces fermiers sont hors de cause. On ne doit pas non plus penser, en écrivant προκαταβλήματα, à l'avance des contributions (προεισφορά) qui est mentionnée dans la *Midiennne*, § 153 ; les retards des contribuables n'étaient pas si sévèrement punis (cf. § 166, ou *Androt.*, § 54), et l'impôt direct était un impôt extraordinaire levé seulement en temps de guerre.

18. Ταῦτα, cela. Le pluriel neutre se rapporte à l'idée d'argent contenue dans

περὶ λήγοντα τὸν ἐνιαυτὸν ἢ λαβεῖν, τὰ δὲ προσκαταβλή-
 ματα τοὺς μὴ τιθέντας μὴ κυρία ἢ ἡ βουλή μηδὲ τὰ
 δικαστήρια δῆσαι, ἀλλὰ καθιστῶσιν ἐγγυητὰς ἄχρι τῆς
 ἐνάτης πρυτανείας; [99] Τὰς δ' ὁκτὼ τί ποιήσομεν; εἰπέ,
 5 Τιμόκρατες. Οὐ σύνιμεν καὶ βουλευσόμεθ' ἂν τι δέη· εἴτ'
 ἔτι δημοκρατησόμεθα; Οὐ δικάσει τὰ δικαστήρια τὰ τ'
 ἴδια καὶ τὰ δημόσια· καὶ τίς ὑπάρξει τοῖς ἀδικουμένοις
 ἀσφάλεια; Οὐκ εἴσεισιν ἡ βουλή καὶ διοικήσει τὰ ἐκ τῶν
 νόμων· καὶ τί λοιπὸν ἔσθ' ἡμῖν ἄλλ' ἢ καταλελύσθαι;
 10 Ἀλλὰ νῆ Δί' ἁμισθὶ ταῦτα ποιήσομεν· καὶ πῶς οὐ δεινὸν,
 εἰ διὰ τὸν νόμον, ὃν σὺ τέθεικας μισθὸν λαβὼν, ἁμισθος
 ὁ δῆμος καὶ ἡ βουλή καὶ τὰ δικαστήρι' ἔσται; [100] Χρῆν
 γὰρ τοῦτό γέ σ', ὦ Τιμόκρατες, προσγράψαι τῷ νόμῳ, ὅπερ
 ἐποίεις κατὰ τῶν τελωνῶν καὶ τῶν ἐγγυητῶν [τὰς πράξεις
 15 κατὰ τοὺς ὑπάρχοντας νόμους], « καὶ εἰ κατὰ τινων ἐν
 « ἄλλῳ τινὶ νόμῳ ἢ ψηφίσματι τὰς αὐτὰς εἴρηται πράξεις
 « ὧν ὀφείλουσιν εἶναι ἄς περὶ τῶν τελωνῶν, καὶ κατὰ
 « τούτων εἶναι τὰς πράξεις κατὰ τοὺς ὑπάρχοντας νόμους. »
 732 [101] Νῦν δὲ κύκλῳ φεύγων τοὺς νόμους τοὺς τελωνικοὺς,
 20 ὅτι τὸ ψήφισμα τὸ Εὐκτῆμονος εἴρηκε πράττειν τοὺς

NC. 2. μὴ ἢ κυρία δεῖν ἢ βουλή A. — 5. ἂν Blass. ἐὰν mss. — 6-7. τὰς
 τ' ἰδίας καὶ τὰς δημοσίας Blass. — 14-15. τὰς πράξεις κατὰ τοὺς ὑπάρχοντας
 νόμους : glose écartée par G.-H. Schaefer.

le féminin καταβολαί. Cf. *Olynth.*, III, 11, ταῦτα se rapportant à νόμους, et la note sur *Olynth.*, II, 5.

5. Οὐ σύνιμεν, nous ne nous réunirons pas. Les éditeurs mettent un point d'interrogation à la fin de cette proposition et des propositions parallèles qui vont suivre. Je crois qu'ils ont tort. L'usage veut que la négation οὐ placée ainsi en tête d'une phrase interrogative ait le sens de *nonne*. Voy. *Plaid. pol.*, I, p. vi, note.

8. Διοικήσει. Le Sénat des Cinq-Cents était particulièrement chargé de l'administration des finances. Wayte fait observer avec raison que le verbe διοικεῖν a ici, comme dans tout ce morceau, ce sens précis.

9. Ἀλλ(α) ἢ, nisi. Hellénisme. Cf. p. 115, l. 18, passage qui prouve bien qu'il ne faut pas écrire ici ἄλλ(ο) ἢ.

11. Μισθὸν λαβὼν : trait imprévu, et d'autant plus efficace.

13-14. Ὅπερ ἐποίεις équivalent à ὅπερ προσέγραψας.

16-17. Τὰς αὐτὰς.... τελωνῶν. Construisez εἴρηται εἶναι πράξεις ὧν ὀφείλουσιν τὰς αὐτὰς ἄς (c.-à-d. αἱ εἰσιν) περὶ τῶν τελωνῶν.

19. Κύκλῳ φεύγων. Cf. *Aristog.*, I, 36 : Τὴν μὲν ὀρθὴν ὁδὸν τῆς ἀπολογίας οὗτος φεύξεταί, ἔξωθεν δὲ κύκλῳ περιείσιν.

20. Τὸ ψήφισμα τὸ Εὐκτῆμονος. Voy. § 13.

ὠφληκότας κατὰ τούτους τοὺς νόμους, διὰ ταῦτ' οὐ προσ-
έγραψε τοῦτο. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ τρόπου, τὴν μὲν ὑπάρ-
χουσαν τιμωρίαν λύσας κατὰ τῶν τὰ τῆς πόλεως ἐχόν-
των, ἐτέραν δ' οὐ γράψας, πάντα τὰ πράγματ' ἀναιρεῖ,
δῆμον, ἱππέας, βουλὴν, ἱερὰ, ὅσια· ἀνθ' ὧν, ἄνπερ ὑμεῖς, 5
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, σωφρονῆτε, κολασθεῖς καὶ δοὺς ἀξίαν
δίκην τοῖς ἄλλοις παράδειγμα γενήσεται μὴ τιθέναι τοιού-
τους νόμους.

[102] Οὐ τοίνυν μόνον τὰ δικαστήρι' ἄκυρα ποιεῖ τῶν
προστιμημάτων, τοῖς ἀδικοῦσι τὰ κοινὰ δίδωσιν ἄδειαν, τὰς 10
ὑπὲρ τῆς πόλεως στρατείας λυμαίνεται, τὴν διοίκησιν κα-
ταλύει, ἀλλὰ καὶ τοῖς κακούργοις καὶ τοῖς πατραλοίαις καὶ
τοῖς ἀστρατεύτοις βοηθοῦντα τέθεικε τὸν νόμον. Τὰς γὰρ
ὑπαρχούσας ἐκ τῶν νῦν κυρίων νόμων τιμωρίας καταλύει.
[103] Λεγόντων γὰρ τῶν νόμων οὕς ἔθηκε Σόλων, οὐδὲν 15
ὅμοιος ὧν τούτῳ νομοθέτης, ἐάν τις ἀλῶ κλοπῆς καὶ μὴ τι-
μηθῇ θανάτου, προστιμᾶν αὐτῷ δεσμὸν, κἄν τις ἀλούς [τῆς]
καχώσεως τῶν γονέων εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλλη, δεδέσθαι,
κἄν ἀστρατείας τις ὄφλη καὶ τι τῶν αὐτῶν τοῖς ἐπιτίμοις
ποιῇ, καὶ τοῦτον δεδέσθαι, Τιμοκράτης ἅπασι τούτοις ἄδειαν 20

NC. 4. γράψας S seul. προσγράψας vulg., erreur évidente. — 5. ἡμεῖς S. —
10. ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀδικοῦσι mss. Nous avons introduit dans le texte l'évidente cor-
rection de Dobree qui demandait la transposition de ἀλλὰ καὶ avant τοῖς κακούργοις,
l. 12. L'erreur s'explique par une omission mal réparée. La scholie de S τόπος ἀθροί-
ζων τὰ προειρημένα καὶ συνάπτων τὰ μέλλοντα suppose un texte correct. —
17. δεσμοῦ Y. — κἄν A. καὶ ἐάν S. Cf. l. 19. — J'écarte τῆς. « Fortasse erant duæ
« lectiones, τις ἀλούς et ἀλούς τις. » [Dobree]. — 20. δ' ἅπασι A, Y, leçon recom-
mandable.

1-2. Διὰ ταῦτ' οὐ προσέγραψε ταῦτα.
En effet, s'il avait ajouté la clause for-
mulée au § 100, les mots ἐν.... ψηφίσματι
auraient exposé Androtion et consorts,
ainsi que le prescrivait le pséphisma
d'Euctémon, aux rigueurs de la loi sur les
fermiers d'impôts.

12. Τοῖς κακούργοις a ici le sens précis
de malfaiteurs, c.-à-d. voleurs, brigands.
— Τοῖς πατραλοίαις, à ceux qui frap-
pent leurs parents. Tel est le sens étymo-

logique de ce mot malsonnant qui sert à
désigner quiconque manque aux obliga-
tions légales des fils envers leurs parents
vivants et morts. Cf. § 107.

16-17. Μὴ τιμηθῇ θανάτου. Cf. § 113.

18. Εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλλη (se sera
intrus). Cf. § 60.

19. Κἄν ἀστρατείας τις ὄφλη, si quel-
qu'un est condamné comme réfractaire :
condamnation qui privait, elle aussi, des
droits de citoyen, frappait d'*atimie*.

ποιεῖ, τῇ καταστάσει τῶν ἐγγυητῶν τὸν δεσμὸν ἀφαιρῶν.
 [104] Ὡστ' ἔμοιγε δοκεῖ (καὶ γὰρ εἰ φορτικώτερον εἶναι τὸ
 ῥηθησόμενον δόξει, λέξω καὶ οὐκ ἀποτρέψομαι) κατὰ τοῦτ'
 αὐτ' ἄξιον αὐτὸν εἶναι θανάτῳ ζημιῶσαι, ἵν' ἐν Ἄιδου θῇ
 5 τοῖς ἀσεβέσιν τοῦτον τὸν νόμον, ἡμᾶς δὲ τοὺς ζῶντας τοῖσδε
 733 τοῖς ὁσίοις καὶ δικαίοις ἔῃ τὸ λοιπὸν χρῆσθαι. Ἀνάγνωθι δὲ
 καὶ τούτους τοὺς νόμους.

NOMOI ΚΛΟΠΗΣ, ΚΑΚΩΣΕΩΣ ΓΟΝΕΩΝ, ΑΣΤΡΑΤΕΙΑΣ.

10 [105] « Ὅτι ἂν τις ἀπολέσῃ, ἐὰν μὲν αὐτὸ λάβῃ, τὴν
 διπλασίαν καταδικάζειν, ἐὰν δὲ μὴ, τὴν δεκαπλασίαν πρὸς

NC. 3. ἀποτρέψομαι S, A, Y. ἀποκρύψομαι, noté en marge de S par le reviseur, est la vulgate. Cf. § 200 et § 1. — 4-5. θῇ avant τοῖς Isidore de Péluse, *Ep.* III, 260; avant τοῦτον mss. — ἀσεβέσιν, avec S. — 10. ἀπολάβῃ Taylor. — 11. τὴν δεκαπλασίαν. Cf. la note explicative.

1. Τὸν δεσμὸν ἀφαιρῶν. Il ne s'agit pas de la prison provisoire, mais de celle que le condamné subit jusqu'à l'acquiescement de l'amende. Cf. § 105. Toutefois le δεσμὸς des voleurs est tout différent, et l'on ne voit pas comment la loi de Timocrate a pu l'abolir implicitement.

2. Φορτικώτερον est ce qui peut choquer le bon goût, ce qui sort du ton de la bonne société. Démosthène excuse un mot hyperbolique, d'une énergie quelque peu vulgaire.

4-5. Ἐν Ἄιδου τοῖς ἀσεβέσιν. Cf. *Aristog.*, § 53. *Hymn. hom.*, III, 259 : Ὑπὸ γαίῃ ἢ ἐρρήσεις ὀλοοῖσιν ἐν ἀνδράσιν ἡγεμονεύων. Aristophane, *Gren.*, 771 : Ὅτε δὴ κατῆλθ' Εὐριπίδης, ἐπεδείκνυτο ἡ τοῖς λωποδύταις καὶ τοῖς βαντασίου τοῖσι πατραλοῖαισι καὶ τοιχωρύχοις.

10. Ὅτι ἂν τις ἀπολέσῃ.... Citation fragmentaire et par là-même obscure. Le commencement de la loi a dû indiquer qu'il s'agit de vol. Si l'homme qui a perdu son bien retrouve chez le voleur l'objet même qui lui avait été enlevé, le

voleur sera condamné à une amende du double de la valeur de l'objet. Si l'objet ne se retrouve pas, sera-t-il condamné au décuple? Schelling (*De Solonis legibus*, p. 133 sqq.) a très bien prouvé que cela est inadmissible, contraire à ce que Démosthène lui-même et d'autres nous disent de la δίχη κλοπῆς, action civile et privée : car il ne s'agit que de cela ici. Heraldus avait déjà proposé τὴν διπλασίαν pour τὴν δεκαπλασίαν. J'adopterais volontiers cette conjecture, en donnant aux mots πρὸς τοῖς ἐπαίτιοις le sens de « en sus de l'objet de la plainte », c.-à-d. en sus de la valeur de l'objet enlevé. Τὰ ἐπαίτια répond, je crois, à ce que l'on appelait τὸ γεγραμμένον (§ 83) dans une plainte publique, γραφή. Il est vrai que Pollux, VIII, 22, identifie ἐπαίτια avec προστιμήματα. Or, d'après le § 114, les προστιμήματα, c'était, dans l'espèce, la peine accessoire de l'emprisonnement. Cette interprétation est peut-être tirée de la clause suivante, quoique, à y bien regarder, cette clause la réfute. L'étymologie ne la favorise pas non plus.

τοῖς ἐπαιτίοις. Δεδέσθαι δ' ἐν τῇ ποδοκάκῃ τὸν πόδα πένθ' ἡμέρας καὶ νύκτας ἴσας, ἐὰν προστιμήσῃ ἡ ἡλιαία. Προστιμᾶσθαι δὲ τὸν βουλόμενον, ὅταν περὶ τοῦ τιμήματος ᾖ. — Ἐὰν δὲ τις ἀπαχθῇ, τῶν γονέων κακώσεως ἡλωκῶς ἢ ἀστρατείας ἢ προειρημένον αὐτῷ τῶν νόμων εἴργεσθαι, 5 εἰσιῶν ὅποι μὴ χρῇ, δησάντων αὐτὸν οἱ ἑνδεκα καὶ εἰσαγόντων αὐτὸν εἰς τὴν ἡλιαίαν, κατηγορεῖτω δὲ ὁ βουλόμενος οἷς ἔξεστιν. Ἐὰν δὲ ἄλῳ, τιμάτω ἡ ἡλιαία ὃ τι χρῇ παθεῖν αὐτὸν ἢ ἀποτεῖσαι. Ἐὰν δὲ ἀργυρίου τιμηθῇ, δεδέσθω τέως ἂν ἐκτείσῃ. » 10

[106] Ὅμοιός γε, οὐ γάρ; ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Σόλων νομοθέτης καὶ Τιμοκράτης. Ὁ μὲν γε καὶ τοὺς ὄντας βελτίους ποιεῖ καὶ τοὺς μέλλοντας ἔσεσθαι· ὁ δὲ καὶ τοῖς γεγενημένοις πονηροῖς, ὅπως μὴ δώσουσι δίκην, ὁδὸν δείκνυσιν,

NC. 1. ποδοκάκῃ A, F, Harpocraton. ποδοκάκη S, vulg. — 4-5. J'ai mis des virgules avant τῶν et après εἴργεσθαι. — τῶν γενεῶν S. — ἢ après ἀστρατείας manque dans F. — προειρημενων S. — τῶν νομίμων Saumaise. — 7. αὐτὸν est omis dans A. — 9. τέως vulg. τὲ ἕως A. ἕως S. Cf. §§ 63, 64. — 11. οὐ γάρ, donné par Aristide, p. 359 W., manque dans presque tous les mss. λειπει οὐ γαρ quatrième (?) main en marge de S. Cf. *Aristocr.*, § 101, NC. Si un grammairien grec a inséré ce supplément, il avait raison.

1-2. Δεδέσθαι.... ἡλιαία. Cette clause est aussi citée par Lysias, X, 16, mais les manuscrits y portent ἡμέρας δέκα. Lysias explique le vieux mot ποδοκάκῃ (bois qui entravait les pieds) par ἐν τῷ ξυλῷ δεδέσθαι.

2-3. Προστιμᾶσθαι, au moyen, ne se dit pas des juges, mais des parties. Il faut donc entendre τὸν βουλόμενον, ni d'un des juges, ni de tous les Athéniens, mais des demandeurs. Quand, la condamnation du défendeur étant prononcée, on en sera à l'évaluation de la peine, le demandeur pourra, s'il veut, requérir la peine accessoire.

4 sqq. Ἐὰν δὲ τις.... Fragment d'une autre loi. Ceux qui avaient été condamnés comme mauvais fils ou comme réfractaires, les homicides, d'autres encore, étaient exclus de l'*agora*. Si, malgré cette interdiction, ils s'y introduisaient, on pouvait les traîner (ἀπάγειν) devant les Onze, et, s'ils étaient condamnés par l'Héliée à une

amende, ils restaient en prison jusqu'à ce qu'ils eussent tout payé. Ἡλωκῶς se rapporte à une condamnation antérieure. Ἡ προειρημένον αὐτῷ veut dire « ou si, défense lui ayant été faite pour toute autre raison, pour une raison quelconque. » Εἰσιῶν est le complément de ἀπαχθῇ. — Les §§ 60 et 103 expliquent assez ce texte de loi. Telfy l'a déchiqueté en dépit du bon sens dans les nos 1066 et 1159 de son *Corpus juris attici*. Que dire des interprètes de Démosthène qui commencent par mal interpréter ce texte et accusent ensuite l'ineptie de je ne sais quel grammairien qui aurait rédigé cette loi!

5. Τῶν νόμων εἴργεσθαι. On lit dans *Aristocr.*, § 42, et ailleurs, τῶν νομίμων εἴργεσθαι. Cependant Dobree cite, à l'appui de la leçon νόμων, Lycurgue, *Léocr.*, § 63, et la locution νόμων στέρησις dans *Mid.*, § 92.

11. Οὐ γάρ; tournure familière. Cf. *Androt.*, § 73; *Ambass.*, § 253.

καὶ τοῖς οὖσιν ὅπως ἄδεια γενήσεται κακουργεῖν εὐρίσκει,
καὶ τοῖς μέλλουσιν ἔσεσθαι, τοὺς ἐξ ἀπάντων τῶν χρόνων
πονηροὺς, ὅπως ἔσονται σῶ καὶ μηδὲν πείσονται, παρα-
σκευάζων. [107] Καίτοι τίν' ἂν ἀξίαν δοίης δίκην ἢ τί σὺ
5 παθὼν ἂν τὰ προσήκοντ' εἴης πεπονθὼς, ὅς, τὰ μὲν ἄλλ'
ἔῳ, ἀλλὰ τοὺς τῷ γήρα <νόμους> βοηθοὺς λυμαίνει, οἱ
καὶ ζῶντας ἀναγκάζουσι [τοὺς παῖδας] τοὺς γονέας τρέ-
φειν, καὶ, ἐπειδὴν ἀποθάνωσιν, ὅπως τῶν νομιζομένων
734 τύχῳσι παρασκευάζουσιν; ἢ πῶς οὐ κάκιστος ἀπάντων
10 ἀνθρώπων δικαίως ἂν νομίζοιο, ὅστις, ὧ κατάρατε, περὶ
πλείονος φαίνει τοὺς κλέπτας καὶ τοὺς κακούργους καὶ
τοὺς ἀστρατεύτους τῆς πατρίδος ποιούμενος, καὶ διὰ τού-
τους καθ' ἡμῶν νόμον τιθεῖς;

[108] Βούλομαι τοίνυν ὑμῖν, ἃ ὑπεσχόμεν ἐν ἀρχῇ τοῦ
15 λόγου, ἀπολογίσασθαι πεποιηκότ' ἑμαυτόν. Ἐφην γὰρ αὐτὸν
ἐξελέγξειν κατὰ πάντ' ἔνοχον ὄντα τῇ γραφῇ, πρῶτον μὲν
παρὰ τοὺς νόμους νομοθετοῦντα, δεύτερον δ' ὑπεναντία τοῖς

NC. 3. σῶ Dindorf. σῶοι mss. — 4. τίνα ἀξίαν S. — τισὺ, ὕ sur grattage, grattage entre σ et ὕ, S (le copiste avait-il d'abord écrit τιπα?). σὺ avant δοίης Y, (A ?), Blass. Cobet écarte le premier membre de phrase : τίν'.... δίκην ἢ. — 6. J'ai inséré νόμους avant βοηθούς. Dobree proposait βοηθοῦντας λυμαίνει νόμους. — 7. ζῶντες S. — τοὺς παῖδας, glose reconnue par Cobet. — 13. τιθεῖς Cobet. τιθεῖς vulg. τίθησ S. A. — 15. ἀπολογίσασθαι ms. 2998 de la Bibl. nat. par correction, et Zonaras, p. 266. ἀπολογήσασθαι S et vulg. — 16. Blass supprime ὄντα.

1. Κακουργεῖν. Cet infinitif ne dépend pas de ἄδεια (il faudrait τοῦ κακουργεῖν), mais de ἄδεια γενήσεται, locution qui équivaut à ἀδεῶς ἐξέσται. Cf. Krüger, *Gr. Gr.*, § 50, 6, 7.

4. Τίν' ἂν.... ἢ τί σὺ.... L'idée du premier membre de phrase est répétée, avec plus d'énergie, dans le second : abondance conforme au style oratoire et que la critique ne doit pas élaguer (cf. NC.). Les mots τίν' ἂν.... δοίης δίκην se réfèrent à ὅπως μὴ δώσουσι δίκην (l. 14 de la page précédente), les mots τί σὺ παθὼν.... à ὅπως.... μηδὲν πείσονται (l. 3).

5-6. Τὰ μὲν ἄλλ' ἐῷ, ἀλλά. Cf. *Phil.*, III, § 34 : Οὐχ ἡμῶν, ἐῷ τᾶλλα, ἀλλὰ Χερρονήσου τὴν μεγίστην ἔχει πόλιν Καρδίαν;

14. Ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου. Voy. § 18-19. Là, il est vrai, la division n'est pas faite avec autant de précision; l'orateur n'y indique pas le troisième point, les conséquences nuisibles de la loi. C'est qu'il n'était pas nécessaire de faire tout connaître d'avance; Démosthène le déclare lui-même par les mots ἄλλα περὶ ὧν οὐδὲν ἴσως ὑμᾶς κατεπεῖγει νῦν ἀκοῦσαι.

15. Ἀπολογίσασθαι, faire l'énumération. Les lexicographes expliquent τὸ ἐπεξελεῖν ἕκαστα. L'auteur de la *Rhetorique à Alexandre* (XX, 2), cité par Dindorf, se sert de ce terme pour désigner la récapitulation. Ἀπολογήσασθαι voudrait dire « faire mon apologie ». Cf. NC.

οὔσι νόμοις γεγραφότα, τρίτον δὲ τοιαῦτα δι' ὧν βλάπτει τὴν πόλιν. Οὐκοῦν ἡκούσατε τῶν νόμων, ἃ κελεύουσι ποιεῖν τὸν τιθέντα νόμον καινόν· καὶ πάλιν ὑμᾶς ἐδίδαξ' ὅτι τούτων οὐδ' ὅτιοῦν ἐποίησεν οὗτος. [109] Καὶ μὴν κάκείνων ἡκούετε τῶν νόμων οἷς ἐναντίος ὧν ἐφαίνεθ' ὁ τούτου· καὶ 5 τούτους ὅτι πρὶν λῦσαι τόνδε τέθεικεν ἐπίστασθε. Ἀλλὰ μὴν ὅτι γ' οὐκ ἐπιτήδειος, ἀκηκόατε· ἄρτι γὰρ λέγων ἐπαυσάμην. Οὐκοῦν κατὰ πάντ' ἀδικοῖ φανερώς, καὶ οὐδὲν ἔσθ' ὅτι φροντίσας οὐδ' εὐλαβηθεὶς φαίνεται, ἀλλ' ἔμοιγε δοκεῖ, καὶ εἰ πρὸς τούτοις ἄλλο τι μὴ ποιεῖν ἐγέγραπτο ἐν τοῖς 10 οὔσι νόμοις, καὶ τοῦτο ποιῆσαι.

[110] Πανταχόθεν μὲν τοίνυν δῆλός ἐσθ' ὅτι ταῦτ' ἔγραψεν ἐπιβουλεύσας [μετὰ τοῦ βουλεύσασθαι ταῦτ' ἀδικεῖν] καὶ οὐ γνώμη διαμαρτῶν, μάλιστα δ' ἐκ τοῦ πάντα τὸν νόμον μέχρι τῆς ὑστάτης συλλαβῆς τοιοῦτον εἶναι· οὐδὲ γὰρ οὐδ' 15 ἄκων οὐδὲν ἔθηκεν ὀρθῶς ἔχον, οὐδ' ὡς ὑμῖν ἔμελλε λυσιτελήσειν. Πῶς οὖν οὐκ εἰκὸς μισεῖν καὶ τιμωρεῖσθαι τοῦτον, ὅστις τοῦ μὲν δήμου ἡδικομένου ἡμέλησεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἡδικοκώτων καὶ ὕστερον ἀδικησόντων τοὺς νόμους ἔθηκεν; [111] Θαυμάζω δ', ὧς ἄνδρες δικασταί, τῆς ἀναιδεΐας αὐτοῦ 20 τὸ, ἡνίκα μὲν ἦρχεν αὐτὸς μετ' Ἀνδροτίωνος, τὸν ἔλεον τοῦτον ἐπὶ τῷ πλήθει τῷ ὑμετέρῳ μὴ ποιήσασθαι, τῷ ἀπειρηκότι 735 τὰ ἑαυτοῦ χρήματ' εἰσφέροντι, ἐπειδὴ δ' Ἀνδροτίων' ἔδει ἃ

NC. 5. Variante (correction) ἡκούσατε. — 9. φροντίσας ὑμῶν vulg. — 11. καὶ τούτῳ A, et peut-être S avant grattage. — 13. μετὰ.... ἀδικεῖν S, F. J'écarte ces mots, que la vulgate καὶ μετὰ.... ἀδικεῖ fait entrer tant bien que mal dans la construction de la phrase. Cf. § 48. — 15. ἐσχάτης A. — 16. ἔμελλεν S. — 18-19. καὶ ὑπὲρ τῶν ὕστερον A. — 21-22. τούτῳ S.

3. Καὶ πάλιν, et d'un autre côté. Cobet estime que πάλιν n'est pas de mise ici.

5. Ἦκούετε. Remarquez cet imparfait après l'aoriste ἡκούσατε, et un peu plus bas le parfait ἀκηκόατε.

6. Τούτους dépend de λῦσαι.

14-15. Πάντα τὸν νόμον μέχρι τῆς ὑστάτης συλλαβῆς. Hyperbole qui a été développée au § 70.

16. Ἄκων, involontairement. Cf. § 67: Οὐ γὰρ ἄκων, où ce mot voulait dire « malgré lui ».

19. Καὶ ὕστερον ἀδικησόντων équivalent à καὶ ὑπὲρ τῶν ὕστερον ἀδικησόντων. Cf. NC.

21-22. Τὸν ἔλεον τοῦτον (la pitié qu'il montre dans cette loi).... μὴ ποιήσασθαι. Allusion aux faits qui seront rapportés aux §§ 162 et suiv.

πάλαι ὑφῆρητο τῆς πόλεως χρήματα καταθεῖναι, τὰ μὲν
 ἱερὰ, τὰ δ' ὄσια, τότε θεῖναι τὸν νόμον ἐπ' ἀποστερήσει τῶν
 μὲν ὀσίων τῆς διπλασίας, τῶν ἱερῶν δὲ τῆς δεκαπλασίας.
 Καὶ οὕτω πρὸς τὸ πλῆθος τὸ ὑμέτερον προσενήνεκται ὁ αὐ-
 5 τίκα δὲ μάλ' ὑπὲρ τοῦ δήμου φήσων τὸν νόμον τοῦτον θεῖ-
 ναι. [112] Δικαίως δ' ἂν ἐμοὶ δοκεῖ παθεῖν ὅτιοῦν, ὅστις οἶεται
 δεῖν, εἰ μὲν τις ἀγορανόμος ἢ ἀστυνόμος ἢ δικαστῆς κατὰ
 δήμους γενόμενος κλοπῆς ἐν ταῖς εὐθύναις ἤλωκεν, ἄνθρω-
 πος πένης καὶ ιδιώτης καὶ πολλῶν ἄπειρος καὶ κληρωτὴν
 10 ἀρχὴν ἄρξας, τούτῳ μὲν τὴν δεκαπλασίαν εἶναι, καὶ νόμον
 οὐδένα τοῖς τοιούτοις ἐπικουροῦντα τίθησιν· εἰ δέ τινες
 πρέσβεις αἰρεθέντες ὑπὸ τοῦ δήμου, πλούσιοι ὄντες, ὑφεί-
 λοντο χρήματα πολλὰ, τὰ μὲν ἱερὰ, τὰ δ' ὄσια, καὶ εἶχον
 χρόνον πολὺν, τούτοις ὅπως μηδὲν πείσονται μήθ' ὧν οἱ
 15 νόμοι μήθ' ὧν τὰ ψηφίσματα προστάττει, μάλ' ἀκριβῶς
 εὔρεν. [113] Καίτοι γ' ὁ Σόλων, ὃ ἄνδρες δικασταί, ὧ οὐδ'
 ἂν αὐτὸς Τιμοκράτης φήσειεν ὅμοιος νομοθέτης εἶναι, οὐχ
 ὅπως ἀσφαλῶς κακουργήσουσι φαίνεται παρασκευάζων τοῖς
 τοιούτοις, ἀλλ' ὅπως ἢ μὴ ἀδικήσουσιν ἢ δώσουσι δί-
 20 κην ἀξίαν· καὶ νόμον εἰσήνεγκεν, εἰ μὲν τις μεθ' ἡμέραν
 ὑπὲρ πεντήκοντα δραχμᾶς κλέπτοι, ἀπαγωγὴν πρὸς τοὺς
 736 ἑνδεκ' εἶναι, εἰ δέ τις νύκτωρ ὅτιοῦν κλέπτοι, τοῦτον ἐξεῖ-
 ναι καὶ ἀποκτεῖναι καὶ τρῶσαι διώκοντα καὶ ἀπαγαγεῖν τοῖς

NC. 1. Peut-être πάλαι τῆς πόλεως ὑφῆρητο. — 4-5. αὐτίκα δὲ μάλα F. αὐτίκα
 μάλα S, vulg. Cf. §§ 32, 172, 208. *Androt.*, § 65. — 6. ὥστε δικαίως ἂν μοι A. —
 7. ἀστυνόμος, le x sur grattage, S¹. — 9. κλήρω τὴν A, F, Y. — 16. καίτοι ὁ γε
 Σόλων Cobet. — 17. φῆσαι mss. Mais voy. *Androt.*, § 54. — 23. καὶ ἀποκτεῖναι τοῦ-
 τον ἐξεῖναι καὶ διώκοντα τρῶσαι A.

7. Ἀστυνόμος. Les dix astynomes
 étaient chargés de la police des rues,
 comme les dix agoranomes de la police du
 marché. — Δικαστῆς κατὰ δήμους. Il y
 avait quarante (avant l'archonte Euclide,
 trente) juges qui parcouraient les demes
 pour connaître sur place des petites con-
 testations jusqu'à concurrence de dix
 drachmes. Cf. Aristote dans Harpocraton,

art. Κατὰ δήμους δικασταί; Pollux, VIII,
 400.

10. Δεκαπλασίαν. On s'attendrait plu-
 tôt à διπλασίαν, et peut-être Démos-
 thène a-t-il écrit ainsi.

16-17. Ὁ Σόλων.... ὅμοιος νομοθέτης
 εἶναι. Cf. §§ 103, 106. *Androt.*, 25.

17-18. Οὐχ ὅπως. Il faut séparer ces
 deux mots par une petite pause.

ἐνδεκ', εἰ βούλοιτο. Τῷ δ' ἄλόντι ὧν αἱ ἀπαγωγαί εἰσιν, οὐκ ἐγγυητάς καταστήσαντι ἔκτισιν εἶναι τῶν κλεμμάτων, ἀλλὰ θάνατον τὴν ζημίαν. [114] Καὶ εἴ τις γ' ἐκ Λυκείου ἢ ἐξ Ἀκαδημείας ἢ ἐκ Κυνοσάργους ἱμάτιον ἢ ληκύθιον ἢ ἄλλο τι φαυλότατον, ἢ εἰ τῶν σκευῶν τι τῶν 5 ἐκ τῶν γυμνασίων ὑφέλοιτο ἢ ἐκ τῶν λιμένων, ὑπὲρ δέκα δραχμᾶς, καὶ τούτοις θάνατον ἐνομοθέτησεν εἶναι τὴν ζημίαν. Εἰ δέ τις ἰδίαν δίκην κλοπῆς ἀλοίη, ὑπάρχειν μὲν αὐτῷ διπλάσιον ἀποτεῖσαι τὸ τιμηθὲν, προστιμῆσαι δ' ἐξεῖναι τῷ δικαστηρίῳ πρὸς τῷ ἀργυρίῳ δεσμὸν τῷ κλέπτῃ, 10 πένθ' ἡμέρας καὶ νύκτας ἴσας, ὅπως ὁρῶεν ἅπαντες αὐτὸν δεδεμένον. Καὶ τούτων ὀλίγῳ πρότερον ἠκούσατε τῶν νόμων. [115] ὦρετο γὰρ δεῖν τὸν γε τὰ αἰσχρὰ ἐργαζόμενον μὴ ἂν ὑφείλετο μόνον ἀποδόντ' ἀπηλλάχθαι (πολλοὶ γὰρ [ἂν] αὐτῷ ἐδόχουν οὕτω γ' οἱ κλέπται ἔσεσθαι, εἰ μέλ- 15 λοιεν λαθόντες μὲν ἔξειν, μὴ λαθόντες δ' αὐτὰ μόνον καταθήσειν), ἀλλὰ ταῦτα μὲν διπλάσια καταθεῖναι, δεθέντα δὲ πρὸς τούτῳ τῷ τιμήματι ἐν αἰσχύνῃ ζῆν ἤδη τὸν ἄλλον βίον. Ἀλλ' οὐ Τιμοκράτης, ἀλλ' ὅπως ἀπλᾶ μὲν, ἂν δεῖ διπλάσια, καταθήσουσιν παρεσκεύασεν, μηδ' ὅτιοῦν δ' ἐπι- 20 τίμιον ἔσται πρὸς τούτοις. [116] Καὶ οὐκ ἀπέχρησεν ὑπὲρ

NC. 1. τῷ δ' ἄλλο τι S seul. — 3. θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν A, F. — 4. ακαδημίας S, vulg. — 5. ἢ εἰ S, A. ἢ vulg. — 11. ἴσας omis après νύκτας dans S seul. Cf. § 105. — 13. γε est omis dans A, F. — αἰσχρὰ ἔργα ἐργαζόμενον S, Y. — 15. ἂν est avec raison écarté par Cobet. — 16-17. καταθήσειν ἂν ὑφείλοντο A. — 18. ζῆν ἤδη A. ἤδη ζῆν S, vulg.

1. Τῷ δ' ἄλόντι ὧν αἱ ἀπαγωγαί εἰσιν, quant au coupable convaincu d'un des délits auxquels s'applique la procédure de l'apagoguè, c.-à-d. pour lesquels on peut être traîné devant les Onze.

2. Après οὐκ, sous-entendez ἐχέλευσεν. [G. H. Schæfer.]

4. Λυκείου.... Ἀκαδημείας.... Κυνοσάργους : les trois grands gymnases d'Athènes. L'intérêt public faisait assimiler le larcin d'objets exposés sans surveillance à un abus de confiance.

5. Τῶν σκευῶν : sans doute des ustens-

siles appartenant aux gymnases, à la différence des effets apportés par les jeunes gens qui s'y exerçaient.

8. Ἰδίαν δίκην κλοπῆς. On a vu dans *Androtion*, § 26-27, que, au lieu de poursuivre un voleur ou criminel, on pouvait aussi se contenter d'une demande civile.

12. ἠκούσατε τῶν νόμων. Cf. § 105.

15. ἂν ne peut se justifier ici. L'infinitif du futur (ἔσεσθαι) repousse cette particule, et, si on voulait la rapporter à ἐδόχουν, il faudrait écrire εἰ ἔμελλον.

737 τῶν μελλόντων αὐτῷ ταῦτ' ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἄρ' ἡδίκηκώς καὶ κεκολασμένος ἦν, καὶ τοῦτον ἀφῆκεν. Καί-
 τοι ἔγωγ' ὥμην δεῖν τὸν νομοθετοῦντα περὶ τῶν μελλόν-
 των ἔσεσθαι, οἷα δεῖ γίνεσθαι καὶ ὡς ἕκαστ' ἔχειν, καὶ
 5 τὰς τιμωρίας ὁποίας τινὰς ἐφ' ἑκάστοις δεῖ τοῖς ἀδικήμασιν
 εἶναι, περὶ τούτων νομοθετεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ ἐφ'
 ἅπασιν τοῖς πολίταις κοινούς τοὺς νόμους τιθέναι. Τὸ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων πραγμάτων νόμους γράφειν οὐ νομοθετεῖν
 ἐστιν, ἀλλὰ τοὺς ἀδικοῦντας σῶζειν. [117] Σκοπεῖτε δ', ὡς
 10 ἀληθῆ λέγω, ἐκ τωνδὶ. Εἰ μὲν γὰρ Εὐκτήμων ἦλω τὴν
 τῶν παρανόμων γραφήν, οὐκ ἂν ἔθηκε τοῦτον τὸν νόμον ὁ
 Τιμοκράτης, οὐδ' ἂν ἐδεῖθ' ἡ πόλις τούτου τοῦ νόμου, ἀλλ'
 ἐξήρκει ἂν αὐτοῖς ἀπεστερηκόσι τὴν πόλιν τὰ χρήματα τῶν
 ἄλλων μὴ φροντίζειν. Νῦν δ', ἐπειδὴ ἀπέφυγεν, τὸ μὲν ὑμέ-
 15 τερον δόγμα καὶ τὴν τοῦ δικαστηρίου ψῆφον καὶ τοὺς ἄλ-
 λους νόμους ἀκύρους οἶεται δεῖν εἶναι, αὐτὸν δὲ καὶ τὸν αὐ-
 τοῦ νόμον κύριον. [118] Καίτοι, ὦ Τιμόκρατες, οἱ μὲν ὄντες
 ἡμῖν κύριοι νόμοι τουτουσί ποιοῦσι κυρίους ἀπάντων, καὶ
 διδόασιν αὐτοῖς ἀκούσασιν, ὁποῖον ἂν τι νομίζωσι τὸ ἀδί-
 20 κημα, τοιαύτη περὶ τοῦ ἡδίκηκότος χρῆσθαι τῇ ὀργῇ,
 μέγα μεγάλη, μικρὸν μικρᾶ. Ὅταν γὰρ ἦ « ὅ τι χρὴ παθεῖν

NC. 2. Dindorf supprime καὶ avant κεκολασμένος. — 18. ποιοῦσιν S. — 24. Bekker ponctue : μέγα; μεγάλη, μικρόν; μικρᾶ. — ὅ τι S, F. τὸ τί vulg. τὸ ὅ τι Dobree.

1. Αὐτῷ est placé après ὑπὲρ τῶν μελλόντων pour éviter l'hiatus et faire ressortir ces derniers mots.

2. Κεκολασμένος, déjà frappé de la peine. [Dareste.]

4. Οἷα δεῖ.... La conduite juste et légale est opposée aux délits, ἀδικήμασιν.

5. Ἐκάστοις, au pluriel, désigne les espèces de délit.

10 sqq. Εἰ μὲν γὰρ Εὐκτήμων ἦλω.... Les faits ont été rapportés aux §§ 13-14. — Οὐκ ἂν ἔθηκε τοῦτον τὸν νόμον.... La même tournure sarcastique se trouve dans Hypéride, *Pour Euxénippe*, col. XXX, 22 : Εἴτ' εἰ μὲν ἀπέφυγες τὴν γραφήν, οὐκ ἂν κατεψεύσθ' οὗτος τοῦ

θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ συνέβη σοι ἀλῶναι, Εὐξένιππον δεῖ ἀπολωλέναι.

13-14. Τῶν ἄλλων, au masculin, est opposé à αὐτοῖς. Timocrate et consorts se seraient contentés de leur propre impunité, sans égard pour les autres coupables.

14-15. Τὸ μὲν ὑμέτερον δόγμα : le décret du peuple mentionné au § 13. — Τὴν τοῦ δικαστηρίου ψῆφον. Cf. § 14. — Τοὺς ἄλλους νόμους : par opposition à τὸν αὐτοῦ νόμον.

18. Τουτουσί : les juges, représentants du peuple souverain.

24. Il y a une suspension de la voix après μέγα (c.-à-d. ἂν μέγα νομίζωσι τὸ ἀδικημα), ainsi qu'après μικρόν.

ἢ ἀποτεῖσαι », τὸ τιμᾶν ἐπὶ τούτοις γίγνεται. [119] Σὺ τοίνυν τὸ παθεῖν ἀφαιρεῖς τὸν δεσμὸν ἀφιεῖς· καὶ ταῦτα τίσιν; τοῖς κλέπταις, τοῖς ιεροσύλοις, τοῖς πατραλοίαις, τοῖς ἀνδροφόνοις, τοῖς ἀστρατεύτοις, τοῖς λιποῦσι τὰς τάξεις· τούτους γὰρ πάντας σῶζεις τῷ νόμῳ. Καίτοι ὅστις 5 ἐν δημοκρατίᾳ νομοθετῶν μήθ' ὑπὲρ τῶν ιερῶν μήθ' ὑπὲρ τοῦ δήμου νομοθετεῖ, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν εἶπον ἀρτίως, πῶς οὐ δίκαιός ἐστι τῆς ἐσχάτης τιμωρίας τυχεῖν; [120] Οὐ γὰρ δὴ 738 ἐρεῖ γ' ὥς τοὺς τοιούτους οὐ καὶ προσήκει καὶ οἱ νόμοι κελεύουσιν ταῖς μεγίσταις τιμωρίαις ἐνόχους εἶναι, οὐδ' ὥς οὗτοι, 10 ὑπὲρ ὧν εὔρηκε τὸν νόμον, οὐ καὶ κλέπται καὶ ιεροσύλοί εἰσιν, τὰ μὲν ιερὰ, τὰς δεκάτας τῆς θεοῦ καὶ τὰς πεντηκοστὰς τῶν ἄλλων θεῶν, σεσυληκότες καὶ ἀντὶ τοῦ ἀποδοῦναι αὐτοὶ ἔχοντες, τὰ δ' ὅσια, ἃ ἐγένεθ' ὑμέτερα, κεκλοφότες. Διαφέρει δὲ τοσοῦτον αὐτῶν ἢ ιεροσυλία τῶν ἄλλων, ὅτι 15 τὴν ἀρχὴν οὐδ' ἀνήνεγκαν εἰς τὴν ἀκρόπολιν, δέον αὐτούς. [121] Οἶμαι δὲ, νῆ τὸν Δία τὸν Ὀλύμπιον, ὧ ἄνδρες δικασταί, οὐκ ἀπὸ ταυτομάτου τὴν ὕβριν καὶ τὴν ὑπερηφανίαν ἐπελθεῖν Ἀνδροτίωνι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς θεοῦ ἐπιπεμφθεῖσαν, ἵν', ὥσπερ οἱ τὰ ἀκρωτήρια τῆς Νίκης περικόψαντες ἀπώλонт' 20 αὐτοὶ ὑφ' αὐτῶν, οὕτω καὶ οὗτοι αὐτοὶ αὐτοῖς δικαζόμενοι ἀπόλιντο, καὶ τὰ χρήματα καταθεῖεν δεκαπλάσια κατὰ τοὺς νόμους ἢ δεθεῖεν.

NC. 4. τὸ ajouté dans S à la fin de la ligne par le reviseur ancien. — 4. λειποῦσι S. — 6-7. ὑπὲρ τῶν τοῦ δήμου A. — 8. ἐστὶν S. — 9. γε, sur grattage, S¹. γε ἐρεῖ A. — 9-10. κελεύουσιν S. — 11. εἶρηκε vulg. — 16. οὐδὲ τὴν ἀρχὴν A. — 21. ἐν ἑαυτοῖς διαδικαζόμενοι A.

3-5. Τοῖς κλέπταις... σῶζεις τῷ νόμῳ. L'orateur se réfère à ce qu'il a expliqué aux §§ 102-103.

18. Εὔρηκε, il inventa, imagina.

20. Τὰ ἀκρωτήρια τῆς Νίκης. Scholiaste: Τινὲς δὲ ἐξηγοῦνται, Νίκης Ἀθηνᾶς εἶναι ἄγαλμα ἐν τῇ ἀκροπόλει. Ταύτης δὲ τὰς πτέρυγας χρυσᾶς οὕσας ἐπεχείρησάν τινες καχοῦργοι ἀφελέσθαι. Dindorf cite *Corp. Inscr. Græc.*, I, p. 235, οὐ ἀκρωτήριον a le sens de *aile*. — Ἀπώλонт' αὐτοὶ ὑφ' αὐτῶν. Se dénon-

cèrent-ils à la suite d'une querelle survenue entre eux, comme dit le scholiaste, ou en vinrent-ils aux mains? N'importe; mais, quoi qu'il en soit, il faut entendre ὑφ' αὐτῶν dans le sens de ὑπ' ἀλλήλων. La comparaison le prouve.

21. Αὐτοὶ αὐτοῖς δικαζόμενοι. Androtion, Glaukétés et Mélanorpos s'étaient déjà accusés les uns les autres quand l'affaire fut d'abord portée devant l'assemblée du peuple. Voy. la note sur le paragraphe 13.

[122] Βούλομαι δ' ὑμῖν, ὃ μεταξὺ λέγων περὶ τούτων ἐνεθυμήθην, εἰπεῖν περὶ οὗ τέθεικε νόμου, παράδοξόν τι, θαυμαστὸν ἤλικον. Οὗτος γὰρ, ὧ ἄνδρες δικασταί, τοῖς μὲν τὰ τέλη ὠνούμενοις ἔγραψε τὰς τιμωρίας εἶναι, εἰ μὴ
 5 καταβάλοιεν τὰ χρήματα, κατὰ τοὺς νόμους τοὺς προτέρους, ἐν οἷς καὶ ὁ δεσμός καὶ ἡ διπλασία γέγραπται, ἀνθρώποις οἱ διὰ τὸ ζημιοῦσθαι ἐπὶ τῇ ὥνῃ ἄκοντες ἔμελλον τὴν πόλιν ἀδικήσιν· τοῖς δ' ὑφαιρουμένοις τὰ τῆς πόλεως καὶ ἱεροσυλοῦσι τὰ τῆς θεοῦ τὸν δεσμὸν
 10 ἀφεῖλεν. Καίτοι εἰ μὲν ἐλάττω τούτους ἀδικεῖν ἐκείνων
 739 νομίσαι φήσεις, ἀνάγκη μαίνεσθαι σ' ὁμολογεῖν, εἰ δὲ μείζω νομίζων, ὥσπερ ἔστιν, [ἐκεῖνα τὰδικήματα,] τοὺς μὲν ἀφίης, τοὺς δὲ μὴ, οὐκ ἤδη δῆλος εἶ πεπρακὼς τὸ πρᾶγμα τούτοις;

15 [123] Ἄξιον τοίνυν καὶ τοῦτ' εἰπεῖν, ὅσον ὑμεῖς διαφέρετ', ὧ ἄνδρες δικασταί, μεγαλοφροσύνη τῶν ῥητόρων. Ὑμεῖς μὲν γε τὰ ἐπὶ τῷ πλήθει νενομοθετημένα δεινὰ, ἐάν τις ἦ διχόθεν μισθοφορῇ ἢ ὀφείλων τῷ δημοσίῳ ἐκκλησιάζῃ ἢ

NC. 2. παράλογόν τι A, marqué comme variante en marge de S, F. — 3. καὶ inséré avant θαυμαστὸν par l'un des reviseurs de S, et marqué comme variante en marge. — 10. καίτοι vulg. et marge de S : καὶ texte de S. — 12. J'écarte ἐκεῖνα τὰδικήματα. On pourrait aussi écrire ἐκείνων ταῦτα τὰδικήματα — 13. ἀφίεις S, A. ἀφίεις Cobet. — 15. Jusqu'à οὐ λύετε, p. 127, 1-2, le texte de S n'est intact qu'à gauche, et il a été rétabli à droite par une main récente; de là jusqu'à ὅπως ἐξουσίχ, l. 3-4, il ne reste qu'une syllabe ou deux au commencement des lignes, le reste est presque détruit; de là jusqu'à χαλοὶ κάγαθοι, l. 7, on commence à retrouver quelques lettres. — 17. πλήθει vulg. et, ce en-ble, S¹. πλουσιων S actuellement. — 17-18. Les mots ἢ διχόθεν ont disparu dans S.

3. Θαυμαστὸν ἤλικον, *mirum quantum*. Cf. θαυμάσι' ἤλικα, *Lept.*, § 41; *Ambass.*, §§ 24 et 87.

4. Τὰ τέλη ὠνούμενοις. Cette clause a déjà été discutée aux §§ 59-60; mais ici l'orateur ajoute une considération nouvelle et qui, suivant lui, doit faire une grande impression sur les juges.

7. Ἀνθρώποις se rattache à la phrase principale. — Διὰ τὸ ζημιοῦσθαι ἐπὶ τῇ ὥνῃ, ayant fait une soumission trop forte et préjudiciable à eux-mêmes. Cf. *Πρὸς Φορμίωνα*, § 2: Ἄπειροι τοῦ ζημιοῦσθαι, peu habitués à éprouver des pertes.

10. Τούτους : les derniers nommés.

15. Ἄξιον τοίνυν.... Avant de dénigrer les personnes, l'accusateur prend à partie toute la classe des orateurs qui s'occupent d'affaires publiques. Cf. *Androt.*, § 37.

18. Διχόθεν μισθοφορῇ. Il s'agit du salaire des sénateurs, des juges, des citoyens qui assistaient à une assemblée du peuple ou qui étaient chargés de certaines fonctions payées. Personne ne devait toucher de deux côtés. — Ὀφείλων τῷ δημοσίῳ ἐκκλησιάζῃ. Les débiteurs du fisc étaient privés d'une grande partie des droits politiques. Voy. *Contre Aristogiton*.

δικάζῃ ἢ ἄλλο τι ποιῇ ὧν οἱ νόμοι ἀπαγορεύουσιν, οὐ λύετε, καὶ ταῦτ' εἰδότες ὅτι διὰ πενίαν <ἄν> ποιήσειεν ὁ τούτων τι ποιῶν, οὐδὲ νόμους τοιούτους τίθεσθ', ὅπως ἐξουσία ἔσται ἐξαμαρτεῖν, ἀλλὰ τούναντίον ὅπως μή· οὗτοι δ', ὅπως οἱ τὰ αἰσχιστα καὶ τὰ δεινότατα ποιοῦντες δίκην μὴ 5 δώσουσιν. [124] Εἴτα προπηλακίζουσιν ὑμᾶς ἰδίᾳ τοῖς λόγοις, ὥς αὐτοὶ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ, πονηρῶν καὶ ἀχαρίστων οἰκετῶν τρόπους ἔχοντες. Καὶ γὰρ ἐκείνων, ὧ ἄνδρες δικασταί, ὅσοι ἄν ἐλεύθεροι γένωνται, οὐ τῆς ἐλευθερίας χάριν ἔχουσι τοῖς δεσπόταις, ἀλλὰ μισοῦσι μάλιστα ἄνθρώπων, 10 ὅτι συνίσασιν αὐτοῖς δουλεύσασιν. Οὕτω δὴ καὶ οὗτοι οἱ ῥήτορες οὐκ ἀγαπῶσιν ἐκ πενήτων πλούσιοι ἀπὸ τῆς πόλεως γιγνόμενοι, ἀλλὰ καὶ προπηλακίζουσι τὸ πλῆθος, ὅτι σύνοιδεν αὐτῶν ἐκάστῳ τὰ ἐν τῇ πενίᾳ καὶ νεότητι ἐπι- τηδεύματα. 15

[125] Ἀλλὰ νῆ Δί' αἰσχρὸν ἴσως ἦν Ἀνδροτίωνα δεθῆναι ἢ Γλαυκέτην ἢ Μελάνωπον· οὐ μὰ τὸν Δί', ὧ ἄνδρες δικασταί, ἀλλὰ [πολὺ] αἰσχρὸν τὴν πόλιν ἀδικουμένην καὶ ὑβρίζομένην μὴ λαβεῖν δίκην καὶ ὑπὲρ τῆς θεοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς. Ἐπεὶ Ἀνδροτίωνί γε πότερ' οὐ πατρῶον τὸ δεδέσθαι; 20 ἀλλ' αὐτοὶ ἴστε πολλὰς πεντετηρίδας ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ 740

NC. 1-2. οὐ λύετε S¹. κωλύετε S actuellement, vulg. — ἄν, après πενίαν, ajouté par Bekker. — ποιήσει F, Y et, ce semble, S. — 1. ἔσται αὐτοῖς vulg. — 10. μάλιστα ἄνθρώπων S seul. μάλιστα πάντων ἀνθρώπων, ou ἀνθρώπων ἀπάντων vulg. — 11. Je préfère αὐτοῖς à αὐτοῖς. — δὴ A. δὲ S, F. — 14. ἐκάστῳ Cobet. ἕκαστος S, F. ἐκάστοις vulg. — 16. ἦν S, F. ἄν ἦν A, Y. — 18. πολὺ αἰσχρὸν S seul. γρ. πολὺ αἰσχρὸν revis- seur en marge, vulg. πολὺ αἰσχιστον A. Je crois que la leçon de S indique deux le- sons, αἰσχρὸν et πολὺ αἰσχρὸν, et je préfère la première.

6. Ἰδίᾳ, dans les conversations par- ticulières.

10. Μάλιστα ἄνθρώπων (sans πάντων). Dindorf renvoie à *Panténète*, § 49 : Μι- σηθείης ἄν δικαιοτάτ' ἀνθρώπων.

11. Συνίσασιν a pour sujet les anciens maîtres des affranchis.

12. Οὐκ ἀγαπῶσιν, il ne se contentent pas.

12-13. Ἀπὸ τῆς πόλεως, par la gestion

des affaires publiques. Cf. *Olynth.*, III, 29; *Cherson.*, § 66.

20. Πατρῶον, une tradition de famille. Quant aux faits, voy. *Androt.*, §§ 56 et 68.

21. Πολλὰς πεντετηρίδας. « La πεντε- τηρίς est une période financière de quatre ans, et non de cinq, comme le nom pour- rait sembler l'indiquer. C'est pour cette période qu'était nommé l'intendant des

διατρίψαντα τὸν πατέρ' αὐτοῦ καὶ ἀποδράντα, ἀλλ' οὐκ ἀφεθέντα. [126] Ἀλλὰ διὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τὰ ἐν τῇ ἡλικίᾳ ; ἀλλὰ καὶ διὰ ταῦτα δεδέσθαι αὐτῷ οὐχ ἥττον προσήκει ἢ δι' ἅπερ ὑφείλετο. Ἡ ὅτι εἰσῆει εἰς τὴν ἀγορὰν οὐκ ἐξὸν αὐτῷ, καὶ ἐκ ταύτης τοὺς σωφρόνως βεβιωκότας αὐτὸς ἦγεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ; Ἀλλὰ Μελάνωπος δεινὸν νῆ Δί' ἐστὶν εἰ δεθῆσθαι νῦν ἔμελλεν· ἀλλὰ περὶ μὲν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ οὐδὲν ἂν φλαῦρον εἴποιμι, οὐδ' εἰ πάνυ πόλλ' ἔχω περὶ κλοπῆς λέγειν, ἀλλ' ἔστω ἐμοὶ ἐκεῖνός γε τοιοῦτος οἷον ἂν Τιμοκράτης αὐτὸν ἐγκωμιάσειεν. [127] Ἀλλ' εἰ χρηστοῦ πατρὸς ὦν πονηρὸς καὶ κλέπτης ἦν καὶ προδοσίας γ' ἀλοὺς τρία τάλαντ' ἀπέτεισεν, καὶ συνέδρου γενομένου κλοπὴν αὐτοῦ τὸ δικαστήριον κατέγνω καὶ δεκαπλάσιον ἀπέτεισεν, καὶ παρεπρεσβεύσατο εἰς Αἴγυπτον, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἑαυτοῦ ἡδίκηει, οὐ τοσούτῳ μᾶλλον αὐτὸν

NC. 7. νῦν est omis dans A, Y. — 13. δεκαπλάσιον S. δεκαπλασίαν A, F.

revenus publics, ταμίας τῆς κοινῆς προσόδου. Il est probable qu'à chaque nouvelle période, les détenus pour dettes étaient mis en liberté. » [Dareste.] L'explication du scholiaste est inadmissible.

2-3. Τὰ ἐπιτηδεύματα τὰ ἐν τῇ ἡλικίᾳ.... εἰσῆει εἰς τὴν ἀγορὰν οὐκ ἐξὸν αὐτῷ. Quant à la vie infâme reprochée à Androtion, voy. *Androt.*, §§ 21-29 et 73.

6. Ἦγεν εἰς τὸ δεσμωτήριον. Cf. § 163-169 ; *Androt.*, § 50-56.

9. Περὶ κλοπῆς. On peut croire que Lachès, père de Mélanopos, auquel l'orateur fait ici allusion, est le même que le général de ce nom qui fut tué à Mantinée, en 418 (cf. Thucyd., V, 74), et qui avait été, en 426, accusé de malversation quand il commandait en Sicile (Thucyd., III, 86 sqq. Aristoph., *Guêpes*, 211 ; 895 sqq.). En effet, ce général était fils d'un Mélanopos, et notre Mélanopos eut à son tour un fils du nom de Lachès (Démsth., *Lettre*, III, § 21). Voy. Sievers, *Griech. Gesch.*, p. 307. Cependant comme le général Lachès avait un fils homonyme (cf. Lysias, *Contre Simon*, § 45), on peut aussi en faire le grand-père de notre Mélanopos. D'après Harpocraton, Mélanopos aurait été beau-frère (κηδεστής)

de l'orateur Diophantos ; mais il y a peut-être une lacune dans l'article du lexicographe ; car on voit dans *Lakritos*, § 6, un Mélanopos fils de Diophantos.

12. Συνέδρου γενομένου, ayant été membre d'un congrès, συνέδριον, dans lequel il avait à défendre les intérêts d'Athènes. C'est l'explication du scholiaste, conforme au sens usuel de σύνοδος. D'un autre côté, Aristote, *Rhét.*, I, 14, raconte que Mélanopos fut poursuivi en justice par Callistrate pour avoir détourné une obole et demie (!) des fonds destinés à la construction d'un temple. Comme il s'agit dans notre passage d'une amende décuple, Blume (*Proll. zu Dem. Timocr.*, p. xx, cité par A. Schæfer, I, p. 61) le rapporte à ce fait.

14. Εἰς Αἴγυπτον. Scholiaste : Περὶ τῆς οὐσίας φιλονεικήσας ὅτι (ὅτε ?) ἀπέστη βασιλέως Αἴγυπτος· λέγει δὲ ὅτι ἐπρέσβευσεν οὐκ ἐφ' οἷς ἐπέμψθη. Les faits ne sont pas connus. — Mélanopos est taxé de vénalité par Plutarque, *Démsth.*, 13, et le poète comique Anaxandride dans Athénée, XII, p. 533 D ; XV, p. 689 F. Il figure parmi les ambassadeurs au congrès de Sparte (an 371) chez Xénophon, *Hellén.*, VI, III, 10.

ἔδει δεδέσθαι, εἰ χρηστοῦ πατρὸς ὦν τοιοῦτος ἦν ; οἶμαι γὰρ ἔγωγε, εἵπερ τῷ ὄντι χρηστὸς ἦν Λάχης καὶ φιλόπολις, ὑπ' αὐτοῦ ἂν ἐκείνου δεθῆναι αὐτὸν τοιοῦτόν γ' ὄντα καὶ οὕτως αἰσχροῖς ὀνειδέσιν περιβάλλοντ' ἐκεῖνον. Καὶ τοῦτον μὲν δὴ ἐῷμεν, Γλαυκέτην δὲ σκεψώμεθα. [128] Οὐχ οὗτός 5 ἐστὶν ὁ πρῶτον μὲν εἰς Δεκέλειαν αὐτομολήσας, κακεῖθεν ὀρμώμενος καταθέων καὶ φέρων καὶ ἄγων ὑμᾶς ; ἀλλ' ὅ πάντες ἴστε ταῦτα. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ὑμετέρων παίδων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἄλλων χρημάτων ὅσα λάβοι, δεκάτας ἐκεῖ τῷ ἄρμωστῇ κατατιθεὶς τούτων ἀκριβῶς, [129] τὴν 741 δέ γ' ἐνθάδε θεὸν, πρεσβευτὴς ἀξιωθεὶς εἶναι ὑφ' ὑμῶν, 11 ἀποστερῶν τὰς ἀπὸ τῶν ὑμετέρων πολεμίων δεκάτας· ἔπειτα ταμειύσας ἐν ἀκροπόλει τὰριστεῖα τῆς πόλεως, ἃ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν βαρβάρων, ὑψηρημένος ἐξ ἀκροπόλεως, τὸν τε δίφρον τὸν ἀργυρόποδα καὶ τὸν ἀκινάχην τὸν Μαρδο- 15 νίου, ὃς ἦγε τριακοσίους δαρεικούς ; ἀλλὰ ταῦτά γ' οὕτω περιφανῇ ἐστὶν ὥστε πάντας ἀνθρώπους εἰδέναι. Ἀλλὰ

NC. 1. τοιοῦτος ἐστὶν A, Y. — 5. ἐάσωμεν A, Y. — 8. ταῦτα S, F. ταῦθ' ἃ λέγω vulg. — Les mots ἀλλὰ πάντες ἴστε ταῦτα se transposeraient avantageusement entre πολεμίων δεκάτας et ἔπειτα, l. 12. — καὶ A, Y. καὶ ὁ S, F. — 9. Peut-être χρήμαθ' ὅσα. — 13. ἃ, avant ἔλαβεν, est omis dans S seul. — 14. Cobet écarte ἐξ ἀκροπόλεως. On pourrait supprimer plus haut ἐν ἀκροπόλει.

6. Εἰς Δεκέλειαν αὐτομολήσας. Le scholiaste fait observer que ce Glaukétés (d'ailleurs inconnu) dut être très vieux au temps du procès, et qu'il pouvait s'être trouvé à Décélée comme prisonnier plutôt que comme déserteur. Quoi qu'il en soit, on peut douter, avec A. Schæfer (I, p. 329), qu'il ait pris part aux hostilités contre ses concitoyens.

9. Τῶν ἄλλων χρημάτων, le reste du butin. Voy. NC. — Construisez ὅσα λάβοι (tirait) ἀπὸ τῶν ὑμετέρων κ. τ. λ.

11. Τὴν δέ γ' ἐνθάδε θεόν.... δεκάτας. Allusion aux faits rapportés au § 12 sqq.

13. Ταμειύσας ἐν ἀκροπόλει, ayant été ταμίαις τῶν ἱερῶν χρημάτων τῆς Ἀθηναίας. Ces trésoriers, au nombre de dix, étaient désignés par le sort. Voy. Aristote dans Harpocraton ; Gilbert, *Staatsalt.*, p. 234.

14-15. Τὸν τε δίφρον. C'était, d'après le scholiaste, le trône du haut duquel Xerxès avait contemplé la bataille de Salamine.

15. Ἀκινάχην. Ce sabre fut encore montré, au siècle des Antonins, au voyageur Pausanias (I, xxvii, 1). — ὃς ἦγε τριακοσίους δαρεικούς. La traduction qui « pesait trois cents dariques » serait exacte si on pouvait supposer que la dague fût toute en or. L'orateur estime à trois cents dariques la valeur déterminée d'après le poids, c.-à-d. la valeur intrinsèque de cette arme précieuse, abstraction faite de la façon et du prix qu'elle avait comme souvenir historique. Cf. *Contre Timothée*, § 32 : Πείθει αὐτὸν ὁ πατὴρ ὁ ἐμὸς τιμὴν ἀπολαβεῖν τῶν φιλῶν, ὅσον ἦγον αἱ φιλῶναι, διακοσίας τριάκοντα ἐπτὰ.

παλλ' οὐ βίαιος ; ὡς οὐδεὶς γ' ἀνθρώπων. [130] Εἴτα
 κρίσασθαι τινος αὐτῶν ἄξιόν ἐστιν, ὥστε διὰ τούτους ἢ
 τῶν δεκατῶν τῶν τῆς θεοῦ ἀμελῆσαι ἢ τῆς διπλασίας
 τῶν ὀσίων χρημάτων, ἢ τὸν τούτους πειρώμενον σφάζειν
 5 μὴ τιμωρήσασθαι, καὶ τί κωλύσει ἅπαντας εἶναι πονηροὺς,
 ὦ ἄνδρες δικασταί, εἰ διὰ ταῦτα πλέον ἔξουσιν ; ἐγὼ μὲν
 γὰρ οἶμαι οὐδέν.

[131] Μὴ τοίνυν αὐτοὶ διδάσκετε, ἀλλὰ τιμωρεῖσθε. Καὶ
 μὴ ἔατ' ἀγανακτεῖν, εἰ δεθήσονται ἔχοντες τὰ ὑμέτερα,
 10 ἀλλ' ἄγετ' αὐτοὺς ὑπὸ τοὺς νόμους. Οὐδὲ γὰρ οἱ τῆς ξενίας
 ἀλίσχόμενοι ἀγανακτοῦσιν ἐν τῷ οἰκήματι τούτῳ ὄντες,
 ἕως ἂν τῶν ψευδομαρτυριῶν ἀγωνίσωνται, ἀλλὰ μένουσιν
 καὶ οὐκ οἶονται δεῖν ἐγγυητὰς καταστήσαντες περιέναι.

[132] Ἐδοξε γὰρ τῇ πόλει ἀπιστεῖν αὐτοῖς καὶ οὐκ ᾔετο
 15 δεῖν διακρουσθῆναι τῆς τιμωρίας δι' ἐγγυητῶν καταστά-
 σεως, ἀλλ' ἐνταῦθα μένειν αὐτοὺς οὐ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν
 πολιτῶν. Καίτοι καὶ ἐπὶ χρήμασιν ἤδη τινὲς ἐδέθησαν καὶ
 ἐπὶ κρίσεσιν, ἀλλ' ὁμῶς ὑπέμενον. Ἀηδὲς μὲν οὖν ἴσως
 19 ἐστὶν ὀνομαστὶ περὶ τινῶν μεμνησθαι, ἀναγκαῖον δὲ παρεξε-
 742 τάσαι αὐτοὺς παρὰ τούτους. [133] Τοὺς μὲν οὖν πρὸ Εὐ-

NC. 1. οὐδεὶς γ' A. οὐδεὶς S, vulg., sans ponctuation avant ὡς. — 3. τῶν, après δεκατῶν, est omis dans S, F. — 16. οὐ S¹, οὐ correction ancienne. — καὶ, avant ἄλλοι, gratté dans S. — 17. τινὲς ajouté par S¹ au-dessus de la ligne, omis dans A, Y.

4. Τὸν τούτους πειρώμενον σφάζειν. L'orateur revient à Timocrate.

6. Διὰ ταῦτα ἐκκινᾷ τὸ εἶναι πονηροί.

8. Διδάσκετε, sous-ent. εἶναι πονη-
 ροὺς. [Reiske.]

10. Ἄγετ' αὐτοὺς ὑπὸ τοὺς νόμους. C'est ainsi que l'on dit ἄγειν ὑπὸ τὸν ζυγόν.

10-12. Οἱ τῆς ξενίας ἀλίσχόμενοι.... ἀγωνίσωνται. Il n'y avait pas de cour d'appel à Athènes; mais on pouvait faire infirmer une condamnation judiciaire en établissant qu'elle avait été amenée par de faux témoignages. Ceux qui étaient condamnés pour usurpation des droits de

cité (ξενίας) devaient cependant rester en prison pendant qu'ils poursuivaient en justice les faux témoins.

15. Διακρουσθῆναι τῆς τιμωρίας, être frustrée frauduleusement de sa vengeance. « Éluder le châtiment » se dirait en grec διακρούσασθαι τὸ δοῦναι δίκην.

16-17. Τῶν πολιτῶν. Les citoyens sont opposés aux intrus dans la cité.

17. Ἐπὶ χρήμασιν... ἐπὶ κρίσεσιν. Un citoyen d'Athènes pouvait être emprisonné faute de payer une amende, ἐπὶ χρήμασιν. La prison pouvait aussi lui être infligée comme une peine, toujours peine accessoire (προστίμημα), prononcée directement par les juges, κρίσει.

κλείδου ἄρχοντος ἔασω καὶ τοὺς σφόδρα παλαιούς. Καίτοι κατὰ τοὺς χρόνους οὓς ἕκαστοι αὐτῶν ἦσαν, πολλοὺ ἄξιοι δοκοῦντες γεγενῆσθαι τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ὅμως ἰσχυρᾶς παρὰ τοῦ δήμου ὀργῆς ἐτύγχανον ἐπὶ τοῖς ὕστερον γιγνομένοις ἀδικήμασιν· οὐ γὰρ χρόνον τινὰ δικαίους ὦετο δεῖν αὐτοὺς ἢ πόλις εἶναι, εἴτα κλέπτας, ἀλλὰ περί γε τὰ κοῖν' αἰὲ δικαίους· ἐδόκει γὰρ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐ φύσει, ἀλλ' ἐπιβουλεύων, τοῦ πιστευθῆναι, δίκαιος γεγονέναι εἰ τοιοῦτος ἄνθρωπος. [134] Ἀλλὰ μετ' Εὐκλείδην ἄρχοντα, ὧ ἄνδρες δικασταί, πρῶτον μὲν Θρασύβουλον τὸν Κολλυτέα 10 πάντες μέμνησθε δις δεθέντα καὶ κριθέντ' ἀμφοτέρας τὰς κρίσεις ἐν τῷ δήμῳ· καίτοι τῶν ἐκ Πειραιῶς καὶ ἀπὸ Φυλῆς οὗτος ἦν. Ἐπειτα Φιλέσιον τὸν Λαμπτρέα. Ἐπειτα Ἀγύρριον τὸν Κολλυτέα, ἄνδρα χρηστὸν καὶ δημοτικὸν καὶ περὶ τὸ πλῆθος τὸ ὑμέτερον πολλὰ σπουδάσαντα· [135] ἀλλ' 15

NC. 1. ἄρχοντας A, mauvaise variante que le reviseur de S voulait noter en marge, ainsi que cela résulte d'un signe de renvoi marqué au-dessus de la dernière syllabe de ἄρχοντος. — 2. οὓς S seul. καθ' οὓς vulg. — 3. ὁμοίως S. — 8. τοῦ, chaque lettre pointée de première main dans S. — 13. λαμπρέα, fait par grattage de λαμπρέα, S. λαμπρέα vulg. — 14. κολλυτέα S et inscriptions. κολυττέα vulg. — καὶ χρηστὸν S, A, Y.

1. Πρὸ Εὐκλείδου ἄρχοντος. L'archonte Euclide et le rétablissement de la démocratie après la domination des Trente est une ère dans l'histoire d'Athènes. — Καί.... παλαιούς. Ce membre de phrase n'est pas explicatif, mais nous fait remonter encore plus haut dans le passé.

8. Τοῦ πιστευθῆναι, afin de gagner la confiance du peuple. Cf. § 36 : Ἐκτιθέναι κελεύει τοῦ προειδέναι ἅπαντας.

10. Θρασύβουλον τὸν Κολλυτέα : moins célèbre que Thrasybule de Steiria, le libérateur. Eschine *Ctésiph.*, § 138, le nomme en tête des partisans de l'alliance Thébaine. Il est maltraité dans le discours de Lysias *Contre Évandre*, § 23 sq. Cf. A. Schæfer, I, p. 128.

11. Δεθέντα. Il s'agit de prison préventive. — Κριθέντα se dit quelquefois pour κατακριθέντα ; mais étant suivi du complément τὰς κρίσεις, « les jugements »,

ce participe doit avoir le sens de « jugé ».

12. Ἐν τῷ δήμῳ. Ces mots indiquent la gravité des deux affaires : c'étaient évidemment des cas d'εἰσαγγελία.

12-13. Ἐκ Πειραιῶς καὶ ἀπὸ Φυλῆς. La prise de la petite forteresse de Phylé, puis celle du Pirée, mirent les démocrates exilés en état de renverser les Trente. Cf. Xénophon, *Hellén.*, II, 4. Phylé avait été leur point de départ, ἀπὸ Φυλῆς ; et ils firent la guerre aux oligarques du Pirée, où ils s'étaient établis, ἐκ Πειραιῶς.

13. Φιλέσιον. Personnage inconnu d'ailleurs.

15. Περὶ τὸ πλῆθος τὸ ὑμέτερον πολλὰ σπουδάσαντα. Agyrrhios rétablit le fonds du Théorique et augmenta le salaire des citoyens qui assistaient aux assemblées du peuple. Voy. Boeckh, *Staatshaush.*, I, p. 315 ; 322. Les lecteurs d'Aristophane le connaissent, car il est bafoué dans

ὅμως τοὺς νόμους ὥετο δεῖν καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁμοίως, ὥσπερ ἐπὶ τοῖς ἀδυνάτοις, οὕτω καὶ ἐφ' ἐαυτῷ ἰσχύειν, καὶ ἐγένετ' ἐν τῷ οἰκήματι τούτῳ πόλλ' ἔτη, ἕως τὰ χρήματ' ἀπέτεισεν ἃ ἔδοξε τῆς πόλεως ὄντ' ἔχειν· καὶ ἐπ' ἐκείνῳ
 5 Καλλίστρατος δυνάμενος καὶ ἀδελφίδους ὧν αὐτοῦ οὐκ ἐτίθει νόμους. Καὶ Μυρωνίδης ὁ Ἀρχίνου υἱὸς τοῦ καταλαβόντος Φυλὴν καὶ μετὰ γε τοὺς θεοὺς αἰτιωτάτου ὄντος τῆς καθόδου τῷ δήμῳ καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ καλὰ πεπολιτευμένου καὶ ἐστρατηγηκότος πολλάκις. [136] Ἄλλ' ὅμως
 743 ἅπαντες οὗτοι ὑπέμενον τοὺς νόμους. Καὶ οἱ ταμίαι ἐφ' ὧν
 11 ὁ Ὀπισθόδομος ἐνεπρήσθη, καὶ οἱ τῶν τῆς θεοῦ καὶ οἱ τῶν ἄλλων θεῶν, ἐν τῷ οἰκήματι τούτῳ ἦσαν, ἕως ἡ κρίσις αὐτοῖς ἐγένετο. Καὶ οἱ περὶ τὸν σῖτον ἀδικεῖν δόξαντες, καὶ ἄλλοι πολλοὶ, ὧ ἄνδρες δικασταί, πάντες βελτίους Ἀνδρο-
 15 τίωνος ὄντες. [137] Εἶτα τούτοις μὲν ἔδει κυρίους τοὺς πάλαι κειμένους νόμους εἶναι, καὶ δεδωκέναι δίκην αὐτοὺς κατὰ τοὺς ὑπάρχοντας νόμους· δι' Ἀνδροτίωνα δὲ καὶ Γλαυκέτην καὶ Μελάνωπον καινὸν δεῖ γενέσθαι νόμον, τοὺς ἡλωκότας καὶ ψήφῳ κεκριμένους κατὰ τοὺς πάλαι κειμέ-
 20 νους νόμους καὶ δόξαντας ἔχειν ἱερὰ χρήματα καὶ δσια;

NC. 14. ἅπαντες vulg. — 17. Dobrec voulait retrancher les mots κατὰ τοὺς ὑπάρχοντας νόμους. J'aimerais autant supprimer tout le membre de phrase καὶ δεδωκέναι.... νόμους. — 18-19. διὰ τοὺς ἡλωκότας S.

les comédies du temps, pour avoir rogné le salaire des poètes.

5. Καλλίστρατος. Le fameux orateur. Cf. *Couronne*, § 219, avec la note. — Ἐπ' ἐκείνῳ.... οὐκ ἐτίθει νόμους. Il ne porta pas de loi à propos de son oncle, comme Timocrate fait à propos d'Andro-
 tion.

6. Ἀρχίνου. Il figure parmi les libérateurs à côté de Thrasybule de Steiria, avec lequel il entra dans Phylé. Cf. Eschine, *Ambass.*, § 176; *Ctés.*, § 187; Dinarque, *Dém.*, § 76. Wayte pense, avec Elder, qu'il pourrait avoir été fils du fameux Myronide, qui gagna en 456 la bataille d'Oenophyta.

11. Ὀπισθόδομος. C'est la partie pos-

térieure du Parthénon, qui servait de trésor public. Les charges des trésoriers de la Déesse et des trésoriers des autres dieux étaient tantôt distinctes, tantôt réunies. Voy. Gilbert, *Staatsalt.*, p. 235. Les trésoriers étaient évidemment accusés d'avoir mis le feu pour cacher des malversations.

12-13. ἕως ἡ κρίσις αὐτοῖς ἐγένετο. Voy. au § 134, le cas de Thrasybule de Kollytos.

13. Περὶ τὸν σῖτον ἀδικεῖν. Les Athéniens avaient des lois très sévères contre les accapareurs de blé, ainsi que contre les habitants d'Athènes qui conduisaient un chargement de blé dans un port étranger. Voy. Boeckh, *Staatshaush.* p. 116 sqq.

Εἴτ' οὐ καταγέλαστος δόξει ἡ πόλις εἶναι, εἰ τοῖς ἱεροσύ-
λοις, ὅπως σωθήσονται, νόμον φανεῖται τιθεμένη; ἔγωγ'
οἶμαι. [138] Μὴ τοίνυν ἐάσῃθ' ὑμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζεσθαι
μηδὲ τὴν πόλιν, ἀλλὰ μνησθέντες ὅτι Εὐδῆμον τὸν Κυδα-
θηναίᾳ νόμον δόξαντα θεῖναι οὐκ ἐπιτήδειον, οὐ πάλαι, 5
ἀλλ' ἐπ' Εὐάνδρου ἄρχοντος, ἀπεκτείνετε, καὶ Φίλιππον,
τὸν Φιλίππου τοῦ ναυκλήρου υἱὸν, μικροῦ μὲν ἀπεκτείνετε,
χρημάτων δὲ πολλῶν αὐτοῦ ἐκείνου ἀντιτιμωμένου παρ'
ὀλίγας ψήφους ἐτιμήσατε, ταύτην τὴν ὀργὴν καὶ νῦν ἐπὶ
τουτονὶ λάβετε, ἐκεῖνο πρὸς τούτοις ἅπασιν ἐνθυμηθέντες, 10
τί ποτ' ἂν ἐπάθεθ' [ὑπὸ τούτου αὐτοῦ], εἰ οὗτος εἰς ὧν
ἐπρέσβευσεν ὑπὲρ ὑμῶν. Οἶμαι γὰρ τοιοῦτον οὐδὲν εἶναι
οὗτου ἂν ἀπέσχετο. Ὁρᾶτε δὲ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ· ὁ γὰρ
νόμος, ὃν ἐτόλμησε θεῖναι, τὸν τρόπον αὐτοῦ δείκνυσιν.

[139] Βούλομαι δ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταί, ἐν Λοκροῖς 15
ὥς νομοθετοῦσι διηγέσασθαι· οὐδὲν γὰρ χεῖρους ἔσεσθε
παράδειγμά τι ἀκηκοότες, ἄλλως τε καὶ ὦ πόλις εὐνομου- 744
μένη χρῆται. Ἐκεῖ γὰρ οὕτως οἶονται δεῖν τοῖς πάλαι

NC. 2. θεμένη, comme § 205, Cobet. — ἐγὼ μὲν οἶμαι A. — 4-5. κυδαθηνεά S. Κυδαθηναίᾳ vulg. — 9. ἐτιμήσατε S seul. ἡτιμώσατε vulg. — 11. J'écarte ὑπὸ τούτου αὐτοῦ. F omet αὐτοῦ, qui n'est qu'une variante de τούτου. — 12. ἐπρέσβευσεν A et Scholiaste : leçon avec raison recommandée par Wayte : ἐπρέσβευεν S, vulg. — οὐδὲν εἶναι τοιοῦτον vulg. — 13. δὲ S. δὴ A, F. — 17. παραδείγματι S¹. — 18. ἐκεῖνοι γὰρ F.

1-2. Τοῖς ἱεροσύλοις : Hyperbole. Cf. § 120.

6. Ἐπ' Εὐάνδρου : Olymp. 99, 3 ; avant J.-C. 382-381.

7. Φιλίππου τοῦ ναυκλήρου. Mentionné dans le plaidoyer *Contre Timothée*, § 14 sqq.

8-9. Παρ' ὀλίγας ψήφους, à une petite majorité. Ayant à se décider entre la peine de mort, demandée par l'accusateur, et une amende très considérable, dont l'accusé s'estimait digne (ἀντετιμᾶτο), les juges ne se prononcèrent pour cette dernière qu'à une faible majorité. Quant à παρά, voy. la note sur παρὰ μικρὸν, *Androt.*, § 3. — La vulgate ἡτιμώσατε n'est guère admissible. On ne pourrait l'entendre que de la consé-

quence indirecte du verdict, une amende qui excédait les facultés du condamné entraînant l'atimie.

11-12. Εἰ οὗτος εἰς ὧν ἐπρέσβευσεν ὑπὲρ ὑμῶν. L'hypothèse est des plus singulières et l'on ne voit pas ce qui pouvait la motiver. A. Schæfer (III, II, p. 141) suppose que Philippe avait été précisément condamné pour un délit commis dans une ambassade dont il avait été chargé seul et sans collègue.

12. Τοιοῦτον οὐδὲν, rien de si grave, aucun acte coupable.

17-18. Πόλις εὐνομουμένη. Les lois que Zaleukos avait données aux Locriens d'Italie étaient célèbres dans la Grèce. Platon, *Timée*, p. 20 A, appelle leur cité εὐνομωτάτη πόλις.

κειμένοις χρῆσθαι νόμοις καὶ τὰ πάτρια περιστέλλειν καὶ
 μὴ πρὸς τὰς βουλήσεις μηδὲ πρὸς τὰς διαδύσεις τῶν
 ἀδικημάτων νομοθετεῖσθαι, ὥστ' ἐάν τις βούληται νόμον
 καινὸν τιθέναι, ἐν βρόχῳ τὸν τράχηλον ἔχων νομοθετεῖ,
 5 καὶ ἐάν μὲν δόξη καλὸς καὶ χρήσιμος εἶναι ὁ νόμος, ζῇ
 ὁ τιθεὶς καὶ ἀπέρχεται, εἰ δὲ μὴ, τέθνηκεν ἐπισπασθέντος
 τοῦ βρόχου. [140] Καὶ γάρ τοι καινοὺς μὲν οὐ τολμῶσι
 τίθεσθαι, τοῖς δὲ πάλαι κειμένοις ἀκριβῶς χρῶνται. Ἐν
 πολλοῖς δὲ πάνυ ἔτεσιν, ὧ ἄνδρες δικασταί, εἰς λέγεται
 10 παρ' αὐτοῖς νόμος καινὸς τεθῆναι. Ὅντος γὰρ αὐτόθι νό-
 μου, ἐάν τις ὀφθαλμὸν ἐκκόψῃ, ἀντεκκόψαι παρασχεῖν τὸν
 ἑαυτοῦ, καὶ οὐ χρημάτων τιμήσεως οὐδεμιᾶς, ἀπειλησαί
 τις λέγεται ἐχθρὸς ἐχθρῷ ἐν' ἔχοντι ὀφθαλμὸν ὅτι αὐτοῦ ἐκ-
 κόψει τοῦτον τὸν ἕνα. [141] Γενομένης δὲ ταύτης τῆς ἀπειλῆς
 15 χαλεπῶς ἐνεγκὼν ὁ ἐτερόφθαλμος, καὶ ἡγούμενος ἀβίωτον
 αὐτῷ εἶναι τὸν βίον τοῦτο παθόντι, λέγεται τολμῆσαι νό-
 μον εἰσενεγκεῖν, ἐάν τις ἐν' ἔχοντος ὀφθαλμὸν ἐκκόψῃ,
 ἄμφω ἀντεκκόψαι παρασχεῖν, ἵνα τῇ ἴσῃ συμφορᾷ ἀμφο-

NC. 1. χρῆσθαι vulg. χρήσασθαι S seul. — 2. διαδύσεις A. διαλύσεις S, F. — τῶν ἀδικησάντων Sauppe, Bekker. — 3. νομοθετεῖν A. — ὥστε ἂν S. — 6. ἀπέρχεται S, avec un signe de renvoi qui indique un γρ. ἀπέρχεται, oublié en marge. — 8. τιθέναι A, F. — Ensuite la vulgate porte νόμους, mot omis dans S, A. — καὶ ἐν S seul. — 16. αὐτῷ εἶναι S seul. εἶναι αὐτῷ vulg.

4. Περιστελλεῖν, entourer de soins, préserver de toute atteinte.

2. Πρὸς τὰς διαδύσεις τῶν ἀδικημάτων, pour laisser échapper les délits, permettre aux coupables de se soustraire au châtiment mérité. — Νομοθετεῖσθαι équivalent à νόμους τίθεσθαι, et se dit du peuple, qui accepte la loi que propose ὁ τιθεὶς τὸν νόμον.

4. Ἐν βρόχῳ τὸν τράχηλον ἔχειν. Ce moyen drastique d'agir sur l'imagination des hommes et de faire réfléchir les novateurs est vanté par Hiéroclès chez Stobée, *Anthol.*, XXXIX, 36. Diodore, XII, 47, l'attribue à Charondas, le législateur des Thurciens.

12. Οὐ χρημάτων τιμήσεως οὐδεμιᾶς, sous-ent. οὔσης: allusion à la loi d'A-

thènes, qui accordait des dommages-intérêts.

18. Ἴνα τῇ ἴσῃ συμφορᾷ ἀμρότεροι χρῶνται, Diodore, *l. c.*, raconte la même histoire légèrement modifiée, et Aristote y fait allusion dans sa *Rhétorique*, I, 7, à la fin. On prêtait aussi à Solon cette rectification de la loi du talion (Diog. Laërce, I, 57), fort gratuitement, cela va sans dire. Polybe, XII, 46, remplace cette histoire par une autre, dont l'esprit est le même, quoiqu'elle soit matériellement toute différente. Là, il ne s'agit pas d'une loi nouvelle, mais de l'interprétation d'une ancienne loi. On devait la proposer la corde au cou; mais, comme l'un des deux adversaires est un vieillard et l'autre un jeune homme, ce dernier

τεροι χρῶνται. Καὶ τοῦτον μόνον λέγονται Λοκροὶ θέσθαι τὸν νόμον ἐν πλεῖν ἢ διακοσίοις ἔτεσιν. [142] Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν ῥήτορες, ὧ ἄνδρες δικασταί, πρῶτον μὲν ὅσοι μῆνες μικροῦ δέουσι νομοθετεῖν τᾷ αὐτοῖς συμφέροντα, ἔπειτ' αὐτοὶ μὲν τοὺς ιδιώτας εἰς τὸ δεσμωτήριον ἄγουσιν, ὅταν ἄρχωσιν, ἐφ' ἑαυτοῖς δ' οὐκ οἴονται δεῖν ταὐτὸ δίκαιον τοῦτ' εἶναι· ἔπειτα τοὺς μὲν τοῦ Σόλωνος νόμους, τοὺς πάλαι δεδοκιμασμένους, οὓς οἱ πρόγονοι ἔθεντο, λύουσιν 745 αὐτοί, τοῖς δ' ἑαυτῶν, οὓς ἐπ' ἀδικίᾳ τῆς πόλεως τιθέασιν, χρῆσθαι ὑμᾶς οἴονται δεῖν. [143] Εἰ οὖν μὴ τιμωρήσεσθε 10 τούτους, οὐκ ἂν φθάνοι τὸ πλῆθος τούτοις τοῖς θηρίοις δουλεῦον. Εὖ δ' ἴστ', ὧ ἄνδρες δικασταί, ἔτι, ἐὰν μὲν σφόδρ' ὀργίζησθε, ἥττον ἀσελγανοῦσιν, ἂν δὲ μὴ, πολλοὺς τοὺς ἀσελγεῖς εὐρήσετε καὶ τοὺς ὑβρίζοντας ὑμᾶς ἐπὶ τῇ τοῦ φιλοτιμεῖσθαι προφάσει.

15

[144] Ἵνα δὲ καὶ περὶ ἐκείνου εἴπω τοῦ νόμου, ὧ ἄνδρες δικασταί, ὧ ἀκούω μέλλειν παραδείγματι χρῆσθαι τοῦτον

NC. 2. πλεῖν Dindorf. πλέον S seul. πλείοσιν (marge de S) ou πλείοις vulg. — 9. δὲ αὐτῶν S. — 17. πράγματι χρῆσθαι S seul. — τουτονί vulg.

fait observer qu'il a beaucoup plus à perdre et que la partie n'est pas égale. Évidemment on s'amusait dans les écoles de rhétorique judiciaire à faire voir par des exemples ingénieusement imaginés qu'une pénalité égale pour tous peut impliquer une inégalité réelle et que le même châtiment n'est pas le même quand on l'applique à des personnes différentes. Ces histoires nous divertissent aujourd'hui, et je crois qu'on ne les prenait pas au sérieux dès le temps de Démosthène : l'orateur veut égayer la matière et dérider les juges. Voici une autre anecdote inventée par des esprits subtils. La loi de Zaleukos punissait, dit-on, l'adultère par la perte des yeux, considérés apparemment comme les grands séducteurs et les vrais coupables. Le fils du législateur ayant été convaincu de ce délit, Zaleukos obtint que l'on se contentât de l'éborgner, mais, comme la loi demandait deux yeux, il offrit l'un de ses propres yeux.

Cf. Élien, *Var. Hist.*, XIII, 24; Valère-Maxime, V, v, 3.

1. Τοῦτον μόνον. Diodore, XII, 48, porte le nombre des innovations à trois et donne deux autres lois nouvelles *ejusdem farinae*.

3. Ὅσοι μῆνες : locution elliptique comme ὅσαι ἡμέραι ou ὅσημέραι, ὅσα ἔτη ou ὅσέτη. [G. H. Schæfer.]

5. Τοὺς ιδιώτας εἰς τὸ δεσμωτήριον ἄγουσιν. Cf. § 126; 162 sqq.

8-9. Ἔθεντο... τιθέασιν. Voy. la note sur νομοθετεῖσθαι, § 139.

11. Οὐκ ἂν φθάνοι.... δουλεῦον, il tombera on ne peut plus vite dans la servitude. Cf. *Aristog.* I, § 40 : Οὐκ ἂν φθάνοι κατακοπτόμενος. Quant à la manière de rendre compte de cet hellénisme, *grammatici certant*.

14-15. Ἐπὶ τῇ τῇ φιλοτιμεῖσθαι προφάσει. Ils affichent l'ambition de rendre service au peuple en réformant la législation.

καὶ φήσιν ἀκόλουθον αὐτῷ τεθεικέναι, ἐν ᾧ ἐνὶ α οὐδὲ
 « ὀήσω Ἀθηναίων οὐδένα, ὃς ἂν ἐγγυητὰς τρεῖς καθιστῇ
 « τὸ αὐτὸ τέλος τελοῦντας, πλὴν ἐάν τις ἐπὶ προδοσίᾳ
 « τῆς πόλεως ἢ ἐπὶ καταλύσει τοῦ δήμου συνιῶν ἄλλῳ, ἢ
 5 « τέλος πριάμενος ἢ ἐγγυησάμενος ἢ ἐκλέγων μὴ κατα-
 « βάλλῃ », ἀκούσατέ μου καὶ περὶ τούτου· [145] οὐ γὰρ
 ἐρῶ ὅτι αὐτὸς Ἀνδροτίων ἤγεν εἰς τὸ δεσμωτήριον καὶ
 ἔδει τούτου κειμένου τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐφ' οἷς κεῖται ὁ
 νόμος οὗτος, διδάξω ὑμᾶς. Οὗτος γὰρ, ὧ ἄνδρες δικασταί,
 10 οὐκ ἐπὶ τοῖς κεκριμένοις καὶ ἡγωνισμένοις κεῖται, ἀλλ' ἐπὶ
 τοῖς ἀκρίτοις, ἵνα μὴ διὰ τὸ δεδέσθαι χειρόν ἀναγκά-
ζονται ἀγωνίζεσθαι ἢ καὶ παντάπασιν ἀπαράσκευοι εἶεν.
 Οὕτοσί δ', ἃ ἐπὶ τοῖς ἀκρίτοις κεῖται, ὡς περὶ ἀπάντων
 εἰρημένα μέλλει πρὸς ὑμᾶς λέγειν. [146] Ὡς δὲ σαφῶς
 15 γνώσεσθε ὅτι ἀληθῆ λέγω, ἐγὼ ὑμῖν ἐρῶ. Οὔτε γὰρ ἂν,
 ὧ ἄνδρες δικασταί, τιμᾶν ἐξῆν ὑμῖν ὅ τι χρή παθεῖν ἢ
 ἀποτεῖσαι (ἐν γὰρ τῷ παθεῖν καὶ ὁ δεσμός ἐστι· οὐκ ἂν οὖν
 746 ἐξῆν δεσμοῦ τιμῆσαι), οὔθ' ὅσων ἐνδειξίς ἐστιν ἢ ἀπαγωγή,
 προσεγέγραπτο ἂν ἐν τοῖς νόμοις « τὸν δ' ἐνδειχθέντα ἢ
 20 « ἀπαχθέντα δησάντων οἱ ἑνδεκα ἐν τῷ ξύλῳ », εἵπερ μὴ
 ἐξῆν ἄλλους ἢ τοὺς ἐπὶ προδοσίᾳ τῆς πόλεως ἢ ἐπὶ κατα-
 λύσει τοῦ δήμου συνιόντας ἢ τοὺς τὰ τέλη ὠνούμενους
 καὶ μὴ καταβάλλοντας δῆσαι. [147] Νῦν δὲ ταῦθ' ὑμῖν

NC. 4. φησὶν A. — 5. πριάμενος S, F. τι πριάμενος vulg. — 15. ἂν est omis dans S, A. — 16. τιμᾶν ἐξῆν ὑμῖν A, F, Y. ἐξῆν ὑμῖν τιμᾶν S.

4. Ἀκόλουθον αὐτῷ τεθεικέναι, avoir proposé une loi conforme à la loi alléguée.

3. Τὸ αὐτὸ τέλος τελοῦντας, payant la même contribution, étant aussi riches que lui.

3-4. Ἐάν τις... συνιῶν ἄλλῳ, si quelqu'un a été pris en flagrant délit de conspiration. Comme il s'agit de citoyens qui n'ont pas encore été jugés (ἀκρίτοι, § 145), le verbe ἀλῶναι ne saurait signifier ici « avoir été condamné », Schœmann l'a fait observer avec raison.

5. Τέλος πριάμενος ἢ ἐγγυησάμενος

ἢ ἐκλέγων. Voy. § 40, avec la note.

7. Αὐτὸς Ἀνδροτίων ἤγεν. Ces faits, auxquels l'orateur aime à faire allusion (Cf. § 126 et 142), seront racontés plus bas, § 162 sqq.

11. Λέγειν, présenter dans son discours. — Ὡς... γνώσεσθε, comment, par quel raisonnement, vous connaîtrez.

16. Τιμᾶν, évaluer, fixer la peine ou l'amende.

18. Ἐνδειξίς... ἀπαγωγή. Cf. *Androt.*, § 26.

19. Avant προσεγέγραπτο, sous-entendez περὶ τούτων. [G. H. Schaefer.]

τεκμήρι' ἔστω διτι ἔξεστι δῆσαι· παντελῶς γάρ ἤδη ἄκυρ' ἂν ἦν τὰ τιμήματα. Ἐπειτα δ', ὧ ἄνδρες δικασταί, τοῦτο τὸ γράμμα αὐτὸ μὲν καθ' αὐτὸ οὐκ ἔστι νόμος, τὸ « οὐδὲ δῆσω Ἀθηναίων οὐδένα », ἐν δὲ τῷ ὅρκῳ τῷ βουλευτικῷ γέγραπται, ἵνα μὴ συνιστάμενοι οἱ ῥήτορες οἱ ἐν τῇ βουλῇ 5 δεσμὸν κατὰ τινος τῶν πολιτῶν λέγοιεν. [148] Ἄκυρον οὖν τοῦ δῆσαι τὴν βουλὴν ποιῶν ὁ Σόλων τοῦτο πρὸς τὸν ὅρκον τὸν βουλευτικὸν προσέγραψεν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν ὑμέτερον· ἀπάντων γάρ κυριώτατον ᾧετο δεῖν εἶναι τὸ δικαστήριον, καὶ ὃ τι γνοίῃ, τοῦτο πάσχειν τὸν ἀλόντα. Ἀναγνώσεται δ' 10 ὑμῖν αὐτοῦ τούτου ἔνεκα τὸν τῶν δικαστῶν ὅρκον. Λέγε σύ.

ΟΡΚΟΣ ΗΛΙΑΣΤΩΝ.

[149] « Ψηφιοῦμαι κατὰ τοὺς νόμους καὶ τὰ ψηφίσματα τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων καὶ τῆς βουλῆς τῶν πενταχοσίων.

NC. 1. ἔξεστιν S. — 2. τίματα S¹. — 7. ὁ manque dans S. — 11. δικαστῶν S seul. ἡλιαστῶν vulg. — 12. Le titre est laissé en blanc dans S.

1. Παντελῶς γάρ.... τὰ τιμήματα, car autrement les sentences pénales seraient par cela seul (ἤδη) nulles et sans effet. Ἦδη, aussitôt, il n'en faudrait pas davantage.

5. Συνιστάμενοι οἱ ῥήτορες οἱ ἐν τῇ βουλῇ. Toujours le même système : dénigrer les orateurs et les tenir en suspicion. Cf. *Androt.*, § 71.

12. Ὀρκος Ἠλιαστῶν. Ce document a été soumis à un savant examen par Westermann, *Commentationes de jurisjurandi judicium formula, quæ extat in Dem. Timocr.* (Leipzig, 1859), et par Max Fränkel dans *Hermes*, XIII (1878), p. 452 sqq. Il en résulte que la première clause est textuelle, et que la fin (à partir des mots καὶ ἀκροάσομαι) est conforme à ce que nous savons d'ailleurs soit sur le serment des juges athéniens, soit sur d'autres serments analogues. M. Fränkel a recueilli avec soin toutes les données que les auteurs et les inscriptions fournissent à ce sujet, et il s'en est ingénieusement servi pour recomposer le serment des Héliastes. Aujourd'hui il faut ajouter

à ces documents une inscription du *British Museum* que nous citons plus bas, et qui confirme une partie suspectée de notre document. Dans ce dernier, il y a une omission incontestable, et, d'un autre côté, on y trouve une foule de choses qui semblent en dehors des fonctions judiciaires, toutes sortes d'engagements relatifs aux lois fondamentales de l'État et à la nomination des magistrats. Cependant M. Dareste fait observer avec raison que les Héliastes avaient à juger les γραφαὶ παρανόμων et que la δοκιμασία des magistrats était de leur compétence. J'ajoute que les Nomothètes étant pris parmi les Héliastes, le serment de ces derniers pouvait et devait comprendre les engagements imposés aux législateurs. La question d'authenticité n'est donc pas encore définitivement tranchée; sans doute, nous n'avons pas une transcription rigoureusement exacte du serment, mais on ne doit pas affirmer non plus que ce document est l'œuvre d'un faussaire.

13-14. Ψηφιοῦμαι.... πενταχοσίων. Il résulte de plusieurs témoignages anciens

Καὶ τύραννον οὐ ψηφιοῦμαι εἶναι οὐδ' ὀλιγαρχίαν, οὐδ' ἐάν
 τις καταλύῃ τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων ἢ λέγῃ ἢ ἐπιψηφίζῃ
 παρὰ ταῦτα, οὐ πείσομαι· οὐδὲ τῶν χρεῶν τῶν ἰδίων ἀπο-
 κοπὰς οὐδὲ γῆς ἀναδασμὸν τῆς Ἀθηναίων οὐδ' οἰκιῶν· οὐδὲ
 5 τοὺς φεύγοντας κατὰξω, οὐδὲ ὧν θάνατος κατέγνωσται,
 οὐδὲ τοὺς μένοντας ἐξελῶ παρὰ τοὺς νόμους τοὺς κειμένους
 καὶ τὰ ψηφίσματα τοῦ δῆμου τοῦ Ἀθηναίων καὶ τῆς βου-
 λῆς οὔτ' αὐτὸς ἐγὼ οὔτ' ἄλλον οὐδένα ἐάσω. [150] Οὐδ'
 747 ἀρχὴν καταστήσω ὥστ' ἄρχειν ὑπεύθυνον ὄντα ἐτέρας
 10 ἀρχῆς, καὶ τῶν ἐννέα ἀρχόντων καὶ τοῦ ἱερομνήμονος καὶ
 ὅσοι μετὰ τῶν ἐννέα ἀρχόντων κυαμεύονται ταύτῃ τῇ
 ἡμέρᾳ, καὶ κήρυκος καὶ πρεσβείας καὶ συνέδρων· οὐδὲ δις

NC. 2. τὸν ἀθηναίων S secul. τῶν Ἀθηναίων vulg. — 4. οὐδὲ τῆς S¹. — οἰκειῶν, avant grattage, S. — 10. Peut-être τὸν ἱερομνήμονα. — 11. ὅσοι S secul. ὅσαι vulg. — 12. Peut-être κήρυκα.

que tel était en effet le commencement du serment héliastique. Voy. surtout Eschine, *Ctésiph.*, § 6; Démosthène, *Am- bass.*, § 179. Mais il faudrait ajouter les mots : περὶ δ' ὧν ἂν νόμοι μὴ ᾧσι, γνώμῃ τῇ δικαιοτάτῃ. Pollux, VIII, 122, s'accorde sur ce point avec Démosthène, *Bocotos*, I, 40, et *passim*. Cette omission peut être attribuée à la négligence d'un copiste, ou bien à celle du grammairien qui inséra ce document dans le texte du plaidoyer.

1. Οὐ ψηφιοῦμαι : comme nomothète ou comme juge dans un procès παρανόμων.

2-3. Λέγῃ se rapporte à l'auteur d'une motion, ἐπιψηφίζῃ, au président qui la met aux voix. — Παρὰ ταῦτα, contrairement à cela, c.-à-d. contrairement au principe constitutif qui exclut la tyrannie et l'oligarchie. — Πείσομαι est ici le futur de πείθομαι, non de πάσχω. [Wayte.]

3-4. Τῶν χρεῶν ἀποκοπὰς... γῆς ἀναδασμὸν. Cf. *Traité avec Alexandre*, § 15.

5. Τοὺς φεύγοντας, les exilés. ὧν θάνατος κατέγνωσται, ceux qui sont allés en exil pour échapper à la peine de mort.

8-9. Οὐδ' ἀρχὴν καταστήσω.... Les juges étaient chargés de la δοκιμασία des magistrats élus ou désignés par le sort.

10. Ἱερομνήμονος (cf. NC). On voit dans *Couronne*, § 149, que les Pylagores envoyés à l'assemblée des Amphictyons étaient élus; mais ce qui est dit dans le même passage de l'Hiéromnémon s'accorde très bien avec notre document, qui donne ce dernier pour un fonctionnaire désigné par le sort.

11. Κυαμεύονται. Ce verbe, ainsi que son composé ἀπακυαμεύειν, se trouve dans les inscriptions. L'adjectif verbal κυαμευτός est dans Xénophon, *Mémor.*, I, II, 9. Ailleurs on lit κυάμω λαχεῖν, ἀπὸ κυάμου καθίστασθαι.

11-12. Ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, en ce jour. Les Héliastes prêtent donc serment le même jour où a lieu le tirage au sort des fonctionnaires. — Je crois qu'il y a ici une lacune. Il me semble que les fonctions conférées par élection, χειροτονία, ont dû être mentionnées.

12. Καὶ κήρυκος (cf. NC) καὶ πρεσβείας. C'est ainsi que, dans une loi rapportée par Eschine, *Contre Timarque*, § 19, le législateur, après avoir exclu les infâmes d'abord de l'archontat, ensuite de toutes les fonctions publiques, ajoute μηδὲ κη-

τὴν αὐτὴν ἀρχὴν τὸν αὐτὸν ἄνδρα, οὐδὲ δύο ἀρχὰς ἄρξαι
τὸν αὐτὸν ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ. Οὐδὲ δῶρα δέξομαι τῆς
ἡλιάσεως ἔνεκα οὔτ' αὐτὸς ἐγὼ οὔτ' ἄλλος ἐμοὶ οὔτ' ἄλλη
εἰδότος ἐμοῦ, οὔτε τέχνη οὔτε μηχανῇ οὐδεμιᾷ. [151] Καὶ
γέγονα οὐκ ἔλαττον ἢ τριάκοντα ἔτη. Καὶ ἀκροάσομαι τοῦ
τε κατηγόρου καὶ τοῦ ἀπολογουμένου ὁμοίως ἀμφοῖν, καὶ
διαψηφιοῦμαι περὶ αὐτοῦ οὗ ἂν ἡ δίκῃς ᾖ. Ἐπομνύναι Δία,
Ποσειδῶ, Δημητρά, καὶ ἐπαρᾶσθαι ἐξώλειαν ἑαυτῷ καὶ οἰκίᾳ
τῇ ἑαυτοῦ, εἴ τι τούτῳ παραβαίνοι, εὐορκοῦντι δὲ πολλὰ
κάγαθὰ εἶναι. »

10

NC. 6. τε, après τοῦ, est omis dans S seul. — 6-7. Peut-être καὶ ἀεὶ ψηφιοῦμαι.
— οὗ ἂν S seul. — ἡ ἢ δίκῃς vulg. — 7. ἐπομνύναι Bekker. ἐπόμνυμαι S (γρ.
ἐπόμνυμι reviseur en marge) et vulg. ὁμνυμι F. — 8. ποσειδῶνα (ι pour ει en marge)
S seul. — 9. παραβαίνοιμι A. — 9-10. πολλὰ κάγαθα vulgate, confirmée par tous les
documents similaires. καλὰ καὶ ἀγαθὰ S seul.

ρυκευσάτω, μηδὲ πρεσβευσάτω. — Συ-
νέδρων, députés, membres d'une confé-
rence internationale ou d'une commission
investie de pleins pouvoirs. Cf. Thucy-
dide, IV, 22; V, 85; Isocrate, *Areop.*, 58.

1. Οὐδὲ δὲς τὴν αὐτὴν ἀρχήν.... Cf.
Aristote, *Polit.*, III, 1, p. 4275a. Cepen-
dant on pouvait remplir plusieurs fois les
fonctions de stratège, même plusieurs fois
de suite.

2-4. Οὐδὲ δῶρα δέξομαι.... οὐδεμιᾷ.
Cette partie du serment se retrouve
presque textuellement dans un décret de
Calymna, réglant la procédure à suivre
pour un procès important. Οὐδὲ δῶρα
ἔλαβον τὰς δίκας ταύτας ἔκνεκεν οὕτως
αὐτὸς ἐγὼ οὔτε ἄλλος οὔτε ἄλλα ἐμὶ
οὐ μηχανῇ οὐδ' ἐμιᾷ. Cf. Newton, *Greek
inscriptions in the British Museum*, II
(1883), n° 299. — Οὔτε τέχνη οὔτε μη-
χανῇ οὐδεμίᾳ. Cf. document dans Thucy-
dide, V, 48, 4: Μῆτε τέχνη μῆτε μη-
χανῇ μηδεμίᾳ. [G. H. Schæfer.]

5. Τριάκοντα ἔτη. Cf. Pollux, VIII,
422.

5-6. Ἀκροάσομαι.... ὁμοίως ἀμφοῖν.
Cf. *Couronne*, § 2, et *passim*.

7. Διαψηφιοῦμαι περὶ αὐτοῦ οὗ ἂν ἡ
δίκῃς ᾖ. Cette partie du serment est for-
mellement attestée dans *Stephanos*, I, § 45,
et par Eschine, *Timarque*, § 154: Περὶ
αὐτῶν ψηφιεῖσθαι ὧν ἂν ἡ δίκῃς ᾖ. Co-

bet et d'autres ont vu que le composé
διαψηφιοῦμαι fait un faux sens. Cf. NC.
Fränkel tient pour le pluriel αὐτῶν ὧν.
— Ἐπομνύναι.... Le passage du style
direct au style indirect a déjà choqué les
copistes, comme on peut le voir dans NC.
On peut dire, avec G. H. Schæfer, que le
serment faisait partie d'une loi dont la
formule initiale n'a pas été reproduite, et
qu'après avoir dicté la plus grande partie
du serment, le législateur reprend la pa-
role pour en prescrire la fin. — Δία,
Ποσειδῶ, Δήμητρα. Pollux, VIII, 422,
fait invoquer Zeus, Apollon et Déméter,
triade attestée pour des serments ana-
logues. Cf. *C. I. Att.*, II, n° 578, serment
de magistrats d'un dème attique, ainsi que
I, n° 9. Aussi Meineke voulait-il substituer
Ἀπόλλω à Ποσειδῶ dans notre docu-
ment, et cette correction ne laisse pas
d'être probable. Cependant le scholiaste
de Venise, *Il.*, XV, 36, avait déjà eu sous
les yeux la leçon de nos manuscrits, et la
formule νῆ τὸν Δία, νῆ τὴν Ἀθηναίαν, νῆ
τὸν Ποσειδῶ, νῆ τὴν Δήμητρα se lit
dans un traité entre Athènes et Ioulis, Dit-
tenberger, *Sylloge inscr. græc.*, n° 79.

8-10. Ἐπαρᾶσθαι.... πολλὰ κάγαθὰ
εἶναι. Fränkel dit qu'il faudrait inter-
vertir les deux membres de phrase : car,
dans les formules de serment assez nom-
breuses qui ont été conservées, l'impré-

Ἐνταῦθ' οὐκ ἔνι, ὦ ἄνδρες δικασταί, α οὐδὲ δῆσω Ἀθη-
« ναίων οὐδένα ». Τὰ γὰρ κρίνοντα τὰς κρίσεις ἀπάσας τὰ
δικαστήρι' ἐστίν, οἷς ἐξουσία ἐστὶ καὶ δεσμὸν καὶ ἄλλ' ὅ τι
ἂν βούλωνται καταγιγνώσκειν.

- 5 [152] Ὡς μὲν οὖν ἔξεστιν ὑμῖν δεσμὸν καταγιγνώσκειν,
ταῦτ' ἐπιδείκνυμι· ὥς δὲ τὰ δεδικασμέν' ἄκυρα ποιεῖν καὶ
δεινὸν καὶ ἀνόσιόν ἐστι καὶ δήμου κατάλυσις, πάντας ἂν
οἶμαι ὁμολογῆσαι. Ἡ γὰρ πόλις ἡμῶν, ὦ ἄνδρες δικασταί,
νόμοις καὶ ψηφίσμασιν διοικεῖται. Εἰ δὴ τις τὰ ψήφῳ κεκρι-
10 μένα νόμῳ καινῷ λύσει, τί πέρας ἔσται; ἢ πῶς τοῦτον
δίκαιόν ἐστι νόμον προσαγορεύειν, ἄλλ' οὐκ ἀνομίαν; ἢ πῶς
οὐ τῆς μεγίστης ὀργῆς ὁ τοιοῦτος νομοθέτης ἄξιός ἐστιν;
[153] Ἐγὼ μὲν γὰρ τῶν ἐσχάτων νομίζω, οὐχ ὅτι τοῦτον
748 μόνον τὸν νόμον ἔθηκεν, ἄλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ὁδὸν
15 δείκνυσι καὶ περὶ δικαστηρίων καταλύσεως καὶ περὶ τῶν
φευγόντων καθόδου καὶ περὶ τῶν ἄλλων τῶν δεινοτάτων.
Τί γὰρ κωλύει, ὦ ἄνδρες δικασταί, εἰ οὗτος χαίρων ἀπαλ-
λάξει ὁ τοιοῦτος νόμον τιθεῖς, ἕτερον φανῆναι ἄλλο τι τῶν
τῆς πόλεως ἰσχυροτάτων καταλύοντα νόμῳ καινῷ; ἐγὼ
20 μὲν γὰρ οἶμαι οὐδέν. [154] Ἀκούω δ' ἔγωγε καὶ τὸ πρότερον

NC. 3. Il faut peut-être supprimer ἐστὶ après ἐξουσία. — ἄλλ' ὅ τι ὁ ἂν S. ἄλλο
omis dans A. — 6. ταῦτ' mss. ταύτῃ H. Wolf, Dindorf. Mais cet adverbe demanderait
plutôt ἀποδείκνυμι. — ὥς δὲ καὶ τὰ S, F. — 7. ἔστιν S. — 9. δὴ S. δὲ vulg. —
13. τῶν ἐσχάτων S seul τῆς ἐσχάτης vulg. — 18. οἷς vulg.

cation vient en second lieu. Cependant
on aimait aussi à s'arrêter sur le bien.
Voy. Eschyle, *Eumén.*, 767-774.

5-6. Ὡς μὲν οὖν ἔξεστιν..., ταῦτ'
ἐπιδείκνυμι, qu'il soit permis... (en
preuve de cette assertion) je vous montre
ce document, la formule du serment que
vous prêtez. Quant à l'ellipse, voy. *Mid.*,
§ 93 : Ἀλλὰ μὴν ὥς ἀληθῆ λέγω, κάλει
μοι τούτων μάρτυρας, et *passim*.

6. Τὰ δεδικασμέν' ἄκυρα ποιεῖν. En
examinant la loi de Timocrate point par
point, l'orateur a déjà signalé cette énor-
mité (§ 72 sqq.). Ici il y revient, pour en
montrer toutes les conséquences fâ-
cheuses. Il n'y a pas de double emploi.

11. Ἀνομίαν, une injure faite à la loi,
un défi jeté aux lois.

13. Τῶν ἐσχάτων, le dernier châti-
ment. C'est la conséquence de la *μεγίστη*
ὀργή.

16. Τῶν φευγόντων καθόδου. Comme
la plupart des exilés étaient expulsés pour
cause politique et qu'ils étaient nom-
breux, leur retour équivalait à une révo-
lution dans la cité, au renversement de la
démocratie. Cf. § 149.

17. Εἰ οὗτος χαίρων ἀπαλλάξει; si cet
homme s'en tire impuni. Cf. Sophocle,
OEd. Roi, 363 : Ἀλλ' οὐ τι χαίρων δὲς γε
πημονὰς ἐρεῖς, et *passim*. Dans ces locu-
tions, le contraire de χαίρων est κλαίων.

οὕτω καταλυθῆναι τὴν δημοκρατίαν, παρανόμων πρῶτον γραφῶν καταλυθεισῶν καὶ τῶν δικαστηρίων ἀκύρων γενομένων. Ἴσως μὲν οὖν ἂν τις ὑπολάβοι ὅτι, οὐχ ὁμοίων ὄντων τῶν πραγμάτων νῦν καὶ τότε, λέγω περὶ καταλύσεως τοῦ δήμου. Ἀλλ' οὐδὲ σπέρμα δεῖ καταβάλλειν ἐν τῇ πόλει οὐδέν', ὥ ἄνδρες δικασταί, τοιούτων πραγμάτων, οὐδ' εἰ μή πω ἂν ἐκφύοι, ἀλλὰ τὸν ἐγχειροῦντα λέγειν ἢ ποιεῖν τι τοιοῦτον δίκην διδόναι.

[155] Ὅτι τοίνυν καὶ τέχνη κακῶς ἐνεχείρησε ποιεῖν ὑμᾶς, ἄξιόν ἐστιν ἀκοῦσαι. Ὅρων γὰρ ἐκάστοτε πάντας, καὶ τοὺς προλιτευομένους καὶ τοὺς ιδιώτας, τοὺς νόμους τῶν τῆς πόλεως ἀγαθῶν αἰτίους ὑπολαμβάνοντας, ἐσκόπει πῶς λήσει τούτους καταλύσας, καὶ ἄρα ληφθῇ τοῦτο ποιῶν, μὴ δόξει δεινὸν μηδ' ἀναιδὲς μηδὲν εἰργάσθαι.

[156] Εὖρεν οὖν τοῦθ' ὁ πεποίηκε, νόμῳ τοὺς νόμους κατα- λῦσαι, ἵνα τὰδίκηματ' αὐτοῦ τὸ τῆς σωτηρίας ὄνομ' ἔχῃ. Οἷ τε γὰρ σώζοντες τὴν πόλιν εἰσὶ νόμοι, ἐν θ' οὗτος ἔθηκεν οὐδὲν ἐκείνοις τῶν αὐτῶν ἔχοντα, νόμος. Τὴν μὲν οὖν τοῦ ὀνόματος φιланθρωπίαν, ὅτι ταύτην ἂν μάλιστα προσεῖσθε,

NC. 6. Herwerden aimerait mieux οὐδέν. Mais οὐδένα s'accorde avec ἀλλὰ τὸν ἐγχειροῦντα κτλ. — 7. ἀλλὰ τὸν S seul. ἀλλὰ καὶ τὸν vulg. — 15. πεποίηκεν S. — 16. λῦσαι A, F, Y. — 19. προσεῖσθε F, Dobrec. προσείσθε S et vulg. Dindorf conservait cette leçon et écrivait δὴ pour ἂν.

1. Παρανόμων πρῶτον γραφῶν καταλυθεισῶν. Cette mesure prépara l'établissement des Quatre-cents en 411. Cf. Thucydide, VIII, 67.

3. Ὑπολάβοι, répondrait, objecterait. Cf. *Leptine*, § 146; *Androt.*, § 23, et *passim*.

6. Οὐδ' εἰ μή πω ἂν ἐκφύοι, quand même les circonstances seraient telles que ce germe ne pourrait pas encore se développer. L'optatif avec ἂν exprime la possibilité, et il est indépendant de εἰ et de la tournure hypothétique de la phrase. Cf. *Ambass.*, § 172; *Leptine*, § 62, où cependant ἂν après εἰ s'explique d'une manière un peu différente.

13. Καὶ ἄρα, et s'il arrivait que.... Ἄρα marque un cas auquel on ne s'attend

pas. Voy. la note sur εἰ ἄρ' ἐγχειρεῖν ἔγνωκε τοῖς Ἑλλήσι, *Symmor.*, § 5.

15. Νόμῳ τοὺς νόμους καταλύσαι. Cf. *Ambass.*, § 320. On y voit Philippe chercher une τέχνη pour tromper les Athéniens sans se compromettre personnellement, et le résultat de sa délibération intérieure y est aussi résumé dans une antithèse fine et expressive. Πῶς οὖν μήτε ψεύσομαι φανερώς, μήτ' ἐπιорκεῖν δόξας πάνθ' ἃ βούλομαι διαπράξομαι; πῶς; οὕτως, ἂν Ἀθηναίων τινὰς εὖρω τοὺς Ἀθηναίους ἐξαπατήσοντας.

16. Τὸ τῆς σωτηρίας ὄνομ(α). Ces mots seraient obscurs, si l'orateur ne se hâtait pas de les expliquer lui-même.

18. Τὴν μὲν οὖν τοῦ ὀνόματος....

749 κατεῖδεν· τὴν δὲ χρεῖαν, ὅτι τάναντί' ἔχουσα φανήσεται,
 παρεῖδεν. [157] Φέρε γὰρ πρὸς Διὸς, ἔστιν ὅστις ἂν ἡ πρόε-
 δρός ποτ' ἐπεψήφισεν ἢ πρύτανις τούτων τι τῶν ἐν τῷ νόμῳ
 γεγραμμένων; ἐγὼ μὲν οὐδέν' ἂν οἶμαι. Πῶς οὖν τοῦθ'
 5 ὑπέδου; νόμον ἔθετ' ὄνομα τοῖς αὐτοῦ κακουργήμασιν. Οὐ
 γὰρ ἀπλῶς, οὐδ' ὅπως ἔτυχον, ποιοῦσι κακῶς ὑμᾶς, ἀλλ'
 ἐσκεμμένως καὶ τοῦτ' αὐτὸ πράττοντες, οὐχ οὗτος μόνον,
 ἀλλὰ πολλοὶ τῶν πολιτευομένων, οἳ τούτῳ παριόντες αὐτίκα
 δὴ μάλα συναπολογήσονται, οὐ μὰ Δί' οὐ Τιμοκράτει χαρί-
 10 σασθαι βουλόμενοι, πόθεν; ἀλλ' αὐτῷ συμφέρειν ἕκαστος
 ἡγούμενος τὸν νόμον. Ὡσπερ τοίνυν οὗτοι σφίσιν αὐτοῖς
 βοηθοῦσιν ἐφ' ὑμᾶς, οὕτω δεῖ καὶ ὑμᾶς ὑμῖν αὐτοῖς βοηθεῖν.
 [158] Καίτοι ἀνερωτῶντός τινος αὐτὸν ὅτου ἔνεκα τοιαῦτ'
 ἠθέλησε γράφειν, καὶ διεξιόντος ὡς χαλεπὸν τὸν ἀγῶν' ὑπο-
 15 λαμβάνοι τόνδε, τετυφῶσθαι τὸν ταῦτα λέγοντ' ἔφη· συμ-
 παρέσεσθαι γὰρ Ἀνδροτίωνα ἑαυτῷ, καὶ τοιούτους λόγους
 σχολὴν ἄγοντα ἐσκέφθαι περὶ πάντων ὥστ' εὖ εἰδέναι ὅτι

NC. 2. Avant grattage S portait peut-être ὅστις ἂν ἡ. — 4. οὐδεν S¹. — 6. ἔτυ-
 χον S seul. ἔτυχε vulg. — 7. J'ai écrit οὗτος pour οὗτοι, erreur facile à expliquer. —
 10. βουλομένους S¹ — 15. Ponctuation avant τόνδε dans S. — τετυφλῶσθαι Y et,
 avant grattage, S. — ταῦτα est omis dans A, Y. — 17. σχολὴν ἄγοντα S seul. ἄγοντα
 σχολὴν vulg.

παρεῖδεν, il comprit très bien que rien ne
 pourrait vous allécher plus que la popula-
 rité de ce mot; il ne voulut pas com-
 prendre qu'à l'usage et dans l'application
 la chose se montrerait toute différente.
 La subtilité de la pensée amène les asso-
 nances antithétiques κατεῖδεν et παρεῖδεν.

2-3. Ἡ πρόεδρος... ἡ πρύτανις.
 Autrefois les assemblées du sénat et du
 peuple étaient présidées par les prytanes,
 c.-à-d. les cinquante membres du sénat
 appartenant à celle des dix tribus qui se
 trouvait chargée de la gestion des affaires
 pendant un laps de temps qu'on appelait
 une prytanie; du temps de Démosthène,
 neuf proédres, pris dans les neuf autres
 tribus, avaient cette présidence. Voy. la
 note sur *Mid.*, § 8. Timocrate, dit l'ora-
 teur, n'aurait en aucun temps fait passer
 un décret d'une illégalité aussi flagrante;
 il prit donc le parti de proposer une loi.

4-5. Πῶς οὖν τοῦθ' ὑπέδου; par quelle
 voie souterraine y est-il arrivé? Pour faire
 le sens de « comment a-t-il esquivé cela? »
 il faudrait en grec ὑπέδου παρὰ ταῦτα
 Cf. *Aristog.*, I, § 28.

6. Ὡπως ἔτυχον. Construction per-
 sonnelle.

9-10. Οὐ μὰ Δί' οὐ Τιμοκράτει χαρί-
 σασθαι βουλόμενοι. Midias aussi est re-
 présenté comme un homme pour lequel
 ses défenseurs mêmes n'ont aucune sym-
 pathie. Cf. *Mid.*, § 205 : Καὶ βοηθοῦσιν
 οἱ λέγοντες ὑπὲρ αὐτοῦ, οὐχ οὕτω τούτῳ
 χάρισασθαι μὰ τοὺς θεοὺς βουλόμενοι....

11-12. Ὡσπερ τοίνυν οὗτοι..., οὕτω
 δεῖ καὶ ὑμεῖς.... La même pensée dans
Mid., § 213 : Ὡσπερ ἕκαστος τούτων
 ὑπὲρ τῶν ἰδίᾳ συμφερόντων καὶ ὑπὲρ
 τούτου σπουδάζεται, οὕτως ὑμεῖς ὑπὲρ
 ὑμῶν αὐτῶν καὶ τῶν νόμων.... σπουδά-
 σατε.

οὐδὲν αὐτῷ γενήσοιτο φλαῦρον ἀπὸ τῆς γραφῆς τῆσδε.
 [159] Καὶ δῆτα καὶ τεθαύμακα τὴν ἀναισχυντίαν τὴν τούτου
 τε κακείνου, τοῦ μὲν, εἰ καλεῖ, τοῦ δ', εἰ πάρεισι καὶ συνα-
 πολογήσεται. Μαρτυρία γὰρ δῆπου φανερά γενήσεται πᾶσιν
 ὑμῖν ἐτι τὸν νόμον τούτου ἔνεκ' ἐτίθει, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ πᾶσι
 τὸν αὐτόν. Ὅμως δὲ καὶ περὶ τῶν ἐκείνῳ πεπολιτευμένων
 ὑμᾶς μικρὰ βέλτιόν ἐστιν ἀκοῦσαι, καὶ τούτων ταῦθ', ὧν
 κεκοινώνηκεν οὗτος καὶ δι' αὐτοῦ οὐδὲν ἥττον ἐκείνου
 δικαίως ἂν μισοῖτε. Λέξω δ' οὐδὲν ὧν ἀκηκόαθ' ὑμεῖς, εἰ μὴ 750
 τινες ἄρ' ἐπὶ τοῖς Εὐκτήμονι γιγνομένοις ἀγῶσι παρῆσαν. 10

[160] Καὶ πρῶτον μὲν, ἐφ' ᾧ μέγιστον φρονεῖ, τὴν τῶν
 χρημάτων εἰσπραξιν ἐξετάσωμεν αὐτοῦ, ἣν μετὰ τούτου τοῦ
 χρηστοῦ πάντας εἰσέπραξεν ὑμᾶς. Αἰτιασάμενος γὰρ Εὐκτή-
 μονα τὰς ὑμετέρας ἔχειν εἰσφοράς, καὶ τοῦτ' ἐξελέγξειν ἢ
 παρ' ἑαυτοῦ καταθήσειν ὑποσχόμενος, καταλύσας ψηφί- 15
 σματι κληρωτὴν ἀρχὴν ἐπὶ τῇ προφάσει ταύτῃ, ἐπὶ τὴν
 εἰσπραξιν παρέδωκε, καὶ τοῦτον προβάλετο, εἰπὼν τὴν τοῦ
 σώματος ἀρρωστίαν, ἣν, ἔφη, συνδιοικῇ μοι. [161] Δημη-
 γορίαν δ' ἐπὶ τούτοις ποιούμενος, ὡς ἔστι τριῶν αἵρεσις, ἢ
 τὰ πομπεῖα κατακόπτειν ἢ πάλιν εἰσφέρειν ἢ τοὺς ὀφείλον- 20

NC. 3. τε après τούτου manque dans S, L, F. — 5. τούτων ἔνεκα A. — πᾶσιν S.
 — 8. διὰ τοῦτον οὐδὲν ἥττον ἐκείνον S, ἢ ajouté au-dessus de la ligne avant ἐκείνον
 par le reviseur. ἢ ἐκείνον L¹. — 10. γιγνομένοις S, L¹. γενομένοις A, Y. γεγενη-
 μένοις F. — ἀγῶσιν S. — 18-19. δημηγορίας vulg. Cf. *Androt.*, § 48 NC. — αἵρεσις S
 et L¹. αἵρεσις ὑμῖν vulg. Cf. *ib.*

3. Καλεῖ est au futur, comme συναπο-
 λογήσεται. On sait que πάρεισι a le sens
 d'un futur.

5. Οὐκ ἐπὶ πᾶσι τὸν αὐτόν. Cf. § 59.

6. Ἐκείνῳ désigne Androtion.

7-8. Ὃν κεκοινώνηκεν οὗτος. L'accu-
 sateur excuse ainsi sa digression au sujet
 d'Androtion.

9-10. Εἰ μὴ τινες.... On voit que l'o-
 rateur avoue les emprunts qu'il fait au
 plaidoyer contre Androtion. — Ἐπὶ τοῖς
 Εὐκτήμονι γιγνομένοις (comme ὅτε ἐγί-
 γνοντο) ἀγῶσι παρῆσαν. On se souvient
 que, dans le procès intenté à Androtion,
 Euctémon, et non Diodore, avait été l'ac-

cusateur principal. Si le pluriel ἀγῶσι
 implique plusieurs affaires, on peut pen-
 ser aussi au procès mentionné au com-
 mencement du § 14.

11. Καὶ πρῶτον μὲν.... Sauf quelques
 modifications, la plupart motivées par
 la circonstance, les § 160-168 sont em-
 pruntés aux § 47-56 du plaidoyer contre
 Androtion. Nous y renvoyons pour le
 commentaire.

17-18. Καὶ τοῦτον προβάλετο (pro-
 posa), εἰπὼν (alléguant) τὴν τοῦ σώ-
 ματος ἀρρωστίαν, ἣν, ἔφη, συνδιοικῇ
 μοι. C'est tout à fait le style de la con-
 versation familière

τας εἰσπράττειν, αἵρουμένων εἰκότως ὑμῶν τοὺς ὀφείλοντας
 εἰσπράττειν, ταῖς ὑποσχέσεσιν κατέχων καὶ διὰ τὸν καιρὸν
 ὥς ἦν τότε ἔχων ἐξουσίαν, τοῖς μὲν κειμένοις νόμοις περὶ
 τούτων οὐκ ὤφετο δεῖν χρῆσθαι οὐδ', εἰ μὴ τούτους ἐνόμιζεν
 5 ἱκανοὺς, ἐτέρους τιθέναι, ψηφίσματα δ' εἶπεν ἐν ὑμῖν δεινὰ
 καὶ παράνομα, δι' ὧν ἡργολάβει, προσαγωγεῖ τούτῳ χρώ-
 μενος τῶν λημμάτων. [162] Καὶ πολλὰ τῶν ὑμετέρων
 κέκλοφεν μετὰ τούτου, γράψας τοὺς ἑνδεκα καὶ τοὺς ἀπο-
 δέκτας καὶ τοὺς ὑπηρέτας ἀκολουθεῖν μεθ' αὐτοῦ. Εἴτ' ἔχων
 10 τούτους ἦγεν ἐπὶ τὰς ὑμετέρας οἰκίας, καὶ σὺ, ὦ Τιμόκρα-
 τες, συνηκολούθεις, μόνος τῶν συναρχόντων δέκ' ὄντων.
 751 Καὶ μηδεὶς ὑπολαμβανέτω με λέγειν ὡς οὐ χρῆν εἰσπράτ-
 τειν τοὺς ὀφείλοντας. Χρῆν γάρ. Ἀλλὰ πῶς; ὡς ὁ νόμος
 ἀγορεύει, τῶν ἄλλων ἕνεκα· τοῦτο γάρ ἐστι δημοτικόν. Οὐ
 15 γὰρ τοσοῦτον, ὥς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πέντε ταλάντων ὑμῖν,
 ὧν οὗτοι τότε εἰσέπραξαν, τεθέντων ὠφέλησθε, ὅσον βέ-
 βλαφθε τοιούτων ἐθῶν εἰς τὴν πολιτείαν εἰσαγομένων.
 [163] Εἰ γὰρ θέλετ' ἐξετάσαι τίνος εἵνεκα μᾶλλον ἂν τις
 εἴλοιτ' ἐν δημοκρατίᾳ ζῆν ἢ ἐν ὀλιγαρχίᾳ, τοῦτ' ἂν εὔροιτε
 20 προχειρότατον, ὅτι πάντα πραότερ' ἐν τῇ δημοκρατίᾳ. Ὅτι
 μὲν τοίνυν τῆς ἔπου βούλεσθ' ὀλιγαρχίας πολλῶ ἀσελ-
 γέστερα καὶ δεινότερ' ἐποιοῦν οὗτοι, παραλείψω· ἀλλὰ παρ'
 ἡμῖν πότε πώποτε δεινότατ' ἐν τῇ πόλει γέγονεν; εὖ οἶδ' ὅτι

NC. 8. μετὰ τοῦτο S¹ par correction, et L¹ avant correction. — 10. τουτουσὶ S,
 L¹, F. — 10. ὦ est omis dans A. — 13. ὁ νόμος κελεύει: F, comme *Androt.*, § 51.
 — 15. ὑμῖν. Variante ὑμεῖς. — 18. θέλετ' S et L ici et *Androt.*, *ib.* ἐθέλοιτ' vulg. —
 ἕνεκα mss. — 20. πραότερα S et L¹. πραότερά ἐστιν vulg., comme *Andr.* — ἐν τῇ
 S, L. ἐν A, F, et *Andr.* — 21. ὅποι mss ici, A, F dans *Androt.* — πολλῶ m'est sus-
 pect. — 22. ἀλλ' ἃ F et, par correction, L. — δεινότατα τὰ S, L¹.

6. Προσαγωγεῖ, agent chargé de pro-
 curer, d'attirer. Ce mot, qui par hasard
 ne se retrouve pas dans ce que nous avons
 conservé des auteurs attiques, se prenait,
 je crois, dans le sens fâcheux d'entre-
 metteur.

8. Τοὺς ἀποδέκτας. Les dix Apodectes
 étaient les receveurs des revenus publics
 et se trouvaient chargés, en cette qualité,

d'inscrire sur leurs registres les débiteurs
 du fisc. Cf. Bæckh, *Staatshaushaltung*,
 p. 214 sqq.

11. Δέκα ὄντων. Ils étaient dix, en
 comptant Androtion et Timocrate

15. Πέντε ταλάντων. Dans *Androtion*,
 § 44, le montant de l'arriéré que les com-
 missaires firent rentrer est évalué à sept
 talents.

ἐπὶ τῶν τριάκονθ' ἅπαντες ἂν εἴποιτε. [164] Τότε τοίνυν, ὥς
 ἔστιν ἀκούειν, οὐδεὶς ἐστὶν ὅστις ἀπεστερεῖτο τοῦ σωθῆναι,
 ὅστις ἐαυτὸν οἶκοι κρύψειεν, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο κατηγοροῦσι
 τῶν τριάκοντα, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀδίκως ἀπῆγον.
 Οὗτοι τοίνυν τοσαύτην ὑπερβολὴν ἐποιήσαντ' ἐκείνων τῆς 5
 αὐτῶν πονηρίας, ὥστ' ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευόμενοι τὴν
 ἰδίαν οἰκίαν ἐκάστῳ δεσμωτήριον καθίστασαν, τοὺς ἔνδεκ'
 ἄγοντες ἐπὶ τὰς οἰκίας. [165] Καίτοι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί
 οἶεσθ' ὅπότ' ἄνθρωπος πένης (ἢ καὶ πλούσιος, πολλὰ δ'
 ἀνηλωκῶς καὶ τιν' ἴσως τρόπον εἰκότως οὐκ εὐπορῶν ἀστυ- 10
 ρίου), μὴ μόνον εἰς τὴν ἀγορὰν φοβοῖτ' ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ
 μηδ' οἶκοι μένειν ἀσφαλὲς ἡγοῖτο, ὃ δὲ τούτων αἴτιος Ἀν-
 δροτίων εἶη, ὃν οὐδ' ὑπὲρ αὐτοῦ δίκην ἔᾱ λαβεῖν τὰ πε-
 πραγμένα καὶ βεβιωμένα, μὴ τί γ' ὑπὲρ τῆς πόλεως [εἰς-
 πράττειν εἰσφοράς]; [166] Καίτοι εἴ τις ἔροιτ' αὐτὸν ἢ σέ, 752
 ὦ Τιμόκρατες, τὸν ἐπαινέτην τούτων καὶ συνεργὸν, τὰς 16
 εἰσφοράς πότερον τὰ κτήματ' ἢ τὰ σώματ' ὀφείλει, τὰ κτή-
 ματα φήσαιτ' ἂν, εἴπερ ἀληθῆ λέγειν βούλοισθε· ἀπὸ γὰρ
 τούτων εἰσφέρομεν. Τίνος οὖν ἔνεκ', ὦ χάκιστοι πάντων 20
 ἀνθρώπων, ἀφέντες τὸ τὰ χωρία δημεύειν καὶ τὰς οἰκίας,
 καὶ ταῦτ' ἀπογράφειν, ἐδεῖτε καὶ ὑβρίζετε πολίτας ἀνθρώ-
 πους καὶ τοὺς ταλαιπώρους μετοίκους, οἷς ὑβριστικώτερον
 ὑμεῖς ἢ τοῖς οἰκέταις τοῖς ὑμετέροις αὐτῶν ἐχρήσθε;
 [167] Καὶ μὴν εἰ θέλετε σκέψασθαι παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, ὦ 25
 ἄνδρες δικασταί, τί δοῦλον ἢ ἐλεύθερον εἶναι διαφέρει, τοῦτο

NC. 3. κατηγοροῦμεν F, comme dans *Androt.* — 5. ἐκείνων est omis dans A, Y. —
 9. ὅπότ' ἂν S, L, comme F dans *Androt.* — 9-10. πολλ' ἀνηλωκῶς S, L, comme F
 dans *Androt.* — 12. ἂν ἀσφαλὲς S, L, F. — ἢ τοῦτο, pour ἡγοῖτο, qui est noté en
 marge, S¹ et L¹ seuls. — 14-15. J'écarte, avec Herwerden, εἰσπράττειν εἰσφοράς, mots
 parasites qui ne sont pas dans *Androt.* — 22. ἐδεῖτε complété par l'un des deux revi-
 seurs, S¹ avait laissé un blanc entre ε et τε. — 24. αὐτῶν vulg. et reviseur de S. οὕτως
 S¹ et L¹. — ἐχρήσθε S et L¹. χέχρησθε vulg. 25. — θέλοιτε un ms. C¹. *Anarot.* —
 σκέψασθε S, L, A, Y

11-12. Μὴ μόνον.... ἀλλὰ μηδ' οἶκοι
 μένειν ἀσφαλὲς ἡγοῖτο. On peut trouver
 que la période a gagné à la suppression

des longs détails qui se trouvaient dans
 la partie correspondante (§ 65) de l'autre
 plaidoyer.

μέγιστον ἂν εὔροιτε, ἔτι τοῖς μὲν δούλοις τὸ σῶμα τῶν
 ἀδικημάτων ἀπάντων ὑπεύθυνόν ἐστιν, τοῖς δ' ἐλευθέροις
 ὕστατον τοῦτο προσήκει κολάζειν. Οἱ δὲ τούναντίον εἰς τὰ
 σώμαθ', ὥσπερ ἀνδραπόδοις, ἐποιήσαντο τὰς τιμωρίας.
 5 [168] Οὕτω δ' ἀνίσως καὶ πλεονεκτικῶς ἔσχε πρὸς ὑμᾶς
 Ἀνδροτίων ὥστε τὸν μὲν αὐτοῦ πατέρ' ὤετο δεῖν, δημοσίᾳ
 δεθέντ' ἐπὶ χρήμασιν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, μήτ' ἀποδόντα
 ταῦτα μήτε κριθέντ' ἀποδρᾶναι, τῶν δ' ἄλλων πολιτῶν τὸν
 μὴ δυνάμενον τὰ ἑαυτοῦ θεῖναι οἴκοθεν εἰς τὸ δεσμωτήριον
 10 ἀχθέντ' ὑφ' ἑαυτοῦ δεδέσθαι. [169] Καὶ Τιμοκράτης τῶν
 μὲν πολλῶν ἡμῶν τόθ', ἔτε τὴν διπλασίαν εἰσέπραττεν,
 οὐδ' ἂν παρ' ἐνὸς λαβεῖν ἠθέλησεν ἐγγυητάς, μὴ <ὅτι> μέχρι
 τῆς ἐνάτης πρυτανείας, ἀλλ' οὐδὲ μιᾶς ἡμέρας, ἀλλ' ἢ
 διπλᾶ τὰ χρήματ' ἔδει καταβάλλειν ἢ παραχρῆμα δεδέσθαι.
 15 παρεδίδου δ' οὗτος τοῖς ἑνδεκα τὸν οὐκ ὠφληκότ' ἐν τῷ
 753 δικαστηρίῳ. Νῦν δ' ὅπως ὢν ἂν ὑμεῖς καταγνῶτ' ἄδετοι
 περιίασιν, ὑπεύθυνον αὐτὸν ποιήσας νόμον εἰσενεγκεῖν ἐτόλ-
 μησεν.

[170] Ἀλλ' ὅμως κάκεῖνα καὶ τάδε φήσουσιν ὑπὲρ ὑμῶν
 20 πράττειν. Εἴτα ταῦθ' ὑμεῖς ἀναδέξεσθε [ὑπὲρ ὑμῶν πε-

NC. 5. ἔσχε S. — 10. ὑπ' αὐτοῦ vulg. — 12. ὅτι inséré par Cobet. — 13. ἀλλὰ
 μιᾶς S et L¹ seuls. — 15. οὐκ manque dans S et L¹ seuls. <καὶ> τὸν οὐκ Cobet. —
 17. περιίωσιν A, Y. — 20. ἐφ' ἑαυτοῦ ἀναδέξεσθε F, comme *Androt.*, § 64. ἀνέξεσθε
 A, Y. — J'écarte les mots ὑπὲρ ὑμῶν πεπραχθαι, qui se lieraient mieux à ἀποδέξεσθε
 qu'à ἀναδέξεσθε.

2-3. Τοῖς δ' ἐλευθέροις ὕστατον τοῦτο
 προσήκει κολάζειν. Dans *Androt.*, § 55,
 on lit : τοῖς δ' ἐλευθέροις, καὶ τὰ μέγιστ'
 ἀτυχῶσιν, τοῦτό γ' ἐνεστι σῶσαι. « In-
 « tellexit se antea nimium dixisse, quia
 « tot liberi cives capite plectebantur. »
 [Cobet.]

3. Οἱ δὲ τούναντίον εἰς τὰ σώματ(α)...
 Ces mots sont plus clairs dans l'autre dis-
 cours, où ils se trouvent précédés du
 membre de phrase : εἰς χρήματα γὰρ τὴν
 δίκην παρὰ τούτων προσήκει λαμβάνειν.
 Y a-t-il une lacune ici ?

5. Ἀνίσως est plus juste que ἀίσχρως
 dans le passage correspondant

9-10. Εἰς τὸ δεσμωτήριον ἀχθέντ' ὑφ'
 ἑαυτοῦ δεδέσθαι. Plus expressif que εἰς
 τὸ δεσμωτήριον ἐλκεσθαι, *Androt.*, § 56

10-11. Τῶν μὲν πολλῶν ἡμῶν. Ces mots
 semblent demander l'antithèse ῥήτορες,
 qui ne se lit cependant point plus bas
 après νῦν δέ.

15. Τὸν οὐκ ὠφληκότα, des citoyens
 qui n'avaient pas été condamnés. Avant
 un participe, l'article désigne l'espèce,
 non l'individu.

19. Ὑπὲρ ὑμῶν πράττειν (infinitif de
 l'imparfait). Cf. § 111.

20 sqq. Εἴτα ταῦθ'. En comparant *An-
 drot.*, § 64, on verra combien ce morceau

πρᾶχθαι], καὶ τὰ τῆς τούτων θρασύτητος καὶ πονηρίας ἔργα πρᾶως οἴσεται; ἀλλὰ μισεῖν ὀφείλετε τοὺς τοιούτους, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μᾶλλον ἢ σῶζειν. Τὸν γὰρ ὑπὲρ τῆς πόλεως πράττοντά τι καὶ πράων ὑμῶν τευξόμενον τὸ τῆς πόλεως ἦθος ἔχοντα δεῖ φαίνεσθαι. [171] Τοῦτο δ' ἐστὶν τί; τοὺς 5 ἄσθενεῖς ἐλεεῖν, τοῖς ἰσχυροῖς καὶ δυναμένοις μὴ ἐπιτρέπειν ὑβρίζειν, οὐ τοὺς μὲν πολλοὺς ὡμῶς μεταχειρίζεσθαι, κολακεύειν δὲ τὸν ἀεὶ τι δύνασθαι δοκοῦντα. Ὁ σὺ ποιεῖς, ὧ Τιμόκρατες· δι' ἃ πολλῶ μᾶλλον ἂν εἰκότως μὴ θελήσαντες ἀκοῦσαι σοῦ θάνατον καταψηφίσαινθ' οὗτοι ἢ δι' 10 Ἀνδροτίων' ἀφείησαν.

[172] Ὅτι τοίνυν οὐδὲ τὴν εἰσπραξιν αὐτὴν ὑπὲρ ὑμῶν πεποιήνται, καὶ τοῦτ' αὐτίκα δὴ μάλ' ὑμῖν δῆλον ποιήσω. Εἰ γὰρ τις ἔροιτ' αὐτοὺς πότερ' αὐτοῖς δοκοῦσιν ἀδικεῖν μᾶλλον τὴν πόλιν οἱ γεωργοῦντες καὶ φειδόμενοι, διὰ παι- 15 δοτροφίας δὲ καὶ οἰκεῖ' ἀναλώματα καὶ λειτουργίας ἐτέρας ἐλλειποῦντες εἰσφορὰν, ἢ οἱ τὰ τῶν ἐθελησάντων εἰσενεγκεῖν χρήματα καὶ τὰ παρὰ τῶν συμμάχων κλέπτοντες καὶ ἀπολλύντες, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο δήπου τόλμης, καίπερ ὄντες ἀναιδεῖς, ἔλθοιεν, ὥστε φῆσαι τοὺς τὰ ἑαυτῶν μὴ εἰσφέ- 20 ροντας μᾶλλον ἀδικεῖν ἢ τοὺς τὰ κοῖν' ὑφαιρουμένους. [173] Τίνος οὖν ἔνεκ', ὧ Τιμόκρατες καὶ Ἀνδροτίων, ἐτῶν ὄντων πλειόνων ἢ τριάκοντα ἀφ' οὗ δ' γ' ἕτερος ὑμῶν πολι- 754 τεύεται, καὶ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ πολλῶν μὲν στρατηγῶν ἡδίκηχότων τὴν πόλιν, πολλῶν δὲ ῥητόρων, οἱ παρὰ του- 25 τοισὶ κέχρινται, ὧν οἱ μὲν τεθνᾶσιν ἐφ' οἷς ἡδίκουν, οἱ δ'

NC. 8 αἰεὶ *vulgo*, Blass. — 9. μὴδὲ A. — 11. ἀφείησαν Dindorf. ἀφίσσαν mss. — 14. πότερ' Benseler. πότεροι mss. — 17. εἰσφορὰν S et L dans *Androt.*, § 65. Ici εἰσφορὰς S et L¹ seuls, τὰς εἰσφορὰς *vulg.* — 18. τὰ, avant παρὰ, est omis dans S et L seuls.

a gagné à être repris par l'orateur. — Ὑμεῖς ἀναδέξεσθε : prenez-vous la responsabilité de ces actes, en admettant qu'ils aient été faits dans votre intérêt?

4. Καὶ πράων ὑμῶν τευξόμενον, et qui veut trouver en vous des juges indulgents.

10-11. Δι' Ἀνδροτίων(α), à cause du

talent d'Androtion, qui lui a composé son plaidoyer : cf. § 158. Ces mots sont opposés à μὴ θελήσαντες ἀκοῦσαι.

12. Ὅτι τοίνυν.... Les paragraphes 172-173 sont tirés, à peu de chose près, d'*Androtion*, § 65-66.

23. Ὁ γ' ἕτερος ὑμῶν : Androtion.

ὑποχωρήσαντες ὄχοντο καταγνόντες αὐτῶν, οὐδενὸς πώποτε
τούτων ἐξητάσθη κατήγορος ὑμῶν οὐδέτερος, οὐδ' ἀγα-
νακτῶν ὥφθη ὑπὲρ ὧν ἡ πόλις πάσχοι, ἀλλ' ἐνταῦθ' ἐφάνηθ'
ἡμῶν κηδόμενοι, οὗ πολλοὺς ἔδει κακῶς ποιῆσαι; [174] Βού-
5 λεσθ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ τούτων αἴτιον ἐγὼ ὑμῖν εἶπω;
ὅτι τούτων μὲν μετέχουσιν ὧν ἀδικοῦσιν ὑμᾶς τινες, ἀπὸ δὲ
τῶν εἰσπραττομένων ὑφαιροῦνται· δι' ἀπληστίαν δὲ τρόπων
διχόθεν καρποῦνται τὴν πόλιν. Οὔτε γὰρ ῥᾶον πολλοῖς καὶ
τὰ μίκρ' ἀδικοῦσιν ἀπεχθάνεσθαι ἢ ὀλίγοις καὶ μεγάλα, οὔτε
10 δημοτικώτερον δῆπου τὰ τῶν πολλῶν ἀδικήμαθ' ἐρᾶν ἢ τὰ
τῶν ὀλίγων. Ἀλλὰ τοῦτ' αἴτιον οὐγὼ λέγω. [175] Δεῖ τοίνυν
ὑμᾶς ταῦτα λογισαμένους, καὶ μεμνημένους ὧν ἂν ἕκαστος
ἀμάρτη, κολάζειν, ὅταν λάβητέ τινα, καὶ μὴ τὸν χρόνον,
εἰ πολὺς ἐστ' ἀπ' ἐκείνου, σκοπεῖν, ἀλλ' εἰ ταῦτ' ἐποίουν.
15 Ὡς εἰ νῦν πράως οἴσετ' ἐφ' οἷς τότε ἡγανακτεῖτε, δόξετ'
ὀργιζόμενοι κατεγνωκέναι τὰ χρήματα τούτων, οὐκ ἀδικού-
μενοι. Τῶν μὲν γὰρ ὀργιζομένων ἐστὶν ὀξέως τι κακὸν τὸν
λελυπηκότ' ἐργάσασθαι, τῶν δὲ ἀδικουμένων, ὅταν ποθ' ὑφ'
αὐτοῖς λάβωσι τὸν ἡδικοηκότα, τότε τιμωρήσασθαι. Οὔκουν
20 δεῖ δοκεῖν, νῦν μαλακισθέντας, τότε τῶν ὀμωμοσμένων ὄρκων
ἀμελήσαντας ὑμῖν αὐτοῖς χαρίσασθαι παρὰ τὸ δίκαιον, ἀλλὰ

NC. 3. πάσχοι Bekker. πάσχει S, L, F. ἔπασχεν vulg. — 7. ὑφαιροῦνται F, Y. ὑφηρεοῦντο S, L¹. Cf. *Androt.* — 8-9. καὶ τὰ μικρὰ dans *Androt.* καὶ κατὰ μικρὰ mss. ici. καὶ μικρὰ Reiske. — 12. λογισαμένους S, L. λογιζομένους A, F, B, Y. — 18-19. ὑπ' αὐτοῖς mss.

4. Καταγνόντες αὐτῶν. Ces mots ne sont pas dans l'autre discours.

4. Κηδόμενοι répond à κηδεμῶν ὧν dans *Androt.*

6. "Ὅτι τούτων μὲν.... Ce passage, jusqu'à la fin du paragraphe, a été à tort inséré dans *Androt.*, § 67. — Μετέχουσιν ὧν ἀδικοῦσιν ὑμᾶς τινες, ils ont leur part des profits que certaines gens font à vos dépens.

8. Ῥᾶον, plus facile à porter, moins odieux.

14. Ἀπ' ἐκείνου : sous-ent. τοῦ χρόνου ὅτε ἕκαστος ἥμαρτεν. [Reiske.] L'ambassade d'Androtion et consorts, et les faits

rapportés au § 12, sont déjà anciens.

15. Τότε(ς) : quand Euctémon, poursuivi paranoμένων à cause du décret qu'il avait fait porter contre les détenteurs d'une prise faite par un navire de guerre, fut acquitté par les juges. Voy. § 14. [Reiske.]

16. Κατεγνωκέναι τὰ χρήματα τούτων, les avoir condamnés au paiement de l'argent (c.-à-d. de l'argent provenant de la prise et du montant de l'amende). Cf., pour la construction, § 63 : Τέως ἂν ἐκτείσῃ ὃ τι ἂν αὐτοῦ καταγνωσθῇ.

21. Ὑμῖν αὐτοῖς χαρίσασθαι παρὰ τὸ δίκαιον. Si les juges faiblissaient maintenant, on pourrait dire qu'ils céderent

μισεῖν καὶ μὴδ' ἀνέχεσθαι φωνήν μήτε τούτου μήτ' ἐκείνου, 755
τοιαῦτα πεπολιτευμένων.

[176] Ἀλλὰ νῆ Δία ταῦτα μόνον τοιοῦτοι γεγόνασιν ἐν
οἷς πεπολίτευνται, ἄλλα δ' ἔσθ' ἃ καλῶς διωκήκασιν· ἀλλὰ
καὶ τᾶλλ' οὕτω προσεληλύθασι πρὸς ὑμᾶς ὥσθ' ἦκιστ' ἐν 5
οἷς ἀκηκόατ' ἄξιόν ἐστι μισεῖν αὐτούς. Τί γὰρ βούλεσθ'
εἶπω; τὰ πομπεῖ' ὡς ἐπεσκευάκασι, καὶ τὴν τῶν στεφά-
νων καθαίρεσιν, ἢ τὴν τῶν φιαλῶν ποίησιν τὴν καλήν;
[177] Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις γ', εἰ μὴδὲν ἄλλο ἠδίκουν τὴν πόλιν,
τρὶς οὐχ ἅπαξ τεθνάναι δικαίως ἂν μοι δοκεῖσιν· καὶ γὰρ 10
ιεροσυλία καὶ ἀσεβεία καὶ κλοπῇ καὶ πᾶσι τοῖς δεινοτάτοις
εἰσὶν ἔνοχοι. Τὰ μὲν οὖν πόλλ' ὦν λέγων ἐφενάκιζεν ὑμᾶς
Ἀνδροτίων παραλείψω· φήσας δ' ἀπορρεῖν τὰ φύλλα τῶν
στεφάνων καὶ σαπρούς εἶναι διὰ τὸν χρόνον, ὥσπερ ἱὼν ἢ
ρόδων ὄντας, ἀλλ' οὐ χρυσίου, συγχωνεύειν ἔπεισεν. Αἶρε- 15
θεὶς δ' ἐπὶ ταῦτα προσεῖλετο τοῦτον τὸν πάντων τῶν κακῶν
κοινωνόν. [178] Κᾶτ' ἐπὶ μὲν ταῖς εἰσφοραῖς τὸν δημόσιον
παρεῖναι προσέγραψεν ὡς δὴ δίκαιος ὢν, ὦν ἕκαστος ἀντι-
γραφεὺς ἔμελλεν ἔσεσθαι τῶν εἰσενεγκόντων· ἐπὶ τοῖς στε-
φάνοις δ', οὓς κατέκοπτεν, οὐχὶ προσήγαγε ταὐτὸ δίκαιον 20
τοῦτο, ἀλλ' αὐτὸς ῥήτωρ, χρυσοχόος, ταμίας, ἀντιγραφεὺς
γέγονεν. [179] Καὶ μὴν εἰ μὲν ἅπαντ' ἡξίους, ὅσα πράττεις
τῇ πόλει, σαυτῷ πιστεύειν, οὐκ ἂν ὁμοίως κλέπτῃς ὢν
ἐφωρῷ· νῦν δ' ἐπὶ ταῖς εἰσφοραῖς δ' δίκαιόν ἐσθ' ὀρίσας, μὴ
σοὶ πιστεύειν, ἀλλὰ τοῖς αὐτῆς δούλοις τὴν πόλιν, ὁπότ' 25
ἄλλο τι πράττων καὶ χρήματα κινῶν ἱερὰ, ὦν ἐνὶ οὐδ' ἐπὶ 756
τῆς ἡμετέρας γενεᾶς ἀνετέθη, μὴ προσγραψάμενος τὴν
αὐτὴν φυλακὴν ἦνπερ ἐπὶ τῶν εἰσφορῶν φαίνει, οὐκ ἤδη
δῆλον δι' ὃ τοῦτ' ἐποίησας; ἐγὼ μὲν οἶμαι. [180] Καὶ μὴν,

NC. 3. ταῦτα μὲν, comme dans *Androtion*, Cobet. — 10. δικαίως ἂν μοι τεθνάναι A, F, Y. — 20. προσήγαγεν S.

autrefois à la tentation d'enrichir le fisc, qui les nourrissait, par une condamnation injuste.

3. Ἀλλὰ νῆ Δία.... Les § 176-181 s'accordent presque textuellement avec *Androtion*, § 69-73.

ὑποχωρήσαντες ὥγοντο καταγνόντες αὐτῶν, οὐδενὸς πώποτε
τούτων ἐξητάσθη κατήγορος ὑμῶν οὐδέτερος, οὐδ' ἀγα-
νακτῶν ὥφθη ὑπὲρ ὧν ἡ πόλις πάσχοι, ἀλλ' ἐνταῦθ' ἐφάνηθ'
ἡμῶν κηδόμενοι, οὗ πολλοὺς ἔδει κακῶς ποιῆσαι; [174] Βού-
5 λεσθ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ τούτων αἴτιον ἐγὼ ὑμῖν εἶπω;
ὅτι τούτων μὲν μετέχουσιν ὧν ἀδικοῦσιν ὑμᾶς τινες, ἀπὸ δὲ
τῶν εἰσπραττομένων ὑφαιροῦνται· δι' ἀπληστίαν δὲ τρόπων
διχόθεν καρποῦνται τὴν πόλιν. Οὔτε γὰρ ῥᾶον πολλοῖς καὶ
τὰ μίκρ' ἀδικοῦσιν ἀπεχθάνεσθαι ἢ ὀλίγοις καὶ μεγάλα, οὔτε
10 δημοτικώτερον δῆπου τὰ τῶν πολλῶν ἀδικήμαθ' ὁρᾶν ἢ τὰ
τῶν ὀλίγων. Ἀλλὰ τοῦτ' αἴτιον οὐγὼ λέγω. [175] Δεῖ τοίνυν
ὑμᾶς ταῦτα λογισαμένους, καὶ μεμνημένους ὧν ἂν ἕκαστος
ἀμάρτη, κολάζειν, ὅταν λάβητέ τινα, καὶ μὴ τὸν χρόνον,
εἰ πολὺς ἐστ' ἀπ' ἐκείνου, σκοπεῖν, ἀλλ' εἰ ταῦτ' ἐποίουν.
15 Ὡς εἰ νῦν πρῶως οἴσετ' ἐρ' οἷς τότε ἡγανακτεῖτε, δόξετ'
ὀργιζόμενοι κατεγνωχέναι τὰ χρήματα τούτων, οὐκ ἀδικού-
μενοι. Τῶν μὲν γὰρ ὀργιζομένων ἐστὶν ὀξέως τι κακὸν τὸν
λελυπηκότ' ἐργάσασθαι, τῶν δὲ ἀδικουμένων, ὅταν ποθ' ὑφ'
αὐτοῖς λάβωσι τὸν ἡδικηκότα, τότε τιμωρήσασθαι. Οὐκουν
20 δεῖ δοκεῖν, νῦν μαλακισθέντας, τότε τῶν ὀμωμοσμένων ἔρκων
ἀμελήσαντας ὑμῖν αὐτοῖς χαρίσασθαι παρὰ τὸ δίκαιον, ἀλλὰ

NC. 3. πάσχοι Bekker. πάσχει S, L, F. ἔπασχεν vulg. — 7. ὑφαιροῦνται F, Y. ὑφηρεοῦντο S, L¹. Cf. *Androt.* — 8-9. καὶ τὰ μικρὰ dans *Androt.* καὶ κατὰ μικρὰ mss. ici. καὶ μικρὰ Reiske. — 12. λογισαμένους S, L. λογιζομένους A, F, B, Y. — 18-19. ὑπ' αὐτοῖς mss.

1. Καταγνόντες αὐτῶν. Ces mots ne sont pas dans l'autre discours.

4. Κηδόμενοι répond à κηδεμένων ὧν dans *Androt.*

6. Ὅτι τούτων μὲν.... Ce passage, jusqu'à la fin du paragraphe, a été à tort inséré dans *Androt.*, § 67. — Μετέχουσιν ὧν ἀδικοῦσιν ὑμᾶς τινες, ils ont leur part des profits que certaines gens font à vos dépens.

8. Ῥᾶον, plus facile à porter, moins odieux.

14. Ἀπ' ἐκείνου : sous-ent. τοῦ χρόνου ὅτε ἕκαστος ἥμαρτεν. [Reiske.] L'ambassade d'Androtiou et consorts, et les faits

rapportés au § 12, sont déjà anciens.

15. Τότε(s) : quand Euctémon, poursuivi paranoμένων à cause du décret qu'il avait fait porter contre les détenteurs d'une prise faite par un navire de guerre, fut acquitté par les juges. Voy. § 14. [Reiske.]

16. Κατεγνωχέναι τὰ χρήματα τούτων, les avoir condamnés au paiement de l'argent (c.-à-d. de l'argent provenant de la prise et du montant de l'amende). Cf., pour la construction, § 63 : Τέως ἂν ἐκτείσῃ ὅ τι ἂν αὐτοῦ καταγνωσθῇ.

21. Ὑμῖν αὐτοῖς χαρίσασθαι παρὰ τὸ δίκαιον. Si les juges faiblissaient maintenant, on pourrait dire qu'ils cédèrent

μισεῖν καὶ μὴδ' ἀνέχεσθαι φωνὴν μήτε τούτου μήτ' ἐκείνου, 755
τοιαῦτα πεπολίτευμένων.

[176] Ἀλλὰ νῆ Δία ταῦτα μόνον τοιοῦτοι γεγόνασιν ἐν
οἷς πεπολίτευνται, ἄλλα δ' ἔσθ' ἃ καλῶς διωκήκασιν· ἀλλὰ
καὶ τᾶλλ' οὕτω προσεληλύθασι πρὸς ὑμᾶς ὥσθ' ἦκιστ' ἐν 5
οἷς ἀκηκόατ' ἄξιόν ἐστι μισεῖν αὐτούς. Τί γὰρ βούλεσθ'
εἶπω; τὰ πομπεῖ' ὥς ἐπεσκευάκασι, καὶ τὴν τῶν στεφά-
νων καθαίρεσιν, ἢ τὴν τῶν φιαλῶν ποίησιν τὴν καλήν;
[177] Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις γ', εἰ μὴδὲν ἄλλο ἡδίκουν τὴν πόλιν,
τρὶς οὐχ ἅπαξ τεθνάναι δικαίως ἂν μοι δοκεῖσιν· καὶ γὰρ 10
ἱεροσυλία καὶ ἀσεβεία καὶ κλοπῇ καὶ πᾶσι τοῖς δεινοτάτοις
εἰσὶν ἔνοχοι. Τὰ μὲν οὖν πόλλ' ὧν λέγων ἐφενάκιζεν ὑμᾶς
Ἀνδροτίων παραλείψω· φήσας δ' ἀπορρεῖν τὰ φύλλα τῶν
στεφάνων καὶ σαπρούς εἶναι διὰ τὸν χρόνον, ὥσπερ ἱὼν ἢ
ρόδων ὄντας, ἀλλ' οὐ χρυσίου, συγχωνεύειν ἔπεισεν. Αἶρε- 15
θεὶς δ' ἐπὶ ταῦτα προσεῖλετο τοῦτον τὸν πάντων τῶν κακῶν
κοινωνόν. [178] Κᾶτ' ἐπὶ μὲν ταῖς εἰσφοραῖς τὸν δημόσιον
παρεῖναι προσέγραψεν ὥς δὴ δίκαιος ὢν, ὢν ἕκαστος ἀντι-
γραφεὺς ἔμελλεν ἔσεσθαι τῶν εἰσενεγκόντων· ἐπὶ τοῖς στε-
φάνοις δ', οὓς κατέκοπτεν, οὐχὶ προσήγαγε ταῦτ' οὐ δίκαιον 20
τοῦτο, ἀλλ' αὐτὸς ῥήτωρ, χρυσοχόος, ταμίας, ἀντιγραφεὺς
γέγονεν. [179] Καὶ μὴν εἰ μὲν ἅπαντ' ἡξίους, ὅσα πράττεις
τῇ πόλει, σαυτῷ πιστεύειν, οὐκ ἂν ὁμοίως κλέπτῃς ὢν
ἐφωρῷ· νῦν δ' ἐπὶ ταῖς εἰσφοραῖς ὁ δίκαιόν ἐσθ' ὀρίσας, μὴ
σοὶ πιστεύειν, ἀλλὰ τοῖς αὐτῆς δούλοις τὴν πόλιν, ὁπότ' 25
ἄλλο τι πράττων καὶ χρήματα κινῶν ἱερὰ, ὢν ἓνι' οὐδ' ἐπὶ 756
τῆς ἡμετέρας γενεᾶς ἀνετέθη, μὴ προσγραψάμενος τὴν
αὐτὴν φυλακὴν ἦνπερ ἐπὶ τῶν εἰσφορῶν φαίνει, οὐκ ἦδη
δῆλον δι' ὃ τοῦτ' ἐποίησας; ἐγὼ μὲν οἶμαι. [180] Καὶ μὴν,

NC. 3. ταῦτα μὲν, comme dans *Androtion*, Cobet. — 10. δικαίως ἂν μοι τεθνάναι A, F, Y. — 20. προσήγαγεν S.

autrefois à la tentation d'enrichir le fisc, qui les nourrissait, par une condamnation injuste.

3. Ἀλλὰ νῆ Δία... Les § 176-181 s'accordent presque textuellement avec *Androtion*, § 69-73.

ὥ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ κατὰ παντὸς τοῦ χρόνου σκέψασθ' ὡς καλὰ καὶ ζηλώτ' ἐπιγράμματα τῆς πόλεως ἀνελὼν ὡς ἀσεβῆ καὶ δεῖν' ἀντεπέγραψεν. Οἶμαι γὰρ ὑμᾶς ἅπαντας ὁρᾶν ὑπὸ τῶν στεφάνων ταῖς χοινικίσιν κάτωθεν γεγραμμένα « οἱ σύμμαχοι τὸν δῆμον ἀνδραγαθίας εἵνεκ' ἐστεφάνωσαν « καὶ δικαιοσύνης » ἢ « οἱ σύμμαχοι ἀριστεῖον τῇ Ἀθηναίᾳ « ἀνέθεσαν » ἢ κατὰ πόλεις « οἱ δεῖνες τὸν δῆμον ἐστεφάνωσαν σωθέντες ὑπὸ τοῦ δήμου », οἷον « Εὐβοεῖς ἐλευθε- « ρωθέντες ἐστεφάνωσαν τὸν δῆμον » ἐπεγέγραπτό που, 13 πάλιν « Κόνων ἀπὸ τῆς ναυμαχίας τῆς πρὸς Λακεδαιμο- « νίους », « Χαθρίας ἀπὸ τῆς ἐν Νάξῳ ναυμαχίας ». Τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ τῶν στεφάνων ἐπιγράμματα. [181] Ταῦτα μὲν τοίνυν, ἃ [πρότερον] ζῆλον πολὺν εἶχε καὶ φιλοτιμίαν ὑμῖν, ἠφάνισται καθαιρεθέντων τῶν στεφάνων· ἐπὶ ταῖς 15 φιάλαις δ', ἃς ἀντ' ἐκείνων ἐποιήσαθ' ὑμῖν ὁ πόρνος οὗτος, « Ἀνδροτίωνος ἐπιμελουμένου » ἐπιγέγραπται, καὶ οὐ τὸ σῶμ' ἡταιρηκότος οὐκ ἐῷσιν οἱ νόμοι εἰς τὰ ἱέρ' εἰσιέναι, τούτου τοῦνομ' ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπὶ τῶν φιαλῶν γεγραμμένον ἐστίν. Ὅμοιόν γε, οὐ γάρ; τοῦτο τοῖς προτέροις ἐπιγράμ- 20 μασιν, ἢ φιλοτιμίαν ἴσην ἔχον ὑμῖν. [182] Τρία τοίνυν ἐκ τούτου τὰ δεινότατ' ἂν τις ἴδοι πεπραγμέν' αὐτοῖς. Τὴν μὲν 757 γὰρ θεὸν τοὺς στεφάνους σεσυλήκασιν· τῆς πόλεως δὲ τὸν ζῆλον ἠφανίσκασιν τὸν ἐκ τῶν ἔργων, ὧν ὑπομνήματ' ἦσαν

NC. 1. καθ' ἅπαντος S et L seuls, ici, non dans *Androtion*. — 5. τὸν δῆμον S et texte de I. seuls, comme dans *Androt.* τὸν δῆμον τὸν (ou τῶν) Ἀθηναίων vulg. — 6. ἀθηναῖαι S, L¹ dans *Androt.* ἀθηναῖαι mss ici. — 7. οἷτινες (pour οἱ δεῖνες) S, L¹, Y, ici, non dans *Androt.* — 13. ζῆλον πρότερον F. πρότερον, qui ne se lit pas dans *Androt.*, est suspect. — εἶχεν S. — 14-15. ἐπὶ ταῖς φιάλαις δὲ F, et tous les mss dans *Androt.* ἐπὶ δὲ ταῖς φιάλαις S, L, vulg. — 16. ἐπιμελουμένου S et texte de L seuls. ἐπιμελουμένου ἐποιήθησαν vulg. et tous les mss dans *Androt.* — 20. ἦν, pour ἦ, L. — 21. Var. : τούτων. — 21-22. Des signes de renvoi placés sur τὴν et sur θεὸν par S¹, sans qu'il y ait un γρ. en marge, indiquent peut-être une variante τῆς.... θεοῦ. — 22. τῆς δὲ πόλεως S, L ici, non dans *Androt.* — 24. ὑπομνήματ' A, F, L corrigé. ὑπόμνημα S, L¹. De même dans *Androt.*

11. Χαθρίας ἀπὸ τῆς ἐν Νάξῳ ναυμαχίας. Cet exemple ne se lit pas dans le texte de l'autre discours.

20. Τρία τοίνυν.... Le § 182 se lit aussi

dans *Androt.*, § 174, où il n'est pas de mise.

22-23. Τὸν ζῆλον. Cf. *Cour.*, § 120 : Τῷ μὲν στεφανουμένῳ τὸν αὐτὸν ἔχει ζῆλον ὁ στέφανος, ὅπου ἂν ἀναρρηθῇ.

ὄντες οἱ στέφανοι· τοὺς δ' ἀναθέντας δόξαν οὐ μικρὰν ἀφῆ-
 ρηνται, τὸ δοκεῖν ὧν ἂν εὖ πάθωσιν ἐθέλῃν μεμνησθαι.
 Καὶ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα τὸ πλῆθος κάκ' εἰργασμένοι εἰς
 τοῦτ' ἀναισθησίας καὶ τόλμης προεληλύθασιν, ὥσθ' ὁ μὲν
 οἶεται δ'· ἐκεῖνον ὑφ' ὑμῶν σωθήσεσθαι, ὁ δὲ παρα- 5
 κάδῃται καὶ οὐ καταδύεται τοῖς πεπραγμένοις. [183] [Οὕτω
 δ' οὐ μόνον εἰς χρήματ' ἀναιδῆς, ἀλλὰ καὶ σκαιός ἐστιν
 ὥστ' οὐκ οἶδεν ἐκεῖνο, ὅτι στέφανοι μὲν εἰσιν ἀρετῆς ση-
 μεῖον, φιάλαι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα πλούτου, καὶ στέφανος
 μὲν ἅπας, καὶ μικρὸς ἢ, τὴν ἴσην φιλοτιμίαν ἔχει τῷ 10
 μεγάλῳ, ἐκπώματα δ' ἢ θυμιατήρια ἢ τὰ τοιαῦτα κτή-
 ματα, ἐὰν μὲν ὑπερβάλλῃ τῷ πλήθει, πλούτου τινὰ δόξαν
 προσετρίψατο τοῖς κεκτημένοις, ἐὰν δ' ἐπὶ μικροῖς σεμνύ-
 νηταί τις, τοσοῦτ' ἀπέχει τοῦ τιμῆς τινὸς διὰ ταῦτα τυχεῖν
 ὥστ' ἀπειρόκαλος πρὸς ἔδοξεν εἶναι. Οὗτος τοίνυν ἀνελών 15
 τὰ τῆς δόξης κτήματα τὰ τοῦ πλούτου πεποίηται μικρὰ καὶ
 ἀνάξιν ὑμῶν. [184] Καὶ οὐδ' ἐκεῖν' εἶδεν, ὅτι πρὸς μὲν χρη-
 μάτων κτῆσιν οὐδεπώποθ' ὁ δῆμος ἐσπούδασεν, πρὸς δὲ

NC. 1. ὄντες manque dans F, est biffé dans L. — 4. ἀναισχυντίας F, marge de L. —
 6. Je mets entre crochets les §§ 183-186, aussi déplacés ici qu'ils sont bien placés à
 la fin d'*Androtion*. — 9. φιάλαι δὲ καὶ ἐκπώματα καὶ τὰ τοιαῦτα vulg. — 15. πρὸς
 ἔδοξεν Dindorf. — 16. τὰ est omis après κτήματα dans les mss, ici, non dans *Androt.*
 — 17. οὐχ ὑμῶν ἄξια F, comme dans *Androt.* — οἶδεν vulg.

1. ὄντες, tant qu'elles existaient.

2. Τὸ δοκεῖν...., apposition explica-
 tive de δόξα. Ailleurs Démosthène dit τὴν
 δόξαν τοῦ δοκεῖν, ce qui est moins con-
 forme à notre manière de parler. Cf. les
 notes sur *Symmories*, § 1 ; *Paix*, § 22.

6. Δι' ἐκεῖνον. Voy. la note sur δι'
 Ἀνδροτίωνα, § 171.

8. Οὐ καταδύεται, il ne se cache pas
 de honte. Cf. *Mid.*, § 499 : Κατέδυ καὶ
 μέτριον παρέσχεν ἑαυτόν.

6-7. Οὕτω δ' οὐ μόνον.... Dans les con-
 siderations qui précèdent, Timocrate est
 associé à Androtion, comme il l'avait été
 dans le récit des faits et comme cela con-
 vient dans un procès directement dirigé
 contre lui. Mais, à partir d'ici, jusqu'à la
 fin du § 186, il n'est plus question que
 d'Androtion, et Timocrate est oublié.

Évidemment, nous avons ici deux séries
 de considérations, qui font en partie
 double emploi et qui sont plutôt juxta-
 posées que rattachées entre elles. Ces
 deux séries de considérations se trouvent
 dans le texte des deux discours. Les cri-
 tiques avaient vu que celles du § 182 du
 présent discours doivent être retranchées
 du discours contre Androtion, où elles for-
 ment le § 74 : elles y ont été évidemment
 insérées à tort. Mais il me semble tout
 aussi évident que notre discours a été
 aussi amplifié très inconsidérément par
 un morceau parallèle tiré de l'autre. Les
 §§ 183-186, placés à la fin du κατὰ Ἀν-
 δροτίωνος, y forment une admirable pé-
 roration ; ici ils ne sont qu'une superfé-
 tation des plus déplacées. Voy. *Revue de
 Philologie*, 1883, p. 12.

δόξης ὡς οὐδὲ πρὸς ἐν τῶν ἄλλων. Τεκμήριον δέ· χρήματα μὲν γὰρ πλεῖστα τῶν Ἑλλήνων ποτὲ σχὼν ἅπανθ' ὑπὲρ πολιορκίας ἀνῆλωσεν, ὑπὲρ δὲ δόξης εἰσφέρων ἐκ τῶν ἰδίων οὐδένα πώποτε κίνδυνον ἐξέστη. Ἀφ' ὧν κτήματ' ἀθάνατ' αὐτῷ περίεστιν, τὰ μὲν τῶν ἔργων ἢ μνήμη, τὰ δὲ τῶν ἀναθημάτων τῶν ἐπ' ἐκείνοις σταθέντων τὸ κάλλος, προπύλαια ταῦτα, ὁ παρθενῶν, στοαὶ, νεώσοικοι, οὐκ ἀμφορίσκοι δύο οὐδὲ χρυσίδες τέτταρες ἢ τρεῖς, ἄγους' ἐκάστη μῆν, ἄς, ὅταν σοι δοκῇ, πάλιν γράψεις καταχωνεύειν. [185] Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς δεκατεύοντες, οὐδ' ἂν καταράσαινθ' οἱ ἐχθροὶ ποιοῦντες, διπλᾶς πράττοντες τὰς εἰσφοράς, ταῦτ' ἀνέθεσαν, οὐδ' οἷοισπερ σὺ χρώμενοι συμβούλοις ἐπολιτεύοντο, ἀλλὰ τοὺς ἐχθροὺς κρατοῦντες, καὶ ἅ πᾶς τις ἂν εὖ φρονῶν εὔξαιτο, τὴν πόλιν εἰς ὁμόνοιαν ἄγοντες, ἀθάνατον κλέος αὐτῶν λελοίपाσι, τοὺς ἐπιτηδεύοντας οἷά σοι βεβίωται τῆς ἀγορᾶς εἰργοντες. [186] Ὑμεῖς δ' εἰς τοσοῦτον, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρόηχθ' εὐηθείας καὶ ῥαθυμίας ὥστ' οὐδὲ τοιαῦτ' ἔχοντες παραδείγματα ταῦτα μιμεῖσθε, ἀλλ' Ἀνδροτίων ὑμῖν πομπείων ἐπισκευαστῆς, Ἀνδροτίων, ὧ γῆ καὶ θεοί. 20 Καὶ τοῦτ' ἀσέβημ' ἔλαττον τίνος ἡγεῖσθε; ἐγὼ μὲν γὰρ ἡγοῦμαι δεῖν τὸν εἰς ἱέρ' εἰσιόντα καὶ χερνίδων καὶ κανῶν ἀψόμενον, καὶ τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ἐπιμελείας προστάτην ἐσόμενον οὐχὶ ταχτὸν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἀγνεύειν, ἀλλὰ τὸν βίον ἡγνευκέναι τοιούτων ἐπιτηδευμάτων οἷα τούτῳ βε- 25 βίωται.]

[187] Καὶ περὶ μὲν τούτου <τοῦ ἐσκεμμένου> κατὰ σχολὴν

NC. 9. ἄς.... καταχωνεύειν, mots omis ici, non dans *Androt.*, par S, A. — γράψεις dans *Androt.*, γράφεις ici. — 10. ἅ καταράσαιντ' ἂν mss. Voy. *Androt.* NC. — 12. οἷόσπερ Reiske. — 14. S portait d'abord λέγοντες. — 17. πρόηχθε est la bonne leçon conservée par S ici, non dans *Androt.* προήχθητ' vulg. — 21. οἶμαι δεῖν F, comme dans *Androt.* — 23. οὐχὶ προειρημένων ἡμερῶν A. Cf. *Androt.* — 24. βίον ὅλον vulg. — 26. τούτου S seul. τούτων vulg. — J'insère ici τοῦ ἐσκεμμένου. Cf. § 158.

26. Τοῦ ἐσκεμμένου κατὰ σχολὴν. A entendre l'accusateur, Timocrate prétendait n'avoir rien à craindre, grâce au

talent d'Androtion et aux arguments longuement médités par un homme aussi habile. C'est ainsi que la digression sur

ἃ δὴ Τιμοκράτης νῦν ἐρεῖ πολλά λέγειν ἔτι πρὸς τούτοις ἔχων παύσομαι. Οἶδα δ' ὅτι, ὥς μὲν οὐκ ἀσύμφορος ὑμῖν ἐστὶν ὁ νόμος καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους εἰσενήνεγμένος καὶ κατὰ πάντ' ἀδίκως ἔχων, οὐχ ἔξει λέγειν· ἀκούω δ' αὐτὸν λέγειν ὥς ἐκτέτιστα τὰ χρήματ' Ἄνδρο- 5 εῖωνι καὶ Γλαυκέτῃ καὶ Μελανώπῳ, καὶ ὅτι δεινότατ' ἂν πάθοι πάντων ἀνθρώπων, εἰ πεποιηκότων ἐκείνων τὰ δίκαια, ὑπὲρ ὧν αὐτὸς αἰτίαν ἔχει θεῖναι τὸν νόμον, μηδὲν ἥττον 759 αὐτὸς ἀλίσκοιτο. [188] Ἐγὼ δὲ τὸν λόγον ἡγοῦμαι τοῦτον οὐδὲ καθ' ἓν λέγειν ἐνεῖναι τούτῳ. Εἰ μὲν γὰρ ὑπὲρ τούτων, 10 οὓς τὰ προσήκοντα φῆς πεποιημέναι, θεῖναι τὸν νόμον ὁμολογεῖς, κατ' ἐκεῖνο προσήκει σ' ἀλίσκεσθαι φανερώς, ὅτι μὴ τιθέναι νόμον, ἐὰν μὴ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσι τοῖς πολίταις, ἄντικρυς οἱ κύριοι νόμοι λέγουσι, καθ' οὓς οὗτοι δικάσειν ὁμωμόκασιν. [189] Εἰ δὲ τοῦ πᾶσι συμφέροντος εἵνεκα ταῦτα 15 νομοθετῆσαι φήσεις, μὴ λέγε τὴν ἑκτισιν τὴν τούτων· οὐδὲν γὰρ κοινωνεῖ τῷ νόμῳ τῷδε· ἀλλ' ὥς ἐπιτήδειός ἐστιν καὶ καλῶς ἔχων ὁ νόμος, τοῦτο δίδασκε. Τοῦτο γὰρ ἐσθ' ὑπὲρ οὗ σὺ μὲν εἰσενεγχεῖν φῆς, ἐγὼ δὲ γέγραμμαι τάναντία

NC. 1. ἃ δὴ Τιμοκράτης νῦν ἐρεῖ ou ἃ δὲ Τιμοκράτης νῦν ἐρεῖ Dobree. ἃ δὲ Τιμοκράτης νῦν ἐρεῖ mss. — Deux points sont sûrs et certains : la leçon des manuscrits n'offre pas de sens ; les mots περὶ τούτου doivent être rattachés à πολλά λέγειν ἔτι πρὸς τούτοις ἔχων παύσομαι. — 2. Peut-être παύομαι. — 7. τούτων, pour ἐκείνων, F. Blass veut supprimer le démonstratif. — 10. καθ' ἓν S seul. — εἶναι A, Y. — 14. ἄγουσι texte de S (cf. p. 152, 14 NC.). λέγουσιν reviseur en marge. — 15. ἐνεκα mss. — 16. νομοθετήσας φήσεις A, Y. ἐνομοθέτησας Blass.

Androtion a été amenée au § 158 (τοιούτους λόγους σχολὴν ἄγοντα ἐσχέθαι κτλ.); après la digression, Diodore fait une nouvelle allusion ironique à l'imprudent propos de Timocrate.

1. Ἄ δὴ Τιμοκράτης νῦν ἐρεῖ. Timocrate se défendra lui-même ; mais les juges sont avertis que tout ce qu'il dira lui a été dicté par son logographe. — Πολλά λέγειν ἔτι πρὸς τούτοις ἔχων παύσομαι, j'en pourrais dire beaucoup plus long sur son compte, mais je m'arrête. Cf. *Phil.*, I, § 13 : Ὡς μὲν οὖν δεῖ τὰ προσήκοντα ποιεῖν ἐθέλοντας ὑπάρχειν ἅπαντας ἐτοιμῶς, ὥς ἐγνωχότων ὑμῶν καὶ πεπεισμέ-

νων, παύομαι λέγων· τὸν δὲ τρόπον τῆς παρασκευῆς κτλ.

8. Ὑπὲρ ὧν αὐτὸς αἰτίαν ἔχει θεῖναι τὸν νόμον. Voy. la narration au début du plaidoyer et les allusions des § 59 et 159. Mais cela suffit-il, et peut-on retrancher sans inconvénient les § 140-154, dans lesquels l'accusateur insiste sur les vrais motifs qui ont dicté la loi de Timocrate?

11. Οὓς τὰ προσήκοντα φῆς (tu prétends) πεποιημέναι. L'accusateur ne l'accorde pas.

19. Ἰέγραμμαι τάναντία φάσκων, j'ai dénoncé ta loi en soutenant le contraire.

φάσκων, κρίναι δὲ προσήκει τουτουσί. Καίτοι καὶ τοῦτ' οὐκ ἀπορήσαιμ' ἂν δεῖξαι, πάντα μᾶλλον ἢ κατὰ τοὺς νόμους πεποιημένους τὴν ἔκτισιν ἐκείνους τὴν τῶν χρημάτων· ἀλλὰ μὴ περὶ τούτων ὑμῶν οἰσόντων τὴν ψῆφον, τί δεῖ ταῦτα λέγοντ' ἔνοχλεῖν με νυνί;

[190] Οἶμαι τοίνυν αὐτὸν οὐδ' ἐκείνων ἀφέξεσθαι τῶν λόγων, ὥς δεῖν' ἂν πάθοι, εἰ γράψας ὅπως Ἀθηναίων μηδεὶς δεθήσεται αὐτὸς πείσεται τι κακόν, καὶ ὅτι τοὺς νόμους ὡς πραοτάτους καὶ μετριωτάτους εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδυνάτων μάλιστα' ἐστίν. Πρὸς δὲ τοὺς τοιούτους λόγους βέλτιον προακηκοέναι μικρὰ πάντας ὑμᾶς, ἢ ἥττον ἐξαπατᾶσθε. [191] Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, ὅπως μηδεὶς δεθήσεται Ἀθηναίων, μὴ λανθανέτω ψευδόμενος ὑμᾶς. Οὐ γὰρ τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ὅπως ὑμεῖς ἄκυροι τῶν προστιμημάτων ἔσεσθε· καὶ τὴν μεθ' ὅρκου καὶ λόγου καὶ κρίσεως ψῆφον ἐνηνεγμένην ἀνάδικον καθίστησιν. Μὴ δὲ ταῦθ' ὑμῖν τῶν ἐκ τοῦ νόμου ῥημάτων ἐκλέξας λεγέτω, ἃ φιλανθρωπότεατ' ἐστὶν ἀκοῦσαι· ἀλλ' ὅλον δεικνύτω τὸν νόμον ἐξῆς, καὶ τὰ συμβαίνοντ' ἐξ αὐτοῦ σκοπεῖν ἐάτω. Εὐρήσετε γὰρ ταῦτ' ὄνθ' ἃ ἐγὼ λέγω, καὶ οὐχ ἃ φησιν οὗτος. [192] Ἀλλὰ μὴν πρὸς γε τὸ τοῖς πολλοῖς συμφέρειν τοὺς νόμους πράους καὶ μετρίους εἶναι· τάδε χρὴ σκοπεῖν.

NC. 2. ἀπορήσαιμεν (accent aigu sur e gratté) ἂν S, F. — 3. αὐτοὺς F. Cf. p. 153, 7. — 7. μηδεὶς Ἀθηναίων F. — 10-11. ἀκηκοέναι S seul. — 12. μηδεὶς Ἀθηναίων δεθήσεται F, comme l. 7. — Dobree proposait d'insérer θεῖναι après Ἀθηναίων. — 13. Blass veut supprimer ὑμᾶς. — τοῦτ' ἔθηκεν A, Y. — 14. γενήσεσθε F. — 19. ὄντα omis entre ταυτ et α dans S seul. — 21. τὰ δὲ χρήματα σκοπεῖν, avant correction par le reviseur, S¹.

2. Πάντα μᾶλλον ἢ κατὰ τοὺς νόμους. Le versement fait après coup par Andro- tion et consorts était évidemment insuffisant, au dire de l'accusateur. Ils se contentèrent de restituer les sommes qu'ils détenaient, au lieu de payer le double et même, pour une certaine partie, le décuple. Cf. § 15.

6. Οὐδ' ἐκείνων ἀφέξεσθαι τῶν λόγων... C'était là, sans doute, un des arguments les plus forts de la défense.

9. Τῶν ἀδυνάτων, les faibles, les petites gens. Cf. § 135.

11-12. Ὅταν μὲν.... Ἀθηναίων, quand il dira ces mots : ὅπως μηδεὶς δεθήσεται Ἀθηναίων. [G.-H. Schæfer.] Voy. cependant NC. — Ὑμᾶς dépend de λανθανέτω.

13. Τοῦτο ἐquivaut à διὰ τοῦτο. [G.-H. Schæfer.]

14. Ἄκυροι τῶν προστιμημάτων. Cf. § 2.

15. Ἀνάδικον καθίστησιν, il la fait reviser par un autre jugement. Ce point a été touché aux § 55 et 78.

21. Τάδε se rapporte à ce qui suit. « Pour ce qui est de l'assertion que la

Ἔστιν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δύο εἶδη περὶ ὧν εἰσιν οἱ νόμοι κατὰ πάσας τὰς πόλεις· ὧν τὸ μὲν ἐστίν, δι' ὧν χρώμεθ' ἀλλήλοις καὶ συναλλάττομεν καὶ περὶ τῶν ἰδίων ἃ χρὴ ποιεῖν διωρίσμεθα καὶ ζῶμεν ὅλως τὰ πρὸς ἡμᾶς αὐτούς, τὸ δὲ, ὃν τρόπον δεῖ τῷ κοινῷ τῆς πόλεως ἐν' ἑκάστον ἡμῶν 5 χρῆσθαι, ἃν πολιτεύεσθαι βούληται καὶ φῆ κίδεσθαι τῆς πόλεως. [193] Ἐκείνους μὲν τοίνυν τοὺς νόμους, τοὺς περὶ τῶν ἰδίων, ἡπίως κεῖσθαι καὶ φιλανθρώπως ὑπὲρ τῶν πολλῶν ἐστίν· τούσδε δὲ τοὺς περὶ τῶν πρὸς τὸ δημόσιον τούναντίον, ἰσχυρῶς καὶ χαλεπῶς ἔχειν ὑπὲρ ὑμῶν ἐστίν· οὕτω 10 γὰρ ἂν ἤκισθ' οἱ πολιτευόμενοι τοὺς πολλοὺς ὑμᾶς ἀδικοῖεν. Ὅταν δὴ τούτῳ τῷ λόγῳ χρῆται, ἐπὶ ταῦτ' ἀπαντᾷτε, ὅτι τοὺς νόμους οὐκ ἐκείνους τοὺς ὑπὲρ ὑμῶν πράους ποιεῖ, ἀλλὰ τούσδ' οἱ τοῖς πολιτευομένοις φόβον παρέχουσιν.

[194] Πολλὰ δ' ἂν τις ἔχοι λέγειν, εἰ καθ' ἑκάστον ὧν 15 ἐρεῖ δεικνύναι βούλοιτο φενακισμοῦ καὶ παρακρούσεως ἕνεκα ῥηθησόμενα. Ἀλλὰ τὰ μὲν πολλὰ παρήσω, κεφάλαιον δ' ὑμῖν ὁ μνημονεύσειτ' ἐρῶ. Σκοπεῖτ' ἐν ἅπασι τοῖς λόγοις, 761 ὅπόσους ἂν λέγῃ, εἴ τι δυνήσεται τοιοῦτον εἰπεῖν, δι' οὗ διδάξει ὡς ἔστι δίκαιον τὸν τιθέντα νόμον ταῦτά προστάξαι 20 περὶ τῶν παρεληλυθότων καὶ [πρότερον] τέλος ἐσχηκότων καὶ περὶ τῶν μελλόντων γενήσεσθαι· πάντων γὰρ ὄντων αἰσχυρῶν καὶ δεινῶν τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ νόμῳ, τοῦτο δεινότατον καὶ μάλιστα παράνομον γέγραπται. [195] Εἰ δὲ μήθ' οὗτος μήτ' ἄλλος μηδεὶς τοῦτο δυνήσεται δεῖξαι, εἰδέναι χρὴ σα- 25

NC. 1. περὶ ὧν οἱ νόμοι κεῖται variante notée en marge par S⁴. — 2. καθ' ἀπάσας S, F. — 5. ἕνα ἕνα ἑκάστον S. — 9. πρὸς τὸ δημόσιον προσιόντων F. — 11. τοὺς πολλοὺς ὑμῶν A, Y. — 18. ὧν F. — μνημονεύετε A. — 21. πρότερον est omis dans A, Y. — 24-25. εἰ δὲ τοῦτο μήθ'.... μηδεὶς δυνήσεται vulg. — 25. εἰδέναι χρὴ καὶ συνιέναι vulg.

douceur des lois est dans l'intérêt du grand nombre, voici ce qu'il faut considérer. »

2. Ὡν τὸ μὲν ἐστίν.... Construisez ὧν (εἰδῶν) τὸ μὲν ἐστίν (περὶ οὗ εἰσιν οἱ νόμοι) δι' ὧν χρώμεθ' ἀλλήλοις.

9. Τῶν πρὸς τὸ δημόσιον. L'article

τῶν est au neutre, comme dans τῶν ἰδίων.

12. Ἐπὶ ταῦτ' ἀπαντᾷτε, ayez recours à cette réponse, faites face à cet argument par l'objection que.... Cf. *Mid.*, § 24 et § 151, avec les notes.

23-24. Τοῦτο δεινότατον καὶ μάλιστα παράνομον γέγραπται. Ce point a été

φῶς φενακίζομένους, καὶ λογίζεσθαι πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς ἐκ
 τίνος ποτ' ἐπῆλθε τούτῳ τοιαῦτα νομοθετεῖν. Οὐ προῖκ', ὦ
 Τιμόκρατες, πόθεν; οὐδ' ὀλίγου δὴ τοῦτον ἔθηκας τὸν νόμον·
 οὐδεμίαν γὰρ ἂν εἶπεῖν ἔχοις ἄλλην πρόφασιν, δι' ἣν τοιοῦ-
 5 τον ἐπήρθης εἰσενεγκεῖν νόμον, ἢ τὴν σαυτοῦ θεοῖς ἐχθρὰν
 αἰσχροκέρδειαν· οὔτε γὰρ συγγενῆς οὔτ' οἰκεῖος οὔτ' ἀναγ-
 καῖος ἦν σοι τούτων οὐδεὶς. [196] Οὐδ' ἐκεῖν' ἂν ἔχοις εἶπεῖν,
 ὥς ἐλεήσας δεινὰ πάσχοντας ἀνθρώπους εἴλου διὰ ταῦτα
 βοηθεῖν αὐτοῖς· οὔτε γὰρ τὰ τούτων πολλοστῷ χρόνῳ μόλις
 10 ἄκοντας, ἐν τρισὶν ἐξελεγχθέντας δικαστηρίοις, κατατιθέναι,
 τοῦθ' ἡγήσω [τὸ] δεινὰ πάσχειν εἶναι· ποιεῖν γὰρ ἐστὶ τοῦτό
 γε δεινὰ, καὶ παροξύνειε μᾶλλον ἂν τινα μισεῖν ἢ προτρέ-
 ψειεν ἐλεεῖν· οὔτ' ἄλλως πρᾶος· καὶ φιλάνθρωπος σύ τις τῶν
 ἄλλων διαφόρως ὧν ἐλεεῖς αὐτούς. [197] Οὐ γάρ ἐστι τῆς
 15 αὐτῆς ψυχῆς Ἀνδροτίωνα μὲν καὶ Μελάνωπον καὶ Γλαυκέτην

NC. 1. φενακίζομένους ὑμᾶς vulg. — 3. οὐδ' ὀλίγου δὴ A, Y. οὐδ' ὀλίγου δεῖ S, vulg., ce qui ne semble pas de mise après πόθεν. — 5. θεοῖς ἐχθρὰν, comme dans *Androt.*, § 59, Cobet. — 6. αἰσχροκέρδειαν S. — οἰκεῖος οὔτε συγγενῆς vulg. — 7. οὔτ' ἐκεῖν' S, F, Y. — 9. τὰ S, A, Y. τὸ τὰ vulg. — 11. τὸ est de trop. [Cobet.] — ἐστὶν S. — 12. παροξύνειν S. — 14. διαφόρως Lambin. διάφορος mss. διαφερόντως Cobet. — γρ. διάφορος ὥστε ἐλεεῖν αὐτοὺς reviseur en marge de S. — 15. Γλαυκέτην καὶ Μελάνωπον vulg.

développé dans les §§ 72-74. Voyez aussi § 43-44.

1. Φενακίζομένους s'accorde avec ὑμᾶς, sujet sous-entendu de εἰδέναι.

3. Πόθεν, d'où viendrait? Parenthèse familière. Cf. § 157. — Οὐδ' ὀλίγου, ni pour peu d'argent.

6-7. Ἀναγκαιὸς indique un lien quelconque, soit de parenté (συγγένεια), soit d'amitié (οἰκειότης).

9. Τὰ τούτων : ce qui appartient au peuple, représenté par l'assemblée judiciaire. [Reiske.] — Πολλοστῷ χρόνῳ, après un temps beaucoup plus long (plusieurs fois aussi long) que le délai légal. Si πολλοστὸν μέρος se dit d'une petite fraction, l'adjectif garde jusque dans cette locution (G.-H. Schaefer l'a fait observer) son sens premier : il indique, en effet, que le tout se divise en un grand nombre de parties.

10. Ἐν τρισὶν.... δικαστηρίοις. Faut-il croire, avec A. Schaefer, que Démocrate prend ici le mot δικαστήριον dans un sens plus large et qu'il entend le Conseil des Cinq-Cents, l'assemblée populaire et l'Héliée? Cf. § 9. Une telle impropriété d'expression me semble difficile à admettre. Je crois qu'il faut entendre une condamnation judiciaire par trois sections réunies. Il est vrai qu'on lit δικαστήριον δυοῖν au § 9. Mais les orateurs ne se piquent pas d'être exacts : ils usent largement de l'hyperbole mensongère. Cf. *Aristog.*, I, 28. — Κατατιθέναι équivaut à εἰ καταθήσουσι, § 197. Aucun versement n'était encore fait quand Timocrate proposait sa loi.

11. Ποιεῖν. Par la place qu'il occupe en tête de la phrase, ce verbe est énergiquement opposé à πάσχειν.

ἐλεεῖν, ἃ κλέψαντες εἶχον εἰ καταθήσουσι, τουτωνὶ δὲ τοσού-
 των ὄντων καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν, ὧν ἐπὶ τὰς οἰκίας 762
 ἐβάδιζες σὺ τοὺς ἑνδεκα καὶ τοὺς ἀποδέκτας ἔχων καὶ τοὺς
 ὑπηρέτας, μηδένα πώποτ' ἐλεῆσαι, ἀλλὰ θύρας ἀφαιρεῖν
 καὶ στρώμαθ' ὑποσπᾶν καὶ διάκονον, εἴ τις ἐχρῆτο, ταύτην 5
 ἐνεχυράζειν· ἃ σὺ πάντ' ἐποίεις ἐνιαυτὸν ὅλον μετ' Ἀνδρο-
 τίωνος. [198] Πολλῶ γὰρ δήπου σχετλιώτερ' ἐπάσχεθ' ὑμεῖς,
 κ<οῦ> πολὺ μᾶλλον ἢν εἰκότως ἡλέεις τούτους, οἳ δι' ὑμᾶς,
 ὧ κατάρατε, τοὺς λέγοντας οὐδ' ὀτιοῦν εἰσφέροντες παύον-
 ται· καὶ οὐκ ἀπόγρη τοῦτο, ἀλλὰ καὶ διπλᾶ πράττονται, 10
 καὶ ταῦθ' ὑπὸ σοῦ καὶ Ἀνδροτίωνος, οἳ μίαν εἰσφορὰν οὐδε-
 πώποτ' εἰσενηνόχατε. [199] Τηλικοῦτο τοίνυν ἐφρόνησεν
 οὗτος, ὡς ἄρ' οὐδὲ δίκην τούτων οὐδεμίαν δώσων, ὥστε
 μόνος δέκα τῶν συναρχόντων ὄντων κοινῇ τὸν λόγον ἐγγρά-
 ψαι μετ' Ἀνδροτίωνος ἐτόλμησεν. Προῖκα γὰρ, οὐδὲν ὠφε- 15
 λούμενος, ὑμῖν Τιμοκράτης ἀπεχθάνεται καὶ νόμους εἰσφέρει

NC. 4. ὑφαιρεῖν S, F, Y. — 5. στρωμα S seul. — ἡ τις S, A, F. — 8. J'écris κοῦ pour καί. Les copistes n'ont pas compris l'ironie. — 11. ὑπό τε σοῦ A, Y. — μίαν εἰσφορὰν μίαν S. J'aimerais à supprimer εἰσφορὰν.

4-2. Τουτωνι δε τοσούτων ὄντων. L'orateur aime à supposer qu'il y a parmi les juges et dans l'assistance des citoyens qui ont à se plaindre de Timocrate.

3. Τοὺς ἑνδεκα καὶ τοὺς ἀποδέκτας.... Les faits auxquels l'orateur fait allusion sont racontés plus haut aux §§ 160-166. Il faut cependant remarquer que, là, Timocrate est accusé de mauvais traitements infligés aux personnes mêmes, tandis qu'ici on lui reproche seulement d'avoir opéré des saisies odieuses. Cette différence s'explique-t-elle par les besoins de l'antithèse? S'apitoyer sur des voleurs obligés de faire restitution, déponiller sans pitié du nécessaire des gens dont tout le tort est d'être pauvres!

5. Στρώμαθ' ὑποσπᾶν, « stragulas « corporibus ipsis incubantibus subtra- « here. » [Reiske.] — Διάκονον, εἴ τις ἐχρῆτο, ταύτην ἐνεχυράζειν. L'orateur parle de pauvres gens qui n'ont qu'une servante pour les servir, et chez lesquels il n'y a rien à saisir que les portes, la

literie et cette domestique. Le scholiaste a tort de chercher un autre sens au verbe χρῆσθαι : c'est qu'il veut identifier la διάκονος avec les courtisanes mentionnées dans *Androt.*, § 57. Dareste croit qu'on enlevait les portes pour pénétrer dans les demeures et qu'on fouillait les lits pour trouver l'argent caché.

7. Δήπου : ironique. — Ὑμεῖς. L'accusateur confond Timocrate avec ses amis et complices.

9-10. Οὐδ' ὀτιοῦν.... παύονται, n'ont pas un moment de répit. [G.-H. Schaefer.]

10. Διπλᾶ πράττονται. Cf. § 185 : Διπλᾶς πράττοντες τὰς εἰσφορὰς.

14. Μόνος δέκα τῶν συναρχόντων ὄντων. Cf. § 162. — Τὸν λόγον ἐγγράψαι, inscrire le montant de ses exactions sur les registres publics et présenter son compte aux magistrats contrôleurs. Wayte cite Eschine, *Ctésiph.*, § 20 : Ἐγγράφειν πρὸς τοὺς λογιστὰς ὁ νόμος κελεύει λόγον καὶ εὐθύνας.

15. Προῖκα γάρ.... Ironie.

παῖσιν ἐναντίους, τὸ τελευταῖον δὲ καὶ αὐτοῦ νόμῳ προτέρῳ·
ὄν, μὰ τὴν Ἀθηνᾶν, οὐδ' ὑμᾶς οἶομαι λανθάνειν.

[200] Ὁ τοίνυν ἔμοιγε δοκεῖ μάλιστ' ἄξιον ὀργῆς εἶναι,
φράσω καὶ οὐκ ἀποτρέψομαι, ὅτι ταῦτ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
5 πρᾶττων ἐπ' ἀργυρίῳ, καὶ προηρῆμένος ὡς ἀληθῶς μισθαρ-
νεῖν, οὐκ εἰς ἃ καὶ συγγνώμην ἀκούσας ἂν τις ἔσχε, ταῦτ'
ἀναλίσκει. Ταῦτα δ' ἐστὶν τί; ὁ πατήρ, ὧ ἄνδρες δικασταί,
ὁ τούτου τῷ δημοσίῳ ὀφείλει· καὶ οὐκ ὀνειδίζων ἐκείνῳ
λέγω, ἀλλ' ἀναγκαζόμενος· καὶ οὗτος ὁ χρηστὸς περιορᾷ.
10 [201] Καίτοι ὅστις μέλλων κληρονομήσειν τῆς ἀτιμίας, ἂν
ἐκεῖνός τι πάθῃ, μὴ οἶεται δεῖν ἐκτεῖσαι, ἀλλὰ κερδαίνειν,
ὄν ἐκεῖνος ζῇ χρόνον, ἀξιοῖ τοῦτο τὸ κέρδος, τίνος ἂν ὑμῖν
763 ἀποσχέσθαι δοκεῖ; Καὶ τὸν μὲν πατέρ' οὗτ' ἐλεεῖς οὔτε δεινά
σοι δοκεῖ πάσχειν, εἰ σοῦ λαμβάνοντος καὶ χρηματιζομένου
15 ἀπὸ τῶν εἰσφορῶν ὧν εἰσέπραττες, ἀπὸ τῶν ψηφισμάτων
ὧν γράφεις, ἀφ' ὧν εἰσφέρεις νόμων, διὰ μικρὸν ἀργύριον
μὴ μετέχει τῆς πόλεως, ἐτέρους δ' ἐλεῆσαι τινὰς φῆς;
[202] Ἀλλὰ, νῆ Δία, τὴν ἀδελφὴν καλῶς διώκηκεν. Ἀλλ' εἰ
καὶ μηδὲν ἄλλ' ἡδίκηει, κατὰ τοῦτ' ἄξιός ἐστ' ἀπολωλέναι·
20 πέπρακεν γὰρ αὐτὴν, οὐκ ἐκδέδωκεν. Τῶν γὰρ ὑμετέρων
ἐχθρῶν ἐνὶ, Κερκυραίῳ τινὶ τῶν νῦν ἐχόντων τὴν πόλιν,

NC. 2. Je rétablis ὄν, leçon de S et de quelques autres mss. ὁ vulg. — οἶμαι vulg.
— 3. ὀργῆς ἄξιον vulg. — 4. ἀποτρέψομαι S scul. ἀποκρύψομαι vulg. Cf. § 104
NC. — 6. ἔσχε S. — 6-7. τοῦτ' ἀναλίσκει Dobree. — ἐστὶν S. — 15. ἀπὸ ψηφι-
σμάτων S. — 16. διὰ μικρὸν ἀργυρίδιον Cobet, comme dans Aristophane, *Plut.*, 147.
— 19. ἡδίκηκει F.

1. Αὐτοῦ νόμῳ προτέρῳ. Allusion au § 62.

2. Ὅν.... λανθάνειν. L'orateur pense que les juges savent à quoi s'en tenir au sujet de Timocrate et de sa vénalité. On écrit généralement ὅ, et on fait dire à Démosthène que les juges n'ignorent pas que Timocrate n'est pas, comme législateur, conséquent avec lui-même. C'est trop insister sur un détail et perdre de vue la pensée principale.

7. Ταῦτ' ἀναλίσκει = εἰς ταῦτα ἀναλίσκει. Ταῦτα est le corrélatif de ἃ.

10. Κληρονομήσειν τῆς ἀτιμίας. Cf. *Androt.*, § 34.

11. Κερδαίνειν, ὄν ἐκεῖνος ζῇ χρόνον, ἀξιοῖ τοῦτο τὸ κέρδος. Timocrate veut profiter de l'argent aussi longtemps que possible, en ne payant la dette de son père qu'après la mort de ce dernier, et quand l'*atimie* l'atteindrait lui-même.

18. Τὴν ἀδελφὴν καλῶς διώκηκεν, il administra bien les affaires de sa sœur. Dindorf rapproche Isée, *Hér. d'Apollo-dore*, § 6 : Αὐτὸν δ' ἐκεῖνον οὕτω διώκησεν ἐπιτροπεύων ὥστε τριῶν αὐτῷ ταλάντων δίκην ὀφλεῖν.

20. Τῶν γὰρ ὑμετέρων ἐχθρῶν.... τὴν πόλιν. Cet homme appartenait au parti

καταλύοντι παρ' αὐτῷ, ὅτε δεῦρο πρεσβεύοι, καὶ βουλευ-
θέντι λαβεῖν αὐτήν (ἐξ οὗ δὲ τρόπου, παραλείψω) λαβὼν
ἀργύριον δέδωκεν· καὶ νῦν ἐστὶν ἐν Κερκύρα. [203] Ὅς οὖν
τὴν μὲν ἀδελφὴν ἐπ' ἐξαγωγῇ, φησὶ μὲν ἐκδοῦναι, πέπρακε
δὲ τῷ ἔργῳ, τὸν δ' αὐτοῦ πατέρ' οὕτω γηροτροφεῖ, κολα- 5
κεύει δὲ καὶ μισθοῦ γράφει καὶ πολιτεύεται, τοῦτον ὑμεῖς
λαβόντες οὐκ ἀποκτενεῖτε; δόξετ' ἄρ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
κρίσεις βούλεσθαι καὶ πράγματ' ἔχειν, ἀλλ' οὐκ ἀπηλλάχθαι
τῶν πονηρῶν.

[204] Καὶ μὴν ὅτι μὲν προσήκει πάντας κολάζειν τοὺς 10
ἀδικοῦντας, εὖ οἶδ' ὅτι πάντες ἄν, εἴ τις ἔροιτο, φήσατε·
ὅσω δὲ μάλιστα τοῦτον, ἐς νόμον εἰσενήνοχεν ἐπὶ βλάβῃ
τοῦ πλήθους, ἐγὼ πειράσομαι διδάξαι. Τῶν μὲν γὰρ κλεπτῶν
καὶ λωποδυτῶν καὶ τὰ τοιαῦτα κακουργούντων ἕκαστος
πρῶτον μὲν ὡς ἀληθῶς τὸν ἐντυχόντ' ἀδικεῖ καὶ οὐκ ἂν οἷός 15
τ' εἴη πάντας ἐκδύειν οὐδὲ τὰ πάντων ὑφελέσθαι, εἴτα κατ-
αισχύνει τὴν αὐτοῦ δόξαν καὶ τὸν βίον μόνον. [205] Εἰ δέ τις
εἰσφέρει νόμον ἐξ οὗ τοῖς ὑμᾶς βουλομένοις ἀδικεῖν ἢ πᾶσ'
ἐξουσία καὶ ἄδεια γενήσεται, οὗτος ὅλην ἀδικεῖ τὴν πόλιν 764
καὶ καταισχύνει πάντας· νόμος γὰρ αἰσχροὺς ὅταν κύριος ᾖ, 20
τῆς πόλεως ὄνειδός ἐστι τῆς θεμένης, καὶ βλάπτει πάντας
ἔσοι περ ἂν αὐτῷ χρώνται. Τὸν οὖν καὶ βλάπτειν ὑμᾶς καὶ
δόξης ἀναπιμπλάναι φαύλης ἐπιχειροῦντα, τοῦτον οὐ τιμω-
ρήσεσθε λαβόντες; καὶ τί φήσετε; [206] Γνοίη δ' ἂν τις οὕτω
μάλισθ' ἡλίκα πράγματα συσκευάσας γέγραφεν αὐτὸν, καὶ 25

NC. 1. ὁπότε Cobet. — 3. δέδωκεν S seul. ἔδωκε vulg. — κορκύραι S seul. —
4. ἐπεξεξαγωγῇ φήσιν S.

aristocratique qui l'emporta dans l'île de Corcyre en 364 et la fit sortir de l'alliance athénienne. Cf. Diodore XV, 95; A. Schaefer, I, p. 433.

4. Ὅτε δεῦρο πρεσβεύοι, quand il venait (toutes les fois qu'il venait) en ambassade ici.

4. Ἐπ' ἐξαγωγῇ.... ἀπέδοτο, il la vendit à l'étranger. Cf. Aristog. I, § 55; Hérodote, VII, 156: Τούτους ἐς τὰς Συρα-

κούσας ἀπέδοτο ἐπ' ἐξαγωγῇ ἐκ Σικελίης.

8. Ἀπηλλάχθαι, être débarrassés, vous débarrasser une bonne fois.

12. Ὅσω δὲ μάλιστα. Voy. la note sur ὅσω γὰρ ἐτοιμότατα, *Olynth.* II, 42.

18-19. Ἡ πᾶσα ἐξουσία καὶ ἄδεια. Cf. *Ambass.*, § 76: Ἡ πᾶσ' ἀπάτη καὶ τέχνη.

23. Ἀναπιμπλάναι se dit de la communication par contagion.

25. Συσκευάσας. Ce verbe se dit sou-

ταῦθ' ὥς ὑπεναντία τῇ καθεστώσῃ πολιτείᾳ, εἰ λογίσαιθ' ὅτι πάντες, ὅταν που καταλύοντες τὸν δῆμον πράγμασιν ἐγχειρῶσι νεωτέροις, τοῦτο ποιοῦσι πρῶτον ἀπάντων, ἔλυσαν τοὺς πρότερον νόμῳ δι' ἁμαρτίαν τινὰ ταύτην ὑπέχοντας 5 τὴν δίκην. Πῶς οὖν οὐκ ἄξιός οὗτος, εἰ δυνατόν, τρίς, οὐχ ἅπαξ ἀπολωλέναι, ὅς εἷς ὢν καὶ οὐ δῆπου μέλλων καταλύσειν ὑμᾶς, ἀλλὰ τὸνναντίον αὐτὸς ἐν ὑμῖν, ἂν τὰ δίκαια καὶ τὰ προσήκοντα ποιῇτ', ἀπολεῖσθαι, ὅμως ἐμιμήσατο τοῦτο τὰδίκημα, καὶ διὰ τοῦ νόμου λύειν ἡξίωσεν οὕς δέ- 10 δεκεν τὰ δικαστήρια, γράψας ἀναιδῶς, εἴ τινι προστετίμηται δεσμοῦ καὶ τὸ λοιπὸν τινι προστιμήσητε, τοῦτον ἀφεῖσθαι. [208] Καὶ μὴν εἰ αὐτίκα δὴ μάλα κραυγὴν ἀκούσαίτε πρὸς τῷ δικαστηρίῳ, εἴτ' εἴποι τις ὡς ἀνέφχται τὸ δεσμωτήριο, οἱ δὲ δεσμῶται φεύγουσιν, οὐδεὶς οὔτε γέρων οὔτ' ὀλίγωρος 15 οὔτως ὅστις οὐχὶ βοηθήσειεν ἂν καθ' ὅσον δύναται. Εἰ δὲ δὴ τις εἴποι παρελθὼν ὡς ὁ τούτους ἀφείς ἐστὶν οὕτοσί, οὐδὲ λόγου τυγῶν εὐθὺς ἂν ἀπαχθεὶς θανάτῳ ζημιωθεῖη. [209] Νῦν τοίνυν ἔχετ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτον, ὅς οὐχὶ λάθρα 19 πεποίηκε τοῦτο, ἀλλὰ φενακίσας καὶ παρακρουσάμενος ὑμᾶς 765 νόμον τέθεικε φανερώς, ὅς οὐκ ἀνοίγνυσι τὸ δεσμωτήριο,

NC. 1. ἐλογίσατο, pour εἰ λογίσαιτο, S. — 2. πάντες ὅταν που καταλύοντες τὸν δῆμον S seul. πάντες οἱ καταλύοντες τὸν δῆμον ὅταν vulg. Peut-être πάντες οἱ ἄν. — 3-4. ἔλυσαν τοὺς ὄρκους et, plus bas, ὑπέχοντες A. — 5. εἰ δυνατόν ἐστὶ vulg. — 6-8. καταλύσειν et, plus bas, ἀπολεῖσθαι A, Y. καταλύειν et ἀπολέσθαι S, vulg. — 11. τινι προστιμήσητε S, F. προστιμηθῇ, comme dans la loi, § 29, A, Y. — 12. ἀκούσαίτε Reiske. ἀκούσεται S. εἴ τις... ἀκούσειε (ἀκούσαι) *Traité du Sublime*, XV, 9, et F. — 14. οὐδεὶς οὔτως, οὔτε γέρων οὔτε νέος, ὀλίγωρός ἐστὶν ou οὐδεὶς... οὔτως ἐστὶν *Sublime* et F. — 16. ἀφείς S, et *Sublime*. ἀφείεις vulg. — οὗτός (οὕτοσί) ἐστὶν *Sublime* et F. — 17. ἂν εὐθὺς F, Blass. — 19. πεποίηκεν S. — ὑμᾶς est omis dans S, F. — 20. ἔθηκε S seul. — ἀνοίγνυσι μόνον A, F.

vent de machinations et d'intrigues. — Αὐτόν. Entendez τὸν νόμον.

2. Καταλύοντες τὸν δῆμον, cherchant à renverser la démocratie. Cf. διδόναι, chercher à donner, offrir, *Symm.*, § 26; *Ambass.*, § 166 et *passim*.

4-5. Ταύτην... τὴν δίκην, c.-à-d. la peine de l'emprisonnement.

11. Προστιμήσητε. Le texte de la loi portait προστιμηθῇ (cf. § 39, 79); l'ora-

teur se sert d'une autre tournure pour mieux faire sentir aux juges que l'accusé méprise leurs décisions.

12. Καὶ μὴν εἰ αὐτίκα δὴ μάλα... L'auteur du *Traité du Sublime* (XV, 9) cite ce passage comme exemple de la ῥητορικὴ φαντασία. Tandis que l'argumentation, dit-il, persuade l'auditeur, l'imagination, mêlée à propos à l'argumentation, le subjugué. Κατακρινάμενη ταῖς πραγματι-

ἀλλὰ καθαιρεῖ, προσπεριεῖληψε δὲ καὶ τὰ δικαστήρια. Τίς γὰρ ἢ τούτων ἢ ἐκείνων χρεῖα, ὅταν οἷς τετίμηται δεσμοῦ λύωνται, καὶ τὸ λοιπὸν τιμήσῃ τέ τῳ, μηδὲν ὑμῖν ἢ πλεον;

[210] Δεῖ τοίνυν ὑμᾶς κάκεῖνο σκοπεῖν, ὅτι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων πολλάκις εἰσὶν ἐψηφισμένοι τοῖς νόμοις χρῆσθαι τοῖς ὑμετέροις, ἐφ' ᾧ φιλοτιμεῖσθ' ὑμεῖς, εἰκότως· ὁ γὰρ εἶπεῖν τινὰ φασιν ἐν ὑμῖν, ἀληθὲς εἶναί μοι δοκεῖ, ὅτι τοὺς νόμους ἅπαντες ὑπειλήφασιν, ὅσοι σωφρονοῦσι, τρόπους τῆς πόλεως. Χρὴ τοίνυν σπουδάζειν ὅπως ὡς βέλτιστοι δόξουσιν εἶναι, καὶ τοὺς λυμαινομένους καὶ διαστρέφοντας αὐτοὺς 10 κολάζειν, ὡς εἰ καταρραθυμήσετε, τῆς φιλοτιμίας τε ταύτης ἀποστερήσεσθε καὶ κατὰ τῆς πόλεως δόξαν οὐ χρηστὴν ποιήσετε. [211] Καὶ μὴν εἰ Σόλωνα καὶ Δράκοντα δικαίως ἐπαινεῖτε, οὐκ ἂν ἔχοντες εἶπεῖν οὐδετέρου κοινὸν εὐεργέτημ' οὐδὲν πλὴν ὅτι συμφέροντας ἔθηκαν καὶ καλῶς ἔχοντας νό- 15 μους, δίκαιον δῆπου καὶ τοῖς ὑπεναντίως τιθεῖσιν ἐκείνοις ὀργίλως ἔχοντας καὶ κολάζοντας φαίνεσθαι. Οἶδα δὲ Τιμοκράτην, ὅτι τὸν νόμον εἰσενήνοχε τοῦτον οὐχ ἥκισθ' ὑπὲρ αὐτοῦ· πολλὰ γὰρ ἡγεῖτο πολιτεύεσθαι παρ' ὑμῖν ἄξια δεσμοῦ.

[212] Βούλομαι τοίνυν ὑμῖν κάκεῖνο διηγήσασθαι, ὃ φασὶ 20 ποτ' εἶπεῖν Σόλωνα κατηγοροῦντα νόμον τινὸς οὐκ ἐπιτήδειον θέντος. Λέγεται γὰρ τοῖς δικασταῖς αὐτὸν εἶπεῖν, ἐπειδὴ τᾶλλα κατηγόρησεν, ὅτι νόμος ἐστὶν ἀπάσαις, ὡς ἔπος εἶπεῖν, ταῖς πόλεσιν, ἐάν τις τὸ νόμισμα διαφθείρῃ, θάνατον τὴν

NC. 4. ἀλλὰ καὶ F. — καθαίρει S. — 8-9. τῆς πόλεως εἶναι vulg. — 9. ὡς est omis après ὅπως dans S, F. — 11. καταρραθυμήσετε S. — 16. ὑπεναντίους A, Y. — τιθεῖσιν S seul.

καὶ ἐπιχειρήσεσιν, οὐ πείθει μόνον τὸν ἀχροατὴν, ἀλλὰ δουλοῦται.

4. Δεῖ τοίνυν ὑμᾶς κάκεῖνο.... On a vu au § 5 une considération assez analogue.

8-9. Τοὺς νόμους.... τρόπους τῆς πόλεως, de la cité, d'une cité. La pensée est générale. [Reiske.]

11. Τῆς φιλοτιμίας ταύτης équivalent à τούτου ἐφ' ᾧ φιλοτιμεῖσθε. Métonymie : voy. la note sur *Olympe*. I, § 3.

PLAIDOYERS.

14. Οὐκ ἂν ἔχοντες εἶπεῖν, sans avoir à alléguer.

16. Ἐκείνοις dépend de ὑπεναντίως; ceux qui font des lois dans un esprit contraire à Dracon et à Solon, à l'opposé des grands législateurs.

21-22. Κατηγοροῦντα νόμον τινός... θέντος. Le génitif τινός est séparé du participe qui le gouverne. Cet ordre des mots est conforme à l'usage.

24. Ἐάν τις τὸ νόμισμα... εἶναι.

ζημίαν εἶναι. Ἐπερωτήσας δ' εἰ δίκαιος αὐτοῖς καὶ καλῶς
 768 ἔχων ὁ νόμος φαίνεται, ἐπειδὴ φῆσαι τοὺς δικαστάς,
 [213] εἰπεῖν ὅτι αὐτὸς ἡγεῖται ἀργύριον μὲν νόμισμ' εἶναι τῶν
 ἰδίων συναλλαγμάτων εἵνεκα τοῖς ἰδιώταις εὐρημένον, τοὺς
 5 δὲ νόμους [ἡγοῖτο] νόμισμα τῆς πόλεως εἶναι. Δεῖν δὲ τοὺς
 δικαστάς πολλῶ μᾶλλον, εἴ τις ὁ τῆς πόλεως ἐστὶ νόμισμα,
 τοῦτο διαφθείρει καὶ παράσημον εἰσφέρει, μισεῖν καὶ κολά-
 ζειν, ἢ εἴ τις ἐκεῖν' ὁ τῶν ἰδιωτῶν ἐστίν. [214] Προσθεῖναι
 δὲ τεκμήριον τοῦ καὶ μεῖζον εἶναι τὰδίκημα [τὸ τοὺς νόμους
 10 διαφθεῖρειν ἢ τὸ ἀργύριον], ὅτι ἀργυρίῳ μὲν πολλὰ τῶν
 πόλεων καὶ φανερώς πρὸς χαλκὸν καὶ μόλυβδον κεκραμένῳ
 χρώμεναι σώζονται καὶ οὐδ' ὅτιοῦν παρὰ τοῦτο πάσχουσιν,
 νόμοις δὲ πονηροῖς χρώμενοι καὶ διαφθείρεσθαι τοὺς ὄντας
 ἑῶντες οὐδένες πώποτ' ἐσώθησαν. Ταύτῃ μέντοι τῇ κατη-
 15 γορίᾳ Τιμοκράτης ἔνοχος καθέστηκε νυνὶ, καὶ δικαίως ἂν
 ὑφ' ὑμῶν τοῦ προσήκοντος τύχοι τιμήματος.

[215] Χρὴ μὲν οὖν πᾶσιν ὀργίλως ἔχειν, ὅσοι τιθέασιν νό-
 μους αἰσχροὺς καὶ πονηροὺς, μάλιστα δὲ τούτοις οἱ τοὺς
 τοιούτους τῶν νόμων διαφθείρουσι, δι' ὧν ἔστιν ἢ μικρὰν ἢ
 20 μεγάλην εἶναι τὴν πόλιν. Εἰσὶ δ' οὗτοι τίνες; οἳ τε τοὺς
 ἀδικοῦντας τιμωρούμενοι καὶ ὅσοι τοῖς ἐπιεικέσι τιμὰς τινὰς
 διδόασιν. [216] Εἰ γὰρ ἅπαντες προθυμηθεῖεν ποιεῖν ἀγαθόν

NC. 2. φῆσαι porte dans S un signe de renvoi auquel ne répond aucun γράφεται.
 — πάντας τοὺς δικαστάς F. Il se peut que πάντας soit une variante de τοὺς δικα-
 στάς. — 5. ἡγεῖτο S. Mot écarté par Cobet. — 9. Après τὰδίκημα, avec l'article,
 τὸ... διαφθεῖρειν est incorrect. Averti par cet indice, j'ai écarté la glose. — 11. μό-
 λιβδον vulg. — 13. ὁμοίως δὲ νόμοις πονηροῖς A. — 15. καθέστηκεν S. — 21. ἐπιει-
 κέσιν S. — τιμὰς τινὰς S, F. τιμὰς vulg.

Cf. *Leptine*, § 167, où l'altération de la monnaie est déclarée moins grave que l'altération de la foi publique.

1. Ἐπερωτήσας : au nominatif, la construction personnelle de λέγεται succédant à la construction impersonnelle. Les écrivains grecs conservent souvent le laisser-aller de la langue parlée, que nos grammairiens interdisent impitoyablement aux écrivains français.

12. Παρὰ τοῦτο, pour cela, par là.

14. Οὐδένες, aucun peuple. Ce pluriel

équivalant au singulier οὐδεμία πόλις. Voy. *passim*.

19. Δι' ὧν ἔστιν.... La même pensée se trouve dans *Lept.*, § 154, où l'orateur insiste sur l'utilité des récompenses, tandis qu'il s'étend ici sur la nécessité des peines. La différence du point de vue et la loi, observée dans les deux discours, du croisement (χiasμός) des membres de phrase correspondants, expliquent les différences que l'on remarque entre les deux rédactions.

τι τὸ κοινὸν, τὰς τιμὰς καὶ τὰς δωρεῖας τὰς ὑπὲρ τούτων
 ζηλώσαντες, καὶ πάντες ἀποσταῖεν τοῦ κακουργεῖν [ἢ κακὸν
 τι πράττειν], τὰς βλάβας καὶ τὰς ζημίας τὰς ἐπὶ τούτοις
 κειμένας φοβηθέντες, ἔσθ' ὃ τι κωλύει τὴν πόλιν μεγίστην
 εἶναι; Οὐ τριήρεις ὄσας οὐδεμία πόλις Ἑλληνὶς κέκτηται; 5
 οὐχ ὀπλίτας; οὐχ ἱππέας; οὐ προσόδους; οὐ τόπους; οὐ λι- 767
 μένας; Ταῦτα δὲ πάντα τί σώζει καὶ συνέχει; οἱ νόμοι· κατὰ
 γὰρ τούτους οὔσης τῆς πολιτείας ἔστι ταῦτα χρήσιμα τῷ
 κοινῷ. [217] Εἰ δὲ τούναντίον γένοιτο τοῖς χρηστοῖς μὲν
 μηδ' ὅτιοῦν πλεόν, τοῖς δ' ἀδικοῦσιν ἄδει' ὅσῃν Τιμοκράτης 10
 γέγραφεν, πόση ταραχὴ γένοιτ' ἂν εἰκότως; Εὖ γὰρ ἴσθ'
 ὅτι τούτων ὧν διεξῆλθον κτημάτων, οὐδ' εἰ δις γένοιτ' ὅσα
 νῦν ἐστίν, οὐδ' ὅτιοῦν ἂν ὄφελος εἴη. Οὗτος τοίνυν ἐν τούτῳ
 [τῷ νόμῳ] φαίνεται κακῶς ἐπιχειρῶν ὑμᾶς ποιεῖν δι' οὗ τοῖς
 ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσιν εἰσιν αἱ τιμωρίαι. 15

[218] Πάντων οὖν εἵνεκα τῶν εἰρημένων ἄξιον ὀργισθῆναι
 καὶ κολάσαι καὶ παράδειγμα ποιῆσαι τοῦτον τοῖς ἄλλοις·
 ὥς τὸ πράως ἔχειν τοῖς τοιούτοις, καὶ καταψηφίζεσθαι μὲν
 ὀλίγου δὲ τιμᾶν, ἐθίζειν καὶ προδιδάσκειν ἔστ' ἀδικεῖν ὑμᾶς
 ὥς πλείστους. 20

NC. 2-3. ἢ κακὸν τι πράττειν, mots écartés par Reiske. Ils constituent peut-être une variante tirée de *Lepi.*, § 154. — 5. πόλις S seul. ἄλλη πόλις vulg., Blass. — 6. οὐ τόπον S seul. — 7. ταῦτα δὲ S seul. — 8. ἔστι τὰ τοιαῦτα F. — 10. ἃ δειλὸς ἦν S¹, corrigé par le reviseur en ἄδεια ὅσῃν. — 13. Blass veut supprimer ἂν et εἴη, au détriment du sens. — 14. J'écarte les mots τῷ νόμῳ. Ils semblent n'avoir pas encore été dans le texte quand un scholiaste s'avisait d'expliquer δι' οὗ fort malencontreusement par νόμου ὃν Τιμοκράτης ἔγραψεν. Sauppe voulait τῶν νόμων. Les conjectures οὐχ εἰσὶν ou ἄκυροί εἰσιν ou φροῦδαί εἰσιν αἱ τιμωρίαι gâtent le texte. — 17. τοῦτον manque dans S, A. Ceux qui l'omettent devraient aussi, ce me semble, retrancher τοῖς ἄλλοις.

5. Οὐ τριήρεις.... Cf. *Philipp.*, III, § 40. L'orateur y dit que toute cette puissance est vaine sans l'intégrité des chefs de l'État; ici il assure que la légalité fait la prospérité de la ville plus que la puissance matérielle.

6. Οὐ τόπους; οὐ λιμένες; voy. la note sur καὶ τόπους καὶ λιμένες, *Couronne* § 299.

11. Εὖ γὰρ ἴστ(ε), sachez bien. D'autres prennent ἴστε pour l'indicatif.

13. Οὐδ' ὅτιοῦν ἂν ὄφελος εἴη : sous-

entendez si les lois étaient bouleversées.

13-15. Ἐν τούτῳ..., dans le point, dans la partie de la législation qui concerne le châtiment des coupables. L'orateur se réfère à la distinction établie au § 215.

19. Ὀλίγου.... τιμᾶν, condamner à une peine légère, à une amende faible. — Ἐθίζειν καὶ προδιδάσκειν, habituer et enseigner. Ce sont les deux moyens de l'éducation. Double hyperbole, pour dire « engager ».

ΚΑΤΑ
ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥΣ

NOTICE

Le plaidoyer contre Aristocrate a été écrit par Démosthène peu de temps après celui qu'on vient de lire, en 352 (Olymp. CVII, 1), à l'usage d'un certain Euthyclès du deme de Thria¹. Euthyclès est aussi obscur que son adversaire Aristocrate. Écartons-les l'un et l'autre : les deux hommes en présence dans ce débat sont Démosthène et Charidème. Ce dernier, né à Oréos dans l'Eubée, où il appartenait à la classe des demi-citoyens qui ne pouvaient aspirer aux honneurs de la cité², avait pris de bonne heure service dans les corps de soldats mercenaires qui préludaient alors aux armées permanentes, et s'était fait un nom comme homme de guerre. Il s'était battu pour Athènes, quelquefois aussi contre Athènes, et devait son avancement surtout à Iphicrate. Ce général appréciait l'énergie et le talent militaire de Charidème, sans être choqué des rapines et des débauches du rude condottiere ; au dire de Plutarque, il estimait même que les gens de cette profession, forcément étrangers au sentiment du patriotisme, avaient besoin d'être stimulés par la passion de l'or et des plaisirs³. De son côté, Charidème eut, ce semble, l'ambition de marcher sur les traces de son protecteur. On sait qu'Iphicrate se fit une grande situation, indépendante, jusqu'à un certain point, des caprices du peuple d'Athènes, en épousant la fille de Kotys de Thrace. Charidème se mit au service du même roi, s'attacha à Kersoblepte, fils et successeur de Kotys, et devint le beau-frère de ce dernier prince. Déjà auparavant, les Athéniens avaient récompensé ses services en lui conférant le droit de cité et en lui décernant des couronnes. Il était maintenant

1. Voy. Denys d'Halicarnasse, *Lettre à Ammée*, I, 4 : Μετὰ δὲ Θούδημον ἦν Ἀριστόδημος ἄρχων.... ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ καὶ τὸν κατὰ Ἀριστοκράτους ἔγραψε λόγον Εὐθυκλεῖ τῷ διώκοντι παρανόμων τὸ ψήφισμα. La date de Denys est d'accord avec toutes les données chronologiques qu'on trouve dans le discours. Le nom de l'accusateur, client de Démosthène, ne s'y lit point; il est

accompagné du démotique dans le 2^e Argument grec : Εὐθυκλῆς δὲ τις Θάσιος (Θριάσιος H. Wolf) τὸν δῆμον.

2. Cf. *Aristocrate*, § 213.

3. Plutarque, *Galba*, ch. 1 : Ὁ μὲν Ἀθηναῖος Ἰφικράτης τὸν μισθοφόρον ἡξίου στρατιώτην καὶ φιλόπλουτον εἶναι καὶ φιλήδονον, ὅπως ταῖς ἐπιθυμίαις χορηγίαν ἐπιζητῶν ἀγωνίζεται παραβολώτερον.

l'homme le plus important de la Thrace, le bras droit de Kersoblepte, dont les intérêts se confondaient avec les siens. Un tel homme pouvait être utile dans la guerre contre Philippe ; ses amis d'Athènes prétendaient que, si la République le nommait stratège, il pourrait recouvrer pour elle Amphipolis, qui alors était déjà tombée au pouvoir du roi de Macédoine¹ ; et, en même temps (353, Olymp. CVI, 4), son parti fit proposer par Aristocrate un décret propre à sauvegarder sa personne et à montrer combien le peuple tenait sa vie pour précieuse. Ce décret mettait hors la loi quiconque oserait tuer Charidème, en déclarant que « le coupable pourrait être saisi partout sur le territoire des alliés et que ceux qui lui donneraient asile seraient exclus de l'alliance ». Le Conseil des Cinq-Cents adopta ce décret ; quand il fut porté devant le peuple, Euthyclès y mit opposition, au moyen de la plainte d'illégalité. L'affaire ne fut plaidée que l'an d'après².

L'illégalité était flagrante ; nous y reviendrons ; examinons d'abord la portée politique du décret. Convenait-il de s'engager à ce point avec Charidème et Kersoblepte ? Dès l'avènement de ce dernier, Charidème joua, par des promesses trompeuses, le stratège athénien Céphissodote, envoyé dans l'Hellespont pour recouvrer la Chersonèse de Thrace, et l'amena enfin à conclure une convention ignominieuse (Olymp. CV, 4, avant J.-C., 360-359)³. Démosthène, qui avait pris part à cette malheureuse campagne en qualité de triérarque⁴, semble avoir conçu alors, à l'égard de Charidème, une certaine antipathie qu'il garda toujours. Ensuite, la mise à mort d'un prince thrace, Miltokythès, excita une telle indignation que Kersoblepte se vit obligé de reconnaître les titres de deux prétendants, Bérissade et Amadokos, et de partager avec eux le pays de Thrace⁵. Ces princes, toujours en défiance de l'ambition du fils de Kotys, vivaient en bonne intelligence avec Athènes, dont ils étaient les alliés naturels. Dans le traité de partage, ils avaient stipulé que la Chersonèse ferait retour aux Athéniens. Kersoblepte ne tarda pas à désavouer cette clause⁶, et plus tard, Bérissade étant venu à mourir, il se mit à faire, en dépit du traité, la guerre aux enfants de Bérissade, ainsi qu'à Amadokos⁷. Si Philippe, maître d'Amphipolis, s'empara en 356 du mont Pangée et de la ville de Krénidès, la future Philippes, je ne doute point que cette conquête ne lui fût facilitée par les querelles des princes thraces.

Le pays du Pangée avait évidemment fait partie du royaume de Bérissade. En effet, une inscription récemment découverte a fait connaître un traité d'alliance offensive conclu, sous l'archonte

1. Cf. *Aristocrate*, § 14.

2. Cf. § 92.

3. Cf. § 153-167. Ἐπὶ Καλλιμάδου, dit le scholiaste d'Eschine, *Ctés.*, 51.

4. Cf. Eschine, *Ctésiphon*, § 51.

5. Cf. *Aristocrate*, § 169-170.

6. Cf. § 171.

7. Cf. § 10.

Elpinès (Olymp. CVI, 1, ou 356-355 av. J.-C.), par les Athéniens avec Kentriporis et ses frères. Les parties contractantes s'y engagent à faire des efforts communs pour reprendre les places envahies par Philippe et en particulier Krénidès¹.

Kentriporis, dont le nom paraît ici pour la première fois, ne peut être que le fils aîné de Bérissade². Voisin de la Macédoine et dépouillé par Philippe, il devint forcément un des clients d'Athènes. Il faut en dire autant d'Amadokos, du moins à cette époque. Quand, deux ans plus tard, Philippe s'avança, avec Pammenès de Thèbes, son ancien hôte, le long de la côte de Thrace et occupa Abdère et Maronée, Kersoblepte entra avec lui en pourparlers, et il en aurait pu résulter des conséquences fâcheuses pour Athènes, si Amadokos n'avait pas refusé le passage de son territoire au roi de Macédoine³.

Ces pourparlers concernaient la Chersonèse de Thrace, dont il est tant question dans ce plaidoyer qu'on pourrait le regarder comme un autre discours « sur les affaires de la Chersonèse ». L'orateur commence, en effet, par déclarer que le décret qu'il poursuit ne tend à rien moins qu'à dépouiller la ville de cette presque île récemment recouvrée après plusieurs tentatives malheureuses. Il n'expose pas l'importance de cette possession : nul Athénien n'ignorait l'intérêt vital qu'il y avait pour la ville à rester maîtresse du détroit de l'Hellespont et des communications avec le Pont, son grenier. Jamais la politique d'Athènes n'avait perdu cet intérêt de vue. Dès la fin du septième siècle, Athènes disputa aux Mitylénéens de Lesbos le fort de Sigée, à l'entrée de l'Hellespont du côté de l'Asie⁴. A peine les Perses avaient-ils été chassés du sol grec et de l'Archipel, après la bataille de Mycale, alors que les Lacédémoniens ont hâte de rentrer chez eux, les Athéniens restent, assiègent Sestos, pendant l'hiver, malgré l'impatience des alliés⁵, et s'assurent la possession d'un pays où avaient régné leurs concitoyens, les Miltiade. C'est là qu'eut lieu la bataille qui décida finalement de la guerre du Péloponnèse. Quand Athènes se releva, un des arguments qui firent rejeter la paix négociée en 391 par Andocide⁶ était qu'elle ne remettait pas Athènes en possession de la Chersonèse. Plus tard, lorsque la victoire de Naxos (376) eut rétabli la domination maritime des Athéniens, leur attention fut

1. Cf. *C. I. Atticarum*, II, *Adiuncta*, p. 405. On y lit, dans la formule de serment : κ[αὶ] τὰλλα χωρία ἃ κατέχει] Φίλιππος συνκα[τ]α[σ]τρέψομαι μετὰ Κεντριπόριος καὶ τῶν ἀδελφῶ[ν] καὶ Κρ[η]νίδ[α]ς συνε[ξ]αι[ρήσω] μετὰ Κεντριπόριος καὶ τῶ[ν] ἀδελφῶν.

2. Telle est aussi l'opinion de M. R. Darrest, *Plaidoyers politiques de Dém.*, I,

p. 264. Cf. Dittenberger, *Sylloge Inscr. Gr.*, I, p. 457.

3. Cf. *Aristocrate*, § 183.

4. Cf. Strabon, XIII, p. 600. Diogène Laërce, I, 74.

5. Cf. Hérodote, IX, 444, 447; Thucydide, I, 89.

6. Cf. Andocide, *Sur la paix avec les Lacédémoniens*, § 15.

d'abord détournée de la Chersonèse : le satrape rebelle Ariobarzane, pendant quelque temps maître de l'Hellespont¹, était leur allié. En 363 seulement, Timothée prit Sestos et Krithote². Mais la guerre contre Kotys, qui s'ensuivit, fut mollement conduite : une série de campagnes n'eut d'autre résultat que la perte de Sestos et des procès faits aux stratèges incapables ou malheureux³. La mort de Kotys (360) ne changea d'abord rien à cet état des choses ; mais, trois ans plus tard (357), Charès, profitant de la rivalité des princes thraces, fit reconnaître par un traité les droits d'Athènes sur la Chersonèse, sauf Kardie, la clef de la péninsule. Encore, plusieurs années se passèrent-elles avant qu'Athènes rentrât en possession de l'importante ville de Sestos⁴.

Pour conserver une conquête si disputée, si laborieuse, il faut faire en sorte que la situation qui l'a rendue possible ne change point. Cette situation favorable, c'est que la Thrace se trouve divisée en trois principautés ; si l'unité du royaume est rétablie, Athènes gardera difficilement la Chersonèse. Or, Kersoblepte, le plus puissant et le plus ambitieux des princes thraces, aspire sans cesse à rétablir l'empire de son père Kotys. Les Athéniens doivent donc éviter de rien faire qui puisse donner à Kersoblepte, qui leur a toujours été hostile, un avantage sur les autres princes, leurs alliés naturels. Ce serait abandonner de gaité de cœur cette alliance, décourager Amadokos et les enfants de Bérissade, trahir tous les intérêts d'Athènes que de conférer à Charidème, le soutien et l'âme du gouvernement de Kersoblepte, le privilège exorbitant dont l'investit la motion d'Aristocrate. Telle est la thèse soutenue par Démosthène. Cette thèse est très forte, elle s'appuie sur d'excellents arguments, sur les événements des dernières années, sur toute la conduite antérieure des princes thraces. Il me semble cependant que la thèse contraire pouvait se défendre par des arguments spécieux. Des deux empires du Nord, la Thrace et la Macédoine, le plus à craindre alors n'était pas le premier. La Thrace déclinait, la Macédoine était en voie de progrès. Les deux pays subissaient l'ascendant de la culture supérieure des Hellènes, mais avec une différence qui est un symptôme. Les rois de Macédoine aimaient à attirer chez eux des poètes grecs, des philosophes, des écrivains, et à faire ainsi l'éducation de leur cour. Les princes thraces s'alliaient à des capitaines grecs, des hommes de guerre qui commandaient leurs armées, et ils se mettaient ainsi plus ou moins sous la tutelle des étrangers. Sans remonter à Xénophon⁵ et

1. Cf. *Aristocrate*, § 142.

2. Cf. Isocrate, *Antidose*, § 112 : (Τιμόθεος) Σηστόν καὶ Κριθώτην ἔλαβε, καὶ τὸν ἄλλον χρόνον ἀμελουμένης Χερρονήσου προσέχειν ὑμᾶς αὐτῇ τὸν νοῦν ἐποίησεν.

3. Cf. *Aristocrate*, § 104 et 158. *Polyclès*, § 12.

4. Cf. *Aristocrate*, § 173 et 181. *Diodore*, XVI, 34.

5. Cf. Xénophon, *Anab.*, II, 38.

à Thrasybule¹, qui auraient pu épouser, s'ils l'avaient voulu, une fille de Seuthès, Iphicrate avait été le gendre de Kotys, et Athénodore était pour les fils de Bérissade, Simon et Bianor étaient pour Amadokos, ce que Charidème était pour Kersoblepte. Les rois de Macédoine commandaient eux-mêmes à la guerre et prenaient leurs généraux parmi leurs sujets naturels. Déjà Philippe avait franchi le Strymon et entamé l'ancien royaume de Thrace; c'est lui qui profitait en effet de la division des princes de ce pays : Athènes n'en tira avantage que très passagèrement. Une Thrace forte, unie sous le sceptre du fils de Kotys, aurait peut-être opposé une barrière plus efficace aux envahissements du roi de Macédoine; les enfants de Bérissade, dépouillés par Philippe, étaient de tristes alliés pour Athènes, et le traité conclu avec eux n'avait point de portée pratique. Amadokos changea de politique très peu de temps après cette plaidoirie et marcha avec Philippe contre Kersoblepte². Ce dernier devint bientôt l'objet de la sollicitude des Athéniens; Charidème compta au nombre de leurs stratèges habituels, les servit tout en défendant les intérêts de son beau-frère, qui étaient aussi les siens, et, quand la Thrace fut tombée au pouvoir des rois de Macédoine, il ne cessa, soit dans la Grèce, soit à la cour du dernier Darius, de les combattre en ennemi implacable.

Si les vues politiques exposées dans ce discours ne sont pas aussi incontestables qu'elles peuvent paraître au premier abord, l'orateur n'en est pas moins dans le vrai en flétrissant, comme il fait, la motion d'Aristocrate. Voici la teneur de cette motion : « Si quelqu'un tue Charidème, il pourra être saisi sur le territoire de tous les alliés d'Athènes; quiconque le soustrait, soit ville, soit particulier, sera exclu de l'alliance. » Ἐάν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον, ἀγωγίμος ἔστω ἐκ πάσης τῆς συμμαχίδος· ἐάν δέ τις ἀρέλῃται, ἐκσπόνδος ἔστω³. Cette formule rappelle les plus tristes souvenirs de l'histoire grecque, les odieuses violences des guerres civiles. Quant les Trente voulaient mettre hors la loi les citoyens d'Athènes qui avaient cherché un asile dans une autre ville de la Grèce, ils firent rendre par les Lacédémoniens un décret rédigé dans les mêmes termes : τοὺς φεύγοντας ἐξ Ἀθηνῶν ἀγωγίμους εἶναι πανταχόθεν, ἐκσπόνδους δὲ τοὺς ἐνισταμένους τοῖς ἀγούσιν⁴. Plus tard le parti victorieux à Thèbes décréta la même mesure contre ses adversaires politiques⁵. Il est vrai qu'Aristocrate pouvait

1. Cf. Lysias, *Contre Ergoclès*, § 5.

2. Cf. Théopompe dans Harpocraton, art. Ἀμάδοκος... ὃς καὶ Φιλίππῳ συμμαχήσων ἦλθεν εἰς τὸν πρὸς Κερσοβλέπτην πόλεμον.

3. Cf. § 94, complété au moyen des §§ 35 et 46. Les citations partielles du décret reviennent souvent dans le discours.

4. Cf. Plutarque, *Lysandre*, XXVII. Diodore, XIV, 6, écrit : Τοὺς Ἀθηναίων φυγάδας ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος (plus exact que πανταχόθεν) ἀγωγίμους τοῖς τριάκοντα εἶναι.

5. Cf. Xénophon, *Hellén.*, VII, III, 4. Τοὺς φυγάδας ἀγωγίμους εἶναι ἐκ πασῶν τῶν συμμαχίδων.

alléguer des précédents moins compromettants. Des décrets semblables avaient déjà été rendus par le peuple d'Athènes en faveur d'autres personnages ; l'un ou l'autre de ces décrets avait même reçu une certaine sanction judiciaire, les auteurs, poursuivis devant l'Héliée, ayant été acquittés. L'orateur convient de ces faits, mais il estime avec raison qu'il n'en est que plus urgent de mettre fin à de flagrantes illégalités¹. En effet, la motion d'Aristocrate abolit toutes les garanties de la procédure légale, elle met la simple présomption sur la même ligne que l'action dûment constatée, elle punit un acte qui peut être excusable, légitime même, à l'égal d'un crime, elle substitue l'arbitraire individuel à la sentence judiciaire.

On peut objecter qu'il n'était pas nécessaire de spécifier dans le décret des garanties légales qui sont de droit commun et qui restent toujours sous-entendues. L'accusateur a déjà prévu cette objection et l'a réfutée brièvement². Il est très vrai que les termes du décret ne se prêtent guère à cette interprétation. Le vague de la rédaction permet toutes les énormités, semble même les autoriser. Aristocrate voulait certainement mettre hors la loi quiconque attenterait aux jours de Charidème.

Un pareil privilège, contraire à toute la législation attique sur l'homicide, devenait doublement odieux en s'appliquant à un homme habitué, par tempérament et par position, à ne connaître aucun frein : il semblait l'inviter à satisfaire sans crainte ses convoitises, assurer l'impunité à ses passions déréglées. Et quelle honte pour les Athéniens de veiller ainsi sur la vie de Charidème, de se faire les gardes du corps d'un chef de bandes mercenaires ! Quel signe du temps ! Comme tous les honneurs ont été avilis ! Ce n'est pas de cette manière que le peuple récompensait autrefois les citoyens qui avaient le mieux mérité de la république. L'indignation de Démosthène trouve de nobles accents pour flétrir cette décadence, c'est lui-même, c'est son âme ardente, éprise de la grandeur de son pays, qui parle par la bouche de son client. Ce n'est pas sans raison que le stoïcien Panætios admirait la hauteur morale de ce discours³.

La disposition du plaidoyer est des plus claires et des mieux entendues. L'orateur développe la partie juridique avec sa sagacité et son abondance habituelles : il la place en premier lieu et y revient à la fin du discours au moyen d'un résumé rapide. D'un autre côté, il précise dès le début la question politique, et, après l'avoir mise ainsi en évidence, il la traite plus loin en exposant et discutant les faits, et en se servant, de la manière la plus heureuse, de nombreux

¹ Cf. § 95.
Cf. § 91.

³ Cf. Plutarque, *Démosthène*, chapitre XIII.

et frappants exemples tirés de l'histoire d'Athènes. Voici l'analyse détaillée du discours.

Exorde. L'accusateur n'obéit pas à une animosité personnelle ; il voit un des grands intérêts d'Athènes gravement menacé, et il n'a d'autre dessein que de ne pas permettre que la ville soit de nouveau dépouillée de la Chersonèse. Le décret d'Aristocrate est rédigé avec une habileté perfide : à n'en examiner que les termes, on n'en aperçoit pas tout d'abord les conséquences. Mais l'accusateur démontrera que, sous couleur de protéger la vie de Charidème, le décret ôte à la ville les garanties qui protègent sa possession de la Chersonèse (§ 1-3).

L'accusateur demande à être écouté avec d'autant plus de bienveillance qu'il n'est pas du nombre des hommes d'État et orateurs de profession. Les juges doivent encourager ses pareils, les honnêtes citoyens, qui souvent se taisent par timidité. Lui-même n'aurait pas osé se mettre en avant, s'il ne se croyait pas engagé d'honneur par ses propres antécédents : autrefois, quand il servait comme triérarque dans l'Hellespont, il a déjà dénoncé des actes nuisibles à la république (§ 4-5).

L'orateur se réserve de réfuter plus tard la bonne opinion que quelques-uns ont de Charidème ; il montrera que cet homme est le pire ennemi d'Athènes et qu'il est tout à fait indigne des faveurs illégales de la motion d'Aristocrate. Mais il faut d'abord expliquer quel est le plus grand tort de cette motion (§ 6-7).

Exposition préparatoire. La division du royaume de Kotys, dernier roi de Thrace, entre trois princes était une chose utile à Athènes. Or, l'un d'eux, Kersoblepte, voudrait se rendre maître de toute la Thrace avec l'aide de Charidème, et il a, dans ce dessein, déclaré la guerre à Amadokos et aux enfants de Bérissade. La motion d'Aristocrate n'a d'autre but que de décourager les hommes de guerre, Athéniens de naissance ou naturalisés, qui soutiennent les autres princes thraces et pourraient s'opposer à l'ambition de Kersoblepte. La preuve est dans les faits : on s'est efforcé de faire élire Charidème stratège athénien, sous couleur qu'il était le seul homme capable de recouvrer Amphipolis pour la ville. Une autre preuve se tire des termes du décret. « Si quelqu'un tue Charidème, il pourra être saisi sur le territoire des alliés d'Athènes. » Or, l'idée de se réfugier chez nos alliés ne viendra jamais qu'à un ami d'Athènes (§ 8-17).

Division. Le décret est illégal. Le décret est contraire aux intérêts d'Athènes. Charidème est indigne des faveurs du peuple. L'orateur demande que les juges oublient un instant la bonne opinion qu'ils pourront avoir de Charidème pour écouter impartiale-

ment ce qu'il dira de l'illégalité du décret, et qu'ils examinent avec lui chacun des trois points à part sans les mêler ensemble (§ 18-21).

I. PREMIÈRE PARTIE. *Illégalité du décret* (§ 22-99).

1. *Le décret est rendu au mépris des lois sur l'homicide.*

Première loi violée : le sénat de l'Aréopage doit connaître des cas d'homicide volontaire et de quelques autres. Je serai assez équitable pour ranger Charidème parmi les citoyens, mais je n'admets pas pour lui un privilège que n'ont pas les citoyens nés Athéniens. Or, le meurtre d'un Athénien est constaté par un jugement avant d'être puni, et le décret d'Aristocrate livre l'homme prévenu du meurtre de Charidème sans jugement à ceux qui l'accusent (§ 22-28).

Deuxième loi violée : l'homme convaincu d'homicide peut être tué, s'il reste dans le pays, ou remis au magistrat ; mais il est défendu de le maltraiter ou rançonner.

Le décret permet d'infliger, en dehors du pays, au meurtrier présumé de Charidème les outrages contre lesquels la loi protège les meurtriers condamnés judiciairement, même quand ils restent dans le pays (§ 28-36).

Troisième loi violée : si un meurtrier se tient en dehors du pays et des assemblées helléniques, celui qui le tue ou qui cause sa mort est puni comme s'il avait tué un citoyen. Le décret, qui livre le meurtrier de Charidème en quelque lieu qu'il se tienne, enfreint une loi si humaine. S'il était sanctionné, nous nous trouverions exposés au danger de vivre en contact avec des hommes que la loi déclare criminels et impurs. C'est là un motif des plus graves pour abolir le décret (§ 37-43).

Quatrième loi violée : l'homme qui s'est expatrié pour un meurtre involontaire ne doit être ni chassé de son asile, ni saisi en dehors des frontières. Le décret permet de saisir partout, il ne distingue pas entre les lieux, il ne distingue pas entre l'homicide volontaire et involontaire, ne fait aucune des distinctions établies par la loi (§ 44-50).

Cinquième loi violée : on peut dénoncer impunément un fugitif qui retourne dans un lieu qui lui est interdit. Le décret permet non seulement de le dénoncer, mais de le saisir, et cela dans un lieu où aucune loi ne lui interdit de se réfugier (§ 51-52).

Sixième loi violée : point de peine pour celui qui aura donné la mort involontairement dans les jeux, ou par erreur à la guerre, ou qui aura tué l'homme trouvé en flagrant délit avec son épouse, sa mère, etc. Le décret n'excepte aucun de ces cas. Et cependant Charidème s'est habitué dans la Thrace à satisfaire ses passions sans respect pour les lois des pays libres. Faudra-t-il donc se laisser outrager par lui sans résistance ? Et que l'on n'objecte pas

qu'il n'est pas à croire que rien de pareil arrive : tout le décret vise des éventualités incertaines (§ 53-59).

Septième loi violée : on peut impunément tuer un brigand pour défendre son bien. Or, les chefs de troupes mercenaires, tels que Charidème, exercent le brigandage, et ceux que Charidème voudra dépouiller se trouvent, par le décret, privés du droit de légitime défense que sanctionnent et la loi écrite et la loi commune à tous les hommes (§ 60-61).

Huitième loi : quiconque portera atteinte à cette législation sera frappé d'atimie (mort civile) lui et ses enfants. Vous voyez les précautions que prit le législateur pour préserver ces lois. Aristocrate ne s'est laissé arrêter par rien : son décret contredit et infirme toutes ces lois (§ 62).

2. Le décret est rendu au mépris des tribunaux où se jugent les homicides.

Il serait infini d'énumérer toutes les lois violées par Aristocrate. Il supprime citations, dépositions, serments, enfin toutes les formalités tutélaires usitées dans les cinq tribunaux où sont jugés les homicides. Or ces tribunaux sont ce qu'il y a de plus vénérable au monde et, en faisant leur éloge, l'orateur honorera la cité et fera plaisir à ses auditeurs (§ 63-64).

En accordant le droit de cité à Charidème, nous lui avons fait part de beaucoup de biens, et en particulier de l'Aréopage, tribunal où les dieux daignèrent jadis siéger eux-mêmes et vider leurs querelles, que respectèrent tous les régimes politiques qui se sont succédé dans Athènes, dont l'impartialité est reconnue même par ceux qui y sont condamnés ou déboutés. Les redoutables serments prêtés devant ce tribunal par les deux parties, la faculté laissée à l'accusé de s'expatrier entre les deux actions, toutes les garanties offertes par l'Aréopage, ont été éludées par Aristocrate (§ 65-70).

Au Palladion sont jugés les homicides involontaires. L'exil du meurtrier, son pardon, son retour, ses lustrations, tout y est réglé par une loi sage et humaine, et tout est enfreint par le décret d'Aristocrate (§ 70-73).

Un troisième tribunal, celui du Delphinion, connaît de l'homicide légitime. La distinction capitale entre l'acte licite et juste et l'acte injuste et criminel est effacée par le décret au mépris du pouvoir de ce tribunal (§ 73-75).

Au Prytanée on juge les instruments inanimés des meurtres dont l'auteur n'est pas connu. Et Aristocrate livre sans jugement des êtres humains prévenus d'homicide (§ 76).

A Phréatto sont jugés les exilés pour meurtre involontaire, s'ils sont accusés d'avoir commis ensuite un meurtre volontaire. Le prévenu parle dans une barque, en s'approchant du rivage, mais sans toucher terre. Ainsi la loi accorde aux hommes déjà condamnés pour homicide le droit de se défendre contre une accusation ulté-

rieure, et Aristocrate livre sans jugement des personnes dont le crime n'est pas constaté (§ 77-79).

Enfin, il y a une sixième procédure. On peut traîner le meurtrier présumé en prison et l'accuser devant les tribunaux ordinaires (l'Héliée), sous peine de payer une amende de mille drachmes si l'on n'obtient pas la cinquième partie des suffrages. Aristocrate ne prescrit rien de pareil ; il livre sans défense, sans jugement, et il frappe de même ceux qui voudront protéger un malheureux contre pareille iniquité (§ 80-81).

3. *Le décret enfreint d'autres lois encore.*

Si un Athénien meurt de mort violente dans un autre pays, la famille peut y prendre jusqu'à trois otages jusqu'à ce qu'elle ait obtenu satisfaction. Aristocrate ne s'occupe pas du pays où le crime a été commis, mais il prive le fugitif du droit d'asile que lui accorde une loi commune à tous les hommes, et il punit ceux qui accueillent un suppliant en se conformant à cette loi (§ 82-85).

La loi ne doit pas viser un individu, mais être la même pour tous les Athéniens. Or, Aristocrate ose faire par décret ce qu'il n'est pas permis de faire par une loi (§ 86).

Aucun décret du Conseil ni du Peuple ne prévaudra sur une loi. Il n'est pas besoin de démontrer longuement qu'un décret qui viole tant de lois est contraire à cette prescription légale (§ 87).

4. *L'illégalité du décret ressort de la comparaison de décrets légaux.*

Exemples de décrets honorifiques qui se tiennent dans les limites de la légalité. On y récompense des hommes qui avaient rendu de vrais services à la ville, en entourant leur vie des mêmes garanties que celle d'un citoyen d'Athènes. Aristocrate donne un privilège à Charidème, comme si c'était peu de lui avoir conféré le droit de cité, comme si vous étiez devenus ses obligés en lui accordant cette faveur (§ 88-89).

5. *Réfutations anticipées*

Aristocrate dira que, tout en ne faisant dans son décret aucune mention du jugement des inculpés, il n'entendait pas supprimer ce jugement. Les termes mêmes du décret contredisent cette allégation (§ 90-91).

Il dira encore que le décret, étant périmé depuis que le Conseil annuel qui le rendit n'est plus en fonction, ne peut plus porter préjudice à la ville. Sans doute, mais cela est arrivé contrairement à ses intentions, grâce à notre opposition ; et il s'agit, en cette affaire, non seulement du présent, mais de l'avenir. Il importe de ne pas encourager ceux qui voudront, par la suite, faire des motions illégales (§ 92-94).

Enfin, il alléguera des précédents. Mais, si des décrets semblables ont déjà été rendus, ce décret n'en devient pas plus légal ; si leurs auteurs ont été acquittés en justice, la faute n'en est pas aux juges

qui ont prononcé en conscience, mais aux orateurs qui les ont trompés. Des précédents illégaux sont une mauvaise excuse : il devient d'autant plus urgent de mettre fin à l'illégalité par une bonne condamnation (§ 95-99).

II. DEUXIÈME PARTIE. *Le décret est contraire aux intérêts d'Athènes (§ 100-137), et à son honneur (§ 138-143).*

Transition. On a vu des citoyens convaincus d'avoir fait une motion illégale invoquer en leur faveur l'utilité de ce qu'ils proposaient. Aristocrate n'a pas même cette mauvaise excuse : car son décret, d'une illégalité flagrante, est encore plus impolitique qu'il n'est illégal (§ 100-101).

Tous les Athéniens savent combien il leur importe que ni Thèbes ni Sparte ne devienne puissante, mais que ces deux villes aient des adversaires qui les contiennent. De même, la sécurité des colons de la Chersonèse est dans la rivalité des princes de la Thrace. Or, le décret d'Aristocrate aura pour effet de grandir Kersoblepte aux dépens de ses rivaux (§ 102-103). Et que l'on ne doute pas qu'un simple décret puisse avoir de si grandes conséquences. Naguère un décret impolitique, en décourageant le prétendant thrace Miltokythès, rendit Kotys maître de tout le pays et ne laissa aux Athéniens que la vaine satisfaction de mettre leur stratège en jugement (§ 104).

Pareille chose arriverait aujourd'hui : nous découragerions les autres princes, et si, après les avoir sacrifiés, nous voulions plus tard les appeler à l'aide, ils pourraient nous répondre que nous n'avons que ce que nous méritons (§ 105-106).

Les Olynthiens se conduisent plus politiquement envers Philippe. Tout en lui ayant plus d'obligations que nous n'en avons à Kersoblepte, ils se défient des progrès de sa puissance et, loin de protéger par des décrets les ministres de Philippe, ils ont fait la paix avec nous, qui voulons mal de mort à Philippe et à ses amis. Il serait honteux pour les Athéniens de montrer moins d'intelligence que les gens d'Olynthe (§ 107-109).

On dit que Kersoblepte n'entreprendra rien contre la Chersonèse, parce qu'il est de son intérêt de cultiver notre amitié. Mais Philippe ne préfère-t-il pas aux avantages solides de notre amitié les dangers et les chances incertaines de la guerre ? C'est que les hommes ne sont pas toujours raisonnables : le succès les enivre et l'ambition, la passion de s'agrandir l'emporte sur la raison (§ 110-113). Sans sortir de la Thrace, nous en avons un exemple dans la conduite de Kotys : dès qu'il était devenu maître de ce pays, son insolence, fatale à lui-même, ne connut plus de bornes. Écoutez la lettre qu'il vous adressait quand Miltokythès s'était levé contre lui, et celle que, maître de son royaume, il envoya à votre stratège (§ 114-115). Cet exemple et celui de Philippe vous enseignent que

la seule garantie de l'amitié de Kersoblepte, c'est de faire en sorte qu'il ne puisse vous faire de mal, quand même il le voudrait (§ 116-117).

Le simple bon sens repousse de pareils décrets. Que fût-il arrivé, si, dans le temps où Kotys était votre grand ami, vous aviez ainsi mis hors la loi quiconque attenterait à la vie de ce prince ? Plus tard, vous avez comblé d'honneurs ses meurtriers : un tel décret vous eût obligés de les livrer. De même, pour Alexandre de Phères, pour Philippe de Macédoine : l'un et l'autre étaient, à un certain moment, dans les meilleurs termes avec vous ; si vous vous étiez faits alors les gardiens de leur vie, vous vous en seriez amèrement repentis. La sagesse politique commande de mettre dans ses amitiés, comme dans ses haines, la juste mesure qui sait prévoir le retour de ces sentiments (§ 118-122).

Simon, Bianor, Athénodore n'ont pas moins de titres que Charidème à cette faveur. Ménestratè d'Érétrie, Phaÿllos de Phocide, beaucoup d'autres pourraient la demander. Comment la leur refuser ? Et cependant, l'accorder, ce serait nous faire les gardes du corps de tous les puissants, de tous les ennemis de la liberté. On ne doit l'accorder à personne ; et si on pouvait faire une exception pour un homme qui nous inspirerait une confiance absolue, encore Charidème est-il loin de remplir cette condition (§ 123-125).

Charidème est de ceux à qui l'intérêt fait désirer nos honneurs, et que l'intérêt tournera bientôt vers une autre amitié. C'est ainsi que Python chercha un asile chez nous après avoir tué Kotys, et nous abandonne aujourd'hui pour servir Philippe (§ 126-127).

Mais, quand même nous pourrions compter sur Charidème, le privilège qu'on demande pour lui est tout au profit de Kersoblepte, et Kersoblepte sera-t-il plus constant dans son amitié pour son beau-frère, que Kotys ne le fut pour son gendre Iphicrate ? Iphicrate, quoique comblé de nos faveurs, avait combattu pour Kotys contre nos marins, et, quand il ne voulut pas se prêter à une guerre d'agression contre sa patrie, Kotys le paya d'ingratitude. N'allons donc pas affermir la puissance de Kersoblepte contrairement à notre intérêt et peut-être aussi contrairement à l'intérêt de Charidème. (§ 128-134.) Si Kotys ne tint aucun compte des liens qui rattachaient Iphicrate à Athènes, pourquoi Kersoblepte aurait-il plus de scrupule à brouiller avec nous Charidème, qui n'a dans cette ville ni statue, ni enfants, ni famille, ni rien de ce qu'Iphicrate avait à perdre ? Pourquoi donc serions-nous assez fous pour accorder à Charidème une faveur qui grandirait Kersoblepte à notre détriment ? (§ 135-137.)

Le décret n'est pas moins contraire à l'honneur de la ville qu'à son intérêt. Charidème est un homme sans patrie, sans domicile, un chef de mercenaires à l'affût de cités à tyranniser, ennemi de quiconque veut vivre en liberté. Il serait honteux de nous faire les

gardiens de sa vie et, quand vous reprochez à Sparte d'avoir livré les Grecs d'Asie au roi de Perse, de livrer les Hellènes d'Europe à Charidème et à Kersoblepte (§ 138-140).

Un fait prouvera la nécessité d'abolir le décret. Philiskos, capitaine au service d'Ariobarzane, et honoré, par égard pour ce satrape, du droit de cité à Athènes, fut tué par deux citoyens de Lampsaque, généreux libérateurs de leur ville. Si vous vous étiez laissé entraîner, dans le temps, à rendre un pareil décret en faveur de Philiskos, vous eussiez été obligés de livrer de braves gens qui s'étaient conduits comme Harmodios et Aristogiton. Cette honte vous a été épargnée; gardez-vous de l'encourir aujourd'hui (§ 141-143).

TROISIÈME PARTIE. *Charidème ne mérite pas les faveurs du peuple.* (§ 144-196.)

Préambule. L'orateur promet de démontrer que, loin d'être digne des privilèges que voulait lui accorder Aristocrate, Charidème mériterait d'être puni pour sa conduite perfide et hostile. Cette assertion contredit, il est vrai, l'opinion publique : car le peuple n'a cessé de combler cet homme de tous les honneurs. C'est que le peuple s'est laissé tromper. Non que le peuple manque de jugement, mais il n'a pas l'esprit de suite. Il sait très bien que les orateurs vénaux sont les plus vils des hommes, et cependant il les écoute. Ils ont loué Charidème, et le peuple s'en est laissé imposer par eux (§ 144-147).

L'orateur n'insistera pas sur les humbles commencements de Charidème, il n'examinera sa conduite que depuis qu'il devint chef de troupes mercenaires (§ 148).

Après avoir servi pendant trois ans sous Iphicrate dans la guerre contre Amphipolis, Charidème rendit aux Amphipolitains leurs otages, qu'il avait sous sa garde, et empêcha ainsi la prise de leur ville; il offrit ses services à Kotys de Thrace, aux Olynthiens, à tous les ennemis d'Athènes. Tombé au pouvoir de Timothée, il fut engagé par ce général, et reçut ensuite, au lieu du châtimement qu'il méritait, couronnes et droit de cité à Athènes (§ 149-151).

Après ces actes de mauvaise foi et de malveillance dans la guerre d'Amphipolis (§ 152), Charidème mystifia le peuple d'Athènes dans la guerre contre Kotys (§ 153). Licencié par Timothée, il était allé avec sa troupe, en Asie, se mettre à la solde d'Artabaze. Ayant indignement abusé de la confiance de ce satrape, il commit la faute, honteuse pour un général, de se laisser assiéger par lui dans une place mal approvisionnée. Réduit à la dernière nécessité, il eut recours à la bonté trop crédule des Athéniens, et il obtint d'eux d'être ramené sur leurs vaisseaux en Europe contre la promesse de les aider à recouvrer la Chersonèse. Mais, ayant fait,

contre toute attente, sa paix avec Artabaze avant l'arrivée de ce secours, il prend service chez Kotys et, au lieu de recouvrer la Chersonèse pour les Athéniens, il attaque les dernières places qui leur y restaient encore (§ 154-158). Après avoir raconté les faits, l'orateur établit, par l'examen de ces faits et par la lecture de plusieurs dépêches, que Charidème a mystifié le peuple et qu'il s'était, dès l'abord, concerté avec les ennemis d'Athènes (§ 158-162).

La suite montrera encore plus clairement la mauvaise foi de Charidème. La mort de Kotys, justement tué par Python, et la jeunesse de son fils Kersoblepte rendirent Charidème maître de la Thrace. Profita-t-il de son pouvoir pour tenir ses promesses? Loin de là, il nous combattit à Périnthe, à Alopéconnésos, et, après des actes hostiles continués pendant sept mois, il amena Céphisodote à signer un traité pour lequel ce stratège fut rigoureusement puni, tandis que Charidème est honoré et proclamé bienfaiteur du peuple. Suivent les dépositions des triérarques (§ 163-168).

Ensuite Charidème livre Miltokythès, prince ami d'Athènes, aux citoyens de Cardie, vos ennemis, qui le font mourir cruellement. L'indignation unit les autres princes thraces contre Kersoblepte, et leur général Athénodore l'oblige à signer un traité en vertu duquel la Thrace est partagée en trois principautés et la Chersonèse rendue aux Athéniens. Mais, à peine l'armée d'Athénodore est-elle licenciée faute d'argent, Charidème rompt le traité et signe avec Chabrias, arrivé dans l'Hellespont avec des forces lamentablement insuffisantes, un autre traité, qui est désavoué par le peuple et donne lieu à de longues et stériles négociations; jusqu'à ce qu'enfin Charès contraint Charidème à conclure avec les autres rois et avec Athènes un traité excellent et juste. Ce traité lui fut arraché par la force : il tourne avec les circonstances et ne nous flatte un instant que pour épier l'occasion de nous nuire. Et vous voulez travailler vous-mêmes à rendre puissant un pareil homme ! (§ 169-174.)

Cette narration est encore confirmée par des pièces à l'appui, que l'orateur fait lire et qu'il commente l'une après l'autre (§ 174-178).

Le dessein de Kersoblepte est de réduire à l'impuissance les autres princes thraces, en attendant de tourner contre vous sa propre puissance agrandie. Dès que vous avez dû retirer vos troupes de l'Hellespont, ses actes ont révélé ce dessein, et la motion d'Aristocrate devait l'y aider (§ 179-180). La ville de Cardie est par sa position (vivement décrite par l'orateur) la clef de la Chersonèse pour quiconque est maître du continent de la Thrace. Kersoblepte s'est réservé cette place dans tous les traités, afin d'en faire, à l'occasion, sa base d'opération contre vous. Naguère, quand Philippe s'était avancé jusqu'à Maronée, il était entré en pourparlers avec ce roi, et, sans l'opposition d'Amadokos, vous aviez la guerre

avec les gens de Cardie et avec Kersoblepte. Lecture, à ce propos, d'une dépêche de Charès (§ 181-183).

Péroration partielle. Méfiez-vous donc et cessez de regarder Charidème comme un bienfaiteur. Toutes les fois qu'il en était le maître, il a essayé de nous faire du tort : il est le premier que l'on récompense pour le mal que les circonstances ne lui ont pas permis de nous faire. Des orateurs à sa solde lui font décerner tous les honneurs imaginables ; vous les écoutez tout ébahis, et vous vous laissez duper par eux. Sans notre intervention, la vie de Charidème eût été mise sous la protection de la ville, et vous vous seriez faits les gardes-du-corps de ce satellite de vos ennemis ! (§ 184-186.)

Réfutations anticipées.

On peut demander comment il se fait qu'étant convaincu de l'indignité de Charidème, j'ai laissé passer sans protestation son admission parmi les citoyens et les autres honneurs qui lui furent conférés. C'est que ces honneurs, tout en étant peu mérités, n'allaient pas faire grand mal, à la république, tandis que le présent décret aurait les conséquences les plus funestes à nos intérêts (§ 187-190).

Ils diront encore qu'il est conforme à la politique traditionnelle d'Athènes d'assister d'anciens ennemis devenus des amis et des alliés utiles, sans leur garder rancune du passé. Cet argument serait de mise si Kersoblepte et Charidème demandaient du secours dans un péril pressant ; il ne l'est point, quand il ne s'agit pas de les sauver, mais de leur donner le moyen de faire mal impunément. De plus, ils n'ont point passé de l'hostilité à l'amitié ; c'est, au contraire, depuis qu'ils prétendent être vos amis, qu'ils vous ont fait le plus de mal par leur perfidie. Enfin, s'il est bien de ne pas venger d'anciennes injures, il est sage de se prémunir contre des injures nouvelles (§ 191-193).

Ils diront encore qu'on ne doit pas décourager un homme tout disposé à nous donner des preuves de son amitié. Il en serait ainsi, encore les juges ne devraient-ils pas, pour cela, violer leur serment. Mais Kersoblepte est de mauvaise foi. Si votre verdict lui montre que vous n'êtes pas ses dupes, il n'essayera plus de vous tromper, ou bien il cherchera à vous gagner par des services réels (§ 194-195).

Épilogue. Parallèle des récompenses d'autrefois et des récompenses actuelles (§ 196-220).

Honneurs conférés à des concitoyens. Ni Thémistocle ni Miltiade ne furent récompensés par des statues ; on les honora en les jugeant dignes de conduire à la guerre des hommes vaillants. Aussi les journées de Salamine et de Marathon sont-elles appelées par tout le monde les victoires des Athéniens, non de Thémistocle ou de Mil-

tiade. Aujourd'hui on entend dire que Timothée a pris Corcyre, que Chabrias a vaincu à Naxos. La ville semble avoir abdiqué sa part de gloire par les honneurs excessifs qu'elle prodigue aux généraux (§ 196-198).

Honneurs conférés à des étrangers. Ménon de Thessalie, Perdikkas de Macédoine reçurent pour des services signalés le droit de cité à Athènes. Cette haute distinction a été, comme toutes les autres, prodiguée à des indignes, vendue au rabais par des orateurs vénaux, étendue par complaisance aux créatures les plus viles des princes étrangers et des généraux. Les honneurs, autrefois hautement appréciés, se trouvent avilis au point que les gens ne sont plus contents si vous ne vous faites pas leur gardes-du-corps (§ 199-203).

Développement du parallèle des ancêtres avec la génération actuelle. Autrefois le peuple ne vendait pas sa liberté aux grands hommes qui lui avaient rendu le plus de services : il punissait Thémistocle et Cimon quand ils se rendaient coupables envers lui. Aujourd'hui les Athéniens ne savent plus punir : on acquitte les plus grands coupables ou on les condamne à une amende dérisoire. Aussi les particuliers étaient-ils alors modestes et leurs demeures ne se faisaient pas remarquer ; la maison de Miltiade est comme les autres. Mais la cité était grande et opulente alors, elle construisait les monuments qui font l'orgueil de la ville, elle faisait des conquêtes dont la gloire persiste. Aujourd'hui le luxe des hommes publics contraste avec la pauvreté de la cité ; ils se sont enrichis et vivent dans l'abondance, vous n'avez pas dans le trésor public de quoi vivre un seul jour quand il faut entrer en campagne. Ils sont les maîtres, vous êtes descendus au rang de valets. Ah ! combien vos pères gémissaient, s'ils apprenaient que vous délibérez s'il faut veiller, comme des mercenaires, à la sûreté d'un Charidème ! (§ 204-210.)

Les Éginètes, les Mégariens sont plus avares que vous de récompenses honorifiques. Charidème lui-même n'a pu obtenir à Orée, où il est né dans une condition inférieure, d'être admis à tous les droits du citoyen. Et vous, Athéniens, vous lui avez accordé ces droits, et vous y ajouteriez le privilège qu'on demande pour lui ! Pourquoi ? qu'a-t-il fait ? quels services vous a-t-il rendus ? quelles inimitiés a-t-il encourues pour vous ? nul ne pourrait le dire (§ 211-214).

Récapitulation des lois violées par Aristocrate, c'est-à-dire de la première partie du plaidoyer (§ 215-220).

Quant aux documents insérés dans ce discours, leur authenticité a été contestée par F. Franke, *De legum formulis quæ in Dem. Aristocr. reperiuntur* (Meisen, 1848), et plusieurs savants, Dindorf

dans son édition, Philippi dans son livre *Der Areopag und die Ephe-ten* (Berlin, 1874), lui ont donné raison. La question n'a de l'intérêt que pour les lois des paragraphes 28 et 53 : là seulement les documents donnent quelques clauses dont il n'est pas question dans le texte de l'orateur. Ces additions sont en partie confirmées par d'autres témoignages ; il est vrai qu'il s'y trouve aussi des choses extrêmement obscures pour nous ; mais est-ce là une raison d'accuser l'arbitraire d'un faussaire ? De pareilles obscurités sont plutôt une marque d'authenticité ; pour ma part, je ne comprendrais pas qu'on les eût inventées de gaité de cœur. Pour tout le reste, les documents s'accordent avec les textes de loi fondus par Démosthène dans la suite de son discours, ou ne s'en écartent que pour de menus détails de rédaction. Quand l'accord est textuel, on vous dit qu'un document qui fait double emploi doit venir d'un interpolateur copiant servilement et sans nécessité ; quand il y a de petites divergences, on prétend que le faussaire s'est trahi par des modifications arbitraires, on s'ingénie à les trouver mauvaises. Par le fait, ces divergences ou n'ont rien de choquant, ou se justifient pleinement, et toute cette méthode critique, quelque peu impatiente, tient à une opinion préconçue sur l'origine des documents dans Démosthène.

ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΛΙΒΑΝΙΟΥ ΥΠΟΘΕΣΙΣ¹

Χαρίδημον τὸν Ὠρείτην, ἡγούμενον ξενικοῦ καὶ στρατηγοῦντα παρὰ Κερσοβλέπτη τῷ Θράκης βασιλεῖ, πολίτην σφῶν αὐτῶν Ἀθηναῖοι ἐποιήσαντο, τὰ μὲν γεγονότα χρήσιμον αὐτοῖς, τὰ δὲ προσδοκῶντες ἔτι μᾶλλον γενήσεσθαι. Περὶ τούτου ψήφισμα ἔγραψεν Ἀριστοκράτης ἐν τῇ βουλῇ τοιοῦτον· ἐάν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον, ἀγώγιμος ἔστω ἐξ ἀπάσης τῆς Ἀθηναίων συμμαχίδος· ἐὰν δέ τις τὸν ἀγόμενον ἀφέληται ἢ πόλις ἢ ιδιώτης, ἐκσπονδος ἔστω. Τούτου κατηγορεῖ τοῦ ψηφίσματος Εὐθυκλῆς, τῷ Δημοσθένους λόγῳ χρώμενος, καὶ φησὶ πρῶτον μὲν παράνομον εἶναι τὸ ψήφισμα, ὅτι κρίσιν ἀναιρεῖ καὶ δικαστήρια, καὶ τὴν τιμωρίαν ἀπὸ τῆς αἰτίας γεγραμμένην ἔχει, δεύτερον δὲ μὴ συμφέρειν τοῖς Ἀθηναίοις τοιαύτην Χαριδήμῳ δοῦναι δωρεάν· ἀπολοῦμεν γὰρ, φησὶ, διὰ ταύτης Χερρόνησον. Τὸ δὲ ὅπως ὁ λόγος δείξει. Ἐξετάζει δὲ καὶ τὴν τοῦ προσώπου ποιότητα, λέγων οὐκ εἶναι δωρεῶν ἄξιον τὸν Χαρίδημον, καὶ ταῦτα τοιούτων.

15

ΕΤΕΡΑ ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἡ Εὐβοία μία νῆσος καταντικρὺ τῆς Ἀττικῆς, διήκουσα διὰ

1. Les Arguments manquent dans S et A. Ils sont donnés d'après les autres manuscrits, surtout d'après le Vindobonensis LXX.

τῆς Βοιωτίας καὶ τῆς Φωκίδος μέχρι τῶν Ἀφειτῶν· Ἀφεται δὲ τῆς
 Θετταλίας τόπος. Ἴσμεν δὲ ὅτι χωρία πολλὰ εἶχεν ἡ Εὐβοία.
 Ἔστι δὲ ἐν τῇ Εὐβοίᾳ χωρίον Ὀρεός· τοῦ Ὀρεοῦ δὲ ὁ πολίτης
 Ὀρεΐτης. Ὀρεΐτης οὖν τις Χαρίδημος ξεναγὸς ἦν τῶν Ἀθηναίων.
 5 Ξεναγὸς δὲ ἐστίν, ὅτε τις στράτευμα ξένων ὑπὲρ τινος ἄλλου τρέ-
 φει. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ οὗτος ἐλέγετο ξεναγὸς, ἐπειδὴ στράτευμα
 ξένων ἔτρεφεν ὑπὲρ συμμαχίας τῶν Ἀθηναίων. Ἦν οὖν τῶν μὲν
 Ἀθηναίων ξεναγὸς, γαμβρὸς δὲ Κότυς τοῦ τῶν Θρᾷκων βασιλέως
 καὶ στρατηγός. Ὁ δὲ Κότυς παρέλαβέ ποτε τὴν Χερρόνησον τὴν
 10 Ἀθηναίων οὔσαν. Καὶ τελευτήσας κατέλιπεν υἱὸν Κερσοβλέπτην, ὃς
 μετὰ τινων δύο, Βηρισάδου καὶ Ἀμαδόκου, τὴν βασιλείαν ἐμερί-
 σατο. Εἶχε δὲ στρατηγὸν ὁ μὲν Κερσοβλέπτης ὡς συγγενῇ τὸν
 Χαρίδημον, ὁ δὲ Βηρισάδης τινὰ Ἀθηνόδωρον, Ἀθηναῖον φύσει,
 Ἀλωπεκῆθεν· ὁ δὲ Ἀμάδοκος δύο στρατηγοὺς εἶχε, Σίμωνα καὶ
 15 Βιάνορα. Ἰδίᾳ τοίνυν ἕκαστος τῶν βασιλέων ἤθελε χάριν τοῖς
 Ἀθηναίοις ποιήσασθαι διὰ τὸ ἔχειν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν εὐμε-
 620 νεῖς, καὶ συμβουλεύσαντος τοῦ Χαριδήμου δοῦναι κοινῇ τοῖς Ἀθη-
 ναίοις τὴν Χερρόνησον ἐπείσθησαν οἱ βασιλεῖς καὶ δεδώκασι. Τοῦτο
 γνόντες οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Χαρίδημον ἐστεφάνωσαν ὡς εὐεργέτην
 20 αὐτῶν χρυσῷ στεφάνῳ, καὶ θετὸν πολίτην αὐτὸν ἐποίησαντο.
 Γνοὺς δὲ ὁ Χαρίδημος ὅτι φιλοῦσιν αὐτὸν ἐδήλωσεν αὐτοῖς διὰ
 τινος Ἀριστομάχου ὡς, ἂν ποιήσωσιν ἀσφάλειαν αὐτῷ περὶ τῆς
 τοῦ σώματος φυλακῆς καὶ ὅτι οὐκ ἐπιβουλεύεται, δίδωσιν αὐτοῖς
 τὴν Ἀμφίπολιν, ἀφαιρούμενος αὐτὴν ἐκ τοῦ Φιλίππου. Ἀριστο-
 25 κράτης οὖν τις Ἀθηναῖος εὖ ὑπειλημμένος ἔγραψε τοιοῦτο ψήφι-
 σμα· ὁ φονεύων Χαρίδημον ἀγώγιμος ἔστω, τοῦτ' ἐστὶν ἀκτέος
 ἐπὶ τὸ κολασθῆναι· ἐὰν δέ τις, φησὶν, ἀφέλῃται τὸν ἀγώγιμον ἢ
 πόλις ἢ ιδιώτης καὶ ὡς εἰπεῖν ἀντιλάβηται αὐτοῦ, ἔκσπονδος ἔστω
 τῶν Ἀθηναίων. Εὐθυκλῆς δὲ τις Θριάσιος τὸν δῆμον ἐπελάβετο
 30 τοῦ ψηφίσματος ὡς κακῶς ἔχοντος, ὡς παρανόμου καὶ ἀσυμφόρου
 καὶ γεγραμμένου ἀνδρὶ ἀναξίῳ. Οὗτος λαβὼν παρὰ τοῦ Δημο-
 σθένους τὸν λόγον, χρυσίον παρασχὼν, κατηγόρει τοῦ Ἀριστο-
 κράτους. Ὁρῶν οὖν ὁ ῥήτωρ τὴν ἀπλὴν ὑπόθεσιν ἰσχύουσιν μὲν
 τῷ νομίμῳ, κινδυνεύουσιν δὲ διὰ τὸ προτιμᾶσθαι τὸ συμφέρον

22. Ἀριστομάχου Taylor. Ἀριστο-
 δήμου mss.

25. εὖ ὑπειλημμένος Vind. ὑπειλημ-
 μένος vulg. L'auteur veut-il dire que les
 commentateurs supposaient avec raison

qu'Aristocrate était Athénien? La con-
 jecture εὐεργέτης ὑπειλημμένος (Væmel,
 Dindorf) ne se justifie guère par le § 6.

29. Θριάσιος H. Wolf. Θάσιος vulg.
 — Un Athénien aurait dit τῶν δῆμων.

τῆς ἀξίας ἐκάστου τῶν λαμβανόντων πολλάκις, καὶ μάλιστα ὅταν στρατηγοὶ τυγχάνωσι καὶ ἐπίδοξοι καὶ τὴν πόλιν εὐεργετῶσιν, οἷος ὁ Χαρίδημος ὁ Κερσοβλέπτου στρατηγὸς ὁ ἀδελφὴν αὐτοῦ ἔχων καὶ διὰ τὸ δόξαι ἐν τοῖς κατὰ τὴν Χερρόνησον εὖ ποιεῖν Ἀθηναίους αἰρεθεὶς στρατηγὸς αὐτῆς τῆς πόλεως, ἑτέραν ἐξεῦρεν 5 ὑπόθεσιν ἐκ τῆς οἰκείας δεινότητος, ἣν ἐπιπλέκων ταραττει τὸν ἀκροατὴν, φάσκων γεγράφθαι τὸ ψήφισμα ἐπὶ Χερρονήσῳ τῆς 621 πόλεως σχήματι. Ὡς οὖν ὄντα ἀμφοτέρων, τοῦ τε Κερσοβλέπτου καὶ τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων, βουλόμενος τοῦτον ἀποτυχεῖν τῆς δωρεᾶς Δημοσθένης τὴν κατὰ τὴν Χερρόνησον ὑπόθεσιν ἐπέθηκεν, 10 εἰς ὑποψίαν ἄγων τοὺς ἀκούοντας, καὶ φάσκων ἐξ ἐπιβουλῆς Ἀριστοκράτην γεγραφέναι τὸ ψήφισμα, ἵνα μηδενὸς τῶν βασιλέων ἀναιροῦντος αὐτὸν φόβῳ τῆς πόλεως περιποιήσῃ Κερσοβλέπτῃ πάλιν Χερρόνησον. Τόσαῦτα περὶ τῆς ὑποθέσεως.

Μηδεὶς ὑμῶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, νομίσῃ μήτ' ἰδίας 15 ἔχθρας ἐμὲ μηδεμιᾶς ἔνεχ' ἥκειν Ἀριστοκράτους κατηγορήσοντα τουτοῦτ', μήτε μικρὸν ὁρῶντά τι καὶ φαῦλον ἀμάρτημ' ἐτοίμως οὕτως ἐπὶ τούτῳ προάγειν ἐμαυτὸν εἰς ἀπέχθειαν, ἀλλ' εἴπερ ἄρ' ὀρθῶς ἐγὼ λογιζομαι καὶ σκοπῶ, ὑπὲρ τοῦ Χερρόνησον ἔχειν ὑμᾶς ἀσφαλῶς καὶ μὴ παρα- 20 κρουσθέντας ἀποστερηθῆναι πάλιν αὐτῆς, περὶ τούτου μοί ἐστιν ἅπασ' ἡ σπουδὴ. [2] Δεῖ δὴ πάντας ἡμᾶς, εἰ βούλεσθ'

NC. 16. ἐμὲ manque dans A. Denys d'Halicarnasse, *De Compos. verb.*, ch. xxv, place με après νομίση. Hermogène, III, p. 68 W., s'accorde avec S. — 18. S portait peut-être προσάγειν avant les grattages qu'on y remarque. — 20. περὶ τοῦ τὴν Χερρόνησον ἔχειν ὑμᾶς Denys, à en juger par son analyse métrique ; les éditions de Denys portent Χερρόνησον, par un seul N, et ἔχειν ἀσφαλῶς ὑμᾶς. Rufus, III, p. 450 W., donne aussi περί. Mais Hermogène, III, p. 79, s'accorde avec nos manuscrits. — 21. περὶ τούτου τοίνυν ἐστὶ μοι ἅπασα σπουδὴ dans Denys.

13. Κερσοβλέπτῃ Bekker. Κερσοβλέπτῃς mss.

15-16. Μήτ' ἰδίας ἔχθρας.... μηδεμιᾶς. Contrairement à l'usage athénien, l'accusateur déclare ici qu'il n'est mû par aucun motif personnel. Voy. les exordes des deux discours précédents.

18. Ἐτοίμως οὕτως, avec l'empresse-

ment que vous voyez. Οὕτως est déterminé par ἐτοίμως ; placé avant ἐτοίμως, il le déterminerait. — Ἐπὶ τούτῳ. Ces mots résument le membre de phrase μικρὸν ὁρῶντά τι καὶ φαῦλον ἀμάρτημα. — Προάγειν ἐμαυτόν, me mettre en avant.

20-22. Ὑπὲρ τοῦ.... ἔχειν ὑμᾶς, afin que vous possédiez ; περὶ τοῦ.... serait « au

ἄξιον ὄντα τυχεῖν τοῦ ψηφίσματος αὐτὸν τουτουί. Nunὶ δ' ἕτερον τούτου μεῖζον διὰ τοῦ ψηφίσματος ἔστ' ἀδίκημα, ὃ δεῖ πρότερον καὶ μαθεῖν ὑμᾶς καὶ φυλάξασθαι.

[8] Ἀνάγκη δ' ἐστὶ πρῶτον ἀπάντων εἰπεῖν καὶ δεῖξαι τί ποτ' ἐστὶ τὸ Χερρόνησον ὑμᾶς ἀσφαλῶς ἔχειν πεποιηκός· διὰ γὰρ τοῦ μαθεῖν τοῦτο καὶ τὰδίκημα σαφῶς ὄψεσθε. Ἔστι τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτο, τὸ τελευτήσαντος Κότυος Βηρισάδην καὶ Ἀμάδοκον καὶ Κερσοβλέπτην τρεῖς ἀνθ' ἑνὸς γενέσθαι Θράκης βασιλέας· συμβέβηκε γὰρ ἐκ τούτου, αὐτοῖς μὲν ἀντιπάλους εἶναι τούτους, ὑμᾶς δ' ὑπέρχεσθαι καὶ θεραπεύειν. [9] Τοῦτο τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, βουλόμενοί τινες παῦσαι, καὶ καταλῦσαι μὲν τοὺς ἑτέρους βασιλέας, παραδοῦναι δ' ἐνὶ τῷ Κερσοβλέπτῃ τὴν ἀρχὴν ἅπασαν, διαπράττονταί σφισι τοῦτο γενέσθαι τὸ προδοῦ-
 15 λευμα, τῷ μὲν ἀκοῦσαι κεχωρισμένοι τοῦ τι τοιοῦτον δοκεῖν διαπράξασθαι, τῷ δ' ἔργῳ πάντων μάλιστα τοῦτο περαίνοντες, ὡς ἐγὼ διδάξω. [10] Ἐπειδὴ γὰρ ἑνὸς τελευτήσαντος
 624 τῶν βασιλέων, Βηρισάδου, παραβὰς τοὺς ὄρκους καὶ τὰς συνθήκας, ἅς μεθ' ὑμῶν ἐποιήσατο, Κερσοβλέπτης ἐξέφερεν
 20 πόλεμον πρὸς τε τοὺς Βηρισάδου παῖδας καὶ πρὸς Ἀμά-

NC. 6. τὸ ἀδίκημα ὃ φημι vulg. — 15. κεχωρισμένοι Feliciano. κεχωρισμένον mss. En conservant cette leçon, on pourrait écrire plus bas περαῖνον. [Reiske.] — τουτὶ S.

La locution πολλοῦ δεῖν porte sur ἄξιον et équivaut à ἤκιστα. [G.-H. Schæfer.]

2-3. Ὁ δεῖ πρότερον.... μαθεῖν ὑμᾶς. Il est vrai que l'orateur a déjà indiqué ce point dès le début du discours ; mais il s'agit maintenant de le faire bien comprendre (μαθεῖν). Ces mots ont fourni à M. W. Herz (*De Demosth. Aristocrateæ prima parte*, Halle, 1878) son argument le plus plausible en faveur de la thèse que nous nous trouvons en présence de deux rédactions de l'exorde : la rédaction définitive, § 1-3, et la première rédaction, abandonnée par l'auteur, § 4-7. Mais cet argument n'est pas décisif.

10. Ὑπέρχεσθαι, s'approcher avec déférence.

15. Τῷ μὲν ἀκοῦσαι, à entendre les termes du décret. Quant au datif de l'infinitif, cf. Euripide, *Iph. Aul.*, 338 : Τῷ δοκεῖν μὲν οὐχὶ χρήζων, τῷ δὲ βούλεσθαι θέλων.

18-19. Τὰς συνθήκας. Pour plus de détails, cf. § 170.

19. Ἐξέφερεν πόλεμον, se disposait à faire la guerre. Cf. § 170.

20. Τοὺς Βηρισάδου παῖδας. Comme l'orateur nous apprend au § 163 que Kersoblepte et ses frères étaient encore très jeunes à la mort de leur père, on en a conclu que Bérissade, déjà père à cette époque, n'était pas fils de Kotys. Quant à Amadokos, nous savons, par le témoignage positif de Théopompe chez Harpo-

δοκον, εὐδηλον ἦν ὅτι τοῖς μὲν Βηρισάδου παισὶν Ἀθηνό-
 δωρος βοηθήσοι, τῷ δ' Ἀμαδόκῳ Σίμων καὶ Βιάνωρ· ὁ
 μὲν γὰρ Βηρισάδου κηδεστής, οἱ δὲ Ἀμαδόκου γεγόνασιν.
 [11] Ἐσκόπουν οὖν τίν' ἂν τρόπον ἡσυχίαν μὲν ἔχειν
 ἀναγκασθεῖεν οὗτοι, ἐρήμων δ' ὄντων ἐκείνων ὁ Κερσοβλέπτη 5
 πράττων τὴν ἀρχὴν Χαρίδημος ἀσφαλῶς πάντα καταστρέ-
 ψαιτο..... Εἰ πρῶτον μὲν, ἂν τις αὐτὸν ἀποκτείνῃ, ψήφισμ'
 ὑμέτερον γένοιτο, ἀγώγιμον εἶναι· δεύτερον δὲ, εἰ χειροτο-
 νηθείη στρατηγὸς ὑφ' ὑμῶν [Χαρίδημος]. [12] Οὔτε γὰρ
 ὑμετέρῳ στρατηγῷ προχείρως ἐναντία θήσεσθαι τὰ ὅπλ' 10
 ἔμελλεν ὁ Σίμων οὐδ' ὁ Βιάνωρ, πολῖται γεγεννημένοι καὶ
 ἄλλως ἐσπουδακότες πρὸς ὑμᾶς· ὁ δὲ δὴ γένει πολίτης
 Ἀθηνόδωρος οὐδὲ βουλευέσθαι· οὔτε τὴν διὰ τοῦ ψηφί-
 σματος αἰτίαν ὑποδύσεσθαι, ἥ πρόδηλος ἦν ἐπ' ἐκείνους
 ἥξουσ', εἴ τι πάθοι Χαρίδημος. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ τρόπου 15
 τῶν μὲν ἐρήμων ὄντων βοηθῶν, αὐτοῖς δ' ἀδείας δοθείσης,

NC. 4. μὲν est omis dans S, Y. — 6-7. καταστρέψατο S¹, καταστρέψαιτο ancien reviseur. — 7. Avant εἰ, il y a une lacune déjà remarquée par H. Wolf. — Cobet transpose les mots ἂν τις αὐτὸν ἀποκτείνῃ après γένοιτο. Cela serait beaucoup plus clair. — 9. Χαρίδημος est supprimé par Dobree et Cobet. — 13. βουλευσασθαι S, Y. — J'ai écrit οὔτε τὴν pour οὐδὲ τὴν, et j'ai mis un point en haut avant ces mots.

cration, qu'il était fils d'un autre Amadokos, sans doute le roi des Odryses dont parle Xénophon, *Hellén.*, IV, viii, 26.

5. Οὔτοι. Athénodore, Simon et Bionor. — Ἐκείνων. Amadokos et les enfants de Bérissade.

6. Πράττων équivalent à κατασκευάζων. Cf. *Cour.*, § 293 : Ἦναντιῶσθαι τῇ κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἀρχῇ πραττομένη.

8. Ἄν τις αὐτὸν ἀποκτείνῃ. Ces mots font partie de la teneur du décret, mais, placés comme ils sont, ils induisent le lecteur en erreur et prêtent à un faux sens. Voy. NC.

12. Ὁ δὲ δὴ γένει πολίτης Ἀθηνόδωρος. Clérouque attique dans l'île d'Imbros, Athénodore joua un certain rôle comme chef de soldats mercenaires dans la Thrace, où il devint, comme on voit ici, beau-frère d'Amadokos et où il fonda une ville (Isocrate, *Paix*, § 24). Plus tard,

il fut pris par les Macédoniens. Alexandre lui rendit la liberté sur les instances de Phocion (Plut., *Phoc.*, 48. Élien, *V. H.*, I, 25). [Weber.] Un décret rendu en son honneur par la ville de Kios sur la Propontide n'est pas sans analogie avec le décret d'Aristocrate en faveur de Charidème. Voy. Waddington, *Inscr. de Grèce et d'Asie Mineure*, V, n° 1440.

13-14. Οὔτε τὴν.... αἰτίαν ὑποδύσεσθαι. Ce membre de phrase est coordonné à οὔτε.... ἐναντία θήσεσθαι τὰ ὅπλα, et se rapporte, ainsi que la suite le montre, aux trois personnages qui viennent d'être nommés. Ils ne voudront ni faire la guerre à Charidème (Athénodore n'en aura pas même la pensée), ni se laisser commettre dans un attentat contre sa vie.

16. Τῶν μὲν. Amadokos et les enfants de Bérissade. C'est aux mêmes que se rapporte plus loin le démonstratif ἐκείνους.

ἄξιον ὄντα τυχεῖν τοῦ ψηφίσματος αὐτὸν τουτουί. Νυνὶ δ' ἕτερον τούτου μείζον διὰ τοῦ ψηφίσματος ἔστ' ἀδίκημα, δ δεῖ πρότερον καὶ μαθεῖν ὑμᾶς καὶ φυλάξασθαι.

[8] Ἀνάγκη δ' ἐστὶ πρῶτον ἀπάντων εἰπεῖν καὶ δεῖξαι τί ποτ' ἐστὶ τὸ Χερρόνησον ὑμᾶς ἀσφαλῶς ἔχειν πεποιηκός· διὰ γὰρ τοῦ μαθεῖν τοῦτο καὶ τὰδίκημα σαφῶς ὄψεσθε. Ἔστι τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτο, τὸ τελευτήσαντος Κότυος Βηρισάδην καὶ Ἀμάδοκον καὶ Κερσοβλέπτην τρεῖς ἀνθ' ἐνὸς γενέσθαι Θράκης βασιλέας· συμβέβηκε γὰρ ἐκ τούτου, αὐτοῖς μὲν ἀντιπάλους εἶναι τούτους, ὑμᾶς δ' ὑπέρχεσθαι καὶ θεραπεύειν. [9] Τοῦτο τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, βουλόμενοί τινες παῦσαι, καὶ καταλῦσαι μὲν τοὺς ἐτέρους βασιλέας, παραδοῦναι δ' ἐνὶ τῷ Κερσοβλέπτῃ τὴν ἀρχὴν ἅπασαν, διαπράττονταί σφισι τοῦτο γενέσθαι τὸ προδοῦ- λευμα, τῷ μὲν ἀκοῦσαι κεχωρισμένοι τοῦ τι τοιοῦτον δοκεῖν διαπράξασθαι, τῷ δ' ἔργῳ πάντων μάλιστα τοῦτο περαίνοντες, ὡς ἐγὼ διδάξω. [10] Ἐπειδὴ γὰρ ἐνὸς τελευτήσαντος τῶν βασιλέων, Βηρισάδου, παραβὰς τοὺς ὄρκους καὶ τὰς συνθήκας, ἅς μεθ' ὑμῶν ἐποιήσατο, Κερσοβλέπτης ἐξέφερεν πόλεμον πρὸς τε τοὺς Βηρισάδου παῖδας καὶ πρὸς Ἀμά-

NC. 6. τὸ ἀδίκημα δ φημι vulg. — 15. κεχωρισμένοι Feliciano. κεχωρισμένον mss. En conservant cette leçon, on pourrait écrire plus bas περαῖνον. [Reiske.] — τουτὶ S.

La locution πολλοῦ δεῖν porte sur ἄξιον et équivaut à ἤκιστα. [G.-H. Schæfer.]

2-3. Ὁ δεῖ πρότερον.... μαθεῖν ὑμᾶς. Il est vrai que l'orateur a déjà indiqué ce point dès le début du discours ; mais il s'agit maintenant de le faire bien comprendre (μαθεῖν). Ces mots ont fourni à M. W. Herz (*De Demosth. Aristocrateæ prima parte*, Halle, 1878) son argument le plus plausible en faveur de la thèse que nous nous trouvons en présence de deux rédactions de l'exorde : la rédaction définitive, § 1-3, et la première rédaction, abandonnée par l'auteur, § 4-7. Mais cet argument n'est pas décisif.

10. Ὑπέρχεσθαι, s'approcher avec déférence.

15. Τῷ μὲν ἀκοῦσαι, à entendre les termes du décret. Quant au datif de l'infinitif, cf. Euripide, *Iph. Aul.*, 338 : Τῷ δοκεῖν μὲν οὐχὶ χρήζων, τῷ δὲ βούλεσθαι θέλων.

18-19. Τὰς συνθήκας. Pour plus de détails, cf. § 170.

19. Ἐξέφερεν πόλεμον, se disposait à faire la guerre. Cf. § 179.

20. Τοὺς Βηρισάδου παῖδας. Comme l'orateur nous apprend au § 163 que Kersoblepte et ses frères étaient encore très jeunes à la mort de leur père, on en a conclu que Bérissade, déjà père à cette époque, n'était pas fils de Kotys. Quant à Amadokos, nous savons, par le témoignage positif de Théopompe chez Harpo-

δοκον, εὐδηλον ἦν ὅτι τοῖς μὲν Βηρισάδου παισὶν Ἀθηνό-
 δωρος βοηθήσοι, τῷ δ' Ἀμαδόκῳ Σίμων καὶ Βιάνωρ· ὁ
 μὲν γὰρ Βηρισάδου κηδεστής, οἱ δὲ Ἀμαδόκου γεγόνασιν.
 [11] Ἐσκόπουν οὖν τίν' ἂν τρόπον ἡσυχίαν μὲν ἔχειν
 ἀναγκασθεῖεν οὗτοι, ἐρήμων δ' ὄντων ἐκείνων ὁ Κερσοβλέπτη 5
 πράττων τὴν ἀρχὴν Χαρίδημος ἀσφαλῶς πάντα καταστρέ-
 ψαιτο..... Εἰ πρῶτον μὲν, ἂν τις αὐτὸν ἀποκτείνῃ, ψήφισμ'
 ὑμέτερον γένοιτο, ἀγώγιμον εἶναι· δεύτερον δὲ, εἰ χειροτο-
 νηθείη στρατηγὸς ὑφ' ὑμῶν [Χαρίδημος]. [12] Οὔτε γὰρ
 ὑμετέρῳ στρατηγῷ προχείρως ἐναντία θήσεσθαι τὰ ὅπλ' 10
 ἔμελλεν ὁ Σίμων οὐδ' ὁ Βιάνωρ, πολῖται γεγενημένοι καὶ
 ἄλλως ἐσπουδακότες πρὸς ὑμᾶς· ὁ δὲ δὴ γένει πολίτης
 Ἀθηνόδωρος οὐδὲ βουλευέσθαι· οὔτε τὴν διὰ τοῦ ψηφί-
 σματος αἰτίαν ὑποδύσεσθαι, ἢ πρόδηλος ἦν ἐπ' ἐκείνους
 ἥξουσ', εἴ τι πάθοι Χαρίδημος. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ τρόπου 15
 τῶν μὲν ἐρήμων ὄντων βοηθῶν, αὐτοῖς δ' ἀδείας δοθείσης,

NC. 4. μὲν est omis dans S, Y. — 6-7. καταστρέψατο S¹, καταστρέψαιτο ancien reviseur. — 7. Avant εἰ, il y a une lacune déjà remarquée par H. Wolf. — Cobet transpose les mots ἂν τις αὐτὸν ἀποκτείνῃ après γένοιτο. Cela serait beaucoup plus clair. — 9. Χαρίδημος est supprimé par Dobree et Cobet. — 13. βουλευσασθαι S, Y. — J'ai écrit οὔτε τὴν pour οὐδὲ τὴν, et j'ai mis un point en haut avant ces mots.

cration, qu'il était fils d'un autre Amadokos, sans doute le roi des Odryses dont parle Xénophon, *Hellén.*, IV, viii, 26.

5. Οὔτοι. Athénodore, Simon et Bionor. — Ἐκείνων. Amadokos et les enfants de Bérissade.

6. Πράττων équivalent à κατασκευάζων. Cf. *Cour.*, § 293 : Ἦναντιῶσθαι τῇ κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἀρχῇ πραττομένη.

8. Ἄν τις αὐτὸν ἀποκτείνῃ. Ces mots font partie de la teneur du décret, mais, placés comme ils sont, ils induisent le lecteur en erreur et prêtent à un faux sens. Voy. NC.

12. Ὁ δὲ δὴ γένει πολίτης Ἀθηνόδωρος. Clérouque attique dans l'île d'Imbros, Athénodore joua un certain rôle comme chef de soldats mercenaires dans la Thrace, où il devint, comme on voit ici, beau-frère d'Amadokos et où il fonda une ville (Isocrate, *Paix*, § 24). Plus tard,

il fut pris par les Macédoniens. Alexandre lui rendit la liberté sur les instances de Phocion (Plut., *Phoc.*, 18. Élien, *V. H.*, I, 25). [Weber.] Un décret rendu en son honneur par la ville de Kios sur la Propontide n'est pas sans analogie avec le décret d'Aristocrate en faveur de Charidème. Voy. Waddington, *Inscr. de Grèce et d'Asie Mineure*, V, n° 1140.

13-14. Οὔτε τὴν.... αἰτίαν ὑποδύσεσθαι. Ce membre de phrase est coordonné à οὔτε.... ἐναντία θήσεσθαι τὰ ὅπλα, et se rapporte, ainsi que la suite le montre, aux trois personnages qui viennent d'être nommés. Ils ne voudront ni faire la guerre à Charidème (Athénodore n'en aura pas même la pensée), ni se laisser commettre dans un attentat contre sa vie.

16. Τῶν μὲν. Amadokos et les enfants de Bérissade. C'est aux mêmes que se rapporte plus loin le démonstratif ἐκεί-
 νους.

ῥαδίως ἐκβάλλειν ἐκείνους καὶ κατασχῆσειν τὴν ἀρχήν.
 [13] Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως ὦντο καὶ τοῦτ' ἦν τὸ κατα-
 σκεύασμ' αὐτοῖς, τὰ πραχθέντ' αὐτὰ κατηγορεῖ. Ἄμα γὰρ τῷ
 πολέμῳ τε ἐνεχέιρουν αὐτοὶ καὶ πρὸς ὑμᾶς ἦκεν Ἀριστό-
 5 μαχος πρεσβευτῆς παρ' αὐτῶν ὁ Ἀλωπεκῆθεν οὐτοσί, ὃς
 ἄλλα τ' ἐδημηγόρει παρ' ὑμῖν ἐπαινῶν καὶ διεξιῶν τὸν
 625 Κερσοβλέπτην καὶ τὸν Χαρίδημον, ὡς φιλανθρώπως ἔχουσι
 πρὸς ὑμᾶς, [14] καὶ μόνον ἀνθρώπων ἂν ἔφη Χαρίδημον
 Ἀμφίπολιν κομίσασθαι τῇ πόλει δύνασθαι, καὶ παρήνει
 10 στρατηγὸν χειροτονῆσαι. Ἡτοίμαστο δ' αὐτοῖς τοῦτο τὸ
 προδούλευμα καὶ προδιώκητο, ἵν' εἰ πεισθείητε ἐκ τῶν
 ὑποσχέσεων καὶ τῶν ἐλπίδων ἃς ὑπέτεινεν ὁ Ἀριστόμαχος,
 εὐθὺς ἐπικυρώσειεν ὁ δῆμος καὶ μηδὲν ἐμποδῶν εἴη.
 [15] Καίτοι πῶς ἂν τεχνικώτερον ἢ κακουργότερον συμ-
 15 παρεσκεύασαν ἄνθρωποι, ὅπως οἱ μὲν ἐκπεσοῦνται τῶν
 βασιλέων, εἷς δ', ὃν αὐτοὶ βούλονται, πᾶσαν ὑφ' αὐτῷ
 ποιήσεται τὴν ἀρχήν, ἥ τοὺς μὲν τοῖν δυοῖν βοηθήσαντας
 ἂν εἰς φόβον καὶ συκοφαντίας εὐλάβειαν καθιστάντες, [ἦν
 εἰκὸς προσδοκᾶν ἐκείνους ἐφ' ἑαυτοὺς ἐλθεῖν ἂν διὰ τοῦ
 20 ψηφίσματος τουτουῖ,] τῷ δ' ἐνὶ πράττοντι τὴν ἀρχήν καὶ

NC. 1. ἐκβάλλειν S, Y. — 7. τὸν κερσοβλέπτην S seul. τὸν τε Κερσοβλέπτην vulg.
 — 9. χαρίσασθαι, pour κομίσασθαι, F. — 10. τουτὶ Blass. — 13. κυρώσειεν Blass. —
 15. ἄνθρωποι G.-H. Schaefer, Dindorf. — 16. ὑφ' ἑαυτῷ F. ὑφ' αὐτὸν S, A. Weber a
 fait observer que le datif est conforme à l'usage de Démosthène. — 18-20. ἦν εἰκὸς....
 τουτουῖ, interpolation tirée du § 12 et reconnue par Dobree. Elle est encore plus com-
 plète dans les mss qui ajoutent εἴ τι πάθοι Χαρίδημος. — 20. Dobree voulait τῷ δὲ
 τῷ ἐνὶ : cacophonie inutile.

2. Ταῦτα est le régime de ὦντο, sans
 qu'il soit nécessaire de sous-entendre
 ἔσεσθαι. Cf. *Cour.*, § 229 : Ὁ πάντες
 ὦντο. [Weber.]

4. Τῷ πολέμῳ : la guerre entreprise
 par Kersoblepte et Charidème contre les
 autres princes thraces.

5. Οὐτοσί. Aristomaque est désigné
 par ce démonstratif, non comme pré-
 sent, mais comme un personnage connu,
 avec une nuance de dédain. Cf. § 111 et
 121.

6. Διεξιῶν se complète par ὡς φιλαν-
 θρώπως ἔχουσι πρὸς ὑμᾶς.

9. Ἀμφίπολιν κομίσασθαι. Recouvrer

Amphipolis, c'était, on le sait par les
 Philippiques et par les discours sur l'Am-
 bassade, le plus cher désir des Athéniens
 et le plus constamment déçu.

11. Προδιώκητο se dit d'une intrigue
 concertée d'avance.

14. Τεχνικώτερον ἢ κακουργότερον,
 avec plus d'art ou plus de rouerie. L'af-
 faire fut exécutée suivant toutes les règles
 de l'intrigue.

17. Τοῖν δυοῖν. La part de Bérissade
 était restée indivise après sa mort. Cf.
 § 8 : Τρεῖς ἀνθ' ἑνός.... βασιλέας.

20. Ἐνὶ est gouverné par πράττοντι
 τὴν ἀρχήν.

πάντα τάναντία τοῖς ὑμῖν συμφέρουσι κατασκευάζοντι
τοσαύτην ἐξουσίαν διδόντες τοῦ ταῦτ' ἀδεῶς πράττειν;
[16] Οὐ τοίνυν μόνον ἐκ τούτων δῆλόν ἐσθ' ὅτι τούτων ἔνεκ'
ἐρρήθη τὸ προβούλευμα ὧν λέγω, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ψη-
φίσματος αὐτοῦ μαρτυρία τίς ἐστὶν εὐμεγέθης. « Ἄν γὰρ 5
ἀποκτείνῃ τις Χαρίδημον » γράψας, καὶ παραβὰς τὸ τί
πράττοντα εἰπεῖν, πότερ' ἡμῖν συμφέροντα ἢ οὐ, γέγραφεν
εὐθύς « ἀγώγιμον ἐκ τῶν συμμάχων εἶναι. » [17] Οὐκοῦν
τῶν μὲν ἐχθρῶν ὁμοίως ἡμῖν τε χάκείνω οὐδέποτ' εἰς τοὺς
ἡμετέρους ἥξει συμμάχους οὐδεὶς, οὐτ' ἀποκτείνας ἐκεῖνον 10
οὔτε μὴ, ὥστ' οὐ κατὰ τούτων γέγραφε ταύτην τὴν τιμω-
ρίαν. Τῶν δ' ἡμετέρων μὲν φίλων, ἐκείνου δ', ὅταν ἐγχειρῇ 626
τι πράττειν ἐναντίον ἡμῖν, ἐχθρῶν, τούτων δὴ τίς ἐστὶν ὁ
τοῦτο τὸ ψήφισμα φοβηθεὶς ἂν καὶ φυλαξάμενος μὴ δι'
ἀνάγκην ἡμῖν εἰς ἔχθραν ἐλθεῖν. Ἔστι τοίνυν οὗτος Ἀθηνό- 15
δωρος, Σίμων, Βιάνωρ, οἱ Θράκης βασιλεῖς, ἄλλος ὅστις ἂν
εἰς εὐεργεσίας μέρος καταθέσθαι βούλοιτο τὸ πράττειν ὑπε-
ναντί' ἐκεῖνον ἐγχειροῦνθ' ὑμῖν ἐπισχεῖν.

[18] Ὡν μὲν τοίνυν ἔνεκ' ἐρρήθη τὸ προβούλευμα, ἵνα
χυρώσειεν ὁ δῆμος ἐξαπατηθεὶς, καὶ δι' αὐτὴν τὴν γραφὴν 20

NC. 8-9. οὐκ οντων μὲν S¹, corrigé par le reviseur. — 13. τι, avant πράττειν, est omis dans S, Y. — ὑμῖν S, vulg. — 13-14. δη τις ἐστὶ et φοβηθεὶς ἂν, leçons d'un autre ms (γρ. ἐν ἄλλῳ) notées en marge par le reviseur de S. ἂν τις ἐστὶν (ἂν τις εἴη éditions avant Bekker) et φοβηθεὶς mss. — 14. φυλαξόμενος A, F. — 15. δια μηδεμίαν ἀνάγκην εἰς ἐχθρὰν ἡμῖν ἐλθεῖν var. en marge de S. — 16. ἄλλος τις S¹, corrigé par le reviseur. — 19-1. Co-bet écarte les deux membres de phrase ἵνα.... ἐξαπατηθεὶς et βουλόμενοι κωλύσαι.

2. Τοσαύτην ἐξουσίαν διδόντες est suivi de l'infinitif précédé de l'article. Ἐξουσίαν διδόντες tout court, sans τοσαύτην, gouvernerait simplement l'infinitif. Cf. § 67.

5. Εὐμεγέθης ne se trouve pas ailleurs, je crois, employé au figuré, comme ici. Cf. Euripide, *Iph. Aul.*, 595 : Εὐμήκαις τύχας.

6-7. Καὶ παραβὰς.... ἢ οὐ, ayant négligé d'ajouter, au milieu de quelle entreprise, utile ou nuisible à nos intérêts (on aurait tué Charidème).

8. Ἐκ τῶν συμμάχων. Le décret ne pouvait viser que les pays alliés ; ailleurs

Athènes n'eût pas été ohéie. Mais l'accusateur, avec une habileté consommée, se fait de cette restriction naturelle et obligée une arme contre l'accusé.

14. Δι' ἀνάγκην, forcément, malgré lui.

15. Οὗτος se réfère à ὁ τοῦτο τὸ ψήφισμα φοβηθεὶς ἂν, mots qui désignent, non un individu, mais une classe d'individus.

17-18. Τὸ.... ἐπισχεῖν. Il faut faire une petite pause après τὸ, car cet article se rattache à ἐπισχεῖν, infinitif qui gouverne les mots ἐκεῖνον ἐγχειροῦντα πράττειν ἐναντία ὑμῖν.

19-20. Ἴνα χυρώσειεν ὁ δῆμος ἐξαπατη-

ἐποησάμεθα ἡμεῖς ταυτηνὶ, βουλόμενοι κωλύσαι, ταῦτ' ἐστὶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Δίκαιον δ' ἐστὶν ἴσως ἔμ' ὑπεσχημένον τρί' ἐπιδείξειν, ἐν μὲν ὡς παρὰ τοὺς νόμους τὸ ψήφισμ' εἴρηται, δεύτερον δ' ὡς ἀσύμφορόν ἐστι τῇ πόλει, 5 τρίτον δ' ὡς ἀνάξιος ἐστὶ τυχεῖν τούτων ὧ γέγραπται, πάντων αἵρεσιν ὑμῖν δοῦναι τοῖς ἀκουσομένοις, τί πρῶτον ἢ τί δεύτερον ἢ τί τελευταῖον βουλομένοις [ἀκούειν] ὑμῖν ἐστὶν. [19] Ὅ τι δὴ βούλεσθ', ὁρᾶτε, ἵνα τοῦτο λέγω πρῶτον ὑμῖν. Περὶ τοῦ παρανόμου βούλεσθε πρῶτον; τοῦτο τοίνυν ἐροῦ- 10 μεν. Ἄ δὴ δέομαί τε καὶ ἀξιῶ παρὰ πάντων ὑμῶν τυχεῖν, δίκαι', ὥς γ' ἐμαυτὸν πείθω· μηδεὶς ὑμῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῷ διεψεῦσθαι τοῦ Χαριδήμου καὶ [νομίζειν] εὐεργέτην εἶναι φιλονικῶν δυσχερέστερον τοὺς περὶ τῶν νόμων λόγους ἀκούσῃ μου, μηδ' ἀποστερήσῃ διὰ τοῦτο μήθ'. 15 ἑαυτὸν τοῦ θέσθαι τὴν ψῆφον εὖορκον μήτ' ἐμέ τοῦ διδάξαι περὶ πάντων ὑμᾶς ὡς βούλομαι, ἀλλὰ ποιησάσθω τὴν

NC. 4-5. ἐστὶ est omis après ἀνάξιος (non après ἀσύμφορον) dans A.— ὧν γέγραπται F, vulgate avant Taylor. — 5-6. πάντων S, Y. ἀπάντων τούτων vulg. — Dobree voulait τί.... τί. Cobet : καὶ τί.... καὶ τί. — 7. J'écarte ἀκούειν : cf. *Cour.*, 14, NC. ὑμῖν ἐστὶν ἀκούειν vulg. ὑμῖν ἐστὶν ἀκοῦσαι Hermogène, III, p. 199 W. — 10. τε omis dans S seul. — 11. ὥς ἐμαυτὸν vulg. — 12. J'écarte νομίζειν, qui fait double emploi avec φιλονικῶν. On pourrait aussi supprimer καί. — 13. φιλονικῶν mss. — 14. ἡμῶν ἀκούσῃ vulg.

θείς. Après κυρώσειεν il faut, avec Reiske, sous-entendre αὐτά, corrélatif de ὧν. On se proposait de faire sanctionner par le peuple les conséquences implicitement contenues dans le décret et que les auteurs de la motion avaient en vue. Si κυρώσειεν avait pour régime sous-entendu αὐτό, c.-à-d. τὸ προβούλευμα, comme on croit généralement, ce membre de phrase contiendrait l'explication de ὧν ἐνεκα et n'expliquerait rien. La traduction : « pourquoi le projet de décret a été lu, pourquoi l'on a voulu vous le faire sanctionner » élude la difficulté et ne répond pas au texte. Cf. NC.

1. Βουλόμενοι κωλύσαι. Ici encore il faut sous entendre αὐτά.

2. Ὑπεσχημένον. L'orateur se réfère à l'acte d'accusation. [Scholiaste.] Cet acte avait été lu par le greffier avant que

l'accusateur prît la parole. Cf. Eschine, *Timarque*, § 4.

3. Ἐν μὲν, pour πρῶτον μὲν. Cf. *Dionysod.*, § 21. [Weber.]

5. Ὡ γέγραπται. Ces mots indiquent le sujet de ce membre de phrase.

6-7. ἼΙ τί.... ἢ τί équivalent ici à καὶ τί.... καὶ τί. Les auteurs grecs ne s'expriment pas toujours avec une justesse rigoureuse. Voy. la note sur *Réformes*, § 1.

8. Ὅ τι δὴ βούλεσθ(ε).... L'accusateur feint de laisser les juges maîtres de la disposition d'un discours dont l'ordre est arrêté d'avance. C'est là un artifice familier aux orateurs. On rapproche *Mid.*, § 130.

10-11. Ἄ δὴ, une chose que.... Cette phrase est l'antécédent de μηδεὶς.... ἀκούσῃ. Cf. *Lept.*, § 152.

12-13. Εὐεργέτην εἶναι φιλονικῶν, soutenant obstinément que Charidème a bien

ἀκρόασιν ὡδί — καὶ σκοπεῖσθ' ὡς δίκαι' ἐρῶ — [20] ὅταν 627
 μὲν λέγω περὶ τῶν νόμων, ἀφελὼν ὅτῳ τὸ ψήφισμα εἴρηται
 καὶ ποίῳ τινὶ, σκοπεῖσθω πότερον παρὰ τοὺς νόμους ἢ κατ'
 αὐτοὺς εἴρηται, καὶ μηδὲν ἄλλο· ὅταν δ' ἐλέγχω τὰ πε-
 πραγμένα καὶ διεξίω τὸν τρόπον ὃν πεφενάκισθ' ὑπ' αὐτοῦ, 5
 τὰς πράξεις σκοπεῖσθω, πότερον γεγонуίας ἢ ψευδεῖς ἐρῶ.
 [21] ὅταν δ' ἐξετάζω περὶ τοῦ συμφέρειν ἢ μὴ τῇ πόλει
 ταῦτα ψηφίσασθαι, πάντα τᾶλλ' ἀφείς τοὺς λογισμοὺς
 ὁράτω τοὺς περὶ τούτων, πότερ' ὀρθῶς ἔχοντας ποιοῦμαι ἢ
 οὐ. Ἄν γὰρ τοῦτον ἔχοντες τὸν τρόπον ἀκροάσησθέ μου, 10
 αὐτοὶ τ' ἄρισθ' ἃ προσήκει συνήσετε, χωρὶς ἕκαστα σκο-
 ποῦντες καὶ οὐχ ἅμα πάνθ' ἀθρό' ἐξετάζοντες, κάγῳ ῥᾶσθ'
 ἃ βούλομαι δυνήσομαι διδάξαι. Ἔσονται δὲ βραχεῖς περὶ
 πάντων οἱ λόγοι.

[22] Λαβὲ δὴ τοὺς νόμους αὐτοὺς καὶ λέγε, ἵν' ἐξ αὐτῶν 15
 ἐπιδεικνύω τούτων τὸ παράνομον.

NOMOS [ΕΚ ΤΩΝ ΦΟΝΙΚΩΝ ΝΟΜΩΝ ΤΩΝ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ].

« Δικάζειν δὲ τὴν βουλὴν τὴν ἐν Ἀρείῳ πάγῳ φόνου καὶ
 τραύματος ἐκ προνοίας καὶ πυρκαϊᾶς καὶ φαρμάκων, ἐάν τις 20
 ἀποκτείνῃ δούς. »

NC. 2. μὲν γὰρ A. — 3-4. σκοπεῖσθω.... εἴρηται S. En marge, du reviseur, la variante: περι του παρα τους νομους ἢ κατα τους νόμους εἴρηται σκοπεισθω. Cette leçon, qui se retrouve, avec des variantes, dans A et F, serait acceptable si on supprimait εἴρηται. — 5. πεφαινάκισθε S. — 10. ἀκροᾶσθε vulg. — 11. τε ῥᾶστα A. — ἕκαστον A. — 17. Dans S le mot NOMOS est seul en lettres onciales rouges. Le reste du titre est, suivant Dindorf, une addition tirée du § 51.

mérité d'Athènes. Ce membre de phrase participial est coordonné à τῷ διεψεῦσθαι τοῦ Χαριδήμου.

2. Ἀφελὼν. Voy. la note sur *Cherson.*, § 1. Ce participe se rattache à σκοπεῖσθω.

4-6. "Ὅταν δ' ἐλέγχω.... τὰς πράξεις σκοπεῖσθω.... Ce point avait été le troisième de la partition au § 18. Pour le besoin de l'antithèse, l'orateur le place

ici immédiatement après le premier point

16. Τούτων se rattache à αὐτῶν. N'écoutez pas les éditeurs qui construisent τὸ παράνομον τούτων (d'Aristocrate et consorts).

20. Les mots ἐκ προνοίας portent aussi sur φόνου. La locution τραῦμα ἐκ προνοίας doit s'entendre d'une blessure faite avec intention de tuer.

[23] Ἐπίσγες. Ἠκούσατε μὲν τοῦ τε νόμου καὶ τοῦ ψηφίσματος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· ὡς δ' ἂν μοι δοκεῖτε τοὺς περὶ τοῦ παρανόμου λόγους αὐτοὺς ῥᾶστα μαθεῖν, τοῦθ' ὑμῖν φράσω· εἰ σκέψαισθ' ἐν τίνι τάξει ποτ' ἐστὶν ὑπὲρ οὗ
 5 τὸ ψήφισμ' εἴρηται, πότερα ξένος ἢ μέτοικος ἢ πολίτης
 628 ἐστίν. Εἰ μὲν δὴ μέτοικον φήσομεν, οὐκ ἐροῦμεν ἀληθῆ, εἰ δ' αὖ ξένον, οὐχὶ δίκαια ποιήσομεν· τὴν γὰρ τοῦ δήμου δωρειάν, ἐν ἣ πολίτης γέγονεν, κυρίαν αὐτῷ δίκαιόν ἐστιν εἶναι. Ὡς ὑπὲρ πολίτου τοίνυν, ὡς ἔοικε, ποιητέον τοὺς
 10 λόγους. [24] Θεάσασθε δὴ πρὸς Διὸς ὡς ἀπλῶς καὶ δικαίως χρήσομαι τῷ λόγῳ, ὃς εἰς μὲν ταύτην τίθεμαι τὴν τάξιν αὐτὸν ἐν ἣ πλείστης ἂν τυγχάνοι τιμῆς, ἃ δ' οὐδ' ἡμῖν τοῖς γένει πολίταις ἐστίν, οὐδ' ἐκείνῳ δεῖν οἶμαι γενέσθαι παρὰ τοὺς νόμους. Τίν' οὖν ἐστὶ ταῦτα; ἃ νυνὶ γέγραφεν οὕτοσί.
 15 Γέγραπται γὰρ ἐν μὲν τῷ νόμῳ τὴν βουλὴν δικάζειν φόνου καὶ τραύματος ἐκ προνοίας καὶ πυρκαϊᾶς καὶ φαρμάκων, ἐάν τις ἀποκτείνῃ δούς. [25] Καὶ προειπὼν ὁ θεὸς τὸν νόμον « ἐὰν ἀποκτείνῃ, » κρίσιν πεποίηκεν ὁμῶς, οὐ πρότερον τί χρὴ πάσχειν τὸν δεδρακότα εἴρηκεν, καλῶς, ὦ ἄνδρες Ἀθη-
 20 ναῖοι, τοῦθ' ὑπὲρ εὐσεβείας ὅλης τῆς πόλεως προιδών.

12. NC. οὐχ ἡμῖν Dobree, à tort. Voy. la note explicative. — 17. προσειπὼν S.

1-2. Τοῦ ψηφίσματος. La lecture de l'acte d'accusation (voy. la note sur ὑπεσχημένον, § 18) ne pouvait se faire sans celle du décret accusé.

2. Ὡς δ' ἂν μοι δοκεῖτε.... τοῦθ' ὑμῖν λέξω· εἰ σκέψαισθε. La même tournure dans *Ambass.*, § 4.

3. Αὐτούς : par opposition aux considérations préliminaires que l'orateur va présenter.

4-5. Ὑπὲρ οὗ τὸ ψήφισμ' εἴρηται, l'homme en faveur duquel le décret a été proposé.

8. Ἐν ἣ, en vertu de laquelle. Cf. la note sur ἐν γὰρ τοῖς παρ' ὑμῖν νόμοις ἐξέσται, *Lept.*, § 158.

12-13. Ἄ δ' οὐδ' ἡμῖν...., οὐδ' ἐκείνῳ.... Démosthène dit : J'accorde que Charidème est naturalisé citoyen, mais des privilèges que ne possèdent pas même

les citoyens-nés, il ne faut pas les lui accorder non plus. Hermogène cite deux fois ce passage (III, p. 329 et p. 432 Walz), comme un exemple de rouerie cachée sous l'apparence de la moderation équitable (ἐπιείκεια). Il va jusqu'à dire : πανουργῶν καὶ πολίτην ἐργαζόμενος τὸν Χαρίδημον, ἵνα αὐτῷ ἰσχύῃ ὁ περὶ τῶν νόμων λόγος. C'est là une exagération qui repose sur une erreur. Si Charidème avait été étranger, les faveurs exceptionnelles qu'on voulait lui décerner n'en auraient pas été moins illégales, elles l'eussent été doublement.

15. Τὴν βουλὴν : sous-ent. τὴν ἐν Ἀρείῳ πάγῳ, comme cela est dit expressément dans le document ci-dessus.

20. Ὑπὲρ εὐσεβείας ὅλης τῆς πόλεως. Cf. Antiphon, *Chor.*, § 88 : Φονέα τὸν μη αἴτιον ψηφισθῆναι ἀμαρτία καὶ ἀσεβεία

Πῶς; οὐκ ἔνεστιν ἅπαντας ἡμᾶς εἰδέναι τίς ποτ' ἐστὶν ὁ ἀνδροφόνος. Τὸ μὲν δὴ τὰ τοιαῦτ' ἄνευ κρίσεως πιστεύειν, ἅν τις ἐπαιτιάσῃται, δεινὸν ἡγεῖτο, δεῖν δ' ὑπελάμβανεν, ἐπειδὴ περ ἡμεῖς τιμωρήσομεν τῷ πεπονθότι, πεισθῆναι καὶ μαθεῖν ἡμᾶς διδασκομένους ὡς δέδρακεν· τηνικαῦτα γὰρ 5 εὐσεβὲς ἤδη κολάζειν εἰδόσιν εἶναι, πρότερον δ' οὐ. [26] Καὶ ἔτι πρὸς τούτῳ διελογίζετο, ὅτι πάντα τὰ τοιαῦτ' ὀνόματα, οἷον ἐάν τις ἀποκτείνῃ, ἐάν τις ἱεροσυλήσῃ, ἐάν τις προδῶ, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα πρὸ μὲν τοῦ κρίσιν γενέσθαι αἰτιῶν ὀνόματ' ἐστὶν, ἐπειδὴν δὲ κριθεὶς τις ἐξελεγχθῇ, τηνικαῦτ' 10 ἀδικήματα γίγνεται. Οὐ δὴ δεῖν ᾤετο τῷ τῆς αἰτίας ὀνό- 629 ματι τιμωρίαν προσγράφειν, ἀλλὰ κρίσιν. Καὶ διὰ ταῦτα, ἅν τις ἀποκτείνῃ τινά, τὴν βουλὴν δικάζειν ἔγραψεν, καὶ οὐχ, ἅπερ ἂν ἀλοίῃ, εἶναι. [27] Ὁ μὲν δὴ τὸν νόμον τιθεὶς οὕτως, ὁ δὲ τὸ ψήφισμα γράφων πῶς; « Ἐάν τις ἀπο- 15 κτείνῃ, » φησὶν, « Χαρίδημον. » Τὴν μὲν δὴ προσηγορίαν τοῦ πάθους τὴν αὐτὴν ἐποιήσατο, « ἅν τις ἀποκτείνῃ » γράψας, ἦν περ ὁ τὸν νόμον τιθεὶς· μετὰ ταῦτα δ' οὐκέτι ταῦτά, ἀλλ' ἀνελὼν τὸ δίκην ὑπέχειν ἀγώγιμον εὐθὺς ἐποίησεν, καὶ παραβὰς τὸ διωρισμένον ἐκ τοῦ νόμου δικαστήριον, 20 ἄκριτον τοῖς ἐπαιτιασαμένοις παρέδωκεν ὅ τι ἂν βούλωνται χρῆσθαι τὸν οὐδ' εἰ πεποίηκε πω φανερόν. [28] Καὶ

NC. 1. τί A. — 6. πρότερον S¹. — 7. τοῦτο A. — 9. κρίσιν S seul. τὴν κρίσιν vulg. — 10-11. ἐξελεχθῇ et γίνεται S. — 14. ἂν ἀλώῃ εἶναι S seul. ἂν ἀλῶ παθεῖν εἶπεν reviseur en marge, A, Y. ἂν ἀλῶ, παθεῖν χρῆ εἶπεν vulg. Ce sont là des conjectures. J'ai écrit ἀλοίῃ, en supprimant la virgule après ἅπερ.

ἐστὶν εἰς τε τοὺς θεοὺς καὶ εἰς τοὺς νόμους. [Weber.]

4. Ἑμεῖς. Tous les citoyens sont responsables de ce qui se fera en vertu de la loi votée par eux.

6. Εἰδόσιν se rattache à κολάζειν, « punir en connaissance de cause, » et n'est point superflu, comme on l'a prétendu.

13-14. Οὐχ, ἅπερ ἂν ἀλοίῃ, εἶναι, le législateur n'a pas anticipé sur le verdict en traitant de réels les délits dont le prévenu pourra être convaincu. Le verbe ἀλίσκεσθαι gouverne le génitif; mais on

sait que les pronoms jouissent d'une certaine liberté de construction et se mettent souvent à l'accusatif.

19. Ἀγώγιμον. Il s'agit de savoir si ce mot contient en effet tout ce que l'accusateur y met ici et aux § 31-32. Scholiaste : Ἀγώγιμον· οἱ μὲν εἰρήκασιν ἐπὶ κρίσει, ὁ δὲ ῥήτωρ ἐκ τῆς ἀσαφείας εἰς ὃ ἐβούλετο μετήγαγεν, ἐπὶ θανάτῳ λέγων. Voy. la Notice.

22. Τὸν οὐδ' εἰ πεποίηκε φανερόν. Il n'est pas besoin d'ajouter ὄντα. Cf. Timocr., § 74 : Τοὺς μὴδ' εἰ κρίσεως

λαβοῦσιν ἐκείνοις ἐξέσται στρεβλοῦν, αἰκίσασθαι, χρήματα πράξασθαι. Καίτοι πάντα ταῦτ' ἀπείρηκεν ἄντικρυς καὶ σαφῶς ὁ κάτωθεν νόμος μηδὲ τοὺς ἡλωκότας καὶ δεδογμένους ἀνδροφόνους ἐξεῖναι ποιεῖν. Λέγε δ' αὐτοῖς
5 αὐτὸν τὸν νόμον τὸν μετὰ ταῦτα.

ΝΟΜΟΣ.

« Τοὺς δ' ἀνδροφόνους ἐξεῖναι ἀποκτείνειν ἐν τῇ ἡμεδαπῇ καὶ ἀπάγειν, ὡς ἐν τῷ <α'> ἄξονι ἀγορεύει, λυμαίνεσθαι δὲ μὴ, μηδὲ ἀποινᾶν, ἣ διπλοῦν ὀφείλειν
10 ὅσον ἂν καταβλάψῃ. Εἰσφέρειν δ' ἐ<ς> τοὺς ἄρχοντας,

NC. 3. ἐαλωκότας S, ici et partout. — 8. μεδαπῇ S¹, η avant μ ajouté au-dessus de la ligne par le reviseur. Lisait-on τῇμεδαπῇ? — α' avant ἄξονι, a été inséré par Cobet. — 10. δ' ἐς Schelling, *De Solonis legibus*, p. 68. δὲ mss. En conservant cette leçon, on explique difficilement le datif τῷ βουλομένῳ, et l'on est forcé de prendre εἰσφέρειν, contrairement à l'usage, dans le sens de εἰσάγειν. Enfin, l'obligation imposée aux magistrats de porter une affaire devant l'audience ne doit pas précéder la détermination du tribunal compétent, mais la suivre.

ἄξιον ἐργάσονται τι δήλους. [Weber.]

3. Ὁ κάτωθεν νόμος. On peut voir dans Harpocraton les savantes niaiseries de Didyme au sujet d'une locution qui est cependant la plus simple du monde. Ὁ κάτωθεν νόμος équivaut à ὁ νόμος ὁ μετὰ ταῦτα, Taylor l'a vu. Disons toutefois que l'orateur ne se réfère pas seulement à la liste des lois remise au greffier; il indique quelque chose de plus officiel, l'acte d'accusation, publiquement exposé et remis au magistrat, dans lequel les lois violées se trouvaient énumérées en regard du décret incriminé (παραγεγραμμένοι). Philippi (*Der Areopag*, p. 343) n'aurait pas dû réhabiliter une des interprétations de Didyme.

7. Ἀποκτείνειν καὶ ἀπάγειν. L'homme qui avait été convaincu judiciairement d'homicide (cf. § 29) devait quitter le pays. Sinon, il était permis de le tuer et aussi (ou bien) de le traîner devant le magistrat pour qu'il subît la peine capitale. Cf. Platon, *Lois*, IX, p. 871, D : Ἐὰν δέ τις ἐπιβῇ τούτων τῆς τοῦ φονευθέντος χώρας, ὁ προστυχὼν πρῶτος

τῶν οἰκείων τοῦ ἀποθανόντος ἢ καὶ τῶν πολιτῶν ἀνατὶ κτεινέτω ἢ δήσας τοῖς ἄρχουσι τῶν τὴν δίκην κρινάντων κτεῖναι παραδότω. Voy. Philippi, *ibid.*, p. 132.

7-8. Ἐν τῇ ἡμεδαπῇ. Franke prétendait que cette locution était tirée du § 35, mais n'était pas de mise dans la loi. Or cette locution s'est retrouvée dans l'inscription qui reproduit le πρῶτος ἄξων (*C. I. Att.*, I, n° 61, l. 30).

8. Ἐν τῷ <α'> ἄξονι. Les mots qui précèdent sont tirés de la première table des lois de Solon et conformes à l'ancienne législation de Dracon. Le législateur les reproduit pour y ajouter des prescriptions humaines, favorables à l'homicide. Ce législateur est-il Solon lui-même, se référant dans une de ses autres tables à la loi de Dracon qu'il avait consignée dans la première table? Ou bien la présente loi est-elle postérieure à Solon? Philippi est de ce dernier avis, et, en effet, on peut douter que Solon ait soumis ce délit au jugement de l'Héliée.

9-10. Ἡ διπλοῦν ὀφείλειν ὅσον ἂν κα-

ὧν ἕκαστοι δικασταί εἰσιν, τῷ βουλομένῳ. Τὴν δ' ἡλιαίαν διαγιγνώσκειν. »

[29] Ἠκούσατε μὲν τοῦ νόμου, σκέψασθε δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ θεωρήσατε ὡς καλῶς καὶ σφόδρ' εὐσεβῶς ἔθηκεν ὁ τιθεὶς τὸν νόμον. Τοὺς ἀνδροφόνους φησὶν. Πρῶ- 5
τον μὲν δὴ τοῦτον ἀνδροφόνον λέγει, τὸν ἡλωκότα ἤδη τῇ ψήφῳ. Οὐ γάρ ἐστ' οὐδεὶς ὑπὸ ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ, 630
πρὶν ἂν ἐξελεγχθεὶς ἁλῶ. [30] Ποῦ τοῦτο δηλοῖ; ἔν τε τῷ προτέρῳ νόμῳ καὶ τούτῳ. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνῳ γράψας
« ἐάν τις ἀποκτείνῃ », τὴν βουλὴν δικάζειν εἶπεν, ἐν δὲ 10
τούτῳ τὸν ἀνδροφόνον προσειπὼν, ἃ χρὴ πάσχειν εἴρη-
κεν· οὐ μὲν γὰρ ἦν αἰτία τὸ πρᾶγμα, τὴν κρίσιν εἴρηκεν.

NC. 1-2. ἡλιαναγιγνώσκειν S¹, αι et δι ajoutés dans l'interligne par le reviseur.

ταβλάψῃ. Démosthène ne mentionne pas cette clause, mais elle est conforme à ce que nous savons d'ailleurs de la législation attique, et ne doit pas être suspectée. Cependant Köhler a tort de l'insérer dans l'inscription citée ci-dessus. Deux lettres conservées sur la pierre (ON) ne suffisent pas pour justifier un complément que Philippi juge avec raison déplacé. Je vais plus loin que ce dernier : je n'admets pas même que les mots λυμάνεσθαι δὲ μὴ, μηδὲ ἀποινᾶν aient fait partie de la loi de Dracon.

4. Εἰσφέρειν δ(ἐ)... τῷ βουλομένῳ (sous-ent. ἐξεῖναι), et qu'il soit permis à qui voudra de porter l'affaire devant les magistrats compétents. Cette affaire est évidemment, non la poursuite du meurtrier, qui incombait exclusivement à la famille de la victime, mais la poursuite de celui qui maltraitait indûment un homme coupable d'homicide. Weber l'a bien compris. Quant aux mots, ils ont été diversement expliqués, et ils offrent en effet quelque difficulté. Mais ce n'est pas une raison d'attribuer à un faussaire une formule qui se retrouve dans un document du discours *Contre Macartatos*. On y lit, au § 74 : Τὰς δὲ δίκας εἶναι περὶ τούτων πρὸς τοὺς ἄρχοντας, ὧν ἕκαστοι δικασταί εἰσιν, et un peu plus bas la locution équivalente : Οἱ ἄρχοντες, πρὸς οὓς ἂν ᾖ ἡ δίκη. Il me semble évident

qu'il ne faut pas entendre les neuf Archontes, mais prendre ἄρχοντες dans le sens général de « magistrats ». Si le législateur avait voulu distinguer entre les attributions judiciaires de chacun des neuf Archontes, il aurait dit ἕκαστος; le pluriel ἕκαστοι indique un sujet collectif, un collège de juges. Et par juges, δικασταί, il faut entendre ici les magistrats chargés d'instruire le procès et de présider l'audience. C'est à ces magistrats, en effet, que les anciennes lois attiques attribuent τὸ δικάζειν, tandis qu'elles disent διαγιγνώσκειν des jurés, ceux qu'on appelle ordinairement δικασταί. Reste un point obscur. Pourquoi le législateur n'indique-t-il pas nettement l'autorité compétente? On peut répondre qu'elle variait suivant la nature du délit, maltraiter la personne (λυμάνεσθαι) ou la rançonner (ἀποινᾶν). Mais cette explication ne peut s'appliquer à la loi citée dans le *Πρὸς Μαχάρτατον*. Le législateur s'abstenait-il de préciser, afin que sa loi pût subsister, quand même les attributions des magistrats viendraient à être modifiées? Enfin, pour ce qui est du verbe εἰσφέρειν, comme on disait de l'auteur d'une motion εἰσφέρειν νόμον, δόγμα, ψήφισμα, il n'est pas impossible que l'on ait dit, à une certaine époque, de l'accusateur εἰσφέρειν δίκην.

9. Τῷ προτέρῳ νόμῳ. Cf. § 22.

οὗ δ' ὁ ἀλοὺς ἔνοχος τῷ προσρήματι τούτῳ καθέστηκεν,
 τὴν τιμωρίαν ἔγραψεν. Περὶ μὲν δὴ τῶν ἡλωκότων ἄν
 λέγοι. Λέγει δὲ τί; « ἐξεῖναι ἀποκτείνειν καὶ ἀπάγειν. »
 [31] Ἄρ' ὡς αὐτόν; ἢ ὡς ἄν βούληταί τις; πολλοῦ γε καὶ δεῖ.
 5 Ἀλλὰ πῶς; « ὡς ἐν τῷ <α'> ἄξονι εἴρηται, » φησὶν. Τοῦτο
 δ' ἐστὶν τί; ὁ πάντες ἐπίστασθ' ὑμεῖς. Οἱ θεσμοθέται
 τοὺς ἐπὶ φόνῳ φεύγοντας κύριοι θανάτῳ ζημιῶσαί [εἰσι],
 καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐκκλησίας πέρυσσι πάντες ἐωρᾶθ' ὑπ'
 ἐκείνων ἀπαχθέντα. Ὡς τούτους οὖν ἀπάγειν λέγει. [32] Δια-
 10 φέρει δὲ τί τοῦτο τοῦ ὡς αὐτόν ἄγειν; ὅτι ὁ μὲν ἀπάγων, ὃ
 ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὡς τοὺς θεσμοθέτας τοὺς νόμους κυρίους
 ποιεῖ τοῦ δεδρακότος, ὁ δ' ὡς αὐτόν ἄγων ἑαυτόν. Ἔστι
 δ' ἐκείνως μὲν, ὡς ὁ νόμος τάττει, δοῦναι δίκην, οὕτω
 δὲ, ὡς ὁ λαβὼν βούλεται. Πλεῖστον δὲ δήπου διαφέρει
 15 τὸν νόμον κύριον τῆς τιμωρίας ἢ τὸν ἐχθρὸν γίγνεσθαι.
 [33] « Λυμαίνεσθαι δὲ », φησὶ, « μὴ, μηδὲ ἀποινᾶν. »
 Ταῦτα δ' ἐστὶν τί; τὸ μὲν δὴ μὴ λυμαίνεσθαι, γνώρι-
 μον οἶδ' ὅτι πᾶσιν μὴ μαστιγοῦν, μὴ δεῖν, μὴ τὰ τοιαῦτα
 ποιεῖν λέγει, τὸ δὲ μηδ' ἀποινᾶν μὴ χρήματα πράττε-
 20 σθαι· τὰ γὰρ ἄποινα χρήματ' ὠνόμαζον οἱ παλαιοί.
 631 [34] Ὁ μὲν δὴ νόμος οὕτως τὸν ἀνδροφόνον καὶ τὸν ἡλω-
 κότ' ἤδη διώρισεν ὡς κολαστέον καὶ οὗ· τὴν τοῦ πεπον-
 θότος εἰπὼν πατρίδα, καὶ περὶ τοῦ μηδέν' ἄλλον τρόπον

NC. 5. α' inséré par Cobet. — 7. εἰσι écarté par Blass. — 11. Blass retranche Ἀθηναῖοι. — 20. τὰ γὰρ ἄποινα.... οἱ παλαιοί. Cette explication, écartée par Dobree comme inutile et peu exacte, se défend assez par l'antithèse γνώριμον οἶδ' ὅτι πᾶσιν.

5. Εἴρηται. La loi porte ἀγορεύει. L'orateur a mis un équivalent pour ne pas dire « ἀγορεύει », φησὶν.

8. Τὸν ἐκ τῆς ἐκκλησίας.... ἐωρᾶτε.... ἀπαχθέντα. Hellenisme pour τὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐωρᾶτε ἐκεῖθεν ἀπαχθέντα. Cf. *Ol.*, I, § 15 : Τὸν ἐκεῖθεν πόλεμον δεῦρ' ἤξοντα; *ib.*, § 27 : Τῶν ἐκ τῆς χώρας λαμβάνειν; et *passim*. — Ἀπαχθέντα, traîné au supplice, dont l'exécution regardait les Onze, οἱ ἐνδεκα. Cf. *Timocrate*, § 113.

20. Τὰ γὰρ ἄποινα χρήματ' ὠνόμαζον

οἱ παλαιοί, les anciens désignaient par le terme ἄποινα de l'argent. Cette traduction fait comprendre l'emploi de l'article. On pourrait dire aussi τὰ ἄποινα ἐπὶ χρήμασιν ὠνόμαζον. Dindorf rapproche Xénophon, *Mémor.*, III, xiv, 7 : Ἐλεγε δὲ καὶ ὡς τὸ εὐωχεῖσθαι ἐν τῇ Ἀθηναίων γλώττῃ ἐσθίειν καλοῖτο. C'est donc à tort que Reiske écrivait τὰ γὰρ χρήματα ἄποινα d'après Théon, *Progygn.*, IV, 15, p. 186 W.

22-23. Τὴν τοῦ πεπονθότος εἰπὼν πατρίδα. Cette périphrase de ἐν τῇ ἡμετέρῃ

ἢ τοῦτον μὴδ' ἄλλοθι πλὴν ἐνταῦθ' ἄντικρυς εἶρηκεν. Ὁ δὲ τὸ ψήφισμα γράφων, πολλοῦ γε δεῖ, διώρισεν, ὅς γε πάντα τούτοις τάναντί' εἶρηκεν· γράψας γὰρ « ἐάν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον », « ἀγώγιμος ἔστω », φησὶν [πανταχόθεν]. [35] Τί λέγεις; τῶν νόμων οὐδὲ τοὺς ἡλωκότας 5 διδόντων ἀπάγειν πλὴν ἐν τῇ ἡμεδαπῇ, σὺ γράφεις ἄνευ κρίσεως τιν' ἀγώγιμον ἐκ τῆς συμμαχίδος πάσης; καὶ οὐδ' ἐν τῇ ἡμεδαπῇ ἄγειν κελευόντων τῶν νόμων, σὺ δίδως ἄγειν πανταχόθεν; Καὶ μὴν ἔν γε τῷ ποιεῖν ἀγώγιμον πάνθ' ὅσ' ἀπείρηκεν ὁ νόμος δέδωκας, χρήματα πράξα- 10 σθαι, ζῶντα λυμαίνεσθαι, κακοῦν, ἔχοντ' αὐτὸν ἀποκτινύναι. [36] Πῶς οὖν ἂν τις μᾶλλον ἐλεγχθεῖη παράνομ' εἰρηκῶς ἢ πῶς δεινότερ' ἂν γράφων ἢ τοῦτον τὸν τρόπον; ὅς δυοῖν ὑποκειμένων ὀνομάτων, κατὰ μὲν τῶν ἐν αἰτία « ἐάν τις ἀποκτείνῃ », κατὰ δὲ τῶν ἡλωκότων, 15 « ἐάν τις ἀνδροφόνος ἦ », ἐν μὲν τῇ προσηγορίᾳ τὸ τοῦ τὴν αἰτίαν ἔχοντος ἔλαβες ὄνομα, τὴν δὲ τιμωρίαν, ἣν οὐδὲ κατὰ τῶν ἐξεληλεγμένων διδόασιν οἱ νόμοι, ταύτην κατὰ τῶν ἀκρίτων ἔγραψας, καὶ τὸ μέσον τούτων ἐξεῖλες. Μέσον γάρ ἐστιν αἰτίας καὶ ἐλέγχου κρίσις, ἣν οὐδαμοῦ 20 γέγραφεν οὗτος ἐν τῷ ψηφίσματι.

[37] Λέγε τοὺς ἐφεξῆς νόμους.

NC. 2. καὶ δεῖ A. — 4-5. J'écarte πανταχόθεν, mot qui est à sa place plus bas. On peut voir les termes de la loi au § 94. Il ne convient pas que l'orateur cite ces termes moins exactement qu'il ne les interprétera tantôt en disant ἐκ τῆς συμμαχίδος πάσης. — 9. πανταχόθεν est omis dans S, F, Y. Ce mot, absolument nécessaire ici, aura été oublié et inséré par mégarde dans l. 5. — 11. κακοῦν était suspect à Reiske. Mais les orateurs aiment τὸ ἐν πολλὰ ποιεῖν. — 12. ἐλεγχθεῖη S¹. — 14. ὅς, fait par grattage de ὡς, S. ὡς Y. — ὑποκειμένοις ὀνομάτοις Dindorf. — τὸν S¹. — ἐν αἰτία ὄντων A. — 15. κατὰ τῶν δ' Blass. — 17. [ἔλαβες ὄνομα] Blass. — 18. οὐδὲ [κατὰ] τῶν Blass.

fait supposer qu'on lisait dans une des clauses précédentes de la loi : ἐάν τις Ἀθηναῖον κτείνῃ. Cf. § 37.

8. Ἄγειν. On voit que l'orateur distingue entre le mot vague et général ἄγειν, et le composé ἀπάγειν, qui, dans la langue du droit attique, veut dire traîner devant un magistrat.

11. Αὐτόν est le sujet, non le régime, de ἀποκτινύναι.

16. Ἐν μὲν τῇ προσηγορίᾳ, en nommant, en qualifiant la personne visée par la loi. Cf. § 27, et προσειπών, § 30.

20. Μέσον γάρ ἐστιν.... Il faut changer de ton en lisant cette explication, qui s'adresse aux juges.

ΝΟΜΟΣ.

« Ἐὰν δέ τις τὸν ἀνδροφόνον κτείνῃ ἢ αἵτιος ἢ φόνου,
 632 ἀπεχόμενον ἀγορᾶς ἐφορίας καὶ ἄθλων καὶ ἱερῶν Ἀμφι-
 κτυονικῶν, ὥσπερ τὸν Ἀθηναῖον κτείναντα, ἐν τοῖς αὐτοῖς
 5 ἐνέχεσθαι, διαγιγνώσκειν δὲ τοὺς ἐφέτας. »

Τουτονὶ δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸν νόμον
 τί ποτ' ἐβούλεθ' ὁ θεὸς· ὄψεσθε γὰρ ὡς ἅπαντ' εὐλαβῶς
 διώρισε καὶ νομίμως. [38] « Ἐὰν τις ἀποκτείνῃ τὸν ἀνδρο-
 φόνον, » φησὶν, « ἢ αἵτιος ἢ φόνου, ἀπεχόμενον ἀγορᾶς
 10 ἐφορίας καὶ ἄθλων καὶ ἱερῶν Ἀμφικτυονικῶν, ὥσπερ τὸν
 Ἀθηναῖον κτείναντ', ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐνέχεσθαι, διαγιγνώ-
 σκειν δὲ τοὺς ἐφέτας. » Τί δὴ ταῦτ' ἐστίν; ἐκεῖνος ᾤετο τὸν
 πεφευγότ' ἐπ' αἰτίᾳ φόνου καὶ ἡλωκότα, ἐάνπερ ἅπαξ
 ἐκφύγῃ καὶ σωθῇ, εἴργειν μὲν τῆς τοῦ παθόντος πατρίδος
 15 δίκαιον εἶναι, κτείνειν δ' οὐχ ὅσιον πανταχοῦ. Τί σκοπῶν;
 ὅτι καὶ τοὺς δεῦρο πεφευγότας, ἐὰν ἡμεῖς τοὺς ἐτέρωσ'
 ἀποκτιννύωμεν, ἀποκτενοῦσιν ἕτεροι. [39] Εἰ δὲ τοῦτ' ἔσται,
 ἡ μόνη λοιπὴ τοῖς ἀτυχοῦσιν ἅπασι σωτηρία διαφθαρθήσεται.
 Ἔστι δ' αὕτη τίς; ἐκ τῆς τῶν πεπονθότων μεταστάντα εἰς
 20 τὴν τῶν μηδὲν ἡδίκημένων ἀδεῶς μετοικεῖν. Ἴνα δὴ μὴ
 τοῦτ' ἢ μηδ' ἀπέραντοι τῶν ἀτυχημάτων αἱ τιμωρίαι

NC. 2. δέ est omis dans S, Y. — 7. θεῖος S¹, ce semble. — 11. Herwerden supprime ἐν. Cf. § 41. — 15. πανταχοῦ A. απανταχου S, vulg. — 21. ἀδικημάτων A(non S), Reiske, Dindorf.

2. Les fragments de cette loi ont été reconnus par Kœhler dans les lignes 25-29 de l'inscription déjà plusieurs fois citée.

4. Τὸν Ἀθηναῖον κτείναντα. Τὸν porte sur Ἀθηναῖον : c'est l'article générique. Cf. § 41, 89, 220. [G. H. Schæfer.]

5. Τοὺς ἐφέτας. On voit que Solon, tout en attribuant généralement à son Aréopage l'homicide prémédité, laissa pour ce cas subsister les juges indiqués par Dracon. Cf. Philippi, l. c., p. 130.

6. Τουτονὶ.... τὸν νόμον. Ces accusatifs dépendent de ὁ θεός.

16. Τοὺς ἐτέρωσε : sous-ent. πεφευγότας.

18. Τοῖς ἀτυχοῦσιν. Il s'agit de ceux qui ont commis un homicide, soit volontairement, soit involontairement. Qu'ils fussent plus ou moins coupables, les Grecs les considéraient comme des malheureux à plaindre. Cf. *Androt.*, § 55.

21. Τῶν ἀτυχημάτων αἱ τιμωρίαι.

γίγνωνται, ἔγραψεν « ἐάν τις τὸν ἀνδροφόνον κτείνῃ ἀπε-
 χόμενον », φησὶν, « ἀγορᾶς ἐφορίας ». Τί τοῦτο λέγων;
 τῶν ὀρίων τῆς χώρας· ἐνταῦθα γὰρ, ὥς γ' ἐμοὶ δοκεῖ,
 τάρχαϊα συνήεσαν οἱ πρόσχωροι παρά θ' ἡμῶν καὶ τῶν
 ἀστυγειτόνων, ὅθεν ὠνόμακεν « ἀγορὰν ἐφορίαν ». [40] Καὶ 5
 πάλιν « ἱερῶν Ἀμφικτυονικῶν ». Τί δῆποτε καὶ τούτων
 ἀπέκλεισε τὸν ἀνδροφόνον; ὅσων τῷ παθόντι ζῶντι μετῆν,
 τούτων εἵργει τὸν δεδρακότα, πρῶτον μὲν τῆς πατρίδος καὶ 633
 τῶν ἐν ταύτῃ πάντων καὶ ὀρίων καὶ ἱερῶν, τὴν ἐφορίαν
 ἀγορὰν ὅρον προσγράψας ἧς εἵργεσθαί φησιν, εἴτα τῶν ἱερῶν 10
 τῶν ἐν Ἀμφικτύοσιν· καὶ γὰρ τούτων, εἶπερ ἦν Ἑλλήν ὁ
 παθὼν, μετῆν αὐτῷ. Καὶ « ἄθλων ». Διὰ τί; ὅτι κοινοὶ
 πᾶσιν εἰσιν οἱ κατὰ τὴν Ἑλλάδ' ἀγῶνες, κατὰ δὲ τὴν πάν-
 των μετουσίαν μετῆν καὶ τούτων τῷ πεπονθότι· καὶ τούτων
 οὖν ἀπεχέσθω. [41] Τούτων μὲν δὴ τὸν εἰργασμένον εἵργει. 15
 Ἄν δ' ἔξω τούτων κτείνῃ τις αὐτὸν ἄλλοθι, τὴν αὐτὴν ὑπὲρ
 αὐτοῦ δίκην δέδωκεν ἥνπερ ἂν τὸν Ἀθηναῖον κτείνῃ. Τὸν

NC. 9. ἐν αὐτῇ A. — 12. Entre καὶ et ἄθλων environ deux lettres grattées dans S.
 — 13. κατὰ τὴν δὲ πάντων Blass. — 16. ἄλλοθι S seul. ἢ ἄλλοθι που A, F. Puisqu'il
 faut supprimer ἢ, il n'y a pas de raison de conserver που.

On a dit que les deux termes juraient ensemble, et qu'il fallait nécessairement τῶν ἀδικημάτων. Mais la leçon de S et de la plupart des manuscrits, conforme à l'expression τοῖς ἀτυχοῦσιν, qu'on vient de lire, n'a rien qui puisse choquer, si on veut se rendre compte du sens attaché ici au mot τιμωρίαι. En effet, il ne s'agit pas de peines infligées par un tribunal, mais de ce qui était permis au vengeur.

2. Φησὶν est ajouté après ἔγραψεν, afin d'insister sur les termes qui vont être expliqués. — Τί τοῦτο λέγων; et qu'entend-il par là? — On lit dans Harpocraton : Ἐφορία· ἡ ἐπὶ τῶν ὄρων γινομένη προαγόρευσις, ὡς Δημοσθένης διδάσκει ἐν τῷ κατ' Ἀριστοκράτους καὶ Θεόφραστος ἐν γ' Νόμων. La même explication est répétée par Photios et Suidas. On croit généralement qu'Harpocraton prend ἐφορία pour un substantif.

Cela serait fort étrange, puisqu'il se réfère à l'interprétation de Démosthène, et qu'il est absurde de faire dire au législateur « s'abstenant de proclamation sur la frontière. » Je soupçonne que le lexicographe trouva dans Théophraste la locution ἐφορία προαγόρευσις. On pourrait donc écrire γινομένη <ἀγορὰ ἢ> προαγόρευσις.

8. Πρῶτον μὲν τῆς πατρίδος.... ἱερῶν. L'article de loi cité ne le dit pas expressément, mais cela est sous-entendu et se trouvait, sans doute, expliqué dans un article précédent.

13. Οἱ κατὰ τὴν Ἑλλάδ' ἀγῶνες. Démosthène semble entendre non seulement les grands jeux panhelléniques, mais tous les jeux qui se faisaient en Grèce.

17. Δίκην δέδωκεν ne veut pas dire ici « il a reçu le châtiment, » mais « il a accordé la satisfaction, » « il a permis de châtier l'agresseur. »

γὰρ φυγάδα τὸ τῆς πόλεως οὐ προσεῖπεν ὄνομα, ἥς οὐκ
 ἔστι μετουσία αὐτῷ, ἀλλὰ τὸ τοῦ πράγματος ᾧ κατέστησεν
 αὐτὸν ἐκεῖνος ἔνοχον· καὶ διὰ ταῦτ' « ἅν τις ἀποκτείνῃ »
 φησὶ « τὸν ἀνδροφόνον ». Εἴτ' εἰπὼν ὧν εἰργόμενον, ἐπὶ τῷ
 5 τὴν τιμωρίαν νομίμως ἐπιθεῖναι τὸ τῆς πόλεως ὄνομ' ὠνό-
 μασεν, « τοῖς αὐτοῖς ἐνεχέσθω καθάπερ ἂν τὸν Ἀθηναῖον
 « ἀποκτείνῃ » γράψας, ἀνομοίως, ᾧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῷ
 τουτὶ τὸ ψήφισμ' εἰρηκότι. [42] Καίτοι πῶς οὐχὶ δεινὸν
 εἰ, οἷς ὁ νόμος δέδωκεν, ἐὰν ὧν εἶπον εἰργωνται, μετ' ἀσφα-
 10 λείας ζῆν φυγοῦσιν, τούτους ἐκδότους τις εἶναι γράφει, καὶ
 ἀφαιρεῖται τὸ τῆς συγγνώμης ὠφέλιμον, ὃ τοῖς ἀτυχοῦσιν
 ὑπάρχειν εἰκὸς παρὰ τῶν ἔξω τῶν ἐγκλημάτων ὄντων, ὅτω
 ποτὲ τῶν πάντων ἀπόκειται ἄδηλον ὄν, μὴ προδήλου τῆς
 ἐπιούσης τύχης οὔσης ἐκάστω; Καὶ νυνὶ τὸν ἀποκτείναντα
 15 Χαρίδημον, ὄντως ἂν ἄρα τοῦτο γένηται, ἐὰν ἀνταποκτεί-
 634 νωσί τινες λαβόντες ἔκδοτον, πεφευγότα καὶ τῶν νομίμων
 εἰργόμενον, [43] ἔνοχοι μὲν αὐτοὶ ταῖς φονικαῖς δίκαις ἔσον-
 ται, ἔνοχος δὲ σύ· καὶ γὰρ « ἅν τις αἷτιος ᾗ » γέγραπται,

NC. 1. οὐ τὸ τῆς πόλεως προσεῖπεν A. — 1-2. Peut-être ἥς οὐκ ἔστιν αὐτῷ μετουσία. — 4. ἐπειπων S, Y. — 7. ἀνόμοιος ὧν A, F. J'ai mis une virgule avant ἀνομοίως. — 9. ὧν εἶπεν F. — 13. ὄν, après ἄδηλον, est omis dans S seul. — 15. <τὸν> Χαρίδημον Blass.

1. Τὸ τῆς πόλεως οὐ προσεῖπεν ὄνομα ἐquivaut à οὐκ ἐκάλεσε πολίτην, οὐκ ἐκάλεσεν Ἀθηναῖον.

3. Ἄν τις ἀποκτείνῃ, φησὶ, τὸν ἀνδροφόνον. L'orateur a laissé échapper un pentamètre. [Reiske.]

4. Εἰργόμενον dépend de ἅν τις ἀποκτείνῃ.

7. Γράψας se rapporte à la citation qui précède.

10. Ἐκδότους, livrés, proscrits. Cf. § 85.

11. Τὸ τῆς συγγνώμης ὠφέλιμον n'est pas une simple périphrase pour τὴν συγγνώμην. Cette indulgence est avantageuse pour tout le monde, personne (l'orateur va le dire tout à l'heure) n'étant sûr de n'avoir pas un jour besoin de cette indulgence, s'il lui arrivait de devenir homicide sans le vouloir.

12. Παρὰ τῶν ἔξω τῶν ἐγκλημάτων ὄντων, de ceux qui sont en dehors des griefs. Cette locution à double sens veut dire ici « ceux qui n'ont aucun sujet de plainte, » et ἐquivaut à παρὰ τῶν μηδὲν ἡδικομένων (§ 39), c.-à-d. les habitants des autres pays.

13. Ἀπόκειται a pour sujet τὸ τῆς συγγνώμης ὠφέλιμον. Ce verbe se dit de ce qu'on met en réserve pour l'avenir. Cf. Xénophon, *Anab.*, II, III, 15 : Αἱ βάλανοι τῶν φοινίκων.... τοῖς οἰκέταις ἀπέχειντο; *ib.*, VII, VII, 46 : Εὐνοίαν δεῖν ἀπόχεισθαι τούτῳ. Comparez aussi le verbe synonyme ἀποτίθεσθαι et le substantif ἀποθήκη.

16. Τῶν νομίμων εἰργόμενον, s'abstenant des lieux et des actes que la loi lui interdit.

ἔσει δ' αἷτιος τὴν διὰ τοῦ ψηφίσματος ἐξουσίαν δεδωκώς. Οὐκοῦν εἰ μὲν ἐάσομεν ὑμᾶς τούτων συμβάντων, οὐ καθαροῖς οὖσιν ὁμοῦ διατρίβομεν· εἰ δ' ἐπέξιμεν, οἷς ἐγνώκαμεν αὐτοὶ τάναντία πράττειν ἀναγκασθησόμεθα. Ἄρά γε μικρὸν ἢ τὸ τυχόν ἐστὶν ὑπὲρ οὗ δεῖ λῦσαι τὸ ψήφισμ' ὑμᾶς; 5
[44] Λέγε δὴ τὸν μετὰ ταῦτα νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

« Ἐάν τις τινα τῶν ἀνδροφόνων τῶν ἐξεληλυθότων, ὧν τὰ χρήματα ἐπίτιμα, πέρα ὅρου ἐλαύνη ἢ φέρη ἢ ἄγῃ, τὰ ἴσα ὀφείλειν ὅσα περ ἂν ἐν τῇ ἡμεδαπῇ δράσῃ. » 10

Ἄλλος οὗτος, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, νόμος ἀνθρωπίνως καὶ καλῶς κείμενος, ὃν παραβὰς οὗτος ὁμοίως φανήσεται.
[45] Ἐάν τις τινα τῶν ἀνδροφόνων, φησὶ, τῶν ἐξεληλυθότων, ὧν τὰ χρήματα ἐπίτιμα. Τῶν ἐπ' ἀκουσίῳ φόνῳ λέγει μεθεστηκότων. Τῷ τοῦτο δῆλον; τῷ τε « ἐξεληλυθότων » 15 εἶπεῖν, ἀλλὰ μὴ « φευγόντων », καὶ τῷ διορίζειν ὧν τὰ χρήματα ἐπίτιμα· τῶν γὰρ ἐκ προνοίας δεδήμευται τὰ ὄντα. Περὶ μὲν δὴ τῶν ἀκουσίων ἂν λέγοι. [46] Λέγει δὲ τί;

NC. 3. συνδιατρίβομεν A, F. — 5. [ἐστὶν] Blass. — 6. μεταυτα S seul. — 8. τινα, après τις (d'abord τίς), manque dans S, ici, non l. 13. — 9. ἢ φέρη, mots suspects, ici et l. 1 de la page suivante. [Herwerden.] — 10. ὀφείλει S. — 16. φευγόντων S, A. πεφευγότων vulg.

2. Εἰ μὲν ἐάσομεν ὑμᾶς, si nous vous laissons tranquilles, si nous ne vous poursuivons pas.

2-3. Οὐ καθαροῖς οὖσιν ὁμοῦ διατρίβομεν. Le contact des impurs souille, et les conséquences de cette souillure peuvent être des plus graves pour le peuple tout entier. C'est ce qui fait dire à l'orateur ἄρά γε μικρὸν ἢ τὸ τυχόν ἐστὶν;

9. Τὰ χρήματα ἐπίτιμα. Les termes ἐπίτιμος (jouissant des droits du citoyen) et ἄτιμος (privé de ces droits) se disent au propre des personnes, mais s'appliquent aussi par extension aux biens. Les biens confisqués sont ἄτιμα; non confis-

qués, ils sont ἐπίτιμα. Harpocraton (s. v. ὅτι): "Ὅτι οἱ ἀλόντες ἐπ' ἀκουσίῳ φόνῳ ἐξουσίαν εἶχον εἰς διοίκησιν τῶν ἰδίων, Δημοσθένης ἐν τῷ κατ' Ἀριστοκράτους ὑποσημαίνει καὶ Θεόφραστος ἐν τῷ γ' τῶν Νόμων δηλοῖ. — Ἡ φέρη, ou qu'il le dépouille de ses biens. Ces mots reviennent au commencement du § 46; cependant l'orateur n'en tient pas compte en commentant la loi, et on s'en passerait volontiers. Voy. NC.

15-16. Ἐξεληλυθότων.... φευγόντων. S'il est vrai que le premier de ces deux termes ne s'applique qu'aux homicides involontaires, le second peut se dire indifféremment des volontaires et des involontaires.

ἐὰν πέρα ὄρου, φησὶν, ἐλαύνῃ ἢ φέρῃ ἢ ἄγῃ. Τοῦτο δέ
 ἐστὶν τί, τὸ πέρα ὄρου; ἔστι πᾶσιν ὄρος τοῖς ἀνδροφόνοις
 τῆς τοῦ παθόντος εἵργεσθαι πατρίδος. Ἐκ μὲν δὴ ταύτης
 635 δίδωσιν ἐλαύνειν καὶ ἄγειν, πέρα δ' οὐκ ἔῃ τούτων οὐδέ-
 5 τερον ποιεῖν. Ἐὰν δέ τις παρὰ ταῦτα ποιῇ, τὴν αὐτὴν
 ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ δίκην ἣν περ ἂν εἰ μένοντ' ἡδίκει [οἴκοι],
 γράψας « ταῦτ' ὀφείλειν ἅπερ ἂν οἴκοι δράσῃ ». [47] Εἰ
 δὴ τις ἔροιτ' Ἀριστοκράτην τουτονί (καὶ μὴ νομίσητ' εὖθες
 τὸ ἐρώτημα) πρῶτον μὲν εἰ οἶδεν εἰ τις ἀποκτενεῖ Χαρίδημον
 10 ἢ καὶ ἄλλως πως τελευτήσῃ, οὐκ ἂν, οἶμαι, φαίῃ. Θήσομεν
 τοίνυν ἀποκτενεῖν. Πάλιν οἶσθ', ἐκὼν ἢ ἄκων, καὶ ξένος ἢ
 πολίτης ὁ τοῦτο ποιήσων ἔσται; οὐκ ἔνεστ' εἰπεῖν ὥς οἶσθα.
 [48] Οὐκοῦν ταῦτά γε δήπου προσῆκε γράψαι, « ἐάν τις
 ἀποκτείνῃ » γράφοντα, « ἄκων » ἢ « ἐκὼν », « ἀδίκως, »
 15 ἢ « δικαίως », « ξένος » ἢ « πολίτης », ἔν' ὅτῳ ποτὲ
 τοῦργον ἐπράχθη, τούτῳ τὰ ἐκ τῶν νόμων ὑπῆρχε δίκαια,
 μὴ μὰ Δί' αὐτὸ τὸ τῆς αἰτίας ὄνομ' εἰπόντα « ἀγώγιμος
 ἔστω » προσγράψαι. Τίνα γὰρ σὺ λέλοιπας ὄρον τῷ γράμ-
 ματι τούτῳ, τοῦ νόμου σαφῶς οὕτως λέγοντος μὴ πέρα
 20 ὄρων ἐλαύνειν, ὅς πανταχόθεν δίδως ἄγειν; [49] Ὁ νόμος
 δ' οὐκ ἄγειν τῶν ὄρων πέρα, ἀλλ' οὐδ' ἐλαύνειν ἔῃ. Ἐκ δὲ

NC. 4. τούτων δὲ οὐδ' ἕτερον S. — 6. Blass écarte avec raison le mot inutile οἴκοι, qui fait un hiatus. — 7. ταῦτά S, A. — 11. αποκτείνειν S seul. — 13. γράψαι S, A, F, Y. προσγράψαι (évidemment une correction) depuis Reiske. Mais ce composé est à sa place quelques lignes plus bas; διορίσαι προσῆκεν conviendrait mieux. — 16. ὑπῆρχεν S. — 21. οὐκ S seul. οὐ μόνον οὐκ vulg. — ἐλαύνειν τῶν ὄρων πέρα et ἄγειν ἔῃ mss. J'ai transposé les infinitifs. Voy. la note explicative.

6. Ἐδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ δίκην est dit ici du législateur, comme au § 44. — Μένοντ(α), qui a le droit de rester dans le pays, qui n'est pas exilé. Le verbe μένειν, sans autre détermination, est ainsi opposé à φεύγειν dans le document inséré *Timocr.*, § 119.

7. Οἴκοι est substitué par l'orateur à ἐν τῇ ἡμέδαπῃ. Cf. § 28, avec la note.

8-9. Καὶ μὴ νομίσητ' εὖθες τὸ ἐρώτημα. La première question, prise en elle-même, est en effet niaise, mais elle sert à amener les autres.

11. Πάλιν οἶσθ(α), ensuite, sais-tu? De la question indirecte, l'orateur passe vivement à la question directe.

13. Γράψαι. Voy. NC.

17. Αὐτὸ τὸ τῆς αἰτίας ὄνομ(α), rien que le nom du fait incriminé, c.-à-d. ἐάν τις ἀποκτείνῃ.

18-19. Τῷ γράμματι τούτῳ, à cette expression, c.-à-d. à ἀγώγιμος ἔστω. [Weber.]

20-21. Ὁ νόμος δ' οὐκ ἄγειν τῶν ὄρων πέρα, ἀλλ' οὐδ' ἐλαύνειν. Forcer un homicide, un fugitif, de quitter l'asile

τοῦ σοῦ ψηφίσματος ὁ βουλόμενος ἄξει τὸν ἄκοντ' ἀπεκτονότα, ἔκδοτον λαβὼν, εἰς τὴν τοῦ παθόντος βία [πατρίδα]. Ἄρ' οὐ πάντα συγγεῖς τάνθρώπινα, καὶ ἀφαιρεῖ τὴν πρόφασιν μεθ' ἧς ἡ καλὸν ἐστὶν ἕκαστον τῶν ἔργων ἡ αἰσχρόν; [50] Ὅρατε γὰρ ὡς ἐπὶ πάντων, οὐκ ἐπὶ τῶν φονικῶν μόνον, 5 οὕτω τοῦτ' ἔχει. « Ἄν τις τύπτῃ τινὰ », φησὶν, « ἄρχων χειρῶν ἀδίκων », ὡς, εἰ γ' ἡμύνατο, οὐκ ἀδικεῖ. « Ἄν τις κακῶς ἀγορεύῃ », « τὰ ψευδῆ » προσέθηκεν, ὡς, εἰ γε τάληθῃ, προσῆκον. « Ἄν τις ἀποκτείνῃ ἐκ προνοίας », 636 ὡς, εἰ γε ἄκων, οὐ ταῦτόν. « Ἄν τις καταβλάβῃ τινὰ ἐκὼν ἀδίκως. » Πανταχοῦ τὴν πρόφασιν βεβαιοῦσαν τὸ 11 πρᾶγμα εὐρήσομεν. Ἄλλ' οὐ σοί, ἀλλ' ἀπλῶς, « ἄν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον, ἀγέσθω », καὶ ἄκων, καὶ δικαίως, καὶ ἀμυνόμενος, καὶ ἐφ' οἷς διδόασιν οἱ νόμοι, καὶ ὁπωσοῦν. [51] Λέγε τὸν μετὰ ταῦτα νόμον.

15

NC. 1. Blass supprime ὁ βουλόμενος. — 2. πατρίδα. J'écarte ce mot. Car βία serait mal placé entre παθόντος et πατρίδα. — 3. τὰ ἀνθρώπεια A. — 7. εἰ γε. Dans S première main sur grattage. De même l. 8, mais non l. 10. — 9. On aimerait mieux ἄν τις τρώσῃ. — 12. La variante παρὰ σοί est indiquée par l'ancien reviseur de S. σὺ A.

qu'il avait trouvé, s'appelait ἐλαύνειν; l'en arracher et le conduire dans le pays où il subira le châtiment, s'appelait ἄγειν. On voit que ce dernier terme en dit plus que l'autre et que j'ai eu raison de modifier la leçon des manuscrits (Voy. NC). Dans les *Héraclides* d'Euripide, le roi d'Athènes refuse de laisser emmener (ἄγειν) les suppliants qui lui demandent protection; alors le héraut d'Eurysthée lui demande en second lieu de les chasser hors de son territoire pour qu'il puisse les emmener ensuite (σὺ δ' ἐξόριζε, καὶ τ' ἐκεῖθεν ἄξομεν, v. 257). Sans s'emparer d'eux, le héraut obtiendrait ainsi ce qu'il avait obtenu à Trachis et en d'autres pays d'où il était parvenu à les chasser (ἡλαυνες ἰκέτας, v. 196). — Quant à la leçon οὐ μόνον οὐκ, qui ferait prévoir dès le premier membre de phrase la gradation qui va suivre, elle ne vaut pas celle du meilleur manuscrit. On a rapproché Xénophon, *Mém.* II, III, 8 : Τὸν πειρώμενον ἐμὲ ἀνιᾶν οὐκ ἂν δυνάμην

οὔτ' εὖ λέγειν οὔτ' εὖ ποιεῖν, ἀλλ' οὐδὲ πειράσομαι, et d'autres passages.

2. Βία, placé avec force à la fin de la phrase, se rapporte évidemment à ἄξει.

3-4. Τὴν πρόφασιν, non « le prétexte, » mais « le motif qu'on peut alléguer, » ou simplement « le motif. » Thucydide, I, XXIII, 6, oppose τὴν ἀληθεστάτην πρόφασιν à αἱ ἐς τὸ φανερόν λεγόμεναι αἰτίαι.

6-7. Φησὶν, dit le législateur, dit la loi. — Ἀρχων χειρῶν ἀδίκων, en portant à tort les premiers coups. Il s'agit de la δίκη αἰτίας. Les citations qui suivent se rapportent à la δίκη κακῆγορίας, la γραφή φόνου, la δίκη βλάβης.

9. Ἄν τις ἀποκτείνῃ ἐκ προνοίας. Il est fort étrange de citer la loi sur l'homicide parmi les parallèles à la loi sur l'homicide. [Weber.] Cf. NC.

11. Τὴν πρόφασιν βεβαιοῦσαν τὸ πρᾶγμα, le motif (l'intention) détermine la chose, c.-à-d. la nature du délit.

12. Οὐ σοί, « non à tes yeux, » sous-ent. ἡ πρόφασις βεβαιοῖ τὸ πρᾶγμα.

ΝΟΜΟΣ.

« Φόνου δὲ δίκας μὴ εἶναι μηδαμοῦ κατὰ τῶν τοὺς
φεύγοντας ἐνδεικνύντων, εἴαν τις κατὴν ὅποι μὴ ἔξεστιν. »

Ὁ μὲν νόμος ἐστὶν οὗτος Δράκοντος, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
5 καὶ οἱ ἄλλοι δὲ, ὅσους ἐκ τῶν φονικῶν νόμων παρεγραψά-
μην· δεῖ δ' αὖ λέγει σκέψασθαι. Κατὰ τῶν ἐνδεικνύντων
φησὶ τοὺς κατιόντας ἀνδροφόνους ὅποι μὴ ἔξεστι δίκας
φόνου μὴ εἶναι. Ἐνταυθὶ δύο δηλοῖ δίκαια, αὖ παρ' ἀμφοτέρ'
οὗτος εἶρηκε τὸ ψήφισμα, ὅτι τ' ἐνδεικνύναι δίδωσι τὸν
10 ἀνδροφόνον καὶ οὐκ αὐτὸν ἀγώγιμον οἷχεσθαι λαβόντα, καὶ
ὅτι, εἴαν κατὴν τις ὅποι μὴ ἔξεστι, καὶ αὐτὸ τοῦτο δίδωσιν,
οὐχ ὅπου βούλεται τις. [52] Οὐκ ἔξεστι δὲ ποῖ; ἐξ ἧς ἂν
φεύγῃ τις πόλεως. Ποῦ καὶ σφόδρα σαφῶς τοῦτο δηλοῖ;
εἴαν τις κατὴν, φησὶν. Τοῦτο δ' οὐκ ἔστ' ἐπενεγκεῖν ἄλλῃ
15 πόλει πλὴν ἣν ἂν φεύγῃ τις· ὅθεν γὰρ μὴδ' ἐξέπεσέν τις
τὴν ἀρχὴν, οὐκ ἐνὶ δήπου κατελθεῖν εἰς ταύτην. Ὁ μὲν
τοῖνυν νόμος ἐνδειξὶν δέδωκεν, καὶ ταύτην, ἂν κατὴν ὅποι

NC. 9. εἶρηκεν S. — 12. J'ai écrit οὐχ ὅπου pour οὐχ ὅποι. Ce dernier mot, ré-
pété par erreur du membre de phrase précédent, ne serait de mise que s'il y avait
οὐχ ὅποι οὐδὲν κωλύει. — 15. Après πόλει, le reviseur de S ajoute τουνομα.

2. Μηδαμοῦ, nulle part, devant au-
cun tribunal. Les accusations d'homicide
étaient portées, suivant la diversité des
cas, devant des tribunaux différents. Le
mot μηδαμοῦ n'a rien d'étrange, quoi
qu'on en ait dit; mais on s'explique plus
difficilement pourquoi le législateur in-
sère dans sa loi un article qui s'entend
de reste. Taylor répond que cet article
faisait sans doute suite au texte cité § 37.

6. Κατὰ τῶν ἐνδεικνύντων. Tout le
monde comprend pourquoi l'orateur, en
examinant la loi qui vient d'être lue,
intervertit l'ordre des mots. Cette diffé-
rence, dont on a abusé pour accuser le
prétendu faussaire, est au contraire une
preuve de l'authenticité du document.

8. Ἀ παρ' ἀμφοτέρα. Inversion. Cf.
μηδὲν εἰς ἕτερον (Isocrate, *Panath.*, 23)

et autres exemples cités par Krüger, *Gr.*
gr., 68, 4, 2. Ajoutez qu'ici le mot placé
en tête est un relatif.

10. Αὐτόν se réfère au sujet de οἷχεσθαι
λαβόντα ἀγώγιμον. L'antithèse l'indique
assez.

11-12. Ἐάν.... βούλεται τις. Construi-
sez : καὶ αὐτὸ τοῦτο δίδωσιν (cela même,
il ne l'accorde que) εἴαν κατὴν τις ὅποι
μὴ ἔξεστι, οὐχ ὅπου βούλεται τις (ἐν-
δεικνύναι).

14. Τοῦτο δ' οὐκ ἔστ' ἐπενεγκεῖν, ce
terme (κατιέναι) ne peut s'appliquer. Cf.
Platon, *Polit.*, p. 307, B : Τὸ τῆς κοσμιό-
τητος ὄνομα ἐπιφέρομεν αὐτοῖς ξύμ-
πασιν.

15. Ἦν ἂν φεύγῃ τις. Cf. Aristophane,
Gren., 1165 : Φεύγων ἀνὴρ ἦχει τε καὶ
κατέρχεται.

μὴ ἔξεστιν · ὁ δὲ « ἀγώγιμος ἔστω » γέγραφεν κἀντεῦθεν
ὅποι φεύγειν οὐδεὶς κωλύει νόμος.

[53] Λέγ' ἄλλον νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

637

« Ἐάν τις ἀποκτείνῃ ἐν ἄθλοις ἄκων, ἢ ἐν ὁδῷ καθελὼν⁵
ἢ ἐν πολέμῳ ἀγνοήσας, ἢ ἐπὶ δάμαρτι ἢ ἐπὶ μητρὶ ἢ ἐπ'
ἀδελφῇ ἢ ἐπὶ θυγατρὶ, ἢ ἐπὶ παλλακῇ ἢν ἂν ἐπ' ἐλευθέροις
παισὶν ἔχῃ, τούτων ἕνεκα μὴ φεύγειν κτείναντα. »

Πολλῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, νόμων ὄντων, παρ' οὓς
εἴρηται τὸ ψήφισμα, παρ' οὐδένα μᾶλλον ἢ παρὰ τοῦτον¹⁰
τὸν ἀνεγνωσμένον νῦν εἴρηται. Διδόντος γὰρ τοῦ νόμου
σαφῶς οὕτως καὶ λέγοντος ἐφ' οἷς ἐξεῖναι κτεῖναι, οὗτος
ἅπαντα παρεῖδε ταῦτα, καὶ γέγραφεν, οὐδὲν ὑπειπὼν ὅπως

NC. 6. ἢ ἐπὶ μητρὶ : mots omis dans S seul. — 10. τουτονί A.

6. Ἐν ὁδῷ καθελὼν. Si ces mots sont obscurs, ce n'est pas là une raison d'accuser la licence d'un faussaire, tant s'en faut. Il est vrai que rien n'y répond dans le texte de Démosthène ; mais il se peut que les copistes aient omis avant πάλιν, ἂν (§ 55) une autre phrase commençant par les mêmes mots ; il n'est pas absolument impossible non plus que l'orateur se soit dispensé d'expliquer ce qu'il ne comprenait pas. Harpocraton cite ces mots aux articles καθελὼν, ὁδός, et ἢ ἐν ὁδῷ. Dans ce dernier endroit, il les tourne par ἐν τινὶ ἐνέδρῳ καταβαλὼν, « l'ayant terrassé dans une embûche. » Il n'est pas prouvé que ὁδός ait jamais eu le sens de λόχος ou ἐνέδρα ; mais pour ce qui est de καθελὼν, Bergk (dans *Philologus*, XXXII (1872), p. 669-673) a justifié l'interprétation du lexicographe par Platon, *Protag.*, p. 343, C : Εἰ καθέλοι τοῦτο τὸ ῥῆμα ὥσπερ εὐδοκιμοῦντα ἀθλητὴν καὶ περιγένοιτο αὐτοῦ. Il faut sans doute rapporter, avec Reiske, ἀγνοήσας aux deux membres de phrase : aussi avons-nous effacé la virgule après καθελὼν. Je ne pense pas qu'il s'agisse du cas de légi-

time défense, et je ne puis approuver Bergk qui voulait retrouver la présente loi dans l'inscription déjà souvent citée. Voici comment il essayait d'en rétablir les lignes 33-34 : [Ἐάν τις ἀδίκων ἄρχον]τα χει[ρ]ῶ[ν ἐν ὁδῷ καθελὼν ἢ ἐν πολέμῳ ἀγνοήσας ἢ ἐν ἀέθλοις] ἀέκων κτεί[ν]η....

7-8. Ἐπὶ παλλακῇ ἢν ἂν ἐπ' ἐλευθέροις παισὶν ἔχῃ. Cela implique des stipulations, un contrat de concubinage. Cf. Isée, *Hér. de Pyrrhus*, § 39 : Οἱ ἐπὶ παλλακίᾳ διδόντες τὰς ἑαυτῶν πάντες πρότερον διομολογοῦνται περὶ τῶν δοθησομένων ταῖς παλλακαῖς.

8. Μὴ φεύγειν. Dans les cas précités, l'homicide n'a pas besoin de quitter le pays. Démosthène dira ὥρισεν οὐκ ἀδικεῖν, ἀθῶον ποιεῖ, φησὶν εἶναι καθαρόν, tournures plus générales, qui ne doivent pas faire suspecter le présent document.

12. Λέγοντος ἐφ' οἷς ἐξεῖναι κτεῖναι est dit comme λέγοντος ἐξεῖναι κτεῖναι ἐπὶ τοῖσδε. L'infinitif est conservé, quoique la proposition soit relative. Cf. § 60, et *passim*.

13-1. Γέγραφεν, οὐδὲν ὑπειπὼν, ὅπως

- ἂν τις ἀποκτείνῃ, τὴν τιμωρίαν. [54] Καίτοι σκέψασθ' ὥς ὀσίως καὶ καλῶς ἕκαστα διεΐλεν ὁ ταῦτ' ἐξ ἀρχῆς διελών. Ἄν τις ἐν ἄθλοις ἀποκτείνῃ τινά, τοῦτον ὥρισεν οὐκ ἀδικεῖν. Διὰ τί; οὐ τὸ συμβᾶν ἐσκέψατο, ἀλλὰ τὴν τοῦ δεδρακότος
 5 διάνοιαν. Ἔστι δὲ αὕτη τίς; ζῶντα νικῆσαι καὶ οὐκ ἀποκτεῖναι. Εἰ δ' ἐκεῖνος ἀσθενέστερος ἦν τὸν ὑπὲρ τῆς νίκης ἐνεγκεῖν πόνον, ἑαυτῷ τοῦ πάθους αἴτιον ἡγήσατο, διὸ τιμωρίαν οὐκ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ. [55] Πάλιν « ἂν ἐν πολέμῳ », φησὶν, « ἀγνοήσας », καὶ τοῦτον εἶναι καθαρόν.
 10 Καλῶς· εἰ γὰρ ἐγὼ τινὰ τῶν ἐναντίων οἰηθεὶς εἶναι διέφθειρα, οὐ δίκην ὑπέχριν, ἀλλὰ συγγνώμης τυχεῖν δίκαιός εἰμι. « Ἡ ἐπὶ δάμαρτι », φησὶν, « ἥ ἐπὶ μητρὶ ἢ ἐπ' ἀδελφῇ ἢ θυγατρὶ, ἢ ἐπὶ παλλακῇ ἢ ἂν ἐπ' ἐλευθέροις παισὶν ἔχῃ »· καὶ τὸν ἐπὶ τούτων τινὲς κτείναντα ἄθῳ
 15 ποιεῖ, πάντων γ' ὀρθότατ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι[, τοῦτον ἀφιεῖς]. [56] Τί δήποτε; ὅτι ὑπὲρ ὧν τοῖς πολεμίοις μαχόμεθα, ἵνα μὴ πάσχωσιν ὑβριστικὸν μηδ' ἀσελγές μηδὲν,
 638 ὑπὲρ τούτων καὶ τοὺς φιλίουξ, ἐὰν παρὰ τὸν νόμον εἰς αὐτοὺς ὑβρίζωσι καὶ διαφθείρωσιν, ἔδωκεν ἀποκτεῖναι.
 20 Ἐπειδὴ γὰρ οὐ γένος ἐστὶ φιλίων καὶ πολεμίων, ἀλλὰ τὰ πραττόμεν' ἐξεργάζεται τούτων ἑκάτερον, τοὺς ἐχθρὰ ποιοῦντας ἐν ἐχθροῦ μέρει κολάζειν ἀπέδωκεν ὁ νόμος. Οὐχοῦν δεινὸν, εἰ τοσούτων ὄντων ἐφ' οἷς τοὺς ἄλλους

NC. 2. ἐ[ξαρ]χῆς, les trois lettres ξαρ ajoutées de première main à la fin de la ligne, S. — 7. αὐτὸν ἑαυτῷ avant Bekker. — 13. ἡ θυγατρὶ S, F, Y. ἡ ἐπὶ θυγατρὶ vulg. — 14. τούτων τινὲς F. τούτων τινὰ, l'a de première main sur un grattage de trois lettres environ, S. τούτων τινὰ A. τούτων τῷ Y. — 15-16. J'ai écarté τοῦτον ἀφιεῖς. — 18. φιλίουξ Bekker. φίλους mss. — 20. φίλων A, Y.

ἂν τις ἀποκτείνῃ, τὴν τιμωρίαν, sans rien spécifier, il a prescrit de punir l'homicide, quelles qu'en fussent les circonstances. [G. H. Schæfer.]

3. Ἄν τις ἐν ἄθλοις ἀποκτείνῃ τινά. Il s'agit de deux athlètes luttant l'un contre l'autre. Le cas de la seconde tétralogie d'Antiphon est tout différent, et ne tombe pas sous la présente loi.

6-7. Ἀσθενέστερος.... ἐνεγκεῖν équivalent à ἀσθενέστερος ἢ ὥστε ἐνεγκεῖν. [G. H. Schæfer.]

10. Τῶν ἐναντίων. Ce génitif dépend directement de εἶναι, non de τινά.

18-19. Εἰς αὐτούς. Le masculin αὐτούς est amené par la tournure générale de la phrase. [G. H. Schæfer.]

20. Γένος, race, espèce naturelle.

ἔξεστιν ἀποκτινύναι, μόνον ἀνθρώπων ἐκεῖνον μὴδ' ἐπὶ τούτοις ἐξέσται [ἀποκτεῖναι]. [57] Φέρ', ἂν δέ τι συμβῇ τοιοῦτον οἷον ἴσως ἤδη τῷ καὶ ἄλλῳ, ἀπαλλαγῇ μὲν ἐκ Θράκης, ἐλθὼν δ' εἰς πόλιν οἰκῇ που, τῆς μὲν ἐξουσίας μηκέτι κύριος ὢν δι' ἧς πολλὰ ποιεῖ τῶν ἀπειρημένων 5 ὑπὸ τῶν νόμων, τοῖς δ' ἔθεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις ταῦτ' ἐπιχειρῶν πράττειν, ἄλλο τι ἢ σιγῶντα δεήσει Χαρίδημον ἔαν αὐτὸν ὑβρίζειν; οὐ γὰρ ἀποκτεῖναί γ' ἀσφαλές οὐδὲ τιμωρίαν λαβεῖν ἣν δίδωσιν ὁ νόμος, διὰ τὸ ψήφισμα τουτί. [58] Καὶ μὴν εἴ τις ἐκεῖν' ὑπολαμβάνει, « ποῦ δὲ γένοιτ' ἂν 10 ταῦτα; » τί κωλύει καμὲ λέγειν « τίς δ' ἂν ἀποκτείνειεν Χαρίδημον »; Ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν· ἄλλ' ἐπειδὴ περ ἐστὶ τὸ φεῦγον ψήφισμα οὐκ ἐπ' ἤδη γεγενημένῳ τινὶ πράγματι, ἀλλ' ἐπὶ τοιούτῳ δ' μὴδ' εἰ γενήσεται μηδεὶς οἶδεν, τὸ μὲν τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι κοινὸν ἀμφοῖν ὑπαρ- 15 χέτω, πρὸς δὲ τοῦθ' ὑποθέντες ἀνθρωπίνως τὰς ἐλπίδας οὕτω σκοπῶμεν, ὥς τάχ' ἂν, εἰ τύχοι, καὶ τούτων κακείνων συμβάντων. [59] Λύσασι μὲν τοίνυν τὸ ψήφισμα, ἂν ἄρα συμβῇ τι παθεῖν ἐκείνῳ, εἰσὶν αἱ κατὰ τοὺς νόμους

NC. 1. ἀποκτινύναι S. — 2. ἀποκτεῖναι écarté avec Blass. — 4. οἰκεῖ, l'ei sur grattage, le circonflexe du reviseur, S. — 11. ἀποκτείνειεν Westermann. ἀποκτεῖναι mss. — 17. οὕτωσὶ vulg. — 19-1. Dans S il y avait d'abord, ce semble, εἰσιεναι κατὰ.... τιμωρίαν.

4. Πόλιν, une cité, une communauté de citoyens gouvernée par des lois, et non par le bon plaisir d'un monarque. C'est ainsi que πολιτεία équivaut à δημοκρατία. Voy. les notes sur *Rhod.*, § 20, et *Phil.*, II, § 25. Le § 138 de notre discours (Dobree l'a fait remarquer) est le meilleur commentaire du présent passage. Il en résulte que εἰς πόλιν ne doit pas être pris ici pour εἰς Ἀθήνας, explication de Westermann, qui ne s'accorde guère avec l'indéfini που.

10. Ὑπολαμβάνει, objecte. Voy. la note sur *Androt.*, § 10.

10-11. Ποῦ δὲ γένοιτ' ἂν ταῦτα, et comment cela arriverait-il?

13. Τὸ φεῦγον ψήφισμα, le décret pour-

suivi en justice. Cf. *Cour.*, § 56 : Ἄ μὲν διώκει τοῦ ψήφισματος.

15-16. Τὸ μὲν τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι κοινὸν ἀμφοῖν ὑπαρχέτω, pour ce qui est de l'avenir, mettons qu'il se prête également aux hypothèses de l'accusateur et de l'accusé.

16. Πρὸς δὲ τοῦθ' ὑποθέντες ἀνθρωπίνως τὰς ἐλπίδας, et formant en conséquence (c.-à-d. conformément à cette incertitude) nos prévisions comme il convient à des êtres d'une intelligence bornée.

17. Οὕτω est l'antécédent de ὥς.

18-19. Ἄν.... παθεῖν ἐκείνῳ, s'il arrive que Charidème soit tué. C'est l'hypothèse d'Aristocrate.

ὑπὲρ αὐτοῦ τιμωρίαί· ἐῷσι δὲ, ἂν ἄρ' ἐκεῖνος ζῶν ἀδικῇ
 639 τινά, ἀνήρηται τοῖς ὑβρίζομένοις ἢ μετὰ τῶν νόμων δίκη.
 Ὡστε πανταχῇ καὶ ἐναντίον ἐστὶ τοῖς νόμοις τὸ ψήφισμα
 καὶ λῦσαι συμφέρει.

5 [60] Λέγε τὸν μετὰ ταῦτα νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

« Καὶ ἐὰν φέροντα ἢ ἄγοντα βία ἀδίκως εὐθύς ἀμυνό-
 μενος κτείνῃ, νηποινεῖ τεθνάναι. »

Ἄλλα ταῦτ' ἐφ' οἷς ἔξεστι κτείνειν. Ἐὰν ἄγοντα ἢ
 10 φέροντα βία ἀδίκως εὐθύς ἀμυνόμενος κτείνῃ, νηποινεῖ
 τεθνάναι κελεύει. Θεάσασθε πρὸς Διὸς ὡς εὔ· τῷ μὲν,
 ὑπειπὼν, ἐφ' οἷς ἐξεῖναι κτείνειν, προσγράψαι τὸ « εὐθύς »
 ἀφείλε τὸν τοῦ βουλεύεσθαι τι κακὸν χρόνον· τῷ δὲ
 « ἀμυνόμενος » γράψαι δηλοῖ τῷ πάσχοντι διδούς τὴν
 15 ἐξουσίαν, οὐκ ἄλλῳ τινί. Ὁ μὲν δὴ νόμος εὐθύς ἀμυνο-
 μένῳ δέδωκεν ἀποκτιννύναι, ὁ δ' οὐδὲν εἴρηκεν ἀλλ'
 ἀπλῶς, « ἐὰν τις ἀποκτείνῃ », [κἂν δικαίως,] κἂν ὡς οἱ
 νόμοι διδόασιν. [61] Ἄλλὰ νῆ Δία συκοφαντοῦμεν τὸ
 πρᾶγμα· τίνα γὰρ οἶσει ἢ ἄξει βία ἀδίκως Χαρίδημος;
 20 Πάντας ἀνθρώπους. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦθ', ὅτι πάντες οἱ
 στρατεύμ' ἔχοντες, ὧν ἂν οἴωνται κρείττους ἔσεσθαι,

NC. 3. ἐστὶν S. — 11. κελεύει est écarté par Dobree et Cobet. — 15. νόμος S seul.
 νόμος διὰ ταῦτα vulg. — 16. ἀποκτείνουαι S. — 17. κἂν δικαίως, omis par S, F, Y,
 est à sa place au § 76. — 21. στρατεύματ' vulg. — ἔχοντες οὗτοι A.

1-2. Ἀν.... ζῶν ἀδικῇ τινά. C'est l'hypothèse de l'accusateur. Ζῶν est ajouté pour faire antithèse à παθεῖν τι.

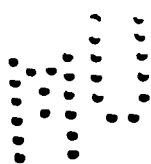
11. Τεθνάναι. Le verbe θνήσκειν sert en quelque sorte de passif à ἀποκτείνειν, comme κεῖσθαι à τιθέναι. Le législateur ordonne que cet homicide reste impuni, νηποινεῖ τεθνάναι κελεύει.

11-12. Τῷ porte sur προσγράψαι. — Ὑπειπὼν, ayant dit d'abord. Cf. *Cour.*,

§ 60 : Τοσοῦτον ὑπειπὼν. Aristophane, *Guepes*, 55 : 'Ολίγ' ἄτθ' ὑπειπὼν πρῶτον. Thucydide, I, xxxv, 5 : Ὡςπερ ἐν ἀρχῇ ὑπείπομεν. — Ἐφ' οἷς ἐξεῖναι. Cf. § 53, avec la note.

14. Δηλοῖ.... διδούς, il fait voir qu'il accorde. Hellenisme.

16. Οὐδὲν.... ἀλλ(ά), rien que. Cf. Sophocle, *OEd. R.*, 1333 : Ἐπαίσε δ' αὐτόχειρ νιν οὔτις ἄλλ' ἐγὼ τλάμων.



ἄγουσι καὶ φέρουσι χρήματ' αἰτοῦντες. Εἴτ' οὐ δεινὸν, ὦ γῆ καὶ θεοί, καὶ φανερώς παράνομον, οὐ μόνον παρὰ τὸν γεγραμμένον νόμον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν κοινὸν ἀπάντων ἀνθρώπων, τὸν ἄγοντ' ἢ φέροντα βία τᾶμ' ἐν πολεμίου μοίρα μὴ ἐξεῖναι ἐμοὶ ἀμύνεσθαι, εἴ γε μηδὲ τοῦτον τὸν 5 τρόπον ἐξέσται Χαρίδημον ἀποκτεῖναι, ἀλλ', ἐὰν ἀδικῶν ἄγῃ καὶ φέρῃ βία τὰ τινος ληζόμενος, ἀγώγιμος ὁ κτείνας ἔσται, τοῦ νόμου διδόντος, ἐὰν ἐπὶ τούτοις, ἀθῶον εἶναι;

[62] Λέγε τὸν μετὰ ταῦτα νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

640

« Ὅς ἂν ἄρχων ἢ ιδιώτης αἴτιος ἢ τὸν θεσμόν συγχυ- 11
θῆναι τόνδε, ἢ μεταποιήσῃ αὐτὸν, ἄτιμον εἶναι καὶ παῖδας [ἀτίμους] καὶ τὰ ἐκείνου. »

Ἦκούσατε μὲν τοῦ νόμου λέγοντος ἄντικρυς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, « ὅς ἂν ἄρχων ἢ ιδιώτης αἴτιος ἢ τὸν θεσμόν 15
συγχυθῆναι τόνδε, ἢ μεταποιήσῃ αὐτὸν, ἄτιμος ἔστω καὶ οἱ παῖδες καὶ τὰ ἐκείνου ». Ἄρ' οὖν μικρὰν ἢ φαύλην πρόνοιαν ἔχειν ὑμῖν ὁ θεὸς τὸν νόμον δοκεῖ, ὅπως κύριος ἔσται καὶ μήτε συγχυθήσεται μήτ' αὖ μεταποιηθήσεται; Ἀλλ' Ἀριστοκράτης οὕτως μικρὰ φροντίσας αὐτοῦ μετα- 20

NC. 5. μοι A. μ' Blass. — 13. ἀτίμους est écarté par Taylor, G. H. Schæfer et Dindorf. — 14. μὲν manque dans A. — 15-16. Cobet demande αἴτιος ἢ τοῦ τὸν θεσμόν συγχυθῆναι.

1. Ἄγουσι καὶ φέρουσι χρήματ' αἰτοῦντες, ils pillent sous couleur de demander des contributions. Les procédés des conducteurs de troupes mercenaires sont spirituellement exposés dans *Cherson.*, 24-26; l'orateur s'y sert aussi du terme προσαιτεῖ.

4-5. Ἐν πολεμίου μοίρα, comme ἐν ἐχθροῦ μέρει, § 56. — Ἐμοὶ ἀμύνεσθαι. Hiatus.

8. Τοῦ νόμου διδόντος, tandis que la loi accorde. — Ἐὰν ἐπὶ τούτοις : sous-ent. κτείνῃ.

11. Τὸν θεσμόν, cette législation. Cette

clause se rapporte évidemment, non a un des articles énumérés plus haut, mais à l'ensemble des lois sur l'homicide. Θεσμός, était un vieux mot dont se servait Dracon; plus tard νόμος devint le terme usuel. De là vient sans doute l'usage de parler des θεσμοὶ de Dracon et des νόμοι de Solon, distinction faite par Andocide (*Mystères*, § 81), mais qui n'a rien de rigoureux. — Συγχυθῆναι, être infirmée, violée. Cf. Euripide, *Suppl.*, 314 : Νόμιμά τε πάσης συγχέοντας Ἑλλάδος.

13. Καὶ τὰ ἐκείνου. Voy. la note sur χρήματα ἐπίτιμα, § 45.

ποιεῖ καὶ συγγεῖ. Τί γὰρ ἄλλ' ἐστὶν τὸ μεταποιεῖν ἢ ὅταν
 ἔξω τῶν τεταγμένων δικαστηρίων καὶ ὄρων, ὧν εἴργεσθαι
 δεῖ, διδῶ τις τὰς τιμωρίας, καὶ τὸ λόγου τυχεῖν ἀναιρῶν
 ἐκδότους ποιῇ; τί δ' ἄλλο τὸ συγγεῖν ἢ ὅταν ἐξῆς οὐ-
 5 τωσὶ πάντα τὰναντία τῶν ἐν τοῖς νόμοις τις γεγραμμένων
 γράφῃ;

[63] Οὐ τοίνυν τούτους μόνον τοὺς νόμους, ὧ ἄνδρες
 Ἀθηναῖοι, παραβέβηκεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλους πολλοὺς οὓς οὐ
 παραγεγράμμεθα διὰ τὸ πλῆθος. Ἀλλ' ἐν κεφαλαίῳ λέγω·
 10 ὅπόσοι νόμοι περὶ τῶν φονικῶν δικαστηρίων εἰσὶν, καλεῖ-
 σθαι λέγοντες ἢ μαρτυρεῖν ἢ διόμνυσθαι τοὺς ἀγωνιζομένους
 ἢ ἄλλ' ὅτιοῦν προστάττοντες, πάντας ὑπερβέβηκε τούτους
 καὶ πᾶσιν ἐναντίον εἶρηκε τὸ ψήφισμα τουτί. Οὐ γὰρ οὐ
 κλήσις, οὐ κρίσις, οὐ μαρτυρία συνειδότος, οὐ διωμοσία,
 15 ἀλλ' ἀπ' αἰτίας εὐθύς ἡ τιμωρία γέγραπται, καὶ ταῦθ' ἦν
 ἀπαγορεύουσιν οἱ νόμοι, τί ἂν ἄλλο τις εἴποι; [64] Καίτοι
 ταῦτα πάντ' ἐπὶ πέντε δικαστηρίοις γίγνεται προστετα-
 641 γμένα τοῖς νόμοις. Νῆ Δί', εἴποι τις ἂν, ἀλλὰ ταῦτα μὲν
 οὐδενός ἐστ' ἄξια οὐδὲ δικαίως εὐρημένα, ἃ δ' ἔγραψεν

NC. 2-3. ὧν εἴργεσθαι δεῖ est écarté par Dobree. — 5. Cohet supprime le mot τις qu'il déclare mal placé. On peut être d'un autre avis. — 14. οὐ κρίσις. Ces mots, écartés par Reiske et la plupart des éditeurs, se lisent dans tous les manuscrits et dans les Λέξεις de la Bibliothèque de Patmos, publiées par Sakkélion dans *Bull. de corr. Hell.*, 1877, p. 137. — 15. καὶ ταῦθ' Blass. καὶ αὕτη mss.

2. Τῶν τεταγμένων δικαστηρίων. Ce point sera développé dans les paragraphes suivants.

2-3. Ὅρων ὧν εἴργεσθαι δεῖ. Cf. § 46.

10-11. Καλεῖσθαι, ou προσκαλεῖσθαι, se dit de l'accusateur qui cite l'accusé. Μαρτυρεῖν se dit généralement des témoins; Weber pense que ce verbe veut dire ici « produire des témoins. » Διόμνυσθαι désigne le serment prêté par les deux parties (οἱ ἀγωνιζόμενοι). On cite Lysias, *Théomnesto*, I, 11 : Ὁ μὲν γὰρ διώκων ὡς ἔκτεινε διόμνυται, ὁ δὲ φεύγων ὡς οὐκ ἔκτεινε.

14. Οὐ κρίσις. Un point aussi essentiel ne pouvait être omis, quand on reproche à Aristocrate de passer sans intermédiaire

de l'accusation au châtiment. Je conserve donc, avec Weber, ces deux mots qui ont disparu des derniers textes. Les convenances de l'oreille ont dicté à l'orateur un ordre des mots qui ne répond pas à l'ordre des choses. — Μαρτυρία συνειδότος. Cf. *Contre Stéphanos*, II, § 6 : Ἄ ἂν εἰδῇ τις καὶ οἷς ἂν παραγένηται πραττομένοις, ταῦτα μαρτυρεῖν καλεῖουσιν (οἱ νόμοι)... ἀκοὴν δ' οὐκ ἔωσι ζώντος μαρτυρεῖν.

16. Καίτοι. Cette conjonction sert ici à insister sur un nouveau point plutôt qu'à faire une objection. Cf. Platon, *Gorg.*, p. 452, E : Τὸ πείθειν οἶόν τ' εἶναι τοῖς λόγοις.... Καίτοι ἐν ταύτῃ τῇ δυνάμει δοῦλον μὲν ἔχεις τὸν ἱατρόν....

οὗτος, δίκαια καὶ καλὰ· ἀλλὰ τούναντίον τούτου μὲν τοῦ ψηφίσματος οὐκ οἶδ' εἴ τι δεινότερον γέγονεν πώποτ' ἐν ὑμῖν, τούτων δὲ τῶν πάντων ὅπός' ἐστὶν δικαστήρι' ἐν ἀνθρώποις οὐδὲν οὔτε σεμνότερον οὔτε δικαιότερον φανήσεται. Βούλομαι δ' εἰπεῖν διὰ βραχέων ἃ καὶ ζήλόν τινα καὶ τιμὴν φέρει τῇ πόλει ῥηθέντα καὶ ἡδίους ἔσεσθ' ἀκούσαντες. Ἀρξομαι δ' ἐντεῦθεν ἔθεν μάλιστα μαθήσεσθε, ἐπὶ τὴν δωρεῖαν ἐπανελθὼν ἢ τῷ Χαριδῆμῳ δέδοται.

[65] Ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Χαρίδημον ἐποιησάμεθα 10 πολίτην, καὶ διὰ τῆς δωρεῖας ταύτης μετεδώκαμεν αὐτῷ καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων καὶ νομίμων καὶ πάντων ὅσων περ αὐτοῖς μέτεστιν ἡμῖν. Πολλὰ μὲν δὴ παρ' ἡμῖν ἐστὶ τοιαῦθ' οἷ' οὐχ ἐτέρωθι, ἐν δ' οὖν ἰδιώτατον πάντων καὶ σεμνότατον, τὸ ἐν Ἀρείῳ πάγῳ δικαστήριον, ὑπὲρ οὗ τοσαῦτ' ἐστὶν 15 εἰπεῖν καλὰ παραδεδομένα καὶ μυθώδη, καὶ ὧν αὐτοὶ μάρτυρές ἐσμεν, ὅσα περὶ οὐδενὸς ἄλλου δικαστηρίου· ὧν ὥσπερ εἰ δείγματος εἶνεκ' ἄξιόν ἐστιν ἐν ἧ δύ' ἀκοῦσαι. [66] Τοῦτο μὲν τοίνυν τὰ παλαιὰ, ὥς ἡμῖν ἀκούειν παραδέδοται· ἐν μόνῳ τούτῳ τῷ δικαστηρίῳ δίκας φόνου θεοὶ 20 καὶ δοῦναι καὶ λαβεῖν ἡξίωσαν καὶ δικασταὶ γενέσθαι δι-

NC. 1. καλὰ· ἀλλὰ par correction du reviseur, καλὰ ἄλλα (ce dernier mot est ajouté après coup à la fin de la ligne) S¹. — 1-2. μὲν ψήφισμα A. — 6. ηδείου S. — 8. δωρεάν mss, ici et ailleurs. — 13. ἐστὶν S. — 14. ἰδιαίτατον, ai sur grattage, S. — 17. Blass supprime περὶ. — 18. ἐνεκα mss.

1. Τούτου fait corps avec τοῦ ψηφίσματος, et n'équivaut pas à τοῦ Ἀριστοκράτους.

3. Τούτων δέ : sous-ent. τῶν δικαστηρίων. Il faut faire une petite pause après ces mots, qui dépendent des comparatifs σεμνότερον et δικαιότερον, tandis que τῶν πάντων (« parmi tous ») dépend de οὐδέν.

6-7. Ἠδίους ἔσεσθε ἀκούσαντες, vous aurez plaisir à l'entendre. Au positif, il faudrait dire ἡδέα ὑμῖν ἔσται ἀκούειν ou ἡδέως ἀκούσεσθε. Le comparatif admet la construction personnelle. On rapproche

ἀκούοντες αὐτῶν βελτίους ἔσεσθε, Néere, § 89.

12. Καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων. Ces mots disent tout, le reste est ajouté par accumulation oratoire.

14. Ἐν δ' οὖν, mais une chose assurément. Cf. Krüger, *Gramm. gr.*, 69, 52, 2.

19. Τοῦτο μὲν... τὰ παλαιὰ, et d'abord voici les faits anciens. Il ne faut pas prendre τὰ παλαιὰ adverbiallement : car cette phrase est résumée plus bas par καὶ τὰ μὲν δὴ παλαιὰ ταῦτα. [G. H. Schæfer.]

ενεχθεῖσιν ἀλλήλοις, ὡς λόγος λαβεῖν μὲν Ποσειδῶν' ὑπὲρ
 Ἀλιρροθίου τοῦ υἱοῦ παρ' Ἄρεως, δικάσαι δ' Εὐμενίσιν
 καὶ Ὀρέστη τοὺς δώδεκα θεούς. Καὶ τὰ μὲν δὴ παλαιὰ
 ταῦτα· τὰ δ' ὕστερον, τοῦτο μόνον τὸ δικαστήριον οὐχὶ
 642 τύραννος, οὐκ ὀλιγαρχία, οὐ δημοκρατία τὰς φονικὰς δίκας
 6 ἀφελέσθαι τετόλμηκεν, ἀλλὰ πάντες ἀσθενέστερον ἂν τὸ
 δίκαιον εὐρεῖν ἡγοῦνται περὶ τούτων αὐτοὶ τοῦ παρὰ τού-
 τοις εὐρημένου δικαίου. Πρὸς δὲ τούτοις τοιοῦτοις οὖσιν,
 ἐνταυθὶ μόνον οὐδεὶς πώποτ' οὔτε φεύγων ἀλούς οὔτε διώ-
 10 κων ἡττηθεὶς ἐξήλεγξεν ὡς ἀδίκως ἐδικάσθη τὰ κριθέντα.
 [67] Ταύτην τοίνυν τὴν φυλακὴν καὶ τὰς ἐν ταύτῃ νομίμους
 τιμωρίας παραβὰς ὁ γράφων τὸ ψήφισμα τοδὶ ζῶντι μὲν
 ἐξουσίαν γέγραφεν τῷ Χαριδῆμῳ ποιεῖν ὅ τι ἂν βούληται,
 παθόντος δέ τι τοῖς οἰκείοις συκοφαντίαν δέδωκεν. Σκέ-
 15 ψασθε γὰρ οὕτωςί. Ἴστε δὴπου τοῦθ' ἅπαντες, ὅτι ἐν Ἀρείῳ
 πάγῳ, οὗ δίδωσιν ὁ νόμος καὶ κελεύει τοῦ φόνου δικάζε-
 σθαι, πρῶτον μὲν διομεῖται κατ' ἐξωλείας αὐτοῦ καὶ γένους
 καὶ οἰκίας ὁ τιν' αἰτιώμενος εἰργάσθαι τι τοιοῦτον, εἴτ'

NC. 1. ποσειδῶν' Blass. ποσειδῶν S, vulg. ποσειδῶ A. — 2. αλλιροθίου S, A. —
 δ' ευμενισιν S. — 3. τοὺς δώδεκα θεούς Hermogène, III, p. 313 W. οἱ δώδεκα θεοὶ mss
 de Démosthène. — 9. ενταυθοι S et vulg. Cf. § 51.

1. Ἀλλήλοις est gouverné par δικασ-
 ताὶ γενέσθαι. — Λαβεῖν μὲν (sous-en-
 tendez δίκας) Ποσειδῶν(α) ὑπὲρ Ἀλιρρο-
 θίου.... παρ' Ἄρεως. C'était là l'ancienne
 légende attique sur la première origine
 du tribunal de la colline d'Arès. On la lit
 dans Euripide, *Électre*, 1258 sqq. Eschyle
 s'en écarte pour le besoin de son drame.

3. Τοὺς δώδεκα θεούς. Euripide, *Or.*,
 1650, suit la même tradition. Eschyle
 avait ses raisons de faire établir dès l'a-
 bord, par la déesse d'Athènes, le conseil
 des Aréopagites.

4-5. Οὐχὶ τύραννος, οὐκ ὀλιγαρχία,
 οὐ δημοκρατία : c.-à-d. ni Pisistrate et ses
 fils, ni les Quatre-cents et les Trente, ni
 Éphialte et Périclès. On sait, en effet, que
 ces derniers, tout en réduisant les préro-
 gatives de l'Aréopage, lui laissèrent le
 jugement des meurtriers.

6-7. Τὸ δίκαιον εὐρεῖν : locution con-
 sacrée. Cf. Dinarque, *Contre Dém.*, § 6 :
 Ἡ τῶν ἐκ προνοίας φόνων ἀξιόπιστος
 οὔσα βουλὴ τὸ δίκαιον καὶ τὰληθὲς εὐ-
 ρεῖν.

9. Οὐδεὶς πώποτε.... Lycurgue, *Léo-
 crate*, § 12, fait le même éloge hyperbo-
 lique de l'Aréopage : Καὶ παρ' αὐτοῖς
 ὁμολογεῖσθαι τοῖς ἀλισχομένοις δικαίαν
 ποιεῖσθαι τὴν κρίσιν.

13. Ἐξουσίαν γέγραφεν τῷ Χαριδῆμῳ :
 en mettant hors la loi quiconque attente-
 rait à sa vie pour quelque motif que ce
 fût.

14. Συκοφαντίαν, *calumniarum ansas*.
 [H. Wolf.]

17. Διομεῖται κατ' ἐξωλείας αὐτοῦ καὶ
 γένους καὶ οἰκίας. Telle était la formule
 de ce serment solennel. Cf. Antiphon,
Hérode, § 11.

οὐδὲ τὸν τυχόντα τρόπον τοῦτο ποιήσῃ, [68] ἀλλ' ὃν οὐδεὶς ὁμνυσιν ὑπὲρ οὐδενὸς ἄλλου, στὰς ἐπὶ τῶν τομίων κάρου καὶ κριοῦ καὶ ταύρου, καὶ τούτων ἐσφαγμένων ὑφ' ὧν δεῖ καὶ ἐν αἷς ἡμέραις καθήκει, ὥστε καὶ ἐκ τοῦ χρόνου καὶ ἐκ τῶν μεταχειριζομένων ἅπαν, ὅσον ἔσθ' ὅσιον, πεπρᾶχθαι. 5 Καὶ μετὰ ταῦθ' ὁ τὸν τοιοῦτον ὅρκον ὁμωμοκῶς οὕτω πεπίστευται, ἀλλ' ἐὰν ἐξελεγχθῇ μὴ λέγων ἀληθῆ, τὴν ἐπιорχίαν ἀπενεγκάμενος τοῖς αὐτοῦ παισὶ καὶ τῷ γένει πλέον οὐδ' ὅτιοσιν ἔξει. [69] Ἄν δὲ δόξῃ τὰ δίκαι' ἐγκαλεῖν καὶ ἔλῃ τὸν δεδρακότα τοῦ φόνου, οὐδ' οὕτω κύριος γίγνεται 10 τοῦ ἀλόντος, ἀλλ' ἐκείνου μὲν οἱ νόμοι κύριοι κολάσαι καὶ οἷς προστέταχται, τῷ δ' ἐπιδεῖν διδόντα δίκην ἔξεστιν, 643 ἣν ἔταξεν ὁ νόμος, τὸν ἀλόντα, πέρα δ' οὐδὲν τούτου. Καὶ τῷ μὲν διώκοντι ὑπάρχει ταῦτα, τῷ δὲ φεύγοντι τὰ μὲν τῆς διωμοσίας ταῦτά, τὸν πρότερον δ' ἔξεστιν εἰπόντα 15 λόγον μεταστῆναι, καὶ οὐθ' ὁ διώκων οὐθ' οἱ δικάζοντες οὐτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδεὶς κύριος κωλύσαι. [70] Τί δή ποτ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦθ' οὕτως ἔχει; ὅτι οἱ

NC. 1. τὸν τυχόντα τινα ὅρκον τοῦτο ποιήσῃ S, A, Y. τοῦτον vulg. Mais on ne dit pas ὅρκον ποιεῖν, et il ne s'agit plus de la formule du serment, mais de la manière dont il était prêté. J'ai donc écrit τὸν τυχόντα τρόπον. Le τοῦτο des meilleurs manuscrits est un indice de la vraie leçon. — 12. ἔξεστι S. — 14. [ὑπάρχει] Blass. — 18. οἱ, après οτι, ajouté dans S au-dessus de la ligne par l'ancien reviseur, ce semble.

1. Ὅν : sous-ent. τρόπον.

2. Στὰς ἐπὶ τῶν τομίων. On est tenté de traduire « debout sur la chair découpée. » Cependant on lit dans Antiphon, l. c., § 12, ἀπτομένους τῶν σφαγίων, ce qui semble indiquer que l'accusateur se tenait près des victimes immolées et les touchait de la main. — Κάρου καὶ κριοῦ καὶ ταύρου : comme les *suovetaurilia* des Romains. Cf. Homère, *Od.*, XI, 131 : Ἀρνειὸν ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιθήτορα ταῦρον, sacrifice qu'Ulysse doit offrir à Poseidon.

4. Ἐκ τοῦ χρόνου, du côté du temps, par rapport au temps.

7-8. Τὴν ἐπιорχίαν. . . . ἔξει. Il en résulte que la loi s'en remettait aux dieux de la punition de ce parjure.

10. Τοῦ φόνου : génitif gouverné par ἔλῃ.

11. Ἐκείνου κύριοι κολάσαι : construction expliquée à propos de *Phil.* II, 3.

12. Οἷς προστέταχται : autre sujet de κύριοι (εἰσιν), coordonné à οἱ νόμοι.

12-13. Ἐπιδεῖν διδόντα δίκην. . . . τὸν ἀλόντα, assister au châtiment du condamné. Les mots ἣν ἔταξεν ὁ νόμος ont leur portée : l'orateur insiste sur l'idée que tout est réglé par la loi, rien n'est laissé à l'arbitraire. — Τούτου dépend de πέρα.

15-16. Τὸν πρότερον. . . . λόγον. Dans les causes de ce genre, l'accusateur et l'accusé prenaient, l'un et l'autre, deux fois la parole. On le voit par les *Tétralogies* d'Antiphon.

ταῦτ' ἐξ ἀρχῆς τὰ νόμιμα διαθέντες, οἵτινές ποτ' ἦσαν, εἴθ' ἥρωες εἴτε θεοὶ, οὐκ ἐπέθεντο τοῖς ἀτυχήσασιν, ἀλλ' ἀνθρωπίνως ἐπεκούφισαν, εἰς ὅσον εἶχε καλῶς, τὰς συμφοράς. Ταῦτα μέντοι πάνθ' οὕτω καλῶς καὶ νομίμως
 5 ἔχοντα ὁ γράφων τὸ ψήφισμα τουτὶ παραβεβηκῶς φαίνεται· ἐν γὰρ οὐδ' ὀτιοῦν ἐνι τούτων ἐν τῷ ψηφίσματι τῷ τούτου.

Καὶ πρῶτον μὲν παρ' ἐνὸς τούτου δικαστηρίου καὶ [παρὰ] τοὺς γεγραμμένους νόμους καὶ τᾶγγραφα νόμιμα τὸ ψήφισμ' εἴρηται. [71] Δεύτερον δ' ἕτερον δικαστήριον τὸ τῶν ἀκουσίων φόνων φανήσεται συγγέων, τὸ ἐπὶ Παλλαδίῳ, καὶ τοὺς παρὰ τούτῳ νόμους παραβαίνων. Καὶ γὰρ ἐνταῦθ' ὑπόκειται πρῶτον μὲν διωμοσία, δεύτερον δὲ λόγος, τρίτον δὲ γνῶσις τοῦ δικαστηρίου, ὧν οὐδὲν ἐστὶν ἐν τῷ τούτου
 15 ψηφίσματι. Ἄν δ' ἄλῳ καὶ δοκῇ τοῦργον εἰργάσθαι, οὔθ' ὁ διώκων τοῦ δεδρακότος κύριος, οὔτ' ἄλλος οὐδεὶς πλὴν ὁ νόμος. [72] Τί οὖν ὁ νόμος κελεύει; τὸν ἄλόντ' ἐπ' ἀκουσίῳ φόνῳ ἐν τισιν εἰρημένοις χρόνοις ἀπελθεῖν τακτὴν ὁδὸν καὶ
 644 φεύγειν, ἕως ἄν αἰδέσχηται τίνα τῶν ἐν γένει τοῦ πεπονθότος.

NC. 2. ἀτυχήμασιν mss. J'ai écrit ἀτυχήσασιν, à cause du membre de phrase suivant. Herwerden avait proposé τοῖς ἀδικήσασιν. — 8. παρ εἰνος τούτου δικαστηρίου S. παρ' ἐνὸς τούτου τοῦ δικαστηρίου A. παρ' ἐν τούτῳ τὸ δικαστήριον vulg. — παρὰ a été d'abord écarté par Reiske. — 9. νόμους, après γεγραμμένους, est omis dans S. — καὶ ἄγγραφα S. — 19 αἰδέσχηται τίνα mss. et Harpocraton. αἰδέσχηται τις marge de Lambin. τις αὐτὸν Sauppe. ἀρέσχηται τίνα Weidner. Ces conjectures sont insuffisantes, il faudrait quelque chose comme γνῶμα τῶν ἐν γένει. Cf. Eschyle, *Ag.* 1352 : Τοιούτου γνῶματος κοινωνὸς ὧν. — πεπονθότος, θό ajouté par l'ancien reviseur, S.

2. Ἡρωες est plus magnifique que ἄνθρωποι. Les grands hommes de la haute antiquité jouissaient d'honneurs héroïques.

2-3. Οὐκ ἐπέθεντο, ne s'acharnaient pas. Le verbe, étant au moyen, n'a pas le sens d'ajouter. — Τοῖς ἀτυχήσασιν. Voy. § 39 avec la note. Ce datif porte aussi sur ἐπεκούφισαν τὰς συμφοράς.

8. Παρ' ἐνὸς τούτου δικαστηρίου.... τοὺς.... νόμους équivalant à ἐν τούτῳ ἐστὶν δικαστήριον οὐ παρὰ τοὺς νόμους. Ainsi s'explique l'absence de l'article après τούτου.

9. Ἄγγραφα νόμιμα. Entendez les traditions religieuses de l'Aréopage qui n'avaient pas été comprises dans la législation écrite. Il ne s'agit pas ici des lois inscrites dans la conscience humaine.

10-11. Τὸ τῶν ἀκουσίων φόνων. Cela implique que l'Aréopage connaissait des cas d'homicide volontaire. L'orateur a négligé de le dire expressément.

18. Εἰρημένοις.... τακτὴν : deux participes synonymes, qui signifient ce qui est ordonné, défini, par la coutume et la loi.

19. Φεύγειν, vivre en exil. — Αἰδέσχηται. C'est le terme consacré pour dési-

Τηνικαῦτα δ' ἦκειν δέδωκεν ἔστιν ἐν τρόπον, οὐχ ἐν ἄν
τύχῃ, ἀλλὰ καὶ θῦσαι καὶ καθαρθῆναι καὶ ἄλλ' ἅττα
διήρηκεν ἅ χρῆ ποιῆσαι, ὀρθῶς, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πάντα
ταῦτα λέγων ὁ νόμος. [73] Καὶ γὰρ τὸ τῶν ἀκουσίων
ἐλάττω τὴν τιμωρίαν ἢ τῶν ἐκουσίων τάξαι δίκαιον, καὶ 5
τὸ, παρασχόντ' ἀσφάλειαν ἀπελθεῖν, οὕτω προστάττειν
φεύγειν ὀρθῶς ἐστὶν ἔχον, καὶ τὸ τὸν κατιόνθ' ὀσιῶν καὶ
καθαίρεσθαι νομίμοις τισί, καὶ τὸ τοὺς νόμους κυρίους
ἀπάντων εἶναι, καὶ πάντα ταῦτ' ἔχει καλῶς. Ταῦτα τοίνυν
ἅπαντα δικαίως οὕτω διορισθένθ' ὑπὸ τῶν ἐξ ἀρχῆς νομο- 10
θετησάντων παρέβη γράφων τὸ ψήφισμ' οὕτοσί.

Ταῦτα μὲν δὴ δύο τηλικάῦτα καὶ τοιαῦτα δικαστήρια καὶ
νόμιμ' ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου παραδεδομένα οὕτως ἀναιδῶς
ὑπερπεπήδηκεν. [74] τρίτον δ' ἕτερον πρὸς τούτοις δικα-
στήριον, ὃ πάντων ἀγιώτατα τούτων ἔχει καὶ φρικωδέ- 15
στατα, ἂν τις ὁμολογῇ μὲν κτεῖναι, ἐννόμως δὲ φῇ δεδρα-
κέναι. Τοῦτο δ' ἐστὶν τὸ ἐπὶ Δελφινίῳ. Δοκοῦσι γὰρ μοι,
ὧ ἄνδρες δικασταί, ζητῆσαι τοῦτο πρῶτον ἀπάντων οἱ περὶ
τούτων ἐν ἀρχῇ τὰ δίκαι' ὀρίσαντες, πότερ' οὐδένα χρῆ

NC. 3. διήρηκεν Dobree. διειρηκεν mss. Cf. διεῖλεν, § 51. — ορθῶς, au-dessus de
οὐθ' ὡς, S. — 5-6. καὶ το, fait par grattage de καὶ τοι, S. — 6. ἀσφάλειαν S¹. —
18. ἄνδρες Ἀθηναῖοι vulg.

gner le pardon accordé à l'homicide. Les
Grecs confondaient dans αἰδώς les deux
sentiments du respect et de la pitié; les
mendians s'appellent αἰδοῖοι dans l'*O-*
dyssée, et la pierre impitoyable d'Ixion
y est λᾶας ἀναιδής. Mais αἰδέσθαι τινα
τῶν ἐν γένει n'est guère admissible.
Ceux qui écrivent αἰδέσθαι τις se con-
forment à l'usage de la langue, d'après
lequel αἰδέσασθαι veut dire « pardon-
ner, » non « obtenir le pardon, » sans se
conformer à la coutume attique. Car il ne
suffisait pas du pardon d'un membre de
la famille de la victime, il fallait le con-
sentement unanime de tous les proches
parents. Αἰδέσασθαι δὲ, ἂν μὲν πατὴρ ἢ
ἢ ἀδελφὸς ἢ υἱός, ἅπαντας, ἢ τὸν κω-
λύοντα κρατεῖν, dit la loi du C. I. A., I,
61, ainsi que le document dans *Macarta-*

los, § 57, où les mots εἰς δέ, avant αἰδέ-
σασθαι, proviennent de l'erreur du co-
piste, qui avait d'abord sauté cette clause
pour passer à la clause suivante.

1. Ἦκειν équivaut à κατιέναι, ren-
trer dans le pays. Cf. Eschyle, *Choéph.*
3 : Ἦκω γὰρ ἐς γῆν τήνδε καὶ κατέρ-
χομαι.

6. Οὕτω « ensuite seulement » ré-
sume la locution complexe παρασχόντ'
ἀσφάλειαν ἀπελθεῖν. Voy. la note sur
Olynth. II, 7 : Τὴν γὰρ ἐκάστων ἄνοιαν
ἀεὶ προσλαμβάνων, οὕτως ηὔξῃθη.

9. Καὶ πάντα ταῦτα, tout cela aussi.

13. Ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου παραδεδο-
μένα. Euripide dit, avec plus de solen-
nité encore, πατρίους παραδοχὰς ἃς θ'
ὁμήλικας χρόνῳ κεκτήμεθα, *Bacch.*, 201.

17. Τὸ ἐπὶ : prononcez τοῦπί.

φόνον δσιον εἶναι νομίζειν ἢ τινά γ' ἔσθ' δσιον νομιστέον, λογιζόμενοι δ' ὅτι μητέρ' Ὀρέστης ἀπεκτονῶς ὁμολογῶν θεῶν δικαστῶν τυχῶν ἀποφυγγάνει, νομίσαι δίκαιόν τιν' εἶναι φόνον· οὐ γὰρ ἂν τά γε μὴ δίκαια θεοὺς ψηφίσασθαι.
 5 Ὡς δὲ τοῦτ' ἐνόμισαν, γράφουσιν ἤδη καὶ διορίζουσι σαφῶς ἐφ' οἷς ἐξεῖναι ἀποκτινύναι. [75] Ἀλλ' οὐχ οὗτος οὐδὲν
 645 ἀφείλεν, ἀλλ' ἀπλῶς, ἐάν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον, καὶ δικαίως, καὶ ὥς οἱ νόμοι διδόασιν, ἔκδοτον ποιεῖ. Καίτοι πᾶσιν εἰσι πράγμασι καὶ λόγοις δύο προσθῆται, ἡ τοῦ
 10 δικαίου καὶ ἀδίκου· ἅς ἅμα μὲν τὸ αὐτὸ πρᾶγμ' οὐδὲν ἂν δύναίτο σχεῖν οὐδὲ λόγος οὐδεὶς (πῶς γὰρ ἂν δίκαι' ἅμα ταῦτά καὶ μὴ γένοιτο;) τὴν ἐτέραν δ' ἕκαστον ἔχον δοκιμάζεται, καὶ μὲν τὴν ἄδικον φανῇ, πονηρὸν κρίνεται, ἂν δὲ τὴν δικαίαν, χρηστὸν καὶ καλόν. Σὺ τοίνυν οὐδετέραν προσ-
 15 ἔθηκας τούτων, « ἂν τις ἀποκτείνῃ » γράφων· ἀλλ' ἀόριστον εἰπὼν αὐτὴν τὴν αἰτίαν, καὶ μετὰ ταῦτ' εὐθύς προσγράψας ἀγώγιμον εἶναι, τρίτον τουτὶ δικαστήριον καὶ τὰ τούτου νόμιμα παραβεβηκῶς φαίνει.

[76] Τέταρτον τοίνυν ἄλλο πρὸς τούτοις τὸ ἐπὶ Πρυτανείῳ. Τοῦτο δ' ἐστίν, ἐάν λίθος ἢ ξύλον ἢ σίδηρος ἢ τι τοιοῦτον ἐμπεσὸν πατάξῃ, καὶ τὸν μὲν βαλόντ' ἀγνοῇ τις, αὐτὸ δ' εἰδῇ καὶ ἔχῃ τὸ τὸν φόνον εἰργασμένον, τούτοις ἐνταῦθα λαγχάνεται. Εἰ τοίνυν τῶν ἀψύχων καὶ μὴ μετε-

NC. 1. φόνον δίκαιον εἶναι Blass. — ἔσεσθ' A. — 2-3. εὐμενῶν θεῶν, Aristide, IX, p. 345 W. — 6. ἀποκτείνουσαι S. — 6. οὐδὲν ἀφείλεν m'est suspect. — 11. Je ne voudrais pas supprimer οὐδεὶς avec Blass. — 12. τὴν δ' ἐτέραν δ' S¹, le premier δ pointé et biffé par le reviseur. — 14. οὐδ ἐτέραν S. — 20. ἐστι τί A. Peut-être τούτου δ' ἐστίν ou τούτου τόδ' ἐστίν. — 23. λαγχάνει A, noté en marge par le reviseur de S.

2. Λογιζόμενοι δ' ὅτι μητέρ' Ὀρέστης ἀπεκτονῶς. Ce raisonnement est imaginé par Démosthène, comme il l'indique lui-même par les mots δοκοῦσι γάρ μοι. Une tradition rapportée par Pausanias, I, xxviii, 10, et Pollux, viii, 149, faisait remonter plus haut le tribunal du Delphinion : Thésée y aurait été jugé et acquitté après avoir tué ses cousins, les Pallantides rebelles.

6. Ἐφ' οἷς ἐξεῖναι. Cf. § 53, avec la note.

9. Πᾶσιν εἰσι πράγμασι καὶ λόγοις δύο προσθῆται, tout ce que l'on fait et tout ce que l'on dit peut recevoir deux attributs, deux qualifications.

13. Τὴν ἄδικον φανῇ : sous-ent. ἔχον.

16. Αὐτήν, seule.

20-23. Τοῦτο δ' ἐστίν. Ces mots ne sauraient avoir le sens de ἐστίν δὲ τόδε. Il

χόντων τοῦ φρονεῖν οὐδέν ἐσθ' ὅσιον, τοιαύτην ἔχον αἰτίαν, ἔαν ἄκριτον, ἣ που τόν γ' ἀδικοῦντα μὲν οὐδέν, ἐάν τύχη, θήσω δ' ἀδικοῦντα, ἀλλ' ἄνθρωπόν γ' ὄντα καὶ μετεληφότα [τῇ τύχῃ] τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως, ἀνόσιον καὶ δεινὸν ἄνευ λόγου καὶ ψήφου ποιεῖν ἕκδοτον ἐπ' αἰτία 5 τοιαύτη.

[77] Ἔτι τοίνυν πέμπτον δικαστήριον ἄλλο θεάσασθ' οἷον ὑπερβέβηκε, τὸ ἐν Φρεαττοῖ. Ἐνταῦθα γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κελεύει δίκας ὑπέχειν ὁ νόμος, ἐάν τις ἐπ' ἀκουσίῳ φόνῳ πεφευγῶς, μήπω τῶν ἐκβαλόντων αὐτὸν 10 ἠδεσμένων, αἰτίαν ἔχῃ ἐτέρου φόνου ἔκουςίου. Καὶ οὐχ, ὅτι 646 δεῦρ' οὐχ οἷόν τ' ἐλθεῖν αὐτῷ, παρεῖδεν αὐτὸν ὁ ταῦθ' ἕκαστα τάξας, οὐδ', ὅτι καὶ πρότερόν τι τοιοῦτον ἐποίησε, καὶ δὴ τὴν ὁμοίαν ἐποιήσατο πιστὴν αἰτίαν κατ' αὐτοῦ, [78] ἀλλὰ τό τ' εὐσεβὲς εὔρεν ὅπως ἔσται, κάκεῖνον οὐκ 15 ἀπεστέρησε λόγου καὶ κρίσεως. Τί οὖν ἐποίησεν; ἤγαγε τοὺς δικάσοντας οἱ προσελθεῖν οἷόν τ' ἐκείνῳ, τῆς χώρας ἀποδείξας τόπον τιν' ἐν Φρεαττοῖ καλούμενον, ἐπὶ θαλάττῃ. Εἶθ' ὁ μὲν ἐν πλοίῳ προσπλεύσας λέγει, τῆς γῆς οὐχ

NC. 4. τῇ τύχῃ : mots écartés par Taylor. — 7. ἄλλο, omis dans S seul, se lit dans Harpocraton, art. Ἐν Φρεαττοῖ. — 8. φρεαίτου S¹, ici et plus bas. — 10. ἐκβαλλόντων S¹. — 11. καὶ ουδιότι (le premier i en surcharge) S, Y. καὶ ουδ' (χ dans l'interligne) F. On voit que la leçon οὐδ' ὅτι (qui est à sa place un peu plus bas) a été corrigée soit en οὐ διότι, soit en οὐχ ὅτι.

faut donc avouer que, si la leçon est bonne (cf. NC.), il y a ici une certaine négligence, et presque un double emploi : arrivé à la fin de la phrase, l'orateur a l'air d'en avoir oublié le commencement, et il termine par τούτοις ἐνταῦθα λαγχάνεται, « la plainte contre ces objets est reçue (portée) devant ce tribunal. » La locution δίκην λαγχάνειν τινί est fréquente; le passif se lit rarement. On cite *Contre Conon*, § 28 : Πρὸ τοῦ τὴν δίκην ληχθῆναι et *Lysias*, *Or.* XVII, 8. — Du reste, les objets condamnés subissaient l'exil, c'est-à-dire ils étaient portés en dehors des frontières. Cf. *Eschine*, *Contre Ctés.*, § 244.

2. Ἐάν ἄκριτον. L'orateur s'exprime avec justesse; en effet, la religion ne permettait pas de laisser sans jugement les objets qui avaient causé mort d'homme. Mais, pour que son subtil raisonnement fût juste, il aurait dû dire que la religion ne permettait pas de condamner ces objets sans jugement à l'exil, ὑπερορίζειν ἄκριτον. Il a reculé devant le ridicule d'une pareille assertion. — Ἡ που, à plus forte raison. — Ἐάν τύχῃ, si tel est son cas, peut-être.

11. Ἐκουςίου. Quelques grammairiens disent à tort φόνου ἀκουςίου.

15. Τό τ' εὐσεβές. Venger le meurtre était un devoir religieux.

ἀπτόμενος, οἱ δ' ἀκροῶνται καὶ δικάζουσιν ἐν τῇ γῇ· καὶ
 μὲν ἀλῶ, τὴν ἐπὶ τοῖς ἐκούσίοις φόνοις δίκην ἔδωκεν, δι-
 καίως, ἐὰν δ' ἀποφύγῃ, ταύτης μὲν ἀθῶος ἀφίεται, τὴν δ'
 ἐπὶ τῷ πρότερον φόνῳ φυγὴν ὑπέχει. [79] Τίνος οὖν ποθ'
 5 εἵνεκα ταῦθ' οὕτω διεσπούδασται; ἴσον ἤγειτ' ἀσέβημ' ὁ
 ταῦτα διαιρῶν τὸν τ' ἀδικοῦντ' ἔαν καὶ τὸν ἀναίτιον ἐκδι-
 δόναι πρὸ δίκης. Καίτοι εἰ περὶ τῶν ἀνδροφόνων τῶν ἤδη
 κεκριμένων τοσαύτη σπουδὴ, ὅπως λόγου καὶ κρίσεως καὶ
 πάντων ὅπ' ἐστὶ δίκαια τεύξονται περὶ τῶν ὕστερον αἰ-
 10 τιῶν, ἥ που περὶ γε τοῦ μήθ' ἡλωκότος μήτ' ἐγνωσμένου
 , πρότερον δέδρακεν ἢ οὐ καὶ πρότερ' ἄκων ἢ ἐκῶν, πάνδεινον
 γράφειν ὡς ἐκδοτέον τοῖς ἐγκαλοῦσιν.

[80] Ἔτι τοίνυν ἐστὶν ἕκτη τιμωρία πρὸς ἀπάσαις ταύ-
 ταις, ἣν ὁμοίως παραβάς γέγραφε τὸ ψήφισμ' οὕτοσί. Εἰ
 15 πάντα ταῦτά τις ἡγνόηκεν, ἥ καὶ παρεληλύθασιν οἱ χρό-
 νοι ἐν οἷς ἔδει τούτων ἕκαστα ποιεῖν, ἥ δὲ ἄλλο τι οὐχὶ
 647 βούλεται τούτους τοὺς τρόπους ἐπεξιέναι, τὸν ἀνδροφόνον
 δ' ὁρᾷ περιόντα ἐν τοῖς ἱεροῖς καὶ κατὰ τὴν ἀγοράν, ἀπάγειν
 ἔξεστιν εἰς τὸ δεσμωτήριον, οὐκ οἶκαδ' οὐδ' ὅποι βούλεται,

NC. 4. δίκην ὑπέχει A. Dobree et Cobet veulent ὑπέχει tout court. Mais φυγὴν se recommande par le sens et par l'euphonie. — 5. ἔνεκα mss. — 7. On se passerait volontiers des mots πρὸ δίκης. Taylor demandait τὸν ἀναίτιον. — 8. γίνεται σπουδὴ ou σπουδὴ γίνεται vulg. — 9. ἐστὶν S. — 10. περὶ τοῦ γε Blass. — 12. τοῖς ἐγκαλοῦσιν αὐτοῖς πρὸ δίκης vulg. — 18. περιόντα S, ici et ailleurs. Nous conservons l'orthographe moins autorisée, pour plus de clarté.

7-8. Τῶν ἤδη κεκριμένων, reconnus tels par un jugement.

10. Μήθ' ἡλωκότος, n'ayant subi aucune condamnation antérieure. Telle est, du moins, l'interprétation suggérée par l'ensemble de ce passage.

15. Οἱ χρόνοι. On suppose qu'il s'agit de cinq ans, délai habituel de la prescription.

18-19. Ἀπάγειν.... εἰς τὸ δεσμωτήριον, traîner en prison, évidemment en remettant le prévenu aux Onze. On a un exemple de cette ἀπαγωγή tardive dans le discours de Lysias contre Agoratos. L'affaire se plaidait devant les Héliastes, comme une cause criminelle ordinaire,

sans les antiques formalités prescrites pour les poursuites d'homicide. Cf. Philippi, *Der Arcopag.*, p. 402 sqq., où les points obscurs de cette partie de la législation attique sont discutés. Déjà du temps de la guerre du Péloponnèse le Mitylénéen accusé du meurtre d'Hérode fut traduit devant l'Héliée comme malfaiteur, κακοῦργος (Antiphon, V, § 9). — La procédure indiquée ici par Démosthène comme légale est bien de celles qui éludent la législation de Dracon et sautent par-dessus (ὑπερπεπήδηκεν) les antiques tribunaux.

19. Οὐκ οἶκαδ' οὐδ' ὅποι βούλεται. Cf. § 31.

ὥσπερ σὺ δέδωκας. Κάνταυθ' ἀπαχθεῖς οὐδ' ὀτιοῦν, πρὶν ἂν κριθῇ, πείσεται, ἀλλ' ἐὰν μὲν ἄλῳ, θανάτῳ ζημιωθήσεται, ἐὰν δὲ μὴ μεταλάβῃ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων ὁ ἀπαγαγὼν, χιλίας προσοφλήσει. [81] Ἀλλ' οὐχ οὗτος ἔγραψε ταῦτα, ἀλλὰ τὸν μὲν ἄθῳ ἀιτιάσασθαι, 5 τὸν δ' ἄκριτον παραχρῆμ' ἐκδίδοσθαι. Ἐὰν δέ τις ἀνθρώπων ἢ καὶ ὅλη πόλις τοσούτοις νομίμοις ἀναιρουμένοις ὅσοις ἐγὼ διεξελέλυθα, καὶ τοσούτοις δικαστηρίοις καταλυομένοις ὅσοις εἶρηκα, ἃ θεοὶ κατέδειξαν καὶ μετὰ ταῦτ' ἀνθρώποι χρῶνται πάντα τὸν χρόνον, βοηθήσῃ, καὶ τὸν 10 ὑβριζόμενον καὶ παρανομούμενον ἀφέληται, ἔχσπονδον ἔγραψεν εἶναι, καὶ οὐδὲ τούτῳ λόγον οὐδὲ κρίσιν πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ τοῦτον εὐθύς ἄνευ κρίσεως κολάζει. Πῶς ἂν ἢ δεινότερον γένοιτ' ἢ παρανομώτερον τούτου ψήφισμα;

[82] Ἄρά τις ἡμῖν ἔτι λοιπός ἐστι νόμος; δεῖξον. Οὐτοσί. 15 Λέγε τοῦτον.

ΝΟΜΟΣ.

« Ἐάν τις βιαίῳ θανάτῳ ἀποθάνῃ, ὑπὲρ τούτου τοῖς προσήκουσιν εἶναι τὰς ἀνδροληψίας, ἕως ἂν ἡ δίκας τοῦ

NC. 5. ἔγραψεν S. — αἰτιάσθαι Cobet. — 11. ἐξέλγεται Blass.

4. Χιλίας προσοφλήσει. Cela n'a rien de particulier; dans toutes les causes publiques cette amende était infligée à l'accusateur qui n'obtenait pas la cinquième partie des suffrages.

5. Ἀθῶον, sans s'exposer à payer une amende.

6. Ἐὰν δέ τις.... Le texte correspondant du décret est cité au § 91.

11. Ἐχσπονδον εἶναι équivaut à εἵργεσθαι τῆς ὑμετέρας συμμαχίας, § 139.

12. Λόγον, parole, défense.

15. Οὐτοσί, celle-ci, dis-tu. [Dareste.]

18. Ἀνδροληψίας, otages, évidemment à prendre en dehors de l'Attique, dans le pays où le meurtre aura été commis. Cf. § 84, et *Etym. Magn.*, p. 104, 54 : Ἀνδροληψία· ἐγκλήματος εἶδος. Ἐὰν ἔξω τῆς Ἀττικῆς ἀνὴρ Ἀθηναῖος τελευ-

τήσῃ καὶ μὴ ἐκδιδῶσιν οἱ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει ὄντες τὸν δοκοῦντα ἐν τῇ αἰτίᾳ εἶναι, ἐφείτο ἐκ τοῦ νόμου τρεῖς τῶν ἐκείνης πολιτῶν ἄγειν εἰς Ἀθήνας δίκην ὑφέξοντας τοῦ φόνου· καὶ τοῦτο ἀνδρολήψιον καλεῖται. — Weber pense que nous avons ici un fragment des lois sur les otages. Cependant Démosthène, § 86, semble compter la présente loi parmi les νόμοι φονικοί. Si on demande pourquoi l'orateur n'a pas placé cette loi plus haut, avant la digression sur les tribunaux attiques, quand il examinait les lois sur l'homicide violées par Aristocrate, nous répondons que cette loi diffère des autres par son caractère en quelque sorte international.

19-1. Δίκας τοῦ φόνου ὑπόσχωσιν. Quelle espèce de satisfaction devait don-

φόνου ὑπόσχωσιν ἢ τοὺς ἀποκτείναντας ἐκδῶσιν. Τὴν δὲ ἀνδροληψίαν εἶναι μέχρι τριῶν, πλεον δὲ μή. »

Πολλῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καλῶς ἐχόντων νόμων οὐκ οἶδ' εἴ τινας ἦττον οὗτος ἔχει καλῶς καὶ δικαίως ὁ νόμος. Σκέψασθε γὰρ ὡς νομίμως καὶ σφόδρ' ἀνθρωπίνως
648 νόμος. Σκέψασθε γὰρ ὡς νομίμως καὶ σφόδρ' ἀνθρωπίνως
6 κεῖται. [83] « Ἐάν τις βιαίῳ θανάτῳ ἀποθάνῃ, » φησὶν. Πρῶτον μὲν δὴ τοῦτο προσγράψας τὸ « βιαίῳ », σύμβολον πεποίηκεν, ὧ γινώσκομεν ὅτι, ἂν ἀδίκως, λέγει. « Ὑπὲρ τούτου » φησὶ « τοῖς προσήκουσιν εἶναι τὰς ἀνδροληψίας,
10 ἕως ἂν ἡ δίκας τοῦ φόνου ὑπόσχωσιν ἢ τοὺς ἀποκτείναν-
τας ἐκδῶσιν. » Σκοπεῖσθ' ὡς καλῶς. Πρότερον μὲν ὑπο-
σχεῖν δίκας ἀξιοῖ, μετὰ ταῦτα δὲ, ἂν τοῦτο μὴ βούλωνται. προσέταξεν ἐκδοῦναι· ἐὰν δὲ μηδέτερον τούτων ἐθέλωσι, « τὸ ἀνδρόλήψιον » φησιν « εἶναι μέχρι τριῶν, πλεον δὲ μή. »
15 Παρὰ τοίνυν ὅλον τοῦτον τὸν νόμον εἴρηται τὸ ψήφισμα. [84] Πρῶτον μὲν γὰρ, « ἐάν τις ἀποκτείνῃ » γράφων, οὐ προσέγραψεν ἀδίκως οὐδὲ βιαίως οὐδ' ὅλως οὐδέν. Εἴτα πρὸ τοῦ δίκην ἀξιῶσαι λαβεῖν εὐθὺς ἔγραψεν ἀγώγιμον εἶναι. Πρὸς δὲ τούτοις ὁ μὲν νόμος, ἐὰν μήτε δίκας ὑπόσχωσι
20 παρ' οἷς ἂν τὸ πάθος γένηται, μήτε τοὺς δεδρακότας ἐκδι-
δῶσιν, κελεύει κατὰ τούτων εἶναι μέχρι τριῶν τὸ ἀνδρο-
λήψιον· [85] ὁ δὲ τούτους μὲν ἀθώους παρῆκε, καὶ οὐδὲ λόγον πεποιήται περὶ αὐτῶν οὐδένα, τοὺς δὲ τὸν ἤδη πεφευ-

NC. 4-2. Peut-être τὸ δὲ ἀνδρόλήψιον, comme on lit dans le texte de Démosthène. — 4-5. ὁ νόμος : mots écartés par Cobet. — 7. τὸ βιαίως, S, F, Y. — 8. λέγει Din-
dorf. λέγει mss. — 20-24. ἐκδῶσι Herwerden.

ner la cité dans laquelle le meurtre avait été commis? Nous l'ignorons.

4-5. Οὗτος.... ὁ νόμος. Quant à l'ar-
rangement des mots, comparez toutonὶ
δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
τὸν νόμον, § 37.

8. Ἄν ἀδίκως, sous-ent. ἀποθάνῃ. Le βίαιος θάνατος est opposé à la mise à mort par les moyens légaux dans Platon, *Rép.* VIII, p. 566, B : Ἐὰν δὲ ἀδύνατοι ἐκβάλλειν αὐτὸν ὥσιν ἢ ἀποκτείνειν δια-
βάλλοντες τῇ πόλει, βιαίῳ δὲ θανάτῳ ἐπιβουλεύουσιν ἀποκτινύναι λάθρα.

14. Τὸ ἀνδρόλήψιον. D'après Weber, la forme neutre désigne le droit de pren-
dre des otages, la forme féminine, ἀνδρο-
ληψία, l'acte, la prise des otages.

24. Οὐδὲ λόγον πεποιήται περὶ αὐτῶν οὐδένα. Le décret d'Aristocrate s'occupe uniquement du pays où le meurtrier pourra chercher un asile, non du pays où le meurtre aura été commis. Comme la loi des otages ne regarde que ce dernier pays, Aristocrate n'avait pas à en tenir compte, et je ne vois pas en quoi son dé-
cret put violer cette loi. Les choses sont

γότα (θήσω γὰρ οὕτω) κατὰ τὸν κοινὸν ἀπάντων ἀνθρώπων νόμον, ὃς κεῖται τὸν φεύγοντα δέχεσθαι, ὑποδεξαμένους ἐκσπόνδους εἶναι γράφει, ἐὰν μὴ τὸν ἰκέτην ἔκδοτον διδῶ-
σιν. Οὐκοῦν καὶ τῷ μὴ προσθεῖναι πῶς ἐὰν ἀποκτείνῃ, καὶ
τῷ μηδεμίαν κρίσιν εἶπειν, καὶ τῷ μὴ δίκας αἰτεῖν, καὶ τῷ 5
πανταχόθεν διδόναι λαβεῖν, καὶ τῷ τοὺς ὑποδεξαμένους,
ἀλλὰ μὴ παρ' οἷς ἂν τὸ πάθος γένηται κολάζειν, καὶ πᾶσιν 649
οὕτως φανερώς καὶ παρὰ τοῦτον εἴρηκε τὸν νόμον.

[86] Λέγε δὴ τὸν ἐφεξῆς.

ΝΟΜΟΣ.

10

« Μηδὲ νόμον ἐπ' ἀνδρὶ ἐξεῖναι θεῖναι, ἐὰν μὴ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσιν Ἀθηναίοις. »

Ἔστι μὲν οὐκέτι τῶν φονικῶν ὁδ' ὁ νῦν ἀνεγνωσμένος νόμος, ὃ ἄνδρες δικασταὶ, οὐδ' ὀτιοῦν δ' ἥττον ἔχει κα-
λῶς, εἶπερ καὶ ἄλλος τις. Ὡς περ γὰρ τῆς ἄλλης πολι- 15
τείας ἴσον μέτεστιν ἐκάστω, οὕτως ὤφειτο δεῖν καὶ τῶν
νόμων ἴσον μετέχειν πάντας ὁ θεὸς αὐτὸν, καὶ διὰ ταῦτ'
ἔγραψεν « μηδὲ νόμον ἐπ' ἀνδρὶ ἐξεῖναι θεῖναι, ἐὰν μὴ τὸν
αὐτὸν ἐφ' ἅπασιν Ἀθηναίοις. » Ὅποτε τοίνυν τὰ ψηφί-

NC. 2. ὑποδεξαμένους déjà Feliciano. τοὺς ὑποδεξαμένους S, vulg., et encore Bekker. — 13. ὁδε νῦν S. — 14. ἵπτον S¹. — 19. ὅτε τοίνυν Blass.

admirablement brouillées par l'accusateur.

3. Ἐκδοτον διδῶσιν, pour ἐκδιδῶσιν, en insistant sur l'idée quelque peu odieuse de livrer. On rapproche Lycurgue, *Léocr.* § 85 : Ἐκδοτον τὴν θρεψαμένην καὶ τὰ ἱερὰ τοῖς πολεμίοις παρέδωσαν.

4. Πῶς, c.-à-d. δικαίως ou ἀδίκως.

5. Τῷ μηδεμίαν κρίσιν εἶπειν, en ne prescrivant aucun jugement. Τῷ μὴ δίκας αἰτεῖν, en se dispensant de demander justice (aux autorités du pays où le crime a été commis), c.-à-d. en n'ordonnant pas de demander justice.

6-8. Τῷ πανταχόθεν διδόναι λαβεῖν (c.-à-d. λαβεῖν τὸν ἀποκτείναντα, non

λαβεῖν δίκας), en permettant de saisir le prévenu partout (de l'arracher de partout, πανταχόθεν).

15-17. Ὡς περ γάρ.... μετέχειν πάντας. On a vu la même considération au sujet de la même loi dans *Timocrate*, § 59.

19. Ὅποτε τοίνυν ... Voilà un raisonnement extrêmement subtil, mais qui repose, ce me semble, sur un paralogisme. Que le décret d'Aristocrate soit contraire à la législation d'Athènes, je le veux bien ; mais qu'il soit illégal, parce qu'il confère à un individu des honneurs qu'il n'accorde pas à tous les citoyens, une telle assertion méconnaît la différence entre les lois et les décrets.

σματα δεῖν κατὰ τοὺς νόμους ὁμολογεῖται γράφειν, ὁ γρά-
φων ἰδίᾳ τι Χαριδήμῳ τοιοῦτον ὁ μὴ πᾶσι καὶ ὑμῖν ἔσται,
σαφῶς παρὰ τοῦτον ἂν εἰρηκῶς εἴη τὸν νόμον. Οὐ γὰρ
δήπου, ἃ μὴδὲ νομοθετεῖν ἔξεστι, ταῦτ' ἐν ψηφίσματι γρά-
5 φας τις ἔννομ' ἂν εἰρηκῶς εἴη.

[87] Λέγε τὸν μετὰ ταῦτα νόμον. Ἡ οὗτοι πάντες
εἰσὶν;

ΝΟΜΟΣ.

« Ψήφισμα δὲ μηδὲν μήτε βουλῆς μήτε δήμου νόμου
10 κυριώτερον εἶναι. »

Κατάθου. Πάνυ μικρὸν ὑπέιληφά μοι τὸν λόγον, ὦ ἄν-
δρες δικασταί, καὶ ῥάδιον εἶναι περὶ τοῦ παρὰ τοῦτον
εἰρησθαι τὸν νόμον τὸ ψήφισμα. Ὅς γὰρ ὑπαρχόντων
τοσούτων νόμων πάντας ὑπερβὰς τούτους γέγραφεν καὶ
15 κατέκλεισεν ἰδίον πρᾶγμα' ψηφίσματι, τοῦτον τί τις ἄλλο
ποιεῖν φήσῃ πλὴν ψήφισμα νόμου κυριώτερον ἀξιοῦν
εἶναι;

650 [88] Βούλομαι τοίνυν ὑμῖν καὶ ἐν ἡ δύο ψηφίσματα
δεῖξαι τῶν γεγραμμένων τοῖς ὡς ἀληθῶς εὐεργέταις τῆς
20 πόλεως, ἵν' εἰδῇθ' ὅτι ῥαδίον ἔστι γράφειν τὰ δίκαια, ὅταν
αὐτοῦ τις ἔνεκα τούτου γράφῃ, τοῦ τιμῆσαί τινα καὶ μετα-
δοῦναι τῶν ἡμῖν ὑπαρχόντων, καὶ μὴ διὰ τοῦ ταῦτα δοκεῖν
ποιεῖν βούληται κακουργεῖν καὶ παρακρούεσθαι. Λέγε τὰ
ψηφίσματα ταυτί. Ἀλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ἀκούειν ὑμῖν ἦ,

NC. 2. πασιν S. — 3. παρὰ τοῦτον S. καὶ παρὰ τοῦτον A, F. Les deux leçons
sont admissibles. — 11. γέγραφεν S seul. γέγραφέ τι vulg. — 16. ποιεῖν est omis dans
B. — 22. ὑμῖν A, F. — 24. μακρὸν ὑμῖν ἀκούειν A.

9-10. Ψήφισμα δὲ μηδὲν... κυριώτερον
εἶναι. L'authenticité de la formule et par-
ticulièrement des mots μήτε βουλῆς μήτε
δήμου, qui ne sont pas répétés par l'ora-
teur, ressort d'Andocide, *Mystères*, § 89.

13. Τὸν νόμον τὸ ψήφισμα : mots rap-
prochés à dessein.

15 Κατέκλεισεν... ψηφίσματι renferme

un privilège dans un décret. Le para-
graphe précédent (γράφων ἰδίον τι Χαρι-
δήμῳ) sert de commentaire à ces mots.

22-23. Μεταδοῦναι τῶν ἡμῖν ὑπαρχόν-
των. Les décrets que l'orateur va citer ont
donc été rendus pour honorer des étran-
gers. Mais Charidème était déjà natura-
lisé Athénien.

ἐξ ἐκάστου τῶν ψηφισμάτων αὐτὸ τοῦτ' ἐξείλεται, περὶ οὗ τούτου κατηγορῶ. Λέγε.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

[89] Ὅραθ' ὅτι πάντες, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸν αὐτὸν τρόπον γεγράφασιν. « Ἔστω », φησὶν, « ὑπὲρ αὐτοῦ ἡ 5 αὕτη τιμωρία καθάπερ ἂν τὸν Ἀθηναῖον ἀποκτείνῃ », κυρίους μὲν ἑῶντες τοὺς περὶ τούτων ὑπάρχοντας ὑμῖν νόμους, σεμνοὺς δ' ἀποφαίνοντες, οἳ γ' ἐν δωρειᾷς ἐποιήσαντο τάξει τὸ τούτων μεταδοῦναι. Ἀλλ' οὐκ Ἀριστοκράτης, ἀλλὰ προπηλακίζει μὲν καθ' ὅσον δύναται τούτους (ὡς γοῦν οὐ- 10 δυνὸς ἀξίων ὄντων ἰδιόν τι γράφειν ἐπεχείρησε), μικρὰν δ' ἀποφαίνει κακείνην τὴν δωρειὰν ἢ τὴν πολιτείαν δεδώκατε τῷ Χαριδῆμῳ. Ὅς γάρ, ὡς ἀγαπώντων τοῦθ' ὑμῶν καὶ προσοφειλόντων χάριν αὐτῷ, γέγραφεν καὶ πρὸς φυλάττειν ὑμᾶς ἐκεῖνον, ὅπως ἀδεῶς ὅ τι ἂν βούληται ποιῇ, πῶς οὐ 15 τοῦθ' ὁ λέγω διαπράττεται;

[90] Οὐκ ἄγνοῶ τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι ὡς μὲν οὐ παρὰ τοὺς νόμους φανερῶς γέγραφεν τὸ ψήφισμ' Ἀρι-

NC. 4. ὧ manque dans S seul. — 11. ἀξίων ὄντων vulg. ἀξίων S seul, ὄντων ἀξίων A. Le parallèle d'un passage aussi douteux que *Lept.* § 47 ne suffit pas pour justifier l'omission du participe. — 12. ἐν ἡ A, Y. Cf. § 23. — 13. ὡς οὐκ ἀγαπώντων H. Wolf. — 14. πρὸς φυλάττειν Dindorf. προσφυλάττειν vulg. προσέτι φυλάττειν A. — 15. ποιῇ, omis avant πῶς, a été ajouté à la fin de la ligne entre les deux colonnes par le reviseur de S. — 15-16. πωσοτοῦθ' S¹. — 18. γέγραφε S.

5-6. Ἔστω.... τὸν Ἀθηναῖον ἀποκτείνῃ. On trouve une formule équivalente dans un décret du peuple rendu plusieurs années après le présent procès. C'est le ψήφισμα rendu en faveur d'Arybbas, prince des Molosses, expulsé par Philippe de Macédoine. Voy. *C. Inscr. Att.* II, n° 115, l. 34 : Ἐὰν δέ τις Ἀρύββαν βιαίῳ θανάτῳ ἀποκτείνῃ ἢ τῶν παίδων τινὰ τῶν Ἀρύββου, εἶναι τὰς αὐτὰς τιμωρίας αἵπερ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων εἰσὶν Ἀθηναίων.

7. Ἐῶντες. L'orateur revient au plu-

riel, malgré φησὶν, formule de citation, dont le sens premier s'est émoussé.

8-9. Ἐν δωρειᾷς ἐποιήσαντο τάξει, ils ont mis au rang d'une récompense, d'une faveur.

10. Τούτους; c.-à-d. τοὺς νόμους.

13. Ὡς ἀγαπώντων τοῦθ' ὑμῶν, comme si le droit de cité accordé à Charidème était une chose qui vous fût chère à vous (non à lui). Il faut insister sur ὑμῶν en lisant cette phrase.

14. Φυλάττειν. Cf. § 83 : Χαριδῆμῳ φυλακὴν τινὰ τοῦ σώματος διδόναι.

651 στοκράτης οὐχ ἔξει δεῖξαι, ὁ δὲ δεινότατον πάντων ἐστίν, τὸ μηδεμίαν κρίσιν ἐν παντὶ ποιῆσαι τῷ ψηφίσματι τοιαύτης αἰτίας, τοῦθ' ὑφαιρεῖσθαι πειράσεται. Ἐγὼ δὲ περὶ αὐτοῦ τούτου πολλὰ μὲν λέγειν οὐκ οἶμαι δεῖν, ἐκ δὲ τοῦ
 5 ψηφίσματος αὐτοῦ δείξω σαφῶς οὐδ' αὐτὸν τοῦτον ἡγούμενον εἶναι κρίσιν οὐδεμίαν τῷ τὴν αἰτίαν ἔχοντι. [91] Γέγραφεν γὰρ « ἐάν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον, ἀγώγιμος ἔστω, ἐάν δέ τις ἀφέληται ἢ πόλις ἢ ἰδιώτης, ἔκσπονδος ἔστω, » οὐκ ἐάν μὴ παράσχῃ εἰς κρίσιν τὸν ἀφαιρεθέντα, ἀλλ' ὅλως
 10 εὐθύς. Καίτοι εἰ γ' ἐδίδου κρίσιν καὶ μὴ ἀφηρεῖτο, τότε ἂν προσέγραψεν κατὰ τῶν ἀφελομένων τὴν τιμωρίαν ὁπότε εἰς τὴν κρίσιν μὴ παρέσχον ὃν ἐξείλοντο.

[92] Οἶμαι τοίνυν αὐτὸν καχεῖνον ἐρεῖν τὸν λόγον, καὶ σφόδρα ταύτῃ ζητήσιν ἐξαπατᾶν ὑμᾶς, ὡς ἄκυρόν ἐστι τὸ
 15 ψήφισμα· προβούλευμα γάρ ἐστιν, ὁ νόμος δ' ἐπέτεια κελεύει τὰ τῆς βουλῆς εἶναι ψηφίσματα, ὥστε καὶ αὐτοῦ νῦν ἀποψηφίσθηθε, ἥ γε πόλις φλαῦρον οὐδὲν πείσεται κατὰ τὸ ψήφισμα τοῦτο. [93] Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτ' οἶμαι δεῖν ὑμᾶς ἐκεῖν' ὑπολαμβάνειν, ὅτι τὸ ψήφισμα τοῦθ' οὗτος
 20 ἔγραψεν οὐχ ἰν' ὄντος ἀκύρου μηδὲν ἀηδὲς ὑμῖν συμβῇ (τὴν ἀρχὴν γὰρ ἐξῆν αὐτῷ μὴ γράφειν, εἰ γε τὸ βέλτιστον τῇ πόλει σκοπεῖν ἐβούλετο), ἀλλ' ἰν' ἐξαπατηθέντων ὑμῶν διαπράξαιντό τινες τάναντία τοῖς ὑμῖν συμφέρουσιν. Οἱ δὲ γραψάμενοι καὶ χρόνους ἐμποιήσαντες καὶ δι' οὓς ἄκυρόν
 25 ἐστίν, ἡμεῖς ἐσμέν. Ἄτοπον δὲ γένοιτ' ἂν, εἰ ὧν ἡμῖν χά-

NC. 3-4. δ' ὑπὲρ τούτου Blass. — 1. οἰομαι S. — 6. γέγραφε S. — 10. ἢ μὴ S, F. — 12. ἀφείλοντο A. — 13. οἰομαι S. — 15. ἐπέτεια S. — 17-18. κατὰ τοῦτο τὸ ψηφισμα S. — 25. ἡμεῖς μὲν S¹.

3. Τοῦθ' ὑφαιρεῖσθαι πειράσεται. Quoi qu'en dise Démosthène, ce n'était pas là escamoter le chef d'accusation le plus grave; Aristocrate pouvait, ce semble, soutenir avec raison que la rédaction de son décret n'excluait nullement la mise en jugement du prévenu (τοῦ τὴν αἰτίαν ἔχοντος).

15. Ἐπέτεια. Les décrets du conseil des Cinq-Cents étaient périmés s'ils n'avaient pas été confirmés par un décret du peuple dans le cours de l'année.

24. Χρόνους ἐμποιήσαντες, qui ont entravé le décret par des ajournements. Cf. la note sur χρόνους ἐμποιήτε, *Phil.* III, § 71.

ριν εἰκὸς ὑπάρχειν, ταῦτα τούτοις εἰς σωτηρίαν ὑπάρξειεν.

[94] Ἔτι τοίνυν οὐδ' ἀπλοῦν τοῦθ' οὕτως ἐστίν, ὥς τις 652 οἶεται. Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ἄλλος ἦν ὅστις ἔμελλεν ὁμοίως τούτῳ τῶν συμφερόντων ὑμῖν ὀλιγωρήσας γράφειν, ἴσως ἂν ἦν τοῦτο· νῦν δ' ὄντων οὐκ ὀλίγων, οὐχὶ καλῶς ἔχει 5 μὴ λῦσαι τὸ ψήφισμ' ὑμῖν. Τίς γὰρ οὐ γράψει θαρρῶν πάλιν, ἢνίχ' ἂν ἦ τοῦτ' ἀποπεφευγός; τίς δ' οὐκ ἐπιψηφιεῖ; τίς δὲ γράφεται; Οὐ τοίνυν τοῦτο σκεπτέον, εἰ τοῦτ' ἐστίν ἄκυρον τοῖς χρόνοις, ἀλλ' ἐκεῖνο, ὅτι τῇ περὶ τούτου ψήφῳ, νῦν ἐὰν ἀποψηφίσησθε, τοῖς ἀδικεῖν βουλομένοις αὐθις 10 ὑμᾶς ἀδειαν δώσετε.

[95] Οὐ τοίνυν οὐδ' ἐκεῖνό μ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λέ-
ληθεν, ὅτι ἀπλῆν μὲν οὐδὲ δίκαιαν οὐδ' ἡντινοῦν ἀπολογίαν
Ἀριστοκράτης ἔξει λέγειν, παραγωγὰς δὲ τοιαύτας τινὰς
ἔρει, ὥς ἄρα πολλὰ τοιαῦτ' ἤδη γέγονε ψηφίσματα πολ- 15
λοῖς. Ἔστι δ' οὐδὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦτο σημεῖον τοῦ
τοῦτον ἔννομ' εἰρηκέναι· πολλαὶ γὰρ προφάσεις εἰσὶν δι' ἃς
πολλάκις ὑμεῖς ἐξηπάτησθε. [96] Οἶον εἴ τι τῶν ἡλωκότων
ψηφισμάτων παρ' ὑμῖν μὴ ἐγράφη, κύριον ἂν δῆπουθεν ἦν·
καὶ μὴν παρὰ τοὺς νόμους γ' ἂν εἴρητο. Καὶ εἴ τί γε γραφέν 20
ἦ καθυφέντων τῶν κατηγορῶν ἢ μὴ δυνηθέντων μηδὲν δι-
δάξαι ἀπέφυγεν, καὶ τοῦτ' οὐδὲν κωλύει παράνομον εἶναι.
Οὐκ ἄρ' εὐορκοῦσιν οἱ δικάσαντες αὐτό; ναὶ. Πῶς; ἐγὼ
διδάξω. Γνώμη τῇ δικαιοτάτῃ δικάσειν ὁμωμόκασιν, ἢ δὲ

NC. 5. ἂν ἦν τοῦτο S seul. ἂν ἦττον ἦν τοῦτο F, Y. ἂν ἦττον ἦν δεινόν vulg. et Sopatros dans Walz V, p. 36. ἂν φορητὸν ἦν τοῦτο Dindorf. — 7. ἢνίχα ηἰ S. — 9. ἐκεῖνο ὁρᾶν F. — 10. βουλομένοις S. βουλευτομένοις vulg. — 14. δὲ τινὰς τοιαύ-
τας A. — 15. τοιαῦτ' S¹. — γέγονεν S. — 19. ἡμῖν S, F. — 20. τι γέγραπεν, l'ac-
cent du reviseur, S. τι γραφέν γ' Blass. — 21. Le premier η est barré et pointé dans S.

4-5. Ἴσως ἂν ἦν τοῦτο, il en serait peut-être ainsi, c.-à-d. l'affaire serait aussi simple (ἀπλοῦν), qu'elle le paraît au premier abord et sans danger pour l'avenir. Cf. Τάχ' ἂν τόδ' ἦν, Eschyle, *Sept*, 663.

7. Ἐπιψηφιεῖ, le mettra aux voix, comme président de l'assemblée.

14. Παραγωγὰς, des arguments qui induisent en erreur (παράγει).

19. Ἐγράφη, avait été poursuivi comme illégal. C'est l'aoriste passif, non de γρά-
ζειν, mais de γράζεσθαι.

21. Καθυφέντων, ayant molli dans l'ac-
cusation.

23. Οὐκ ἄρ' εὐορκοῦσιν οἱ δικάσαν-
τες αὐτό. Tout en infirmant la chose
jugée, l'orateur se défend d'attaquer les
juges. — Ναί, si.

τῆς γνώμης δόξα ἀφ' ὧν ἂν ἀκούσωσι παρίσταται· ὅτε
 τοίνυν κατὰ ταύτην ἔθεντο τὴν ψῆφον, εὐσεβοῦσιν. [97] Πᾶς
 γὰρ ὁ μήτε δι' ἔχθραν μήτε δι' εὖνοιαν μήτε δι' ἄλλην
 653 ἄδικον πρόφασιν μηδεμίαν παρ' ἧ γιγνώσκει θέμενος τὴν
 5 ψῆφον εὐσεβεῖ· εἰ γὰρ ἠγνόησέν τι διδασκόμενος, τοῦ μὴ
 συνεῖναι δίκην οὐκ ὀφείλει δοῦναι· ἀλλ' εἴ τις εἰδὼς ἐκείνους
 προδέδωκεν ἢ ἐξαπατᾷ, οὗτός ἐστ' ἔνοχος τῇ ἀρᾷ. Διόπερ
 καταρᾶται καθ' ἐκάστην ἐκκλησίαν ὁ κῆρυξ, οὐκ εἴ τινες
 ἐξηπατήθησαν, ἀλλ' εἴ τις ἐξαπατᾷ λέγων ἢ βουλὴν ἢ δῆ-
 10 μον ἢ τὴν ἡλιαίαν. [98] Μὴ δὴ τοῦθ' ὑμῖν ἑᾶτε λέγειν, ὡς
 γέγονεν, ἀλλ' ὡς ἔστι δίκαιον γίνεσθαι, μηδ' ὡς ἕτεροι
 δικάσαντες ἐκύρωσαν ἐκεῖνα, ἀλλ' ὑμᾶς αὐτοὺς ἀξιοῦτε
 διδάσκειν ὡς δικαιότερ' ἡμῶν περὶ τοῦδε λέγουσιν. Εἰ δὲ
 τοῦτο μὴ δυνήσονται, οὐχὶ καλῶς ἔχειν ὑμῖν ἡγοῦμαι τὴν
 15 ἐτέρων ἀπάτην κυριωτέραν ποιήσασθαι τῆς ὑμετέρας αὐ-
 τῶν γνώμης. [99] Ἔτι τοίνυν ἔμοιγε δοκεῖ καὶ σφόδρ'
 ἀναιδὲς ὁ τοιοῦτος εἶναι λόγος, ὡς γέγονεν καὶ πρότερόν
 τισιν ἄλλοις τοιαῦτα ψηφίσματα. Οὐ γὰρ εἴ τι πώποτε μὴ
 κατὰ τοὺς νόμους ἐπράχθη, σὺ δὲ τοῦτ' ἐμιμήσω, διὰ
 20 τοῦτ' ἀποφυγεῖν σοι προσήκει, ἀλλὰ τούναντίον πολὺ μᾶλ-
 λον ἀλίσκεσθαι διὰ ταῦτα. Ὡσπερ γὰρ, εἴ τις ἐκείνων
 ἦλω, σὺ τὰδ' οὐκ ἂν ἔγραψας, οὕτως, ἂν σὺ νῦν ἀλῶς,
 ἄλλος οὐ γράψει.

[100] Ὡς μὲν τοίνυν οὐ παρὰ πάντας τοὺς νόμους φα-

NC. 6. οφίλει S¹. — 6-7. ἐκεῖνο προῦδωκεν A.

1. Ἡ δὲ τῆς γνώμης δόξα, l'opinion, la conception, sur laquelle repose le jugement. [Reiske.]

2. Κατὰ ταύτην, c.-à-d. κατὰ τὴν τῆς γνώμης δόξαν.

5. Εἰ γὰρ ἠγνόησέν τι διδασκόμενος, si son ignorance tient à la manière dont on lui a exposé l'affaire.

6-7. Ἐκείνους προδέδωκεν est dit de l'accusateur qui trahit les juges en prévariquant. Ἐξαπατᾷ est dit du défenseur qui les trompe dans l'intérêt de sa cause.

8. Καταρᾶται.... ὁ κῆρυξ. C'est l'im-

précation rappelée dans *Ambass.*, § 70; *Cour.*, § 282.

9. Ἐξαπατᾷ λέγων, trompe par ses discours. Cf. la parodie de cette proclamation dans Aristophane, *Thesmoph.*, 343 : Ἐάν τις ἐξαπατᾷ ψευδῇ λέγων.

18-23. Οὐ γὰρ εἴ τι πώποτε.... ἄλλος οὐ γράψει. Cf. *Androt.*, § 7, où les mêmes considérations sont présentées dans les mêmes termes, ou peu s'en faut.

24. Ὡς μὲν οὖν.... Nous passons à la seconde partie du discours, la discussion de la question politique.

νερώς γέγραφε τὸ ψήφισμ' Ἀριστοκράτης, οὐκ οἶμαι λέγειν αὐτὸν ἔξειν· ἤδη δέ τιν' εἶδον, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, γραφὴν ἀγωνιζόμενον παρανόμων τοῖς νόμοις μὲν ἀλίσκόμενον, ὡς δὲ συμφέρονθ' ὑμῖν γέγραφεν λέγειν ἐπιχειροῦντα, καὶ ταύτῃ βιαζόμενον, εὐήθη μὲν, οἶμαι, μᾶλλον δ' ἀναιδῇ 5 λόγον. [101] Εἰ γὰρ καὶ κατὰ τᾶλλα πάντα συμφέρει τὰ 654 εἰρημένα, ἥ γ' ὁμωμοκότας κατὰ τοὺς νόμους δικάσειν ὑμᾶς ἀξιοῖ κυροῦν ἢ μὴδ' αὐτὸς ἔχει δικαίως δεῖξαι γεγραμμένα, ἀσύμφορ' ἂν εἴη, εἴπερ τὸ εὐορκεῖν περὶ πλείστου πᾶσιν ἐστὶ ποιητέον· οὐ μὴν ἀλλ' ἔχει τιν' ὁμῶς ἢ ἀναι- 10 δει' αὕτη λόγον. Τούτῳ τοίνυν οὐδ' οὗτος ἐνέσται πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος· οὕτω γὰρ σφόδρ' ἐναντίον ὃν τοῖς νόμοις τὸ ψήφισμα μᾶλλον ἀσύμφορόν ἐστιν ἢ παράνομον.

[102] Βούλομαι δ' ἤδη καὶ τοῦθ' ὑμῖν ἐπιδεικνύναι. Ἵνα δ' ὡς διὰ βραχυτάτου λόγου δῆλον ὃ βούλομαι ποιήσω, 15 παράδειγμά τι γνώριμον πᾶσιν ὑμῖν ἐρῶ. Ἴσθ' ὅτι συμφέρει τῇ πόλει μήτε Θηβαίους μήτε Λακεδαιμονίους ἰσχύειν, ἀλλὰ τοῖς μὲν Φωκέας ἀντιπάλους, τοῖς δ' ἄλλους τινὰς εἶναι· ἐκ γὰρ τοῦ ταῦθ' οὕτως ἔχειν ἡμῖν ὑπάρχει μεγίστοις οὖσιν ἀσφαλῶς οἰκεῖν. [103] Τοῦτο τοίνυν νομίζετε ταῦτό καὶ τοῖς 20 Χερρόνησον οἰκοῦσι τῶν πολιτῶν συμφέρειν, μηδέν' εἶναι

NC. 6. συμφέροι A. — 8. δεῖξαι δικαίως A. — 9. ἀσύμφορα A. ἀσύμφορον S, vulg. — 10. ἐστιν S. — 12. ὁ est omis dans S. — 14. δ' ὑμῖν καὶ τοῦτ' A. — 16. πᾶσι γνώριμον A. — 20. ταυτὸν τοίνυν.... τοῦτο A. — 21. οἰκουσιν S.

6-6. Εὐήθη.... λόγον. Ces mots sont une apposition à ὡς δὲ συμφέρονθ' ὑμῖν γέγραφεν, et dépendent, à ce titre, de λέγειν ἐπιχειροῦντα.

6-7. Τὰ εἰρημένα ne diffère pas de τὰ γεγραμμένα.

7. Ἵτι, en tant que.

10. Ἐχει τιν(α).... λόγον, peut se soutenir, se défendre.

16-17. Συμφέρει.... ἰσχύειν. C'était une espèce d'axiome politique familier à tout le monde. Οὐδ' ἂν εἷς ἀντίποι, ὡς οὐ συμφέρει τῇ πόλει καὶ Λακεδαιμονίους ἀσθενεῖς εἶναι καὶ Θηβαίους. C'est ainsi

que s'exprime Démosthène dans la harangue *Pour les Mégalo-politains* (§ 4), prononcée peu de temps avant le présent plaidoyer. Les Thébains luttèrent alors contre Phaÿllos et les Phocidiens (on était en pleine guerre Sacrée), les Lacédémoniens étaient contenus par l'Arcadie et la Messénie.

20-21. Τοῖς Χερρόνησον οἰκοῦσι τῶν πολιτῶν. La Chersonèse était habitée par des colons (κληροῦχοι) athéniens; la ville de Sestos et son territoire avaient été répartis entre eux depuis peu de temps. Cf. A. Schæfer, I, p. 402.

τῶν Θρακῶν ἰσχυρόν · ἡ γὰρ ἐκείνων πρὸς ἀλλήλους ταραχὴ καὶ ὑποψία φρουρὰ Χερρονήσου μεγίστη τῶν πασῶν ἐστὶ καὶ βεβαιότατη. Τὸ τοίνυν ψήφισμα τοῦτ' ἐμὲν ἡγου-
 μένω τῶν Κερσοβλέπτου πραγμάτων ἀσφάλειαν διδόν, τοῖς
 5 δὲ τῶν ἐτέρων βασιλέων στρατηγοῖς φόβον καὶ δέος μὴ τιν'
 αἰτίαν ἔχωσι παριστάν, τοὺς μὲν ἀσθενεῖς, τὸν δ' ἐν' ὄντ'
 ἰσχυρόν καθίστησιν. [104] Ἴνα δὲ μὴ πάνυ θαυμάζητ' εἰ
 τὰ παρ' ὑμῖν ψηφίσματα τηλικαύτην ἔχει δύναμιν, γεγονὸς
 καὶ ὁ πάντες ἐπίστασθε πρᾶγμ' ὑμᾶς ὑπομνήσω. Ὅτε
 655 Μιτοκύθης ἀπέστη Κότυς, συχνὸν ἤδη χρόνον ὄντος τοῦ
 11 πολέμου, καὶ ἀπηλλαγμένου μὲν Ἐργοφίλου, μέλλοντος
 δ' Αὐτοκλέους ἐκπλεῖν στρατηγοῦ, ἐγράφη τι παρ' ὑμῖν
 ψήφισμα τοιοῦτον, δι' οὗ Μιτοκύθης μὲν ἀπῆλθε φοβηθεὶς
 καὶ νομίσας ὑμᾶς οὐ προσέχειν αὐτῷ, Κότυς δ' ἐγκρατῆς
 15 τοῦ τ' ὅρους τοῦ ἱεροῦ καὶ τῶν θησαυρῶν ἐγένετο. Καὶ γάρ
 τοι μετὰ ταῦτ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Αὐτοκλῆς μὲν ἐκρίνεθ'
 ὥς ἀπολωλεκὼς Μιτοκύθην, οἱ δὲ χρόνοι κατὰ τοῦ τὸ
 ψήφισμ' εἰπόντος τῆς γραφῆς ἐξεληλύθεσαν, τὰ δὲ πρά-

NC. 2. ἐστὶν S. — 6. ἔχωσιν S. — 8-9. Cobet veut <ἄρτι> γεγονὸς ὁ πάντες. Voy. la note explicative. — 15-16. καὶ γάρ τοι : mots omis dans A.

5. Τῶν ἐτέρων βασιλέων. Cf. § 40 sqq., où cela est exposé plus au long.

6. Τοὺς μὲν désigne les autres princes, τὸν δ(ε) désigne Kersoblepte, non leurs défenseurs. — Ἐν' ὄντα, seul, sans compétiteur qui puisse le tenir en échec.

8. Γεγονός : un fait qui appartient au passé, non une simple prévision. Cf. § 141.

9-10. Ὅτε Μιτοκύθης.... Les événements rappelés ici eurent lieu en 362, pendant la guerre que les Athéniens firent à Kotys de Thrace au sujet de la Chersonèse. Mitokythès se révolta contre ce dernier et offrit la Chersonèse aux Athéniens s'ils voulaient le soutenir dans ses prétentions. Mais ils ne surent point profiter de cet incident favorable. Trompés par une dépêche conciliante de Kotys (voy. § 115), ils rendirent un décret qui découragea le prétendant. Ainsi les efforts du général athénien Autoclès furent paralysés d'avance. La guerre tourna mal, le stratège

fut mis en jugement, tandis que les auteurs du décret ne furent point inquiétés. Cf. *Contre Polyclès*, § 5 ; A. Schæfer, I, 135.

11. Ἀπηλλαγμένου, privé du commandement.

15. Καὶ τῶν θησαυρῶν. On voit ici que les trésors se trouvaient dans ce centre religieux de la Thrace ; aussi la possession de Ἱερὸν ὅρος équivalait-elle à la possession du pays. Cf. Eschine, *Ambass.*, § 90 : Ἐπέστειλε.... ὅτι Κερσοβλέπτης ἀπολώλεκε τὴν ἀρχὴν καὶ Ἱερὸν ὅρος κατείληψε Φίλιππος.

16. Αὐτοκλῆς.... ἐκρίνετο. On possède quelques fragments (n° 58-68 Blass), assez insignifiants, il est vrai, du discours d'Hypéride κατ' Αὐτοκλέους προδοσίας.

17-18. Οἱ δὲ χρόνοι.... ἐξεληλύθεσαν. Après un an, l'auteur d'une motion n'en était plus responsable personnellement. Cf. la *Notice de la Leptiniénne*, p. 5.

γματ' ἀπωλώλει τῇ πόλει. [105] Εὖ τοίνυν ἴσθ' ὅτι καὶ νῦν, εἰ μὴ λύσετε τὸ ψήφισμα τοδί, καὶ τοῖς βασιλεῦσι θαυμαστὴ γενήσεται δι' αὐτὸ ἀθυμία καὶ τοῖς στρατηγοῖς αὐτῶν· ὅλως γὰρ ῥηγήσονται παρεῶσθαι μὲν αὐτοὶ, πρὸς Κερσοβλέπτην δ' ἀποκλίνειν ὑμᾶς. Εἰ δ' ἐκ τοῦ ταῦτα 5 γνῶναι παραχωρήσονται τῆς ἀρχῆς ἐπὶ καιροῦ τινος αὐτοῖς ἐπιθεμένου τοῦ Κερσοβλέπτου, πάλιν ὁρᾶτε τί συμβήσεται. [106] Φέρε γὰρ πρὸς θεῶν, ἅν ἡμᾶς ἀδικῇ Κερσοβλέπτης, ὃ μᾶλλον ἐλπίς ἢ μὴ δυνηθέντα ποιῆσαι, οὐκ ἐπ' ἐκείνους ἴμεν καὶ δι' ἐκείνων ἀσθενῇ ποιεῖν αὐτὸν ζητήσομεν; Ἄν 10 οὖν εἴπωσιν ἡμῖν ὅτι « ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐ μόνον « ἡμῖν ἀδικουμένοις οὐκ ἐβοηθήσατε, ἀλλὰ καὶ φόβον, ἅν « ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν ἀμυνώμεθα, θαυμαστὸν παρεστήσατε, « ψήφισμα ποιησάμενοι, τὸν ἐναντία τοῖς ὑμῖν συμφέρουσι « καὶ ἡμῖν πράττοντ' ἅν τις ἀποκτείνῃ, ἀγώγιμον εἶναι· 15 « οὐκ οὐν ἐστὲ δίκαιοι βοηθοὺς καλεῖν ἡμᾶς, ἐφ' οἷς καὶ περὶ 656 « ὑμᾶς αὐτοὺς καὶ περὶ ἡμᾶς κακῶς ἐβουλεύσασθε, » εἰπέ μοι, ταῦτ' ἐάν λέγωσιν, οὐ δικαιότερ' ἡμῶν ἐροῦσιν; ἔγωγ' οἶμαι.

[107] Καὶ μὴν οὐδ' ἐκεῖνό γ' ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι νῆ Δί' εἰκό- 20

NC. 1. ἀπολώλει S. — 2. λύσητε S, A, F, Y. — 4. παρεῶσθαι variante notée en marge de S par le reviseur. παρεωρᾶσθαι texte de S, vulg. Cf. *Olynth.* II, 19, NC. — 9. ἐλπίς αὐτὸν A. — δυνηθέντ' ἅν ποιῆσαι Cobet. — 10. πάλιν ἀσθενῇ A, F. — 11. ὅτι S, F. πρὸς ταῦτα ἐκείνοι vulg. — ὑμεῖς δὲ A, F. — 12-13. φόβον ἀνυπέρβλητον καὶ θαυμαστὸν Y. Cette variante se trouve combinée avec la leçon φόβον ἅν ὑπὲρ ὑμῶν (ἡμῶν vulg.) αὐτῶν ἀμυνώμεθα dans A et à la marge de S. — 20. ἔνεστιν A.

3. Δι' αὐτὸ ἀθυμία. Hiatus.

7. Πάλιν ὁρᾶτε, voyez encore. Πάλιν ne porte pas sur συμβήσεται, ni, comme veut Blass, sur ἐπιθεμένου.

9. Ὅ.... ποιῆσαι. Construisez ὃ μᾶλλον ἐλπίς (ἐστι) [on peut s'attendre] ποιῆσαι (αὐτὸν) ἢ μὴ (ποιῆσαι), δυνηθέντα [lorsqu'il en a le pouvoir].

9-10. Οὐκ ἐπ' ἐκείνους ἴμεν, ne nous adresserons-nous pas à eux?

13. Ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν, dans votre propre intérêt.

17. Εἰπέ μοι. Tournure familière. Cf. *Phil.*, I, § 10, avec la note. Dans tout ce morceau, la puissance oratoire se dissimule sous les formes de la bonhomie. La prosopopée de *Cherson.*, § 35-36, n'a pas le même caractère. C'est la même figure transposée dans le ton de la grande éloquence.

20. Καὶ μὴν.... Les partisans de Kersoblepte alléguaient que ce roi avait rendu la Chersonèse aux Athéniens. C'est cet argument que l'orateur va réfuter.

τως ἐφεινακίσθητε καὶ παρεκρούσθητε. Εἰ γὰρ μηδὲν εἶχετε
 τῶν ἄλλων λογίσασθαι, μηδ' ἐφ' ὑμῶν αὐτῶν οἷοί τ' ἦτε
 ταῦτα συνεῖναι, ἣν ἰδεῖν παράδειγμ' Ὀλυνθίους τουτουσί,
 οἱ τί πεποιηκότος αὐτοῖς Φιλίππου πῶς αὐτῷ χρῶνται;
 5 Ἐκεῖνος ἐκείνοις Ποτειδαιαν οὐχὶ τηνικαῦτ' ἀπέδωκεν,
 ἥνικ' ἀποστρεφῆν οὐκέθ' οἷός τ' ἦν, ὥσπερ ὑμῖν Κερσο-
 βλέπτης Χερρόνησον· ἀλλὰ πρὸς ὑμᾶς πολεμῶν χρήματα
 πόλλ' ἀναλώσας, ἐλὼν καὶ θυντηθεὶς ἂν αὐτὸς ἔχειν, εἴπερ
 ἐβουλήθη, παρέδωκεν, καὶ οὐδ' ἐπεχείρησεν ἄλλο ποιεῖν
 10 οὐδέν. [108] Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνοι, τέως μὲν ἐώρων αὐτὸν
 τηλικούτον ἡλίκος ὦν καὶ πιστὸς ὑπῆρχεν, σύμμαχοί τ'
 ἦσαν καὶ οἱ ἐκεῖνον ἡμῖν ἐπολέμουν· ἐπειδὴ δ' εἶδον μείζω
 τῆς πρὸς αὐτοὺς πίστεως γιγνόμενον, τοσοῦτ' ἀπέχουσι τοῦ
 ψηφίσασθαι, ἂν τις ἀποκτείνῃ τινὰ τῶν ἐκείνῳ συγκατε-
 15 σκευακώτων τὴν ἀρχὴν, ἐκ τῶν ἑαυτῶν συμμάχων ἀγώ-
 γιμον εἶναι, [109] ὥσθ' ὑμᾶς, οὓς ἴσασιν ἀπάντων ἀνθρώπων
 ἡδιστ' ἂν καὶ τοὺς ἐκείνου φίλους καὶ αὐτὸν τὸν Φίλιππον
 ἀποκτείναντας, φίλους πεποιήνται, φασὶ δὲ καὶ συμμάχους
 ποιήσεσθαι. Εἶτ' Ὀλύνθιοι μὲν ἴσασι τὸ μέλλον προορᾶν,
 20 ὑμεῖς δ' ὄντες Ἀθηναῖοι ταὐτὸ τοῦτ' οὐχὶ ποιήσετε; ἀλλ'

NC. 1. εφεινακισθητε S. — 4. χέχρηται A. — 5. ποτειδαιαν (i au-dessus de ει) S.
 — 10. τέως est la leçon des mss. — 10-11. τηλικούτον αὐτὸν A. — καὶ πιστος S, F,
 Y. πιστὸς vulg. — 12. μείζον S. — 19. ἴσασιν S.

1-2. Εἰ.... λογίσασθαι, quand même vous n'auriez eu d'autre raisonnement à faire. Τῶν ἄλλων n'est pas opposé à ταῦτα, et la traduction « si enim in ceteris rebus omnibus circutiretis » est erronée.

3. Ὀλυνθίους τουτουσί. Voy. la note sur Ὀρείταις τουτοισί, *Phil.*, IX, 12. Dans les deux passages il s'agit d'événements encore présents à toutes les mémoires.

5. Ποτειδαιαν ἀπέδωκεν. En 356. Cf. la Notice de la 4^{me} *Olynthienne*, p. 109.

7-8. Πολεμῶν.... ἀναλώσας ἐλὼν, ayant pris la ville après avoir dépensé beaucoup (d'argent, de peine, d'hommes) en vous faisant la guerre. Les participes qui précédent sont subordonnés à ceux qui suivent.

10. Ὅμως. Ce « néanmoins » ne porte pas sur la première partie de la période (τέως μὲν....), mais sur la seconde (ἐπειδὴ δέ....), ou, pour parler plus exactement, il porte sur l'ensemble de la période.

12-13. Μείζω τῆς πρὸς αὐτοὺς πίστεως, trop puissant pour qu'ils puissent se fier à lui. Ἡ πρὸς αὐτοὺς πίστις est le gage qu'il leur donne, la confiance qu'il leur inspire. Cf. Dinarque, *Philoclès*, § 18 : Ἀνεῖλε πᾶσαν τὴν γεγεννημένην αὐτῷ πρὸς ὑμᾶς πίστιν.

18. Φίλους πεποιήνται. Cette paix venait d'être conclue; le traité d'alliance (φασὶ δὲ καὶ συμμάχους ποιήσιν) ne se réalisa qu'en 349.

20. ὄντες Ἀθηναῖοι. Cf. *Phil.*, II, 26-27, où Démosthène s'étonne qu'un peuple

αἰσχρὸν τοὺς <τῷ> περὶ πραγμάτων ἐπίστασθαι βουλεύσασθαι δοκοῦντας προέχειν ἥττον Ὀλυνθίων τὸ συμφέρον εἰ- 657
δότας ὀφθῆναι.

[110] Ἀκούω τοίνυν αὐτὸν καὶ τοιοῦτόν τιν' ἐρεῖν λόγον, οἷον καὶ πρότερόν ποτ' Ἀριστόμαχος παρ' ὑμῖν ἐδημηγόρει, 5
ὥς οὐκ ἔστιν ὅπως ποτὲ Κερσοβλέπτης αἰρήσεται Χερρόνησον ἀποστερεῖν ἐπιχειρῶν ἐχθρὸς ὑμῖν εἶναι· οὐδὲ γὰρ εἰ λάβοι καὶ κατάσχοι, λυσιτελήσειν αὐτῷ. Ἐκ μὲν γ' ἐκείνης οὐκ ἔστιν ὑπὲρ τριάκοντα τάλαντ' ἢ πρόσδοτος μὴ πολεμου-
μένης, εἰ πολεμήσεται δὲ, οὐδέν· ἐκ δὲ τῶν ἐμπορίων, 10
τότ' ἂν κλεισθείη, πλεῖν ἢ διακόσια [τάλαντά ἐστιν ἢ πρόσ-
δοτος]· ὥστε τί βουλόμενος μικρὰ λαμβάνειν καὶ πολεμεῖν ἂν ἔλοιτο, ἐξὸν τὰ πλείω καὶ φίλος εἶναι, θαυμάζειν φήσουσιν.
[111] Ἐγὼ δ' οὐκ ἀπορῶ μὲν εἰπεῖν πόλλ', ἃ μοι δοκεῖ
μᾶλλον ἂν τις ἰδὼν ἀπιστεῖν εἰκότως ἢ τούτοις πιστεύων 15
ἐκεῖνον ἔαν μέγαν γίγνεσθαι· οὐ μὲν ἄλλ' ὁ μάλιστα πρό-
χειρον ἔχω, τοῦτ' ἐρῶ. Ἴστε δήπου Φίλιππον, ἄνδρες
Ἀθηναῖοι, τουτονὶ τὸν Μακεδόνα, ᾧ πολὺ δήπου μᾶλλον
ἐλυσιτέλει τὰς ἐξ ἀπάσης Μακεδονίας προσόδους ἀδεῶς λαμ-
βάνειν ἢ μετὰ κινδύνων τὰς ἐξ Ἀμφιπόλεως, καὶ χρῆσθαι 20
φίλοις αἰρετώτερον ἢν αὐτῷ τοῖς πατρικοῖς ὑμῖν ἢ Θετ-
ταλοῖς, οἳ τὸν πατέρ' αὐτοῦ ποτ' ἐξέβαλον. [112] Ἄνευ γὰρ

NC. 1. τοὺς τῷ H. Wolf. τοὺς mss. Cobet aimerait mieux supprimer προέχειν. —
4. αὐτοὺς A. — 11. πλεῖν Dindorf. πλέον mss. — διακόσια S, F. τριακόσια vulg. —
14. [τάλαντά ἐστιν ἢ πρόσδοτος] Blass. — 12. ὥστε η (ει dans l'interligne) S. — λαμβάνων
πολεμεῖν A. — 17. ᾧ ἄνδρες vulg. — 18. τὸν Μακεδόνα: mots écartés par Herwerden.

aussi intelligent que les Athéniens ne montre pas plus de prévoyance que les gens de Messène ou d'Argos.

1. Ἐπίστασθαι βουλεύσασθαι. Démosthène n'évite pas ces assonances, qui nous choquent. Cf. *Symm.*, § 2, NC.

5. Ἀριστόμαχος: l'agent de Charidème dont il a été question au § 13.

8-9. Οὐκ ἔστιν. Passage du discours indirect au discours direct.

14. Τότ(ε): c.-à-d. en cas de guerre.

13. Τὰ πλείω: sous-ent. λαμβάνειν.

15. Μᾶλλον ἂν porte sur ἀπιστεῖν, et ἰδὼν se rattache à ἃ.

18-19. Ὡς πολὺ δήπου μᾶλλον ἐλυσιτέλει. Quoi qu'en dise l'orateur, Philippe entendait bien l'intérêt de son pays et savait ce qu'il faisait en occupant Amphipolis, qui était la clef de la Thrace, et en gagnant la Thessalie, qui devint plus tard comme une partie intégrante de la Macédoine.

21-22. Θετταλοῖς, οἳ... ἐξέβαλον. Diodore, XIV, 92, dit, au contraire, que les

τούτου καχεῖν' ἔστιν ἰδεῖν· ὑμεῖς μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐδένα προῦδώκατε πώποτε τῶν φίλων, Θετταλοὶ δ' οὐδένα πώποθ' ὄντιν' οὐ. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐχόντων τούτων μικρὰ λαμβάνειν καὶ τοὺς ἀπίστους φίλους καὶ τὸ κινδυνεύειν
 5 ἀντὶ τοῦ μετ' ἀσφαλείας ζῆν· ὁρᾶτε προηρημένον αὐτόν.
 [113] Τί δὴ ποτ' αἵτιον; οὐ γὰρ δὴ λόγον γε τὸ πρᾶγμα
 658 οὕτωςι πρόχειρον ἔχει. Ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δυοῖν ἀγα-
 θοῖν ὄντοιν πᾶσιν ἀνθρώποις, τοῦ μὲν ἡγουμένου καὶ μεγί-
 στου πάντων, τοῦ εὐτυχεῖν, τοῦ δὲ ἐλάττονος μὲν τούτου,
 10 τῶν δ' ἄλλων μεγίστου, τοῦ καλῶς βουλευέσθαι, οὐχ ἅμ'
 ἢ κτῆσις παραγίγνεται τοῖς ἀνθρώποις, οὐδ' ἔχει τῶν εὖ
 πραττόντων οὐδεὶς ὅρον οὐδὲ τελευτὴν τῆς τοῦ πλεονεκτεῖν
 ἐπιθυμίας· οἱ ὅπερ πολλοὶ πολλάκις μειζόνων ἐπιθυμοῦντες
 τὰ παρόντ' ἀπώλεσαν. [114] Καὶ τί δεῖ Φίλιππον λέγειν ἢ
 15 τιν' ἄλλον; ἀλλ' ὁ πατήρ αὐτὸς ὁ Κερσοβλέπτου Κότυς,
 ἡνίκα μὲν στασιάζοι πρὸς τινας, πρέσβεις πέμπων ἅπαντα
 ποιεῖν ἔτοιμος ἦν, καὶ τότε ἡσθάνεθ' ὥς ἀλυσιτελὲς τὸ τῇ
 πόλει πολεμεῖν· ἐπειδὴ δ' ὑφ' αὐτῷ τὴν Θράκην ἔχοι, κατε-
 λάμβανε τὰς πόλεις, ῥδίκηι, μεθύων ἐπαρώνει, μάλιστα μὲν
 20 εἰς αὐτόν, εἴτα καὶ εἰς ἡμᾶς, τὴν χώραν ἐποιεῖθ' ἑαυτοῦ;

NC. 12. ὅρον ἢ τελευτην S seul. — 16. πέμπων πρὸς ἡμᾶς A. — 18. εἶχε H. Wolf et beaucoup d'éditeurs. — 19. Weidner veut écarter μεθύων. — 20. ὑμᾶς S, A.

Thessaliens rétablirent Amyntas sur son trône. Mais il est difficile de récuser, pour un événement de ce genre, le témoignage de Démosthène. Amyntas fut deux fois expulsé, et les Thessaliens ont pu changer de politique dans l'intervalle de six ans. Cf. A. Schæfer, II, p. 6.

2-3. Θετταλοὶ δ' οὐδένα πώποθ' ὄντιν' οὐ. Par une espèce d'assimilation, οὐδένα ὄντιν' est mis pour οὐδεὶς ἔστιν ὄντιν'. Hermogène (III, p. 288 W.) cite cette tournure parmi celles qui embellissent le discours en s'écartant de ce qui est usuel (ἔτι σχήματα καλλωπίζει· πῶς καὶ τὰ καινοπρεπῆ). — Quant à la mauvaise foi proverbiale des Thessaliens, voy. *Olynth.*, I, 22, avec la note.

7-8. Δυοῖν ἀγαθοῖν ὄντοιν. Ces génitifs ne sont pas absolus, mais dépendent de

ἢ κτῆσις. — De ces deux biens, bonheur et prudence, le premier, qui ne dépend pas de l'homme, prime le second; mais comme bonheur ôte d'ordinaire prudence; il se tourne par là en son contraire. On voit qu'en fin de compte prudence reprend le rang qui lui est dû.

18. Ἐπειδὴ δ' ὑφ' αὐτῷ τὴν Θράκην ἔχοι. Kotys avait été maître de la Thrace avant la révolte de Miltokythès; il le redevint après avoir étouffé cette révolte, et les alternances de domination reconnue et disputée ont pu se renouveler plusieurs fois sous son règne. L'optatif ἔχοι est donc aussi admissible que plus haut στασιάζοι; il n'y a pas lieu d'y substituer εἶχε.

19. Μεθύων ἐπαρώνει.... Les éditeurs citent les extravagances et les crimes

τὸ πρᾶγμ' ἀμήχανόν ἦν. Τῶν γὰρ ὑπὲρ τοῦ πλεονεκτεῖν ἐπιχειρούντων οἷς οὐ χρὴ οὐ τὰ δυσχερέσταθ' ἕκαστος εἴωθε λογίζεσθαι, ἀλλ' ἃ κατορθώσας διαπράττεται. [115] Ἐγὼ δὴ δεῖν ὑμᾶς οἶμαι τοῦτον τὸν τρόπον βεβουλευσθαι, ὅπως, ἂν μὲν ἃ χρὴ περὶ ὑμῶν γινώσκη Κερσοβλέπτης, μηδὲν 5 ὑφ' ὑμῶν ἀδικήσεται, ἂν δ' ἀλόγως ἀδικεῖν ἐπιχειρῇ, μὴ μείζων ἔσται τοῦ δίκην δοῦναι. Ἀναγνώσομαι δ' ὑμῖν τὴν ἐπιστολὴν ἦν, ὅτ' ἀφειστήκει Μιλτοκύθης, Κότυς ἔπεμψεν, καὶ ἦν πᾶσαν ἔχων τὴν ἀρχὴν πέμψας Τιμομάχῳ τὰ χωρὶ ὑμῶν ἐξεῖλεν.

10

ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ.

659

[116] Τοῦτ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ παράδειγμ' ἐορακότες, ἂν ἐμοὶ πεισθῇτε, κάκεῖν' εἰδότες, ὅτι Φίλιππος, ὅτε μὲν Ἀμφίπολιν ἐπολιόρκει, ἱν' ὑμῖν παραδῶ, πολιορκεῖν ἔφθι, ἐπειδὴ δ' ἔλαβεν, καὶ Ποτείδαιαν προσαφείλετο, ἐκείνην 15 τὴν πίστιν βουλήσεσθ' ἔχειν, ἥνπερ φασὶ πρὸς Λακεδαιμο-

NC. 5. μηδὲν est ajouté en marge de S par une main ancienne. — 7. δοῦναι δίκην vulg. — 8. ἀφειστήκει S. — 9. ἦν πᾶσαν Reiske. ἦν ὅτε πᾶσαν mss. — 11. ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ Reiske. ΕΠΙΣΤΟΛΗ mss. — 13. ἐμοὶ μὴ S. μὴ est ponctué dans F, remplacé par μὲν dans B, omis dans A et par la plupart des éditeurs. On a vainement essayé de défendre la négation; l'orateur la désavoue lui-même en disant plus bas ἂν ἐμοὶ χρῆσθε συμβούλῳ. — πείθησθε A, et, ce semble, S avant correction. Cobet écrit πίθησθε, et transpose ce membre de phrase avant ἐκείνην τὴν πίστιν. — 14. ποτείδαιαν (i au-dessus de ει) S.

commis par Kotys dans l'ivresse, et que raconte Théopompe chez Athénée, XII, p. 531. On peut croire, en effet, que l'orateur fait allusion à ces faits, ainsi qu'à l'ivrognerie proverbiale des Thraces. Il n'en est pas moins vrai que les mots μεθύων ἐπαρώνει.... εἰς ὑμᾶς sont pris au figuré : les faits rendent la métaphore plus piquante. C'est ainsi que Démosthène dira de Philippe : οἶμαι ἐκείνον μεθύειν τῷ μεγέθει τῶν πεπραγμένων (*Phil.*, I, § 49).

9. Τιμομάχῳ. Après Autoklès (§ 104)

et Ménon, qui lui succéda, Timomaque fut chargé, en 361, du commandement dans l'Helléspont (cf. *Polycèles*, § 12 sqq.), et ne s'en tira pas mieux. Quant au procès et à l'exil de Timomaque, voy. la note sur *Ambass.*, § 180.

12-14. Κάκεῖνο... προσαφείλετο. Cette incidente, qui surcharge la période, a été peut-être ajoutée après coup par l'orateur et insérée après ἂν ἐμοὶ πεισθῇτε, au lieu de l'être avant ces mots. Cf. NC. Quant aux faits, voy. la *Notice* sur *Phil.* I, p. 71. — ἱν' (α).... dépend de πολιορκεῖν.

νίους ποτ' εἶπεν Φιλοκράτην τὸν Ἐφιάλτου· [117] καὶ γὰρ
 ἐκεῖνόν φασιν, ἐξαπατώντων τι τῶν Λακεδαιμονίων καὶ
 προτεινόντων πίστιν ἦντινα βούλεται λαμβάνειν, εἶπεν ὅτι
 πίστιν ἂν οἶεται γενέσθαι μόνην, εἰ δείξειαν ὅπως, ἂν ἀδι-
 5 κείν βούλωνται, μὴ δυνήσονται, ἐπεὶ ὅτι γ' αἰεὶ βουλήσον-
 ται εὖ εἰδέναι· ἕως ἂν οὖν δύνωνται, πίστιν οὐκ εἶναι. Ταύ-
 την, ἂν ἐμοὶ χρήσθε συμβούλῳ, φυλάξετε τὴν πίστιν πρὸς
 τοῦτον τὸν Θράκα, καὶ μὴ βουλήσεσθ' εἰδέναι τίν' ἂν, εἰ
 πάσης ἄρξειε Θράκης, πρὸς ὑμᾶς σχοίη γνώμην.
 10 [118] Ὅτι τοίνυν ὅλως οὐδ' ὑγιαινόντων ἐστὶν ἀνθρώπων
 τοιαῦτα γράφειν ψηφίσματα καὶ διδόναι τισὶ τοιαύτας δω-
 ρειᾶς, καὶ τοῦτ' ἐκ πολλῶν ῥάδιον γινῶναι. Ἴστε γὰρ δήπου
 πάντες, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦθ' ὁμοίως ἐμοὶ, ὅτι τὸν
 Κότυν ποτ' ἐκεῖνον ἐποιήσασθε πολίτην, δῆλον ὡς κατ'
 15 ἐκεῖνον τὸν χρόνον εὖνουν ἡγούμενοι καὶ φίλον. Καὶ μὴν
 καὶ χρυσοῖς στεφάνοις ἐστεφανοῦτε, οὐκ ἂν, εἴ γ' ἐχθρὸν
 ἡγεῖσθε. [119] Ἀλλ' ὁμως, ἐπειδὴ πονηρὸς καὶ θεοῖς ἐχθρὸς
 ἦν καὶ μεγάλ' ὑμᾶς ἠδίκηι, τοὺς ἀποκτείναντας ἐκεῖνον
 Πύθωνα καὶ Ἡρακλείδην, τοὺς Αἰνίους, πολίτας ἐποιήσασθ'
 20 ὡς εὐεργέτας καὶ χρυσοῖς στεφάνοις ἐστεφανώσατε. Εἰ δὲ
 τόθ', ὅθ' ὑμῖν οἰκείως ἔχειν ὁ Κότυς ἐδόκει, ἔγραψέ τις, ἂν

NC. 1. Ἰφικράτην vulg. — ἐφιάλτου · les lettres του et le point en haut sur grat-
 tage, et après ce mot encore trois ou quatre lettres grattées dans S. — 4. δείξειαν
 S. — 6. ἕως ἂν.... εἶναι : mots supprimés par Dobree, non sans raison. — 8. τουτονὶ
 A. — 9. Variante ἄρξας notée en marge par le reviseur de S. — 15. καὶ φίλον, omis
 avant καὶ μὴν dans S seul. — 21. ποτε S seul.

1. Φιλοκράτην τὸν Ἐφιάλτου. Xé-
 nophon, *Hell.*, IV, viii, 24, raconte qu'il
 commanda en 390 une flotte athénienne.

5-6. Liez ἐπεὶ εὖ εἰδέναι. Style indirect.

7. Ἄν ἐμοὶ χρήσθε συμβούλῳ. En ré-
 sumant la longue période qui précède,
 l'orateur reprend aussi l'idée exprimée
 plus haut par les mots ἂν ἐμοὶ πείθῃσθε.
 — Φυλάξετε τὴν πίστιν, vous aurez soin
 de conserver ce gage de confiance.

8. Καὶ μὴ βουλήσεσθε équivaut à καὶ
 μὴ βούλεσθε. L'indicatif du futur est ac-

compagné de μή à cause du sens impérá-
 tif de la proposition. Cf. Aristophane,
Plut., v. 488 : Μαλακὸν δ' ἐνδῶσετε μη-
 δέν ; Krüger, *Gr. Gr.*, 53, 7, 4.

16. Οὐκ ἂν : sous-ent. στεφανοῦντες
 ou ποιοῦντες τοῦτο.

13. Τοὺς ἀποκτείναντας ἐκεῖνον. D'a-
 près Aristote, *Polit.*, V, viii, 12, ils ven-
 gèrent la mort de leur père. Diogène
 Laërce, III, 46, et d'autres, nous appren-
 nent qu'ils étaient disciples de Platon.
 Quant à Python, cf. § 127, avec la note.

τις ἀποκτείνῃ Κότυν, ἔκδοτον αὐτὸν εἶναι, πότερ' ἐξέδοτ' 600
 ἂν τὸν Πύθωνα καὶ τὸν ἀδελφὸν, ἥ παρὰ τὸ ψήφισμα τοῦτο
 πολίτας ἐποιεῖσθε καὶ ὡς εὐεργέτας ἐτιμᾶτε; [120] Τί δ';
 Ἀλέξανδρον ἐκεῖνον τὸν Θετταλὸν, ἡνίκ' εἶχε μὲν αἰχμά-
 λωτον δῆσας Πελοπίδαν, ἐχθρὸς δ' ὡς οὐδεὶς ἦν Θηβαίοις, 5
 ὑμῖν δ' οἰκείως διέκειθ' οὕτως ὥστε παρ' ὑμῶν στρατηγὸν
 αἰτεῖν, ἐβοηθεῖτε δ' αὐτῷ καὶ πάντ' ἦν Ἀλέξανδρος, πρὸς
 Διὸς εἴ τις ἔγραψεν, ἂν τις ἀποκτείνῃ Ἀλέξανδρον, ἀγώγι-
 μὸν εἶναι, ἄρ' ἂν ὦν μετὰ ταῦθ' ὕβρισεν καὶ προυπηλά-
 κισεν ἀσφαλὲς ἦν τῷ παρ' αὐτοῦ δίκην πειρᾶσθαι λαβεῖν; 10
 [121] Τί δὲ τᾶλλα λέγοι τις ἂν; ἀλλ' ὁ μάλιστα δοκῶν νῦν
 ἡμῖν ἐχθρὸς εἶναι Φίλιππος οὕτοσί, εἰ τόθ', ὅτ' Ἀργαῖον κα-
 τάγοντας λαβὼν τῶν ἡμετέρων τινὰς πολιτῶν ἀφῆκε μὲν
 αὐτοὺς, ἀπέδωκε δὲ πάνθ' ὅσ' ἀπώλεσαν αὐτοῖς, πέμψας
 δὲ γράμματ' ἐπηγγέλλεθ' ἑτοιμὸς εἶναι συμμαχίαν ποιεῖ- 15
 σθαι καὶ τὴν πατρικὴν φιλίαν ἀνανεοῦσθαι, εἰ τότε ἡξίωσε
 τυχεῖν τούτων καὶ τις ἔγραψε τῶν ἀφειθέτων ὑπ' αὐτοῦ,
 εἴαν τις ἀποκτείνῃ Φίλιππον, ἀγώγιμον εἶναι, καλήν γ'
 ὕβριν ἡμεν ἂν ὕβρισμένοι. [122] Ἀρά γ' ὁρᾶτε καὶ κατα-
 μανθάνετ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐφ' ἐκάστου τούτων ἡλίχην 20
 ἂν ὠφληκότες ἦτε παράνοϊαν, εἴ τι τοιοῦτον ἐτυγχάνετ'

NC. 1. εἶναι ajouté à la fin de la ligne par les reviseurs de S. — πότερα A. πότερον S, vulg. — 6. δοκειῶσ S¹. — 14. ἀπώλεσεν S. — 16. ἀναναιουσθαι S. — 21. παρα-
 νομίαν ὠφληκότες ἦτε A.

4. Ἀλέξανδρον.... τὸν Θετταλόν. C'est Alexandre de Phères.

7. Πάντ' ἦν Ἀλέξανδρος. On rappro-
 che *Cour.*, § 43 : Πάντ' ἐκεῖνος ἦν αὐ-
 τοῖς.

9. Ὡν.... ὕβρισεν καὶ προυπηλάκισεν
 équivalant à τῶν ὕβρισμάτων καὶ προπη-
 λακισμάτων. Allusion aux déprédations
 des croiseurs d'Alexandre. Cf. Xénophon,
Hell., VI, iv, 35 : Χαλεπὸς μὲν Θεττα-
 λοῖς ταγὸς ἐγένετο, χαλεπὸς δὲ Θηβαίοις
 καὶ Ἀθηναίοις (tour à tour) πολέμιος,
 ἄδικος δὲ ληστής καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ
 θάλατταν.

11. Τί δὲ τᾶλλα λέγοι τις ἂν; ἀλλ(ά).
 Tout en passant le reste, il faut cepen-

dant parler de Philippe, qui maintenant...

12. Ἀργαῖον : l'un des deux compéti-
 teurs de Philippe. Les Athéniens envoyè-
 rent le stratège Mantias avec des troupes
 de terre et de mer pour le soutenir. C'est
 alors, en 359, que Philippe leur fit les
 gracieuses avances qui sont aussi rappor-
 tées par Diodore, XVI, 1.

17. Τούτων : les privilèges qu'Aristo-
 crate demande pour Charidème.

20. Ἐφ' ἐκάστου τούτων : pour chacun
 des princes nommés, Kotys, Alexandre,
 Philippe.

21. Ὀφληκότες ἦτε παράνοϊαν. Voy.,
 sur ce trope, *Phil.* I, § 12, avec la
 note.

ἐψηφισμένοι; Ἔστι γὰρ οὐχ ὑγιαίνοντων, οἶμαι, ἀνθρώπων οὔθ' ὅταν τιν' ὑπειλήφωσιν φίλον, οὕτω πιστεύειν ὥστ', ἂν ἀδικεῖν ἐπιχειρῇ, τὸ ἀμύνασθαι σφῶν αὐτῶν ἀφελέσθαι, οὔθ' ὅταν ἐχθρόν τιν' ἡγῶνται, οὕτως αὖ μισεῖν ὥστ', ἂν παυσά-
 5 μενος βούληται φίλος εἶναι, τὸ ποιεῖν ἐξεῖναι ταῦτα κωλύσαι· ἀλλ' ἄχρι τούτου καὶ φιλεῖν, οἶμαι, χρή καὶ μισεῖν, μηδε-
 661 τέρου τὸν καιρὸν ὑπερβάλλοντας.

[123] Οὐ τοίνυν ἔγωγ' οὐδ' ἐκεῖν' ἰδεῖν δύναμαι, ὡς οὐχὶ πάντες ἄνθρωποι τούτων ἀξιόσουσι τυχεῖν, ὅσοις πέρ
 10 ἔστι καὶ ἡτισοῦν εὐεργεσίας πρόφασις πρὸς ὑμᾶς, εἰ Χαρι-
 δήμῳ δώσετε, οἶον, εἰ βούλεσθε, Σίμων, Βιάνωρ, Ἀθηνό-
 δωρος, ἄλλοι μυρίοι. Εἰ μὲν τοίνυν πᾶσι ψηφιούμεθα ταῦτά,
 λήσομεν, ὡς ἔοικε, μισθοφόρων ἔργον ἀνθρώπων ποιοῦντες τὴν
 ἐκάστου σωτηρίαν τούτων δορυφοροῦντες· εἰ δὲ τῶν μὲν, τοῖς
 15 δ' οὐ, δικαίως ἐγκαλοῦσιν οἱ μὴ τυχόντες. [124] Φέρ', ἐὰν
 δὲ δὴ καὶ Μενέστρατος ὑμᾶς ὁ Ἐρετριεὺς ἀξιοῖ τὰ αὐτὰ καὶ
 αὐτῷ ψηφίσασθαι, ἢ Φάϋλλος ὁ Φωκεὺς ἢ τις ἄλλος δυνά-
 στης (πολλοῖς δὲ δήπου διὰ καιροῦς τινὰς πολλάκις φίλοι
 γιγνόμεθα), πότερον ψηφιούμεθα πᾶσιν ἢ οὐ; ψηφιούμεθα
 20 νῆ Δία. Καὶ τί φήσομεν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, [καλὸν,] εἰ

NC. 10. εἰ τις οὖν S. — 15. ἐγκαλοῦσιν Cobet. ἐγκαλέσουσιν mss. — 20. καλόν : glose reconnue par Cobet.

5. Τὸ.... κωλύσαι. Construisez κωλύ-
 σαι τὸ ἐξεῖναι ποιεῖν ταῦτα.

6. Ἀχρὶ τούτου est l'antécédent de
 μηδετέρου τὸν καιρὸν ὑπερβάλλοντας.
 La fameuse maxime de Bias, citée par
 Aristote, *Rhétor.*, II, 13, et Cicéron,
Laél., XVI, employée par Sophocle, *Ajax*,
 679 sqq., a toujours été jugée excellente
 en politique dans les rapports internatio-
 naux.

11. Σίμων, Βιάνωρ, Ἀθηνόδωρος.
 Voy. § 10.

13-14. Τὴν ἐκάστου σωτηρίαν τούτων
 δορυφοροῦντες, nous faisant les gardes du
 corps de chacun d'eux. On appelait δορυ-
 φόροι les gardes mercenaires (μισθοφόροι)
 des rois et tyrans. Le trope hasardé σω-
 τηρίαν δορυφοροῦντες, pour φυλάσσοντες
 (cf. §§ 3 et 203), fait vivement ressortir

l'odieux du rôle qu'on veut faire jouer au
 peuple d'Athènes.

15. Ἐγκαλοῦσιν est au futur attique.

16. Μενέστρατος. La ville d'Érétrie,
 dans l'Eubée, était à cette époque gou-
 vernée par des tyrans. Nous y voyons un
 peu plus tard Plutarque (*Paix*, § 5, et
passim), ensuite Clitarque (*Phil.*, III,
 § 8 et *passim*).

17. Phaÿllos était resté seul à la tête de
 la Phocide après la mort de son frère
 Onomarque.

18. Διὰ καιροῦς τινὰς. Les circonstan-
 ces, plus que les affinités naturelles et les
 principes politiques, décident des alliances
 entre les États.

20. Τί φήσομεν, qu'alléguerons-nous ?
 Cf. *Cherson.*, § 37 : Τί ἐροῦμεν ἢ τί
 φήσομεν.

τῶν Ἑλλήνων ἐπ' ἐλευθερίᾳ προεστάναι φάσκοντες τοὺς
ιδία δυνάμεις ἐπὶ τοῖς πλήθεσι κεκτημένους δορυφοροῦντες
φανούμεθα; [125] Εἰ γάρ ἐστὶ τῷ δοτέον τι τοιοῦτον, ὥς
ἔγωγ' οὐ φημι, τῷ πρῶτον μὲν μηδὲν ἡδίκηκότι πώποτε,
δεύτερον δὲ μηδ' ἂν ἀδικεῖν βούληται δυνησομένῳ, ἔπειθ' 5
ὥς ἀληθῶς ὅστις ἅπασιν ἀνθρώποις ἔσται φανερός ὑπὲρ τοῦ
μή <τι> παθεῖν ταῦθ' εὐρισκόμενος, καὶ οὐκ ἐπὶ τῷ ποιεῖν
μετ' ἀδείας ἐτέρους κακῶς, τούτῳ δοτέον. Ὅτι μὲν τοίνυν
ὁ Χαρίδημος οὔτε τῶν ἀναμαρτήτων ἐστὶ πρὸς ὑμᾶς οὔτε
τῶν ἵνα μή τι πάθῃ ταῦθ' εὐρισκομένων, ἔασω· ἀλλ' ὥς 10
οὐδὲ πιστὸς εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον, ἀκούσατέ μου, καὶ σκο-
πεῖτ', ἂν ὑμῖν ὀρθῶς ἐξετάζειν δοκῶ.

[126] Ἐγὼ νομίζω, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅσοι μὲν τῶν
ἡμετέρων ἐθῶν καὶ νόμων ἐπιθυμηταὶ γενόμενοι πολῖται 662
ἐσπούδασαν γενέσθαι, ἅμα τούτους ἂν τυγχάνειν τούτων 15
καὶ παρ' ἡμῖν οἰκεῖν καὶ μετέχειν ὧν ἐπεθύμησαν. Ὅσους
δὲ τούτων μὲν μηδενὸς μήτ' ἐπιθυμία μήτε ζῆλος εἰσ-
έρχεται, τὴν πλεονεξίαν δ' ἀγαπῶσιν, ἣν διὰ τοῦ ὀκεῖν

NC. 3. φανούμεθα S seul. φανούμεθα; ἐγὼ μὲν οὐχ ὕρῳ (cf. § 137) ou οὐχ ἔχω
vulg. — 4-8. J'ai écrit τῷ πρῶτον μὲν, pour πρῶτον μὲν τῷ. Lambin insérât τῷ
après δεύτερον δέ. Cobet supprimait ces deux mots ainsi que, plus bas, τούτῳ δοτέον.
— 7. τι παθεῖν Markland. παθεῖν mss. ici, mais non l. 10. — 10. πάθωσι Reiske. —
11. τὸν ἅπαντα χρόνον A. — 15. J'ai écrit, avec Blass, τούτους pour τ' αὐτούς. Il
faut *hos*, non *ipsos*. — 16. ὅσους S seul. ὅσοις vulg.

2. Ἐπὶ τοῖς πλήθεσι, contre les peuples, pour opprimer le grand nombre (τὸ πλῆθος) chacun dans sa ville.

3. Εἰ γάρ ἐστὶ τῷ δοτέον.... C'est la raison de ψηφιοῦμεθα, νῆ Δίᾳ. Si les Athéniens accordent une pareille faveur à un homme qui n'en est digne à aucun égard, il faudra l'accorder à tous ceux qui pourront la demander.

4-8. Τῷ πρῶτον μὲν.... Les trois conditions doivent être réunies dans le même homme. La raison le dit assez, et le démonstratif τούτῳ à la fin de la phrase le confirme. Cf. NC.

4. Τῷ μηδὲν ἡδίκηκότι : sous-ent. ὑμᾶς.

10. Ἴνα μή τι πάθῃ : au singulier,

malgré e pluriel τῶν εὐρισκομένων. L'orateur pense à chacun en particulier. Encore une façon de parler qui nous semble peu régulière; mais le passage d'un nombre à l'autre est familier aux écrivains de l'époque classique.

15. Ἄμα τούτους ἂν τυγχάνειν τούτων καὶ.... οἰκεῖν répond à ἅμα οὔτοι ἐτύγγανον ἂν τούτων καὶ.... ὥκουν, ceux-là n'avaient pas plutôt obtenu le droit de cité qu'ils s'établissaient chez nous. Ἄν marque la répétition d'un fait habituel. Cf. *Phil.*, III, § 48, avec la note.

18. Τὴν πλεονεξίαν, l'avantage. Métonymie familière à toutes les langues. Voy. la note sur φιλοτιμία, *Ol.* II, § 3.

ὕψ' ὑμῶν τιμᾶσθαι καρποῦνται, τούτους δ' οἶομαι, μᾶλλον
 δ' οἶδα σαφῶς, ἔταν ποτὲ μείζονος πλεονεξίας ἐτέρωθεν
 ἐλπίδα ἰδῶσιν, οὐδ' ὅτιοῦν ὑμῶν φροντίσαντας ἐκείνην θερα-
 πεύσειν. [127] Οἶον, ἔν' εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς πρὸς ὃ ταῦτ' ἐγὼ
 5 βλέπων λέγω, Πύθων οὕτως, ἔτε μὲν Κότυν εὐθὺς ἀπεκτο-
 νῶς οὐκ ἀσφαλὲς ἤγειτ' ἀπελθεῖν ἔποι τύχοι, ἦλθεν ὡς
 ὑμᾶς καὶ πολιτείαν ἤτησεν καὶ πάντων ἐποιήσατο πρώτους
 ὑμᾶς, ἐπειδὴ δ' οἶεται τὰ Φιλίππου πράγματα συμφέρειν
 αὐτῷ μᾶλλον, οὐδ' ὅτιοῦν ὑμῶν φροντίσας τάχειν φρονεῖ.
 10 Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστιν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, παρὰ τούτοις
 τοῖς ἐπὶ τῇ τοῦ πλεονεκτεῖν προαιρέσει ζῶσιν οὐδὲν οὔτε
 βέβαιον οὔθ' ἔσιον, ἀλλὰ δεῖ τούτων, ἔστις εὖ φρονεῖ,
 φυλαττόμενον περιεῖναι, μὴ προπιστεύσαντα κατηγορεῖν.

[128] Εἰ τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τούναντίον ἢ τάλιθες
 15 ὑπάρχει, θείημεν τὸν Χαρίδημον αὐτὸν καὶ γεγενῆσθαι περὶ
 ἡμᾶς σπουδαῖον καὶ εἶναι καὶ ἔσεσθαι, καὶ μηδέποτε ἄλλην
 γνώμην ἢ ταύτην σχήσειν, οὐδὲν μᾶλλον ἔχει καλῶς ταῦτ'
 αὐτῷ ψηφίσασθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἄλλο τι ταύτην τὴν
 ἄδειαν ἐλάμβανε, τὴν ἐκ τοῦ ψηφίσματος, ἢ τὰ Κερσο-
 20 βλέπτου πράγματα, ἦττον ἂν ἦν δεινόν· νῦν δ', ὑπὲρ οὗ

NC. 3. ὑμῶν S, F. — 6. ἤγειτο τὸ S seul, Dindorf. — 7. ἐποιεῖτο A. — 14-15. τάλι-
 θες ἔχει A. — θείημεν S¹. — 19. τὴν ἐκ τοῦ ψηφίσματος: mots écartés par Herwerden.

1. Τούτους δέ: opposé à τούτους, p. 241, l. 15, et cette opposition est mise en relief par la répétition de la particule adversative.

5. Πύθων οὕτως. Python d'Ænos, dont il a été question au § 419. On voit ici qu'après avoir été reçu à bras ouverts et porté aux nues par les Athéniens (cf. Plutarque, *De se ipso laud.*, XI, ou *Præc. polit.*, XX), il alla servir Philippe. C'est probablement le même qui se distingua par son éloquence dans les ambassades dont le chargeait ce roi et qui est connu sous le nom de Python de Byzance: il a pu obtenir droit de cité dans cette ville. Voy. *Harangues*, p. 239; A. Schæfer, II, p. 352; Blass, *Att. Bereds.*, II, p. 55. — Κότυν εὐθὺς ἀπεκτονῶς, immédiatement après le meurtre de Kotys.

11. Τοῖς ἐπὶ τῇ τοῦ πλεονεκτεῖν προαιρέσει ζῶσιν, ceux qui prennent l'intérêt pour règle de conduite.

13-12. Δεῖ τούτων.... φυλαττόμενον περιεῖναι, οὐ προπιστεύσαντα κατηγορεῖν, avec ces hommes il faut être sur ses gardes et l'emporter ainsi sur leur perfidie, non pas commencer par la confiance pour en venir à des reproches tardifs. L'antithèse est digne de Thucydide.

14. Τούναντίον ἢ τάλιθες ὑπάρχει: membre de phrase parenthétique.

15. Τὸν Χαρίδημον αὐτόν: par opposition à Kersoblepte, dont l'orateur va s'occuper. [G.-H. Schæfer.]

20. ἦττον ἂν ἦν δεινόν, il y aurait moins à craindre. Δεδιώς, au § 429, se réfère à δεινόν.

καταχρήσεται τῇ διὰ τοῦ ψηφίσματος πλεονεξία, οὐκ ἀξιό-
πιστον οὐθ' ἡμῖν οὐτ' ἐκείνῳ λογιζόμενος [αὐτὸν] εὕρισκω. 663
[129] Σκέψασθε δ' ὡς δικαίως ἕκαστ' ἐξετάζω, καὶ σφόδρα
γ' εἰκότως δεδιώς. Ἐγὼ σκοπῶ Κότυν, ὅτι κηδεστὴς ἦν
'Ιφικράτει τὸν αὐτὸν τρόπον ὥνπερ Χαριδῆμῳ Κερσοβλέπτης, 5
καὶ τὰ πεπραγμέν' ὁρῶ πολλῶ μείζονα καὶ χάριτος πλείονος
ἄξια ὑπὲρ Κότυος 'Ιφικράτει ἢ ὑπὲρ Κερσοβλέπτου Χαρι-
δῆμῳ. [130] Σκεψώμεθα δ' οὕτως. Ἴστε δήπου τοῦτ',
ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι χαλκῆς εἰκόνης οὔσης παρ' ὑμῖν 'Ιφι-
κράτει καὶ σιτήσεως ἐν πρυτανείῳ καὶ δωρειῶν καὶ τιμῶν 10
ἄλλων, δι' ἃς εὐδαίμων ἐκεῖνος ἦν, ὁμῶς ἐτόλμησεν ὑπὲρ
τῶν Κότυος πραγμάτων ἐναντία τοῖς ὑμετέροις στρατηγοῖς
ναυμαχεῖν, καὶ περὶ πλείονος ἐποιήσατο τὴν ἐκείνου σωτη-
ρίαν ἢ τὰς ὑπαρχούσας ἑαυτῷ παρ' ὑμῖν τιμὰς· καὶ εἰ μὴ
μετριωτέραν ἔσχετε τὴν ὀργὴν ὑμεῖς τῆς ἐκείνου προπε- 15
τείας, οὐδὲν ἂν αὐτὸν ἐκώλυεν ἀθλιώτατον ἀνθρώπων
ἀπάντων εἶναι. [131] Ἀλλ' ὅμως ὁ Κότυς, ὑπ' ἐκείνου
σωθεὶς καὶ λαβὼν ἔργῳ τῆς ἐκείνου φιλίας πεῖραν, ἐπειδὴ
βεβαίως ἠγήσατο σῶς εἶναι, οὐχ ὅπως ἀποδώσει χάριν
ἐσπούδασεν αὐτῷ, καὶ πρὸς ὑμᾶς δι' ἐκείνου τι φιλάνθρωπον 20
ἔπραξεν, ἵνα συγγνώμης ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις τύχῃ, ἀλλὰ
πᾶν τοῦναντίον ἡξίου μὲν αὐτὸν συμπολιορκεῖν τὰ λοιπὰ
τῶν ὑμετέρων χωρίων, [132] οὐκ ἐθέλοντος δ' ἐκείνου, λα-
βὼν αὐτὸς τὴν τε βαρβαρικὴν δύναμιν καὶ τὴν ὑπ' ἐκείνου

NC. 2. αὐτόν est écarté par Taylor et Dobiec. τοῦτον Blass. — 9. ὦ Ἀθηναῖοι A
— 12. ὑμετέριοι S. — 13. ποιησασθαι Blass. — 14. παρ' ὑμῶν A. — 16. ἐκώλυεν
seul. ἐκώλυσεν vulg. Cf. *Cour. triér.*, § 9.

4. Κηδεστὴς, *affinis*, désigne aussi bien un beau-père qu'un beau-frère. Iphicrate épousa la fille de Kotys, Charidème épousa la sœur de Kersoblepte. Il ne faut pas abuser des mots τὸν αὐτὸν τρόπον pour mettre en doute des faits qui semblaient bien établis. [G.-H. Schæfer.]

11-12. Ὑπὲρ τῶν Κότυος πραγμάτων. Nous ne sommes pas bien instruits de ces faits, mais on voit par la suite du récit de Démosthène, qu'après avoir aidé son beau-

père à se défendre contre le rebelle Mitokythès, soutenu par Athènes (cf. § 101), Iphicrate refusa de l'assister dans ses agressions contre les possessions athéniennes.

19. Βεβαίως ἠγήσατο σῶς εἶναι : quand il avait repris Hiéron Oros et les trésors. Cf. § 104.

20-21. Δι' ἐκείνου, par lui, en le chargeant de l'exécution. — Τύχῃ a pour sujet Iphicrate.

συνειλεγμένην, καὶ τὸν Χαρίδημον τοῦτον προσμισθωσά-
 μενος, προσέβαλλε τοῖς ὑμετέροις χωρίοις, καὶ εἰς τοῦτο
 864 κατέστησε τὸν Ἰφικράτην ἀπορίας ὥστ' ἀπελθόντ' εἰς
 Ἄντισσαν οἰκεῖν καὶ πάλιν εἰς Δρῦν, ἡγούμενον ὡς μὲν
 5 ὑμᾶς οὐχὶ καλῶς ἔχειν ἐλθεῖν, οὐς ὑστέρους ἐπεποίητο τοῦ
 Θραχὸς καὶ τοῦ βαρβάρου, παρ' ἐκείνῳ δ' οὐκ ἀσφαλές εἶναι
 μένειν, ἐν οὕτως ὀλιγωροῦνθ' ἐώρα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας.
 [133] Ἄν οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ Κερσοβλέπτης ἐκ τῆς
 τῷ Χαριδήμῳ νῦν ἀδείας κατασκευαζομένης αὐξηθεὶς
 10 ὀλιγορῇ μὲν ἐκείνου, νεωτερίζῃ δέ τι καὶ κινῇ πρὸς ὑμᾶς,
 ἐξαρκεῖ τοῦθ' ὑμῖν, ἐὰν Χαρίδημος ἐξαπατηθῇ, τὸν Θραχ'
 ἰσχυρὸν ἐφ' ὑμᾶς αὐτοὺς κατεσκευαχέναι; ἐγὼ μὲν οὐκ ἄξιῶ.
 Καὶ γὰρ ἐκεῖνο νομίζω δίκαιον, εἰ μὲν αἰσθάνεται ταῦτα καὶ
 προορᾷ Χαρίδημος, εἴθ' ὅπως τοιούτων ψηφισμάτων τεύξεται
 15 διαπράττεται, ὡς ἐπιβουλεύοντι μὴ ἐπιτρέπειν αὐτῷ, [134] εἰ
 δὲ λέληθεν αὐτὸν, ἔσῳ μᾶλλον εὖνουν τις αὐτὸν ὑπέιληφεν
 εἶναι, τοσούτῳ μᾶλλον προιδέσθαι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ ὑπὲρ
 ἐκείνου. Ἔστι γὰρ φίλων ἀγαθῶν οὐ τὰ τοιαῦτα χαρίζεσθαι
 τοῖς εὖνοις, ἐξ ὧν κακείοις καὶ σφίσιν αὐτοῖς ἔσται τις
 20 βλάβη, ἀλλ' ὁ μὲν ἂν μέλλῃ συνοίσειν ἀμφοῖν, συμπράτ-
 τειν, ὁ δ' ἂν αὐτὸς ἄμεινον ἐκείνου προορᾷ, πρὸς τὸ καλῶς
 ἔχον τίθεσθαι καὶ μὴ τὴν ἤδη χάριν τοῦ μετὰ ταῦτα χρόνου
 παντὸς περὶ πλείονος ἡγεῖσθαι. [135] Οὐ τοίνυν οὐδ' ἐκεῖνο

NC. 2. τοῖς ὑμετέροις προσέβαλλε χωρίοις A. — 4. οἰκεῖ S¹. — 10. τι dans l'interligne de première main S. — 17. Peut-être ὑπὲρ αὐτῶν.

4. Ἄντισσαν. Ville sur la côte occidentale de l'île de Lesbos. — Δρῦν. Harpocratio: Δρῦς· Δημοσθένης κατ' Ἀριστοκράτους. Πόλις ἐν Ἠπείρῳ· ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα ἐν Θράκῃ, ἧς νῦν ὁ ῥήτωρ μνημονεύει. Ταύτην Θεόπομπος ἐν εἰκοστῇ πέμπτῃ φησὶν ὑπ' Ἰφικράτους κατοικισθῆναι.

5-6. Τοῦ Θραχὸς καὶ τοῦ βαρβάρου. Répétition emphatique de l'article. Cf. *Mid.*, § 152; *Amb.*, § 311.

11-12. Ἐξαρκεῖ τοῦθ' ὑμῖν, ἐὰν Χαρίδημος... κατεσκευαχέναι. si Charidème

est joué, cela compensera-t-il suffisamment à vos yeux le chagrin d'avoir fait le Thrace puissant contre vous-mêmes? (G.-H. Schæfer.)

14. Εἴτ(α), et après cela, c.-à-d. et malgré cela.

21. Αὐτὸς ἄμεινον ἐκείνου, pour αὐτοὶ ἐκείνων. Le passage du pluriel au singulier n'a rien qui puisse choquer un lecteur des anciens.

21-22. Πρὸς τὸ καλῶς ἔχον τίθεσθαι, tourner à bien.

ιογιζόμενος δύναμαι κατιδεῖν, ὥς, εἰ καὶ βάρβαρος καὶ ἄπιστος ὁ Κερσοβλέπτης, ὅμως προνοηθείη γ' ἂν μὴ τὰ τηλικαῦτ' ἀδικῆσαι Χαρίδημον. Ὅταν γὰρ πάλιν ἐξετάσω ἡλίκων Κότυς Ἰφικράτην ἀποστερήσειν μέλλων οὐδὲν ἐφρόντισεν, παντελῶς τούτῳ γ' οὐδὲν ἂν ἡγοῦμαι μελῆσαι 665 τῶν ἀπολουμένων Χαριδήμῳ. [136] Ὁ μὲν γ' ἐκεῖνον τιμᾶς, 6 σίτησιν, εἰκόνα, πατρίδ' ἢ ζηλωτὸν αὐτὸν ἐποίησεν, ὀλίγου δέω λέγειν πάνθ' ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἄξιον ἦν Ἰφικράτει, νομίζων ἀποστερήσειν οὐκ ἐπεστράφη· οὗτος δ' ὡς ἀληθῶς τίνος ἂν καὶ λόγον σχοίη μὴ Χαρίδημον ἀποστερήσῃ; οὐδ' 10 ὅτιοῦν ἐστὶ γὰρ παρ' ὑμῖν αὐτῷ, οὐ παῖδες, οὐκ εἰκῶν, οὐ συγγενεῖς, οὐκ ἄλλ' οὐδέν. [137] Καὶ μὲν εἰ μήτε φύσει πιστὸς ὁ Κερσοβλέπτης, ἔκ τε τῶν γεγενημένων πρότερον δικαίως ἄπιστος, μηδέν τε τοιοῦτον ὑπάρχει τοῖς πράγμασιν δι' ὃ καὶ παρὰ γνώμην καὶ φύσιν προνοηθείη τι τοῦ Χαρι- 15 δήμου, τίνος εἵνεκα ἀπλῶς καὶ χομιδῇ τετυφωμένως οὕτως, ἃ βούλεται διαπράξασθαι, συλλάβωμεν αὐτῷ, καὶ ταῦτ' ἐφ' ἡμῖν ὄντα; ἐγὼ μὲν οὐχ ὁρῶ.

[138] Ὅτι τοίνυν, ἄνευ τοῦ τοῖς πράγμασι μὴ συμφέρειν τὸ ψήφισμα, οὐδὲ πρὸς δόξαν συμφέρει τῇ πόλει τοιοῦτον 20 οὐδὲν ἐψηφισμένη φαίνεσθαι, καὶ τοῦτο δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς.

NC. 7. εἰκόνα Blass. εἰκόνας mss. εἰκόνας σίτησιν A. — 9. οὐκ ἀπεστράφη (mauvaise correction) A. — 10. μὴ Taylor. μη τίνοσ S, vulg. — 11. ἐστὶ γὰρ S, F. γάρ ἐστι vulg. — 16. εἵνεκα S, F. ἔνεκα vulg. — 18. μὲν γὰρ A, F, et reviseur de S. Cf *Timocr.*, § 130, et *passim*. — 19. πράγμασιν S.

3. Πάλιν, de l'autre côté.

6. Τῶν ἀπολουμένων Χαριδήμῳ, de ce que perdra Charidème.

7. Πατρίδ', ἢ ζηλωτὸν αὐτὸν ἐποίησε, une patrie qui l'avait rendu digne d'envie en le comblant d'honneurs. Cf. § 130 : Τιμῶν.... δι' ἃς εὐδαίμων ἐκεῖνος ἦν.

9. Οὐκ ἐπεστράφη, il n'y eut aucun égard. Cf. *Phil.*, IV, § 9, οὐ ἐπεστράφητε figure à côté de ἐφροντίσατε.

10-12. Οὐδ' ὅτιοῦν.... οὐ παῖδες, οὐκ εἰκῶν, οὐ συγγενεῖς, οὐκ ἄλλ' οὐδέν. Tout en étant amenée par le raisonnement, cette insinuation n'en fait pas moins son effet. On peut remarquer que l'ora-

teur insiste sur οὐ παῖδες, οὐ συγγενεῖς, et qu'il n'insère οὐκ εἰκῶν que pour mettre une certaine suite dans la comparaison avec Iphicrate.

16. Ἀπλῶς καὶ χομιδῇ. Ces deux ad- verbes portent sur τετυφωμένως οὕτως. « Sic per puram putam stultitiam. » [G.-H. Schæfer.]

17. Ἄ βούλεται διαπράξασθαι, συλλά- βωμεν αὐτῷ, καὶ ταῦτα ἐφ' ἡμῖν ὄντα; devons-nous l'aider dans ses entreprises, et encore quand elles sont dirigées contre nous?

19. Ἄνευ, en dehors de, abstraction faite de. Cf. § 112.

Εἰ μὲν γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πόλιν οἰκοῦντί τῳ καὶ νόμοις πολιτευομένῳ τὸ ψήφισμ' ἐγγέγραπτο, δεινὸν δὲν ἦττον ἂν ἦν αἰσχροῦν· νῦν δὲ γέγραπται [Χαριδῆμῳ] τῷ πόλιν μὲν οὐδ' ἠντινοῦν οἰκοῦντι, Θρακί δ' ἀνθρώπῳ [βασιλεῖ] στρατη-
 5 γοῦντι καὶ διὰ τῆς ἐκείνου βασιλείας πολλοὺς ἀδικοῦντι.
 [139] Ἴστε γὰρ δῆπου τοῦθ', ὅτι πάντες οἱ ξεναγοῦντες οὗτοι πόλεις καταλαμβάνοντες Ἑλληνίδας ἄρχειν ζητοῦσιν, καὶ πάντων, ὅσοι περ νόμοις οἰκεῖν βούλονται τὴν αὐτῶν ὄντες ἐλεύθεροι, κοινοὶ περιέρχονται κατὰ πᾶσαν χώραν, εἰ δεῖ
 10 τ' ἀληθὲς εἰπεῖν, ἐχθροί. Ἄρ' οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καλὸν ἢ πρέπον ὑμῖν τοῦ μὲν εἵνεκα τῆς ἑαυτοῦ πλεονεξίας ἐπι-
 11 βουλεύσοντος οἷς ἂν τύχῃ τοιαύτην φυλακὴν ἐψηφισμένους φαίνεσθαι, τοῖς δ' ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἐλευθερίας ἀμυνουμένοις εἵργεσθαι τῆς ὑμετέρας συμμαχίας προειρηκέναι; [140] ἐγὼ
 15 μὲν οὐχ ὑπολαμβάνω τοῦτ' οὔτε καλῶς ἔχειν οὔθ' ὑμῶν ἀξίως. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχροῦν Λακεδαιμονίοις μὲν ἐγκαλεῖν ὅτι τοὺς τὴν Ἀσίαν οἰκοῦντας Ἑλληνας ἔγραψαν ἐξεῖναι δρᾶσαι πᾶν ὃ τι ἂν θέλῃ βασιλεὺς, αὐτοὺς δ' ἐκδοῦναι καὶ τοὺς τὴν Εὐρώπην οἰκοῦντας Κερσοβλέπτη καὶ πάντας δσων
 20 περ ἂν οἵηται κρείττων [Χαρίδημος] ἔσεσθαι; Οὐ γὰρ ἄλλο τι ποιεῖ τὸ ψήφισμα τοῦτί, ὅτε τῷ μὲν ἐκείνου στρατηγῷ οὐ διήρηται τί πρακτέον ἢ μὴ, πᾶσι δ', ἂν τις ἀμύνηται, τοσοῦτος ἐπήρτηται φόβος.

NC. 3. Je regarde Χαριδῆμῳ comme une glose. — 4. βασιλεῖ, glose reconnue par Herwerden. — 9. εἰ δὲ S¹. εἰ, au-dessus de η, S⁴. — 11. ἔνεκα mss. — 13. ἀμυνουμένοις Cobet. ἀμυνομένοις mss. — 14. προειρηκέναι S. — 18. θέλῃ mss. — 20. J'écarte Χαρίδημος, nom placé avant ἔσεσθαι dans S et vulg., après ἔσεσθαι dans A. La phrase suivante prouve qu'il n'est pas de mise ici. — 21. τὸ ψήφισμα ποιεῖ ἢ τοῦτο· τῷ μὲν γὰρ A. — ὅτε : grattage d'une lettre après o dans S. οὔγε Y. — 22. διήρηται A. δειρήνεται S, vulg.

4. Πόλιν οἰκοῦντί τῳ, à un homme établi, fixé dans une cité. Le mot πόλις implique un régime légal, idée exprimée explicitement par νόμοις πολιτευομένῳ.

8-9. Νόμοις.... ἐλεύθεροι, κοινοί.... ἐχθροί. Ces mots sont placés avec intention au commencement et à la fin de ces deux membres de phrase. Ἐχθροί sur-

tout, réservé pour la fin de toute la période, est d'un grand effet.

14. Εἵργεσθαι τῆς ὑμετέρας συμμαχίας. Cf. § 94.

17. Ἐγραψαν. Dans le traité d'Antalcide, conclu en 387. Isocrate dira, en se servant presque des mêmes termes, dans son *Panathénaïque*, § 107 : Παρέδωκαν....

[141] Καὶ μὴν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ γεγονός τι πρᾶγμα φράσαι πρὸς ὑμᾶς βούλομαι, δι' οὗ μᾶλλον ἔθ' ὑμῖν γενήσεται δῆλον ὥς σφόδρα δεῖ λῦσαι τὸ ψήρισμα τουτί. Ὑμεῖς ἐποιήσασθ' ἐν τισι καιροῖς καὶ χρόνοις Ἀριοβαρζάνην πολίτην καὶ δι' ἐκεῖνον Φιλίσκον, ὥσπερ νῦν διὰ Κερσοβλέπτην ἰ Χαρίδημον. Ὦν δ' ὅμοιος ἐκεῖνος τούτῳ τῇ προαιρέσει τοῦ βίου, διὰ τῆς Ἀριοβαρζάνου δυνάμεως πόλεις κατελάμβανεν Ἑλληνίδας, εἰς ἃς εἰσιὼν πολλὰ καὶ δεῖν' ἐποίει, παῖδας ἐλευθέρους ἀδικῶν καὶ γυναικας ὑβρίζων, καὶ πάντα ποιῶν ὅς' ἂν ἄνθρωπος ποιήσειεν ἄνευ νόμων καὶ τῶν ἐν πολιτείᾳ κα- 10 λῶν τεθραμμένος, εἰς ἐξουσίαν ἐλθὼν. [142] Ἐν δὲ Λαμψάκῳ τινὲς ἄνθρωποι γίνονται δύο· Θερσαγόρας ὄνομα τῷ, θατέρῳ δ' Ἐξήκεστος· οἱ παραπλήσια τοῖς παρ' ἡμῖν γνόντες περὶ τῶν τυράννων ἀποκτινύασι τὸν Φιλίσκον δικαίως, τὴν 667 αὐτῶν πατρίδ' οἰόμενοι δεῖν ἐλευθεροῦν. Εἰ δὲ τῶν τέθ' 15 ὑπὲρ Ἀριοβαρζάνου λεγόντων, ὅτ' ἐμισθοδότηι μὲν τοῖς ἐν Περὶνθῳ ξένοις, εἶχε δ' ὅλον τὸν Ἑλλήσποντον, μέγιστος δ'

NC. 4. καὶ χρόνοις: mots omis dans A. — 9. ἀδικῶν est écarté par Reiske et Bekker. — 10. ἂν, avant ἄνθρωπος, manque dans S, A. — 12. ὄνομα τῷ est ma conjecture. ὄνομ' αὐτῷ mss. αὐτῶν θατέρῳ, τῷ δ' A. αὐτῶν θατέρῳ, θατέρῳ δ' Herwerden. — 14. τον τυραννον S, A, F. — ἀποκτεινύασι S. — 16. J'ai écrit Ἀριοβαρζάνου pour Φιλίσκου, leçon qui me semble plutôt une correction inconsidérée qu'une erreur de distraction. — 17. εἶχεν S.

πάντας τοὺς τὴν Ἀσίαν οἰκοῦντας, διαρρήδην γράψαντες χρῆσθαι τοῦθ' ὅ τι ἂν αὐτὸς (sc. ὁ βασιλεὺς) βούληται.

1. Καὶ γεγονός τι πρᾶγμα: par opposition aux éventualités possibles dont il vient d'être question. Cf. § 101.

4. Καιροῖς καὶ χρόνοις, circonstances et temps. Cf. *Timocrate*, § 15: Ἀνάγκη πρῶτον ὑπομνήσαι τοὺς χρόνους ὑμᾶς καὶ τὸν καιρόν. Dans le présent passage, les χρόνοι sont Olympiade CIII, 1 (367 avant J.-C.), les καιροί, la puissance d'Ariobarzane, satrape de Phrygie, qui fit la guerre à d'autres satrapes et bientôt au roi de Perse lui-même. Cf. *Rhodiens*, § 15, avec la note.

5. Φιλίσκον. Cf. § 202.

9. Ἀδικῶν: mot honnête pour βιζζόμενος. La même idée est rendue avec

plus de force par ὑβρίζων. [Rehdantz.]

12. Τῷ, étant opposé à θατέρῳ δέ, équivalant à τῷ μὲν, et c'est ainsi que se justifie l'emploi démonstratif de l'article. Cf. Platon, *Lois*, III, p. 701, E. Οὐ συνήνεγκεν οὔτε τοῖς οὔτε τοῖς.

13. Τοῖς παρ' ἡμῖν: Harmodios et Aristogiton.

15. Εἰ δὲ.... Cette supposition est toute pareille à celle qu'on a vue au § 119. Mais là il s'agissait de l'intérêt d'Athènes, ici l'orateur envisage l'honneur d'Athènes.

16-17. Τοῖς ἐν Περὶνθῳ ξένοις. Les troupes mercenaires réunies dans cette ville de la Propontide, alors alliée à Athènes, servaient peut-être à contenir Kotys de Thrace. Cf. A. Schaefer, I, p. 86.

ἦν τῶν ὑπάρχων, ἔγραψέ τις ὥσπερ οὗτος νυνὶ, ἐάν τις ἀποκτείνῃ Φιλίσκον, ἀγώγιμον αὐτὸν ἐκ τῶν συμμάχων εἶναι, πρὸς Διὸς θεάσασθ' εἰς ὅσῃν αἰσχύνῃν ἂν ἡ πόλις ἡμῶν ἐληλύθει. [143] Ἦκε μὲν γὰρ ὁ Θερσαγόρας καὶ ὁ Ἐξήκε-
 5 στος εἰς Λέσβον, καὶ ὥκουν ἐκεῖ· εἰ δ' ἐφήπτετό τις τῶν Φιλίσκου φίλων ἢ παίδων, ἐξεδέδοντ' ἂν ὑπὸ τοῦ ὑμετέρου ψηφίσματος. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχρὸν καὶ δεινὸν ἂν ᾗτε πεποιηκότες, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ τοὺς μὲν παρ' ὑμῖν τοιοῦτό τι πράξαντας χαλκοῦς ιστάντες καὶ ταῖς μεγί-
 10 σταις δωρειαῖς τιμῶντες ἐφαίνεσθε, τοὺς δ' ἐτέρωθί που τὴν αὐτὴν τούτοις διάνοιαν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν πατρίδος ἔχοντας ἐκδότους εἶναι κατεψηφισμένοι; Τοῦτο τοίνυν ἐπ' ἐκείνου μὲν, εὖ ποιοῦν, οὐ συνέβη φενακισθεῖσιν ὑμῖν αἰσχύνῃν ὀφλεῖν· ἐπὶ τούτου δ', ἐάν ἐμοὶ πίθησθε, φυλάξεσθε. Μὴ
 15 γὰρ ὠρισμένου μηδενός, ἀλλ' ἀπλῶς « ἂν τις ἀποκτείνῃ Χαρίδημον » γεγραμμένου, τάχ' ἂν, εἰ τύχοι, καὶ τοιοῦτό τι συμβαίῃ.

[144] Βούλομαι τοίνυν ἤδη καὶ τὰ πεπραγμέν' ἐξετάσαι πῶ Χαριδήμῳ διὰ βραχέων, καὶ δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀναι-
 20 δείας τῶν ἐπαινούντων αὐτόν. Ἐν δ' ὑμῖν ἐκεῖν' ὑπισχνοῦ-

NC. 3. ὅσῃν ἂν αἰσχύνῃν A. — ὡμων S, F. — 6. ἐξεδέδοτ' ἂν [ὑπὸ τοῦ ὑμετέρου ψηφίσματος] Blass. — ἡμετέρου S, A, F. — 8. μὲν ajouté en marge par une main ancienne dans S. — 10. φαίνεσθε S. — του τὴν S¹. — 11. σχόντας Blass. — 12. κατεψηφίζεσθε A. — 14. πίθησθε Cobet. πειθήσθε S, vulg. πεισθῆτε A. — 16-17. τοιούτον τι S.

1. Τῶν ὑπάρχων, des satrapes.

4. Ἦκε, placé en tête de la phrase, est suivi de plusieurs noms de personne. Placé après les sujets, le verbe devrait être au pluriel. Cf. Madvig-Hamant, *Synt. grecque*, p. 4. O. Riemann a tiré des inscriptions attiques plusieurs exemples de cet idiotisme (*Rev. de philol.*, 1885, p. 95).

5. Ἐφήπτετο : sous-ent. αὐτῶν.

9-10. Ταῖς μεγίσταις δωρειαῖς. Sur les honneurs décernés aux deux libérateurs et à leurs descendants, voy. *Ambass.* § 280, et *Lept. passim*.

12-14. Τοῦτο.... αἰσχύνῃν ὀφλεῖν (encourir cette honte) est dit comme τοῦτο

ᾗζομαι. τοῦτο ἄχθομαι. τοῦτο ἀναγκάζομαι. On regarde généralement αἰσχύνῃν ὀφλεῖν comme une apposition explicative de τοῦτο. C'est une erreur : τοῦτο se réfère à ce qui précède. — Εὖ ποιοῦν, et c'est bien fait, et cela est fort heureux. Voyez, sur cet idiotisme, *Olynth.* II, § 28; *Mid.*, § 212; *Cour.*, § 231. Le sens premier de la locution s'est tellement effacé qu'elle est appliquée ici, non à une personne, mais à une chose, à un fait.

18. Βούλομαι τοίνυν.... Ici commence le troisième et dernier des points annoncés au § 18, l'indignité de Charidème.

μαι· καί μου μηδείς ἀχθεσθῇ τῇ ὑποσχέσει· οὐ μόνον ὑμῖν ἐπιδείξω τῆς φυλακῆς οὐκ ἄξιον ἦν γέγραφεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ δίκην δόντ' ἂν δικαίως τὴν μεγίστην, εἴπερ οἱ κακόνιοι καὶ φενακίζοντες ὑμᾶς καὶ διὰ παντὸς ἐναντία πράττοντες κο- 668
λάζοιντ' ἂν δικαίως. [145] Ἴσως δέ τισιν λογιζομένοις ὑμῶν 5
ὅτι πρῶτον μὲν πολίτης γέγονεν ἄνθρωπος, εἴτα πάλιν χρυ-
σοῖς στεφάνοις ὡς εὐεργέτης ἐστεφάνωται, θαυμάζειν ἐπε-
λήλυθεν εἰ τὰ τηλικαῦθ' οὕτως ἐξηπάτησθε ῥαδίως. Εὖ
τοίνυν ἴστ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι ἐξηπάτησθε. Καὶ δι' ἃ
γ' εἰκότως τοῦτο πεπόνθατε, ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς φράσω. Ὅτι,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πολλὰ γινώσκοντες ὀρθῶς ὑμεῖς οὐ διὰ 10
τέλους αὐτοῖς χρῆσθε. [146] Οἷον τί λέγω; εἴ τις ὑμᾶς ἔροιτο
τί πονηρότατον νομίζετε τῶν ἐν τῇ πόλει πάντων ἔθνῶν,
οὔτε τοὺς γεωργοὺς οὔτε τοὺς ἐμπόρους οὔτε τοὺς ἐκ τῶν
ἀργυρείων οὔτε τῶν τοιούτων οὐδὲν ἂν εἵποιτε, ἀλλ' εἰ τοὺς
ἐπὶ μισθῷ λέγειν καὶ γράφειν εἰωθότας εἵποι τις, εὖ οἶδ' 15
ὅτι συμφήσαιτ' ἂν ἅπαντες. Μέχρι μὲν δὴ τούτου καλῶς

NC. 1. οὐ μόνον γὰρ vulg. — 2. Cobet insère δνθ' après ἄξιον. — 6. ἄνθρωπος Bekker. ἄνθρωπος mss. — 8-9. δι' ἅττ' εἰκότως Cobet. — φράσω πρὸς ὑμᾶς A. — 12. ἔθνος Cobet. Harpocration lisait déjà ἔθνων. — 13. τοὺς γεωργοῦντας A.

1. Τῇ ὑποσχέσει, c.-à-d. τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὑποσχέσεως, de ce que cette promesse peut sembler avoir d'excessif.

3. Εἴπερ, si tant est que, s'il est vrai que....

10-11. Οὐ διὰ τέλους αὐτοῖς χρῆσθε, vous n'allez pas jusqu'au bout de votre bon jugement, vous n'y donnez pas de suite pratique.

11. Οἷον τί λέγω équivalent à τί τῶν τοιούτων λέγω : parmi les cas de ce genre, quel est celui que j'ai en vue? Je n'admets pas l'explication de G. H. Schaefer : « Exempli causa : quid vultis vobis dicam? (nam multa sunt quæ commemorem.) » L'orateur ne cite pas un exemple, il précise.

12. Ἐθνῶν. Appliqué à une profession, à une classe de la société, ce terme (race, natio) a quelque chose de méprisant. Voy. la note sur *Mid.*, § 131. Cf. Eschyle, *Ium.* 365 : Ζεὺς γὰρ αἵματοσταγὲς, ἀξιό-

μισον ἔθνος, τόδε (ces homicides) λίσχας ἅς ἀπηξιώσατο.

13-14. Τοὺς ἐπὶ μισθῷ λέγειν καὶ γράφειν εἰωθότας. Il ne s'agit pas de ceux qui écrivaient, comme Démosthène, pour les plaideurs et se faisaient payer par eux. mais des politiques vénaux, des orateurs qui faisaient trafic des décrets qu'ils proposaient et soutenaient de leur parole. Ce n'est pas sans malice que Démosthène amène ces orateurs après diverses espèces d'hommes qui vivent de leur travail. Cf. *Aristog.* I, § 82 : Ταῦτα γεωργεῖ, ταῦτ' ἐργάζεται. On rapproche *Cour. triér.* § 21 : Παρὰ γὰρ τῶν λεγόντων, οὓς ἴστ' ἐπὶ μισθῷ τοῦτο πράττοντας, πυνθάνεσθε ποῖόν τιν' ἕκαστον δεῖ νομίζειν, οὐκ αὐτοὶ θεωρεῖτε. Καίτοι πῶς οὐκ ἄτοπον τούτους μὲν αὐτοὺς πονηροτάτους τῶν πολιτῶν νομίζειν, τοὺς δ' ὑπ' αὐτῶν ἐπαινουμένους χρηστοὺς ἡγεῖσθαι; Καὶ γὰρ τοι πάντα δι' αὐτῶν ποιοῦνται, κ. τ. λ.

ἐγνώκατε, ἔπειτ' οὐκέτ' ὀρθῶς τὸ λοιπόν. [147] Οὓς γὰρ αὐτοὶ πονηροτάτους νομίζετε πάντων, τούτοις περὶ τοῦ ποῖόν τιν' ἕκαστον χρὴ νομίζειν πεπιστεύκατε· οἱ δ' ὃν ἂν αὐτοῖς λυσιτελῇ, καὶ χρηστὸν καὶ πονηρὸν εἶναί φασιν, 5 οὐχ ὃν ἂν ἡ δίκαιον καὶ ἀληθές. Ὅπερ πεποιήκασι τὸν Χαρίδημον τοῦτον οἱ ῥήτορες πάντα τὸν χρόνον, ὥς καὶ ὑμεῖς ὁμολογήσετε, ἐπειδὴν ἀκούσητέ μου τὰ πεπραγμέν' αὐτῷ.

[148] Ὅσα μὲν δὴ στρατιώτης ὢν ἐν σφενδονήτου καὶ 10 φιλοῦ μέρει τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἐναντί' ἐστράτευται τῇ πόλει, οὐ τίθημ' ἐν ἀδικήματος μέρει, οὐδ' ὅτι ληστικόν ποτε πλοῖον ἔχων ἐλγίζετο τοὺς ὑμετέρους συμμάχους, ἀλλ' ἐῷ ταῦτα. Διὰ τί; ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, αἱ ἀναγκαῖαι χρεῖαι τοὺς 669 τοῦ τί πρακτέον ἢ μὴ λογισμοὺς ἀναιροῦσιν ἅπαντας, ὥστ' 15 οὐ πάνυ ταῦτ' ἀκριβολογεῖσθαι δεῖ τὸν δικαίως ἐξετάζοντα. Ἀλλ' ἔθεν ἀρξάμενος ξεναγῶν ἤδη καὶ τινων ἄρχων στρατιωτῶν κακῶς ὑμᾶς ἐποίει, ταῦτ' ἀκούσατέ μου. [149] Οὗτος ἐν μὲν ἀπάντων πρῶτον, μισθωθεὶς ὑπ' Ἰφικράτους καὶ πλεῖν ἢ τρί' ἔτη μισθοφορήσας παρ' ἐκείνῳ, ἐπειδὴ τὸν μὲν 20 Ἰφικράτην ἀποστράτηγον ἐποιήσατε, Τιμόθεον δ' ἐπ' Ἀμφίπολιν καὶ Χερρόνησον ἐξεπέμψατε στρατηγόν, πρῶτον μὲν

NC. 1-2. οὓς γὰρ, et dans l'interligne ὑμεῖς αὐτοὶ de la main de l'ancien reviseur, S. — 4. καὶ πονηρὸν καὶ χρηστὸν A. — 5. ὅπερ καὶ F. — 10. φιλοῦ τάξει Cobet. — 13. [Ἀθηναῖοι] Blass. — 15. οὐ μὴ (μη pointée) S. — 19. πλεῖν Dindorf. πλεῖον vulg. — 21. στρατηγόν est retranché par Cobet.

5. Ὅπερ πεποιήκασι τὸν Χαρίδημον. Le verbe ποιεῖν n'équivaut évidemment pas à πονηρὸν καὶ χρηστὸν φάναι, mais répond à l'idée générale contenue dans ces mots. Ils ont fait à Charidème la réputation qui convenait à leur intérêt.

9-10. Σφενδονήτου καὶ φιλοῦ. Ce dernier mot n'ajoute rien de nouveau, car les frondeurs font partie des troupes légères. Si l'orateur amplifie l'expression, c'est pour s'arrêter plus longtemps sur le métier vil et méprisé exercé autrefois par Charidème. [Weber.]

10-11. Μέρει.... μέρει. Cf. NC.

13-14. Ἀναγκαῖαι χρεῖαι. C'est ce que

Thucydide appelle ἀκούσiai ἀνάγκαι, III, 82, 2. Il appelle γνώμας ce que Démosthène désigne plus explicitement par les mots τοὺς τοῦ πρακτέον ἢ μὴ λογισμοῦς.

15-16. Ὅθεν ἀρξάμενος ξεναγῶν ἤδη.... κακῶς ὑμᾶς ἐποίησιν, depuis le premier mal qu'il vous fit lorsqu'il était déjà chef de troupes mercenaires.

20. Ἰφικράτην.... Τιμόθεον δ(ἐ).... Iphicrate, n'ayant pas réussi à reprendre Amphipolis, fut remplacé dans le commandement par Timothée en 361. Cf. le scholiaste d'Eschine, *Ambass.*, § 34; Diodore, XV, 84.

τοὺς Ἀμφιπολιτῶν ὁμήρους, οὓς παρ' Ἀρπάλου λαβὼν Ἰφικράτης ἔδωκε φυλάττειν αὐτῷ, ψηφισαμένων ὑμῶν ὡς ὑμᾶς κομίσαι παρέδωκεν Ἀμφιπολίταις· καὶ τοῦ μὴ λαβεῖν Ἀμφίπολιν τοῦτ' ἐμποδὼν κατέστη. Δεύτερον δὲ, μισθομένου Τιμοθέου πάλιν αὐτὸν καὶ τὸ στράτευμα, τούτῳ μὲν 5 οὐ μισθοῖ, πρὸς δὲ Κότυν πλέων ὥχρετ' ἔχων τὰς ὑμετέρας τριακοντόρους, ἐν ἀκριβῶς ᾗδαι τῶν ὄντων ἀνθρώπων ἐχθρόταθ' ὑμῖν διακείμενον. [150] Καὶ μετὰ ταῦτ', ἐπειδὴ τὸν πρὸς Ἀμφίπολιν πόλεμον πρότερον πολεμεῖν εἴλετο Τιμόθεος τοῦ πρὸς Χερρόνησον, καὶ οὐδὲν εἶχε ποιεῖν ὑμᾶς ἐκεῖ 10 κακόν, μισθοῖ πάλιν αὐτὸν Ὀλυνθίοις τοῖς ὑμετέροις ἐχθροῖς [καὶ] τοῖς ἔχουσιν Ἀμφίπολιν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον. Καὶ πλέων ἐκεῖσε, ἐκ Καρδίας ἀναχθεῖς, ἵνα τάναντία τῇ πόλει πολεμῇ, ὑπὸ τῶν ἡμετέρων τριήρων ἦλω. Διὰ τὸν παρόντα δὲ καιρὸν καὶ τὸ δεῖν ξένων ἐπὶ τὸν πόλεμον τὸν ἐπ' Ἀμφί- 15 πολιν, ἀντὶ τοῦ δίκην δοῦναι ὅτι οὐκ ἀπεδεδώκει τοὺς ὁμήρους καὶ διότι πρὸς Κότυν ἐχθρόν ὄνθ' ὑμῖν ἡὐτομόλησεν

NC. 4. ἐμπόδιον A. — 9. αμφι|| πόλεμον S¹. — προεἴλετο A, F. — 12. καὶ a été écarté par Cobet. — 15. δεῖσθαι A, variante notée en marge par le reviseur de S. — 16. αποδεδωκει S. ἀπέδωκε A. — 16. διότι οὐκ A, F.

1. Ἀρπάλου. A. Schæfer suppose (II, p. 13, n. 2) que c'était un oncle du fameux Hargale.

4-5. Μισθομένου Τιμοθέου, quand Timothée voulait le prendre à sa solde. Voy. les observations sur διδόναι *Symm.*, § 26, πείθειν, *ib.*, § 41, et *passim*.

6-7. Τὰς ὑμετέρας τριακοντόρους. Les navires appartenaient aux Athéniens, mais les troupes, τὸ στράτευμα, étaient à Charidème.

7. Τῶν ὄντων ἀνθρώπων Cf. la note sur *Paix*, § 5.

9. Πρότερον πολεμεῖν εἴλετο. On a vu que Timothée avait été chargé d'opérer dans la Chersonèse et du côté d'Amphipolis. Il se tourna d'abord de ce dernier côté, et, comme Amphipolis faisait alors partie de la ligue olynthienne, Timothée fit la guerre dans la Chalcidique où il réussit à prendre Toroné et Potidée. Un dé-

cret athénien de 363 dit très exactement τὸν πόλεμον τὸν πρὸς Χαλκιδέας καὶ Ἀμφίπολιν. Cf. *C. I. A.* II, 1, 55.

10. Καὶ οὐδὲν εἶχε ποιεῖν ὑμᾶς ἐκεῖ κακόν, comme plus bas, ἵνα τάναντία τῇ πόλει πολεμῇ. Par le fait, Charidème se transportait toujours là où l'on faisait la guerre et où il espérait trouver du service, chez les uns ou les autres, peu lui importait : sa conduite en cette occurrence même prouve bien son indifférence en fait de politique.

13. Καρδίας. Le site de cette ville, qui était la clef de la Chersonèse de Thrace, sera décrit au § 182.

17. Ἡὐτομόλησεν. Charidème croyait sans doute n'avoir pas fait acte de déserteur. Il avait été à la solde d'Iphicrate, et il pensait avoir contracté un engagement avec ce général plutôt qu'avec la république.

670 ἔχων τὰς τριακοντόρους, πίστεις δούς καὶ λαβὼν ἐστράτευσε
 μεθ' ὑμῶν. [151] Ὡν δ' ἐκεῖνον δίκαιον ἦν χάριν ὑμῖν ἔχειν
 οὐκ ἀπολωλότα, τοῦτο παθόντ' ἂν δικαίως, ἀντὶ τούτων ὡς
 ὀφείλουσ' ἡ πόλις αὐτῷ στεφάνους καὶ πολιτείαν καὶ ἃ
 5 πάντες ἐπίστασθε δέδωκεν. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, τό
 τε ψήφισμ' ἀνάγνωθί μοι τὸ περὶ τῶν ὁμήρων, καὶ τὴν
 Ἰρικράτους ἐπιστολὴν καὶ τὴν Τιμοθέου, καὶ μετὰ ταῦτα
 τὴν μαρτυρίαν ταυτηνί· ὄψεσθε γὰρ οὐ λόγους οὐδ' αἰτίαν,
 ἀλλ' ἀλήθειαν οὖσαν ὧν λέγω. Λέγε.

10

ΨΗΦΙΣΜΑ. ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ· ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

[152] Ὅτι μὲν τοίνυν καὶ τὸ πρῶτον, οὗ πολεμεῖν ὑμῖν
 ὤετο, ἐκεῖσ' ἐμίσθωσεν αὐτὸν πολλαχόσ' ἄλλοσε μισθῶσαι
 παρὸν, καὶ μετὰ ταῦθ', ὡς οὐδὲν ἐκεῖ κακὸν εἶχε ποιεῖν
 ὑμᾶς, ἔπλει δεῦρο πάλιν οὗ τάναντί' ἔμελλε πράξειν τῇ
 15 πόλει, καὶ τοῦ μὴ λαβεῖν Ἀμφίπολιν πάντων οὗτος αἰτιώ-
 τατός ἐστιν, ἀκηκόατ' ἐκ τῆς ἐπιστολῆς καὶ τῆς μαρτυρίας.
 Καὶ τὰ μὲν πρῶτα τοιαῦτ' ἐστὶν τῶν ἔργων τῶν Χαριδήμου,

NC. 1. ἐστράτευσεν S. — 2. Var. ὧν οὖν ἦν δίκαιον ἐκεῖνον *reviseur en marge de S.* — 3. ἀντὶ τούτων, *entre ως et ὡς est omis dans A.* — 4-5. καὶ ἅπανθ' ὅσα ἐπίστασθε A. — 5. δέδωκε S. — 8. λόγον A. — αἰτίας *vulg.* — 9. λέγε Reiske. λέγε τὴν μαρτυρίαν S. λέγε τὴν ἐπιστολὴν *vulg.* — 10. ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ Reiske. ΕΠΙΣΤΟΛΗ *mss.* — 11. πολεμήσειν A. — 12. μισθῶσαι *est retranché par Herwerden.* — 13. πάντων *est omis dans A.* — 15-16. αἰτιύτατος S. — ἐπιστολῆς καὶ τοῦ ψηφίσματος *vulg.*

3. Si ὧν était suivi de ποινὰς οὐ δεδωκότα, la construction serait plus régulière. Οὐκ ἀπολωλότα demanderait plutôt ἀντὶ ὧν. Aussi dans l'apodose la préposition est-elle ajoutée avant τούτων. — Τοῦτο παθόντ' ἂν δικαίως, quand il aurait mérité ce châtiment.

4-5. Ἄ πάντες ἐπίστασθε. Le § 185 est plus explicite à ce sujet.

5. Ὅτι. Sans ellipse ἵν' εἰδῇτ' ὅτι au § 174.

6. Ψήφισμα. Cf. p. 151, l. 2.

6-7. Τὴν Ἰρικράτους ἐπιστολὴν καὶ τὴν Τιμοθέου. La première annonçait évidemment la remise des otages à

Charidème, la seconde leur mise en liberté par ce même Charidème. [Weber].

9. Ἀλήθειαν οὖσαν ὧν λέγω équivaute à ἀλήθειαν ἔχοντα ἃ λέγω. Cf. *Onéïor*, I, § 34 : Οὐκ ἔχει ἀλήθειαν ταῦτα πιστὴν, ἀλλὰ λόγοι ταῦτ' εἰσὶν.

11. Οὐ se réfère à ἐκεῖσε.

14. Δεῦρο ne désigne pas, comme d'ordinaire, le lieu où se trouve celui qui parle, mais δεῦρο et ἐκεῖσε sont opposés, comme « par ci par là ». Cf. Aristophane, *Thesm.*, 666 : Καὶ τὰ τῆδε καὶ τὰ δεῦρο πάντ' ἐπισκόπει καλῶς.

16. Ἐκ τῆς ἐπιστολῆς. Entendez la lettre de Timothée. [Weber.]

μετὰ ταῦτα δ' ἄλλα θεάσασθε. [153] Χρόνου γὰρ διελθόντος καὶ τοῦ πολέμου πρὸς Κότυν ὄντος ἤδη, πέμπει πρὸς ὑμᾶς ἐπιστολήν (μᾶλλον δ' οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς Κηφισόδοτον· οὕτω σφόδρ' ὑπ' αὐτοῦ γ' οὐδὲν ἂν ἐξαπατηθῆναι τὴν πόλιν ἠγεῖτο, συνειδῶς ἅ πεποίηκεν) ἐν ᾗ Χερρόνησον ὃ ὑπέσχετο τῇ πόλει κομιεῖσθαι, πάντα τούτοις τάναντί' ἐγνωκῶς ποιεῖν. Δεῖ δ' ὑμᾶς τὸ πρᾶγμ', οἷον ἦν, τὸ περὶ τὴν ἐπιστολήν ἀκοῦσαι (καὶ γὰρ ἐστὶ βραχύ) καὶ θεωρῆσαι τὸν τρόπον τάνθρώπου, ὡς ὑμῖν ἀπ' ἀρχῆς κέχρηται. 671

[154] Ἐκεῖνος ὡς ἀπόμισθος γίγνεται παρὰ τοῦ Τιμοθέου τότε, ἀπ' Ἀμφιπόλεως ἀναχωρῶν, διαβάς εἰς τὴν Ἀσίαν, 11 διὰ τὴν σύλληψιν τὴν Ἀρταβάζω συμβᾶσαν τόθ' ὑπ' Αὐτοφραδάτου μισθοῖ τὸ στράτευμα καὶ αὐτὸν τοῖς Ἀρταβάζου κηδεσταῖς, λαβὼν δὲ πίστεις καὶ δούς, ὀλιγωρήσας τῶν ἔρχων [καὶ παραβάς αὐτούς], ἀφυλάκτων ὄντων ὡς ἂν πρὸς 15 φίλον τῶν ἐν τῇ χώρᾳ, καταλαμβάνει Σχῆψιν καὶ Κεβρῆνα

NC. 1. βραχέος διελθόντος, A. διελθόντος βραχέος F. — 4. οὕτως, le σ pointé, S. — οὐδ' ἂν mss. οὐκ ἂν ou οὐδαμῶς ἂν Dobree. J'ai écrit οὐδὲν ἂν. — 5. ἐπεποιήκει Dobree. — 7-8. τὸ περὶ τὴν ἐπιστολήν: mots écartés par Herwerden. — 13. μισθοῦ S¹ τς (c.-à-d. ται) ajouté par S⁴. — 14. ὀλιγωρισας S. — 15. καὶ παραβάς αὐτούς: glose reconnue par Herwerden.

2. Τοῦ πολέμου πρὸς Κότυν ὄντος ἤδη. C'est la guerre mentionnée au § 104.

3. Πρὸς Κηφισόδοτον. Céphissodote fut envoyé comme stratège dans l'Hellespont sous l'archonte Kallimédès, en 360-359. Voy. les scholies d'Eschine, *Amb.*, § 54, éd. Schütz. Il résulte de l'ensemble du récit de Démosthène que Céphissodote n'était pas encore parti d'Athènes quand Charidème lui écrivit.

4. Οὕτω σφόδρ(α).... L'orateur tourne la chose très habilement. Mais si Charidème s'adressa à Céphissodote plutôt qu'au peuple, c'est, je crois, parce que les chefs de troupes mercenaires étaient engagés par le stratège et n'avaient affaire qu'à lui.

10. Ἐκεῖνος ὡς.... Pour expliquer l'affaire de la lettre, l'orateur remonte plus haut et reprend les faits à partir du moment où Charidème cessa d'être à la solde de Timothée (ἀπόμισθος γίγνεται).

Cela eut lieu, je suppose, au commencement de 363 après la défaite, près d'Amphipolis, d'Alcimaque, lieutenant de Timothée. Cf. le scholiaste d'Eschine, *Amb.*, § 31. Les mots ἀπ' Ἀμφιπόλεως ἀναχωρῶν ne peuvent faire allusion à une autre tentative de Timothée contre cette ville que l'on place, d'après le même scholiaste, en 360-359.

12-13. Διὰ τὴν σύλληψιν τὴν Ἀρταβάζω συμβᾶσαν.... Il ne faut pas confondre ces faits avec ceux qui eurent lieu plus tard, en 356, que Diodore raconte XVI, 22, et auxquels Démosthène fait allusion dans *Phil.* I, § 24.

13-14. Τοῖς Ἀρταβάζου κηδεσταῖς. Les deux beaux-frères d'Artabaze seront nommés au § 157.

16. Σχῆψιν καὶ Κεβρῆνα: villes de la Troade au pied du mont Ida dans la petite Phrygie.

καὶ Ἴλιον αὐτῶν. [155] Ἐγκρατὴς δὲ γενόμενος τούτων τῶν
χωρίων πρᾶγμ' ἔπαθεν τοιοῦτον, οἷον οὐχ ὅτι στρατηγὸς ἂν
[ἡγνόησέ] τις εἶναι φάσκων, ἀλλ' οὐδ' ὁ τυχὼν ἄνθρωπος.
Οὐδ' ὅτιοῦν γὰρ χωρίον ἔχων ἐπὶ θαλάττῃ, [οὐδ'] ἔθεν ἂν
5 σιτοπομπίας ἡυπόρησε τοῖς στρατιώταις, οὐδ' αὖ σῖτον
ἔχων ἐν τοῖς χωρίοις, ὑπέμεινεν ἐν τοῖς τείχεσιν, καὶ οὐ
διαρπάσας ὥχετ', ἐπειδὴ γ' ἀδικεῖν ἔγνω. Ὡς δὲ συλλέξας
δύναμιν παρῆν ὁ Ἀρτάβαζος, ἀφειμένος παρὰ τοῦ Αὐτοφρα-
δάτου, τῷ μὲν ὑπῆρχεν ἐπισιτισμὸς ἐκ τῆς ἄνωθεν Φρυγίας
10 καὶ Λυδίας καὶ Παφλαγονίας οἰκείας οὔσης, τῷ δ' οὐδ'
ὅτιοῦν ἄλλο πλὴν πολιορκία περιειστήκει. [156] Αἰσθόμενος
δ' οὐ ἦν κακοῦ καὶ λογισμὸν λαβὼν ὅτι ληφθήσεται, καὶ
μηδενὶ τῶν ἄλλων, τῷ γε λιμῷ, εἶδεν, εἴτε δὴ τινος εἰπόν-
τος εἴτ' αὐτὸς συνεῖς, ὅτι σωτηρία μόνη γένοιτ' ἂν αὐτῷ,
15 ἥπερ ἅπαντας ἀνθρώπους σώζει. Ἔστι δ' αὕτη τίς; ἡ ὑμε-
τέρα, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἴτε χρὴ φιλανθρωπίαν λέγειν εἴθ'
ὅ τι δῆποτε. Γνοὺς δὲ τοῦτο πέμπει τὴν ἐπιστολὴν ὑμῖν, ἧς
ἄξιόν ἐστιν ἀκοῦσαι, βουλόμενος διὰ τῆς ὑποσχέσεως τοῦ
672 κομιεῖσθαι Χερρόνησον ὑμῖν, καὶ διὰ τοῦ τὸν Κηφισόδοτον
20 δοκεῖν ἐχθρὸν ὄντα τοῦ Κότυος καὶ τοῦ Ἰφικράτους ταῦτα
βούλεσθαι, τριήρων εὐπορήσας παρ' ὑμῶν ἀσφαλῶς ἐκ τῆς
Ἀσίας ἀποδρᾶναι. [157] Τί δὴ συμβαίνει παραυτὰ, ἔθεν

NC. 1. τούτων γενόμενος A. — 3. ἡγνόησε : glose reconnue par Dobree. — 4. ἔχων χωρίον A. — οὐδ' écarté par Cobet. — 5. εὐπορήσεν S. — 9. ἄνω A. — 11. περιειστήκει S. — 12. δὲ ajouté par le reviseur dans S.

1. Ἴλιον. Les détails de la surprise de cette ville par Charidème sont rapportés par Énée, *Poliorc.*, 24, et Polyen, *Strateg.*, III, 14. On y voit qu'Athénodore d'Imbros (cf. § 10) combattait contre Charidème en Asie, comme dans la Thrace.

2. Ἄν : sous-ent. ἔπαθεν, comme, au § 154, ὡς ἂν πρὸς φίλον (εἶεν).

7. Ἐπειδὴ γ' ἀδικεῖν ἔγνω. Aucun scrupule ne pouvait l'empêcher de commettre un excès de plus dans l'intérêt de sa sûreté.

11. Οὐδὲν ἄλλο πλὴν πολιορκία περιειστήκει, pour se ravitailler, il n'avait au-

tour de lui que l'armée qui l'assiégeait. Le tour est frappant comme celui du vers de Sophocle (*Phil.*, 283) : Πάντα δὲ σκοπῶν ἡῦρισχον οὐδὲν πλὴν ἀνιᾶσθαι πάρα.

16-17. Εἴθ' ὅ τι δῆποτε. L'orateur allait dire εἴτ' εὐήθειαν; sa réticence est à la fois plus convenable et plus piquante.

20. Ἐχθρὸν ὄντα τοῦ Κότυος. Cela suffirait; si l'orateur ajoute καὶ τοῦ Ἰφικράτους, c'est par manière d'explication. Céphisodote était sans doute brouillé avec Iphicrate, et par suite il ne voulait pas de bien au beau-père d'Iphicrate.

ἐξηλέγχθη τὸ πρᾶγμ' ἐπ' αὐτοφώρῳ ; ὁ Μέμνων καὶ ὁ Μέντωρ, οἱ κηδεσταὶ τοῦ Ἀρταβάζου, ἄνθρωποι νέοι καὶ κεχρημένοι ἀπροσδοκῆτῳ εὐτυχίᾳ τῇ τοῦ Ἀρταβάζου κηδείᾳ, βουλόμενοι τῆς χώρας ἄρχειν εὐθύς ἐν εἰρήνῃ καὶ τιμᾶσθαι καὶ μὴ πολεμεῖν μηδὲ κινδυνεύειν, πείθουσι τὸν Ἀρτάβαζον 5 τοῦ μὲν τιμωρεῖσθαι τὸν Χαρίδημον ἀφέσθαι, ἀποστεῖλαι δ' ὑπόσπονδον, διδάσκοντες ὡς ὑμεῖς, καὶ ἐκεῖνος μὴ θέλη, διαβιᾶτε καὶ οὐ δυνήσεται κωλύειν. [158] Ὡς δὲ τυγχάνει ταύτης τῆς ἀλόγου καὶ ἀπροσδοκῆτου σωτηρίας ὁ Χαρίδημος, διαβάς εἰς τὴν Χερρόνησον ἐφ' αὐτοῦ διὰ τὰς σπονδάς, 10 τοσοῦτου ἐδέησεν ἐπελθεῖν τῷ Κότυϊ, γεγραφώς ὅτι οὐχ ὑπομενεῖ Κότυς αὐτὸν ἐπιόντα, ἢ τὴν Χερρόνησον ὅπως κομιεῖσθ' ὑμεῖς συμπρᾶξαι, ὥστε πάλιν μισθώσας αὐτὸν τῷ Κότυϊ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ὑμετέρων χωρίων Κριθώτην καὶ Ἐλαιοῦντ' ἐπολιόρχει. 15

Καὶ ὅτι ταῦτα, καὶ ἡνίχ' ἔτ' ἦν ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἔπεμπε πρὸς ὑμᾶς, ἐγνωκώς ποιεῖν ἐφενάκιζεν ὑμᾶς, ἀπὸ τῆς διαβάσεως ἣν ἐποιήσατο γνώσεσθε· ἐκ γὰρ Ἀβύδου τῆς τὸν ἅπαντα χρόνον ὑμῖν ἐχθρᾶς, καὶ ὅθεν ἦσαν οἱ Σηστὸν καταλαβόντες, εἰς Σηστὸν διέβαινον, ὃν εἶχε Κότυς. 20 [159] Καίτοι μὴ νομίζετε μήτ' ἂν τοὺς Ἀβυδηνοὺς αὐτὸν ὑποδέχεσθαι μήτ' ἂν τοὺς ἐν τῷ Σηστῷ, τῆς ἐπιστολῆς ὑμῖν ἐκείνης πεπεμμένης, εἰ μὴ συνήδεσαν φενακίζοντι αὐτῷ τότε 673

NC. 1. φανερωσ το πρᾶγμ' S seul. La correction marginale qu'indique un signe de renvoi au-dessus de αὐτοφώρῳ a été omise. — 3. Deux hiatus en trois mots. — 6. ἀφέσθαι Cobet. ἀφείσθαι mss ἀρξίσθαι καὶ μὴ πολεμεῖν S, Y. — 11. τοσοῦτ' ἐδέησεν Blass. — 12. [αὐτὸν] Blass. — 13. οπωσ, le π et le σ sur grattage, S. — 15. ελεουντα S et vulg. — 17. τάναντία ἐγνωκώς A, F. — 19. χρόνον <0> ὑμῖν Blass. — 21. ἦν A. variante notée en marge par le reviseur de S. — 22. μήτ' αὐτοὺς (i.-e. αὖ τοὺς) ἐν τῷ Σηστῷ A. — 23. αὐτῷ φενακίζοντι A.

4. Μέμνων. Il s'illustra plus tard en servant le dernier Darius contre Alexandre.

9. Ἀλόγου, en dehors de toute prévision raisonnable.

10. Ἐφ' αὐτοῦ, par lui-même, sans le secours des Athéniens. Voy. la note sur *Lept.*, § 54.

14-15. Κριθώτην καὶ Ἐλαιοῦντα.

Cette dernière ville se trouvait à la pointe de la Chersonèse, l'autre à l'extrémité opposée, à l'entrée de la Propontide.

19-20. Οἱ Σηστὸν καταλαβόντες. Il s'agit d'Iphiadès d'Abydos et de son parti. Voy. § 176 sq. L'importante ville de Sestos fut reprise par Charès peu de temps avant le présent procès. Cf. Diodore, XVI, 31.

καὶ συνεξηπάτων αὐτοὶ, βουλόμενοι τοῦ μὲν διαβῆναι τὸ
στράτευμ' ὑμᾶς παρέχειν τὴν ἀσφάλειαν, διαβάντος δ',
ὅπερ συνέβη δόντος Ἀρταβάζου τὴν ἄδειαν, αὐτοῖς ὑπάρξαι
τὴν χρεῖαν. Ὅτι τοίνυν οὕτω ταῦτ' ἔχει, λέγε τὰς ἐπιστο-
5 λὰς, ἣν τ' ἔπεμψεν ἐκεῖνος καὶ τὰς παρὰ τῶν ἀρχόντων τῶν
ἐκ Χερρονήσου· γνώσεσθε γὰρ ἐκ τούτων ὅτι ταῦθ' οὕτως
ἔχει. Λέγε.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

[160] Ἐνθυμεῖσθ' ὅθεν οἱ διέβη, ἐξ Ἀβύδου εἰς Σηστόν.
10 Ἄρ' οὖν οἶεσθ' ἂν ὑποδέξασθαι τοὺς Ἀβυδηνούς ἢ τοὺς
Σηστίους, εἰ μὴ συνεξηπάτων, ὅτε τὴν πρὸς ὑμᾶς ἔπεμπεν
ἐπιστολήν;

Λέγ' αὐτοῖς τὴν ἐπιστολήν αὐτήν. Καὶ θεωρεῖτ', ὦ ἄν-
δρες Ἀθηναῖοι, τὰς ὑπερβολὰς ὧν αὐτὸς περὶ αὐτοῦ πρὸς
15 ὑμᾶς ἔγραψεν ἐπαινῶν, καὶ τὰ μὲν ὡς πεποίηκε λέγων, τὰ
δ' ὑπισχνούμενος ποιήσκειν. Λέγε.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

[161] Καλὰ γ', οὐ γάρ; ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰ γεγραμ-
μένα καὶ χάριτος πολλῆς ἄξια, — εἰ γ' ἦν ἀληθῆ. Νῦν δ',

NC. 2. παρασχεῖν A. — 5. τῶν, après ἀρχόντων, manque dans S seul. — 7. λέγε
manque dans S. — 7. ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ vulg. — 16. οἱ est omis dans S. Les éditeurs qui
l'omettent, pour ne pas donner raison à la majorité des manuscrits contre S, l'auraient
peut-être inséré s'il manquait dans tous les mss. — 10. τοὺς ἀβυδηνούς S, A. τοὺς
Ἀβυδηνούς αὐτὸν vulg. Blass veut transposer ἂν après τοὺς Ἀβυδηνούς. — 12. Entre
επεμπεν et ἐπιστολήν grattage de trois ou quatre lettres dans S (peut-être τὴν, sui-
vant Dübner). — 13. λέγε δ' αὐτοῖς αὐτήν A. — 15. ἐπαινῶν, τὰ μὲν Reiske, Din-
dorf. — 18. οὐ γάρ, mots ajoutés au-dessus de la ligne par une main ancienne dans S.

3. Ὅπερ συνέβη δόντος Ἀρταβάζου
τὴν ἄδειαν. Il faut se souvenir que, sui-
vant l'orateur, il y avait déjà eu accord
entre Charidème et ceux qui avaient, avec
l'assentiment de Kotys, pris Sestos aux
Athéniens, quand Charidème était encore
assiégé par Artabaze.

5-6. Τὰς παρὰ τῶν ἀρχόντων τῶν

ἐκ Χερρονήσου, les lettres de ceux qui
commandaient pour Athènes dans la
Chersonèse, particulièrement à Krithote
Cf. § 161.

7. Λέγε. L'orateur interrompra le gref-
fier après la lecture de la première lettre.

19. Νῦν δ(έ), mais par le fait, mais en
réalité.

ὅτε μὲν τῶν σπονδῶν οὐκ ᾤετο τεύξεσθαι, ταῦτ' ἔγραφεν ἑξαπατῶν· ἐπειδὴ δ' ἔτυχεν, λέγ' οἱ ἐποίησεν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Οὐκοῦν τοῦ κομιεῖσθαι τὰ ἀπολωλὸτ' χωρί' ὑποσχομένου [Χαριδήμου] διαβάντος φησὶν ὁ ἄρχων Κριθώτης 5 περὶ τῶν ὑπαρχόντων γεγενῆσθαι μείζους τῶν πρότερον τοὺς κινδύνους. Λέγ' ἐξ ἐτέρας ἐπιστολῆς ἐπιδείξας.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

674

Λέγ' ἐξ ἐτέρας.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

10

[162] Ὅραθ' ὅτι πανταχόθεν τὸ πρᾶγμα μαρτυρεῖται, ὅτι διαβάς οὐκ ἐπὶ τὸν Κότυν, ἀλλ' ἐφ' ἡμᾶς μετ' ἐκείνου, ἐπορεύετο. Ἔτι τοίνυν ταύτην μόνην ἀνάγνωθί μοι τὴν ἐπιστολήν, τὰς δ' ἄλλας ἕα· δῆλον γάρ που [ὑμῖν] γέγονεν ὡς πεφενάκιχεν ὑμᾶς. Λέγε. 15

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Ἐπίσχες. Ἐνθυμεῖσθ' ὅτι γράψας μὲν ὡς ἀποδώσει Χερρόνησον, τὰ λοιπὰ ἀφελέσθαι μισθώσας αὐτὸν τοῖς ὑμετέροις ἐχθροῖς ἐπεχείρει, γράψας δὲ ὡς Ἀλεξάνδρου πρεσβευσάμενου πρὸς αὐτὸν οὐ προσεδέξατο, τοῖς λησταῖς φαίνεται 20

NC. 1. μὲν manque dans S. — 3. ΕΠΙΣΤΟΛΗ manque dans S. — 5. J'ai écarté Χαριδήμου. — 7. ἐπειδείξας S¹. — 14. ὑμῖν δῆπου A. J'aime mieux écarter ὑμῖν. — 20. πρὸς αὐτὸν οὐ, mots omis après-ou par S¹, et ajoutés en marge par l'ancien reviseur.

1. Τῶν σπονδῶν, la convention conclue avec Artabaze. Cf. § 157 : Ἀποστεῖλαι δ' ὑπόσπονδον.

4-5. Τοῦ κομιεῖσθαι ὑποσχομένου διαβάντος, quand l'homme qui avait promis de vous faire recouvrer les places perdues avait passé le détroit.

6. Τῶν ὑπαρχόντων : opposé à τὰ ἀπολωλὸτα.

7. Ἐπιδείξας, après me les avoir mon-

PLAIDOYERS.

f

trées. L'orateur veut indiquer au greffier la lettre à prendre et le passage à lire. [Reiske.]

14. Τὸ πρᾶγμα, le fait.

19. Ἀλεξάνδρου. Alexandre de Phères. Cf. § 120 et la note.

20. Οὐ προσεδέξατο, il n'avait pas prêté l'oreille à ses ouvertures. Sous-entendez τοὺς λόγους, [non τοὺς πρέσβεις.

τοῖς παρ' ἐκείνου ταῦτά πράττων. Εὖνους γ', οὐ γάρ;
ἀπλῶς ὑμῖν, καὶ οὐδὲν ἂν ἐπιστείλας ψεῦδος οὐδ' ἐξαπα-
τήσας.

[163] Οὐ τοίνυν ἐκ τούτων πω δῆλόν ἐσθ', οὕτω σαφῶς
5 δῆλον ὄν, ὡς οὐδὲν πιστόν ἐσθ' ὧν ἐκεῖνός φησιν [προσ-
ποιεῖται] τῇ πόλει προσέχειν, ἀλλ' ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα συμ-
βάντων ἔσται φανερώτερον. Τὸν μὲν γὰρ Κότυν, εὖ ποιῶν,
ὄντα γ' ἐχθρόν ὑμῖν καὶ πονηρόν ἀποκτείνουσιν ὁ Πύθων, ὁ
δὲ Κερσοβλέπτης ὁ νυνὶ βασιλεύων μεираκύλλιον ἦν καὶ
10 πάντες οἱ τοῦ Κότυος παῖδες, τῶν δὲ πραγμάτων κύριος
διὰ τὴν παρουσίαν καὶ τὸ δύναμιν ἔχειν ὁ Χαρίδημος ἐγε-
γόνει, ἦκε δὲ Κηφισόδοτος στρατηγῶν, πρὸς ὃν αὐτὸς
ἔπεμψε τὴν ἐπιστολὴν ἐκείνην, καὶ αἱ τριήρεις, αἱ, ὅτ' ἦν
ἄδηλα τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῷ, καὶ μὴ συγχωροῦντος Ἀρτα-
15 βάζου σῶζειν ἔμελλον αὐτόν. [164] Τί δὴ προσῆκεν, ὧ
675 ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸν ὡς ἀληθῶς ἀπλοῦν καὶ φίλον, παρόν-
τος μὲν στρατηγοῦ οὐχ ὧν ἐκεῖνος ἔφησεν ἂν αὐτῷ φθονεῖν
οὐδενός, ἀλλ' ὃν αὐτὸς ἑαυτοῦ φίλον προείλετο τῶν παρ'
ὑμῖν, καὶ πρὸς ὃν τὴν ἐπιστολὴν ἐπεπόμφει, τετελευτη-
20 κότος δὲ Κότυος, κύριον δ' ὄντα τῶν πραγμάτων; οὐκ
ἀποδοῦναι μὲν τὴν χώραν εὐθέως ὑμῖν, κοινῇ δὲ μεθ' ὑμῶν

NC. 2. οὐδὲν ἐπιστείλας ἂν Blass. — 5. φησὶν S, F. φησὶν ἢ A, Y. φησὶ καὶ vulg. Nous avons deux verbes au choix : j'ai supprimé προσποιεῖται avec Herwerden. — 6. ἀλλ' S seul. ἀλλὰ καὶ vulg. — 8. ἡμῖν S. — ἀποκτείνουσιν S, A. — 12. οὗτος Herwerden. — 16. φίλον ποιῆσαι avant Bekker. — 17. οὐχ ὧν S¹, οὐχ ὃν reviseur. — ἔφησεν ἂν (placé après φθονεῖν αὐτῷ) A. φησεν S, vulg. — 20. τοῦ Κότυος A, F.

1. Εὖνους γ', οὐ γάρ; On a vu la même tournure dans *Androt.*, § 73.

2. Ἀπλῶς, sincèrement, sans faux. — Οὐδὲν ἂν ἐπιστείλας, incapable de rien écrire.

4-5. Οὐ.... δῆλόν ἐσθ', οὕτω σαφῶς δῆλον ὄν. Alliance de mots frappante. Voy. la note sur δεινὸν ὄν οὐ δεινόν ἐστίν, *Cherson.*, § 30.

5. Ὡν (pour ἐκείνων ἃ) ἐκεῖνός

φησιν τῇ πόλει προσέχειν. L'accusatif d'un pronom est construit avec un verbe intransitif. Cf. Madvig-Hamant, *Synt. gr.*, § 27.

3. Πύθων. Cf. § 119.

12. Αὐτός, lui-même.

14-15. Καὶ μὴ συγχωροῦντος Ἀρταβάζου, même malgré Artabaze.

17. Οὐχ ὧν ἐκεῖνος ἔφησεν ἂν : non de ceux dont il eût pu dire.

καθιστάναι τὸν βασιλέα τῆς Θράκης, δηλῶσαι δ' ὡς εἶχεν εὐνοϊκῶς ὑμῖν, καιροῦ τοιούτου λαβόμενον; ἔγωγ' ἂν φαίην. [165] Ἄρ' οὖν ἐποίησέ τι τούτων; πολλοῦ γε δεῖ. Ἀλλὰ τὸν μὲν ἅπαντα χρόνον μῆνας ἑπτὰ διήγαγεν ἡμᾶς πολεμῶν, ἐκ προφανοῦς ἐχθρὸς ὢν καὶ οὐδὲ λόγον φιλάνθρωπον 5 διδούς. Καὶ κατ' ἀρχὰς μὲν ἡμῶν δέκα ναυσὶ μόναίς εἰς Πέρινθον ὀρμισαμένων, ἀκηκότων ὅτι πλησίον ἐστὶν ἐκεῖνος, ὅπως συμμίζαιμεν αὐτῷ καὶ περὶ τούτων εἰς λόγους ἔλθοιμεν, ἀριστοποιουμένους φυλάξας τοὺς στρατιώτας ἐπεχείρησε μὲν ἡμῶν τὰ σκάφη λαβεῖν, πολλοὺς δ' ἀπέκτεινε 10 τῶν ναυτῶν, κατήραξε δ' εἰς τὴν θάλατταν ἅπαντας, ἱππέας ἔχων καὶ ψιλούς τινας. [166] Μετὰ ταῦτα δὲ πλευσάντων ἡμῶν, οὐκ ἐπὶ τῆς Θράκης τόπον οὐδέν' οὐδὲ χωρίον (οὐδὲ γὰρ τοῦτό γ' ἂν εἴποι τις « νῆ Δί', ἀμυνόμενος γὰρ ὑπὲρ « τοῦ μὴ παθεῖν ἐποίει τι κακόν » · οὐκ ἔστι τοῦτο · οὐ γὰρ 15 ἦλθομεν οὐδαμοῖ τῆς Θράκης), ἀλλ' ἐπ' Ἀλωπεκόννησον, (ἣ Χερρονήσου μὲν ἐστὶν καὶ ἦν ὑμετέρα, ἀκρωτήριον δ' ἀνέχον πρὸς τὴν Ἰμβρον ἀπωτάτω τῆς Θράκης, ληστῶν δ' ἦν μεστή καὶ καταποντιστῶν), [167] ἐνταῦθα δ' ἐλθόντων 19 ἡμῶν καὶ πολιορκούντων τούτους, πορευθεῖς διὰ Χερρονή- 676

NC. 3. καὶ δεῖ A, F. — ἄλλον ἅπαντα A. — 4. ἡμᾶς S, vulg. ἡμῖν A. πρὸς ἡμᾶς Cobet. La leçon n'a pas besoin d'être corrigée, mais d'être interprétée. — 7. ὀρμισαμένων A, F, et, avant correction, S. — 11. κατηραξεν S¹, un second ρ ajouté dans l'interligne. κατήρραξεν A. κατέρραξεν Y. — 16. οὐδαμοῖ, fait de οὐδαμοῦ par grattage, S. — 20. λαθὼν καὶ πορευθεῖς A.

4. Τὸν μὲν ἅπαντα χρόνον.... Ce μὲν n'est pas suivi de δέ. La proposition qui y répond se trouve à la fin du § 167, là où nous arrivons à la convention conclue avec Céphissodote. — Διήγαγεν ἡμᾶς πολεμῶν, il nous amusa en nous faisant la guerre. Alliance de mots. Charidème amusa les Athéniens, non par des négociations, de fausses protestations d'amitié, mais — chose extraordinaire — par des actes d'hostilité. L'expression forte πολεμῶν est justifiée par les mots ἐκ προφανοῦς ἐχθρὸς ὢν καὶ οὐδὲ λόγον φιλάνθρωπον διδούς. Malgré cela, Céphissodote attendait toujours l'accomplissement des

promesses de Charidème : de là l'ironique διήγαγεν ἡμᾶς.

8. Περὶ τούτων : sur les points mentionnés au § 164.

9. Ἀριστοποιουμένους. Les soldats étaient sans doute descendus à terre pour préparer leur déjeuner.

17. Les mots ἣ Χερρονήσου μὲν ἐστὶν expliquent le membre de phrase καὶ ἦν ὑμετέρα. De même il y a une relation causale entre ἀκρωτήριον δ' (souvent. ἐστὶν) ἀνέχον. . et ληστῶν δ' ἦν μεστή.

19-20. Ἐνταῦθα δ' ἐλθόντων ἡμῶν. La période recommence en quelque sorte au

σου πάσης τῆς ὑμετέρας ἡμῖν μὲν προσέβαλλεν, ἐβόηθει δὲ τοῖς λησταῖς καὶ καταποντισταῖς. Καὶ πρότερον προσκαθήμενος τὸν ὑμέτερον στρατηγὸν ἔπεισε καὶ ἠνάγκασε μὴ τὰ βέλτισθ' ὑπὲρ ὑμῶν πράττειν, ἢ αὐτὸς ὑπὸ τούτου ἐπείσθη ὧν ὠμολογῇ καὶ ὑπέσχητό τι πράξαι, καὶ γράφει δὴ τὰς συνθήκας ταύτας τὰς πρὸς Κηφισόδοτον, ἐφ' αἷς ὑμεῖς οὕτως ἡγανακτήσατε καὶ χαλεπῶς ἠνέγκατε, ὥστ' ἀπεχειροτονήσατε μὲν τὸν στρατηγὸν, πέντε ταλάντοις δ' ἐζημιώσατε, τρεῖς δὲ μόναι ψῆφοι διήνεγκαν τὸ μὴ θανάτου τιμῆσαι.

10 [168] Καίτοι πηλίκην τινὰ χρὴ νομίζειν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταύτην [τὴν] ἀλογίαν, ἔταν τις ἴδη διὰ τὰς αὐτὰς πράξεις τὸν μὲν ὡς ἀδικοῦντα κολασθέντα πικρῶς οὕτως, τὸν δ' ὡς εὐεργέτην ἔτι καὶ νῦν τιμώμενον; ὅτι τοίνυν ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, τῶν μὲν τῷ στρατηγῷ συμβάντων δῆπου μάρτυρες

NC. 4. [ὑπὸ τούτου] Benseler. — 5. τι, avant π, a été ajouté par le reviseur ancien de S. — 6. ταύτας τὰς S. ταύτας vulg. — 9. τοῦ S. — 11. τὴν a été supprimé par Dobree.

moyen de ces mots qui en résument toute la première partie.

2-3. Πρότερον προσκαθήμενος τὸν ὑμέτερον στρατηγὸν ἔπεισε. Il faut remarquer la tournure ironique de ce passage. Charidème fit tant par ses obsessions qu'il persuada à votre général.... Προσκαθήμενος se dit de l'obsession amicale d'un conseiller qui finit par persuader, et se dit aussi de l'obsession hostile de l'assiégeant. Cf. Hérodote, VI, 94 : Πεισιστρατιδῶν προσκατημένων (Δαρείω) καὶ διαβαλλόντων Ἀθηναίους, et II, 157 : Ψαμμήτιχος.... πόλιν προσκατήμενος ἐπολιόρχει. Le bon Céphissodote avait longtemps refusé de croire à l'hostilité de Charidème; ce dernier finit par lui persuader, de force, il est vrai (ἔπεισε καὶ ἠνάγκασε), de conclure un traité honteux, plutôt que de se laisser persuader par lui (ce qui eût été plus juste) de tenir ses promesses. Πρότερον veut dire « plus tôt », mais frise quelquefois le sens de « plutôt ». Cf. *Mcgalop.*, § 5; *Amb.*, § 109.

9. Τρεῖς δὲ.... τὸ μὴ θανάτου τιμῆσαι, il ne s'en fallut que de trois voix que vous ne le condamnassiez à mort. Cf., pour τὸ μὴ, *Lept.*, § 135; Madvig-Hamant,

Synt. gr., 156, 4. — Quant à ce procès, Androtion chez Harpocraton, art. Κηφισόδοτος, n'ajoute rien à ce que nous apprend Démosthène. Notre orateur avait pris part personnellement, en qualité de triérarque, à la triste campagne qu'il raconte ici, et il s'était associé, nous ne savons dans quelle mesure, aux accusateurs du stratège (cf. Eschine, *Ctés.*, § 51). Weber et d'autres pensent que le client de Démosthène, Euthyclès, en avait fait autant. Le pronom de la première personne, ἡμεῖς, dont l'accusateur se sert dans ce récit ne le prouve pas absolument; mais les § 5 et 187 donnent quelque apparence à cette conjecture. Je la repousserais cependant si je croyais, avec le même savant, qu'Euthyclès ménage ici Céphissodote et l'excuse plutôt qu'il ne l'accuse. Mais il a méconnu l'ironie qui règne dans tout ce morceau.

10-11. Πηλίκην τινὰ... ταύτην ἀλογίαν, de quelle inconséquence faudra-t-il taxer cette conduite? Ταύτην est dit par assimilation pour τοῦτο.

12. Πικρῶς οὕτως sert à l'antithèse. Il ne s'ensuit pas que l'orateur trouvât la peine trop sévère.

ὕμεῖς ἐστέ μοι · καὶ γὰρ ἐκρίνεθ' ὕμεῖς καὶ ἀπεχειροτονεῖτε καὶ ὠργίζεσθε, καὶ πάντα ταῦτα σύνισθ' ὕμεῖς · τῶν δ' ἐν Περίνθῳ καὶ τῶν ἐν Ἀλωπεκοννήσῳ κάλει μοι τοὺς τριηράρχους μάρτυρας.

MARTYRES.

5

[169] Μετὰ ταῦτα τοίνυν, ἐπειδὴ Κηφισόδοτος μὲν ἀπηλλάγη τοῦ στρατηγεῖν, ὑμῖν δ' οὐκ ἐδόκουν καλῶς ἔχειν οὐδὲ δικαίως αἱ πρὸς ἐκεῖνον γραφεῖσαι συνθήκαι, τὸν μὲν Μιλτοκύθην, τὸν διὰ παντὸς εὖνουν ὑμῖν τοῦ χρόνου, λαβὼν προδοθένθ' ὑπὸ τοῦ Σμικυθίωνος ὁ χρηστὸς οὗτος Χαριόδη- 10 μος, οὐκ ὄντος νομίμου τοῖς Θραξὶν ἀλλήλους ἀποκτιννύναι, 677 γνοὺς ὅτι σωθήσεται πρὸς Κερσοβλέπτην ἂν ἀχθῇ, παραδίδωσι Καρδιανοῖς τοῖς ὑμετέροις ἐχθροῖς. Κάκεῖνοι λαβόντες καὶ αὐτὸν καὶ τὸν υἱὸν, ἀναγαγόντες εἰς τὸ πέλαγος ἐν πλοίῳ, τὸν μὲν υἱὸν ἀπέσφαξαν, ἐκεῖνον δ' ἐπιδόντα τὸν υἱὸν 15 ἀποσφαττόμενον κατεπόντισαν. [170] Τῶν δὲ Θρακῶν ἀπάντων χαλεπῶς ἐνεγκόντων ἐπὶ τούτοις, καὶ συστραφέντων τοῦ τε Βηρισάδου καὶ τοῦ Ἀμαδόκου, ἰδὼν τὸν καιρὸν τοῦτον Ἀθηνόδωρος, συμμαχίαν ποιησάμενος οἷος ἦν πολεμεῖν. Ἐν φόβῳ δὲ καταστάντος τοῦ Κερσοβλέπτου γράφει [ὁ Ἀθηνό- 20 δωρος] συνθήκας, καθ' ἃς ἀναγκάζει τὸν Κερσοβλέπτην ὁμόσαι πρὸς θ' ὑμᾶς καὶ τοὺς βασιλέας εἶναι μὲν τὴν ἀρχὴν

NC. 11. ἀποκτεινυναι S. — 15. ἐπειδότα S¹, ἐπιδόντα ancien reviseur. — 19. Après poihesάμενος l'ancien reviseur de S et la vulgate ajoutent πρὸς τούτους, F τούτοις. — οἷος S¹, A, Y (déjà préféré par G. H. Schaefer). οἷός τ' ancien reviseur de S, vulg. — 20. [ὁ Ἀθηνόδωρος] Benseler. Ἀθηνόδωρος A. — 21. καθ' ἃς, d'abord oublié après συνθήκας, a été ajouté par la première main de S. — 22. ἡμᾶς S, F. — πρὸς τοὺς A.

3-4. Τοὺς τριηράρχους. Comme Démosthène avait été alors triérarque, il a probablement, lui aussi, déposé comme témoin.

9. Μιλτοκύθην. Cf. § 104.

19. Ἀθηνόδωρος : agissant au nom de Bérissade. Cf. § 10. — Οἷος ἦν, il était prêt à.... (sens dérivé du sens premier de cette locution « être homme à faire

une chose »). Les Λέξεις tirées par Sakkelion d'un manuscrit de Patmos et publiées dans le *Bulletin de corr. hellén.*, 1877, p. 139, citent les deux variantes Οἷός τε ἦν καὶ οἷος ἦν · τὸ μὲν οἷός τε ἦν, δυνατὸς ἦν · τὸ δὲ οἷος ἦν, ἀντὶ τοῦ ἔτοιμος ἦν καὶ ἐβούλετο. Cf. Hapocration, art. Οἷος εἶ.

22. Εἶναι μὲν τὴν ἀρχὴν κοινὴν τῆς

κοινήν τῆς Θράκης εἰς τρεῖς διηρημένην, πάντας δ' ὑμῖν
 ἀποδοῦναι τὴν χώραν. [171] Ὡς δ' ἐν ἀρχαιρεσίαις ὑμεῖς
 Χαβρίαν ἐπὶ τὸν πόλεμον τοῦτον κατεστήσατε, καὶ τῷ μὲν
 Ἀθηνόδωρῳ συνέβη διαφεῖναι τὴν δύναμιν χρήματ' οὐκ
 5 ἔχοντι παρ' ὑμῶν οὐδ' ἀφορμὴν τῷ πολέμῳ, τῷ Χαβρία δὲ
 μίαν ναῦν ἔχοντι μόνην ἐκπλεῖν, τί ποιεῖ πάλιν οὗτος [ὁ
 Χαρίδημος]; Ἄς μὲν ὤμοσε πρὸς τὸν Ἀθηνόδωρον συνθήκας,
 ἕξαρνος γίγνεται καὶ τὸν Κερσοβλέπτην ἀρνεῖσθαι πείθει,
 γράφει δ' ἐτέρας πρὸς τὸν Χαβρίαν ἔτι τῶν πρὸς Κηφισόδο-
 10 τον δεινότερας· οὐκ ἔχων δ' ἐκεῖνος, οἶμαι, δύναμιν στέρ-
 γειν ἠναγκάζετο τούτοις. [172] Ἀκούσαντες δ' ὑμεῖς ταῦτ',
 ἐν τῷ δήμῳ λόγων ῥηθέντων πολλῶν καὶ τῶν συνθηκῶν
 ἀναγνωσθεισῶν, οὔτε τὴν Χαβρίου δόξαν αἰσχυνθέντες οὔτε
 678 τῶν συναγορευόντων οὐδένα, ἀπεχειροτονήσατε καὶ ταύτας
 15 πάλιν τὰς συνθήκας, καὶ ψηφίζεσθε ψήφισμα Γλαύκωνος
 εἰπόντος ἐλέσθαι [πρέσβεις] δέκ' ἄνδρας ἐξ ὑμῶν αὐτῶν,
 τούτους δ', ἐν μὲν ταῖς πρὸς Ἀθηνόδωρον συνθήκαις ὀρκίσαι

NC. 1. Il faut peut-être supprimer κοινήν, et écrire κοινή δ' pour πάντας δ'. —
 5. ἀφορμὴν οὐδεμίαν F. — 6. ποιεῖ πάλιν οὗτος A. πάλιν ποιεῖ οὗτος S, vulg.
 — [ὁ χαρίδημος] Herwerden. — 9. πρὸς Χαβρίαν A. — 13. παραναγνωσθεισῶν A. —
 15. ψηφίζεσθε A. εψηφισασθε vulg. et S, mais α sur grattage, d'une main très récente
 Y avait-il d'abord εψηφισεσθε, mélange des deux leçons? — 16. J'écarte πρέσβεις avec Co-
 bet. Le même critique écrit ἐξ ὑμῶν ἀπάντων. — 17. ἐν μὲν.... συνθήκαις S¹, Y. ἂν
 μὲν ἐμμένη ταῖς... συνθήκαις ὁ Κερσοβλέπτης vulg et une main ancienne dans S.

Θράκης εἰς τρεῖς διηρημένην. L'adjectif
 κοινήν, n'étant pas précédé de l'article,
 fait nécessairement partie de l'attribut.
 Le gouvernement de la Thrace serait donc
 commun et, en même temps, divisé en
 trois. J'avoue ne pas comprendre. Cf. NC.

2. Ἐν ἀρχαιρεσίαις.... κατεστήσατε
 En élisant Chabrias un des dix stratèges
 ordinaires de l'année, le peuple le chargea
 en particulier de cette guerre. Rien n'in-
 dique que Chabrias fût nommé stratège
 extraordinaire en dehors des dix. Cf.
 Hauvette-Besnault, *Les Stratèges athé-
 niens* (1884), p. 90. Je crois que Chabrias
 partit au commencement d'Olymp. CV, 2,
 dans l'été de 359. A. Schæfer plaçait cette
 expédition, ainsi que plusieurs autres
 faits, un an trop tard

5. Οὐδ' ἀφορμὴν équivalent à οὐδ' ἄλ-
 λην ἀφορμὴν.

10. Οἶμαι porte sur la relation causale
 entre les deux membres de phrase : « par
 la raison, je suppose, qu'il n'était pas en
 force. »

14-15. Καὶ ταύτας πάλιν : de même
 que le peuple avait cassé le traité conclu
 par Céphissodote, § 167.

16. Ἐξ ὑμῶν αὐτῶν : et de ne pas
 s'en remettre uniquement à Athénodore,
 qui avait naguère fait jurer le traité
 favorable aux intérêts d'Athènes. [We-
 ber.]

17. Ἐν μὲν ταῖς πρὸς Ἀθηνόδωρον
 συνθήκαις : il faut faire une petite pause
 après ces mots, et sous-entendre « si
 Charidème les reconnaît. »

πάλιν αὐτὸν, εἰ δὲ μὴ, παρὰ μὲν τοῖν δυοῖν βασιλέοιν ἀπο-
 λαβεῖν τοὺς ὄρκους, πρὸς δ' ἐκεῖνον ὅπως πολεμήσετε βου-
 λεύεσθαι. [173] Ἐκπεπλευκότων δὲ τῶν πρέσβεων συμβαί-
 νει τοῖς χρόνοις εἰς τοῦθ' ὑπηγμένα τὰ πράγματ' ἤδη,
 τριβόντων τούτων καὶ οὐδὲν ἀπλοῦν οὐδὲ δίκαιον ὑμῖν ἐθε- 5
 λόντων πρᾶξαι, ὥστ' ἐβοηθοῦμεν εἰς Εὐβοίαν, καὶ Χάρης
 ἦκεν ἔχων τοὺς ξένους, καὶ στρατηγὸς ὑφ' ὑμῶν αὐτοκρά-
 τωρ εἰς Χερρόνησον ἐξέπλει. Οὕτω γράφει πάλιν συνθήκας
 πρὸς τὸν Χάρητα, παραγενομένου Ἀθηνοδώρου καὶ τῶν βα-
 σιλέων, ταύτας αἵπερ εἰσὶν ἄριστα καὶ δικαιοτάται. Καὶ 10
 ἔργῳ ἑαυτὸν ἐξήλεγξεν ὅτι καιροφυλακεῖ τὴν πόλιν ἡμῶν,
 καὶ οὐδὲν ἀπλοῦν ἔγνωκε ποιεῖν οὐδ' ἴσον. [174] Εἴθ' ὃν ὁρᾷτ'
 ἐκ προσαγωγῆς ὑμῖν φίλον, καὶ ὅπως ἂν ὑμᾶς δύνασθαι
 νομίση, οὕτω πρὸς ὑμᾶς εὐνοίας ἔχοντα, τοῦτον οἴεσθε δεῖν
 ἰσχυρόν ποτ' εἶσαι γενέσθαι, καὶ ταῦτα δι' ὑμῶν; οὐκ ἄρ' 15
 ὀρθῶς ἐγνώκατε.

Ἴνα τοίνυν εἰδῇθ' ὅτι τάληθῃ λέγω, λαβέ μοι τὴν ἐπι-
 στολὴν ἢ μετὰ τὰς πρώτας συνθήκας ἦλθεν, εἴτα τὴν
 παρὰ Βηρισάδου· μάλιστα γὰρ οὕτω γνώσεσθε διδασκόμενοι.

NC. 4. τὰ πρᾶγματα (ἤδη δια dans l'interligne de la main du reviser) τριβόντων
 . ὑπηγμέν' ἤδη τὰ πρᾶγματα Blass. — 9. παραγενομένου < τοῦ > Ἀθηνοδώρου.
 Benseler. — 11. ἔργοις Blass. — 12. ἴσον, et au-dessus οσιον d'une main ancienne,
 S. — εἴθ' οἴρατε S¹. — 13. ἐκ προσαγωγῆς Harpocraton. — 17. ταῦτ' ἀληθῇ A.

5. Τούτων : Charidème et Kersoblepte.

6. Ἐβοηθοῦμεν εἰς Εὐβοίαν. En 357. C'est la prompte et heureuse expédition mentionnée dans *Cherson*. § 74, et *passim*. Démosthène rappelle ce fait pour expliquer pourquoi on n'envoya point de soldats citoyens dans l'Helléspont. En l'absence de ces derniers, l'arrivée de Charès avec ses mercenaires était une bonne fortune.

7. Αὐτοκράτωρ, muni de pleins pouvoirs pour traiter. Ce terme n'implique aucune magistrature dictatoriale. Cf. Hauvette-Besnault, *l. c.*, p. 78.

8. Συνθήκας. Ce traité rendit aux Athéniens la Chersonèse, sauf la ville de Cardie. Cf. § 181 et Diodore, XVI, 34.

11. Καιροφυλακεῖ, il épie les circonstances où se trouve notre ville, la flatte en attendant le moment favorable pour lui nuire. Cf. *Olynth.*, I, § 7 : Ἐφορμεῖν τοῖς ἑαυτοῦ καιροῖς, *Phil.* I, § 18 : Ἄν ἐνδῶ καιρόν, avec la note.

13. Ἐκ προσαγωγῆς, par contrainte. Harpocraton, art. Ἐκ προσαγωγῆς (leçon vicieuse)· ἀντὶ τοῦ πρὸς ἀνάγκην καὶ οὐκ ἐκ φύσεως οὐδ' ἀπλοῖχῶς. Cf. Eschyle, *Suppl.* 441 : Γεγόμενται σχάφος στρέβλαισι ναυτικαῖσιν ὡς προσηγμένον. Platon, *Philèbe*. p. 56, C, nomme parmi les instruments des charpentiers le προσαγωγίον, c.-à-d., d'après son scholiaste, τεχτονικὸν ὄργανον ὃ προσάγοντες εὐθύνουσι τὰ στρεβλὰ ξύλα.

18. Τὰς πρώτας συνθήκας : la con-

679

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Λέγε καὶ τὴν ἐπιστολὴν τὴν τοῦ Βηρισάδου.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

[175] Ἡ μὲν τοίνυν συμμαχία τοῖς βασιλεῦσι [τοῖν δυοῖν]
 5 τοῦτον τὸν τρόπον μετὰ τὴν παράκρουσιν τὴν διὰ τῶν πρὸς
 Κηφισόδοτον συνθηκῶν συνεστάθη, ἥδη Μιλτοχύθου μὲν
 ἀνηρημένου, Χαριδήμου δ' ἔργῳ φανεροῦ γεγεννημένου ὅτι
 τῆς πόλεως ἐχθρὸς ἐστίν. Ὅς γὰρ ὃν ἤδει διὰ παντὸς τοῦ
 χρόνου πάντων τῶν Θρακῶν εὐνούστατον ὄνθ' ὑμῖν, τοῦτον
 10 ἡξίωσ' ὑποχείριον λαβὼν τοῖς ὑμετέροις ἐχθροῖς Καρδιανοῖς
 ἐγχειρίσαι, πῶς οὐ μεγάλης ἔχθρας δεῖγμα πρὸς ὑμᾶς
 ἐξέφερεν; Ἄς δὴ τὸν πόλεμον δεδιὼς τὸν πρὸς τοὺς Θρακὰς
 καὶ πρὸς Ἀθηνόδωρον ἐποιήσατο συνθήκας μετὰ ταῦθ' ὁ
 Κερσοβλέπτης, λέγε.

15

ΣΥΝΘΗΚΑΙ.

[176] Ταῦτα τοίνυν γράψας καὶ συνθέμενος, καὶ τὸν
 ὄρκον ὃν ὑμεῖς ἠκούσατ' ὁμόσας, ἐπειδὴ τὴν μὲν Ἀθηνό-
 δώρου δύναμιν διαφειμένην εἶδεν, μιᾷ δὲ μόνον τριήρει
 Χαβρίαν ἤκοντα, οὔτε τὸν Ἰφιάδου παρέδωκεν υἱὸν ὑμῖν
 20 οὔτ' ἄλλ' οὐδὲν ὧν ὤμοσεν ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν

NC. 1-2. λέγε.... ΕΠΙΣΤΟΛΗ omis dans A. — 4. J'écarte τοῖν δυοῖν avec Bekker. Dindorf supprimait τοῖς βασιλεῦσι. Vulgate : τοῖν βασιλέσιν τοῖν δυοῖν. — 6. ἡδ' ἡ S. — 10. ἡξίωσεν ὑποχείριον A. ὑποχείριον ἡξιώσε S, vulg. — 11. εγχειρησαι S. — 16. ταῦτα mss. ὁ ταῦτα ancienne vulgate. — 17. ἠκούσατ' ὑμεῖς A. — 19. ἡμῖν S

vention de Céphissodote, § 167. En commentant les documents que le greffier va lire, l'orateur reviendra sur les événements qu'il vient d'exposer.

1. 'ΕΠΙΣΤΟΛΗ. A en juger par le § 176, il est probable que cette lettre, dont l'auteur n'est pas nommé, contenait

des détails sur la mort de Miltokythès.

19. Ἰφιάδου : Iphiadès d'Abydos, chef de faction, puis arbitre souverain de la ville (Cf. Aristote, *Pol.* VIII (V), 6). C'est lui, évidemment, qui s'était emparé de Sestos (cf. § 158), comme il fit de Parium (Énée, *Pollorc.*, § 28).

ἄλλων τῶν γεγραμμένων ἐν ταῖς συνθήκαις ἕξαρνος γίγνεται, καὶ γράφει ταύτας τὰς συνθήκας. Λαβέ μοι καὶ λέγε ταυτασί.

ΣΥΝΘΗΚΑΙ.

[177] Ἐνθυμεῖσθ' ὅτι καὶ τέλη καὶ δεκάτας ἡξίου λαμ- 5
βάνειν, καὶ πάλιν ὡς αὐτοῦ τῆς χώρας οὔσης τοὺς λόγους
ἔποιεῖτο, τοὺς δεκατηλόγους ἀξιῶν τοὺς αὐτοῦ τῶν τελῶν
κυρίους εἶναι, καὶ τὸν ἔμμηρον τὸν υἱὸν τὸν Ἰφιάδου, δν ὑπὲρ
Σηστοῦ ἔχων ὤμοσε πρὸς τὸν Ἀθηνόδωρον παραδώσειν,
οὐδ' ὑπισχνεῖται παραδώσειν ἔτι. Λαβὲ τὸ ψήφισμ' ὃ πρὸς 680
ταῦθ' ὑμεῖς ἐψηφίσασθε. Λέγε. 11

ΨΗΦΙΣΜΑ.

[178] Ἐλθόντων τοίνυν μετὰ ταῦτα τῶν πρέσβων εἰς
Θράκην, ὃ μὲν Κερσοβλέπτης ὑμῖν ἐπιστέλλει ταυτὶ, καὶ
οὐδ' ὅτιοῦν ὠμολόγει δίκαιον, οἱ δ' ἕτεροι ταυτί. Λέγ' 15
αὐτοῖς.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

Λέγε δὴ τὴν παρὰ τῶν βασιλέων. Καὶ σκοπεῖτ' εἰ ἄρ'
ὑμῖν δοκοῦσι μηδὲν ἐγκαλεῖν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

20

Ἄρά γ' ὁρᾶτε καὶ συνίετ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν πονη-

NC. 8. του Ἰφιάδου S. — 9. ὠμοσεν S. — 10. ὑπισχνεῖται S¹. — Punctuation
avant ἔτι dans S. — 19. δοκοῦσιν S. — 21. ἄρά γ' ὁρᾶτε F. ἄρα ὁρᾶτε A. ὁρᾶτε S.
ἄρά γε συνίετε Cobet.

5. Τέλη, « droits », est plus général
que δεκάτας, « dîmes ». Mais on voit
que l'orateur ne distingue guère entre
les deux termes.

10. Οὐδ' ὑπισχνεῖται παραδώσειν ἔτι,
loin de livrer cet otage aux Athéniens,

il ne promet même plus de le faire.

19. Ἐγκαλεῖν : sous-ent. Χαριδῆμω
καὶ Κερσοβλέπτη. [Jurin.]

21. Ἄρά γ' ὁρᾶτε καὶ συνίετε. Cf
§ 122. Ἄρά γ' ὁρᾶτε καὶ καταμαν-
θάνετε.

ρίαν καὶ τὴν ἀπιστίαν, ὡς ἄνω καὶ κάτω; Τὸ πρῶτον
 ἡδίκηει Κηφισόδοτον, πάλιν φοβηθεὶς Ἀθηνόδωρον ἐπαύσατο·
 αὖθις ἡδίκηει Χαβρίαν, πάλιν ὠμολόγει Χάρητι. Πάντ' ἄνω
 καὶ κάτω [πεποίηκεν], καὶ οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ δικαίως
 5 ἔπραξεν.

[179] Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἔσον μὲν χρόνον ἢ ὑμετέρα
 δύναμις παρῆν ἐν Ἑλλησπόντῳ, κολακεύων καὶ φενακίζων,
 ὑμᾶς διαγέγονεν· ἐπεὶ δ' εἶδε τάχιστα τὸν Ἑλλήσποντον
 ἔρημον δυνάμεως, εὐθὺς ἐνεχείρει καταλύειν καὶ ἀπαλλάξαι
 10 τοὺς δύο τῆς ἀρχῆς καὶ πᾶσαν ὑφ' ἐαυτῷ ποιήσασθαι τὴν
 ἀρχήν, ἔργῳ πεῖραν ἔχων ὅτι τῶν πρὸς ὑμᾶς οὐδὲν μὴ
 δυνηθῇ πρότερον λῦσαι, πρὶν ἂν ἐκβάλῃ τούτους. [180] Ἴνα
 δ' ὡς ῥᾶστα τοῦτο περάνειε, ψήφισμα τοιοῦτο παρ' ὑμῶν
 εὔρετο, ἐξ οὗ κυρωθέντος ἂν, εἰ μὴ δι' ἡμᾶς καὶ ταύτην
 15 τὴν γραφὴν, ἡδίκηντο μὲν φανερώς οἱ δύο τῶν βασιλέων,
 ἡσυχίαν δ' ἂν ἦγον οἱ στρατηγοῦντες αὐτοῖς, ὁ Βιάνωρ, ὁ
 681 Σίμων, ὁ Ἀθηνόδωρος, φοβούμενοι τὴν διὰ τοῦ ψηφίσματος
 συκοφαντίαν, ὁ δὲ ταύτης τῆς ἐξουσίας ἀπολαύσας καὶ
 πᾶσαν ὑφ' αὐτῷ λαβὼν τὴν ἀρχὴν ἰσχυρὸς ἂν ἐχθρὸς ὑπῆρχεν
 20 ὑμῖν.

NC. 4. J'écarte πεποίηκεν avec Cobet, et je me passerais volontiers de ἔπραξεν.
 — 9. δυνάμεως est écarté par Cobet. — εὐθὺς ἐγχειρεῖ Blass. — 9-10. καταλύσας
 καὶ ἀπαλλάξας τοὺς δύο τῆς ἀρχῆς πᾶσαν A. — Dobree voulait, avec raison, retran-
 cher τῆς ἀρχῆς ou écrire ποιήσασθαι τὴν Θράκην. — 13. περαινειεν S. — τοιοῦτον
 après εὔρετο A. — 16. ἂν omis par S¹.

2. Ἐπαύσατο. On ne peut sous-en-
 tendre ἀδικῶν Κηφισόδοτον, mais plutôt
 ἀδικῶν ἡμᾶς, ou ἀδικῶν en général.

3-4. Πάντ' ἄνω καὶ κάτω se dit de la
 versatilité d'un homme perfide; πάντ'
 ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε s'appliquerait à
 un homme qui aurait tout mis sens des-
 sus dessous.

8-9. Τὸν Ἑλλήσποντον ἔρημον. Cela
 arriva vers la fin de la malheureuse
 guerre d'Athènes contre ses alliés, en
 356.

9. Καταλύειν καὶ.... καὶ.... Cette
 tournure peint bien l'obstination avec
 laquelle Kersoblepte, dirigé par Chari-

dème, travaillait à l'accomplissement de
 ses desseins. — Ἀπαλλάξαι, écartier.
 Cf. Thucydide, I, 429 : Κελεύει αὐτὸν
 τὴν σατραπείαν παραλαβεῖν Μεγα-
 βάτην ἀπαλλάξαντα. Ce verbe n'a pas
 toujours le sens de délivrer. — En se
 reportant au § 10, on verra que la mort
 de Bérissade ranima alors la convoitise de
 Kersoblepte et de Charidème.

14. Εἰ μὴ δι' ἡμᾶς, si nous ne l'avions
 empêché. Cf. *Ambass.*, § 74 : Εἰ μὴ διὰ
 Λακεδαιμονίους, et *passim*.

17-18. Φοβούμενοι τὴν.... συκοφαν-
 τίαν, Cf. § 12 : Οὐδὲ τὴν διὰ τοῦ ψηφί-
 σματος αἰτίαν ὑποδύσεσθαι (ἔμελλεν).

[181] Ἔχει δ' ὀρμητήριον παρὰ πάντα τὸν χρόνον αὐτῷ τετηρημένον τὴν Καρδιανῶν πόλιν, ἣν ἐν ἀπάσαις μὲν ταῖς συνθήκαις ἐξαίρετον αὐτῷ γέγραφεν, τὸ τελευταῖον δὲ καὶ φανερώς αὐτὴν ἀφείλετο παρ' ὑμῶν. Καίτοι τοῖς ἀπηλλαγμένοις μὲν τοῦ περὶ ἡμῶν τι φρονεῖν ἄδικον, μετὰ πάσης δ' ἀληθείας ἀπλῶς εὐνοεῖν ἡμῖν ἡρημένοις τί προσῆκεν αὐτοῖς ὀρμητήριον καταλιπεῖν χρήσιμον τοῦ πρὸς ἡμᾶς πολέμου; [182] Ἰστε γὰρ δήπου τοῦτο, οἱ μὲν ἀφιγμένοι σαφῶς, οἱ δ' ἄλλοι τούτων ἀκούοντες, ὅτι τῆς Καρδιανῶν πόλεως ἐχούσης ὥς ἔχει, εἰ γενήσεται τὰ πρὸς τοὺς Θράκας εὐτρεπῇ τῷ Κερσοβλέπτῃ, παρ' ἡμέραν ἔξεστιν αὐτῷ βαδίζειν ἐπὶ Χερρόνησον ἀσφαλῶς. Ὡς περ γὰρ Χαλκὶς τῷ τόπῳ τῆς Εὐβοίας πρὸς τῆς Βοιωτίας κεῖται, οὕτω Χερρονήσου κεῖται πρὸς τῆς Θράκης ἡ Καρδιανῶν πόλις. Ἦν ἐν ἔχει τόπον ὅστις οἶδεν ὑμῶν, οὐδ' ἐκεῖν' ἀγνοεῖ, τίνος εἵνεκα καιροῦ περιπεποιήται καὶ διεσπούδασται μὴ λαβεῖν ὑμᾶς. [183] Ὅν οὐ συμπαρασκευάσαι καθ' ὑμῶν αὐτῶν ὀφείλετε, ἀλλὰ κωλύσαι καθ' ὅσον δυνατόν, καὶ σκοπεῖν ὅπως μὴ γενήσεται,

NC. 4. αὐτὴν est omis dans A. — [παρ' ὑμῶν] Blass. — 6. προηρημένοις A. — 7. καταλιπεῖν S. — 13-14. πρὸ τῆς Βοιωτίας et πρὸ τῆς Θράκης A, et Gregorius Corinthius dans Walz, IX, p. 1150. — 15. εἵνεκα S, vulg. — 18. γενήσεται S¹ δυνήσεται reviseur, ce semble (correction marquée aussi dans B).

1. Ἔχει. Le sujet de ce verbe est Kersoblepte ou bien, si l'on veut, Charidème, quoique les faits ici rapportés émanent du roi lui-même. Mais l'orateur confond sans cesse ces deux personnages avec une intention que l'on ne peut méconnaître. Le scholiaste dit, à propos d'un autre endroit (p. 723, l. 11 Dindorf): Πανταχοῦ δὲ συμπλέκει τὰ πρόσωπα, τό τε τοῦ Χαριδήμου καὶ τοῦ Κερσοβλέπτου, ἵνα γένηται πίστις τῆς διὰβολῆς.

3. Τὸ τελευταῖον : dans le traité conclu par Charès, et dont l'orateur lui-même fait cependant l'éloge au § 173.

4. Αὐτὴν, en apparence inutile après ἣν, fait de cette phrase une proposition principale. Cf. αὐτῷ, après ὧ, au § 111.

4-5. Τοῖς ἀπηλλαγμένοις, des hommes qui avaient renoncé.

7-8. Χρήσιμον τοῦ... πολέμου équivalent à πρὸς πόλεμον. Emploi rare du génitif de relation.

10. Ἐχούσης ὥς ἔχει. On a vu au § 169 que la ville de Cardie était ennemie d'Athènes. — Εὐτρεπῇ se dit des choses dont on peut disposer à son gré.

12. Ὡς περ γὰρ Χαλκὶς τῷ τόπῳ τῆς Εὐβοίας πρὸς τὴν Βοιωτίαν κεῖται, de même que Chalcis se trouve, par sa position dans l'Eubée, placée par rapport à la Béotie. Τῆς Εὐβοίας se rattache à ὥς περ et Χερρονήσου à οὕτω; c'est une espèce de génitif partitif par rapport au lieu. On peut comparer la locution ὥς ποδῶν ἔχει. La construction Χαλκὶς τῆς Εὐβοίας n'est pas de mise ici, quoi qu'on en ait dit; le second membre de phrase le fait assez voir.

16. Ὅν se réfère à καιροῦ.

ἐπεὶ, ἔτι γ' οὐδ' ἂν ὄντινον καιρὸν παρείη, δεδήλω-
 κεν· Φιλίππου γὰρ εἰς Μαρώνειαν ἐλθόντος ἔπεμψε πρὸς
 αὐτὸν Ἀπολλωνίδην, πίστεις δοὺς ἐκείνῳ καὶ Παμμένει·
 καὶ εἰ μὴ κρατῶν τῆς χώρας Ἀμάδοκος ἀπεῖπε Φιλίππῳ μὴ
 682 ἐπιδαίνειν, οὐδὲν ἂν ἦν ἐν μέσῳ πολεμεῖν ἡμᾶς πρὸς Καρ-
 6 διανοὺς ἤδη καὶ Κερσοβλέπτην. Καὶ ἔτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω,
 λαβὲ τὴν Χάρητος ἐπιστολήν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

[184] Ταῦτα μέντοι δεῖ σκοπούμενους ἀπιστεῖν καὶ μὴ
 10 τετυφῶσθαι, μηδ' ὥς εὐεργέτη προσέχειν τὸν νοῦν. Οὐ
 γὰρ ὢν ἀναγκαζόμενος φίλος εἶναί φησι, φενακίζων ὑμᾶς,
 χάριν ἐστὶ δίκαιον ὀφείλειν [Κερσοβλέπτη], οὐδ' ὢν μίχρ'
 ἀναλίσκων ἰδίᾳ καὶ τοῖς στρατηγοῖς καὶ τοῖς ῥήτορσι
 [Χαρίδημος] διαπράττεται πρὸς ὑμᾶς ἐπαίνους αὐτοῦ γρά-
 15 φεσθαι· ἀλλ' ὢν, ὁσαχοῦ κύριος γέγονε τοῦ πράττειν ὅ
 τι βούλεται, πανταχοῦ κακῶς ἐπιχειρῶν ἡμᾶς ποιεῖν
 φαίνεται, τούτων πολὺ μᾶλλον ὀργίζεσθαι προσήκει.

NC. 1. παρὶν S. — 5. οὐδὲν ἦν et ἡμῖν A. — Dobree demandait τοῦ πολεμεῖν ου-
 τὸ μὴ πολεμεῖν. — 6. κερσοβλεπτη S. — 7. λαβέ μοι A, F. — 9. μεν S¹, toi ajoutée
 par une main ancienne. — 12. J'écarte Κερσοβλέπτη, avec les éditeurs de Zurich, et
 aussi (ligne 14) Χαρίδημος. — 16. ὑμᾶς A.

2. Φιλίππου γὰρ εἰς Μαρώνειαν ἐλθόντος.... On place ces faits vers 353. Le Thébain Pammenès alla secourir le satrape rebelle Artabaze avec cinq mille mercenaires (Diodore XVI, 34); Philippe, qui avait autrefois demeuré à Thèbes dans la maison de Pammenès, l'accompagna et prit quelques villes sur la côte de la Thrace. — Apollonidès de Cardie est aussi mentionné dans *Halon*. § 39, comme partisan de Philippe.

4. Ἀμάδοκος ἀπεῖπε Φιλίππῳ.... Ce même Amadokos fut peu de temps après l'allié de Philippe contre Kersoblepte (Cf. Théopompe dans Harpocraton : art. Ἀμάδοκος). Ces petits princes rivaux cherchaient à l'emporter les uns

sur les autres en se mettant sous le patronage tantôt d'Athènes, tantôt de la Macédoine, et ils travaillèrent ainsi à leur propre ruine.

10-15. Οὐ γὰρ ὢν.... οὐδ' ὢν.... ἀλλ' ὢν.... On n'est pas d'accord sur la manière de construire les deux premiers ὢν; mais la construction du troisième ὢν n'est pas douteuse : il équivaut à ἐκείνων ᾧ, et l'accusatif ᾧ dépend de κακῶς ποιεῖν ἡμᾶς : c'est l'accusatif de l'idée contenue dans le verbe (comme on dit πόλεμον ποιεῖν). Il faut évidemment expliquer de même les deux premiers relatifs. Construisez donc : οὐ γὰρ ἐστὶ δίκαιον ὀφείλειν χάριν ὢν (c.-à-d. ἐκείνων, ᾧ) ἀναγκαζόμενος φίλος εἶναί

[185] Οἱ μὲν τοίνυν ἄλλοι πάντες, ὅσοι τι παρ' ὑμῶν εὖρηνται πώποτε, ἐφ' οἷς εὖ πεποιήκασιν ὑμᾶς τετίμηνται, οὗτος δὲ εἷς ἀπάντων τῶν ἄλλων μόνος ἐφ' οἷς ἐγχειρῶν οὐ δεδύνηται κακῶς ποιῆσαι. Καίτοι τῷ τοιούτῳ τὸ δίκης, ἣν ἔδωκε δικαίως ἄν, ἀφείσθαι μεγάλη δωρεῖα παρ' ὑμῶν 5 ἦν. Ἀλλ' οὐ ταῦτα δοκεῖ τοῖς ῥήτορσιν, ἀλλὰ πολίτης, εὐεργέτης, στέφανοι, δωρεαὶ, δι' ἃ τούτοις ἰδία δίδωσιν· οἱ δ' ἄλλοι πεφεναχισμένοι κάθησθε, τὰ πράγματα θαυμάζοντες. [186] Τὸ τελευταῖον δὲ νυνὶ καὶ φύλακας κατέστησαν ὑμᾶς ἐκείνου διὰ τοῦ προβουλεύματος τούτου, καὶ 10 μὴ τὴν γραφὴν ἐποιησάμεθ' ἡμεῖς ταυτηνὶ, καὶ τὸ τοῦ μισθοφόρου καὶ θεραπεύοντος ἐκείνον ἔργον ἢ πόλις ἄν διεπράττετο, ἐφρούρει Χαρίδημον. Καλὸν γε, οὐ γάρ; ὦ 683 Ζεῦ καὶ θεοὶ, ὅς αὐτός ποτε τοὺς ὑμετέρους ἐχθροὺς μισθὸν λαμβάνων ἐδορυφόρει, τοῦτον ὑφ' ὑμετέρου ψηφίσματος 15 φανῆναι φυλαττόμενον.

[187] Ἴσως τοίνυν ἐκεῖν' ἄν τις μ' ἔροιτο, τί δήποτε

NC. 4. ποιῆσαι κακῶς A. — 7. Peut-être δι᾿ ἄσ, avant grattage, S. — δίδωσι S. — 9-10. Après φύλακας une main ancienne de S et la vulgate insèrent ἄν. Cobet : καὶ φύλακας. J'ai mieux aimé écrire plus bas καὶ εἰ. Westermann y avait déjà songé. — 11-13. Dobree supprimait les deux articles τὸ τοῦ : il avait tort. Cobet retranchait aussi ἐφρούρει Χαρίδημον, en privant la période de son aiguillon. — 14-15. ἡμετέρους et ἡμετέρου A. — τοῦτον est ajouté à la marge de S par une main ancienne

φησι, φενακίζων ὑμᾶς ce qui équivaut à χάριν τῶν ἀναγκῶν ὡς ἀναγκαζόμενος..., « il n'est pas juste de lui savoir gré des nécessités qui le forcent à vous faire de fallacieuses protestations d'amitié. » Ceux qui lient ἃ φησιν, déchirent la locution φίλος εἶναί φησι, qui fait corps. De même encore il faut construire : οὐδὲ (χάριν ὀφείλειν ἐκείνων ἃ) διαπράττεται, « ni lui savoir gré de ce qu'il se procure à prix d'argent des éloges publics. » Faire dépendre ὧν de ἐπαίνους, c'est affaiblir le sens et s'écarter de l'analogie des deux autres membres de phrase. — Ἰδία : des largesses qui ne profitent qu'à des particuliers lui sont obtenir les éloges du peuple.

5-7. Πολίτης, εὐεργέτης, στέφανοι,

δωρεαὶ (il est fait) citoyen, (proclamé) bienfaiteur (du peuple), des couronnes, (d'autres) faveurs (lui sont décernées). La concision elliptique de l'original est d'une éloquence familière et frappante.

8. Οἱ δ' ἄλλοι πεφεναχισμένοι.... θαυμάζοντες. On ajoute tout bas ce que l'orateur ne dit pas expressément « vous êtes là assis, bouche béante, en grands benêts. » Ἔως δ' ἀβελτερώτατοι κεχηνότες Μαρμάκυθοι, Μελητίδαι καθήντο, dit Aristophane, *Gren.*, 989.

11-12. Τὸ τοῦ μισθοφόρου καὶ θεραπεύοντος ἐκείνον ἔργον. Il est très vrai qu'on dit sans article ἐταίρων ἔργον ποιεῖν, ἀνάνδρων ἀνθρώπων ἔργον ἐστίν (*Timocr.* § 53), μισθοφόρων ἔργον ἀνθρώπων ποιοῦντες (*Aristocr.* § 123).

ταῦτ' εἰδὼς οὕτως ἀκριδῶς ἐγὼ καὶ παρηκολουθηκῶς ἐνίοις
 τῶν ἀδίκημάτων εἶσα, καὶ οὐθ' ὅτ' αὐτὸν ἐποιεῖσθε πολίτην
 οὐδὲν ἀντεῖπον, οὐθ' ὅτ' ἐπηνεῖτε, οὐθ' ὅλως πρότερον, πρὶν
 τὸ ψήφισμα τουτὶ γενέσθαι, λόγον ἐποιησάμην οὐδένα.
 5 Ἐγὼ δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρὸς ὑμᾶς ἅπασαν ἐρῶ τὴν
 ἀλήθειαν. Καὶ γὰρ ὥς ἀνάξιος ἦδεν, καὶ παρῆν ὅτε
 τούτων ἡξιοῦτο, καὶ οὐκ ἀντεῖπον· ὁμολογῶ. [188] Διὰ τί;
 ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρῶτον μὲν ἀσθενέστερον ἡγούμην
 ἔσεσθαι πολλῶν ψευδομένων ἐτοίμως περὶ αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς
 10 ἓνα τάληθῃ λέγοντ' ἐμαυτόν· ἔπειθ' ὦν μὲν ἐκεῖνος εὐρί-
 σκετ' ἐξαπατῶν ὑμᾶς, μὰ τὸν Δία καὶ θεοὺς πάντας οὐδενὸς
 εἰσῆει μοι φθονεῖν, κακὸν δ' οὐδὲν ἐώρων ὑπερφυές πεισο-
 μένους ὑμᾶς, εἴ τιν' ἡδίκηκότα πόλλ' ἀφίετε καὶ προκα-
 λείσθῃ τι τοῦ λοιποῦ ποιεῖν ὑμᾶς ἀγαθόν· ἐν γὰρ τῷ πολίτην
 15 ποιεῖσθαι καὶ στεφανοῦν ταῦτ' ἐνῆν ἀμφοτέρω. [189] Ἐπειδὴ
 δ' ὁρῶ προσκατασκευαζόμενον τι τοιοῦτον, δι' οὗ, ἂν μόνον
 εὐτρεπίσῃται τοὺς ἐνθάδ' ἐξαπατήσαντας ὑμᾶς ὑπὲρ αὐτοῦ,
 τῶν γ' ἔξω φίλων καὶ βουλομένων ἂν τι ποιεῖν ὑμᾶς ἀγαθόν
 κακεῖνον κωλύειν ἐναντία πράττειν ὑμῖν, οἷον Ἀθηνόδωρον
 20 λέγω, Σίμωνα, Βιάνορα, Ἀρχέβιον τὸν Βυζάντιον, τοὺς
 684 Θράκας τοὺς δύο, τοὺς βασιλέας, τούτων μηδενὶ μήτ' ἐναν-

NC. 2. Cobet écarte εἶσα καὶ. — 4. γενέσθαι τουτί et οὐδένα ἐποιησάμην A.
 — 6. ἀνάξιος S seul. ἀνάξιος ἦν vulg. — 11. τοὺς θεοὺς A. — ἅπαντας A, F.
 — 12. ἐπῆει A. — 13. ἢ τινα S¹. — ἀφίετε S¹, η au-dessus de α reviseur ancien.
 ἀφίετε vulg. — 13-14. προκαλείσθε F, Y, προῦκαλείσθε S, vulg. J'ai adopté le présent,
 comme plus correct. — 16. προσκατασκευαζόμενον A. — 17. ὑμᾶς est omis dans A.
 — 21. βασιλεις S, A

Mais quelque nombreux que soient les
 exemples de cette locution, ils ne prou-
 veront jamais que les articles soient de
 trop dans le présent passage. Il fallait
 dire ici τὸ.... ἔργον pour indiquer que
 ces mots sont une apposition à l'excla-
 mation indignée que l'orateur réserve
 pour la fin ἐφρούρει Χαρίδημον. Quant à
 τοῦ, inutile avant μισθοφόρων ἀνθρώ-
 πων, il est ajouté pour donner à l'ad-
 jectif μισθοφόρου et au participe θερα-
 πεύοντος la valeur d'un substantif.

1-2. Παρηκολουθηκῶς ἐνίοις τῶν

ἀδίκημάτων. Euthyclès avait été sur les
 lieux quand il servit comme triérarque
 dans l'Hellespont. Cf. § 5.

3. Ἐπηνεῖτε. Les exemples de dé-
 crets laudatifs (ἔδοξεν ἐπαινέσαι....)
 abondent.

10. Εὐρίσκει(ο), il obtenait pour lui.

18. Βουλομένων ἂν, disposés à....,
 qui voudraient, s'il y avait lieu.

20. Ἀρχέβιον τὸν Βυζάντιον. Probé-
 blement le même qui est loué comme
 partisan d'Athènes dans *Lept.*, § 60.

21-1. Τούτων reprend l'idée de τῶν

τιωθῆναι μήτε κωλύειν ἐκεῖνον ἐξέσται, τηνικαῦθ' ἤκω καὶ κατηγορῶ. [190] Καὶ νομίζω τὸ μὲν, οἷς ἔμελλεν ἐκεῖνος λαβὼν μηδὲν ὑπερμέγεθες τὴν πόλιν βλάψειν, ἀντιλέγειν ἢ κακῶς ἰδίᾳ πεπονθότος ἢ συκοφαντοῦντος εἶναι, τὸ δ', ἐφ' οἷς μέγα πρᾶγμ' ἀλυσιτελὲς τῇ πόλει κατεσκευάζετο, 5 ἐναντιοῦσθαι χρηστοῦ καὶ φιλοπόλιδος ἀνδρὸς ἔργον εἶναι. Διὰ ταῦτ' ἐπ' ἐκείνοις οὐδὲν εἰπὼν νῦν λέγω.

[191] Ἔστι τοίνυν τις αὐτοῖς τοιοῦτος λόγος, δι' οὗ προσδοκῶσι παράξειν ὑμᾶς, ὥς ὁ Κερσοβλέπτης καὶ Χαριδῆμος ἰσως ἐναντί' ἔπραττον τῇ πόλει τόθ' ὅτ' ἦσαν ἐχθροὶ, νῦν 10 δὲ φίλοι καὶ χρησίμους παρέχουσιν ἑαυτούς· οὐ δὴ δεῖν μνησικακεῖν· οὐδὲ γὰρ Λακεδαιμονίους ὅτ' ἐσώζομεν, οὐκ ἀνεμιμνησκόμεθ' εἴ τι κακῶς ἐποίησαν ἡμᾶς ὄντες ἐχθροὶ, οὐδὲ Θηβαίους, οὐδ' Εὐβοέας τὰ τελευταῖα νυνί. [192] Ἐγὼ δ' ἡγοῦμαι τοῦτον τὸν λόγον, εἰ μὲν ἔν τινι καιρῷ, βοηθείας 15 γεγραμμένης τῷ Κερσοβλέπτῃ καὶ τῷ Χαριδήμῳ, κωλυόντων ἡμῶν ταύτην, ἔλεγον, ὀρθῶς ἂν λέγεσθαι· εἰ δὲ, τοιούτου μὲν μηδενὸς ὄντος μηδὲ γεγραμμένου, βουλόμενοι δὲ μείζω τοῦ δέοντος ποιῆσαι διὰ τοῦ παρ' ὑμῶν ἄδειαν

NC. 40. τότε· ὅτ' S. — 40-41. νῦν δὲ S, Y. νῦν δὲ γ' εἰσὶ vulg. — 41. δεῖν Cobet. δεῖ mss. — 42. Cobet supprime οὐκ. — 44. τελευταῖα, ται ajoutée dans l'interligne par l'ancien reviseur, S. — 47. ταυτη, et au-dessus ν, S. ταύτη Y. ταῦτ' ἂν A. — 48. Peut-être οὐδενὸς et οὐδὲ

ἔξω φίλων, après la longue incidente. — Μήτ' ἐναντιωθῆναι μήτε κωλύειν ἐξέσται. Cet effet du décret d'Aristocrate a été expliqué au § 12.

40-41. Νῦν δὲ φίλοι : sous-ent. εἰσίν.

42. Οὐδὲ γὰρ.... οὐκ. La négation simple est ajoutée irrégulièrement après la négation composée, par une espèce d'anacoluthé qui donne plus de force à l'expression. Cf. la note sur *Olynth.*, I, 24 : Εἴτ' οὐκ αἰσχύνεσθ' εἰ μὴδ' ἀπάθοιτ' ἂν, εἰ δύναιτ' ἐκεῖνος, ταῦτα ποιῆσαι καιρὸν ἔχοντες, οὐ τολμήσετε. — Quant aux faits, Démosthène les avait lui-même rappelés peu de temps auparavant dans sa harangue pour Mégalo-

polis, § 14 : Καὶ Λακεδαιμονίους καὶ πρότερον Θηβαίους καὶ τὸ τελευταῖον

Εὐβοέας ἔσωσεν ἡ πόλις (Voy. la note). Il les rappellera encore dans *Amb.*, § 75, et dans *Cour.*, § 96-100, mais en se plaçant à des points de vue différents : Dans l'*Ambassade*, il juge qu'Athènes agit conformément à son intérêt en venant au secours d'anciens ennemis ; dans la *Couronne*, il fait ressortir la magnanimité de cette politique.

45. Βοηθείας γεγραμμένης, la motion d'un secours ayant été faite.

47. Εἰ δὲ : sous-ent. λέγουσι τοῦτον τὸν λόγον.

48. Τοιούτου μὲν μηδενὸς ὄντος μηδὲ γεγραμμένης. Le sens est : « aujourd'hui qu'il n'y a ni circonstance ni proposition pareille. » On s'attendrait donc plutôt à οὐδενὸς... οὐδέ.

λαβεῖν τοὺς ἐκείνου στρατηγοὺς, [ἐροῦσι,] δεινὰ ποιεῖν αὐτοὺς ἡγοῦμαι. Οὐ γάρ ἐστι δίκαιον, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς τῶν σωθῆναι ζητούντων λόγους πρὸς ὑμᾶς λέγειν ὑπὲρ τῶν ὅπως ἀδικεῖν αὐτοῖς ἐξέσται πραττόντων. [193] Χωρὶς
 685 δὲ τούτων, εἰ μὲν ἐχθρὸς ὢν κακῶς ἐποίει, φίλος δὲ φήσας
 6 μετεδέβλητο, τάχ' ἂν ταῦτά τις ἤκουεν· ἐπειδὴ δ' οὐ τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἐξ οὗ φίλος εἶναι προσποιεῖται, ἐκ τούτου πλεῖστα καὶ ὑμᾶς ἐξηπάτηκεν, εἰ μὴ καὶ δι' ἐκεῖνα μισεῖν, διὰ γε ταῦτ' ἀπιστεῖν δήπου προσήκει. Καὶ μὴν
 10 περὶ τοῦ γε μὴ μνησικακεῖν ἔγωγ' ὡδί πως λέγω· ὁ μὲν εἵνεκα τοῦ κακόν τι ποιεῖν τὰ τοιαῦτ' ἐξετάζων μνησικακεῖ, ὁ δ' ὑπὲρ τοῦ μὴ παθεῖν, ἀλλὰ φυλάξασθαι σκοπῶν σωφρονεῖ.

[194] Ἴσως τοίνυν καὶ τοιαύτην τιν' ἐροῦσιν ὑπόνοιαν, ὡς ὠρμηκότα νῦν τὸν ἄνθρωπον φίλον εἶναι καὶ βουλόμενόν
 15 τι ποιεῖν ἀγαθὸν τὴν πόλιν εἰς ἀθυμίαν τρέφομεν, εἰ καταψηφιούμεθα, καὶ ποιήσομεν ὑπόπτως ἔχειν πρὸς ἡμᾶς. Ἐγὼ δ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεάσασθ' ὡς ἔχω. Εἰ μετ' ἀληθείας ἀπλῶς ἦν ἡμῖν φίλος καὶ νῆ Δία πάντ' ἀγάθ' ἔμελλεν ἡμᾶς ποιήσειν, οὐδ' ἂν οὕτως ὥμην δεῖν τοῦτον ἀκούειν τὸν
 20 λόγον· οὐδένα γὰρ ἂν νομίζω τοσαῦτ' ἀγαθὰ ποιῆσαι, δι' ὃν ὑμῖν προσήκειν ἐπιорκῆσαι καὶ παρ' ᾧ φαίνεται δίκαια τὴν ψῆφον θέσθαι. [195] Ἐπειδὴ δὲ καὶ φριχίζων καὶ

NC. 1. J'ai écarté ἐροῦσι, qui est omis dans A. — 2. ὧ manque dans S. — 4. ἔσται A. — 5. ὢν Χαρίδημος vulg. — φήσας S, Y. φήσας εἶναι vulg. — 6. ταῦτα est omis dans A. — 7. τοιοῦτ' ἐστιν S. — 8. πλεῖστα καὶ ὑμᾶς S, Y. καὶ manque dans A. — 9. δι' ἅγε (l'esprit rude de première main) S. — 11. εἵνεκα vulg. ἔνεκα S, A. — 12. τοῦ μὴ vulg. — 13. πάντ' ἀγαθὰ Dobree et Cobet. πάντα τάχαθ' mss. — ἔμελλεν S. — 19. τοῦτον ὥμην δεῖν ἀκούειν F.

1. Τοὺς ἐκείνου στρατηγοὺς, un général qui le sert. Le pluriel généralise, comme notre article indéfini.

5. Ἐχθρὸς ὢν, tant qu'il était ennemi. Φίλος (sous-ent. εἶναι) φήσας, depuis qu'il s'est déclaré ami. L'omission de εἶναι rend l'antithèse plus frappante.

6. Τάχ' ἂν ταῦτά τις ἤκουεν, on écouterait peut-être un pareil langage. Cf. § 194 : Τοῦτον ἀκούειν τὸν λόγον.

8. Καὶ est ici intensif et porte sur le mot qui le précède (πλεῖστα) ou, si l'on veut, sur tout le membre de phrase. Cf. Krüger, *Gr. gr.*, 69, 32, 46. — Δι' ἐκεῖνα : c'-à-d. δι' ἐκεῖνα, ᾧ ἐχθρὸς ὢν κακῶς ἐποίει.

13. Ὑπόνοιαν se dit de ce que l'on entrevoit et croit deviner.

17. Ὡς ἔχω, en quelle disposition je suis, quel est mon sentiment.

οὐδ' ὅτιοῦν ὑγιὲς πράττων ἐξελέγχεται, δυοῖν ἀγαθοῖν θάτερον ὑμῖν, ἂν καταψηφίσησθε, συμβήσεται· ἡ γὰρ ἐξαπατῶν παύσεται, νομίσας οὐκέτι λανθάνειν, ἢ εἴπερ αὐτῷ βουλομένῳ πρὸς ὑμᾶς ἔστιν οἰκείως ἔχειν ὡς ἀληθῶς, ἀγαθόν τι ποιεῖν πειράσεται, γνοὺς ὅτι τῷ φενακίζειν οὐκέθ' ἃ βούλεται 5 πράξει. Ὡστε καὶ εἰ μὴδὲ δι' ἐν τῶν ἄλλων, διὰ τοῦτο καταψηφίσασθαι συμφέρει.

[196] Ἄξιον τοίνυν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κάκεῖν' ἐξετάσαι πῶς ποθ' οἱ πάλαι τὰς τιμὰς ἔνεμον καὶ τὰς δωρεῖας τοῖς 686 ὡς ἀληθῶς εὐεργέταις, καὶ ὅσοι πολῖται τύχοιεν ὄντες καὶ 10 ὅσοι ξένοι. Καὶ μὲν ἴδῃτ' ἐκείνους ἄμεινον ὑμῶν, καλὸν τὸ μιμήσασθαι, ἂν δ' ὑμᾶς αὐτοὺς, ἐφ' ὑμῖν ἔσται τὸ πράττειν. Πρῶτόν μὲν τοίνυν ἐκεῖνοι Θεμιστοκλέα τὸν τὴν ἐν Σαλαμῖνι ναυμαχίαν νικήσαντα καὶ Μιλτιάδην τὸν ἡγούμενον Μαραθῶνι καὶ πολλοὺς ἄλλους, οὐκ ἴσα τοῖς νῦν στρατηγοῖς 15 ἀγάθ' εἰργασμένους, οὐ χαλκοῦς ἴστασαν οὐδ' ὑπερηγάπων. [197] Οὐκ ἄρα τοῖς ἑαυτοὺς ἀγαθόν τι ποιοῦσιν χάριν εἶχον; Σφόδρα γ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἀπεδίδοσάν γε καὶ αὐτῶν κάκείνων ἀξίαν· ὄντες γὰρ πολλοῦ πάντες ἄξιοι πρὸς κρινον ἐκείνους αὐτῶν ἡγεῖσθαι. Ἔστι δὲ σῶφροσιν 20 ἀνθρώποις καὶ πρὸς ἀλήθειαν βουλομένοις σκοπεῖν πολὺ μείζων τιμὴ τῆς χαλκῆς εἰκόνης τὸ καλῶν καγαθῶν ἀνδρῶν κεκρίσθαι πρῶτον. [198] Καὶ γάρ τοι τῶν ἔργων τῶν τότε', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐδενὸς ἀπεστέρησαν ἑαυτοὺς, οὐδ'

NC. 6. διὰ γε τοῦτο A. διὰ τοῦτό γε vulg. — 17. ἑαυτούς, placé après ποιοῦσιν dans A, F, peut sembler suspect. — 19. αξία S, Y. — 23. πρῶτον A, F. πρώτους S. Reiske est le seul éditeur qui ait préféré le singulier. — 24. ὧ manque dans S. οὐδενός, ὧ ἄνδρες Αθηναῖοι, τῶν τότε F, et *Réformes*, § 22. οὐδενός τῶν τότε, ὧ ἄ Αθ., variante préférée par Bekker. — ἀπέστησαν αὐτοῖς Cobet.

11. Ἄμεινον ὑμῶν : sous-ent. νέμοντας τὰς τιμὰς.

12. Ἐφ' ὑμῖν ἔσται τὸ πράττειν, vous serez les maîtres d'agir comme vous l'entendrez.

13. Ἐκεῖνοι Θεμιστοκλέα.... La fin du § 196, ainsi que les § 198-200, se retrouvent, avec quelques modifications, dans

le centon Démosthénique intitulé *Περὶ Συντάξεως*, § 21-24. Nous renvoyons, pour le commentaire de ce morceau, au volume des *Harangues*, p. 450 sqq.

18. Καὶ ἀπεδίδοσάν γε : sous-ent. χάριν. Ils avaient de la reconnaissance (εἶχον), et ils la témoignaient aussi par le fait.

ἔστιν οὐδεὶς ὅστις ἂν εἴποι τὴν ἐν Σαλαμῖνι ναυμαχίαν
 Θεμιστοκλέους, ἀλλ' Ἀθηναίων, οὐδὲ τὴν Μαραθῶνι μάχην
 Μιλτιάδου, ἀλλὰ τῆς πόλεως. Νῦν δ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 πολλοὶ τοῦτο λέγουσιν, ὡς Κέρκυραν εἴλε Τιμόθεος καὶ τὴν
 5 μόραν κατέκοψεν Ἰφικράτης καὶ τὴν περὶ Νάξον ἐνίκα
 ναυμαχίαν Χαβρίας· δοκεῖτε γὰρ αὐτοὶ τῶν ἔργων τούτων
 παραχωρεῖν τῶν τιμῶν ταῖς ὑπερβολαῖς αἷς δεδώκατ' ἐπ'
 αὐτοῖς ἐκάστῳ τούτων. [199] Τὰς μὲν δὴ πολιτικὰς δωρεὰς
 οὕτως ἐκεῖνοί τε καλῶς καὶ λυσιτελοῦντως αὐτοῖς ἐδίδοσαν
 10 καὶ ἡμεῖς οὐκ ὀρθῶς· τὰς δὲ τῶν ξένων πῶς; Ἐκεῖνοι
 Μένωνι τῷ Φαρσαλίῳ δώδεκα μὲν τάλαντ' ἀργυρίου δόντι
 687 πρὸς τὸν ἐπ' Ἡρόνι τῇ πρὸς Ἀμφιπόλει πόλεμον, τριακοσίοις
 δ' ἱππεῦσι πενέσταις ἰδίοις βοηθήσαντι, οὐκ ἐψηφίσαντ',
 αὐτὸν ἂν τις ἀποκτείνῃ, ἀγώγιμον εἶναι, ἀλλὰ πολιτείαν
 15 ἔδωκαν, καὶ ταύτην ἱκανὴν ὑπελάμβανον εἶναι τὴν τιμὴν.
 [200] Καὶ πάλιν Περδίκκᾳ τῷ κατὰ τὴν τοῦ βαρβάρου ποτ'
 ἐπιστρατεῖαν βασιλεύοντι Μακεδονίας, τοὺς ἀναχωροῦντας
 ἐκ Πλαταιῶν τῶν βαρβάρων διαφθείραντι καὶ τέλειον τάτύ-
 χημα ποιήσαντι τῷ βασιλεῖ, οὐκ ἐψηφίσαντ' ἀγώγιμον
 20 εἶναι, ἂν τις ἀποκτείνῃ Περδίκκᾳ, ὧ βασιλεὺς δὲ Περσῶν
 ἐχθρὸς δι' ἡμᾶς ἀπεδέδεικτο, ἀλλὰ πολιτείαν ἔδωκαν μόνον.
 Καὶ γάρ τοι τότε μὲν οὕτω τίμιον ἦν πᾶσιν ἀνθρώποις τὸ
 γενέσθαι πολίταις παρ' ὑμῖν ὥσθ' ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τούτου
 τηλικαῦθ' ὑμᾶς ἀγάθ' ἤθελον ποιεῖν, νῦν δ' οὕτως ἄτιμον
 25 ὥστε τῶν τετυχηκότων πολλοὶ πλείω κακὰ τῶν φανερώς

NC. 4. ἐστ' S. — 6. ναυμαχίαν ἐνίκα F, et *Réformes*. — 7. τῶν τιμῶν ταῖς ὑπερ-
 βολαῖς : mots ajoutés en marge par le reviseur de S. — 8. δωρεὰς manque dans S ici,
 mais non dans *Réformes*. — 12. διακοσίοις dans *Réformes*, § 23. — 14. ἂν τις αὐτὸν
 A. αὐτὸν m'est suspect. — 15. ὑπελάμβανον. Var. ἐνόμιζον reviseur en marge
 de S. — 20. εἶναι manque dans S, F, Y. Cf. l. 14. — Περδίκκᾳ m'est suspect. —
 ὁ Περσῶν est omis dans B. — 23. πολίτας vulg. — 25. γρ. τῶν τετυχηκότων ἔνιοι
 πολλῶ πλείω reviseur en marge de S.

14. Dans *Réformes*, § 23, Ménon n'ob-
 tient pas même le droit de cité, mais
 seulement l'immunité, ἀτέλειαν. De même
 Perdikkas.

16. Καὶ πάλιν. Ces mots indiquent la
 ressemblance, non la succession des faits.
 Dans *Réformes*, § 24, on lit καὶ πρότερον
 τούτου.

ἐχθρῶν εἰσιν ὑμᾶς εἰργασμένοι. [201] Οὐ μόνον δ' αὕτη τῆς πόλεως ἡ δωρεῖα προπεπηλάκισται καὶ φαύλη γέγονεν, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι διὰ τὴν τῶν καταράτων καὶ θεοῖς ἐχθρῶν ῥητόρων, τῶν τὰ τοιαῦτα γραφόντων ἐτοίμως, πονηρίαν, οἱ τοσαύτην ὑπερβολὴν πεποίηνται τῆς αὐτῶν αἰσχροκερδίας 5 ὥστε τὰς τιμὰς καὶ τὰς παρ' ὑμῶν δωρεῖας, ὥσπερ οἱ τὰ μικρὰ καὶ κομιδῇ φαῦλ' ἀποκηρύττοντες, οὕτω πωλοῦσιν ἐπευωνίζοντες καὶ πολλοῖς ἀπὸ τῶν αὐτῶν λημμάτων γράφοντες πᾶν ὃ τι ἂν βούλωνται. [202] Πρῶτον μὲν, ἵνα τῶν τελευταίων πρώτων μνησθῶμεν, Ἀριοβαρζάνην ἐκεῖνον 10 οὐ μόνον αὐτὸν καὶ τοὺς υἱεῖς τρεῖς ὄντας πάντων ἡξίωσαν ὅσων ἐβουλήθησαν, ἀλλὰ καὶ δύ' Ἀβυδηνούς, μισαθηναιοτάτους καὶ πονηροτάτους ἀνθρώπους, προσέθηκαν αὐτῷ, 688 Φιλίσκον καὶ Ἀγαυόν. Πάλιν Τιμοθέου δόξαντός τι ποιῆσαι τῶν δεόντων ὑμῖν, πρὸς τῷ πάνθ' ἃ μέγιστ' ἦν αὐτῷ δοῦναι 15 προσέθηκαν αὐτῷ Φρασιηρίδην καὶ Πολυσθένην, ἀνθρώπους

NC. 1. ὑμᾶς εἰσὶν F. ἡμᾶς εἰσὶν A. — 4. τῶν τὰ τοιαῦτα γραφόντων ἐτοίμως : mots écartés par Cobet, et dont on se passerait volontiers. — 10. πρώτων Lobeck. πρῶτον (accent du reviseur) S et les autres mss. — 12. ἐβουλήθησαν S. — 16. αὐτότῳ (l'esprit sur grattage, les trois points anciens), c.-à-d. αὐτῷ τούτῳ, S. — αὐτῷ δύο Φρασιηρίδην A.

3. Ἀλλὰ καὶ πᾶσαι. Quant à la profusion et à l'avilissement des distinctions honorifiques, on rapproche Eschine, *Clés.*, § 178.

6-7. Ὡσπερ οἱ.... ἀποκηρύττοντες, comme ceux qui font vendre des objets de peu de valeur par le crieur public. On rapproche *Couronne triérarchique*, § 22 (morceau dont nous avons cité le commencement au § 146) : Καὶ γὰρ τοῖς πάντα δι' αὐτῶν ποιοῦνται καὶ μόνον οὐχ ὑπὸ κήρυκος πωλοῦσι τὰ κοινὰ, καὶ στεφανοῦν δὲ ἂν αὐτοῖς δοκῇ καὶ μὴ στεφανοῦν κελεύουσιν, κυριωτέρους αὐτοῖς τῶν ὑμετέρων δογμάτων καθιστάντες.

8. Ἐπευωνίζοντες. Pour se faire concurrence et attirer les clients, ils vendent leur marchandise au rabais. — Πολλοῖς ἀπὸ τῶν αὐτῶν λημμάτων γράφοντας, ils comprennent plusieurs dans

leurs décrets honorifiques sans en demander plus d'argent, par-dessus le marché. Les exemples qui suivent viennent à l'appui de cette interprétation. La locution ἀπὸ τῶν αὐτῶν λημμάτων se retrouve dans *Olynth.*, § 34.

10. Ἀριοβαρζάνην. Cf. § 141.

12-13. Δύ' Ἀβυδηνούς, μισαθηναιοτάτους. On a vu, au § 158, que la ville d'Abydos était toujours hostile à Athènes. Philiscos est connu par les § 141-143.

16. Φρασιηρίδην καὶ Πολυσθένην. Demosthène fait allusion à ces deux individus, sans les nommer, quand il parle dans *Leptine*, § 84, de ceux que le peuple honora du droit de cité pour faire plaisir à Timothée. Phrasiérides est mentionné dans le plaidoyer *Contre Timothée*, § 43. Mais le triérarque Phrasiérides d'Azaphlystos (*Contre Polyclès*, § 41) n'est pas le même, je crois.

οὐδ' ἐλευθέρους, ὀλέθρους καὶ τοιαῦτα πεποιηκότας οἷα
λέγειν ὀκνήσειεν ἄν τις εὖ φρονῶν. [203] Τὸ τελευταῖον δὲ
νῦν, ἐπειδὴ Κερσοβλέπτην ἡξίουεν ὧν αὐτοῖς ἐδόκει, καὶ
περὶ τούτων ἦν ἡ σπουδὴ, προστιθέασιν δὴ αὐτῶ, τὸν μὲν
5 ὅς' ὑμεῖς ἀκηκόατ' εἰργασμένον κακὰ, τὸν δ' ὅλως οὐδεὶς
οἶδεν ἀνθρώπων τίς ἐστίν, Εὐδέρκην ὄνομα. Τοιγάρτοι διὰ
ταῦτ', ὧ ἄνδρες. Ἀθηναῖοι, μικρὰ, ἃ πρὸ τοῦ μεγάλ' ἦν,
φαίνεται, καὶ τὸ πρᾶγμ' ἦδη καὶ πορρωτέρω βαδίζει, καὶ
οὐκέτι ταῦτ' ἀπόχρη, ἀλλ' εἰ μὴ καὶ φυλάξεθ' ἕκαστον
10 τούτων, ἐκείνων γ' οὐδεμία χάρις, ὡς ἔοικεν.

[204] Τοῦ μέντοι ταῦθ' οὕτως αἰσchrῶς προεληλυθέναι,
εἰ δεῖ μετὰ παρρησίας εἰπεῖν τᾷ ἀληθῇ, οὐδένες ὑμῶν, ὧ
ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μᾶλλον εἰσιν αἴτιοι. Οὐδὲ γὰρ δίκην ἔτι
λαμβάνειν ἐθέλετε παρὰ τῶν ἀδικούντων, ἀλλὰ καὶ τοῦτ'
15 ἐξελήλυθεν ἐκ τῆς πόλεως. Καίτοι σκέψασθ' ὡς ἐκόλαζον
οἱ πρόγονοι τοὺς ἀδικούντας ἑαυτοὺς, εἰ παραπλησίως ὑμῖν.

[205] Ἐκεῖνοι Θεμιστοκλέα λαβόντες μεῖζον αὐτῶν ἀξιοῦντα
φρονεῖν ἐξήλασαν ἐκ τῆς πόλεως καὶ μηδισμόν κατέγνωσαν·
καὶ Κίμωνα, ὅτι τὴν πατρίον μετεκίνησε πολιτείαν ἐφ'

NC. 1. ὀλέθρους S¹, A. ἀλλ' (reviseur de S dans l'interligne) ὀλέθρους vulg. —
καὶ τοιαῦτα S. — 5. ὅλως ὧν οὐδεὶς vulg. — 7. μικρὰ ἃ, mots ajoutés dans l'in-
terligne par le reviseur de S. — 9. εἰ μὴ καὶ Cobet. εἰ καὶ μὴ Mss. — 11. ταῦτ' οὐ-
τως S. — 18. μεδισμόν S. Cobet veut supprimer καὶ μηδισμόν κατέγνωσαν. —
19. πατρίον reviseur de S et vulg. παριων S¹, Y.

1. Ὀλέθρους. Cf. ὀλέθρου Μακεδόνας, *Phil.*, III, § 31, ὀλεθρος γραμματεὺς, *Cour.*, § 127, et *Mid.*, § 209, avec les notes. Ici l'alliteration οὐδ' ἐλευθέρους, ὀλέθρους ne semble pas fortuite.

4. Τὸν μὲν : Charidème.

9. Εἰ μὴ καὶ φυλάξεθ' ἕκαστον τού-
των, si vous ne sauvez pas aussi la
vie de toutes ces gens, comme on veut
que cela ait lieu pour Charidème. Cf.
§ 18.

10. Ἐκείνων, des autres distinctions,
autrefois prisées, aujourd'hui avilies.

12. Οὐδένες, nulles gens, ni les ora-
teurs, ni aucune classe d'hommes.

14-15. Καὶ τοῦτ' ἐξελήλυθεν ἐκ τῆς

πόλεως. Scholiaste : Σφόδρα ἐμφαντικῶς
εἶπεν, οἷονεὶ ἀπεδήμησε καὶ κατέλειψε
τὴν πόλιν. Cf. *Phil.*, III, § 36 sqq., où
Démosthène gourmande les Athéniens de
ne plus haïr les traîtres.

18. Καὶ μηδισμόν κατέγνωσαν. Les
Athéniens bannirent Thémistocle par
l'ostracisme, parce qu'ils le soupçon-
naient de viser au pouvoir souverain, et
c'est par la même raison que, plus tard,
ils le jugèrent capable de conspirer avec
le roi des Perses et le condamnèrent
pour médisme. Tel doit être le sens de
ces mots.

19-2. Καὶ Κίμωνα... ἐξέπραξαν. L'his-
toire ne rapporte rien de pareil; mais

ἑαυτοῦ, παρὰ τρεῖς μὲν ἀφεῖσαν ψήφους τὸ μὴ θανάτῳ
 ζημιῶσαι, πεντήκοντα δὲ τάλαντ' ἐξέπραξαν. Καὶ τοῦτον
 τὸν τρόπον προσεφέροντο τηλικαῦτ' αὐτοὺς ἀγάθ' εἰργα-
 σμένοις ἀνθρώποις. Δικαίως· οὐ γὰρ αὐτοῖς ἀπεδίδοντο τὴν 689
 αὐτῶν ἐλευθερίαν καὶ μεγαλοψυχίαν τῶν ἔργων, ἀλλὰ 5
 χρηστοὺς μὲν ὄντας ἐτίμων, ἀδικεῖν δ' ἐπιχειροῦσιν οὐκ
 ἐπέτρεπον. [206] Ὑμεῖς δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι; τοὺς τὰ
 μέγιστ' ἀδικοῦντας καὶ φανερώς ἐξελεγχομένους, ἂν ἐν ἧ
 δὴ ἀστεῖ εἴπωσιν καὶ παρὰ τῶν φυλετῶν τινες ἡρημένοι

NC. 2. πεντήκοντα τάλαντα δ', (cf. § 167) Blass. — γρ. ἐπράξαντο reviseur en
 marge de S. ἐπραξαν F. εἰσέπραξαν A. — 8. καὶ est peut-être interpolé. [Dobree.]

on sait que Cimon, héritier de la dette et de la détention de son père, payait, grâce à son beau-frère, le riche Callias, les cinquante talents auxquels Miltiade avait été condamné pour avoir abandonné par trahison le siège de Paros. Voy. Hérodote, VI, 136; Cornelius Nepos, *Milt.*, ch. 7-8, et *Cimon*, ch. 1; Plutarque, *Cimon*, ch. 4. Sauf la confusion des noms, les détails donnés par l'orateur conviennent à ce procès. On voit dans Hérodote que l'accusateur demanda la peine de mort et que l'amende de cinquante talents ne fut prononcée qu'en considération des services rendus par le vainqueur de Marathon. Mais cette amende exorbitante exposait le débiteur insolvable à toute la rigueur de la loi : c'est que le peuple se défait de l'ambition de Miltiade, « multum in imperiis magistrati-
 « busque versatus, non videbatur posse
 « esse privatus. » Les mots ὅτι τὴν πα-
 τριον μετεκίνησε πολιτείαν ἐφ' ἑαυτοῦ
 (il voulait changer à son gré le gouver-
 nement établi) indiquent le motif de la
 condamnation : « etsi crimine Pario est
 « accusatus, tamen alia causa fuit dam-
 « nationis. » Enfin, la leçon Παρίων,
 pour πατριον, quoique inadmissible, prouve que, dès l'antiquité, on avait
 rapporté ce passage au fameux procès
 de Miltiade. Il ne faut donc pas chercher
 autre chose : l'erreur commise ici n'est
 pas plus grave que celles dont four-
 millent les § 143-146 de la *Midienn*
 au sujet d'Alcibiade. On a rappelé à

propos qu'Eschine aussi (*Ambassade*, § 172) confond Μιλτιάδην τὸν Κίμωνος avec Κίμωνα τὸν Μιλτιάδου, en répétant une erreur d'Andocide (*Paix avec Lacédémone*, § 3) ou une très ancienne erreur des copistes de ce dernier orateur. — Παρὰ τρεῖς μὲν ἀφεῖσαν ψήφους τὸ μὴ..., il échappa à la peine de mort grâce à trois voix. Cf. *Androt.*, § 3 : Οὐ παρὰ μικρόν.... ἀπελυσάμην. Du reste, le chiffre de trois n'a qu'une précision apparente; il ne faut pas prendre au pied de la lettre une locution toute faite. Cf. § 167.

4. Οὐ γὰρ αὐτοῖς ἀπεδίδοντο.... τῶν ἔργων, le peuple ne vendait pas à ces hommes sa propre liberté pour les grands services qu'ils lui avaient rendus. Les mots τῶν ἔργων se réfèrent à τηλικαῦτ' αὐτοὺς ἀγάθ' εἰργασμένους.

8-9. Ἄν ἐν ἧ δὴ ἀστεῖ εἴπωσιν. Déjà du temps d'Aristophane, les accusés pensaient que faire rire les juges était un excellent moyen de les adoucir. Philocléon dit dans les *Guêpes*, 566 : Οἱ δὲ λέγουσιν μύθους ἡμῖν, οἱ δ' Αἰσώπου τι γελοῖον, ἢ οἱ δὲ σκώπτουσ', ἵν' ἐγὼ γελάσω καὶ τὸν θυμὸν κατάρθωμαι.

9. Παρὰ τῶν φυλετῶν τινες ἡρημένοι σύνδικοι. Ils avaient un caractère plus officiel que les amis qui venaient assister le prévenu en justice. Andocide, *Mystères*, dit à la fin de son plaidoyer : Δεῦρ' Ἄνυτε, Κέφαλε, ἔτι δὲ καὶ οἱ φυλέται οἱ ἡρημένοι μοι συνδικοῖν, Θράσυλλος καὶ οἱ ἄλλοι. Westermann cite aussi Hypéride, *Euxénippe*, col. XXVI.

σύνδικοι δεηθῶσιν, ἀφίετε· ἂν δὲ καὶ καταψηφίσθῃ του, πέντε καὶ εἴκοσι δραχμῶν ἐτιμήσατε. Καὶ γάρ τοι τότε τὰ μὲν τῆς πόλεως ἦν εὖπορα καὶ λαμπρὰ δημοσία, ἰδίᾳ δ' οὐδεὶς ὑπερεῖχε τῶν πολλῶν. [207] Τεκμήριον δέ· τὴν 5 Θεμιστοκλέους μὲν οἰκίαν καὶ Μιλτιάδου καὶ τῶν τότε λαμπρῶν, εἴ τις ἄρ' ὑμῶν οἶδεν ὅποια ποτ' ἐστίν, ὁρᾷ τῶν πολλῶν οὐδὲν σεμνοτέραν οὔσαν, τὰ δὲ τῆς πόλεως οἰκοδομήματα καὶ κατασκευάσματα τηλικαῦτα καὶ τοιαῦτα, ὥστε μηδενὶ τῶν ἐπιγιγνομένων ὑπερβολὴν λελεῖσθαι, προπύλαια 10 ταῦτα, νεώσοικοι, στοαὶ, Πειραιεὺς, τᾶλλ' οἷς κατεσκευασμένην ὁρᾷτε τὴν πόλιν. [208] Νῦν δ' ἰδίᾳ μὲν ἐκάστῳ τῶν τὰ κοινὰ πραττόντων τοσαύτη περιουσία [ἐστίν] ὥστε τινὲς μὲν αὐτῶν πολλῶν δημοσίων οἰκοδομημάτων σεμνοτέρας τὰς ἰδίας κατεσκευάκασιν οἰκίας, γῆν δ' ἔνιοι πλείω πάντων 15 ὑμῶν τῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ συνεώνηται· δημοσίᾳ δ' ὑμεῖς ἅ μὲν οἰκοδομεῖτε καὶ κονιᾶτε, ὡς μικρὰ καὶ γλίσχρα, αἰσχύνῃ λέγειν. Ἄλλ' ἔχετ' εἰπεῖν ὅ τι κοινῇ κτησάμενοι καταλείψετε, ὥσπερ ἐκεῖνοι Χερρόνησον, Ἀμφίπολιν, δόξαν ἔργων καλῶν; ἦν οἱ τοιοῦτοι πολῖται πάντ' ἀναλίσκοντες 20 τρόπον οὐχ οἷοί τ' εἶσιν ἀφανίσαι, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. [209] Εἰκότως· τότε μὲν γὰρ τῷ κυρίῳ τῶν φόρων γενομένῳ

NC. 6. οἶδεν ὑμῶν F, et *Olynth.* III, 26. — 11. ἐκαστων S, avant correction, Y. — 12. ἐστίν écarté avec Blass. — 21. γενομένῳ, omis par S¹ seul, peut-être avec raison, est ajouté en marge par une main ancienne.

2. Πέντε καὶ εἴκοσι δραχμῶν ἐτιμήσατε. La même amende insignifiante est mentionnée dans Hypéride, *Euxén.*, col. XXXI. Aussi A. Schæfer pensait-il avec raison que c'était là le minimum de la peine.

3. Δημοσίᾳ, ἰδίᾳ δὲ. Démosthène a repris ce parallèle pour son propre compte dans *Olynth.*, III, § 25-26. Nous renvoyons au volume des Harangues pour le commentaire.

6-7. Τῶν πολλῶν. Dans *Olynth.*, III, τῆς τοῦ γείτονος.

9. Προπύλαια... τᾶλλα. Cf. *Androt.*, 76.

12-13. Τινὲς μὲν.... οἰκίας. De même *Olynth.*, III, § 29.

14. Πάντων. L'assemblée judiciaire était très nombreuse.

16. Ἄ μὲν οἰκοδομεῖτε καὶ κονιᾶτε. Cf. *ib.*

21. Τῷ κυρίῳ τῶν φόρων γενομένῳ τάξει. Quant à la construction, voyez la note sur τούτων μὲν ἀφέσταμεν καὶ γράφειν καὶ συμβουλεύειν, *Phil.* II, § 3. Le fait, la répartition équitable des tributs à payer par les confédérés, est rapporté par Diodore, XI, 47, et d'autres.

τάξαι Ἀριστείδην οὐδὲ μιᾷ δραχμῇ πλείω τὰ ὑπάρχοντ' 690
 ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντ' αὐτὸν ἔθαψεν ἡ πόλις·
 ὑμῖν δ', εἴ τι δέοισθε, χρήμαθ' ὑπῆρχε κοινῇ πλεῖστα τῶν
 πάντων Ἑλλήνων, ὥσθ' ὁπόσου χρόνου ψηφίσαισθ' ἐξιέναι,
 τοσούτου μισθὸν ἔχοντες ἐξῆτε. Νῦν δ' οἱ μὲν τὰ κοινὰ 5
 διοικοῦντες ἐκ πτωχῶν εὖποροι καὶ πολλοῦ χρόνου τροφήν
 ἄφθονόν εἰσιν ἡτοιμασμένοι· ὑμῖν δ' οὐδὲ μιᾶς ἡμέρας
 ἐφόδι' ἐστὶν ἐν τῷ κοινῷ, ἀλλ' ἅμα δεῖ τι ποιεῖν, καὶ πόθεν,
 οὐκ ἔχετε. Τότε μὲν γὰρ ὁ δῆμος ἦν δεσπότης τῶν πολι-
 τευομένων, νῦν δ' ὑπηρέτης. [210] Αἵτιοι δ' οἱ τὰ τοιαῦτα 10
 γράφοντες, καὶ συνεθίζοντες ὑμᾶς ὑμῶν μὲν αὐτῶν κατα-
 φρονεῖν, ἓνα δ' ἢ δύο θαυμάζειν ἀνθρώπους. Εἴθ' οὗτοι
 κληρονομοῦσι τῆς ὑμετέρας δόξης καὶ τῶν ἀγαθῶν, ὑμεῖς
 δ' οὐδ' ὅτιοῦν ἀπολαύετε, ἀλλὰ μάρτυρές ἐστε τῶν ἐτέρων
 ἀγαθῶν, οὐδενὸς ἄλλου μετέχοντες ἢ τοῦ ἐξαπατᾶσθαι. 15
 Καίτοι πηλίκον τί ποτ' ἂν στενάξειαν οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι, οἱ
 ὑπὲρ δόξης καὶ ἐλευθερίας τελευτήσαντες καὶ πολλῶν καὶ

NC. 1. On écrivait ουδεμιᾷ. — 2. ἐγένοντο F. — 3. ὑπῆρχεν S. — 6-7. εἰσὶν εὖποροι et ἡτοιμασμένοι ἄφθονον F. — 9. οὐκ est ajouté en marge de S, par l'ancien reviseur, ce semble. — 13. ἀγαθῶν S. A. ὑμετέρων ἀγαθῶν vulg. — 14. ἀλλὰ, omis par S¹, est ajouté dans l'interligne par le reviseur. — 16. τί ποτ' S, Y. ποτ' vulg. — στεναξαιεν S, A.

2. Ἔθαψεν ἡ πόλις. Plutarque, *Aristide*, 27, n'est pas très affirmatif en rapportant cette tradition.

3. Κοινῇ. Ce mot est important. Démosthène parle du trésor public. S'il dit dans *Symm.*, § 25 : 'Ορᾶτε τὴν πόλιν.... ἐν ταύτῃ χρήματ' ἔνεστιν ὀλίγου δέω πρὸς ἀπάσας τὰς ἄλλας εἰπεῖν πόλεις, il entend les biens des particuliers.

4. Ὅποσου χρόνου, pour ὅποσον χρόνον, par assimilation.

6-8. Πολλοῦ χρόνου τροφήν.... οὐδὲ μιᾶς ἡμέρας ἐφόδι(α). Dans *Olynth.*, III, § 29, Démosthène ne se sert plus de cette antithèse amenée d'une manière quelque peu forcée.

8-9. Ἄμα δεῖ τι ποιεῖν, καὶ πόθεν (sous-ent. ποιήσετε), οὐκ ἔχετε. Cf. *Phil.* I, 36 : Ἄμ' ἀκηκόαμέν τι.... καὶ περὶ χρημάτων πόρου σκοποῦμεν.

9 sqq. Τότε μὲν γὰρ.... Tout ce morceau a été repris avec encore plus de force et d'éclat dans *Olynth.*, III, § 30-34.

14-15. Τῶν ἐτέρων ἀγαθῶν. Le génitif ἐτέρων est gouverné par ἀγαθῶν. On rapproche *Cour.*, § 45 : Διὰ τῶν ἐτέρων κινδύνων, par le danger d'autrui.

16. Οὐδενὸς ἄλλου μετέχοντες ἢ τοῦ ἐξαπατᾶσθαι. On peut comparer avec cette tournure sarcastique Horace, *Sat.*, II, v, 69 : « Invenietque || nil sibi legatum præter plorare suisque. » Sophocle, *Phil.*, 283 : Πάντα δὲ σκοπῶν || ἡῦρισχον οὐδὲν πλὴν ἀνιᾶσθαι παρόν, || τούτου δὲ πολλὴν εὐμάρειαν.

16-17. Πηλίκον τί ποτ' ἂν στενάξειαν.... οἱ.... τελευτήσαντες. C'est l'exclamation de Nestor dans l'*Iliade*, VII, 125-127 : Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε γέρων ἱππῆλατα Πηλεὺς, ἐσθλὸς.... ὅς ποτε....

καλῶν ἔργων ὑπομνήματα καταλιπόντες, εἰ ἄρ' αἰσθίντ' ὅτι νῦν ἡ πόλις εἰς ὑπηρέτου σχῆμα καὶ τάξιν προελήλυθεν, καὶ Χαρίδημον εἰ γρὴ φρουρεῖν βουλεύεται; Χαρίδημον; οἴμοι.

- 5 [211] Ἀλλ' οὐ τοῦτ' ἔστι τὸ δεινόν, εἰ τῶν προγόνων, οἱ διενηνόχασιν ἀπάντων ἀρετῇ, χειρόν βουλευόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντων ἀνθρώπων. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν Αἰγινήτας μὲν τουτουσί, νῆσον οἰκοῦντας οὕτω μικρὰν καὶ οὐδὲν ἔχοντας ἐφ' ᾧ μέγα γρὴ φρονεῖν αὐτούς, Λάμπιν, ὅς μέγιστα
691 ναυκλήρια κέκτῃται τῶν Ἑλλήνων καὶ κατεσκεύακε τὴν
11 πόλιν αὐτοῖς καὶ τὸ ἐμπόριον, μηδέπω καὶ τήμερον πολίτην πεποιῆσθαι, ἀλλὰ μόλις τῆς ἀτελείας αὐτὸν ἡξιωκέναι τῆς τοῦ μετοικίου· [212] καὶ Μεγαρέας τουτουσί τοὺς καταρά-
τους οὕτως εὖ τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνύνειν ὥσθ' Ἑρμωνα τὸν
15 κυβερνήτην, τὸν μετὰ Λυσάνδρου λαβόντα τριήρεις διαχο-
σίας ὅτ' ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς ἡτυγῆσαμεν ἡμεῖς, πεμφάντων Λακεδαιμονίων καὶ κελευόντων ποιήσασθαι πολίτην ἀποκρί-

NC. 4. καταλειποντες S. — 12. πεποιεισθαι S. — 15-16. τριακοσίας F.

2. Ὑπηρέτου équivalent à μισθοφόρου ou δορυφόρου. Cf. § 123.

3. Χαρίδημον; οἴμοι. L'auteur des gloses de Patmos, publiées par Sakkélion, *l. c.*, fait remarquer que Démosthène ne s'est servi de l'interjection οἴμοι qu'en ce seul endroit. Le passage parallèle : Ἀνδροτίων ὑμῖν πομπείων ἐπισχευαστής, Ἀνδροτίων, ᾧ γῆ καὶ θεοί, est d'un ton plus solennel.

5-6. Ἀλλ' οὐ τοῦτ' ἔστι τὸ δεινόν.... ἀλλ(ά). Voy. des tournures analogues plus haut aux § 138 et 163.

8-9. Οὐδὲν ἔχοντας ἐφ' ᾧ μέγα γρὴ φρονεῖν αὐτούς. Pindare et ses amis d'Égine ne l'auraient pas accordé; mais les beaux jours d'Égine étaient déjà loin quand Démosthène écrivait ce plaidoyer.

9. Λάμπιν. Westermann distingue avec raison ce grand armateur d'un homonyme, capitaine de vaisseau marchand (ναύκληρος), mentionné beaucoup plus tard dans le plaidoyer Πρὸς Φορ-

μίωνα (§ 5 et 10) comme esclave (af-franchi) d'un certain Dion.

13. Τοῦ μετοικίου, la capitation des étrangers domiciliés. Cf. *Lept.*, § 130.

13-14. Τοὺς καταράτους. Les habitants de l'Eubée reçoivent cette aimable épithète dans *Amb.*, § 75. Les orateurs conforment leur langage aux animosités du peuple.

14-15. Ἑρμωνα τὸν κυβερνήτην. Cet excellent pilote conduisait le vaisseau amiral de Lysandre, comme il avait fait auparavant celui de Callicratidas. Xénophon, qui rapporte ce dernier fait dans *Hellén.*, I, vi, 32, le qualifie déjà alors de Mégarien (il pouvait l'être au même titre que Charidème était Orite), et Pausanias, X, ix, 8, assure qu'il reçut droit de cité à Mégare.

15. Τριήρεις διακοσίας. C'est un chiffre rond. La flotte athénienne se composait de cent quatre-vingts vaisseaux, dont neuf ou dix échappèrent. Cf. Xénophon, *l. c.*, § 20 sqq.; Diodore, XIII, 105 sq.

νασθαι ὅτι, ὅταν αὐτοὺς ἴδωσι Σπαρτιάτην αὐτὸν πεποιημέ-
 νους, τότε καὶ αὐτοὶ Μεγαρέα ποιήσονται · [213] καὶ Ὀρείτας
 ἐκείνους, μέρος τέταρτον Εὐβοίας οἰκοῦντας, τὸν Χαρίδημον
 τοῦτον αὐτὸν, ὃ μήτηρ μὲν ὑπάρχει πολῖτις ἐκεῖ, πατὴρ
 δ' οὐκ ἐρῶ τίς ἢ πόθεν (οὐδὲν γὰρ δεῖ πλείω τῶν ἀναγκαίων 5
 αὐτὸν ἐξετάζεσθαι), ἀλλ' ὅμως τὸ ἥμισυ τοῦ γένους αὐτοῦ
 συμβαλλομένου τοῦ ἡμίσεος μέχρι τῆς τήμερον ἡμέρας οὐκ
 ἡξιώκασιν, ἀλλ' εἰς τοὺς νόθους ἐκεῖ συντελεῖ, καθάπερ
 ποτ' ἐνθάδ' εἰς Κυνόσαργες οἱ νόθοι · [214] ὑμεῖς δ', ὧ
 ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πάσης τῆς πόλεως μεταδόντες αὐτῷ καὶ 10
 τετιμηκότες ἄλλοις, ἔτι καὶ τοῦτ' αὐτῷ προσθήσετε; Ὅτι
 τί; ποίας ἔλαβε ναῦς ὑμῖν, δι' ἧς ὑπὸ τῶν ἀπολωλεκότων
 ἐπιβουλεύεται; ἢ ποίαν πόλιν παρέδωκεν αἰχμάλωτον
 λαβών; ἢ τίνας κινδύνους ὑπὲρ ὑμῶν κεκινδύνευκεν; ἢ

NC. 2. καὶ αὐτοὶ F. καὶ est ajouté dans l'interligne par le reviseur de S. αὐτοὶ
 A et les dernières éditions. — ωριτασ S. — 3. Dobree voulait insérer οἷ avant τὸν
 Χαρίδημον. — 6-7. αὐτοῦ συμβαλλομένου S. αὐτῷ συμβαλλομένου A, vulg. avant Bek-
 ker. — 12. ἡμῖν S, A.

3. Μέρος τέταρτον Εὐβοίας οἰκοῦν-
 τας, qui n'ont que le quart de l'Eubée.
 Ils partageaient, en effet, cette île avec
 ceux de Chalcis, d'Érétrie et de Carystos.

4-5. Πατὴρ δ' οὐκ ἐρῶ τίς ἢ πόθεν.
 Réticence perfide.

6-7. Τὸ ἥμισυ τοῦ γένους αὐτοῦ συμ-
 βαλλομένου, quand il fournissait lui-
 même, du chef de sa mère, la moitié
 de ce qu'il faut pour faire un citoyen,
 la moitié de la naissance ἐξ ἀστοῦ καὶ
 ἀστῆς. Cf. Aristote, *Polit.*, III, 2 :
 Ὀρίζονται δὲ πρὸς τὴν χρῆσιν πολί-
 την τὸν ἐξ ἀμφοτέρων πολιτῶν καὶ μὴ
 θατέρου μόνον οἷον πατρὸς ἢ μητρός.
 [Weber.]

7-8. Οὐκ ἡξιώκασιν. Le sujet, qui est
 à l'accusatif (Ὀρείτας), demanderait
 l'infinitif, mais on l'a perdu de vue. Cette
 anacoluthie prépare la question directe
 ὑμεῖς δὲ... προσθήσετε;

8. Εἰς τοὺς νόθους ἐκεῖ συντελεῖ, il
 y contribue avec les bâtards, paie le
 même cens, range parmi eux. Sans être
 considéré comme étranger, il ne jouis-
 sait pas dans sa ville natale de tous les

droits du citoyen, mais appartenait à
 une classe inférieure. Les Athéniens, au
 contraire, lui avaient conféré droit de
 cité plein et entier, πάσης τῆς πόλεως
 μεταδόντες. La classe des demi-citoyens
 n'existait plus à Athènes du temps de
 Démosthène, mais elle avait existé au-
 trefois, elle contribuait au Cynosarge et
 s'exerçait dans ce gymnase (cf. Plutarque,
Thémist., 1; G. Gilbert, *Staatsalt.*, I,
 p. 179). C'est à cela que les mots sui-
 vants font allusion.

11-12. Ὅτι τί (sous-ent. ἐποίησεν).
 Ellipse usuelle, comme ἵνα τί.

12-13. Δι' ἧς ὑπὸ τῶν ἀπολωλεκότων
 ἐπιβουλεύεται. Il faut sous-entendre ce
 complément ou un complément analogue
 avec les interrogations qui suivent. L'o-
 rateur ne demande pas, d'une manière
 générale, quelle preuve de dévouement
 Charidème a donnée aux Athéniens,
 mais quels ennemis il s'est fait à leur
 service et à l'abri desquels le mettrait
 le décret d'Aristocrate. C'est pourquoi
 il dit τίνας ἐχθροὺς (sans ajouter φίλους)
 τοὺς αὐτοὺς ὑμῖν ἤρηται;

τίνας ἐχθρούς τοὺς αὐτοὺς ὑμῖν ἤρηται; οὐδεὶς ἂν εἶπεν ἔχοι.

[215] Περὶ δὲ τῶν νόμων ὧν παραγεγράμμεθ', ὧ ἄνδρες δικασταί, βούλομαι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπὼν καταβαίνειν, 5 ἃ νομίζω μνημονεύοντας ἂν ὑμᾶς ἄμεινον φυλάττειν, ἂν 692 παράγειν καὶ φενακίζειν οὗτοι ζητῶσιν. Ὁ πρῶτος νόμος ἄντικρυς εἶρηκεν, ἂν τις ἀποκτείνῃ, τὴν βουλήν δικάζειν· ὁ δ', ἂν τις ἀποκτείνῃ, εὐθὺς γέγραφεν ἀγώγιμον εἶναι. Τοῦτο φυλάττετε καὶ μέμνησθε, ὅτι πάντων ἐναντιώτατόν 10 ἐστὶ τῷ κρίνειν τὸ μὴ δίδόντα κρίσιν ἔκδοτον ποιεῖν. [216] Οὐκ ἔῃ μετὰ ταῦθ' ὁ δεύτερος νόμος οὐδὲ τὸν ἡλω- κότ' ἀνδροφόνον λυμαίνεσθαι οὐδὲ χρήματα πράττεσθαι· ὁ δ' ἐν τῷ ποιεῖν ἀγώγιμον πάντα ταῦτα δέδωκεν· ἐπὶ γὰρ τοῖς λαβοῦσιν ἔσται ποιεῖν ὅ τι ἂν βούλωνται. Ἀπάγειν ὁ 15 νόμος ὡς τοὺς θεσμοθέτας κελεύει, καὶ τοῦτ', ἂν ἐν τῇ τοῦ πεπονθότος λάβῃ τις πατρίδι· ὁ δ' ἀγώγιμον αὐτῷ τῷ τὴν αἰτίαν ἐπενεγκόντι δίδωσιν ὡς αὐτόν, καὶ τῆς ἀλλοτρίας που λάβῃ. [217] Ἔστιν ἐφ' οἷς ἀδικήμασιν δέδωκεν ἀπο- κτείνειν ὁ νόμος· ὁ δ' οὐδὲν ὑπειπὼν, καὶ ἐπὶ τούτοις τις

NC. 1. οὐδ' ἂν εἷς F. — 3. περὶ μὲν δὲ A, éditions avant Bekker. — 4. <ἔτ'> εἰπὼν Cobet. Cf. *Lept.*, § 154; *Mid.*, § 184, et *passim*. — 5. ἂν est omis dans S, F, par Bekker et d'autres. — 6. ζητῶσιν S seul. ζητῶσιν ὑμᾶς vulg. — 7. ἀποκτείνῃ τινὰ F. — 8. ἔγραψεν Blass. — 10. ἐστὶν S. — δόντα A, F. — 14-15. [ὁ νόμος] Blass.

3. Παραγεγράμμεθα. Cf. § 15.

5-6. Ἄμεινον φυλάττειν, ἂν... ζητῶ- σιν, vous pourrez mieux les surveiller, s'ils cherchent à vous tromper. Cf. *Cour.* § 276 : Φυλάττειν ἐμὲ καὶ τηρεῖν ἐκέ- λευεν, ὅπως μὴ παρακρούσομαι μηδ' ἐξα- πατήσω. Ceux qui donnent à φυλάττειν le sens de « garder dans la mémoire », que ce verbe a, quelques lignes plus bas, sont obligés de recourir à l'explication forcée νομίζω ἄμεινον ἂν εἶναι εἰ μνη- μονεύοντες φυλάττοτε. En supprimant ἂν avant ὑμᾶς, on ne peut faire autre- ment que d'expliquer de cette dernière manière.

6. Ὁ πρῶτος νόμος. Cf. § 22.

11. Ὁ δεύτερος νόμος. Cf. § 28.

14-15. Ἀπάγειν ὁ νόμος.... A par- tir d'ici l'orateur ne donne plus de nu- méro d'ordre aux lois violées. C'est qu'il lui convient quelquefois d'en réu- nir plusieurs sous un seul chef. Et tout d'abord le présent passage se rapporte aux trois lois discutées plus haut dans les § 37-52.

18. Ἔστιν ἐφ' οἷς ἀδικήμασιν. Voyez les deux lois § 53 et § 60. Celle du § 62 pouvait être omise ici : c'est une loi bravée, plutôt que violée, par Aristocrate.

19. Οὐδὲν ὑπειπὼν. Cf. la note sur le § 53.

κτείνῃ, δίδωσιν ἕκδοτον τὸν ἀθῶν ἀφειμένον ἐν τοῖς νόμοις. Ἄν τις πάθῃ τι τοιοῦτον, δίκας ὁ νόμος κελεύει αἰτεῖν πρῶτον· ὁ δὲ τούναντίον οὐδεμίαν κρίσιν οὔτ' αὐτὸς εἰπὼν οὔτε παρ' ὧν ἀξιοῖ λαβεῖν αἰτήσας, ἀγώγιμον εὐθὺς ἔγραψεν, κἂν τις ἀφαιρῇται, παραχρῆμ' ἔκσπονδον. [218] Ἄνδρο- 5 λήψιον, παρ' οἷς ἂν ὁ δράσας ᾗ, ἂν μὴ διδῶσι δίκας, κελεύουσιν οἱ νόμοι μέχρι τριῶν εἶναι· ὁ δ', ἂν ἀφέληται τις τὸν ἄγοντα μὴ βουλόμενος πρὸ δίκης ἐκδοῦναι, εὐθὺς ἔκσπονδον ποιεῖ. Οὐκ ἔῃ νόμον, ἂν μὴ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πᾶσι τιθῇ τις, εἰσφέρειν· ὁ δ' ἐπ' ἀνδρὶ γράφει ψήφισμ' ἴδιον. 10 Οὐκ ἔῃ ψήφισμ' ὁ νόμος κυριώτερον εἶναι νόμου· ὁ δ' ὑπαρχόντων τοσούτων νόμων ψήφισμα ποιεῖ κύριον τοὺς νόμους ἀναιρῶν. [219] Ταῦτα φυλάττετε καὶ μεμνημένοι κάθησθε. 693 Καὶ τὰς μὲν παραγωγὰς, ἃς οὗτοι ποιήσονται, χαίρειν ἔατε καὶ μὴ ἐπιτρέπετε λέγειν αὐτοῖς, κελεύετε δὲ δεῖξαι ποῦ 15

NC. 2. ἀπαιτεῖν F, Y. — [ὁ νόμος] κελεύουσιν αἰτεῖν Blass. — 5. ἔκσπονδον. ἀνδρολήψιον S¹ seul. ἔκσπονδον ποιεῖ. τὸ ἀνδρολήψιον reviseur (?) de S et vulg. — 6. παρ' ὧν S seul. Cf. l. 3. — 9. Feliciano insérât ὁ νόμος avant νόμον. — 12. τοσούτων, après ὑπαρχόντων, manque dans S, A. — 13. ἀναιροῦν Reiske et Cobet, à tort. — 14. ἄς, sur grattage, est précédé de δὲ pointé et barré dans S.

2. Δίκας ὁ νόμος κελεύει.... Les tribunaux athéniens ont été énumérés aux § 63-81, la procédure à suivre à l'étranger aux § 82-85.

3-4. Οὐδὲ κρίσιν οὔτ' αὐτὸς εἰπὼν οὔτε παρ' ὧν ἀξιοῖ λαβεῖν αἰτήσας, sans avoir indiqué (prescrit) de jugement lui-même, sans en avoir demandé à ceux qu'il somme de livrer le prévenu. Le premier membre de phrase se rapporte aux tribunaux athéniens qu'Aristocrate aurait dû indiquer dans sa loi, le second aux autorités étrangères auxquelles il faudra s'adresser si le meurtre a été commis dans un autre pays. Cela est dit encore plus clairement au § 219. Voyez aussi § 85 : Τῷ μηδεμίαν κρίσιν εἰπεῖν, καὶ τῷ μὴ δίκας αἰτεῖν, καὶ τῷ πανταχόθεν διδόναι λαβεῖν. Dans ce dernier passage les personnes du législateur et du vengeur sont aussi confondues : car, à proprement parler, il appartient à ce dernier de de-

mander justice, αἰτεῖν δίκας ou κρίσιν.

5-6. Ἄνδρολήψιον, παρ' οἷς ἂν ὁ δράσας ᾗ, prendre des otages dans le pays où se trouve l'auteur du crime. L'orateur vise les § 82-85.

7-8. Ἄν ἀφέληται τις τὸν ἄγοντα, si quelqu'un empêche de saisir le prévenu, littéralement « si quelqu'un soustrait (le prévenu) à celui qui veut le saisir et l'emmener. »

9. Οὐκ ἔῃ νόμον.... Voy. § 86.

11. Οὐκ ἔῃ ψήφισμα.... Voy. § 87.

12-13. Τοὺς νόμους ἀναιρῶν peut se traduire « au mépris des lois. »

13. Ταῦτα φυλάττετε καὶ μεμνημένοι κάθησθε. L'orateur s'exprime avec la même insistance dans *Lept.*, § 163, et § 167 : Ταῦτα φυλάττετε καὶ μνημονεύετε, ἕως ἂν ψηφίσῃσθε.

14. Παραγωγὰς, les artifices oratoires au moyen desquels on déroute le juge et l'induit en erreur (παράγει).

γέγραφεν κρίσιν, ἢ ποῦ γέγραφεν, ἅν τις ἀλῶ φόνου, κατὰ
τούτου τὰς τιμωρίας. Εἰ γὰρ ἢ τὸν ἄλλοθι που κριθέντα καὶ
ἠλωκότ' ὅτι δεῖ κολάζειν ἔγραψεν, ἢ αὐτὸς ἔγραψεν κρίσιν
εἰ πεποίηκεν ἢ οὐ καὶ εἰ δικαίως ἢ ἀδίκως, οὐκ ἂν ἡδίκει.
5 [220] Εἰ δὲ τὸ τῆς αἰτίας ὄνομ' αὐτὸ γράψας « ἅν τις ἀπο-
« κτείνῃ », καὶ ὑπερβᾶς τὸ « καὶ ἀλῶ φόνου » καὶ τὸ « δόξῃ
« ἀπεκτονέναι » καὶ τὸ « δίκας ὑπεχέτω τοῦ φόνου » καὶ
τὸ « τὰς τιμωρίας εἶναι κατ' αὐτοῦ τὰς αὐτὰς ἄσπερ, ἂν
« τὸν Ἀθηναῖον κτείνῃ », καὶ πάνθ' ὅσ' ἐστὶ δίκαι' ὑπερβᾶς
10 ἀγώγιμον εἶναι γέγραφεν, μὴ φενακίζεσθε, ἀλλ' εὖ ἴσθ' ὅτι
πάντων παρανομώτατ' εἶρηκεν.

NC. 1-2. γρ. εαν τις αποκτεινει · και αλῶ φονου κατα τουτου τας τιμωριας εἶναι
reviser en marge de S. εἶναι aussi dans F, Y. — 4. εἰπεπεποιηκεν S¹. — 5. ὄνομα
ὑπογράψας A. — 6. καὶ ἂν ἀλῶ A. καὶ εἰ ἂν ἀλῶ F. — 9. ἀποκτείνῃ F. — 11. πάντων
ἀνθρώπων F, Y.

5. Τὸ τῆς αἰτίας ὄνομ' αὐτὸ γράψας, prévention, tout court, sans rien ajouter.
en se servant du terme qui désigne la Cf. § 48.

NOTICE

Le plaidoyer contre Aristogiton occupe une place à part dans le recueil des discours de Démosthène et offre plus d'un genre d'intérêt. Il a été admiré comme une des œuvres les plus vives et les plus puissantes du grand orateur; il a été jugé indigne de lui à cause d'une certaine intempérance de verve que réprouvent les amateurs de la sobriété attique. Il y a là un problème délicat, sur lequel nous reviendrons. Mais quel que soit l'auteur du discours, il a tracé en traits ineffaçables le portrait du sycophante, et il nous fait comprendre à merveille pourquoi les gens de cette profession, tout en étant peu estimés, jouissaient d'une certaine popularité, passaient même pour un rouage utile, une partie intégrante du régime démocratique. Le nom de Théocrinès est plus connu que celui d'Aristogiton; il est devenu l'équivalent de vil sycophante, mais on chercherait en vain dans le plaidoyer dirigé contre lui rien d'aussi vif ni d'aussi instructif que dans le nôtre. La triste célébrité de Théocrinès lui vient d'un mot incisif par lequel Démosthène l'a flétri à jamais dans le discours de la Couronne¹. Du reste, Aristogiton avait plus d'ambition que Théocrinès; il ne se bornait pas au rôle d'accusateur devant les tribunaux, il parlait devant l'assemblée du peuple et se posait en homme d'État.

Démosthène, Hypéride, les hommes politiques les plus considérables, avaient été maintes fois accusés en justice par Aristogiton, aussi cherchaient-ils à mettre fin à son activité malfaisante. Démosthène y était arrivé, il l'avait réduit au silence durant cinq ans; mais Aristogiton reprit son ancien métier, la vipère, pour parler comme l'accusateur, usait de nouveau de son dard, et le présent procès fut intenté pour l'écraser une bonne fois. Entrons dans quelques détails et remontons plus haut, aux premières origines de l'affaire.

Deux citoyens d'Athènes avaient vu entre les mains d'un certain Hiéroclès des vêtements qui appartenaient au temple d'Artémis Brauronia : les noms des donataires s'y trouvaient brodés en lettres

1. Eschine est traité de τραγικός Θεοκρίνης dans *Couronne*, § 313.

d'or. Arrêté sous prévention de sacrilège, Hiéroclès fut conduit par les prytanes devant l'assemblée du peuple. Il prétendait que la prêtresse d'Artémis l'avait chargé de porter ces vêtements dans une enceinte consacrée aux chasses de la déesse (τὸ ἱερὸν κυνηγέσιον) ; il paraît que la prêtresse, qui était sa parente, déposait en sa faveur¹. Néanmoins Aristogiton rédigea un décret ordonnant de mettre Hiéroclès immédiatement à mort s'il avouait avoir transporté les vêtements hors du temple, et, s'il niait le fait, de le traduire en justice. Ce décret était inique ; il mettait l'accusé dans une cruelle alternative : qu'il avouât ou qu'il niât, il ne pouvait échapper à la mort. De plus, les formes légales n'avaient pas été observées, le décret n'ayant pas été autorisé par le Conseil des Cinq-Cents, avant d'être présenté à l'assemblée populaire. Aussi le décret fut-il poursuivi pour cause d'illégalité (παράνομων) par Phanistrate, le père du prévenu. Démosthène soutint l'accusation, et Aristogiton fut condamné à une amende de cinq talents. Peu de temps après, il encourut une amende de mille drachmes pour n'avoir pas suivi jusqu'au bout une accusation intentée à Hégémon. Cette dernière somme ne grossit pas de beaucoup, il est vrai, le montant de la première amende, qui équivalait à trente mille drachmes. Mais comme Aristogiton se trouva hors d'état de payer au terme légal, la neuvième prytanie de l'année, ces sommes furent portées au double et Aristogiton fut inscrit à l'Acropole comme débiteur du fisc. Suivant les lois d'Athènes, Aristogiton était, à partir de ce moment, frappé d'*atimie*, c'est-à-dire privé de ses droits civiques. Pendant cinq ans il se soumit ; mais ensuite il essaya de se tirer de cette situation humiliante. Il abandonne à l'État une terre qui lui appartenait et met en avant son frère Eunomos, lequel déclare qu'il achète cette terre à un prix égal à la dette d'Aristogiton, mais à condition de s'acquitter en dix termes annuels. Là-dessus Aristogiton se considère comme libéré, et reprend son ancien métier d'accusateur, avec une certaine réserve, toutefois, et sans faire trop de bruit : il ne s'attaque qu'à de petites gens et ménage les citoyens considérables. On le laisse faire pendant deux ans ; ensuite le grand justicier d'Athènes, l'austère Lycurgue, l'accuse de s'arroger des droits que la loi lui refusait tant que sa dette n'était pas intégralement acquittée et que son nom demeurait inscrit à l'Acropole. La procédure employée par l'accusateur était celle qu'on appelle ἐνδειξις. Libanios lisait encore le plaidoyer de Lycurgue et il s'en servit pour écrire son *Argument*. Nous avons combiné les données fournies par cet *Argument* avec celles que l'on peut tirer de quelques passages du présent discours : ces derniers avaient, il est vrai, besoin d'être constitués et interprétés convenablement². Quant à la date du pro-

1. Libanios n'en dit rien, mais on peut inférer ce point de Dinarque, *Aristogi-*

ton, § 42. — 2. Voy. § 33 et § 42, avec les notes.

cès, on ne peut l'indiquer d'une manière précise ; tout ce que l'on sait, c'est qu'il précéda de peu l'affaire de l'or d'Harpale, qui fut jugée en l'an 324. Cela résulte d'un passage du discours de Dinarque contre Aristogiton¹.

Notre orateur ne revient pas sur les faits, qui avaient été exposés par Lycurgue ; quant à la question de droit, il se borne à quelques enthymèmes courts et frappants, qui doivent servir à compléter la discussion approfondie de l'accusateur principal. Il n'a pas à redire ce qui a été déjà dit et bien dit. Mais les questions de fait et de droit ne sont pas tout : les juges obéissent à des préventions favorables à l'accusé et que l'accusation doit combattre. Lutter contre ces préventions inavouées, mais puissantes, enracinées dans l'esprit de la plupart des juges, voilà à proprement dire la tâche que s'est donnée notre orateur et le vrai sujet de son discours.

Beaucoup d'Athéniens regardent Aristogiton et ses semblables comme des citoyens utiles à la république ; beaucoup d'hommes du peuple sont débiteurs du fisc, et ils croiraient faire une chose dangereuse pour eux-mêmes s'ils condamnaient Aristogiton de ce chef. Examinons ces deux points successivement².

Comme il n'y avait pas de ministère public à Athènes, les délits étaient dénoncés aux magistrats et poursuivis en justice par ceux qui en avaient souffert personnellement, ou bien par tout autre citoyen disposé à prendre en main la chose publique. Cependant la plupart des Athéniens reculaient devant l'exercice d'un droit qui avait quelque chose d'odieux. En effet, dans les plaidoyers politiques qui nous restent, nous voyons généralement l'accusateur expliquer dès le début les torts du prévenu envers lui, les motifs personnels qui l'ont engagé à se faire l'organe de la vindicte publique. Ces déclarations paraissent étranges à un lecteur moderne ; elles semblent ôter quelque chose à l'autorité d'une accusation qui devrait être inspirée uniquement par l'amour de la patrie et de la justice. Lycurgue seul, ou presque seul³, n'invoque aucun motif personnel : il n'est animé que de l'esprit d'une justice inflexible ; il s'est investi lui-même des fonctions confiées aujourd'hui au ministère public, afin de ramener dans les cœurs les vertus civiques, l'austère dévouement à la patrie, et de châtier, non seulement les crimes, mais aussi les défaillances. Mais c'est là une exception. La plupart des Athéniens aimaient mieux avouer des inimitiés personnelles que de s'exposer à être confondus avec les sycophantes. Toutefois, quelque méprisés que fussent ces derniers, ils ne laissaient pas

1. Οὐ τὸ τελευταῖον οὗτος ἐνδειχθεὶς ὑπὸ Λυκούργου, καὶ ἐξελεγχθεὶς ὀφείλων τῷ δημοσίῳ λέγειν οὐκ ἔξδὼν αὐτῷ.... Dinarque, *Aristog.*, § 43.

2. Qu'il me soit permis de faire ici des emprunts à une étude sur « L'authenti-

cité du premier discours contre Aristogiton », que j'ai publiée dans la *Revue de Philologie*, t. VI (1886).

3. L'accusateur d'Aristocrate déclare aussi qu'il n'obéit à aucun ressentiment personnel.

d'avoir une certaine popularité : sans les estimer, une grande partie des hommes du peuple les considérait comme les gardiens de l'intérêt public, les limiers de toutes les trahisons et concussions. On les regardait comme un mal nécessaire afin de prévenir des maux plus grands, comme une espèce de bête malfaisante qu'on s'abstient de détruire parce qu'elle extermine d'autres animaux plus malfaisants encore. Il est vrai qu'ils s'acquittaient très mal de leur tâche ; encore répondaient-ils à un besoin, en l'absence de toute poursuite officielle des délits publics.

Ces dispositions d'une partie du peuple d'Athènes à l'égard des sycophantes sont vivement retracées dans le *Caractère* de Théophraste intitulé l'*Ami des méchants*, Φιλοπόνηρος. Le juge animé de ces sentiments engage ses voisins à ménager un homme gardien des intérêts de la démocratie ou, comme il dit par un trope tout populaire, « un chien du peuple¹ ». Aussi Aristogiton, nous l'apprenons par notre discours, se donnait-il pour l'ami du peuple ; il s'écriait dans les assemblées : « Vous n'avez que moi ; tous ces gens-là (orateurs, hommes politiques) conspirent ; vous êtes trahis, il ne vous reste que mon dévouement pour dernier refuge. » « Ce dévouement, ajoute l'orateur, consiste dans l'effronterie, dans l'absence de toute honte et de tout scrupule². »

L'accusateur devait combattre ces préventions favorables au prévenu ; mais, comme la plupart de ceux qui les nourrissaient n'osaient l'avouer, il n'a garde de supposer qu'aucun des juges puisse avoir des sentiments aussi pervers. Il use de grands ménagements en essayant de convertir les juges qui pourraient avoir un faible pour Aristogiton. Il le fait indirectement : il discute avec un certain Philocrate d'Éleusis, homme connu à Athènes pour être lié avec Aristogiton et ses semblables. Il lui démontre qu'un homme qui dénonça publiquement et à grand bruit Hégémon, Démade, Agathon, pour le seul motif de tirer de l'argent de ces personnages, et qui ensuite laissa tomber l'affaire, un homme qui fait du chantage et se tourne du côté du plus offrant, ne peut plaire ni aux honnêtes gens, ni aux amis des procès calomnieux.

L'orateur se sert avec beaucoup d'habileté d'une certaine réserve qu'Aristogiton s'était imposée depuis qu'il osa exercer de nouveau le métier d'accusateur, que lui interdisaient des condamnations judiciaires. Il ne s'attaqua, nous l'avons dit, qu'à de petites gens, à un pauvre forgeron, à un corroyeur obscur, sans avoir la hardiesse de poursuivre aucun citoyen marquant ou influent. Notre orateur tire parti de cette circonstance, afin de détacher d'Aristogiton ceux qui considéraient les sycophantes comme les gardiens vigilants de la démocratie. « Voilà, dit-il, l'homme que vous appelez le *chien du peuple* ; comment mériterait-il ce nom ? Ceux qu'il accuse d'être des

1. Théophraste, *Caract.*, XXIX.

2. Cf. § 64 et § 68.

loups, il n'a garde de les mordre : il mange les moutons qu'il prétend garder. Quand les chiens se mettent à dévorer le troupeau, il faut, dit-on, les abattre¹. »

Arrivons au second point. Tout en étant débiteur du fisc, Aristogiton s'arrogeait le droit, dont l'excluait la loi d'Athènes, de parler dans les assemblées et devant les tribunaux. D'ou vient qu'une aussi flagrante violation de la loi fut tolérée à Athènes pendant plusieurs années ? Le discours nous l'apprend. Il y avait alors beaucoup de citoyens débiteurs du fisc, de petites gens gênés dans leurs affaires, qu'on laissait exercer, sans les importuner, leurs droits de citoyen. Aristogiton se prévalait de cette indulgence, qui était entrée dans les mœurs politiques d'Athènes ; il confondait sa cause avec celle de ces pauvres gens obscurs et inoffensifs. Il y en avait parmi les juges mêmes. L'orateur déclare, à la vérité, qu'il n'en croit rien, qu'il n'en veut rien croire ; mais ces dénégations sont un aveu. Là se trouvait évidemment une des grandes difficultés que l'accusation devait vaincre. L'orateur l'a traitée avec beaucoup d'habileté. Il y touche dès le début ; il approuve cette tolérance, tout en déclarant qu'Aristogiton ne doit pas en profiter². Plus loin il traite ce point tout au long avec des ménagements infinis. Certes, aucun de ceux qui siègent dans l'assemblée n'est débiteur du fisc, à Dieu ne plaise que l'orateur suppose rien de pareil ; mais il peut y avoir, parmi les amis et connaissances des juges, d'honnêtes gens, qui, s'étant portés caution pour d'autres ou n'ayant pas été payés par leurs débiteurs, n'ont pu se libérer envers le fisc. Ces citoyens, malheureux sans leur faute, victimes de leur bonté, méritent des égards et de la compassion. Le peuple a raison d'user à leur égard de l'indulgence qu'ont entre eux les membres d'une même famille. Il est bon de fermer quelquefois les yeux ; par là règnent l'accord, l'union, dans les maisons comme dans la cité. Mais tel n'est pas le cas d'Aristogiton : il a perdu ses droits politiques par sa faute, par sa méchanceté, et, loin de se cacher et de se faire oublier, il s'arroge ces mêmes droits à grand bruit, avec ostentation et impudence. C'est ainsi qu'il fait le plus grand tort aux débiteurs malheureux, qui ne lui ressemblent pas et que l'on dénigre en les mettant au même rang que lui³.

L'impunité d'Aristogiton est un signe du temps ; nous voyons pourquoi il pouvait compter sur l'indulgence des juges, tout en violant la loi, soit en l'éludant, soit en la bravant ouvertement. La suite de ce procès et la conduite audacieuse du sycophante après sa condamnation feront voir combien le mal était profond. On ne s'étonnera donc pas si l'orateur insiste sur le respect dû aux lois, s'il s'étend sur les funestes conséquences de l'illégalité, s'il montre aux juges, s'il leur fait toucher du doigt que les institutions de la

1. § 40. — 2. Voy. § 48-49. — 3. Voy. § 85-94.

d'avoir une certaine popularité : sans les estimer, une grande partie des hommes du peuple les considérait comme les gardiens de l'intérêt public, les limiers de toutes les trahisons et concussions. On les regardait comme un mal nécessaire afin de prévenir des maux plus grands, comme une espèce de bête malfaisante qu'on s'abstient de détruire parce qu'elle extermine d'autres animaux plus malfaisants encore. Il est vrai qu'ils s'acquittaient très mal de leur tâche ; encore répondaient-ils à un besoin, en l'absence de toute poursuite officielle des délits publics.

Ces dispositions d'une partie du peuple d'Athènes à l'égard des sycophantes sont vivement retracées dans le *Caractère* de Théophraste intitulé l'*Ami des méchants*, Φιλοπόνηρος. Le juge animé de ces sentiments engage ses voisins à ménager un homme gardien des intérêts de la démocratie ou, comme il dit par un trope tout populaire, « un chien du peuple¹ ». Aussi Aristogiton, nous l'apprenons par notre discours, se donnait-il pour l'ami du peuple ; il s'écriait dans les assemblées : « Vous n'avez que moi ; tous ces gens-là (orateurs, hommes politiques) conspirent ; vous êtes trahis, il ne vous reste que mon dévouement pour dernier refuge. » « Ce dévouement, ajoute l'orateur, consiste dans l'effronterie, dans l'absence de toute honte et de tout scrupule². »

L'accusateur devait combattre ces préventions favorables au prévenu ; mais, comme la plupart de ceux qui les nourrissaient n'osaient l'avouer, il n'a garde de supposer qu'aucun des juges puisse avoir des sentiments aussi pervers. Il use de grands ménagements en essayant de convertir les juges qui pourraient avoir un faible pour Aristogiton. Il le fait indirectement : il discute avec un certain Philocrate d'Éleusis, homme connu à Athènes pour être lié avec Aristogiton et ses semblables. Il lui démontre qu'un homme qui dénonça publiquement et à grand bruit Hégémon, Démade, Agathon, pour le seul motif de tirer de l'argent de ces personnages, et qui ensuite laissa tomber l'affaire, un homme qui fait du chantage et se tourne du côté du plus offrant, ne peut plaire ni aux honnêtes gens, ni aux amis des procès calomnieux.

L'orateur se sert avec beaucoup d'habileté d'une certaine réserve qu'Aristogiton s'était imposée depuis qu'il osa exercer de nouveau le métier d'accusateur, que lui interdisaient des condamnations judiciaires. Il ne s'attaqua, nous l'avons dit, qu'à de petites gens, à un pauvre forgeron, à un corroyeur obscur, sans avoir la hardiesse de poursuivre aucun citoyen marquant ou influent. Notre orateur tire parti de cette circonstance, afin de détacher d'Aristogiton ceux qui considéraient les sycophantes comme les gardiens vigilants de la démocratie. « Voilà, dit-il, l'homme que vous appelez le *chien du peuple* ; comment mériterait-il ce nom ? Ceux qu'il accuse d'être des

1. Théophraste, *Caract.*, XXIX.

2. Cf. § 64 et § 68.

loups, il n'a garde de les mordre : il mange les moutons qu'il prétend garder. Quand les chiens se mettent à dévorer le troupeau, il faut, dit-on, les abattre¹. »

Arrivons au second point. Tout en étant débiteur du fisc, Aristogiton s'arrogeait le droit, dont l'excluait la loi d'Athènes, de parler dans les assemblées et devant les tribunaux. D'ou vient qu'une aussi flagrante violation de la loi fut tolérée à Athènes pendant plusieurs années? Le discours nous l'apprend. Il y avait alors beaucoup de citoyens débiteurs du fisc, de petites gens gênés dans leurs affaires, qu'on laissait exercer, sans les importuner, leurs droits de citoyen. Aristogiton se prévalait de cette indulgence, qui était entrée dans les mœurs politiques d'Athènes; il confondait sa cause avec celle de ces pauvres gens obscurs et inoffensifs. Il y en avait parmi les juges mêmes. L'orateur déclare, à la vérité, qu'il n'en croit rien, qu'il n'en veut rien croire; mais ces dénégations sont un aveu. Là se trouvait évidemment une des grandes difficultés que l'accusation devait vaincre. L'orateur l'a traitée avec beaucoup d'habileté. Il y touche dès le début; il approuve cette tolérance, tout en déclarant qu'Aristogiton ne doit pas en profiter². Plus loin il traite ce point tout au long avec des ménagements infinis. Certes, aucun de ceux qui siègent dans l'assemblée n'est débiteur du fisc, à Dieu ne plaise que l'orateur suppose rien de pareil; mais il peut y avoir, parmi les amis et connaissances des juges, d'honnêtes gens, qui, s'étant portés caution pour d'autres ou n'ayant pas été payés par leurs débiteurs, n'ont pu se libérer envers le fisc. Ces citoyens, malheureux sans leur faute, victimes de leur bonté, méritent des égards et de la compassion. Le peuple a raison d'user à leur égard de l'indulgence qu'ont entre eux les membres d'une même famille. Il est bon de fermer quelquefois les yeux; par là règnent l'accord, l'union, dans les maisons comme dans la cité. Mais tel n'est pas le cas d'Aristogiton : il a perdu ses droits politiques par sa faute, par sa méchanceté, et, loin de se cacher et de se faire oublier, il s'arroge ces mêmes droits à grand bruit, avec ostentation et impudence. C'est ainsi qu'il fait le plus grand tort aux débiteurs malheureux, qui ne lui ressemblent pas et que l'on dénigre en les mettant au même rang que lui³.

L'impunité d'Aristogiton est un signe du temps; nous voyons pourquoi il pouvait compter sur l'indulgence des juges, tout en violant la loi, soit en l'éludant, soit en la bravant ouvertement. La suite de ce procès et la conduite audacieuse du sycophante après sa condamnation feront voir combien le mal était profond. On ne s'étonnera donc pas si l'orateur insiste sur le respect dû aux lois, s'il s'étend sur les funestes conséquences de l'illégalité, s'il montre aux juges, s'il leur fait toucher du doigt que les institutions de la

1. § 40. — 2. Voy. § 18-19. — 3. Voy. § 85-91.

cité et la sécurité des individus n'ont d'autre fondement que le respect de la loi et de la chose jugée. Ces développements, bien que tout à fait à propos, nécessaires même, sont cependant d'une nature générale; mais les deux points que nous avons signalés plus haut nous transportent au milieu de la cité d'Athènes du temps d'Alexandre, nous font connaître l'esprit qui régnait alors dans le peuple et avec lequel les orateurs avaient à compter. Il me semble que de pareilles choses ne sauraient être inventées par un faussaire, un rhéteur étranger aux affaires. C'est là cependant l'opinion soutenue par la plupart des savants modernes qui se sont occupés de notre discours. Dobree¹, Westermann², Arnold Sch fer³, Blass⁴ (pour ne citer que ceux qui ont fait une étude particulière de cette question) se sont prononcés en ce sens. Mais il arrive aussi   de bons esprits de se laisser entraîner par une opinion préconçue. Les morceaux auxquels nous venons de faire allusion suffiraient à eux seuls pour démontrer que nous avons affaire à un discours contemporain, composé par un orateur des plus habiles pour être prononcé devant l'assemblée judiciaire. Sans insister ici sur la vérité des narrations, la véhémence passionnée des attaques, le ton général de l'œuvre, disons que ce discours nous fait connaître un certain nombre de petits faits que l'on ne trouve que là et qui ont trop peu d'importance générale pour être tirés d'ouvrages historiques.

Il est vrai que le discours écrit par Dinarque contre Aristogiton, dans l'affaire de l'or d'Harpale, contient quelques-uns de ces faits; mais on ne saurait admettre que l'auteur de notre discours ait tiré sa science du plaidoyer de Dinarque, car les mêmes faits sont exposés avec plus de détails tantôt par l'un tantôt par l'autre. Il n'a pas non plus puis  dans le grand plaidoyer de Lycurgue; il est vrai que nous n'avons plus ce plaidoyer, mais notre orateur ne veut pas répéter ce que l'accusateur principal vient d'exposer. Enfin, si quelques-uns sont allés jusqu'à dire que les petits faits et les noms propres qui ne sont pas dans Dinarque avaient été hardiment inventés par le prétendu faussaire, c'est là une supposition gratuite faite dans l'intérêt d'une thèse qu'il s'agissait de démontrer.

Ajoutons que tous ces arguments ne prouveraient rien, s'il était vrai que l'auteur de notre discours se montre mal informé des institutions politiques et judiciaires d'Athènes. Cette thèse a été récemment soutenue par M. H. Lipsius⁵, avec beaucoup de science, mais sans succès, autant que j'en puis juger. J'ai essayé ailleurs⁶ de

1. Dobree, *Adversaria*, p. 485.

2. Westermann, *Qu stiones Demosthenic *, t. III, p. 94 sqq.

3. A. Sch fer, *Demosthenes und seine Zeit*, III, II, p. 113 sqq.

4. Blass, *Att. Bereds.*, III, I, p. 360 sqq.

5. H. Lipsius, *Ueber die Unechtheit der ersten Rede gegen Aristogeiton*, dans *Leipziger Studien*, VI, p. 319 sqq.

6. Dans *Mélanges R nier*.

réfuter les arguments de M. Lipsius, et je toucherai dans mon commentaire aux différentes questions qu'il a soulevées.

Si le discours est authentique, c'est-à-dire s'il a été réellement prononcé dans le procès intenté par Lycurgue à Aristogiton, il ne s'ensuit pas encore qu'il soit de Démosthène; et l'on ne peut nier que, tout en offrant beaucoup de ressemblance avec les œuvres incontestées du grand orateur, il ne contienne des morceaux qui peuvent étonner un lecteur attentif de Démosthène. Les considérations sur la nature des lois, sur la nécessité de contenir par leur calme et inaltérable fixité l'arbitraire des passions individuelles, n'ont pas reçu cette forme simple et populaire, qui les met à la portée du grand nombre, et dont Démosthène possède le secret. Dans l'invective, l'orateur épuise le vocabulaire de l'injure; il invente même des termes nouveaux, il accumule les tropes, les comparaisons les plus propres à mettre en lumière la bassesse, la vilenie de son adversaire, il ne recule devant aucune hardiesse de langage, il sème partout les mots énergiques, expressifs, les mots à effet. On peut recueillir dans les autres discours de Démosthène un certain nombre de tournures aussi hardies, de mots d'une énergie aussi populaire, mais il faut les chercher. Nulle part l'orateur ne se laisse aller avec tant de fougue, ne s'observe moins, ne s'abandonne comme ici à je ne sais quelle intempérance de langage.

Déjà dans l'antiquité Denys d'Halicarnasse déclarait que la tradition attribuait à tort ce discours au grand orateur attique; il y trouvait des choses qui le choquaient, qui blessaient son goût¹. Parmi les critiques modernes, ceux-là même qui se refusent à voir dans ce puissant discours l'œuvre d'un rhéteur désœuvré ou d'un faussaire ingénieux partagent cependant le sentiment de Denys et ôtent ce discours à Démosthène. Mais à qui l'attribuer? Il est plein de verve et d'entrain, ce n'est pas l'œuvre du premier venu, il y a là un feu, une puissance et en même temps une perfection de la forme oratoire qui écarte tout orateur obscur. Reiske avait pensé à Hypéride, et en effet les anciens citent quelquefois un discours d'Hypéride contre Aristogiton; mais, en y regardant de plus près, on s'assure que ces citations visent un autre procès dans lequel Hypéride n'accusait pas Aristogiton, mais se défendait contre lui (πρὸς Ἀριστογείτονα, non κατὰ Ἀριστογείτονος). On peut s'étonner que M. Cobet, qui sait cependant à quoi s'en tenir au sujet de l'erreur matérielle de Reiske, persiste à regarder Hypéride comme l'auteur de notre discours. Hypéride ne passa jamais pour un orateur véhé-

1. Denys parle de ὀνόματα φορτικὰ καὶ ἀηδῆ dans son *Démosthène*, ch. LVII. Il s'était plus longuement expliqué à ce sujet dans un traité perdu. Mais, là encore, il ne se servait que d'arguments littéraires, comme on le voit par ce que

Libanios, qui lisait encore ce traité, en dit dans son *Argument*. Harpocraton, qui cite ce discours très souvent comme étant de Démosthène, n'ajoute que deux fois, aux articles Θεωρίς et νεαλῆς, la réserve εἰ γνήσιος.

ment : le défenseur de Phryné avait plus de finesse que de nerf; sans doute, il ne reculait pas devant certains mots familiers et ne s'interdisait pas les néologismes, mais sa verve et son esprit avaient plus d'enjouement que de sarcasme. Plusieurs discours, qui portaient à tort le nom de Démôsthène, furent attribués à Hypéride par des critiques anciens; mais aucun d'eux n'a reconnu dans notre discours les traits qui caractérisent cet orateur. En effet, si ce discours n'est pas de Démosthène, il est certainement démosthénique; je veux dire que la puissance oratoire, le sarcasme incisif, les coups de massue assénés à l'adversaire, l'ampleur des périodes, la concision des incises lancées comme des flèches, les interrogations qui tombent comme la grêle sur l'adversaire, l'âpreté d'une parole passionnée et jusqu'aux menus détails du style et au nombre oratoire, tout enfin rappelle Démosthène. Dobree a rassemblé un très grand nombre de passages de notre discours qui offrent une grande analogie avec des passages tirés des discours incontestés de Démosthène. Plusieurs de ces parallèles sont insignifiants; il est certaines idées que tout le monde rend à peu près de la même façon; mais toutes les ressemblances n'ont pas ce caractère banal; et en les examinant on reconnaît que les tournures sont variées d'un discours à l'autre avec à-propos et originalité, que l'orateur n'emprunte pas à la façon des imitateurs, mais qu'il se répète parce qu'il est toujours lui-même. Pline le Jeune, dans une de ses lettres¹, cite le plaidoyer contre Aristogiton de concurrence avec les *Philippiques* et le discours de la *Couronne*. Il en appelle indifféremment à tous ces ouvrages, afin de prouver que la grande éloquence doit être hardie et se mettre au-dessus des scrupules d'un goût timoré. Le spirituel auteur du *Traité du Sublime*², cite un passage de notre discours comme étant du grand orateur. Plutarque³ accepte cette attribution sans faire aucune réserve. Hermogène admire Démosthène dans ce discours comme dans les autres et il en tire des exemples nombreux. Libanios ne se rend pas non plus aux arguments de Denys. On voit enfin dans Photios⁴ que la majorité du public lettré de l'antiquité persistait à regarder Démosthène comme l'auteur de ce discours.

La discussion nous a ramené au sentiment qui prévalait dans l'antiquité. Si notre discours n'est ni une déclamation d'école, ni l'œuvre d'un contemporain de Démosthène, force nous est de l'attribuer à Démosthène lui-même. Reste à expliquer comment il se fait que ce discours s'écarte très sensiblement du ton général des autres discours de Démosthène.

Répétons d'abord que les différences entre ce discours et les

1. Voyez Pline le Jeune, *Lettres*, IX, 26.

2. Cf. *Traité du Sublime*, ch. xxvii.

3. Plutarque, *Vie de Démosthène*, ch. xv.

4. Photios, *Bibliothèque*, CCLXV, page 491, a, 29 Bekker.

autres discours de Démosthène ne sont pas radicales mais relatives, je veux dire que tout ce qui peut sembler hardi ou extraordinaire dans ce discours trouve des analogues dans les autres. Ce qui distingue notre discours n'est pas tant le genre de ces tours hardis que leur grand nombre, la profusion avec laquelle ils sont répandus partout. Cette différence, qui est, on le voit, une différence du plus au moins, ne tiendrait-elle pas, d'un côté, à des interpolations, de l'autre, à la nature de notre discours, à la personne de l'accusé, aux préventions des juges, à l'époque du procès ?

Le plaidoyer contre Aristogiton était beaucoup lu et commenté dans les écoles des rhéteurs : témoin les citations, les allusions, les imitations fréquentes dans les auteurs anciens. Il n'y aurait donc rien d'étonnant qu'il eût été interpolé, amplifié. En effet, nous croyons reconnaître quelques additions de ce genre ; il y en a peut-être d'autres qui nous échappent. Mais, en les éliminant, on ne changerait pas la physionomie générale de l'œuvre. Examinons donc les autres points que nous venons d'indiquer l'un après l'autre.

Et d'abord, notre plaidoyer est une deutérologie. Lycurgue avait exposé les faits incriminés ; il avait interrogé les témoins et énuméré les lois violées par l'accusé. Il ne restait plus qu'à glaner certains faits relatifs aux antécédents d'Aristogiton, à combattre certaines préventions favorables à l'accusé, et surtout à grossir les délits qu'on lui reprochait, à le dépeindre comme le plus méchant, le plus pervers des hommes, le plus indigne de pitié. Ce plaidoyer a donc la nature d'une péroraison, d'un épilogue ; c'est une longue amplification, ou, pour parler comme les rhéteurs grecs, un *grossissement*, αὔξεις. Aussi ne faut-il pas le comparer avec les plaidoyers complets de Démosthène, mais bien plutôt avec les épilogues de ces plaidoyers, et en général avec les morceaux dans lesquels l'orateur, abandonnant l'exposition des faits et l'argumentation proprement dite, prend son adversaire à partie, s'attache à travailler l'esprit des juges, à les aigrir, à les exciter contre l'accusé. C'est dans ces morceaux que l'on rencontre un certain nombre de mots populaires, ou forgés pour la circonstance, ou employés dans un sens particulier, et dont l'orateur ne s'est pas servi ailleurs. Bornons-nous au discours de la *Couronne*. On y lit, dans une sortie contre Eschine, § 121-140 : Τί σαυτὸν οὐκ ἐλλεβορίζεις ; — Βοᾶς... ὥσπερ ἐξ ἀμάξης. — Πομπεύειν ἀντὶ τοῦ κατηγορεῖν εἴλετο. — Σπερμολόγος, περίτριμμ' ἀγορᾶς, δλεθρος γραμματεύς. — Τοῖς μεθήμερινοῖς γάμοις χρωμένη. — Τὸν καλὸν ἀνδριάντα... ἐξέθρεψέ σε. — Τῷ Πύθωνι... πολλῶ ῥέοντι... οὐχ ὑπεχώρησα. — Ὑποσκελίζειν καὶ συκοφαντεῖν. — Ὁ βάσκανος οὗτος ἰαμβειοφάγος. — Οὐδέποτε ἐκνίψει σὺ τάχῃ πεπραγμένα σαυτῷ. Dans la suite du discours, toutes les fois que l'orateur reprend l'invective, il laisse aussi échapper des vocables et des locutions dont il n'a pas usé ailleurs. Ὁ κατάρατε καὶ γραμμα-

τοκύνων (§ 209). — Τοῦτο δὲ καὶ φύσει κίναδος τάνθρώπιόν ἐστιν (§ 242; cf. 162). — Αὐτοτραγικὸς πίθηκος, ἀρουραῖος Οἰνόμαος, παράσημος ῥήτωρ (*ib.*).

Ces mots, d'une énergique vulgarité, sont rares dans le discours de la *Couronne*, à le prendre dans son ensemble; ils ne se trouvent que dans certains endroits, mais là ils sont multipliés et reviennent aussi souvent que dans le discours contre Aristogiton. Si on veut détacher l'épilogue du discours de la *Couronne* et le relire à part, on sera frappé du grand nombre des tournures vives et hardies, des tropes énergiques et hasardés qui s'y succèdent. En voici un vrai débordement dans peu de lignes : Ἀνθρωποι μιαροὶ καὶ κόλακες καὶ ἀλάστορες, ἡκρωτηριασμένοι τὰς ἑαυτῶν ἑκαστοὶ πατρίδας, τὴν ἐλευθερίαν προπεπωκότες πρότερον μὲν Φιλίππῳ, νῦν δ' Ἀλεξάνδρῳ, τῇ γαστρὶ μετροῦντες καὶ τοῖς αἰσχίστοις τὴν εὐδαιμονίαν, τὴν δ' ἐλευθερίαν καὶ τὸ μηδὲν ἔχειν δεσπότην αὐτῶν, ἃ τοῖς προτέροις Ἑλλήσιν ὄροι τῶν ἀγαθῶν ἦσαν καὶ κανόνες, ἀνατετροφότες¹. L'orateur laisse librement éclater son indignation; il ne trouve pas de terme assez vif pour la rendre; dans chaque membre de phrase il a recours à une autre image, à une autre métaphore, il se laisse emporter par une passion qui ne s'inquiète point des scrupules d'un atticisme méticuleux.

Immédiatement après, il compare l'homme d'Etat vénal à la languette d'une balance qui incline vers le plateau chargé. Vient ensuite le fameux passage où, faisant allusion à la part qu'il avait prise au relèvement des fortifications d'Athènes, il s'écrie que les remparts dont il entourait la ville, ce ne sont pas des murs de pierres ou de briques, mais les armes, les villes, les positions, les ports, les vaisseaux, les chevaux, les alliés prêts à la défendre. Plein de cette comparaison, il ose dire, un peu plus bas : Ἐκ μὲν θαλάττης τὴν Εὐβοίαν προβαλέσθαι πρὸ τῆς Ἀττικῆς, ἐκ δὲ τῆς μεσογείας τὴν Βοιωτίαν.

Plus loin, Eschine, sortant d'un long silence et retrouvant la parole après un revers public, est comme un vent qui s'élève tout à coup après un calme plat. Dans un autre endroit du même discours, il avait comparé ces intermittences de mutisme et de faconde aux plaies et aux luxations qui se réveillent lorsque le corps est atteint de quelque mal². Revenons à l'épilogue et notons cette vive et familière apostrophe : « Dans les nombreuses circonstances où un citoyen pouvait faire preuve de vertu et de patriotisme, tu ne t'es montré jamais, ni au premier rang, ni au deuxième, ni au troisième, ni au quatrième, ni au cinquième, ni au sixième, ni à aucun rang. » Au prix de ce mouvement impétueux on peut trouver mesuré et sobre ce qui se lit dans le discours contre Aristogiton (§ 8) : ὦν μέσος καὶ τελευταῖος καὶ πρῶτός ἐστιν οὗτος. Vers la fin du

1. Discours de la *Couronne*, § 296 On peut en rapprocher un morceau de l'épi-

logue de la troisième *Olynthienne*, § 34.
2. Voy. § 198

discours de la *Couronne* on lit encore cette sortie impétueuse : « Quand il s'agit de nuire au peuple, c'est alors que tu retrouves ta voix éclatante, ta prodigieuse mémoire, que tu te montres un comédien excellent, un Théocrinès (c'est-à-dire un vil sycophante) aux allures tragiques » (ἐν τούτοις λαμπροφωνότατος, μνημονικώτατος, ὑποκριτῆς ἄριστος, τραγικὸς Θεοκρίνης). Ou bien encore : « Depuis que le maître peut passer en revue les hommes prêts à le flatter et à se laisser salarier par lui, tu te montres dans les rangs, tu es fier et superbe, tu parades à cheval » (ἐν τάξει καὶ μέγας καὶ λαμπρὸς ἵπποτρόφος).

Relevons enfin le passage dans lequel Démosthène montre les Macédoniens lançant contre lui ces maudits accusateurs comme des bêtes sauvages.

Tous ces éclats de l'éloquence la plus hardie, la plus colorée se trouvent dans les dernières pages du discours qui passe avec raison pour le chef-d'œuvre de Démosthène. C'est de cet épilogue qu'il faut rapprocher notre plaidoyer qui n'est, nous l'avons dit, qu'une espèce d'épilogue ajouté au discours de Lycurgue. Il a, de plus, presque partout le caractère d'une invective ; on doit donc le comparer, pour les particularités qu'il offre, aux sorties personnelles qui se trouvent dans les autres discours de Démosthène. Les tournures incisives, les gros mots, les mots qui emportent la pièce y abondent comme dans notre discours. L'enfance d'Eschine, ses aventures de comédien et d'initiateur aux mystères de carrefour ne sont pas dépeintes avec une verve moins comique que l'histoire de la prison d'Aristogiton. Sans doute, ce dernier n'est pas traité tout à fait de la même façon qu'Eschine et que Midias. C'est qu'il y a une différence entre la morgue d'un riche citoyen, la vénalité d'un orateur de premier ordre, et l'impudence d'un vil sycophante. Aristogiton est traité avec le dernier mépris, et le langage de l'orateur se ressent de la bassesse du personnage qu'il attaque. Aristogiton ne s'occupe d'aucun art honorable ; son unique profession, c'est de se promener sur la place publique, comme un scorpion, son dard en arrêt, bondissant çà et là, cherchant qui il pourra impliquer dans une mauvaise affaire, effrayer par des calomnies, afin de lui tirer de l'argent¹. C'est une vipère, un insecte venimeux que l'on écrase dès qu'on l'aperçoit, sans attendre d'avoir été mordu².

L'acquittement d'un homme qui violait les lois ouvertement et impudemment eût été un scandale, un danger pour la chose publique. Aussi l'orateur ne cesse-t-il d'inculquer aux juges que le respect de la loi est la garantie de toutes les institutions de la cité, de la sécurité de la vie publique et de la vie privée. Il démontre cette vérité par de nombreux exemples, des arguments populaires

1. Voy. § 51-52.

2. Voy. § 96.

et saisissants, il la rapproche de l'intelligence de ses auditeurs, comme il fait dans la *Midienne*, et dans d'autres plaidoyers. Mais ici il s'élève aussi aux généralités, il oppose la loi immuable à la mobilité des passions humaines. C'est que, dans une cause où il s'agissait de lutter contre un relâchement des mœurs civiques qui minait sourdement la république et menaçait son existence, il fallait user de tous les moyens, descendre au niveau des intelligences populaires et les élever à la hauteur des plus nobles conceptions.

Il est enfin une dernière considération que je ferai valoir. Les quinze années qui s'écoulèrent depuis la bataille de Chéronée jusqu'à la mort d'Alexandre furent une époque de paix pour Athènes; mais, si les Athéniens ne combattirent alors aucun ennemi extérieur, ils se livrèrent beaucoup plus de combats entre eux sur la place publique; jamais les procès politiques ne furent aussi nombreux; nous avons connaissance d'un grand nombre, et certes nous ne les connaissons pas tous. L'acharnement des partis s'accrut tous les jours et, comme cela est naturel, comme cela s'est vu à toutes les époques agitées, le ton des accusations dut devenir de jour en jour plus vif, plus acrimonieux, plus outrageux. Par une espèce de loi fatale, on renchérit toujours sur la violence des attaques, sur les calomnies, les mensonges, et aussi les injures, les gros mots. Si on veut comparer à ce sujet la *Midienne* avec le discours de l'*Ambassade*, et ce dernier discours avec celui de la *Couronne*, on remarquera ce progrès ou plutôt cette décadence. D'un autre côté, des improvisateurs brillants, mais peu châtiés, mettaient à la mode les mots éblouissants, d'un goût hasardé, mais d'un grand effet sur l'imagination. La tradition en a conservé de Démade, qu'on admire tout en les critiquant. De pareilles habitudes ont dû influencer même sur un Démosthène; on ne vit pas impunément dans un milieu fiévreux, et les hommes qui veulent agir sur le peuple sont obligés de s'accommoder jusqu'à un certain point au goût du public. Le procès d'Aristogiton eut lieu plusieurs années après le discours de la *Couronne* et vers la fin de la vie de Démosthène. Cette date, jointe aux autres considérations que nous avons présentées, achèvera d'expliquer la différence de ton entre les discours antérieurs de Démosthène et ce plaidoyer, que nous n'hésiterons plus à regarder comme une œuvre du grand orateur.

Il y a quatre ans que j'ai exposé ces vues et j'y persiste encore aujourd'hui. Il est vrai qu'on les a contestées, et il fallait bien s'y attendre dans un sujet si délicat et si obscur¹; mais d'un autre

1. Voy. outre le Mémoire cité plus haut de M. Lipsius, la Dissertation très bien écrite d'un jeune docteur, M. Hugo

Stier, *De scriptore prioris adversus Aristogitonem orationis, quæ Demosthenis esse fertur*. Halle, 1884.

côté j'ai eu le plaisir de voir un homme aussi compétent dans cette matière que l'auteur de l'*Éloquence attique* revenir sur son premier jugement. M. Blass pense aujourd'hui qu'il n'est pas possible d'attribuer notre discours à un autre qu'à Démosthène, et voici comment il explique le caractère particulier de cette œuvre. En attendant qu'il expose lui-même sa manière de voir avec plus de développements, je crois pouvoir sans indiscretion communiquer ici ce qu'il a bien voulu m'en dire dans une lettre qu'il m'a adressée. M. Blass ne croit pas que Démosthène ait pris la parole après Lycurgue; il considère notre discours comme un exercice, une μελέτη, que Démosthène n'aurait pas destinée à la publicité. C'est ainsi qu'il rend compte de quelques morceaux qui peuvent sembler faire double emploi : les paragraphes 3-12, ainsi que 13-35. J'avoue qu'une certaine redondance, une véhémence extraordinaire, une passion qui s'emporte sans s'observer me semblent révéler plutôt la parole de l'orateur et l'audience, que sa plume et le cabinet de travail. Je suis disposé à croire que les particularités qui nous étonnent dans ce plaidoyer tiennent à ce qu'il est plus voisin que les autres du discours prononcé et des vivacités de l'improvisation. Eschine, dans un passage connu de son discours contre Ctésiphon¹, nous donne de l'éloquence de Démosthène une image sensiblement différente des pages châtiées que l'orateur publia lui-même et légua à la postérité. Sans doute Eschine prête à son adversaire des façons de parler monstrueuses, il veut se moquer de lui et il charge sa manière; toujours est-il qu'il nous atteste un Démosthène orateur différent du Démosthène écrivain qui nous est familier.

Pour ce qui est de l'issue du procès, nous savons par Dinarque² qu'Aristogiton fut condamné, mais qu'il trouva moyen d'éluder cette condamnation et continua de s'occuper des affaires publiques avec son impudence habituelle. On voit par là combien Démosthène avait raison d'insister sur le péril dont le mépris des lois menaçait la société tout entière.

Voici maintenant l'analyse du discours :

I. *Exorde*. Nature de la cause, devoir qu'elle impose aux juges. Situation de l'orateur.

Ni les efforts de Lycurgue, ni ce que je pourrai ajouter aux bonnes choses qu'il a dites, ne détermineront votre verdict. Avant de sortir de chez lui, chacun des juges avait son opinion toute faite : si la majorité chérit les méchants, nous aurons débité de vaines chansons; si elle les hait, cet homme sera châtié (§ 1-2).

C'est que ce procès ne ressemble pas aux autres. Ni les accusateurs ni l'accusé n'ont rien à nous apprendre; nous connaissons les

1. Eschine, *Contre Ctésiphon*, § 166.

2. Dinarque, *Contre Aristogiton*, § 13.

faits aussi bien qu'eux. Nous n'avons pas besoin de vous prouver qu'Aristogiton est coupable ; il ne peut le nier, ni atténuer sa faute : son unique espoir est dans l'excès de sa méchanceté. Vous allez montrer si vous méritez le nom de juges, ou si vous choyez ceux qui font profession de méchanceté dans cette ville (§ 3-7).

Aristogiton n'est pas seul de son espèce : il est le représentant d'une classe d'hommes qui, par leur impudence et leurs mensonges, triomphent, dans les assemblées, des lois, des magistrats, de l'ordre et de la discipline. Songez que vous avez reçu comme en dépôt ces biens tutélaires de la cité : si vous les trahissiez, tout ce que nous disons contre Aristogiton retomberait sur vous (§ 8-12).

Après ces considérations sur la nature de la cause, l'orateur ajoute quelques mots sur ce qui lui est personnel. Il ne se fait accusateur qu'à regret et non sans appréhension pour lui-même ; mais il a cru devoir déférer au vœu du peuple (§ 13). La cause ayant été exposée par Lycurgue, il veut faire comprendre aux juges combien la cité et les lois sont intéressées dans ce procès (§ 14).

II. Bienfaits de l'ordre légal, qui serait profondément troublé par l'acquiescement d'un contempteur de la loi.

Après avoir défini la loi, dont l'immuable fixité doit contenir les dérèglements des individus (§ 15-16), l'orateur fait voir que, si les lois ont été établies d'abord pour empêcher les délits, ensuite pour en arrêter le progrès par le châtiment de ceux qui en commettent, Aristogiton est doublement coupable, puisqu'il a violé la loi et qu'il ne se soumet pas à la peine encourue (§ 17). Laissant de côté toutes les considérations accessoires, l'accusateur se fait fort de prouver que l'acquiescement d'Aristogiton troublerait tout l'ordre de la cité et des lois (§ 18-19).

Le Sénat, l'Assemblée du peuple, les magistrats fonctionnent grâce à la loi ; ôtez la loi, c'en est fait non seulement de la république, mais de toute la civilisation. Tout citoyen qui ne respecte pas cette sauvegarde de la société, détruit la société autant que cela dépend de lui (§ 20-22). Quelques exemples font toucher du doigt la vérité que, dans la vie publique comme dans la vie privée, l'ordre et les bonnes mœurs reposent sur le respect des lois. La porte ouverte à l'impudence des Aristogiton, tout tomberait dans la plus affreuse confusion (§ 23-26). Vous-mêmes, s'écrie l'orateur en s'adressant aux juges, si vous avez été désignés parmi tous les Athéniens, si vous siégez paisiblement, vous le devez aux lois ; et vous ne vous indigneriez pas qu'un misérable, sans se laisser arrêter par aucune barrière légale, force l'entrée des assemblées d'où l'excluent vos verdicts et les registres publics, et son propre aveu (§ 27-28).

Donner un privilège aux riches ne serait pas plus dangereux pour l'État que d'autoriser les gens de son espèce à parler en

public. Impuni, il ne sera jamais un citoyen utile, et il pourra servir d'instrument à qui voudra renverser votre démocratie. Avec lui vous introduiriez la témérité, la folie dans les conseils, où il faut du sens et de la prévoyance. Ces vertus sauvent les États, tout le monde en convient; les hommes leur ont élevé des autels, et non aux vices qu'on voit dans ce sycophante (§ 29-35).

III. Réfutation du préjugé que le sycophante est utile à la démocratie.

Aristogiton fera valoir l'utilité de son métier d'accusateur. Vaine prétention. Pour ne parler que de ma personne, il m'a neuf fois poursuivi en justice et a été neuf fois convaincu de mensonge. Fera-t-il mieux à l'avenir? Mais depuis qu'il s'arroge de nouveau le droit de parler, il s'est attaqué à des particuliers, de petites gens, non aux orateurs qu'il va tout à l'heure couvrir d'invectives (§ 36-38). Pour accuser efficacement, il faut être irréprochable; la vilenie de l'accusateur fait acquitter les prévenus (§ 39). Il est, dit-on, le chien du peuple. Excellent chien, qui mange les brebis, au lieu de mordre les loups. Il vous trompe, en criant bien haut dans les assemblées contre les hommes politiques; il n'a garde de se jouer en justice à qui sait se défendre (§ 40-41).

Jugez de l'avenir par le passé. Les choses allaient-elles moins bien pendant qu'il se résignait au silence? Vont-elles mieux depuis qu'il a recommencé à parler? Tant s'en faut (§ 42).

L'orateur entreprend de démontrer à ceux mêmes qui aiment les brouillons et les sycophantes qu'Aristogiton n'est pas leur fait. Comme il ne veut pas supposer qu'aucun des juges ait des affections aussi perverses, il raisonne avec un certain Philocrate d'Éleusis. Aristogiton n'est pas simplement méchant, il vend et revend sa méchanceté, il fait du chantage. A quoi bon l'aiguiser? Un charcutier n'a que faire d'un couteau qui ne coupe pas (§ 43-46).

Énumération de plusieurs faits à l'appui de cette assertion (§ 47). Ni les bons, ni les méchants ne doivent s'intéresser à un tel homme. Les tribunaux ont été construits, non pour propager cette espèce, mais pour l'élaguer (§ 48).

Il est difficile de contenir l'impudence : depuis que cette accusation pèse sur lui, Aristogiton ne cesse d'outrager grossièrement les stratèges (ce qui est une insulte pour le peuple, qui les a élus), de tracasser les magistrats désignés par le sort, de jeter le trouble dans la ville (§ 49-50). Il n'a pas d'autre profession que de s'avancer sur la place publique, comme un serpent, un scorpion, le dard en arrêt. Étranger à l'amitié, aux sentiments affectueux, il ne connaît que la calomnie, l'envie, la querelle. Après la mort, les dieux le précipiteront dans le séjour des méchants, et vous le laisseriez impuni! (§ 51-52.)

IV. Vie privée d'Aristogiton. Quelques faits omis par Lycurgue.

Lycurgue a déjà dit comment l'accusé traita ses parents. Après y avoir ajouté quelques traits, notre orateur raconte la conduite d'Aristogiton envers sa maîtresse et bienfaitrice (§ 54-59), puis sa conduite en prison. Là, les malfaiteurs le mirent au ban de leur société, et les juges athéniens le laisseraient rentrer dans leur cité! (§ 60-63.)

Et cependant il ne cesse de crier qu'il est l'ami du peuple. Pourquoi le serait-il? parce que vous avez condamné son père à mort, sa mère à être vendue comme esclave? S'il aime ses parents, il ne peut vous aimer; s'il est mauvais fils, qui le croira bon citoyen? Ou bien serait-il votre ami parce que vous l'avez mis en prison, chargé d'amendes et d'opprobre? Il ne peut se prévaloir que de son impudence et de ses mensonges effrontés (§ 64-68).

V. La question de droit. Quelques arguments subsidiaires.

Cette question a été exposée par Lycurgue. Notre orateur trouve cependant quelques considérations à ajouter. S'il s'agissait d'une dette privée, on examinerait si les conventions écrites sont retirées, si les stèles sont enlevées de la propriété hypothéquée. Ici, il y a dette publique : aux conventions répondent les lois qui régissent la matière; aux stèles répond le tableau exposé dans l'Acropole. Or, les lois ne sont pas abolies, et le nom du débiteur demeure inscrit sur le tableau. Si une partie de la dette est acquittée, le reste n'en subsiste pas moins (§ 69-71). Aristogiton conteste une des trois dettes, et il fait un procès à celui qui l'a inscrite. La cause est pendante, qu'il attende l'issue. Son nom est encore inscrit, et déjà il agit comme s'il était libéré : il accuse, il fait condamner des citoyens à la prison, à la mort, lui que la loi prive des droits civiques. Cela s'appelle, de son vrai nom, le monde renversé (§ 72-75).

VI. Aristogiton est indigne de pitié (Ἐλίου ἐκβολή).

Invoquera-t-il les services rendus par sa famille, par lui-même? Son père encourut la peine de mort. Ses liturgies, ce sont des délations, des arrestations. Les parents et amis qui l'assistent se réduisent à un frère, son digne jumeau, le dernier des hommes, le rebut de la société (§ 76-80).

Restent votre bonté, votre indulgence habituelle. Il n'y a aucun droit : il vit du malheur d'autrui, de poursuites calomnieuses; ce sont là ses champs, ses revenus. Il n'eut jamais pitié de ceux qu'il calomniait, il demandait leur mort devant ce même tribunal où il paraît aujourd'hui en accusé. S'étant fermé ainsi tout accès à la pitié, au pardon, qu'il ne cherche pas un refuge dans les ports qu'il a lui-même obstrués et remplis d'écueils (§ 81-84).

Aristogiton mérite votre haine par son impudence à confondre sa cause avec celle des pauvres gens, malheureusement trop nom-

breux à Athènes, qui sont devenus débiteurs du fisc sans leur faute, par bonté d'âme, pour secourir un ami. Vous avez pour eux l'indulgence qu'on se doit entre membres d'une même famille : ils sont modestes et vous fermez les yeux ; ainsi règne l'accord dans les maisons, comme dans la cité. Aristogiton fait grand tort à ces honnêtes citoyens, en s'arrogeant les droits dont il est exclu, à grand bruit, avec fracas, au mépris des magistrats. Il est cause qu'on dénigre les débiteurs malheureux qui n'ont rien de commun avec lui (§ 85-91).

Il ne reste qu'à lui infliger la peine de mort ou, tout au moins, une amende qui le rende désormais inoffensif. Il est des hommes qui agissent bien par nature, il en est qui sont retenus par la crainte de la honte, d'autres sont mis à la raison par le châtement ; Aristogiton ne s'est pas même laissé corriger par la peine qui le frappa ; il en est devenu plus audacieux, plus malfaisant encore. Il est incurable : il faut le retrancher de la cité, comme on coupe un membre gangrené pour préserver le reste du corps. Vous tuez une vipère sans attendre qu'elle vous pique : faites-en autant pour Aristogiton (§ 92-96).

VII. *Péroraison*. *Lycurgue* invoqua Pallas et la mère des dieux ; j'invoque nos aïeux, leurs vertus, leurs exemples (§ 97).

Tantôt, quand vous sortirez d'ici, tous, étrangers et citoyens, auront les yeux sur vous ; comment affronterez-vous leurs regards, si vous avez trahi la loi ? comment osez-vous consulter les lois dans le temple où elles sont déposées ? comment prier les dieux sur l'Acropole, en présence des documents qui attesteront que vous avez manqué à votre serment ? Que direz-vous enfin ? Vous ne pourrez ni vous justifier, ni vous excuser. Méritez plutôt d'être loués par tous les Athéniens, j'ajouterai, par les métèques, les femmes et les enfants. Tous veulent être délivrés de la méchanceté d'Aristogiton (§ 97-101).

ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ

Α

ΥΠΟΘΕΣΙΣ

Πυθάγγελος καὶ Σκάφων ἰδόντες Ἱεροκλέα φέροντα ἱερὰ ἱμάτια, ἐφ' οἷς καὶ χρυσᾶ γράμματα ἦν δηλοῦντα τοὺς ἀναθέντας, ἀπάγουσι πρὸς τοὺς πρυτάνεις ὡς ἱερόσυλον, οἱ δὲ τῇ ὑστεραίᾳ καθιστᾶσιν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Κάκεϊνος ὑπὸ τῆς ἱερείας ἔφη πεμφθεὶς λαβεῖν τὰ ἱμάτια, ἵνα κομίσῃ πρὸς τὸ ἱερὸν κυνηγέσιον. 5 Ἐνταῦθα Ἀριστογείτων γράφει ψήφισμα, πρῶτον μὲν ἀπροβούλευτον, ἔπειτα δεινότατον, κελεῖον, ἐὰν μὲν ὁμολογῇ τὰ ἱμάτια ἐξενεγκεῖν, ἀποθανεῖν αὐτὸν αὐτίκα, ἐὰν δ' ἀρνήται, κρί- 768 νεσθαι· ἐξ οὗ συνέβαινε αὐτῷ ὁμολογήσαντι μὲν τᾷληθές παραχρῆμα τεθνάναι, ἐξάρνω δὲ γενομένῳ μετ' ὀλίγον τοῦτο παθεῖν. 10 Τοῦτο τὸ ψήφισμα γραψάμενος παρανόμων Φανόστρατος ὁ Ἱεροκλέους τοῦ κινδυνεύοντος πατὴρ, συγκατηγόρησαντος αὐτῷ Δημοσθένους, αἰρεῖ παρανόμων, καὶ τιμᾷ τὸ δικαστήριον Ἀριστογείτονι πέντε ταλάντων. Τοῦτο μὲν δὴ πρῶτον ὄφλημα Ἀριστογείτονι γίνεται· ἔπειτα Ἠγήμονα γραψάμενος καὶ τὸν ἀγῶνα ἀποδόμε- 15 νος ὥφλε χιλίας. Οὐκ ἀποδόντος δ' αὐτοῦ κατὰ τὴν ὠρισμένην

7. Ἐπειτα δὲ. Gregorius Corinthius, VII, p. 1306. Walz.

12. Αὐτῷ. Greg. Cor., αὐτοῦF. τοῦ vulg.

15-16. Avant Taylor on lisait ἀποδόμενος, τὸ πέμπτον μέρος μὴ λαβὼν τῶν ψήφων.

προθεσμίαν διπλοῦται τὰ ὀφλήματα κατὰ τὸν νόμον, καὶ γίνεται δέκα τάλαντα καὶ δισχίλια δραχμαί. Ὑπὲρ τούτων τῶν χρημάτων ἀπογράφει τι εἰς τὸ δημόσιον χωρίον ἑαυτοῦ, καὶ τὸ χωρίον τοῦτο Εὐνομος ὠνεῖται ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, τάξιν αἰτησάμενος τοῦ
 5 ὀφλήματος, ὥστε ἐν δέκα ἔτεσιν ἐκτίσαι τὸ σύμπαν, καθ' ἕκαστον ἔτος τιθεὶς τὸ ἐπιβάλλον μέρος. Δύο μὲν δὴ καταβολὰς ἀπήνεγκε, τάλαντα δύο καὶ δραχμὰς τετρακοσίας· τὸ δὲ λοιπὸν ὀφείλεται, τάλαντα ὀκτὼ καὶ δραχμαὶ χίλια καὶ ἑξακόσια. Δοκῶν οὖν ἔχειν ὁ Ἀριστογεΐτων τοῦ λέγειν ἐξουσίαν καὶ μηκέτι
 10 ὀφείλειν, ἐπειδὴ χρήστην ἀντέδωκε τῇ πόλει, καὶ ἐγράφετο πολλοὺς καὶ ἐδημηγόρει, τῶν νόμων τὸν ὀφείλοντα τῷ δημοσίῳ, μέχρι ἂν ἐκτίσῃ, ποιούντων ἄτιμον. Διόπερ αὐτὸν οἱ περὶ Λυκοῦργον ἐνέδειξαν ὡς οὐκ ἐξὸν λέγοντα. Οὐκ ἐξαλλημιμένου τοίνυν ἐξ ἀκροπόλεως Ἀριστογεΐτονος, ἀλλ' ἔτι τοῦ ὀφλήματος
 769 ἐγγεγραμμένου, χρήστου δὲ καταστάντος τοῦ τὸ χωρίον ὠνησα-
 16 μένου, ζήτημα συνίσταται πότερον ὁ πριάμενος τὸ χωρίον ὀφείλει μόνον ἢ καὶ ὁ πρῶτος ὀφλῶν, ἄχρι ἂν ἐκτισθῇ τὸ χρέος. Περὶ μὲν δὴ τὰ δύο ὀφλήματα τοῦτο συνίσταται τὸ ζήτημα· φασὶ δὲ αὐτὸν οἱ κατήγοροι καὶ τρίτον ὀφείλειν ὀφλημα τῷ δημοσίῳ.
 20 Πρὸς τοῦτο Ἀριστογεΐτων ἀνθιστάμενος φησὶν ἀδίκως ἐγγεγράφθαι καὶ διὰ τοῦτο δίκην λαχεῖν Ἀρίστωνι τῷ ἐγγράψαντι. Δημοσθένης δὲ καὶ Λυκοῦργος περὶ μὲν τοῦ δικαίαν ἢ μὴ γεγενῆσθαι τὴν ἐγγραφὴν οὐδὲν λέγουσι, φασὶ δὲ « ὅταν ἔλῃ τὸν
 « Ἀρίστωνα, τότε Ἀριστογεΐτων μὲν ἐξαλειφθήσεται, ἐκεῖνος δὲ
 25 « ἐγγραφήσεται κατὰ τὸν νόμον· πρὶν δὲ κριθῆναι τὸ πρᾶγμα,
 « οὐ προσήκει λέγειν τὸν τάχα δικαίως ἐγγεγραμμένον καὶ ψευδῶς
 « ἐγκαλοῦντα τῷ Ἀρίστωνι. » Ταῦτα μὲν δὴ τὰ ζητήματα τῆς ὑποθέσεως. Ἐνηγώνισται δ' αὐτοῖς ὁ Λυκοῦργος, ἅτε πρότερος λέγων· τῷ Δημοσθένει δὲ περὶ μὲν τούτων βραχὺς πάνυ λόγος
 30 γέγονεν ὡς προειλημμένων, ὁ δὲ ὅλος αὐτῷ λόγος τοῦ Ἀριστογεΐτονος βίου κατηγορίαν περιέχει.

Διονύσιος δὲ ὁ Ἀλικαρνασσεὺς οὐ δέχεται τούτους τοὺς λόγους Δημοσθένους εἶναι, ἐκ τῆς ιδέας τεκμαιρόμενος. Οἱ δὲ φασιν ἐπιτηδες τὸν ῥήτορα τοιούτῳ χαρακτῆρι κεχρῆσθαι, ζηλώσαντα
 35 Λυκοῦργον εὐδοχιμοῦντα παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις. Οἱ δὲ, ἐπειδὴ κατὰ τὸν τῆς ἡλικίας χρόνον τὴν πρωτολογίαν ἔλαβε Λυκοῦργος

καὶ πᾶσι τοῖς κεφαλαίοις αὐτὸς ἐχρήσατο, ὁ Δημοσθένης ἠνάγκασθη λοιπὸν φιλοσοφώτερον μετελθεῖν καὶ περιοδικῶς. Ἄλλοι δὲ τὸν μὲν πρότερον δέχονται Δημοσθένους εἶναι, τὸν δὲ δεύτερον οὐδαμῶς, 770 οὐδὲν ἄξιον ἔχοντα τοῦ ῥήτορος.

[1] Πάλαι καθήμενος, ὧ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ κατηγο- 5
ροῦντος ἀκούων, ὥσπερ ὑμεῖς, Λυκούργου, τὰ μὲν ἄλλα
καλῶς αὐτὸν ἡγούμεν ἄλλοι λέγειν, ἐν δὲ τεθαύμαχ', ὁρῶν ὑπερ-
διατεινόμενον, εἰ ἀγνοεῖ τοῦθ' ὅτι οὔτε παρὰ τοὺς ὑφ' ἑαυτοῦ
λόγους εἰρημένους οὔτε παρὰ τοὺς ὑπ' ἐμοῦ μέλλοντας
ῥηθήσεσθαι τὰ τουτουὶ τοῦ ἀγῶνός ἐστιν δίκαι' ἰσχυρά, 10
ἀλλ' ὡς ἂν ἕκαστος ὑμῶν ἔχη πρὸς τὸ δυσχεραίνειν ἢ
προσίσθαι πονηρίαν. [2] Καὶ ἔγωγ' ὑπολαμβάνω τὴν μὲν
κατηγορίαν καὶ τὸ τῶν λόγων πλῆθος ἔθους ἔνεκα καὶ τῆς
ὑμετέρας ἀκροάσεως δεῖν ποιήσασθαι, κεκρίσθαι δὲ τοῦτο

NC. 5. ὧ ἄνδρες ἀθηναῖοι A, F. — 8. ἀγνοεῖ τοῦθ' vulg. ἀγνοεῖ S, A. — 10. ἐστιν δίκαια ἰσχυρά S, Y : leçon confirmée par l'erreur des copistes à la fin du § 3. δίκαιά ἐστιν ἰσχυρά vulg. Dobree voulait ἔσται. — 11. δυσχεραίνειν S, A, Y. ἢ δυσχεραίνειν vulg.

5. Πάλαι καθήμενος.... Cet exorde rappelle celui de la *Défense d'Euxénippe* par Hypéride : 'Ἄλλ' ἔγωγ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅπερ καὶ πρὸς τοὺς παρακαθημένους ἀρτίως ἔλεγον, θαυμάζω, εἰ μὴ προσίστανται ἤδη ὑμῖν αἱ τοιαῦται εἰσαγγελίαι. On remarquera cependant dans ce dernier morceau un ton beaucoup plus familier ; et la ressemblance fût-elle plus grande, encore serait-elle un faible appui pour l'hypothèse qui attribue le présent plaidoyer à Hypéride.

7-8. Ἐν δὲ τεθαύμαχα... εἰ ἀγνοεῖ τοῦθ', ὅτι.... Cf. *Lept.*, § 143 : Πολλὰ δὲ θαυμάζων... ἐν μάλιστα τεθαύμαχα, εἰ ἐκεῖνο ἠγνόηκεν, ὅτι.... — Ὑπερδιατεινόμενον. L'effort et l'insistance sont bien les caractères saillants de la parole de Lycurgue : on le voit assez par le discours de cet orateur qui est venu jusqu'à nous. Démosthène dit σπουδάζων καὶ διατεινόμενος (*Lept.*, § 143),

ἐπήραμαι καὶ διετεινάμην (*Cour.*, § 142) ; pourquoi ne se serait-il pas servi du composé ὑπερδιατείνεσθαι, dont certains critiques veulent lui interdire l'usage ? Le composé προσπεριλαμβάνειν est trois fois dans le discours contre Timocrate (§ 44, 83, 209), et ne se lit nulle part ailleurs chez notre orateur.

9. Παρὰ τοὺς... λόγους, d'après les discours, grâce aux discours. Cf. *Phil.*, I, § 14, avec la note, et *passim.* — Ὑφ' ἑαυτοῦ... εἰρημένους. Ces mots sont séparés par λόγους suivant l'usage des orateurs attiques.

10. Δίκαι(α), les points de droit. Cf. *Cour.*, § 7 et 9.

11. Ἀκροάσεως. Il ne s'agit pas du plaisir d'entendre des hommes diserts, mais de la coutume qui veut que les juges ne se décident qu'après l'audition des parties. [G. H. Schæfer.]

11-1. Κεκρίσθαι... οἵκοθεν, l'affaire

τὸ πρᾶγμα πάλαι ὑπὸ τῆς ἐκάστου φύσεως οἰκοθεν, καὶ νυνὶ εἰ μὲν εἰσιν ὑμῶν οἱ πλείους οἳ τοὺς πονηροὺς φιλεῖν καὶ σφάζειν, μάτην ἐρραψωδηκότας ἡμᾶς ἔσεσθαι, εἰ δ' οἳ μισεῖν, δίκην, ἐὰν θεὸς θέλῃ, τοῦτον δώσειν.

- 5 [3] Πολλῶν δὲ λόγων εἰρημένων καὶ πάντων καλῶς, οὐκ ὀκνήσω πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν ἃ γ' ἐμοὶ φαίνεται. Ἐμοὶ γὰρ οὐδ' ὅτιοῦν εἰκέναι δοκεῖ τοῖς ἄλλοις ὁ παρὼν ἀγών. Σκοπεῖτε δ' οὕτως. Πρὸς ἅπαντ' ἔρχονται τὰ δικαστηρια οἱ μὲν δικασταὶ παρὰ τοῦ κατηγόρου καὶ τοῦ φεύγοντος τὸ
771 πρᾶγμα μαθησόμενοι περὶ οὗ δεήσει τὴν ψῆφον ἐνεγκεῖν
11 αὐτοὺς, οἱ δ' ἀντίδικοι μεθ' ἑαυτοῦ δείξων ἑκάτερος ὄντα τὰ τῶν νόμων [δίκαια] ἰσχυρά. [4] Τὰ δὲ τούτου τοῦ ἀγῶνος πῶς ἔχει; οἱ μὲν δικάσοντες ὑμεῖς ἤκετε μᾶλλον ἡμῶν τῶν κατηγόρων εἰδότες καὶ ὀφείλοντα τῷ δημοσίῳ
15 τοῦτον καὶ ἐγγεγραμμένον ἐν ἀκροπόλει καὶ οὐκ ἐξὸν αὐτῷ λέγειν· ὥσθ' ἕκαστον ὑμῶν κατηγόρου τάξιν ἔχειν καὶ τὸ πρᾶγμ' εἰδέναι, μὴ μαθεῖν δεῖσθαι. [5] Ὁ δὲ κρινόμενος τῶν μὲν εἰς σωτηρίαν φερόντων ἄλλ' οὐδ' ὅτιοῦν πάρεστιν

NC. 2. νῦν A, F, Y. — 3. καὶ σφάζειν : mots omis dans le texte de S, ajoutés en marge par le reviseur. — 6. ἄττ' ἐμοὶ Cobet. — 11-12. οὐτὰ τῶν S¹, F. — J'écarte δίκαια plutôt que ἰσχυρά, qui est omis dans A, et par Taylor, Dobree, Cobet. De toute façon l'un des deux mots est de trop ici et provient du § 4. — 15. Cobet retranche le second καὶ (avant ἐγγεγραμμένον), Reiske et Dindorf suppriment le troisième καὶ (avant οὐκ ἐξόν). — 16-17. καὶ το πρᾶγμα εἰδέναι οὐδὲν ἡττον ἡμῶν καὶ μὴ μαθεῖν δεῖσθαι variante notée en marge par le reviseur de S et ailleurs. καὶ τὰ δίκαια εἰδέναι καὶ μὴ texte de F. τὰ δίκαια aussi Aristide, IX, p. 378 W.

est déjà jugée avant l'audience, chaque juré apporte son opinion toute faite de chez lui. Cf. Lysias, *Contre Andocide*, § 54 : Οἰκοθεν ἕκαστον, ἃ δεῖ τὸν ἀσεβοῦντα παθεῖν, αὐτὸν παρ' ἑαυτῷ κεκρικότα εἰς τὸ δικαστήριον εἰσιέναι.

3. Ἐρραψωδηκότας équivalent à πεφλυαρηκότας. [Schol.] Si le même verbe ne se lisait point par hasard dans *Symmories*, § 13 (οὐδὲν οὖν ἀλλ' ἢ ῥαψωδῆσουσιν οἱ πρέσβεις περιιόντες), on s'en serait, sans doute, servi pour ôter ce discours à Démosthène.

12. Τὰ τῶν νόμων ἰσχυρά, le so-

lide appui de la loi. Cf. *Contre Apatorios*, § 27 : Ἰσχυρίζομαι τῷ νόμῳ. *Androtion*, § 42 : Εὐρήσετε γὰρ τοῦτο τὸ ἰσχυρὸν ὑπὲρ τοῦ δήμου κείμενον.

13-14. Ὑμεῖς... μᾶλλον ἡμῶν τῶν κατηγόρων εἰδότες. Dinarque, II, 2, dit du même Aristogiton πολλὰ καὶ δεινὰ πεποίηκε, περὶ ὧν ὑμεῖς ἀκριδέστερον ἐμοῦ γινώσκετε.

15. Ἐξόν est ici régime de εἰδότες.

18. Τῶν... εἰς σωτηρίαν φερόντων, de ce qui conduit, de ce qui tend, de ce qui sert au salut d'un accusé. Cf. Platon, *Méneex*, p. 247, E : Πάντα τὰ πρὸς

ἔχων, οὐ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ πράγματος λόγους δικαίους, οὐ τὸν ἑαυτοῦ βίον ἀνθρώπινον, οὐκ ἄλλ' οὐδ' ὅτιοῦν ἀγαθόν· δι' ἃ δ' ἂν καὶ μηδ' ὅτιοῦν ἀδικῶν τις ἔδεισε, διὰ ταῦθ' οὗτος οἶεται σωθήσεσθαι· ἐν γὰρ τῇ τῆς πονηρίας ὑπερβολῇ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἔχει. [6] Οὕτω δ' ἐχόν- 5 των τούτων, δοκεῖ μοί τις οὐκ ἂν ἀμαρτεῖν εἰπὼν ὅτι νυνὶ κρίνεται μὲν Ἀριστογείτων, δοκιμάζεσθε δὲ καὶ κινδυνεύεθ' ὑμεῖς περὶ δόξης. Εἰ μὲν γὰρ ὁφθήσεσθ' ἐπὶ τοῖς οὕτω φανεροῖς καὶ μεγάλοις ἀδικήμασιν ὀργιζόμενοι καὶ τιμω- ρούμενοι, δόξετε τοῦθ', ὅπερ ἐστὲ, δικασταὶ καὶ φύλακες 10 τῶν νόμων εἰσεληλυθέναι· [7] εἰ δ' ἕτερόν τι τούτων περι- ἔσται, ὃ μηδεὶς μὲν ἂν αὐτὸς πεποιηκέναι φήσειεν, ἐν δὲ ταῖς ψήφοις εὔρεθήσεται, δέδοικα μὴ δόξητέ τισιν τὸν ἀεὶ βουλό- μενον εἶναι πονηρὸν τῶν ἐν τῇ πόλει παιδοτριβεῖν. Ἀσθενὴς μὲν γὰρ ἐστὶν ἅπας ὁ πονηρὸς καθ' ἑαυτόν· ὥ δ' ἂν ὑμεῖς 15 πρόσθῃσθε, οὗτος ἰσχυρὸς γίγνεται. Ἔστι δὲ τοῦτο τῷ μὲν λαβόντι παρ' ὑμῶν ἐργασία καὶ δυναστεία, ὑμῖν δὲ τοῖς 772 δοῦσιν ὄνειδος.

[8] Βουλοίμην δ' ἂν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρὸ τοῦ περὶ

NC. 4. ουτως S avant grattage. — 5. οὕτως δὲ S. — 5-6. τούτων ἐχόντων A, F. — 9-10. τιμωρούμενοι. En marge τοὺς ἀδικούντας reviseur de S. — 11-12. τούτων περιέσται A, F. περιέσται τούτων S. — πεποιηκέναι m'est suspect. — 15. μεν dans l'interligne, de la main de l'ancien reviseur de S.

εὐδαιμονίαν φέροντα. — Ἀλλ' οὐδ' ὅτιοῦν... ἔχων, mais il en est tout à fait dépourvu. Ce *mais* amené au milieu de la phrase donne beaucoup de vivacité au discours. Voy. *Ambass*, § 37 : Ὑπὲρ δὲ Φωκίων καὶ Θεσπιῶν ἢ ὧν οὗτος ἀπήγγελλε πρὸς ὑμᾶς ἄλλ' οὐδὲ μικρόν.

2. Ἀνθρώπινον. Lucien, *Démonax*, § 24, oppose ἀνθρωπίζειν (se conduire en homme) à κυνᾶν (vivre en chien).

3. Μηδ' ὅτιοῦν ἀδικῶν τις. On peut être πονηρὸς sans avoir violé la loi, avoir commis un délit.

4-5. Τῆς πονηρίας... τῆς σωτηρίας. L'assonance rend la pensée paradoxale encore plus mordante.

6-8. Νυνὶ κρίνεται μὲν... ὑμεῖς περὶ δόξης. Dobree comparait *Lept.*, § 83 : Νῦν οὐχ ὁ νόμος κρίνεται πότισόν

ἐστὶν ἐπιτήδειος ἢ οὐ, ἀλλ' ὑμεῖς δοκιμάζεσθ', εἴτ' ἐπιτήδαιοι πάσχειν ἔστ' εὖ τὸν λοιπὸν χρόνον εἴτε μὴ. Ce rapprochement ne prouve certainement rien contre l'authenticité du présent discours.

11-12. Τούτων, c.-à-d. τῶν νόμων. — Ὅ ne se réfère pas à ἕτερόν τι, mais à toute la proposition conditionnelle qui précède. Cf. NC.

14. Παιδοτριβεῖν : trope expressif. Le *paidotribe* était le maître de gymnastique qui présidait au développement physique des jeunes gens. Plin (*Epist.*, IX, 26, 9) cite ce trope avec éloge.

17. Ἐργασία est l'exercice d'un métier et le lucre qu'on en retire. Ce métier est ici celui de sycophante. Cf. § 82 : Ταῦτ' ἐργάζεται.

τῶν ιδίων ἐμέ τῶν τουτουὶ λέγειν, σπουδάσαντας ὑμᾶς
 ἐξετάσαι διὰ βραχέων εἰς ὅσῃν αἰσχύνην καὶ ἀδοξίαν προῆχε
 τὴν πόλιν δημοσίᾳ πάντα τὰ τοιαῦτα θηρία, ὧν μέσος καὶ
 τελευταῖος καὶ πρῶτος ἐστίν· οὗτος. [9] Καὶ τὰ μὲν ἄλλ'
 5 ἐάσω· ἄλλ' εἰς τὰς ἐκκλησίας ἀναβαίνουσιν, ἐν αἷς ὑμεῖς
 γνώμης ἀπόδειξιν, οὐ πονηρίας τοῖς λέγουσιν προτίθετε,
 τόλμαν καὶ κραυγὴν καὶ ψευδεῖς αἰτίας καὶ συκοφαντίαν
 καὶ ἀναισχυντίαν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα συνεσκευασμένοι,
 ὧν οὐκ ἂν εὖροι τις ἐναντιώτερα τῷ βουλευέσθαι, νομίζω
 10 δ' οὐδ' ἂν αἰσχίω. Καὶ τούτοις τοῖς αἰσχροῖς ἀπάντων τῶν
 τῆς πόλεως καλῶν περίεσι, τῶν νόμων, τῶν προέδρων,
 τοῦ προγράμματος, τῆς εὐκοσμίας. [10] Εἰ μὲν οὖν ὑμεῖς
 ταῦτα βούλεσθε καὶ μετὰ τῆς ὑμετέρας γνώμης οὗτοι ταῦτα
 ποιοῦσιν, ὁδῶ βαδίζει καὶ ἔαν δεῖ· εἰ δ' ἐπανορθώσασθαι
 15 ταῦτ' ἔτι καὶ νῦν οἴεσθε χρῆναι, καὶ τὰ προειμένα πόρρω
 καὶ πολὺν ἤδη χρόνον αἰσχυρῶς καὶ κακῶς ὑπὸ τούτων
 διακείμενα βελτίω ποιῆσαι, πάντα τὰ τοιαῦτ' ἔθῃ παρ-
 ιδόντας ὑμᾶς τήμερον ὀρθῶς δεῖ δικάσαι, [11] τὴν τὰ δίκαι'
 ἀγαπῶσαν Εὐνομίαν περὶ πλείστου ποιησαμένους, ἥ πάσας

NC. 1. Après λέγειν, dans l'interligne, ἀδικημάτων reviseur de S. — 4. ὧν τὰ μὲν F. — 7. συκοφαντίας A. — 9-10. νομίζω δὲ S, F, Y. Les mots μὰ τοὺς θεοὺς, ajoutés dans d'autres manuscrits et notés comme variante par le reviseur de S, sont à leur place au § 48. — 10-11. τῶν καλῶν τῶν τῆς πόλεως A, F. — 14. οδῶ βαδίζειν εἰδὲν δεῖ variante notée par le reviseur de S et, comme me fait observer M. Blass, imitée par Libanios, IV, p. 376, 24 : 'Ἐπιτρέπειν οδῶ βαδίζειν. A, F: βαδίζειν καὶ εἰδὲν, mélange des deux leçons. — 15. προειμένα (non προειρημένα) aussi dans S. — 18. δεῖ, avant δικάσαι, manque dans A. Cf. p. 311, 5, N,

3-4. Μέσος καὶ τελευταῖος καὶ πρῶτος. Le mot le plus expressif, πρῶτος, est réservé pour la fin. A cela près, la locution est usuelle. Exemple, Philostrate, *Soph.*, p. 268 : 'Ὅν πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος. On peut aussi comparer *Contre Conon*, § 22 : 'Ἡγεμῶν καὶ πρῶτος καὶ πάντων βδελυρώτατος, ainsi que *Cour.*, § 310 : Οὐ πρῶτος, οὐ δεύτερος... οὐχ ἕκτος, οὐχ ὀποστοσοῦν.

8. Συνεσκευασμένοι, s'étant pourvus.

12. Τοῦ προγράμματος, l'ordre du jour. — Pour l'ensemble de ce passage, cf. § 90, avec la note.

14. 'Οδῶ βαδίζει. Cf. *Symm.*, § 23 : 'Ἐὰν γὰρ ταῦθ' οὕτως εἰς ὁδὸν καταστῇ. Le contraire serait ὁδοῦ ἐκπεσεῖν. — Le tour général de la période et de la pensée est le même que dans *Phil.*, I, § 4 : Εἰ μὲν οὖν καὶ νῦν λέγειν δικαιοτέρ' ὑμῖν ἐξαρκεῖ, ῥάδιον, καὶ πόνος οὐδεὶς πρόσεστι τῷ πράγματι· εἰ δ' ὅπως τὰ παρόντ' ἐπανορθωθήσεται δεῖ σκοπεῖν....

15. Πόρρω semble équivaloir ici à πόρρω τῆς ὁδοῦ, τοῦ καιροῦ, τοῦ δέοντος.

19. Εὐνομίαν. Voy. Hésiode, *Théog.*, 902; Solon, v. 32-49 du morceau cité dans l'*Ambassade*, § 255.

καὶ πόλεις καὶ χώρας σώζει [, καὶ τὴν ἀπαραίτητον καὶ
σεμνὴν Δίκην, ἣν ὁ τὰς ἀγιωτάτας ἡμῖν τελετὰς κατα-
δείξας Ὀρφεὺς παρὰ τὸν τοῦ Διὸς θρόνον φησὶ καθημένην
πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐφορᾶν, εἰς αὐτὸν ἕκαστον νομί-
σαντα βλέπειν, οὕτω ψηφίζεσθαι, φυλαττόμενον καὶ προορώ- 773
μενον μὴ καταισχῦναι ταύτην, ἥς ἐπώνυμός ἐστιν ὑμῶν 6
ἕκαστος ὁ αἰεὶ δικάζειν λαχὼν, πάντα τὰ ἐν τῇ πόλει καλὰ
καὶ δίκαια καὶ συμφέροντα [φυλάττων καὶ] ταύτην τὴν
ἡμέραν παρακαταθήκην ἔνορκον εἰληφὼς παρὰ τῶν νόμων
καὶ τῆς πολιτείας καὶ τῆς πατρίδος]. [12] Ὡς εἰ μὴ τοῦτον 10
ἔξετε τὸν τρόπον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συνήθους εὐηθείας εἰσελη-
λυθότες καθεδεῖσθε, φοβοῦμαι μὴ τὸ πρᾶγμ' εἰς τούναντίον
περιστῇ καὶ δοκοῦντες ἡμεῖς Ἀριστογείτονος κατηγορεῖν

NC. 1. καὶ τὴν ἀπαραίτητον.... J'attribue à un très ancien interpolateur toute cette amplification jusqu'à la fin du § 11. Pour se conformer à ses intentions, il faudrait sans doute supprimer dans le texte primitif les mots ὀρθῶς δεῖ δικάσαι, p. 310, 18, — 2. ὑμῖν S. — 3. φησιν S. — 5. δεῖ ψηφίζεσθαι A. — 7. ὁ ajouté dans l'interligne par l'ancien reviseur de S. — τὰ πάντων τῶν ἐν ταύτῃ τῇ πόλει καλὰ F et reviseur en marge de S. — 8. φυλάττων καὶ S, Y. φυλάττειν vulg. La glose a été écartée par Dobree et Cobet.

4 et suiv. Καὶ τὴν ἀπαραίτητον... τῆς πατρίδος. On chercherait vainement dans ce discours un autre exemple d'une période aussi embarrassée et aussi surchargée. Diké est de trop après Eunomie, et la solennité du ton, l'onction avec laquelle il est parlé du vieil Orphée, tranche avec l'allure générale de ce morceau. Voy. NC.

2-3. Τελετὰς καταδείξας Ὀρφεύς. Dindorf cite à propos Aristophane, *Gren.*, 1032 : Ὀρφεὺς μὲν γὰρ τελετὰς θ' ὑμῖν κατέδειξε φόνων τ' ἀπέχεσθαι.

3-4. Παρὰ τὸν τοῦ Διὸς θρόνον... ἐφορᾶν. Platon fait allusion au même morceau Orphique, quand il dit dans les *Lois*, IV, p. 716, A : Θεὸς, ὥσπερ καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν τε καὶ τελευτὴν καὶ μέσα τῶν ὄντων ἀπάντων ἔχων... τῷ δ' αἰεὶ ξυνέπεται Δίκη τῶν ἀπολειπομένων τοῦ θεοῦ νόμου τιμωρός. Proclus, *Theol.*, VI, 8, p. 363, cite ce vers : Τῷ δὲ Δίκη πολὺποινος ἐφέσπετο πᾶσιν ἀρωγός. L'Hymne Orphique LXII est

trop récent pour faire autorité; mais la même image se trouve déjà dans la Théogonie Hésiodique, v. 258.

5. Οὕτω résume les phrases participiales qui précèdent. Cf. *Olynth.*, II, 7 : Τὴν γὰρ ἐκάστων ἄνοιαν αἰεὶ τῶν ἀγνοούντων αὐτὸν ἑξαπατῶν καὶ προσλαμβάνων, οὕτως ηὔξήθη.

6. Ἐπώνυμος. Le mot δικαστής vient de δίκη.

7. Πάντα τὰ.... καλὰ καὶ δίκαια καὶ συμφέροντα. Ces mots sont tirés du § 16. Voy. aussi § 43.

9. Παρακαταθήκην ἔνορκον εἰληφὼς παρὰ τῶν νόμων.... Plus simplement dans *Mid.*, § 177 : Τοῦτο γὰρ ἐστ' ὁ φυλάττειν ὑμᾶς δεῖ, τοὺς νόμους, τὸν ὅρκον. Ταῦτ' ἔχεθ' ὑμεῖς οἱ δικάζοντες αἰεὶ παρὰ τῶν ἄλλων ὥσπερ εἰ παρακαταθήκην. [Dobree.]

11. Ἀπὸ τῆς συνήθους εὐηθείας. L'assonance est-elle voulue? Ἀπό, cf. *Cour.*, § 210 : Ἀπὸ τῆς αὐτῆς διανοίας.... τὰς τ' ἰδίας δίκας καὶ τὰς δημοσίας κρίνειν.

ὕμῶν κατηγοροῦντες φανῶμεν · ὅσῳ γὰρ ἂν μᾶλλον ἡμῶν δειξάντων τὴν τούτου πονηρίαν μηδὲν ὑμεῖς φροντίσητε, τοσοῦτῳ μείζων ἢ καθ' ὑμῶν αἰσχύνη γενήσεται.

[13] Καὶ περὶ μὲν τούτων ἱκανά · πάνυ δ', ὧ ἄνδρες
 5 Ἀθηναῖοι, μετὰ πάσης οἰκειότητος ἐρῶ τάληθῃ πρὸς ὑμᾶς.
 Ἐγὼ γὰρ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ὁρῶν ὑμᾶς κατατάττοντάς με καὶ προχειρίζομένους ἐπὶ τὴν τούτου κατηγορίαν, ἡχθόμην καὶ μὰ τὸν Δία καὶ πάντας θεοὺς οὐκ ἐβουλόμην. Οὐ γὰρ ἡγνόουν ὅτι ὁ ποιήσας τι τοιοῦτον παρ' ὑμῖν καὶ παθὼν
 10 ἀπέρχεται. Εἰ δὲ μὴ τηλικοῦτον ὥστ' εὐθύς αἰσθέσθαι, ἀλλ' ἐὰν πολλὰ τοιαῦτα ποιῇ καὶ μὴ παύηται, ταχὺ γινώσεται. Ὅμως δ' ἀναγκαῖον ἡγούμην εἶναι πείθεσθαι τοῖς ὑμετέροις βουλήμασιν. [14] Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς ἐνδείξεως καὶ τῶν νόμων δίκαια αὐτὸν, ὅπερ πεποίηκεν, Λυκοῦργον
 15 ἐρεῖν ἡγούμην, καὶ τοὺς μάρτυρας τῆς πονηρίας τῆς τούτου τοῦτον ἐώρων προσκαλούμενον · ἃ δὲ καὶ λογίζεσθαι τοὺς ὑπὲρ πόλεως καὶ νόμων βουλευομένους προσήκει καὶ
 774 σκοπεῖσθαι δεῖ, ταῦτα προηρούμην εἰπεῖν, καὶ νῦν ἐπὶ ταῦτα πορεύσομαι. Δότε δ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δότε καὶ
 20 συγχωρήσατέ μοι πρὸς Διὸς, ὡς πέφυκα καὶ προήρημαι,

NC. 3. μείζον S, F, Y. — γίνεται A, F. — 8. πάντας τοὺς θεοὺς A, F. — 9. ὁ, dans l'interligne, l'ancien reviseur de S. — 11-12. γινώσεται Lambin. γνωσθήσεται mss. — 12. εἶναι est omis dans Y. — 13-14. τοῖς ὑμετέροις βουλήμασιν, mots omis dans S seul, marqués comme variante par le reviseur. — 17-18. Cobet écarte καὶ σκοπεῖσθαι δεῖ. Reiske et Dindorf écrivent ἀσί.

4. Καὶ.... ἱκανά. Cf. *Lettre*, III, § 33 : Καὶ περὶ μὲν τούτων ἱκανά · ἡδὲως δ' ἂν ὑμῖν τὴν ἐπ' εὐνοίᾳ καὶ φιλίᾳ μέμψιν ποιησαίμην. M. Blass, qui me signale ce parallèle, y voit l'indice de la même main.

5. Μετὰ πάσης οἰκειότητος, « simpli- « citer, ut decet amicos et familiares. » [G. H. Schæfer.]

6-7. Ὑμᾶς κατατάττοντάς με... κατηγορίαν. Le peuple nommait des accusateurs d'office dans les causes très graves, des cas de haute trahison, comme dans le procès de l'or d'Harpale ; peut-on croire qu'il en ait fait de même pour la

cause présente, qui n'était pas une εἰσαγγελία, mais une simple ἐνδειξις? Westermann le niait et en tirait un argument contre l'authenticité du plaidoyer. Mais on ne saurait rien affirmer à ce sujet ; il ne me paraît pas même certain qu'il s'agisse d'une nomination officielle. Cf. Platon, *Apol.*, p. 32, B : Καὶ ἐτοίμων ὄντων ἐνδειχνύναι καὶ ἀπάγειν τῶν ῥητόρων, καὶ ὑμῶν κελευόντων καὶ βοώντων.

9. Παθῶν (sous-ent. τι), antithèse usuelle de ποιήσας τι, désigne ici le mal qu'un accusateur se fait dans l'opinion publique.

13-14. Τὰ.... δίκαια. Voy. § 4.

περὶ τούτων διαλεχθῆναι πρὸς ὑμᾶς · καὶ γὰρ οὐδ' ἂν ἄλλως δυναίμην.

[15] Ἄπας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ μεγάλην πόλιν οἰκῶσι καὶ μικράν, φύσει καὶ νόμοις διοικεῖται. Τούτων δ' ἡ μὲν φύσις ἐστὶν ἄτακτον καὶ ἀνώ- 5 μαλον καὶ κατ' ἄνδρ' ἴδιον τοῦ ἔχοντος, οἱ δὲ νόμοι κοινὸν καὶ τεταγμένον καὶ ταῦτὸ πᾶσιν. Ἡ μὲν οὖν φύσις, ἂν ἡ πονηρά, πολλάκις φαῦλα βούλεται · διόπερ τοὺς τοιούτους ἐξαμαρτάνοντας ὑρήσετε. [16] Οἱ δὲ νόμοι τὸ δίκαιον καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ συμφέρον βούλονται, καὶ τοῦτο ζητοῦσιν, 10 καὶ ἐπειδὴν εὐρεθῇ, κοινὸν τοῦτο πρόσταγμ' ἀπεδείχθη, πᾶσιν ἴσον καὶ ὅμοιον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ νόμος, ὧ πάντας πείθεσθαι προσήκει [διὰ πολλὰ, καὶ μάλισθ' ὅτι πᾶς ἐστὶν νόμος εὖρημα μὲν καὶ δῶρον θεῶν, δόγμα δ' ἀνθρώπων φρονίμων, ἐπανόρθωμα δὲ τῶν ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων 15 ἁμαρτημάτων, πόλεως δὲ συνθήκη κοινή, καθ' ἣν πᾶσι προσήκει ζῆν] τοὺς ἐν τῇ πόλει. [17] Ἀλλὰ μὴν ὅτι νῦν

NC. 5. τούτων vulg., variante notée par le reviseur de S. τούτου S. τῶν A. — 5-6. καὶ ἀνώμαλον omis dans S, Y, et dans Hermogène, p. 222. — 7. καὶ τὸ τεταγμένον ταῦτὸ πᾶσιν S seul. Le deuxième καὶ manque dans plusieurs mss, mais non dans Hermogène. — 8. βουλεύεται A, F. — 9. ῥαδίως ἐξαμαρτάνοντας Y, reviseur de S. πλείστ' ἁμαρτάνοντας A, schol. d'Hermogène, VII, p. 990 W. — 10. τὸ καλὸν καὶ τὸ δίκαιον A. — 12-13. πάντας προσήκει πείθεσθαι F. πάντας ἀνθρώπους προσήκει πείθεσθαι Marcianus dans *Digeste*, I, III, 2. On y lit ce passage depuis τοῦτο ἐστὶν νόμος jusqu'à ἐν τῇ πόλει; mais la traduction latine est interpolée, et on n'en doit pas faire usage pour la critique du texte. — 13-17. διὰ πολλὰ.... προσήκει ζῆν. Je regarde ces lignes comme une très ancienne interpolation : elles sont en partie citées par Hermogène, p. 222 et p. 229. Voyez la note explicative. — 14. δωρον S¹ après grattage. Il y avait peut-être d'abord δώρημα. — θεοῦ *Digeste*. — 17. J'ai écrit τοὺς pour τοῖς, datif amené par l'interpolation.

1-2. Καὶ γὰρ... δυναίμην. Dobree rapprochait *Chers.*, § 24 : Λέξω μετὰ παρησίας · καὶ γὰρ οὐδ' ἂν ἄλλως δυναίμην. La ressemblance est toute fortuite : ici il ne s'agit pas de franchise.

4. Καὶ μεγάλην πόλιν οἰκῶσι καὶ μικράν. Hermogène (p. 228 et p. 367 W.) fait observer que ces mots tempérèrent ce que la pensée générale a d'abstrait et de sévère. Cependant Anaxagore n'avait certainement aucune intention de ce genre

quand il écrivait (fr. 6) : "Ὅσα ψυχὴν ἔχει, καὶ τὰ μέζω καὶ τὰ ἐλάσσω, νόος κρατεῖ.

6. Κατ' ἄνδρα, individuellement. — Ἰδιον est au neutre.

8. Τοὺς τοιούτους : c.-à-d. ἐκείνους, ὧν φύσις πονηρά.

13-17. Πᾶς ἐστὶν νόμος.... ζῆν. Cette belle définition de la loi est peut-être tirée de l'écrit d'un philosophe. Platon dit dans ses *Lois*, I, p. 644, D : Λογι-

Ἀριστογείτων τοῖς μὲν τῆς ἐνδείξεως δίκαιοις ἅπασιν ἤλωκεν, ἕτερος δ' οὐδεὶς ἔστιν ἀνεκτὸς αὐτῷ λόγος, περὶ τούτων ῥάδιον διδάξαι. Δυοῖν γὰρ ὄντοιν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὧν ἔνεκα πάντες τίθενται οἱ νόμοι, τοῦ τε μηδένα μηδὲν δ
 5 μὴ δίκαιόν ἐστι ποιεῖν, καὶ τοῦ τοὺς παραβαίνοντας ταῦτα
 10 κολαζομένους βελτίους τοὺς ἄλλους ποιεῖν, ἀμφοτέροις
 τούτοις οὗτος ἔνοχος ὧν φανήσεται. Ἐπὶ μὲν γὰρ οἷς ἐξ
 ἀρχῆς παρέβη τοὺς νόμους, τὰ ὀφλήματ' αὐτῷ γέγονεν·
 775 ἐπὶ δ' οἷς οὐκ ἐμμένει τούτοις, νῦν ἐπὶ τὴν παρ' ὑμῶν ἄγεται
 10 τιμωρίαν, ὥστε μηδεμίαν καταλείπεσθαι πρόφασιν δι' ἣν
 ἄν τις αὐτὸν ἀφείη. [18] Οὐδὲ γὰρ αὖ τοῦτ' ἔστιν εἰπεῖν,
 ὥς ἄρ' ἐκ τούτων οὐδὲν ἡ πόλις βλάπτεται. Ἐγὼ γὰρ, ὅτι
 μὲν πάντ' ἀπόλλυται τὰ τῆς πόλεως ὀφλήματ', εἰ τὰ τούτου
 σοφίσματα προσδέξεσθε, καὶ ὅτι, εἰ ἄρα δεῖ τινὰς ἐκ τῶν
 15 ὀφειλόντων ἀφιέναι, τοὺς ἐπιεικεστάτους καὶ βελτίστους
 καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἥκιστα δεινοῖς ὀφληκότας, τούτους ἀφιέναι
 δεῖ, οὐχὶ τὸν πονηρότατον καὶ πλεῖσθ' ἡμαρτηκότα καὶ

NC. 2. ελωκεν S. — ουδε|εις S. — 4. οἱ νόμοι τίθενται A. — 5. εστιν S. —
 καὶ τούτους S¹. — 11. ἀφίη S. — 13. ἀπολείται A.

σμός.... ὅς γενόμενος δόγμα πόλεως κοινὸν νόμος ἐπωνόμασται. La présente définition fait ici double emploi avec a définition plus populaire qui précède et, tout à la fois, la contredit quelque peu. En effet, ce qui a été trouvé après des efforts ne peut guère passer pour un don des deux. On remarquera aussi le mauvais remplissage διὰ πολλὰ καὶ μάλισθ' ὅτι, qui sert de transition, et la répétition ὧ πάντας πείθεσθαι προσήκει.... καθ' ἣν πᾶσι προσήκει ζῆν. Autant d'indices d'interpolation.

1-2. Τοῖς μὲν.... ἤλωκεν. C'est là ce qui a été fait par Lycurgue (voy. § 14), et Démosthène ne se propose pas d'y revenir. Il faudrait dire en français, en subordonnant cette proposition : « Et maintenant, quand les considérants de la dénonciation ont été tous bien établis, il est facile de montrer qu'Aristogiton ne peut plus rien alléguer de tolérable en sa faveur. »

6-7. Ἀμφοτέροις τούτοις οὗτος ἔνοχος

ὧν φανήσεται. En commettant des délits, Aristogiton viola les lois portées pour en détourner les citoyens; en éludant la punition, il annula l'influence salutaire que l'exemple du délit châtié la sur les autres citoyens.

9. Ἐπὶ δ' οἷς οὐκ ἐμμένει τούτοις, parce qu'il se soustrait aux amendes infligées, c.-à-d. parce qu'il s'arroge des droits civiques dont les débiteurs de l'État sont privés.

15. Τοὺς ἐπιεικεστάτους. On en trouvera des exemples au § 86.

17. Οὐχὶ τὸν πονηρότατον καὶ πλεῖσθ' ἡμαρτηκότα. On peut rapprocher *Contre Théocrinès*, § 24 : Προσῆκόν ἐστιν ὅλως μὲν μηδεμίαν συγγνώμην ὑπάρχειν παραβαίνοντι τοὺς νόμους, εἰ δ' ἄρα δεῖ, μὴ τοῖς συνεχῶς οὔσι πονηροῖς μηδὲ τοῖς ἐπ' ἀργυρίῳ τοὺς νόμους προΐεμένοις (οὐ γὰρ εἰκός), ἀλλ' οἵτινες ἂν διὰ τὴν αὐτῶν ἀπραγμοσύνην ἄκοντές τι τῶν γεγραμμένων παραβῶσιν.

δικαιότατ' ὠφληκότα καὶ ἐπὶ τοῖς δεινοτάτοις [19] (τί γὰρ ἂν γένοιτο συκοφαντίας καὶ παρανομίας δεινότερον, ἐφ' οἷς ἀμφοτέροις οὗτος ὠφληκεν), καὶ ὅτι οὐδ' εἰ πᾶσι τοῖς ἄλλοις [ἀφίετε], οὐχὶ τῷ βιαζομένῳ δήπου συγχωρῆσαι προσήκει (ὑβρις γὰρ δὴ τοῦτό γε), καὶ πάντα τὰ τοιαῦτ' ἐάσω · ἀλλ' 5 ὅτι καὶ πᾶς ὁ τῆς πόλεως καὶ τῶν νόμων κόσμος, ὃ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, συνταράττεται καὶ διαφθείρεται <τὸ> κατὰ τοῦτον, [καὶ] τοῦτ' οἶμαι σαφῶς ὑμῖν ἐπιδείξειν.

[20] Λέξω δ' οὔτε καινὸν οὔτε περιττὸν οὐδὲν οὔτ' ἴδιον, ἀλλ' ὁ πάντες ὑμεῖς ἴσθ' ὁμοίως ἐμοί. Εἰ γὰρ τις ὑμῶν 10 ἐξετάσαι βούλεται τί ποτ' ἐστὶν τὸ αἴτιον καὶ τὸ ποιοῦν τὴν βουλὴν συλλέγεσθαι, τὸν δῆμον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀναβαίνειν, τὰ δικαστήρια πληροῦσθαι, τὰς ἑνας ἀρχὰς ταῖς νέαις ἐκούσας ὑπεξιέναι, καὶ πάντα δι' ὧν ἡ πόλις οἰκεῖται καὶ σώζεται γίγνεσθαι, τοὺς νόμους εὐρήσει [τούτων αἰτίους] 15 καὶ τὸ τούτοις ἅπαντας πείθεσθαι, ἐπεὶ λυθέντων γε τούτων, καὶ ἐκάστῳ δοθείσης ἐξουσίας ὃ τι βούλεται ποιεῖν, οὐ 776 μόνον ἡ πολιτεία οἴχεται, ἀλλ' οὐδ' ὁ βίος ἡμῶν τοῦ τῶν θηρίων οὐδὲν ἂν διενέγκαι. [21] Τί γὰρ ἂν τοῦτον αὐτὸν 19 οἴεσθε ποιεῖν λυθέντων τῶν νόμων, ὃς ὄντων κυρίων τοιοῦτός

NC. 1. ἐπὶ δεινοτάτοις A, F. — 3. πᾶσιν S. — 4. ἀφίετε (αφίητε S, ἀφίεται A) a été supprimé par Taylor. — 5. δη πουτο γε S avant grattage. δη που τουτο γε variante notée par le reviseur. — καὶ est omis dans le texte de S, donné par le reviseur. — 6. τῶν sur grattage dans S. — 7. τὸ est dû à Dobree. Cf. § 22. — 8. Nous avons écarté καί. — 14. καὶ est omis dans F. — διοικεῖται S, A, Y. Peut-être κοσμεῖται. Cf. § 24. — 15. τούτων αἰτίους. J'écarte ces mots, qui manquent dans A et dans le texte de F. — 18. οἷχ. ἡ πολ.? — τοῦ pourrait être supprimé. — 20. ποιεῖν F. ποιήσιν S, vulg. Cobet veut qu'on retranche ἂν. On pourrait supprimer l'infinitif. — Les mots ὃς ὄντων κυρίων sont omis, dans S après νόμων. Reviseur : γρ. εἰ κυρίων.

9-10. Λέξω.... οὔτε περιττὸν οὐδὲν οὔτ' ἴδιον. On peut comparer *Phil.*, III, 37 : Τί οὖν ἦν τοῦτο; οὐδὲν ποικίλον, οὐδὲ σοφόν.

10 sqq. Εἰ γὰρ τις ὑμῶν ἐξετάσαι βούλεται τίποτ' ἐστίν.... Cette considération est bien du même orateur qui écrit dans la *Midiennne*, § 223 : Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτ' εἰ θέλοιτε σκοπεῖν καὶ ζητεῖν, τῷ ποτ' εἰσὶν ὑμῶν οἱ αἰεὶ δικάζοντες ἰσχυροί.... τῷ τοὺς νόμους ἰσχύειν.

12-13. Εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀναβαίνειν. Le Pnyx était un lieu élevé. Cf. *Cour.*, § 169 : 'Ο δῆμος ἄνω καθῆτο.

13. Τὰ δικαστήρια πληροῦσθαι. La loi prescrivait un nombre plus ou moins grand de juges suivant la nature des causes; les thesmothètes avaient à parfaire ce nombre dans chaque cas, et c'était là une opération assez compliquée. Voy. M. Fränkel, *Die att. Geschworenengerichte*, p. 96 sqq. — Τὰς ἑνας ἀρχὰς, les

ἐστίν; Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ νόμοι μετὰ τοὺς θεοὺς ὁμολο-
 γοῦνται σφῆναι τὴν πόλιν, δεῖ πάντας ὑμᾶς τὸν αὐτὸν
 τρόπον ὥσπερ ἂν εἰ καθῆσθ' ἐράνου πληρωταί, τὸν μὲν
 πειθόμενον τούτοις ὡς φέροντα τὴν τῆς σωτηρίας φορὰν
 5 πλήρη τῇ πατρίδι τιμᾶν καὶ ἐπαινεῖν, τὸν δ' ἀπειθοῦντα
 κολάζειν. [22] Ἐρανός γάρ ἐστιν πολιτικός καὶ κοινός πάνθ'
 ὅσα, ταξάντων τῶν νόμων, ἕκαστος ἡμῶν ποιεῖ. Ὃν ὁ
 λείπων, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πολλὰ καὶ καλὰ καὶ σεμνὰ καὶ
 μεγάλ' ὑμῶν ἀφαιρεῖται καὶ διαφθείρει τὸ καθ' αὐτόν.
 10 [23] Ὃν ἐν ἡ δὴ ἐρῶ παραδείγματος ἕνεκα, τὰ γνωριμώ-
 τατα. Τὸ τὴν βουλὴν τοὺς πεντακοσίους ἀπὸ τῆς [ἀσθενοῦς]
 τοιαυτησὶ κιγκλίδος τῶν ἀπορρήτων κυρίαν εἶναι, καὶ μὴ
 τοὺς ιδιώτας ἐπεισιέναι· τὸ τὴν ἐξ Ἀρείου πάγου βουλὴν,
 ὅταν ἐν τῇ βασιλείῳ στοᾷ καθεζομένη περισχοινίσσῃται, κατὰ
 15 πολλὴν ἡσυχίαν ἐφ' ἑαυτῆς εἶναι, καὶ ἅπαντας ἐκποδῶν
 ἀποχωρεῖν· τὸ τὰς ἀρχὰς ἀπάσας, ὅσας οἱ λαχόντες
 ἄρχουσιν ὑμῶν, ἅμα τῷ τὸν ὑπηρέτην εἰπεῖν « μετὰστητε
 « ἕξω » [τῶν νόμων] κρατεῖν ἐφ' οἷς εἰσεπέμφθησαν, καὶ

NC. 3. καθῆσθε Cobet. καθῆσθε S. ἐκάθησθε vulg. — 7. τῶν, après ταξάντων, manque dans S. γρ. ὅσα προσταξαντων των νόμων reviseur. — 11-12. J'ai écarté la glose ἀσθενοῦς en admettant τοιαυτησὶ, leçon de S. ταυτησὶ vulg. γρ. ταυσί (pour ταυτησὶ) reviseur de S. — 16. Variantes : ὑποχωρεῖν, ἀναχωρεῖν. — 17. ἅμα manque dans A, F. — 18. Je tiens τῶν νόμων, qui provient sans doute de τῷ νόμῳ, pour interpolé.

anciens magistrats, ceux qui ont fait leur temps. L'adjectif ἔνος est vieux et ne s'est conservé que dans certaines locutions, comme ἔνη καὶ νέα, la vieille et la nouvelle lune.

3. Ἐράνου πληρωταί. Harpocraton : Εἶεν ἂν οὔτοι οἱ παρ' ἡμῖν καλούμενοι ἐρανάρχαι. Voy. les notes sur *Mid.*, § 101 et 184. Comme la *Midienn*e n'a pas été prononcée et ne fut publiée qu'après la mort de Démosthène, celui-ci a pu d'autant plus facilement reprendre ici la belle comparaison du prêt à rendre, appliquée à toute la vie d'un citoyen.

6. Πολιτικός καὶ κοινός (civique et public), par opposition aux ἔρανοι pro-

prement dits, qui étaient des cotisations privées. Cf. *Cour.*, § 211 : Τοῖς ἀπόροις πολιτικὴ καὶ κοινὴ βοήθεια χρημάτων.

12. Τῆς τοιαυτησὶ κιγκλίδος. Dans les *Grenouilles* d'Aristophane, le Chareutier renverse cette barrière impudemment : τῷ πρωκτῷ θενὼν τὴν κιγκλίδ' ἐξήραξα (v. 640).

14. Ἐν τῇ βασιλείῳ στοᾷ. On ne sait que par ce passage que le sénat de l'Aréopage se réunissait quelquefois dans le portique du Roi, son président. Il n'y a aucune raison de mettre la chose en doute.

18. Κρατεῖν ἐφ' οἷς ἐκείνων ἐφ' οἷς.

μη<δὲ> τοὺς ἀσελγεστάτους βιάζεσθαι· ἄλλα μυρία.
 [24] Πάντα γὰρ τὰ σεμνὰ καὶ καλὰ, [καὶ δι' ὧν ἡ πόλις
 κοσμεῖται καὶ σώζεται,] ἡ σωφροσύνη, ἡ πρὸς τοὺς γονέας
 καὶ τοὺς πρεσβυτέρους ὑμῶν παρὰ τῶν νέων αἰσχύνη, ἡ 777
 εὐταξία, τῇ τῶν νόμων προσθήκῃ τῶν αἰσχυρῶν περίεστιν, 5
 τῆς ἀναισχυντίας, τῆς θρασύτητος, τῆς ἀναιδεΐας. Ἴταμόν
 γὰρ ἡ πονηρία καὶ τολμηρὸν καὶ πλεονεκτικόν, καὶ τούναν-
 τίον ἡ καλοκαγαθία ἡσύχιον καὶ ὀκνηρὸν καὶ βραδὺ καὶ
 δεινὸν ἐλαττωθῆναι. Τοὺς νόμους οὖν δεῖ τηρεῖν καὶ τούτους
 ἰσχυροὺς ποιεῖν τοὺς ἀεὶ δικάζοντας ὑμῶν· μετὰ γὰρ τούτων 10
 οἱ χρηστοὶ τῶν πονηρῶν περίεισιν. [25] Εἰ δὲ μὴ, λέλυται
 πάντα, ἀνέψκται, συγκέχυται, τῶν πονηροτάτων καὶ
 ἀναιδεστάτων ἡ πόλις γίγνεται. Φέρε γὰρ πρὸς θεῶν, εἰ
 ἕκαστος τῶν ἐν τῇ πόλει τὴν Ἀριστογείτονος τόλμαν καὶ
 ἀναισχυντίαν λαβὼν, καὶ διαλογισάμενος ταῦθ' ἅπερ οὗτος, 15
 ὅτι ἔξεστι καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν μέχρι παντός ὃ τι ἂν
 βούληται τις ἐν δημοκρατίᾳ, ἔάνπερ τοῦ ποῖός τις εἶναι
 δόξει [ὃ] ταῦτα ποιῶν ὀλιγωρήσῃ, καὶ οὐδεὶς ἐπ' οὐδενὶ τῶν
 ἀδικημάτων εὐθύς αὐτὸν ἀποκτενεῖ· [26] εἰ ταῦτα διανοηθεὶς
 ὁ μὴ λαχὼν τῷ λαχόντι καὶ ὁ μὴ χειροτονηθεὶς τῷ χειρο- 20
 τονηθέντι ἐξ ἴσου ζητοίῃ εἶναι καὶ τῶν αὐτῶν μετέχειν, καὶ
 ὅλως μὴ νέος, μὴ πρεσβύτερος τὰ προσήκοντα πράττοι,

NC. 1. μηδὲ Herwerden. μὴ mss. — 2-3. καὶ δι' ὧν.... σώζεται : glose tirée du § 20 et reconnue par Cobet. — 3. σώζεται, ἡ σωφροσύνη A, F. σώζεται οὗτοι φυλαττουσιν· ἡ σωφροσύνη S, vulg. — ἡ, omis avant πρὸς, est inséré avant παρὰ dans S, deux fois répété dans A. — 6. τομόν A. — 12. ὁ βίος συγκέχυται A et γρ. S. — 13. μεστή γίγνεται A. — 13-14. εἰ ἕκαστος S, F. εἰ εἷς ἕκαστος vulg. — 16. μέχρι τινός A, F. — 18. ὁ est écarté par Cobet. — 19. ἀποκτενεῖ A, F. ἀποκτείνει S, vulg.

5. Τῇ τῶν νόμων προσθήκῃ, en prenant les lois pour auxiliaires. C'est ainsi que προστίθεσθαι τινα veut dire ποιῆσθαι τινα σύμμαχον.

9. Δεινὸν ἐλαττωθῆναι, elle ne s'entend que trop à avoir le dessous.

10. Τοὺς ἀεὶ δικάζοντας : sujet des infinitifs qui précèdent.

12. Ἀνέψκται, tout est ouvert, ex-

posé. Voyez les exemples allégués au § 23.

16. Μέχρι παντός, jusqu'à la dernière limite.

19. Ἀποκτενεῖ dépend de διαλογισάμενος... ὅτι.

20. Λαχὼν... χειροτονηθεὶς... Distinction entre les charges conférées soit par le sort, soit par l'élection.

ἀλλὰ πᾶν τὸ τεταγμένον ἐξελάσας ἕκαστος ἐκ τοῦ βίου τὴν
 ἑαυτοῦ βούλησιν νόμον, ἀρχὴν, πάνθ' ὑπολαμβάνοι· εἰ
 ταῦτα ποιοῖμεν, ἔστι τὴν πόλιν οἰκεῖσθαι; [τί δέ; τοὺς
 νόμους κυρίους εἶναι; πόσῃ δ' ἂν οἴεσθε βίαν καὶ ὕβριν
 5 καὶ παρανομίαν ἐν ἀπάσῃ τῇ πόλει καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν
 γίγνεσθαι καὶ βλασφημίαν ἀντὶ τῆς νῦν εὐφημίας καὶ
 τάξεως;] [27] Καὶ τί δεῖ λέγειν ὅτι τοῖς νόμοις ἅπαντα
 778 κοσμεῖται καὶ τῷ τούτοις πείθεσθαι; ἀλλ' ὑμεῖς αὐτοὶ
 πάντων ἄρτι κληρουμένων Ἀθηναίων, καὶ πάντων εὖ οἶδ'
 10 ὅτι βουλομένων εἰς τοῦτ' ἵνα λαχεῖν τὸ δικαστήριον, μόνοι
 δικάζεσθ' ἡμῖν. Διὰ τί; ὅτι ἐλάχετε, εἴτ' ἀπεκληρώθητε·
 ταῦτα δ' οἱ νόμοι λέγουσιν. Εἴθ' ὑμεῖς αὐτοὶ κατὰ τοὺς
 νόμους εἰσεληλυθότες τὸν παρὰ τοὺς νόμους λέγειν ἢ
 πράττειν τι βιαζόμενον λαβόντες ἀφήσετε; καὶ οὐδεὶς ὑμῶν
 15 χολὴν οὐδ' ὀργὴν ἔχων φανήσεται ἐφ' οἷς ὁ βδελυρὸς καὶ

NC. 3. ἔστι S, A, Y. ἔστιν ἔτι vulg. — 3-7. τί δέ;... εἶναι; mots condamnés avec raison par Taylor : si personne n'observe les lois, il est évident que les lois n'ont plus de force. J'étends l'atéthèse jusqu'à la fin du paragraphe. Il y a là une amplification maladroite : car la question ἔστι τὴν πόλιν οἰκεῖσθαι en dit plus que tout le reste. — 10. τοῦτ' A, F. τοῦτο S. — 11. δικάζεσθ S seul. — 12. ταῦτα γὰρ A, F. — 15. οὐδὲ ὀργήν. Cobet écarte ces mots, que citent l'auteur du traité Περὶ ὕψους (ch. 27), et Tibère, *Figures*, ch. 14.

8 sqq. Ἀλλ' ὑμεῖς αὐτοί.... Excellent argument *ad hominem*, qui rappelle les considérations de *Mid.*, § 224.

11. Ἐλάχετε, εἴτ' ἀπεκληρώθητε. Pour désigner les citoyens qui jugeraient une cause, une double opération était nécessaire : il fallait tirer au sort, d'abord la section ou les sections où seraient pris les juges, ensuite les noms des juges individuellement. (Voyez Schœmann, *Opusc. acad.*, I, p. 215.) Ici encore Lipsius croit prendre en défaut l'auteur de notre discours. Ce procès, dit-il, était assez important pour que l'on fit siéger une section tout entière, sinon plusieurs : le second tirage, applicable seulement aux petites causes et aux tribunaux moins nombreux, était donc superflu dans le cas présent. Je ne le pense pas. Une section complète devait se composer de 500, ou, pour parler exactement, de 504 membres. Il y avait dix sections; mais comme

le nombre total des juges athéniens était très loin d'atteindre le chiffre de cinq mille, chacun d'eux se faisait inscrire dans plusieurs sections (Voy. Max Fränkel, *l. c.*). Si le nombre des citoyens ainsi inscrits dans chaque section avait été juste de 504, et si tous avaient toujours été présents, il eût suffi en effet de désigner la section, et une seconde opération eût été inutile. Mais il fallait prévoir les absences, les maladies, les empêchements, et, pour que l'on fût sûr de trouver à l'occasion dans une section le nombre prescrit par la loi, le nombre des inscrits devait dépasser très sensiblement le chiffre normal. On voit que le second tirage, le ἀποκληρωθῆναι, s'imposait de toute façon.

12. Ταῦτα δ' οἱ νόμοι λέγουσιν, or c'est ce que commandent les lois.

15. Χολὴν οὐδὲ ὀργήν. Sans doute une locution usuelle.

ἀναιδὴς ἄνθρωπος βιάζεται τοὺς νόμους; [28] Ὅς, ὥ
μιαρώτατε πάντων τῶν ὄντων ἀνθρώπων, κεκλειμένης
σου τῆς παρρησίας οὐ κιγκλίσιν οὐδὲ θύραις, ἃ καὶ παρὰ
οἴξειεν ἂν τις, ἀλλὰ τοσούτοις καὶ τηλικούτοις ὀφλή-
μασιν, καὶ τούτων παρὰ τῇ θεῷ κειμένων, εἰς τὸ ἐντὸς 5
τούτων βιάζει καὶ προσέρχει πρὸς ταῦτ' ἀφ' ὧν ἀπελαύ-
νουσιν σ' οἱ νόμοι· ἀπεσχοινισμένος πᾶσι τοῖς ἐν τῇ πόλει
δικαίοις, γνῶσει δικαστηρίων τριῶν, ἐγγραφῇ θεσμοθετῶν,
ἐτέρᾳ πρακτόρων, τῇ τῆς βουλευσεως, ἣν αὐτὸς διώκεις,

NC. 1. ἄνθρωπος S seul. ἄνθρωπος οὕτως vulg., variante noté par le reviseur de S. — 2. κεκλειμένης S¹. κεκλεισμένης A, F. — 3. σοι vulg. — ἐξουσίας S, Y. Cf. § 30 à la fin. παρρησίας vulg., *Traité du Sublime*, ch. 27; Tibère, *Fig.*, 47; Alexandre, § 14; Isidore de Péluse en deux endroits, que me signale M. Blass, IV, *op.* 126, et III, 360. — 3-4. καὶ θύραις Isidore. — παρανοίξειεν. « Si quid credimus ἀτικισταῖς « emendandum erit παροίξειεν. » [Cobet.] — 5-6. εἰς τὸ ἐντὸς τούτων vulg. γρ. εἰς το ἐντοσ. τούτωι reviseur en marge de S. — βιαζῆι S seul. — 8. J'ai écrit: γνῶσει pour γνῶσεσι. — τριῶν δικαστηρίων A, F.

1-2. Ὅς, ὥ μιαρώτατε.... L'auteur du *Περὶ ὕψους* (ch. [27]) admire cette apostrophe imprévue et le passage brusque de la troisième à la deuxième personne, τὸ πολυπρόσωπον καὶ ἀγχίστροφον.

2-3. Κεκλειμένης... οὐ κιγκλίσιν οὐδὲ θύραις. Ce beau trope est préparé par la barrière, κιγκλίσ, qui garantit le secret de certaines délibérations du sénat (§ 23), comme le trope ἀπεσχοινισμένος (l. 7) l'est par la corde dont s'entoure l'assemblée des Aréopagites, περισχοινίσσεται (§ 23).

5. Παρὰ τῇ θεῷ κειμένων équivalent à ἐγγεγραμμένων ἐν ἀκροπόλει (§ 3).

7. Ἀπεσχοινισμένος.... δικαίοις : mots cités avec admiration par Plinie, *Epist.*, IX, 26, 9.

8. Γνῶσει δικαστηρίων τριῶν. Le mot δικαστήριον doit s'entendre ici comme dans *Timocr.*, § 9 (δικαστηρίοις δυοῖν εἰς ἓνα καὶ χιλίους ἐψηφισμένων). L'orateur dit qu'Aristogiton fut condamné par une grande assemblée judiciaire composée de trois sections et comptant quinze cents juges. Je soupçonne cependant qu'il n'y avait que deux sections, et que l'orateur s'exprime hyperboliquement, comme dans *Timocrate*, § 196. Quoi qu'il en soit, il s'agit de la γραφὴ παρανόμων victorieusement sou-

tenue contre Aristogiton par Phanocrate et Démosthène. Cf. Harpocrate : Γνώσις ἀντὶ τοῦ κρίσις. Δημοσθένης ἐν τῷ κατ' Ἀριστογείτονος. — La leçon γνῶσεσι ne peut guère se concilier avec les faits. Aussi Lipsius en a-t-il tiré un argument pour la thèse qui attribue ce plaidoyer à un faussaire mal informé.

8-9. Ἐγγραφῇ θεσμοθετῶν, ἐτέρᾳ πρακτόρων. Les amendes étaient d'abord enregistrées par les thesmothètes, en leur qualité de présidents du tribunal, ensuite inscrites par les πράκτορες, chargés du recouvrement de l'argent. (Cf. Bæckh, *Staatshaush.*, I, p. 510). Il est vrai que les deux inscriptions équivalaient à une seule; mais on sait que les orateurs savent aggraver ou atténuer les choses par le tour de la parole. Ajoutons une autre explication, qui laisse au mot ἐτέρᾳ toute sa valeur. Aristogiton n'ayant pas payé à la neuvième prytanie, l'amende avait été portée au double. Les πράκτορες durent alors marquer l'augmentation de la dette au moyen d'une autre inscription, ἐτέρᾳ ἐγγραφῇ.

9. Τῇ τῆς βουλευσεως.... γραφῇ. Voy. § 71, avec la note. Tant qu'Aristogiton n'a pas gagné son procès contre Ariston, il reste inscrit comme débiteur de l'État, et c'est ainsi que la plainte dépo-

γραφῇ, μόνον οὐχ ἀλύσει σιδηρᾷ, ὑποδύει παρὰ ταῦτα καὶ διασπᾶς, καὶ προφάσεις πλάττων καὶ ψευδεῖς αἰτίας συντιθεῖς τὰ κοινὰ δίκαι' ἀνατρέψειν οἶει.

[29] Καὶ μὴν μέγα καὶ σαφές ὑμῖν ἐρῶ παράδειγμα, ὅτι
 5 ταῦτ' οὐδὲ καθ' ἐν προσήκει παριδεῖν. Εἰ γάρ τις αὐτίκα δὴ
 μάλ' εἴποι ὥς ἐκ τῶν νεωτάτων ἢ τῶν πλουσιωτάτων ἢ
 τῶν λειτουργηκότων ἢ τῶν τοιούτων τινὸς μερῶν, ἀφ-
 ορίσας, τοὺς λέγοντας εἶναι δεῖ, ἀποκτείναιτ' ἂν αὐτὸν εὖ
 οἶδ' ὅτι, ὥς καταλύοντα τὸν δῆμον. Καὶ δικαίως ἂν τοῦτο
 779 ποιήσaiτε. [30] Καὶ μὴν ὅ τι βούλεσθε τούτων ἥττόν ἐστι
 11 δεινὸν ἢ εἴ τις, ἐξ ὧν οὗτός ἐστι μερῶν εἴποι τοῖς βιαζο-
 μένοις ἐξεῖναι λέγειν, ἢ τοῖς ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, ἢ τοῖς
 ὧν ἀπέχτεινεν ὁ δῆμος τοὺς πατέρας, ἢ τοῖς ἀποδεδοχι-
 μασμένοις ἄρχειν λαχοῦσιν, ἢ τοῖς ἐφείλουσι τῷ δημοσίῳ,
 15 ἢ τοῖς καθάπαξ ἀτίμοις, ἢ τοῖς πονηροτάτοις καὶ δοχοῦσι
 καὶ οὔσι· πάντα γὰρ ταῦθ' ὑπάρχει τούτῳ, καὶ πρόσεστι
 τοῖς οἰοισπερ οὗτός ἐστι τὴν φύσιν. Ἐγὼ γάρ, ὦ ἄνδρες
 Ἀθηναῖοι, νομίζω μὲν αὐτὸν καὶ ἐφ' οἷς νυνὶ ποιεῖ δικαίως
 ἂν ἀποθανεῖν, πολὺ μέντοι μᾶλλον, ἢ οὐδέν γ' ἥττον,

NC. 1. σιδηραῖ S seul. σιδηρᾷ δεδεμένος vulg. — 6. τῶν νεωτάτων est étrange. Je propose τῶν εὐγενεστάτων ou τῶν γενναιοτάτων. — 7. τι pour τινὸς A, F. — 10. ποιήσαιτε (e au-dessus de ai reviseur) S. — 11. ἐξ ὧν οὗτός ἐστι (ἐστιν S) μερῶν, mots écartés par Cobet. — 13. ὁ δῆμος ἀπέχτεινε A, F. — 14. οφείλουσιν S. — 15-16. καὶ οὔσι καὶ δοχοῦσιν vulg. — 17. τοῖς est omis dans S à la fin de la ligne. — οἰοισπερ Cobet. οἶδσπερ A. οἰος S, vulg. — ἐστιν S.

sée par Aristogiton lui-même atteste qu'il s'arroe indûment les droits du citoyen.

5-6. Αὐτίκα δὴ μάλα. Cette locution, employée au sens propre au § 98, est moins claire ici. Reiske explique : « Ne longe abeam, sed exemplo utar » statim succurrente. »

6. Νεωτάτων. Voy. NC.

8. Τοὺς λέγοντας εἶναι δεῖ. Il y a ici un de ces paralogismes familiers aux orateurs. Sans doute les catégories énumérées d'abord sont moins odieuses que celles qui figureront plus loin, mais il y a une différence entre donner un privilège à certains citoyens et admettre des indignes au droit commun.

11. Ἐξ ὧν οὗτός ἐστι μερῶν. Ces mots sont grammaticalement subordonnés à τοῖς βιαζομένοις.

13. Ὃν ἀπέχτεινεν ὁ δῆμος τοὺς πατέρας. Cf. §§ 54 et 77.

13-14. Ἀποδεδοχιμασμένοις... λαχοῦσιν. Cf. § 67. Max Fränkel, l. c., p. 32, n. 3, conteste qu'une pareille exclusion entraînant l'atimie.

16-17. Καὶ πρόσεστι... τὴν φύσιν. Ces mots semblent se référer au membre de phrase τοῖς πονηροτάτοις καὶ δοχοῦσι καὶ οὔσι.

19. Ἀποθανεῖν répond à ἀποκτείναιτ' ἂν αὐτόν dans les exemples hypothétiques du § 29.

ἐφ' οἷς δῆλός ἐστι ποιήσων, εἰ τὴν παρ' ὑμῶν ἐξουσίαν
 λήψεται καὶ καιρόν· ὃ μὴ γένοιτο. [31] Ὁ καὶ θαυμαστόν
 ἐστίν, εἴ τις ὑμῶν ἀγνοεῖ ὅτι ἐπὶ μὲν καλὸν ἢ χρηστὸν ἢ
 τῆς πόλεως ἄξιον πράγμ' οὐδὲν οὗτός ἐστι χρήσιμος (μὴ
 γὰρ, ὡς Ζεῦ καὶ θεοὶ, τοσαύτη σπάνις ἀνδρῶν γένοιτο τῇ 5
 πόλει ὥστε παρ' Ἀριστογείτονος τῶν καλῶν τι ποιήσασθαι).
 ἐφ' ᾧ δ' ἂν καὶ χρήσαιτό τις τοιούτῳ θηρίῳ, ἀπεύχεσθαι
 τοῖς θεοῖς μὴ γενέσθαι δεῖ. Εἰ δ' ἄρα συμβαίη, μεῖζόν ἐστιν
 εὐτύχημα τῇ πόλει ἀπορῆσαι τοὺς βουλομένους ἐξαμαρτεῖν
 δι' οὗ τοῦτο ποιήσουσιν, ἢ τοῦτον ἀφειμένον αὐτοῖς ἔτοιμον 10
 ὑπάρξαι. [32] Τί γὰρ οὗτος ὀκνήσειεν ἂν, ὡς ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 τῶν ἀνηκέστων ἢ δεινῶν, ἄνθρωπος μιὰς καὶ πατρικῆς
 ἔχθρας πρὸς τὸν δῆμον ἀνάμεστος; τίς δ' ἂν ἄλλος μᾶλλον,
 ὃ μὴ γένοιτο, ἀνατρέψειεν τὴν πόλιν, εἰ λάβοιτ' ἐξουσίας;
 Οὐχ ὀρᾷθ' ὅτι τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ πολιτείας οὐ λογισμὸς 15
 οὐδ' αἰδῶς οὐδεμία, ἀλλ' ἀπόνοι' ἡγεῖται, μᾶλλον δ' ὅλον
 ἐστὶν ἀπόνοι' ἢ τούτου πολιτεία; Ἡ μέγιστον μὲν ἐστίν 780
 αὐτῷ τῷ ἔχοντι κακὸν, δεινὸν δὲ καὶ χαλεπὸν πᾶσι, πόλει
 δ' οὐκ ἀνεκτόν. Ὁ γὰρ ἀπονενοημένος ἅπας ἑαυτὸν μὲν
 προεῖται καὶ τὴν ἐκ λογισμοῦ σωτηρίαν, ἐκ δὲ τοῦ παρα- 20
 δόξου καὶ παραλόγου, ἂν ἄρα σωθῇ, σώζεται. [33] Τίς ἂν

NC. 1. ἐστίν S. — 6. πορίσασθαι Cohet. — 8. γρ. συμβαίη τι reviseur de S. — 10. εἰ
 τοῦτον S¹. — 11. γρ. αθηναῖοι ποιῆσαι reviseur de S. — 15. πολιτείας S, Y. τῆς
 πολιτείας vulg. — 18. καὶ πᾶσι S, Y. — 21. τοῦ παραλόγου A, F. — ἐὰν mss.

2-3. Ὁ a pour apposition la phrase
 εἴ τις ὑμῶν ἀγνοεῖ. G. H. Schæfer rap-
 proche *Aristog.*, II, § 7. Ici le relatif n'est
 plus guère qu'une particule conjonctive.
 Voy. Madvig-Hamant, *Syntaxe*, p. 269.

4-6. Μὴ γὰρ... γένοιτο τῇ πόλει
 ὥστε. Cf. *Ambass.*, § 285 : Μὴ γὰρ οὕτω
 γένοιτο κακῶς τῇ πόλει ὥστ' Ἀφοθήτου
 καὶ Αἰσχίνου σωφρονιστῶν δεηθῆναι
 τοὺς νεωτέρους. [Dobree.]

6. Ποιήσασθαι, « ut civitas rerum
 « praeclararum quicquam sibi peragi et
 « comparari ab Aristogitone velit eique
 « id curandum et efficiendum mandet. »
 [Reiske.] Cf. NC.

PLAIDOYERS.

7-8. Ἀπεύχεσθαι... μὴ γενέσθαι δεῖ.
 La même locution dans *Cherson.*, § 51.
 [Dobree.]

9-10. Ἀπορῆσαι (sous-ent. ἀνθρώ-
 που) δι' οὗ, manquer d'un instrument
 pour....—Τοὺς βουλομένους ἐξαμαρτεῖν :
 c'est-à-dire ceux qui voudraient renverser
 les institutions démocratiques. Vague
 pressentiment du régime qu'imposeront
 bientôt Antipater et Cassandre.

11-12. Τί γὰρ οὗτος ὀκνήσειεν ἂν...
 τῶν ἀνηκέστων; Le verbe ὀκνεῖν est
 construit avec un accusatif, comme dans
Cour., § 197 : Οὐδένα κίνδυνον ὀκνή-
 σας.

- οὖν εὖ φρονῶν αὐτὸν ἂν ἦ τὰ τῇ πατρίδι συμφέροντα ταύτῃ
 συνάψειεν; τίς οὐκ ἂν εἰς ὅσον δυνατὸν φεύγοι, καὶ τὸν
 ἔχοντα ταύτην ἐκποδῶν ποιήσαιτο, ἵνα μὴδ' ἄκων αὐτῇ
 ποτε περιπέσῃ; Οὐκ ἀπονοίας, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς
 5 ὑπὲρ πατρίδος βουλευομένους δεῖ ζητεῖν ὅτῳ κοινωνήσουσιν,
 ἀλλὰ νοῦ καὶ φρενῶν ἀγαθῶν καὶ προνοίας πολλῆς. Ταῦτα
 μὲν γὰρ εἰς εὐδαιμονίαν ἄγει πάντας ἀνθρώπους, ἐκείνη δὲ
 οἷ τοῦτον ἀπελθεῖν δεῖ. [34] Θεωρεῖτε δὲ μὴ πρὸς τὸν ἐμὸν
 λόγον, ἀλλ' εἰς ἅπαντα τὰ τῶν ἀνθρώπων ἔθνη βλέποντες.
 10 Εἰσὶ ταῖς πόλεσι πάσαις βωμοὶ καὶ νεῶ πάντων τῶν θεῶν,
 ἐν δὲ τούτοις καὶ Προνοίας Ἀθηνᾶς ὡς ἀγαθῆς καὶ μεγάλης
 θεοῦ, καὶ παρὰ τῷ Ἀπόλλωνι ἐν Δελφοῖς κάλλιστος καὶ
 μέγιστος νεῶς εὐθύς εἰσιόντι εἰς τὸ ἱερόν, ὅς ὢν θεὸς καὶ
 μάντις οἶδε τὸ βέλτιστον· ἀλλ' οὐκ ἀπονοίας οὐδ' ἀναιδείας.
 15 [35] Καὶ δίκης γε καὶ εὐνομίας καὶ αἰδοῦς εἰσι πᾶσιν ἀνθρώ-
 ποις βωμοὶ, οἱ μὲν κάλλιστοι καὶ ἀγιώτατοι ἐν αὐτῇ τῇ
 ψυχῇ ἐκάστου καὶ τῇ φύσει, οἱ δὲ καὶ κοινῇ τοῖς πᾶσι
 τιμᾶν ἰδρυμένοι· ἀλλ' οὐκ ἀναισχυντίας οὐδὲ συκοφαντίας

NC. 1-2. τούτῳ ἐπιτρέψειεν A, F, γρ. S. — 2. οὐκ S¹. δ' οὐκ A, F, reviseur (?) de S. — φύγοι A, F. — 3. εχονταυτην S. — αὐτῷ F. — 7. γρ. εχεινα δε reviseur de S. — 11. μεγάλης καὶ ἀγαθῆς A, F. — 14. κατ' ἀμφοτέρα οἶδεν vulg., γρ. S. — 17-18. πα-
 σιν S. — γρ. καὶ νόμῳ κοινοί· καὶ τοῖς πασι τιμᾶν ἰδρυμένοι reviseur de S.

4-5. Ἀπονοίας (au génitif)..., ὅτῳ κοινωνήσουσιν, dont ils partageront la témérité.

8. Οἷ τοῦτον ἀπελθεῖν δεῖ, c.-à-d. εἰς φθόρον.

13. Εὐθύς εἰσιόντι εἰς τὸ ἱερόν. De là son surnom Προναία, qui était, on le sait, l'appellation véritable de cette déesse : on le trouve dans les inscriptions delphiques. Mais le peuple prit de bonne heure, ce semble, l'habitude de l'appeler Πρόνοια : la nature d'Athéna y invitait. Turrel cite Cornutus, *Theolog.* (c. 18, p. 35 Lang) : Ἡ δὲ Ἀθηνᾶ ἐστὶν ἢ τοῦ Διὸς σύνεσις, ἢ αὐτὴ οὔσα τῇ ἐν αὐτῷ προνοίᾳ, καθὰ καὶ Προνοίας Ἀθηνᾶς ἰδρύονται ναοί.

14. Οὐδ' ἀναιδείας. On pourrait objecter le *Fanum Impudentiae*, consacré à Athènes par Épiménide, suivant Cicéron, *Lois*, II, 44, 28. Mais comme Cicéron

dit *Contumeliæ et Impudentiæ*, c'est-à-dire ὕβρεως καὶ ἀναιδείας, comme s'exprime Zénobios (IV, 36), il est difficile de ne pas penser, quoi qu'en dise Welcker (*Griech. Götterlehre*, III, p. 249), aux pierres du criminel (ὕβρεως) et de l'implacable (ἀναιδείας), sur lesquelles se tenaient l'homicide et le vengeur en plaquant devant l'Aréopage. Le proverbe θεὸς ἢ ἀναιδεῖα n'a pas d'autre origine, ce me semble, que les vers de Ménandre. Ὡς μεγίστη τῶν θεῶν || νῦν οὔσ' ἀναιδεῖ, εἰ θεὸν καλεῖν σε δεῖ (Stobée, *Flor.*, 32, 7).

16. Βωμοὶ... ἐν αὐτῇ τῇ ψυχῇ ἐκάστου καὶ τῇ φύσει. Cette belle pensée se trouve déjà dans Euripide, *Hélène*, 1002 : Ἐνεστι δ' ἱρὸν τῆς Δίκης ἐμοὶ μέγα || ἐν τῇ φύσει. *Antigone*, fr 170 : Οὐκ ἔστι Πειθοῦς ἱρὸν ἄλλο πλὴν λόγος, || καὶ βωμὸς αὐτῆς ἐστ' ἐν ἀνθρώπου φύσει [Dobree.]

οὐδ' ἐπιорκίας οὐδ' ἀχαριστίας, ἀ πάντα τούτῳ πρόσεστιν.

[36] Οἶδα τοίνυν ὅτι τὴν μὲν ἑρθὴν καὶ δικαίαν ὁδὸν τῆς ἀπολογίας οὗτος φεύξεται, ἔξωθεν δὲ κύκλῳ περίεισιν λαιδορούμενος καὶ διαβάλλων καὶ ὑπισχνούμενος κρινεῖν, 781 εἰσάξειν, παραδώσειν [, τὰ τοιαῦτα δὴ]. Ἔστιν δὲ πάντ' 5 αὐτῷ ταῦτ', ἐάνπερ ὑμεῖς ὀρθῶς σκοπῇτ', ἀδόκιμα. Τί γὰρ οὐκ ἐξελήλεγκται τούτων ἐπὶ πάντων πολλάκις; [37] καὶ τὰ μὲν ἄλλ' ἐάσω· ἀλλ', Ἀριστογεῖτον, ἐπτά γραφὰς κέκρικας με, τοῖς ὑπὲρ Φιλίππου τότε πράττουσιν σεαυτὸν μισθώσας, εὐθύνας διδόντος δις κατηγορήσας· 10 καὶ Ἀδράστειαν μὲν ἄνθρωπος ὢν προσκυνῶ, καὶ ἔχω τοῖς θεοῖς καὶ πᾶσιν ὑμῖν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς σώσασί με πολλὴν χάριν· οὐδεπώποτε δ' οὐδὲν ἀληθὲς λέγων ἐφάνης, ἀλλ' αἰεὶ συκοφαντῶν ἡλέγχου. Ἐὰν οὖν ἀκύρους τοὺς νόμους οὗτοι ποιήσαντες ἀφώσί σε τήμερον, νῦν μ' ἐξελέγ- 15 ξεις; Περὶ τοῦ; σκοπεῖτε γὰρ οὕτως. [38] Δύ' ἔτη βιάζεται λέγειν οὗτος οὐκ ἐξὸν αὐτῷ, ἀλλὰ λέγει γ' ὁμῶς. Ἐπειτ' ἐν

NC. 1. ἀχαριστείας S. — 5. τὰ τοιαῦτα δὴ. Ces mots, omis dans A et dans le texte de S, sont marqués comme variante par le reviseur de S. — 6. σκοπῇτε Cobet. ἀκούητε mss. — 7. ἐξελήλεγκται S, ici et ailleurs. — 8. ἀριστογεῖτων S. — 10. καὶ εὐθύνας vulg. J'ai omis καὶ avec S. — 11-13. ὢν et οὐδεπώποτε δ' S seul. ὢν ἔγωγε (ἐγὼ A) et σὺ δ' οὐδεπώποτε (cette dernière variante notée par le reviseur de S) vulg. L'antithèse entre Démosthène et Aristogiton est déplacée. — 13. πολλὴν χάριν après ὑμῖν A, F. — 16. περὶ του, avec la variante περὶ τούτων, S, F, Y.

2-3. Οἶδα τοίνυν ὅτι... φεύξεται. Cf. *Ambass.*, § 88 : Οἶδα τοίνυν ὅτι τοὺς μὲν ὑπὲρ τῶν κατηγορημένων λόγους Αἰσχίνης φεύξεται. Cette ressemblance, signalée par Dobree, est toute fortuite.

3. Ἐξωθεν δὲ κύκλῳ περίεισι. Cela fait image, comme κύκλῳ φεύγων τοὺς νόμους dans *Timocr.*, § 101.

4-5. Ὑπισχνούμενος κρινεῖν, εἰσάξειν, παραδώσειν. Dans la *Chersonèse*, § 69, Démosthène assure qu'il n'a rien de commun avec l'accusateur de profession, le sycophante, qu'il caractérise ainsi : "Οστις... παριδὼν ἀ συνοίσει τῇ πόλει, κρίνει, δημεύει, δίδωσι, κατηγορεῖ.

6. Ἀδόκιμα, de mauvais aloi. Le verbe σκοπῇτε (cf. NC.) s'accorde avec ce trope.

8-10. Ἐπτά γραφὰς.... δις κατηγορήσας. Faits dont il n'est pas question ailleurs dans les écrits venus jusqu'à nous : ce n'est pas une raison d'en contester l'exactitude. Une scholie du ms Y porte : Ἄλλων τὸν Δημοσθένη γραψαμένων ὁ Ἀριστογεῖτων συγκατηγορεῖ. Un scholiaste d'Hermogène (VII, p. 4024, N) cite le Κατὰ Δημοσθένους d'Aristogiton.

11. Ἀδράστειαν προσκυνῶ : locution usuelle, qui équivaut à τὴν Νέμεσιν, τὸν Φθόνον προσκυνῶ, et dont se servent ceux qui craignent de prononcer une parole présomptueuse.

12. Τοῖς θεοῖς καὶ πᾶσιν ὑμῖν.... Cf. *Cour.*, § 249 : Μάλιστα μὲν διὰ τοὺς θεοὺς, δεύτερον δὲ δι' ὑμᾶς.... ἐσωζόμεν.

τούτοις τὸν μὲν ταλαίπωρον Φωκίῳ καὶ τὸν χαλκοτύπον
τὸν ἐκ Πειραιῶς καὶ τὸν σκυλόδεσπον, καὶ ὅσων ἄλλων
κατηγόρηκε παρ' ὑμῖν, εἶδεν ἀδικοῦντας τὴν πόλιν, ἐμὲ
δ' οὐχ ἑώρα τὸν ῥήτορα, ὃ ἐπολέμει, οὐδὲ τὸν Λυκοῦργον,
5 οὐδὲ τοὺς ἄλλους, περὶ ὧν αὐτίκα δὴ τὰ πόλλ' ἔρεϊ. Καὶ
μὴν κατ' ἀμφοτέρ' ἄξιός ἐστ' ἀπολωλέναι, τοῦτο μὲν, εἴ τι
καθ' ἡμῶν ἔχων ἀδίκημα δεικνύναι ἡμᾶς μὲν ἠφίει, ἐπὶ δὲ
τοὺς ἰδιώτας ἐπορεύετο, τοῦτο δ', εἰ μηδὲν ἔχων ἔνεκα τοῦ
παρακρούσασθαι καὶ φενακίσαι ὑμᾶς ταῦτ' ἔρεϊ. [39] Εἰ
10 τοίνυν ἄρα καὶ τοιοῦτός τις ἐστὶν ἄνθρωπος ἐν τῇ πόλει,
οἷος ἐκ παντός τρόπου τὸν κρινοῦντά τινα [καὶ συκοφαντή-
782 σοντα] ζητεῖν, εἰ δὲ δικαίως ἢ ἀδίκως μηδὲν φροντίζειν,
οὐδέν' ἂν ἦττον εὖροι χρήσιμον ὄντ' ἢ τοῦτον ἑαυτῷ. Διὰ
τί; ὅτι τὸν κατηγορήσοντα τῶν ἄλλων καὶ πάντας κρινοῦντα
15 αὐτὸν ἀνεξέλεγκτον ὑπάρχειν δεῖ, ἵνα μὴ διὰ τὴν τούτου
πονηρίαν ἀποφεύγωσιν ἐκεῖνοι. Τούτου δ' οὔτε πλειόνων οὔτε
μειζόνων ἀμαρτημάτων οὐδεὶς μᾶλλον ἐστὶ μεστός ἐν τῇ
πόλει. [40] Τί οὖν οὗτός ἐστι; κύων νῆ Δία, φασί τινες,

NC. 3. κατηγόρηκεν S. — 6. ἐστὶν S. — 7. ἀδίκημα est omis avant δεικνύναι dans A. — 9. φενακίσαι ὑμᾶς καὶ παρακρούσασθαι A. — 11. τινα S, Y. τινας vulg. — καὶ συκοφαντήσοντα, mots déplacés avant δικαίως et écartés par Herwerden. — 13. ὄντα est omis dans A, F. — 13-14. διὰ τί; mots omis par S¹, et ajoutés par le reviseur. — 15. ἀνεξέλεγκτον S. — 16. ἀποφύγωσιν, avant correction, S. — 17. ἐστὶν S. — 18. τίς A.

1-2. Τὸν μὲν ταλαίπωρον Φωκί-
δην.... τὸν σκυλόδεσπον. On ne peut s'é-
tonner qu'il ne soit pas question ailleurs
de ces obscurs personnages.

5. Τοὺς ἄλλους, les autres. Sans doute,
les autres accusateurs d'Aristogiton.

7. Ἡμᾶς μὲν ἠφίει. Il est très naturel
qu'un homme dont la situation civile
n'était pas nette n'ait pas osé s'attaquer
à des orateurs considérables. Démosthène
profite habilement de cette circonstance
pour enfermer l'accusé dans un dilemme
spécieux.

12. Εἰ δὲ δικαίως ἢ ἀδίκως : sous-ent.
κρινεῖ.

17. Ἀμαρτημάτων.... μεστός. Cf.
Olynth., II, 14 : Πολλῶν κακῶν ἐστὶ

μεστή. Le verbe ἀναπιμπλάναι prend
souvent le sens de « infecter ».

18-1. Κύων.... τοῦ δήμου. On appelait
ainsi les accusateurs de profession qui
aboyaient contre les citoyens marquants
dans l'intérêt, disaient-ils, du peuple.
Cf. § 64. Casaubon rapprochait déjà ces
lignes de Théophraste dans le portrait du
Φιλοπόννηρος (*Charact.*, XXIX, § 3) : Καὶ
εὖνους δὲ εἶναι αὐτῷ.... ἐπὶ δικαστηρίου
κρινομένων· καὶ πρὸς τοὺς παρακαθημέ-
νους δὲ λέγειν δεινὸς, ὥς οὐ δεῖ τὸν
ἄνδρα, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα κρίνεσθαι· καὶ
φῆσαι αὐτὸν κύνα εἶναι τοῦ δήμου, φυ-
λάττειν γὰρ αὐτὸν τοὺς ἀδικοῦντας· καὶ
εἰπεῖν ὥς « οὐχ ἔχομεν τοὺς ὑπὲρ τῶν
κοινῶν συναχθεσομένους, ἂν τοὺς τοιού-

τοῦ δήμου. Ποδαπός, οἷος οὓς μὲν αἰτιᾶται λύκους εἶναι
μὴ δάκνειν, ἃ δέ φησι φυλάττειν πρόβατ' αὐτὸς κατεσθίειν.
Τίνα γὰρ τῶν ῥητόρων οὗτος εἵργασταί τι κακὸν τοσοῦτον
ἡλίκον τοὺς ιδιώτας, περὶ ὧν ψηφίσματα γράψας ἤλω; τίνα
δ', ἐξ οὗ νῦν πάλιν λέγει, κέκρικεν ῥήτορα; οὐδένα· ἀλλ' 5
ιδιώτας πολλούς. Ἀλλὰ μὴν τοὺς γευομένους κύνας τῶν
προβάτων κατακόπτειν φασὶ δεῖν, ὥστ' οὐκ ἂν φθάνοι
κατακοπτόμενος. [41] Οὐδὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χρήσιμός
ἐστὶν ὧν φησιν, ἀλλ' οὗτος πρᾶγμ' ἐόρακεν μιὰρὸν καὶ
ἀναιδές. Λοιδορούμενος γὰρ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ προπε- 10
τῶς ἅπασιν προσκρούων, ὧν ἂν ἐκ τούτων ἀθρόους πάντας
ὕμᾱς ἐκεῖ παρακρούσῃται, τούτων καταβάς καθ' ἓν
ὕμῶν παρ' ἐκάστου δίκην λαμβάνει συκοφαντῶν, [αἰτῶν,
εἰσπράττων ἀργύριον.] οὐχὶ μὰ Δία τοὺς λέγοντας
(οὔτοι μὲν γὰρ ἐπίστανται τούτῳ διαβαπτίζεσθαι), ἀλλὰ 15

NC. 1. J'ai substitué une virgule au point d'interrogation que l'on mettait après ποδαπός. — 2. φησιν S. — 4. Avant περὶ ὧν, la vulgate insère οὓς (τούτους οὓς reviseur de S) συκοφαντων περιέρχεται. — τὰ ψηφίσματα A. ψήφισμα F, γρ. S. — F place περὶ ὧν ψήφισμα γράφων ἐάλωκεν plus bas, après ιδιώτας πολλούς. — 5. ουδ' ἓνα S. — 8. οὐδὲν γὰρ F. — 9. εὔρηκε Dobree et d'autres, sans nécessité. — 11. ἅπασιν S. — 13-14. παρ' ἐκάστου omis dans A. — Je regarde αἰτῶν, εἰσπράττων ἀργύριον comme une interpolation tirée du § 50. — 15. συνδιαβαπτίζεσθαι A, et une main ancienne dans S.

τους προώμεθα. » Dobree s'est souvenu à propos du Cléon d'Aristophane, qui dit à Démos (*Chen.*, 4023) : 'Εγὼ μὲν εἰμ' ὁ κύων· πρὸ σοῦ γὰρ ἀπύω· || σοὶ δ' εἶπε σῶζεσθαί μ' ὁ Φοῖβος τὸν κύνα.

1-2. Ποδαπός, οἷος.... De quel pays peut être cette singulière espèce de chien qui mange les moutons? On croit généralement que οἷος.... contient la réponse à l'interrogation ποδαπός. Gloses de Patmos : Ποδαπός· ἀντὶ τοῦ ὀπίστος.

4. Περὶ ὧν ψηφίσματα γράψας ἤλω. Pluriel général : il s'agit, en réalité d'un seul ψήφισμα (cf. NC.), celui qui attira à Aristogiton la condamnation παρανόμων et l'atimie. Cette motion, dirigée contre des particuliers, mais qui ne fit du mal qu'à son auteur, est mentionnée ici pour préparer ce qui va suivre.

8-9. Οὐδὲν.... χρήσιμός ἐστιν ὧν φη-

σιν, il n'est bon à aucun des services qu'il prétend rendre.

9. 'Εόρακεν, il a découvert, il a trouvé. Cf. *Mid.*, § 60 : Οὐδεὶς πώποτε τοῦτ' εἶδεν τὸ πλεονέκτημα.

11-13. ὧν ἂν ἐκ τούτων ἀθρόους πάντας ὕμᾱς παρακρούσῃται, τούτων (démonstratif qui se réfère à ὧν, non à τούτων).... παρ' ἐκάστου δίκην λαμβάνει, après vous avoir ainsi trompés tous en masse, il vous en punit (il vous punit de cette faiblesse, de cette crédulité) chacun en particulier. Il n'est guère possible d'expliquer autrement ce passage obscur. — Καταβάς : sous-ent. ἀπὸ τοῦ βήματος.

15. Διαβαπτίζεσθαι, « s'entre-arroser », se dit au propre de deux personnes qui s'amuse et se taquinent au bain : cf. Polyen, IV, 11, 6. Ici il équivaut, par un

τοὺς ιδιώτας καὶ τοὺς ἀπείρους· ἴσασι δ' οἱ πεπληγμένοι.

[42] Ἀλλὰ νῆ Δία ταῦτα μὲν οὕτως ἔχειν ὁμολογήσετε, χρήσιμον δ' ἄνθρωπον τῇ πόλει κρίνειν, ὥστε πάντα ταῦτα
 783 παριδόντας δεῖν αὐτὸν σῶζειν. Ἀλλ' ὦν ἔργῳ πείραν εἰλή-
 5 φατ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μηδέποτε ἐκ λόγου ταῦτα σκοπεῖσθε. Οὗτος ὑμῖν οὐχὶ προσῆλθε πέντ' ἐτῶν, ὦν ἐτίμησεν μὴ λέγειν αὐτῷ. Τίς οὖν ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τοῦτον ἐπόθησεν, τί τῶν τῆς πόλεως ἐλλειφθὲν διὰ τὴν ἀπουσίαν εἶδε τὴν τούτου, τί δ', ἀφ' οὗ νῦν λέγει, βέλτιον γεγονός;
 10 Ἐμοὶ μὲν γὰρ δοκεῖ τούναντίον, ἐν μὲν οὐ προσῆει χρόνον ὑμῖν, ἀναπαύσασθαι τῶν κακῶν ἢ πόλις ὦν ἅπασιν οὗτος παρεῖχεν, ἀφ' οὗ δὲ πάλιν δημηγορεῖ, πολιορκεῖσθαι, λόγους στασιώδεις καὶ παραχώδεις ἐν ἀπάσαις ἀεὶ ταῖς ἐκκλησίαις λέγοντος τούτου.

15 [43] Βούλομαι τοίνυν καὶ παρακινδυνευτικοῦ τινος ἄψα-

NC. 6-7. J'ai écrit ἐτίμησεν et αὐτῷ pour ἐτιμήθη et αὐτῷ. Cf. la note explicative.

trope familier, à διαλοιδορεῖσθαι. G. H. Schæfer cite cette épigramme conservée par le scholiaste d'Aristide, III, p. 444, Dindorf : Βάπτες μ' ἐν θυμέλῃσιν· ἐγὼ δέ σε χύμασι πόντου || βαπτίζων ὀλέσω νάμασι πικροτάτοις. Alcibiade est censé parler du poète Eupolis, qui l'avait baffoué dans sa comédie des Βάπται.

1. Ἰσασι δ' οἱ πεπληγμένοι. Cf. Épicharme dans Stobée, *Flor.*, LXVIII, 9 : Οἷδ' ὁ συντυχῶν, μακάριος δ' ὅς ἀγνοεῖ. Euripide, *Héc.*, 1172 : Γένος γὰρ οὔτε πόντος οὔτε γῆ τρέφει || τοιόνδ'· ὁ δ' ἀεὶ ξυντυχῶν ἐπίσταται. [Dobree.]

3. Κρίνειν dépend de ὁμολογήσετε ou plutôt d'un verbe sous-entendu qu'on peut en tirer, tel que φήσετε.

6-7. Πέντ' ἐτῶν, ὦν ἐτίμησεν μὴ λέγειν αὐτῷ. L'atimie encourue par Aristogiton l'excluait désormais de la tribune; après s'y être soumis durant cinq ans, Aristogiton s'en affranchit de sa propre autorité. Voilà ce qui fait dire à l'orateur qu'Aristogiton, se substituant aux juges et à la loi, s'est condamné lui-même à cinq ans de silence : cf. § 80, l. 8. Τιμᾶν τινος se dit du juge, tandis que τιμᾶσθαι se dit de l'accusé, qui, ayant

été condamné, propose une peine plus légère que la peine demandée par l'accusateur. — La leçon ὦν ἐτιμήθη μὴ λέγειν αὐτῷ est contraire à la législation d'Athènes. En effet, la peine de l'atimie y était prescrite par la loi pour certains délits, mais ne dépendait point de l'appréciation (τίμησις) des juges; elle n'était pas non plus, que nous sachions, prononcée pour un temps déterminé. Il faut accorder ces points à Lipsius, sans en tirer la conclusion que ce discours est d'un faussaire. Comment admettre que ce faussaire se soit contredit lui-même? En effet, il assure au § 38 qu'Aristogiton parle depuis deux ans en dépit de sa condamnation. Il s'ensuit que la leçon des manuscrits doit être altérée.

12. Πολιορκεῖσθαι. Cf. Platon, *Alc.*, II, 142, A : Ὑπὸ τῶν συκοφαντῶν πολιορκούμενοι πολιορκίαν.

15. Παρακινδυνευτικοῦ.... λόγου. L'orateur ose toucher à un point délicat. Beaucoup de petites gens aimaient dans Aristogiton ce que l'accusateur flétrit en lui, et il y avait évidemment de ces φιλοπόνηροι parmi les juges mêmes : Démosthène le laisse entrevoir assez par la

σθαι λόγου καὶ διαλεχθῆναι τοῖς διὰ ταῦτα φιλοῦσιν αὐτόν · οὓς ὁποίους μὲν τινὰς χρὴ νομίζειν [εἶναι], αὐτοὶ σκοπεῖσθε, ἐγὼ δ' οὐδὲν ἄν εἴποιμι, πλὴν ὅτι γ' οὐ σωφρονοῦσι προσ- νέμοντες αὐτοὺς τούτῳ. Τῶν μὲν οὖν ἐν τῷ δικαστηρίῳ νῦν ὄντων ὑμῶν οὐδὲν' εἶναι τοιοῦτον τίθεμαι · καὶ γὰρ δίκαιον, 5 ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ καλὸν καὶ συμφέρον οὕτω καὶ λέγειν ἐμὲ καὶ φρονεῖν περὶ ὑμῶν. [44] Ἐκ δὲ τῶν ἄλλων πολιτῶν, ἴν' ὥς εἰς ἐλαχίστους τὴν βλασφημίαν ἀγάγω, τὸν μαθητὴν, εἰ δὲ βούλεσθε, τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ, Φιλοκράτην τὸν Ἐλευσίνιον, μόνον εἶναι τοιοῦτον τίθεμαι, οὐχ ὥς οὐχὶ 10 πλειόνων ὄντων (ὥφελε γὰρ μηδεὶς ἄλλος Ἀριστογεῖτονι χαίρειν), ἀλλ' ὁ καθ' ὑμῶν ὥς ὄνειδος ὁκνῶ λέγειν, οὐδὲ τῶν ἄλλων πολιτῶν δίκαιός εἰμι δημοσία κατηγορεῖν · εἴτα καὶ ταὐτὸ ποιήσει καὶ πρὸς ἓνα ῥηθεὶς ὁ λόγος. [45] Τὸ μὲν οὖν ἐξετάζειν ἀκριβῶς οἷον ἀνάγκη τὴν φύσιν εἶναι τὸν 15 Ἀριστογεῖτονι χαίροντα, ἐάσω, ἵνα μὴ πολλὰ καὶ βλάσφημ' ἀναγκάζωμαι λέγειν καὶ διεξιέναι. Ἀλλ' ἐκεῖνο λέγω. Εἰ 784 πονηρὸς ἐστὶν Ἀριστογεῖτων ἀπλῶς καὶ πικρὸς καὶ συκο- φάντης καὶ τοιοῦτος οἷος ὑπισχνεῖται, δίδωμι, συγχωρῶ, Φιλόκρατες, σοὶ τῷ τοιούτῳ τὸν ὅμοιον σφάζειν · τῶν γὰρ 20 ἄλλων ἀπάντων καὶ φρονούντων ἃ δεῖ καὶ φυλαττόντων τοὺς νόμους, οὐδὲν ἄν παρὰ τοῦτ' οἶμαι γενέσθαι. [46] Εἰ δὲ κήπηλός ἐστι πονηρίας καὶ παλιγκάπηλος καὶ μεταβολεὺς,

NC. 2. εἶναι n'est donné que par S, Y. — 3. σωφρονουσιν S. — 4. εαυτους S. — 8. βλασφημίαν ἀναγάγω A. — 11. μὲν, avant γὰρ, dans l'interligne reviseur de S. — 12. χαίρει S¹. — 12-13. οὐδ' ἐπὶ A, F. — 17. λέγειν καὶ omis dans F. — 21. φρονούντων A, F, reviseur de S. πονούντων texte de S.

manière dont il se défend, à la fin de ce paragraphe, de faire une supposition aussi injurieuse pour le tribunal.

4. Διὰ ταῦτα, à cause de cela, parce qu'il est sycophante.

9. Φιλοκράτην. Sans doute le même Philocrate qui est mentionné dans *Cour.*, § 249, comme un des accusateurs que le parti macédonien lança contre Démosthène après la défaite de Chéronée.

18. Ἀπλῶς, simplement, sans jouer le

rôle double qu'on verra dans le paragraphe suivant.

19. Οἷος ὑπισχνεῖται : sous-ent. εἶναι.

22. Οὐδὲν, rien, aucun mal. — Παρὰ τοῦτο, par là, pour cela.

23. Κήπηλος... πονηρίας καὶ παλιγκάπηλος καὶ μεταβολεὺς. Expressions énergiques pour flétrir un homme qui trafique de sa vilenie, la vend et la revend. On lit παλιγκάπηλεύων, au sens propre, dans le plaidoyer *Contre Dionysodore*, § 7.

καὶ μόνον οὐ ζυγὰ καὶ στάθμ' ἔχων πάνθ' ὅσα πώποτ'
 ἔπραξεν ἐπώλει, τί τοῦτον, ὦ μάται', ἀκονᾶς; οὔτε γὰρ
 μαγείρῳ μαχαίρας οὐδέν ἐστ' ὄφελος δῆπουθεν ἥτις μὴ
 τέμνει, οὔτε τῷ βουλομένῳ δι' αὐτοῦ πᾶσι πράγματα καὶ
 5 κακὰ γίγνεσθαι ὁ ταῦτ' ἀποδωσόμενος συκοφάντης οὐδέν
 ἐστι χρήσιμος. [47] Ἀλλὰ μὲν ὅτι τοιοῦτος οὗτός ἐστιν
 εἰδότε σοι φράσω. Τὴν καθ' Ἡγήμονος εἰσαγγελίαν μέμνησαι
 ὡς ἀπέδοτο· τὰς κατὰ Δημάδου γραφὰς οἶσθ' ὡς ἐξέλιπεν.
 Τὸν ἐλαιοπώλην Ἀγάθωνα (ταυτὶ γὰρ τὰ πρῶην) βοῶν καὶ
 10 κεκραγῶς καὶ ἰοῦ ἰοῦ, πάντ' ἄνω τε καὶ κάτω ποιῶν ἐν ταῖς
 ἐκκλησίαις ὡς δέον στρεβλοῦν, λαβὼν ὅτιδῆποτε, παρὼν
 ὅτ' ἠφίετο, ἄφωνος ἐγένετο· τὴν κατὰ Δημοκλέους εἰσαγγε-
 λίαν ἀνασείσας ποῖ ἔτρεψεν; ἄλλα μυρία, ὧν ἐμοὶ μὲν
 ἔργον ἀπάντων [ἐστὶ] μνησθῆναι, σὺ δ' εὖ οἶδ' ὅτι καὶ τὰ
 15 ἀντίγραφ' αὐτῶν ἔχεις, ἐργολαβῶν αὐτῷ. [48] Τίς οὖν ὁ
 τὸν τοιοῦτον σώσων ἢ πονηρὸς ἢ χρηστός; ἢ διὰ τί; τῶν
 μὲν γὰρ ὁμοίων προδότης, τῶν δὲ χρηστῶν ἐχθρὸς ἐκ
 φύσεως καὶ γένους ἐστίν· πλὴν εἰ συκοφάντου τις καὶ
 19 πονηροῦ σπέρμα καὶ ρίζαν, ὥσπερανεὶ γεωργός, οἶεται δεῖν
 785 ὑπάρχειν τῇ πόλει. Τοῦτο δ' οὐ καλόν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,

NC. 3. ἐστιν ὠφέλοσ S. — 7. ηγεμόνος S avant correction. — 8. ἐξελεῖπε S¹, A.
 — 9. ελεοπωλὴν S. — τὰ manque dans A, F. — καί, avant κεκραγῶς, manque dans
 F. — 10. καὶ ἰοῦ mss. ἰοῦ vulg. Voy. la note explicative. — καὶ πάντ' A. —
 14. ἐστιν n'est que dans S, Y. — εὖ manque dans A, F. — 18. ἐστὶν manque dans
 S seul.

— Μεταβολεύς· ὁ παρὰ τοῦ παλιγκα-
 πῆλου ἀγοράζων καὶ μεταπωλῶν. [Gloses
 de Patmos, publiées par Sakkélion, l. c.]

1-2. Πάνθ' ὅσα πώποτ' ἔπραξεν ἐπώλει,
 il a cherché à vendre tout ce qu'il avait
 jamais entrepris, toutes les actions qu'il
 avait intentées, dont il avait menacé.

2. Ἀκονᾶς. Ce trope amène la com-
 paraison qui va suivre. On lit οὐδ' ἐφ'
 ἑαυτὴν ἀκονῶν τὴν πόλιν au § 9 de la
Lettre de Démosthène : Περὶ τῆς ἰδίας
 καθόδου, que Blass juge authentique.

7-8. Ἡγήμονος. C'est peut-être l'o-
 rateur du parti philippiste mentionné
 dans *Cour.*, § 285. — Ἀπέδοτο. C'est là
 ce qui valut à Aristogiton une des con-

damnations qui entraînèrent son atimie.

10. Κεκραγῶς καὶ ἰοῦ ἰοῦ. Cette sin-
 gulière façon de parler ne se justifie pas
 assez par βοῶνθ' ὡς εἰσαγγελεῖ με καὶ γρά-
 ψεται καὶ ἰοῦ ἰοῦ (*Amib.* § 209). Il faudrait
 supprimer καὶ (cf. NC.) ou transposer καὶ
 ἰοῦ ἰοῦ après ὡς δέον στρεβλοῦν.

14. Avant λαβὼν, il faut faire une
 petite pause : c'est ici que commence la
 seconde partie de la période.

18. Ἀνασείσας, ayant agité, suscité.
 Cf. Antiphon, *Choreute*, § 43 : Φιλοκρά-
 τος γὰρ οὕτωσ' ἐτέρους τῶν ὑπευθύνων
 ἔσειε καὶ ἐσυκοφάντει.

19. Ὡσπερανεὶ γεωργός. Cf. Eschyle,
Eum., 909 : Καὶ τῶν βροτείων σπερ-

νομίζω δὲ μὰ τοὺς θεοὺς οὐδ' ὄσιον · οὐδὲ γὰρ τοὺς προ-
γόνους ὑπολαμβάνω τὰ δικαστήρια ταῦθ' ὑμῖν οἰκοδομῆσαι,
ἵνα τοὺς τοιούτους ἐν αὐτοῖς μοσχεύητε, ἀλλὰ τὸναντίον
ἴν' ἀνείργητε καὶ κολάζητε καὶ μηδεὶς ζηλοῖ μηδ' ἐπιθυμῇ
καχίας. 5

[49] Δυσκατάπαυστον δέ τι κινδυνεύει πρᾶγμ' εἶναι
πονηρία. Ὅπου γὰρ Ἀριστογείτων ἐπὶ τοῖς ὡμολογημένοις
ἀδικήμασιν κρίνεται καὶ οὐκ ἀπόλωλε πάλαι, τί γρὴ ποιεῖν
ἢ λέγειν; Ὅς εἰς τοῦθ' ἤκει πονηρίας ὥστ' ἐνδεδειγμένος
ἤδη βοῶν, συκοφαντῶν, ἀπειλῶν οὐκ ἐπαύετο, οἷς μὲν 10
ὑμεῖς τὰ μέγιστ' ἐγχειρίζετε στρατηγοῖς, [ὅτι αὐτῷ ἀργύ-
ριον αἰτοῦντι οὐκ ἔδοσαν,] οὐδὲ τῶν κοπρώνων ἂν ἐπιστάτας
ἐλέσθαι φάσκων, [50] οὐκ ἐκείνους ὑβρίζων, οὗ (ἐκείνοις
μὲν γὰρ ἐξῆν μικρὸν ἀργύριον δοῦσι τούτῳ μὴ ἀκούειν
ταῦτα), ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν χειροτονίαν προπηλακίζων καὶ 15
τῆς αὐτοῦ πονηρίας ἐπιδείξιν ποιούμενος, τὰς δὲ κληρωτὰς
ἀρχὰς σπαράττων, αἰτῶν, εἰσπράττων ἀργύριον, τί κακὸν
οὐ παρέχων; τὰ τελευταῖα δὲ ταυτὶ πάντας εἰς ταραχὴν

NC. 3. τούτοις S seul. — 4. ἐπιθυμεῖ S, A. — 8. ἀδικήμασιν εἶναι A, F. — 11. ἐγ-
χειρίζετε A, F. ενεχειρίζεται S. — 11-12. J'écarte ὅτι... ἔδοσαν, mots suspects à plus
d'un titre. — 14. ἀργυρίδιον Cobet. Cf. *Timocr.*, § 201. — 17. αἰτῶν manque
dans A. — κακῶν F.

μάτων σωτηρία, || τῶν δυσσεβούντων δ'
ἐκπορωτέρα πέλοις. || Στέργω γὰρ, ἀν-
ὄρος φυτυποιμένος δίκη, || τὸ τῶν δικαίων
τῶνδ' ἀπένθητον γένος.

1 sqq. Οὐδὲ γὰρ τοὺς προγόνους....
Dobree rapproche *Cour.*, § 123 : Οἰκοδο-
μῆσαι δὲ τοὺς προγόνους ταυτὶ τὰ δι-
καστήρι' ὑπείληφα, οὐχ ἵνα συλλέξαντες
ὑμᾶς εἰς ταῦτ' ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶς τὰ
ἀπόρρητα λέγωμεν ἀλλήλους, ἀλλ' ἵνα....
La ressemblance est frappante; mais un
faussaire n'imité pas d'une manière aussi
originale.

3. Μοσχεύητε. Ce trope est amené
par σπέρμα καὶ ῥίζαν : c'est, comme
dit Hermogène (III, p. 403, W), un terme
de cultivateur (γεωργικόν); le scholiaste
d'Hermogène donne cette explication :
Μοσχεύειν λέγουσιν οἱ γεωργοὶ τὸ ἐντι-
θέναι ἀνεστραμμένως τὰ κλήματα ἐν
ὀρύγματι γῆς ἐπὶ τῷ ἐκφύσαι ῥίζας

εἶθ' οὕτως ἐμφυτευθῆναι. Le verbe se lit
dans Théophraste, *De Caus. Plant.*, I,
2, 1 et *passim*. — Plin le Jeune admire
ce passage, *l. c.*

4. Κολάζητε. Encore un terme de
jardinage. On disait κολάζειν τὰ δένδρα,
luxuriantia compescere. Cf. Théophraste,
Hist. plant. II, 7, 6, et *passim*.

12. Οὐδὲ τῶν κοπρώνων ἂν ἐπιστάτας
ἐλέσθαι. L'orateur renchérit sur Eupolis,
qui avait dit dans une de ses comédies :
Οὐς δ' οὐκ ἂν ἡρεῖσθ' οὐδ' ἂν οἰνόπτας
προτοῦ || νυνὶ στρατηγοὺς ἔχομεν (Athé-
née, p. 425 B, cité par Dobree).

17. Σπαράττων, *vellicans*, déchirant,
harcelant. Cf. Platon, *Rép.*, VII, p. 539, B :
Χαίροντες, ὥσπερ σκυλάκια, τῷ ἔλκειν
τε καὶ σπαράττειν τῷ λόγῳ τοὺς πλη-
σίον ἀεί. — Αἰτῶν, εἰσπράττων ἀργύ-
ριον. Le § 47 a donné des exemples de
ce chantage.

καὶ στάσιν ἐμβάλλειν ζητήσας, γράμματ' ἐκτιθεὶς ψευδῇ,
 δλως δ' ἐπὶ τῷ πάντων κακῷ πεφυκώς, καὶ πρόδηλος ὢν
 ὅτι τριοῦτός ἐστι τῷ βίῳ. Σκοπεῖτε γάρ. [51] Εἰσὶν ὁμοῦ
 δισμύριοι πάντες Ἀθηναῖοι. Τούτων ἕκαστος ἐν γέ τι
 5 πρᾶττων κατὰ τὴν ἀγορὰν περιέρχεται ἥτοι νῆ τὸν Ἡρα-
 κλέα τῶν κοινῶν ἢ τῶν ιδίων. Ἀλλ' οὐχ οὗτος οὐδέν, οὐδ'
 ἄν ἔχοι δεῖξαι πρὸς ὅτῳ τὸν βίον ἐστὶ τῶν μετρίων ἢ καλῶν.
 Οὐχὶ τῶν πολιτικῶν ἀγαθῶν ἐπ' οὐδενὶ τῇ ψυχῇ διατρίβει·
 788 οὐ τέχνης, οὐ γεωργίας, οὐκ ἄλλης ἐργασίας οὐδεμιᾶς ἐπι-
 10 μελεῖται· οὐ φιλανθρωπίας, οὐχ ὁμιλίας οὐδεμιᾶς οὐδενὶ
 κοινωνεῖ· [52] ἀλλὰ πορεύεται διὰ τῆς ἀγορᾶς, ὥσπερ ἔχῃς ἢ
 σκορπίος, ἥρκως τὸ κέντρον, ἄττων δεῦρο χάκεῖσε, σκοπῶν
 τίνι συμφορὰν ἢ βλασφημίαν ἢ κακόν τι προστριψάμενος καὶ
 καταστήσας εἰς φόβον ἀργύριον εἰσπράξεται. Οὐδὲ προσφοιτᾷ
 15 πρὸς τι τούτων τῶν ἐν τῇ πόλει κουρείων ἢ μυροπωλίων ἢ

NC. 3. ἐστιν S. — 6-7. οὐδ' ἄν, après οὐδέν, manque dans S seul. — 8. τὴν ψυχὴν A, F. — 11. ὥσπερ ὄφεις A, F. — 15. μυροπωλειων S.

3. Τῷ βίῳ. Ces mots se rattachent à πρόδηλος ὢν.

3. Ὅμοῦ équivaut, chez les écrivains attiques, à ἐγγύς, dans le sens local (παρὴν ὁμοῦ κλύειν || πολλὴν βοήν, Eschyle, *Perses*, 401), comme avant des noms de nombre (πρὸς τῆς Ἀθηνᾶς, δαιμονῆς, γεγονῶς ἔτη || τρσαῦθ'; ὁμοῦ γάρ ἐστιν ἐξήκοντά σοι, Ménandre, *Héautontimoroumenos*). Quant au nombre des citoyens athéniens, que les anciens évaluent souvent à vingt mille, voy. Bæckh, *Staats-haush.*, I, p. 51.

7. Τὸν βίον, tous les jours de sa vie. [G. H. Schæfer.]

8. Τῇ ψυχῇ διατρίβει. Cf. τῇ ψυχῇ τοῦτ' οἶδε, *Mid.*, § 201.

10. Φιλανθρωπίας en dit moins que φιλίας. Elle consiste en une affabilité générale, dans ces marques de bienveillance que l'homme donne à ses semblables.

11-12. Πορεύεται διὰ τῆς ἀγορᾶς... On peut comparer la manière dont Eschine est décrit dans *Ambr.*, § 314 : Διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται τοῖμάτιον καθεὶς ἄχρι τῶν σφυρῶν, ἴσα βαίνων Πυθοκλεῖ, τὰς

γνάθους φουσῶν. Le portrait est tout différent, mais il semble accuser la même main. — Ὡσπερ ἔχῃς ἢ σκορπίος. La comparaison d'un sycophante avec un de ces animaux malfaisants est familière aux Attiques. Cf. Eupolis, fr. 231 Kock : Τῆνος αὖτη || πολλοὺς ἔχουσα σκορπίους ἔχεις τε συκοφάντας. Hypéride, fr. 84 Blass : Εἶναι δὲ τοὺς ῥήτορας ὁμοίους τοῖς ὄφεσι· τοὺς τε γὰρ ὄφεις μισητοὺς μὲν εἶναι πάντας, τῶν δὲ ὄφεων αὐτῶν τοὺς μὲν ἔχεις τοὺς ἀνθρώπους ἐσθίειν, τοὺς δὲ παρείας αὐτοὺς τοὺς ἔχεις κατεσθίειν. — L'imitation latine qu'on lit dans la *Rhétorique à Hércennius*, IV, 50, amplifie l'original grec avec un goût douteux : « Iste quotidie per forum medium « tamquam jubatus draco serpit, denti- « bus aduncis, adspectu venenato, spiritu « rabido, circumspectans huc et illuc, si « quem reperiat cui aliquid mali faucibus afflare, ore attingere, dentibus in- « secare, lingua adspargere possit. »

15-1. Κουρείων... ἐργαστηρίων. On se rencontrait dans ces endroits, en quelque sorte publics, comme dans nos cafés, et on y causait.

τῶν ἄλλων ἐργαστηρίων οὐδὲ πρὸς ἓν· ἀλλ' ἄσπειστος, ἀνίδρυτος, ἄμικτος, οὐ χάριν, οὐ φιλίαν, οὐκ ἄλλ' οὐδὲν ὧν ἄνθρωπος μέτριος γινώσκων. Μεθ' ὧν δ' οἱ ζωγράφοι τοὺς ἀσεβεῖς ἐν Ἰδίου γράφουσιν, μετὰ τούτων, μετ' ἀρᾶς καὶ βλασφημίας καὶ φθόνου καὶ στάσεως καὶ νείκους, περιέρ- 5 χεται. [53] Εἴθ' ὅν οὐδὲ τῶν ἐν Αἰδίου θεῶν εἰκὸς ἐστὶ τυχεῖν ἰλεων, ἀλλ' εἰς τοὺς ἀσεβεῖς ὠσθῆναι διὰ τὴν πονηρίαν τοῦ βίου, τοῦτον ὑμεῖς ἀδικοῦντα λαβόντες οὐ μόνον οὐ τιμω- ρήσεσθε, ἀλλὰ καὶ μειζόνων ἀξιώσαντες δωρειῶν ἀφήσεθ' ὡς τοὺς εὐεργέτας; τίνι γὰρ πώποθ' ὑμεῖς ἔδοτε, ἐὰν 10 ὄφλη τι τῷ δημοσίῳ, τοῦτο μὴ καταθέντι τῶν ἴσων μετέχειν; οὐδενί. Μὴ τοίνυν μηδὲ τούτῳ δῶτε νῦν, ἀλλὰ τιμωρήσασθε καὶ παράδειγμα ποιήσατε τοῖς ἄλ- λοις.

[54] Ἄξιον δ' ἐστὶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὰ λοιπὰ 15 ἀκοῦσαι· δεινῶν γὰρ ὄντων, οὐ μὲν οὖν ἐχόντων ὑπερβολὴν, ὧν ἠκούσατ' ἄρτι λέγοντος Λυκούργου, τὰ λοιπὰ ἐνάμιλλα τούτοις καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως εὐρεθήσεται. Πρὸς μὲν γὰρ

NC. 5. νικουσι S¹. — 6. των ειναι δ' ου, ce semble, S avant correction. — ἐστιν S. — 10. ὥσπερ A. ἢ Dobree, Dindorf. Peut-être ἢ ὧν περ. — 12. δῶτε vulg. ὁδοτε S, A. — 13. ποιησασθε S, Y. — 15. τὰ λοιπά. Ces mots viennent peut-être de la ligne 17, où ils sont à leur place. Ici on aimerait mieux quelque chose comme περὶ τῶν ἰδίων. — 16. οὐ μὲν οὖν vulg., γρ. S. καὶ οὐκ texte de S.

1-2. Ἄσπειστος, ἀνίδρυτος, ἄμικτος. Cf. Homère, *Il.*, IX, 63 : Ἀφρήτωρ, ἀθέμιστος, ἀνέστιός ἐστιν ἐκείνος. *Leptine*, § 158 : Χέρνιβος εἴργεσθαι... σπονδῶν, κρατήρων, ἱερῶν, ἀγορᾶς. Si Démosthène écrit ἄσπονδος πόλεμος dans *Cour.*, § 262, et si ἄσπειστος est rare, il ne faut pas faire de ce vocable un argument contre l'authenticité de ce discours. Il convenait de se servir ici d'un mot semblable à ἀνίδρυτος et à ἄμικτος.

2-3. Ὡς ἄνθρωπος μέτριος... γινώσκει ἐκείνων ἄ... γινώσκει.

7. Εἰς τοὺς ἀσεβεῖς ὠσθῆναι. Ailleurs Démosthène dit qu'il faut condamner à

mort l'auteur d'une loi détestable, afin qu'il donne cette loi aux impies dans les Enfers (*Timocr.*, § 104).

10. Ὡς τοὺς εὐεργέτας. Cet emploi de ὡς pour ἢ après le comparatif est défendu par Schæmann, *Redetheile*, p. 232 sqq. — Quant à la pensée, cf. *Théocrinès*, § 47 : Ἀξιοῦν αὐτῷ τηλικαύτην δωρεῖαν δίδοσθαι παρ' ὑμῶν ὅσην οὐδ' αἰτῆσαι τετόλμηκεν οὐδεὶς <τῶν εὐεργετῶν?>.

17. Τὰ λοιπά. Cette distinction prouve que le prétendu faussaire n'emprunte aucun fait au plaidoyer de Lycurgue.

18. Τῆς αὐτῆς φύσεως ne veut pas dire « de même nature », mais « partant du même naturel ».

τῷ τὸν πατέρ' ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ προδοὺς ἀπελθεῖν ἐξ
 787 Ἑρετρίας, ὥσπερ ἠκούσατε Φαίδρου, ἀποθανόνθ' ὁ ἀσεβὴς
 οὗτος καὶ μιὰρὸς οὐκ ἔθαψεν, οὐδὲ τοῖς θάψασι τὴν ταφὴν
 ἀπέδωκεν, ἀλλὰ καὶ δίκην πρὸς ἔλαχεν. [55] Πρὸς δὲ τῷ
 5 τῆς μητρὸς μὴ ἀπεσχῆσθαι τὸ χεῖρε, ὥσπερ ἀρτίως ἠκού-
 σατε τῶν μαρτύρων, καὶ τὴν ἀδελφὴν τὴν ἑαυτοῦ, οὐχ
 ὁμοπατρίαν μὲν οὖσαν, θυγατέρα δ' ἐκείνης ὁπωσδήποτε
 γενομένην (ἐῷ γὰρ τοῦτο), ἀλλ' ἀδελφὴν γε, ἐπ' ἐξαγωγῇ
 ἀπέδοτο, ὥς φησι τὸ ἔγκλημα τῆς δίκης ἣν ὑπὲρ τούτων
 10 ἔλαχεν αὐτῷ ὁ χρηστὸς ἀδελφὸς οὗτοσί, ὁ νῦν συναπολο-
 γησόμενος. [56] Πρὸς δὲ τούτοις τοιούτοις οὖσιν ἕτερον
 δεινόν, ὃ γῆ καὶ θεοὶ, πρᾶγμ' ἀκούσεσθε. Ὅτε γὰρ τὸ
 δεσμωτήριον διορύξας ἀπέδρα, τότε πρὸς γυναῖκά τιν' ἔρχεται
 Ζωβίαν ὄνομα, ἥ ἐτύγχανεν, ὥς ἔοικε, κεχρημένος ποτέ·
 15 καὶ κρύπτει καὶ διασώζει τὰς πρώτας αὐτὸν ἡμέρας ἐκείνη,
 ἃς ἐζήτουν καὶ ἐκήρυττον οἱ ἑνδεκα, καὶ μετὰ ταῦτα δοῦσα
 δραχμὰς ὀκτὼ ἐφόδιον καὶ χιτωνίσκον καὶ ἱμάτιον ἐξέπεμψεν
 εἰς Μέγαρα. [57] Ταύτην τὴν ἄνθρωπον, τὴν τοιαύτ' εὐερ-

NC. 4. πρὸς ἔλαχεν Dindorf. προσέλαχεν vulg. — 5. ἀπεσχῆσθαι S. ἀποσχέσθαι F. — 6. καὶ (barré et pointé par le reviseur) των μαρτυριων S, Y. — 9. φησιν S. — 14. εοικεχρημενος S¹. — 15. αὐτὸν ἡμέρας F. ἡμέρας αὐτὸν S, vulg.

1-2. Τὸν πατέρα.... ἐξ Ἑρετρίας. Le père d'Aristogiton, Kydimaque, se sauva d'Athènes, où il avait été condamné à mort. Pourquoi fut-il jeté en prison à Érétrie? Peut-être pour cause de dettes que son fils refusa d'acquitter pour lui. Dinarque rappelle ces faits dans son *Κατὰ Ἀριστογείτονος*, § 8, mais avec moins de détails. Il faut donc renoncer à dire que le prétendu faussaire les doit à Dinarque; ce dernier les a, au contraire, tirés du présent discours.

2. Φαίδρου. Est-ce un des accusateurs, ou un témoin à charge? Dans la guerre lamiaque, un Athénien de ce nom commanda comme stratège (Diodore, XVIII, 44. A. Schæfer, III, 335).

3. Τὴν ταφὴν, le prix de la sépulture.

7-8. Ὅπωσδήποτε γενομένην (ἐῷ γὰρ τοῦτο). Cette tournure est familière

à Démosthène. Cf. *Cour.*, § 261 : Εἰς τοὺς δημότας ἐνεγράφης ὁπωσδήποτε (ἐῷ γὰρ τοῦτο). Dobree abuse de ce rapprochement en faveur de sa thèse.

8-9. Ἐπ' ἐξαγωγῇ ἀπέδοτο. Cf. *Timocrate*, § 203, avec la note.

9. Τὸ ἔγκλημα τῆς δίκης, la formule de la demande. — Ὑπὲρ τούτων, c.-à-d. ὑπὲρ τῆς πράσεως τῆς ἀδελφῆς (§ 58). Eunomos (ce nom est donné par l'Argument de Libanios) réclamait peut-être la moitié de la somme reçue par Aristogiton. [Dareste.] L'ironique τὴν καλὴν δίκην, § 79, vient à l'appui de cette conjecture.

13 sqq. Πρὸς γυναῖκά τιν' ἀπέδρα.... Ces faits ne se trouvent pas dans Dinarque, et ils sont racontés ici d'une manière supérieure, comme Lysias et Démosthène savent raconter.

γετήσασαν αὐτόν, ὥς πολὺς παρ' ὑμῖν ἔπνει καὶ λαμπρὸς, μεμφομένην τι καὶ τούτων ὑπομιμνήσκουσιν καὶ ἀξιοῦσαν εὖ παθεῖν τὸ μὲν πρῶτον ῥαπίσας καὶ ἀπειλήσας ἀπέπεμψεν ἀπὸ τῆς οἰκίας, ὥς δ' οὐκ ἐπαύεθ' ἡ ἄνθρωπος, ἀλλὰ γυναίου πρᾶγμ' ἐποίει καὶ πρὸς τοὺς γνωρίμους προσιοῦσ' 5 ἐνεκάλει, λαβὼν αὐτὸς αὐτοχειρίᾳ πρὸς τὸ πωλητήριον [τοῦ μετοικίου] ἀπήγαγεν· καὶ εἰ μὴ κείμενον αὐτῇ τὸ μετοικίον ἔτυχεν, ἐπέπρατ' ἂν διὰ τοῦτον, ὥς τῆς σωτηρίας [αὐτῇ] αἰτία ἐγεγόνει. [58] Καὶ ταῦθ' ὥς ἀληθῆ λέγω, 788 κάλει μοι τὸν τὴν ταφὴν τοῦ πατρὸς οὐκ ἀπειληφότα, καὶ 10 τὸν τῆς δίκης διαιτητὴν, ἣν ὑπὲρ τῆς πράσεως τῆς ἀδελφῆς ἔλαχεν αὐτῷ οὐτοσί, καὶ τὸ ἔγκλημα φέρε. Κάλει δέ μοι πρῶτον πάντων τὸν τῆς Ζωβίας προστάτην, τῆς ὑποδεξαμένης αὐτόν, καὶ τοὺς πωλητὰς, πρὸς οὓς ἀπήγαγεν αὐτήν. Ὑμεῖς δ' ἡγανακτεῖτ' ἀρτίως, εἰ τῶν τὸν ἔρανον φερόντων 15 εἰς τὴν σωτηρίαν αὐτῷ κατηγορεῖ. Μιὰρὸν, μιὰρὸν, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ θηρίον καὶ ἄμικτον. Λέγε τὰς μαρτυρίας.

NC. 1. ἡμιν S, Y. — λαμπρόσ S seul. λαμπρὸς ἦν vulg. — 2-3. ἀξιοῦσαν ἀντεῦ παθεῖν Cobet. — 7. τοῦ μετοικίου mis entre crochets par Sauppe et Bekker. — 9. αὐτῇ (αὕτη A) αἰτία vulg. αὐτῇ (d'abord αὐτῇ) S⁴, αἰτία dans l'interligne l'ancien reviseur. J'ai écarté αὐτῇ. — 12. ὁ χρηστὸς ἀδελφὸς οὐτοσί A et γρ. S. Cf. § 55. — 17. τὸ θηρίον avant le vocatif. A. F. J'aimerais mieux μιὰρὸν, ὧς ἄ. Ἀ., μιὰρὸν τὸ θ., comme on lit dans Aristide, IX, p. 348 W.

4. Λαμπρὸς se dit du vent et se rattache très bien à ἔπνει. [G. H. Schæfer.] Trope semblable : Πύθωνι θρασυνομένῳ καὶ πολλῷ ῥέοντι καθ' ὕμῳ, *Cour.*, § 136.

6. Τὸ πωλητήριον, l'endroit où l'on vendait les métèques qui ne payaient pas la capitation.

7. Κείμενον, acquitté et couché sur les registres.

13. Προστάτην. « L'orateur n'invoque pas ici le témoignage de Zobia, non parce qu'elle est métèque, mais parce que les femmes ne paraissent pas en justice. C'est pourquoi il appelle le προστάτης οὐ répondant. Le métèque qui n'avait pas de répondant pouvait être poursuivi par la γραφή ἀποστασίου. » [Dareste.]

15. Ὑγανακτεῖτ' ἀρτίως. H. Wolf a déjà compris que Lycurgue avait reproché à Aristogiton de s'être fait l'accusateur d'amis qui s'étaient cotisés dans son intérêt. Or qu'est-ce que cette ingratitude au prix de celle que Démosthène vient de révéler! Une allusion aussi rapide et aussi efficace prouve à elle seule que ce discours n'est pas d'un faussaire.

16-17. Μιὰρὸν, μιὰρὸν τὸ θηρίον, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖον, καὶ ἄμικτον. Tour-nure toute démosthénique. Cf. *Cour.*, § 242 : Πονηρὸν, ὧς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πονηρὸν ὁ συκοφάντης αἰεὶ καὶ πανταχόθεν βάσκανον καὶ φιλαίτιον. Tibère, *De figuris*, § 26, a déjà rapproché les deux passages.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

[59] Τίς οὖν ἱκανὴ κατὰ τοῦ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεποιηκός γένοιτ' ἂν δίκη; τίς ἄξία τιμωρία; θάνατος μὲν γὰρ ἔμοιγε μικρὰ φαίνεται.

- 5 [60] Ἐν τοίνυν εἰπὼν ἔτι τῶν ἰδίων αὐτοῦ πονηρευμάτων τὰ λοιπὰ ἔασω. Πρὶν γὰρ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, ἐμπεσόντος ἀνθρώπου τινὸς Ταναγραίου πρὸς κατεγγύην, γραμματεῖον ἔχοντος, προσελθὼν καὶ λαλῶν ὅτιδὴ ποθ' ὑφαιρεῖται τὸ γραμματεῖον. Αἰτιωμένου δὲ καὶ δεινὰ ποι-
 10 οῦντος τὸν ἀνθρώπου, καὶ λέγοντος ὅτι οὐδεὶς ἄλλος ὑφῆρηται, εἰς τοῦτ' ἀφικνεῖται βδελυρίας ὥστε τύπτειν ἐπεχείρησε τὸν ἄνθρωπον. [61] Νεαλῆς δὲ καὶ πρόσφατος ὢν ἐκεῖνος περιῆν αὐτοῦ τεταριχευμένου καὶ πολὺν χρόνον ἐμπεπτω-
 κότος. Ὡς δ' εἰς τοῦθ' ἦκεν, ἀπεσθίει τὴν ῥίνα τὸν ἀνθρώπου.
 15 Καὶ τότε μὲν περὶ τὴν γεγонуῖαν συμφορὰν ἄνθρωπος γενόμενος ἀπέστη [τοῦ τὸ γραμματεῖον ἐρευνᾶν καὶ ζητεῖν]· ὕστερον δ' εὐρίσκουσι τὸ γραμματεῖον ἐν κιβωτίῳ τινὶ, οὗ
 789 τὴν κλεῖν οὗτος εἶχεν. Καὶ μετὰ ταῦτα ψηφίζονται περὶ

MC. 4. ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ manque dans S. — 6. εασω τα λοιπα, avec des signes de transposition, S. — 14. ταναθρώπου S¹. — 15. ἄνθρωπος avant Bekker. — 16. καὶ ζητεῖν S. Y. ἢ ζητεῖν vulg. Reiske avait rejeté ces mots; j'écarte τοῦ... ζητεῖν. — 17. κιβωτειου, fait de κιβωτιου, S.

5. Ἰδίων est ici le contraire de δημοσίων.

7. Πρὸς κατεγγύην. Mots obscurs. « C'était un métèque, un Béotien de la ville de Tanagre, qui avait cautionné quelque fermier de l'impôt et se trouvait détenu pour le fait d'un autre. Suivant Meier, *De bonis damnatorum*, p. 16, cet homme était détenu « quia vadem iudicio » sistendi causa dare non poterat ». Mais je ne vois pas qu'en droit athénien, on donnât caution en s'obligeant à comparaître en justice. Le *vadimonium* appartient à la procédure romaine. » [Dareste.] Ajoutons que la préposition πρὸς ne se prête guère à l'explication de Meier. —

8. Γραμματεῖον : sans doute un écrit relatif à ce cautionnement.

12. Νεαλῆς ὁ νεωστὶ ἐαλωκὸς οὗτος ἐλέγετο κατὰ μεταφορὰν τῶν ἰχθύων [Harpocraton.] On voit la convenance de l'antithèse τεταριχευμένου « sec, desséché ». Le style est d'un familier qui est bien d'accord avec ce qu'il y a de comique dans les faits racontés.

13-14. Ἐμπεπτωκός, sous-ent. εἰς τὸ δεσμοτήριον.

15-16. Περὶ τὴν γεγонуῖαν συμφορὰν.... γενόμενος, tout occupé du malheur qui lui était arrivé.

18. sqq. Ψηφίζονται.... μὴ πυρός.... C'est ce que rapporte aussi Dinarque,

αὐτοῦ ταῦθ' οἱ ἐν τῷ οἰκήματι, μὴ πυρὸς, μὴ λύχνου, μὴ ποτοῦ, μὴ βρωτοῦ μηδενὸς μηδένα τούτῳ κοινωνεῖν [, μηδὲ λαμβάνειν, μηδ' αὐτὸν τούτῳ διδόναι]. [62] Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι τὸν ἄνθρωπον οὗ τὴν ῥῆν' ὁ μιαρὸς οὗτος ἐσθίων κατέφαγεν. 5

MARTYRIA.

Καλῶν γ' ἔργων ὁ ῥήτωρ δημιουργὸς ὑμῖν γέγονεν. Ἄξιόν γ' ἐκ τοῦ τὰ τοιαῦτα πεποιηκότος στόματος λόγον ἢ συμβουλήν τιν' ἀκοῦσαι. Ἀνάγνωθι δὴ καὶ τουτὶ τὸ καλὸν περὶ αὐτοῦ δόγμα. 10

ΔΟΓΜΑ.

[63] Εἴτ' οὐκ αἰσχύνεσθ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ οἱ μὲν ἐπὶ πονηρίᾳ καὶ τοῖς αἰσχίστοις ἐμπεπτωκότες εἰς τὸ οἶκημα τοσούτῳ τοῦτον ἡγήσαντο ἑαυτῶν εἶναι πονηρότερον ὥστ' ἄμικτον ἑαυτοῖς καταστῆσαι, ὑμεῖς δ' ἐξεληλακότων τῶν 15 νόμων αὐτὸν ἐκ τῆς πολιτείας εἰς ὑμᾶς αὐτοὺς καταμίξετε; τί τῶν πεπραγμένων ἢ βεβιωμένων ἐπαινέσαντες, ἢ τί τῶν πάντων οὐχὶ δυσχεράναντες; οὐκ ἀσεβής; οὐκ ὠμός; οὐκ ἀκάθαρτος; οὐ συκοφάντης;

NC. 1. αὐτοῦ [ταῦτα] Cobet. — 2. μηδένα μηδενὸς F. — τούτων S, Y. — 2-3. μηδὲ λαμβάνειν, μηδ' αὐτὸν τούτῳ διδόναι. J'ai écarté ces mots, qui ne sont évidemment qu'une glose explicative de κοινωνεῖν. — 4. ἀνθρωπον S seul. ἄνθρωπον αὐτὸν vulg. — 5. οὗτος κατεσθίων κατέφαγε Hermogène, III, p. 236 W. οὗτος ἀπέφαγεν Herwerden. — 8. γ' et τὰ (à la fin d'une ligne) manquent dans S. — 13. αἰσχίστοις vulg. ἐσχάτοις S, A, Y. — 14. εἶναι omis dans F. — πονηρότατον S seul.

Aristog., § 9, en ajoutant μηδὲ θυσιῶν τῶν γινομένων κοινωνεῖν, amplification qui dénote, ce me semble, l'antériorité de notre discours. Les détails qui précèdent et qui ne se trouvent qu'ici excluent aussi l'idée d'un emprunt fait à Dinarque.

5. Ἐσθίων κατέφαγεν : leçon étrange et qui ressemble à une périphrase explicative de ἀπήσθιεν (§ 61).

8. Τοῦ. Cet article se réfère à στόματος (la même bouche qui dévora un nez parle en public) et je ne sais pourquoi Reiske et Dindorf veulent construire ἐκ στόματος τοῦ (d'un homme qui) πεποιηκότος τὰ τοιαῦτα.

9. Καλόν, honorable.

17. Βεβιωμένων. Cf. *Cour.*, § 265.

12-19. Εἴτ' οὐκ αἰσχύνεσθε.... οὐ συκοφάντης; L'argumentation serrée, ir-

[64] Ἀλλ' ὁμῶς τοιαῦτα ποιῶν καὶ τοιοῦτος ὢν ἐν ἀπά-
 σαις αἰεὶ βοᾷ ταῖς ἐκκλησίαις « ἐγὼ μόνος [εὖνους] ὑμῖν ·
 « πάντες οὗτοι συνεστᾶσιν · προδέδοσθε · ἢ παρ' ἐμοὶ μόνον
 « εὖνοια λοιπή. » Βούλομαι δὴ τὴν σφοδρὰν καὶ μεγάλην
 5 εὖνοιαν αὐτοῦ ταύτην ἐξετάσαι, πόθεν ἐστὶ καὶ ἐκ τίνος
 αὐτῷ γεγονυῖα, ἵν' εἰ μὲν ἐστὶ τοιαύτη, χρῆσθ' αὐτῇ καὶ
 πιστεύητε, εἰ δὲ μὴ, φυλάττησθε. [65] Πότερον γὰρ, ὅτι
 790 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ θάνατον κατέγνωτε καὶ τὴν μητέρ'
 [αὐτοῦ] ὀφλοῦσαν ἀποστασίῳ ἀπέδοσθε, διὰ ταῦτ' αὐτὸν
 10 ὑμῖν εὖνουν ὑπολαμβάνετ' εἶναι; ἀλλ' ἄτοπον νῆ τὸν Δία
 καὶ θεοὺς τοῦτό γε. Εἰ μὲν γὰρ εὖνους ἐστὶν ἐκείνοις καὶ
 τὸν τῆς φύσεως διασώζει νόμον, ὅς καὶ ἀνθρώποις καὶ
 θηρίοις εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ἅπασιν ὥριστα, στέργειν τοὺς γο-
 νέας, [66] κακόνους ἐστὶ τοῖς ἐκείνους ἀπολωλεκόσιν δῆλον
 15 ὅτι καὶ νόμοις καὶ πολιτείᾳ τῇ τούτων · εἰ δὲ μηδὲν τούτων
 ὑπόλογον ποιεῖται, ἡδέως ἂν εἰδείην τίς ἐστὶν ὁ τὴν πρὸς
 τοὺς γονέας εὖνοιαν ὁρῶν προδεδωκότα τοῦτον, ἣν πρὸς τὸν
 δῆμον νῦν ἔχειν ὑπισχνεῖται, πιστεύων · ἐγὼ μὲν γὰρ

NC. 2. αἰεὶ S. — μόνος εὖνους ὑμῖν S. μόνος ὑμῖν διαμενῶ A. μόνος ἔτι λοιπὸς ὑμῖν F. Je conclus de ces variantes que le texte primitif portait μόνος ὑμῖν. — 3. παρ' ἐμοῦ H. Wolf et d'autres. — 5. ἐκ τίνος ὡς ἀληθῶς A, F. — 6. τοιαυτῇ S. — 9. αὐτοῦ est écarté par Herwerden. — ἀποδοσθε S. — 11. καὶ πάντας θεοὺς vulg. — 12-13. καὶ θηρίοις καὶ ἀνθρώποις A. — εἷς ὁ αὐτὸς A, F. — 14. γονεὶς S, ici et plus bas. — ἀπολελωκόσι S. — 15. μηδὲν Heindorf. μηδένα mss. — 16. λόγον A. — 17. ὁρῶν εὖνοιαν A. — Ponctuation avant τοῦτον dans S. — 18. νῦν ἔχειν ὑποκρίνεται (ou προσποιεῖται) ἀληθῆ εἶναι πιστεύων Cobet. Peut-être ὑπισχνεῖται, ἔχειν πιστεύων.

résistible, l'accumulation de questions sarcastiques, tout dénote la main de Démosthène. Cf. *Olynth.*, III, § 16 : Τίνα γὰρ χρόνον ἢ τίνα καιρόν... οὐκ ἔχθρός; οὐκ ἔχων τὰ ἡμέτερα; οὐ βάρβαρος; οὐχ ὃ τι ἂν εἴποι τις.

2. Ἐγὼ μόνος ὑμῖν, vous n'avez que moi.

3. Συνεστᾶσιν, ils conspirent. Cf. *Androt.* § 37 : Τῶν ἐθάδων καὶ συνεστηκότων ῥητόρων. — Παρ' ἐμοί, le dévouement que je vous garde. Voy. cependant NC.

9. Ὀφλοῦσαν ἀποστασίῳ, condamnée pour n'avoir pas rempli ses obligations envers son patron (προστάτης), son an-

cien maître qui l'avait affranchie. Les affranchis condamnés redevenaient esclaves (δεῖ δούλους εἶναι, dit Harpocration), soit de leur ancien maître, soit d'un autre, l'ancien maître touchant le prix de vente. Cf. Schœmann, *Gr. Alt.*, I, p. 372.

11. sqq. Εἰ μὲν γὰρ.... Rien ne saurait être plus démosthénique que ce dilemme.

15. Μηδὲν τούτων ὑπόλογον ποιεῖται. Cf. *Pour Phormion*, § 48 : Μηδὲν ὑπόλογον εἶναι. Ce mot est généralement employé comme adjectif. Cf. NC.

18. Ὑπισχνεῖται, il professe. Cf. § 45. Ce verbe se dit souvent de ceux qui pro-

ἀπιστῶ καὶ θεοῖς ἐχθρόν, οὐ μόνον ἀνθρώποις, ὑπολαμβάνω
τὸν τῶν γονέων ἀμελοῦντα. [67] Ἀλλὰ νῆ Δί' ὅτι τὰς
ἐνδείξεις αὐτοῦ κατεψηφίσασθε, καὶ δῖς εἰς τὸ δεσμωτήριον
κατέθεσθε καὶ αὐτὸν καὶ τὸν ἀδελφόν, διὰ ταῦθ' ὑμῖν εὖνους
ἐστίν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτ' ἄτοπον. Ἀλλ' ὅτι τὴν ἀρχὴν ἣν 5
ἔλαχεν <ἄρχειν> ἀπεδοκιμάσατε; ἀλλ' ὅτι παρανόμων
αὐτοῦ κατέγνωτε; ἀλλ' ὅτι πέντε ταλάντων προσετιμή-
σατε; ἀλλ' ὅτι δακτυλοδεικτεῖτ' ἐπὶ τῷ πονηρότατον τῶν
ὄντων ἀπάντων δεικνύναι; [68] ἀλλ' ὅτι τῶν ὑπαρχόντων
νόμων καὶ πολιτείας μενόντων οὐκ ἔνι τῶν αἰσχυρῶν αὐτῷ 10
τούτων ἀπαλλαγῆναι; Ἀλλὰ διὰ τί [ὑμῖν οὗτος εὖνους
ἐστίν]; Ὅτι, φησὶν, ἀναιδής ἐστίν. Ὁ δ' ἀναιδής ἐκ τίνος
ὠνομάσθη τῶν ἄλλων ἀλλ' ἢ ὅταν τὰ μήτ' ὄντα μήτ' ἂν
γενόμενα, ταῦτα τολμᾷ λέγειν δι' ἀναισχυντίαν, ὅπερ οὗτος
ποιεῖ;

15

NC. 1. ἀπιστῶ est notre correction. ἀπιστων καὶ θεοῖς ἐχθρῶν S, par ancienne correction, au τῶν καὶ θεοῖς ἐχθρο S¹. ἄπιστον καὶ θεοῖς ἐχθρόν vulg. — 6. J'ai inséré l'infinitif ἄρχειν : car on ne dit pas ἀποδοκιμάζειν ἀρχήν. Cf. § 30; Dinarque, *Aristog.*, § 10. — 8-9. τῶν πολιτῶν ἀπάντων δεικνύναι Cobet. Dobree proposait εἶναι. Peut-être γεγονέναι. — 11. ἀπαλλαγὴ F. — 11-12. ὑμῖν οὗτος εὖνους ἐστίν S. ὑμῖν οὗτός ἐστιν εὖνους F. εὖνους οὗτός ἐστιν ὑμῖν A. J'ai écarté ces interpolations, qui se trahissent toutes les trois par l'indicatif ἐστίν, de mise dans la phrase ironique du § 67 (l. 4-5), mais non ici.

fessent un art. — Πιστεύων : sous-ent. αὐτὸν ἔχειν. [G. H. Schæfer.]

2-3. Ἰὰς ἐνδείξεις αὐτοῦ κατεψηφίσασθε, vous l'avez plusieurs fois condamné quand il était poursuivi par voie d'ἐνδείξεις (non « vous avez rejeté les dénonciations qu'il avait portées contre d'autres »). Le sens de cette locution ressort d'*Aristog.*, II, § 15.

5-6. Construisez : ἀπεδοκιμάσατε (αὐτὸν) ἄρχειν τὴν ἀρχὴν ἣν ἔλαχεν. La charge dont il avait été jugé indigne était celle d'inspecteur du port marchand. Voy. Dinarque, *Arist.*, § 10 : Ἐμπορίου ἐπιμελητῆς λαχὼν ἀπεδοκιμάσθη ὑπὸ τῶν τότε δικαζόντων ἄρχειν ταύτην τὴν ἀρχήν.

7. Πέντε ταλάντων προσετιμήσατε, après l'avoir déclaré coupable, vous lui avez, par un second vote, infligé une

amende de cinq talents. Cependant la propriété des termes semble demander ἐτιμήσατε : car il ne s'agit pas ici d'une peine accessoire.

9. Δεικνύναι, le désigner comme.... Cf. NC.

12. Ἀναιδής. Son grand titre c'est d'être, en sa qualité de chien du peuple (§ 40), un sycophante sans pudeur.

12-13. Ἐκ τίνος... τῶν ἄλλων ἀλλ' ὅταν.... La même tournure se lit deux fois de suite dans *Aristocrate*, § 62 : Τί γὰρ ἄλλ' ἐστὶ τὸ μεταποιεῖν ἢ ὅταν.... Τί δ' ἄλλο τὸ συγχεῖν ἢ ὅταν.... [G. H. Schæfer.]

14. Avant ταῦτα il faut faire une petite pause : car ce démonstratif, ajouté pour donner plus de force au discours, résume les mots τὰ μήτ' ὄντα μήτ' ἂν γενόμενα.

[69] Ἡγοῦμαι τοίνυν καὶ περὶ τῆς ἐνδείξεως, ἃ μοι
 791 παραλείπειν ἔδοξε Λυκούργος, βέλτιον εἶναι πρὸς ὑμᾶς
 εἰπεῖν. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι δεῖν ὑμᾶς ὥσπερ ἂν εἰ χρέος ἐσκο-
 πεῖτ' ἴδιον, οὕτως ἐξετάσαι τοῦτον καὶ τὰ τουτουὶ τοῦ
 5 ἀγῶνος δίκαια. Εἰ τοίνυν τις ὀφείλειν τιν' ἡτιᾶτο χρήματα,
 ὁ δ' ἡρνεῖτο, εἰ μὲν ἐφαίνονθ' αἷ τε συνθῆκαι καθ' ἃς
 ἐδανείσατο κείμεναι καὶ οἱ τεθέντες ὅροι ἐστηκότες, τὸν
 ἀρνούμενον ἡγεῖσθ' ἂν ἀναιδῆ δηλονότι, εἰ δ' ἀνήρημένα
 ταῦτα, τὸν ἐγκαλοῦντα· οὕτω ταῦτα πέφυκεν. [70] Εἰσὶ
 10 τοίνυν ὧν Ἀριστογείτων ὀφείλει τῇ πόλει συνθῆκαι μὲν οἱ
 νόμοι, καθ' οὓς ἐγγράφονται πάντες οἱ ὀφλισκάνοντες, ὅρος
 δ' ἡ σανὶς ἢ παρὰ τῇ θεῷ κειμένη. Εἰ μὲν οὖν ἀνήρηται
 ταῦτα καὶ ἐξαλήλιπται τὸ ὄφλημα, ἡμεῖς ληροῦμεν, μᾶλλον
 δὲ ψευδόμεθα· εἰ δ' ἔτ' ἔστι καὶ ἔσται τέωσπερ ἂν ἐκτείσῃ
 15 καὶ μενεῖ, οὗτος οὐδὲν ἀληθὲς λέγει, ἀλλ' ἀδικοῖ καὶ δεινὰ
 ποιεῖ τὰ κοινὰ δίκαι' ἀφανίζειν ἐπιχειρῶν. [71] Οὐ γὰρ, εἰ
 μὴ πᾶν ἔσον ὥφλεν ὀφείλει, νῦν ἡ κρίσις οὐδ' ὁ λόγος,
 ἀλλ' εἰ ὀφείλει. Ἡ δεινὰ γ' ἂν πάθοιεν οἱ δραχμὴν ἐγγεγραμ-
 μένοι μόνην, εἰ, διότι μικρὰ καὶ οὐδὲν ἡδίκηκασιν, ἰσχύσει

NC. 2. ἔδοξεν S. — 3. ἐγὼ μὲν γὰρ A, F. — 7. ἐδανείσαντο S¹, A. — κείμενα S.
 — 13. ταῦτα, après ἀνήρηται, manque dans S seul. — ἐξαληλειπται S. — 14. εἰ δε
 τισ S. — 15. κείμενα Dobrec. Cobet écarte καὶ μενεῖ. — 17. μη τι αν S. — οὐδ' ὁ
 λόγος ἐστὶν vulg. Ces mots manquent dans A. — 18. ἀλλ' εἰ ὀφείλει, mots omis par
 S¹, notés comme γρ. par le reviseur. — διὰ δραχμὴν F. διὰ δραχμὴν μίαν A.

1. Περὶ τῆς ἐνδείξεως.... L'orateur ne dit pas que Lycurgue lui a laissé le soin de parler de la *dénonciation* (pour faire ce sens, il faudrait τὰ περὶ τῆς ἐνδείξεως). Il veut seulement ajouter quelques mots à la discussion approfondie de Lycurgue.

3-4. "Ὅσπερ ἂν εἰ χρέος ἐσκοπεῖτ' ἴδιον. Cette ingénieuse comparaison a quelque ressemblance avec celle des comptes vérifiés dont se sert Eschine, *Ctésiph.*, § 59, et que rétorque Démosthène, *Cour.*, § 227.

7. "Ὅροι : les bornes ou stèles qui se plaçaient sur les propriétés hypothéquées. Cf. *Contre Onétor*, II, 1 et 3.

8. Ἀνήρημένα se réfère aussi bien à

συνθῆκαι qu'à ὅροι. Cf. *Olympiodore*, § 46 : Ἀξιοῦν ἀναιρεῖσθαι τὰς συνθήκας.

12. Παρὰ τῇ θεῷ κειμένη. Cf. § 28.

16-17. Εἰ μὴ πᾶν... ὀφείλει. Aristogiton avait acquitté une partie de l'amende de cinq talents que le procès *παρὰ νόμων* lui avait attirée (ὅσον ὥφλεν) (cf. § 67); mais il n'avait encore fait que deux paiements (*καταβολάς*), huit autres restaient à faire. Il en est encore débiteur, ὀφείλει. Voy. l'Argument de Libanios.

18. Οἱ δραχμὴν ἐγγεγραμμένοι, qui sont inscrits pour une drachme, comme débiteurs d'une drachme.

19. Μικρὰ καὶ οὐδέν. Cf. μικρὰ καὶ οὐδὲν ἀναλίσκουσι, *Cour.*, § 104. [Dindorf.]

τὸ ὀφείλῃν κατ' αὐτῶν· ἐὰν δέ τις μεγάλ' ἡδίκηκώς ῃ, μίαν θεὶς ἢ δύο καταβολὰς ἐπίτιμος ἔσται. Ἔτι τοίνυν τρί' ἐστὶ τὰ ὀφλήμαθ' ἃ ἐγγέγραπται καὶ ἐφ' οἷς ἐνδέδεικται. Τὰ μὲν δὴ δύο ἐν ἀπογραφῇ πεποιήται, τὸ δ' ἐν οὐδ' ἀπογέγραπται, ἀλλὰ βουλευέσεως τὸν Ἀλωπεκῆθεν Ἀρίστωνα 5 διώκει. [72] Ναὶ, φησὶν· ἀδίκως γάρ μ' ἐγγέγραφεν. Δεῖ δὴ σ', ὡς ἔοικεν, δίκην λαβεῖν. Οὐκοῦν ὑποσχεῖν πρῶτον καὶ μεῖναι ἐν οἷς πέπονθας ἀνάγκη· ἢ τίνος λήψει δίκην; εἰ γὰρ ἔξεστί σοι πάντα [ποιεῖν] ἅπερ τοῖς ἄλλοις, τί ἡδίκησαι; 792 [73] Φέρε δὴ πρὸς θεῶν κάκεῖνο σκέψασθε. Ἄν ἔλῃ τὸν 10 Ἀρίστωνα τῆς βουλευέσεως, τί ἔσται; ἐξαλειφθήσεται νῆ Δία, ὃ δ' ἀντεγγραφήσεται· ταῦτα γὰρ οἱ νόμοι λέγουσιν.

NC. 3. ἐστὶν S. — 4. το δ ουν εν οὔδε S seul. τὸ δ' ἐν οὐκ vulg. — 6. διώκειν S¹. — 9. J'écarte ποιεῖν, omis dans le texte de F. — τι ηδίκησε S¹.

1. Ἰσχύσει τὸ ὀφείλῃν κατ' αὐτῶν, la dette aura son effet à leur détriment, les privera d'une partie de leurs droits politiques. Cf. *Amb.*, § 241 : Ταῦτα (τὰ δίκαια) καὶ κατὰ σοῦ προσήκει... ἰσχύειν.

4. Ἐν ἀπογραφῇ πεποιήται. Aristogiton avait assigné à l'État une terre qui lui appartenait (ἀπογράφει τι εἰς τὸ δημόσιον χωρίον ἑαυτοῦ, dit Libanios dans l'Argument), terre achetée par son frère Eunomos aux conditions que nous avons exposées. Dans cette ἀπογραφῇ, il avait mentionné deux dettes, mais non la troisième, qu'il contestait. C'est ainsi que j'explique ce passage, en prenant πεποιήται et ἀπογέγραπται au moyen, et en conservant οὐδέ, leçon de S. On entend généralement une transcription (ἀπογραφῇ) sur les livres des πράκτορες de l'inscription (ἐγγραφή) de la dette qui se trouvait sur l'Acropole. Mais pourquoi l'orateur dirait-il que cette transcription n'est pas faite? Ce serait une maladresse. Il s'agit de l'accusé dans tous ces membres de phrase; c'est lui qui est pris à partie.

7 sqq. Οὐκοῦν ὑποσχεῖν πρῶτον.... Voilà bien la sagacité de Démosthène et le tour frappant qu'il sait donner à son argumentation.

11. Βουλευέσεως : Dans son plaidoyer contre Aristogiton, Lycurgue distinguait la γραφή ψευδεγγραφῆς, qui s'applique, son nom même l'indique, au cas présent, de la γραφή βουλευέσεως, applicable à ceux qui maintenaient dans les registres publics le nom d'un débiteur du fisc qui s'était acquitté. (Voy. Suidas art. Ψευδὴς ἐγγραφή· καὶ γὰρ διαφέροντα τίθησι Λυκοῦργος.) Bæckh, *Seewesen*, p. 537, à propos d'un décret dans lequel le terme de βούλευσις est employé avec propriété, reprochait à l'auteur de notre discours l'ignorance de la législation attique. Mais ne peut-on pas croire que βούλευσις, c'est-à-dire dol ou machination, se prenait aussi dans un sens moins étroit et s'étendait abusivement à la ψευδεγγραφῇ? Braun (*l. c.*, p. 36) suppose qu'Aristogiton avait en effet poursuivi Ariston βουλευέσεως et que Lycurgue relevait dans son discours cette impropriété dans l'emploi des termes juridiques. Cela est très probable. Démosthène n'avait aucun besoin de répéter cette observation sans importance pour le raisonnement qu'il fait ici, comme pour celui du § 28. Enfin, nous n'avons plus le plaidoyer de Lycurgue et, quoi qu'on puisse penser de l'auteur de notre discours, on ne contestera pas qu'il n'ait connu ce plaidoyer.

Καλῶς. Πότερον οὖν ἀπὸ ταύτης τῆς ἡμέρας ὁδὶ μὲν ὀφει-
 λήσει τῷ δημοσίῳ, ὁ ἐξαλειφθεὶς, ἐκεῖνος δ' ἐπίτιμος ἔσται,
 ὁ ἐγγραφεὶς; ἐκ γὰρ ὧν νῦν ὁδ' ἀξιοῖ, ταῦτα συμβαίνει.
 Εἰ γὰρ ὅτ' ἐγγέγραπται μὴ ὀφείλει, ἐπειδὴν ἐξαλειφθῇ,
 5 ὀφειλήσει δηλονότι. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν, ἀλλ'
 ὅταν ἐξαλειφθῇ, τότε οὐκ ὀφειλήσει· οὐκοῦν νῦν ὀφείλει.
 [74] Τί δ'; ἂν αὐτὸν ἀποφύγῃ, παρὰ τοῦ κομιεῖται ἡ πόλις
 ἃ νῦν οὐκ ἐξὸν οὗτος ποιεῖ; πόθεν δ', οἷς οὗτος θανάτου
 τιμᾶται καὶ δεσμοῦ περιῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ, οἱ μὲν τὰς
 10 ψυχὰς, οἱ δὲ τὸ μὴ δεινὰ πεπονθέναι κομιοῦνται; Ὅτι γὰρ
 οὐδὲ τῶν ἴσων οὐδὲ τῶν ἐγκυκλίων δικαίων μετουσίαν
 διδόσιν οἱ νόμοι, οὗτος τῶν ἀνηκέστων ἐτέροις αἷτιος
 γίγνεται, οὐκ ὀρθῶς οὐδὲ πολιτικῶς οὐδ' ὥς συμφέρει
 γιγνομένων τούτων. [75] Ἀλλ' ἔγωγε ταῦθ' ὁρῶν θαυμάζω,
 15 τὸ τᾶνω κάτω γεγενῆσθαι. τί ποτ' οἶσθ' εἶναι. Ἐὰν ἡ γῆ
 μὲν ἄνω, τὰ δ' ἄστρα κάτω γένηται; οὐκ ἔστι τοῦτο γενέ-
 σθαι, μηδὲ γένοιτο. Ἀλλ' ὅταν, οἷς ἐκ τῶν νόμων μὴ ἔξεστιν,
 ἐκ τῶν ὑμετέρων βουλήσεων ἐξῇ, ὅταν ἡ μὲν πονηρία τι-
 μᾶται, τὰ χρηστὰ δ' ἀπορρίπτηται, ὅταν τὸ δίκαιον καὶ τὸ
 20 συμφέρον ἡττᾶται τοῦ φθόνου, τότε ἄνω καὶ κάτω πάντα
 χρὴ νομίζειν τετράφθαι.

[76] Ἦδη τοίνυν τινὰς εἶδον τῶν ἀγωνιζομένων, οἱ τοῖς
 πράγμασιν αὐτοῖς ἀλισκόμενοι, καὶ οὐκ ἔχοντες ὥς οὐκ

NC. 4. τῆς ἡμέρας, mots ajoutés en marge de S. — 5. εστιν ταῦτα S. — 7. κο-
 μιεῖται S seul. κομιεῖται ταῦθ' vulg. — 14. γιγνομένων τούτων : mots écartés par
 Bekker. — 17. Dobree voulait &, pour οἷς. Peut-être ὅς'. — 20. ἄνω κάτω A.

7. Ἄν αὐτὸν ἀποφύγῃ, si Ariston
 échappe à la poursuite d'Aristogiton.

7-8. Παρὰ τοῦ κομιεῖται ἡ πόλις ἃ...,
 par qui la ville recouvrera-t-elle, c'est-
 à-dire se fera-t-elle indemniser de ce
 que.... [G. H. Schæfer.]

9. Περιῶν n'est pas très clair. L'o-
 rateur veut-il dire qu'Aristogiton fait
 adopter par ses intrigues auprès des
 juges la peine qu'il propose (τιμᾶται)
 comme accusateur?

14. Ἐγκυκλίων, ordinaires, communs
 (τῶν συνήθων schol.). Il ne faut pas raf-

finer sur le sens de ce mot afin de le dis-
 tinguer de ἴσων.

13. Οὐκ ὀρθῶς οὐδὲ πολιτικῶς οὐδ'
 ὥς συμφέρει. Dobree a déjà rapproché
Cour., § 13 : Οὐδὲ μὰ τοὺς θεοὺς ὀρθῶς
 ἔχον οὔτε πολιτικὸν οὔτε δίκαιόν ἐστιν.

14. Θαυμάζω a pour complément τί
 ποτ' οἶσθι. — Τ(ὰ) ἄνω κάτω. C'est
 ce que nous appelons le monde renversé.

17. Μὴ ἔξεστιν. Il faut sous-entendre
 « exercer leurs droits de citoyen ». Cf. NC.

22. Ἦδη τοίνυν τινὰς εἶδον.... Transi-
 tion familière aux orateurs. Cf. *Aristocr.*,

ἀδικοῦσιν δεῖξαι, οἱ μὲν εἰς τὴν τοῦ βίου μετριότητα καὶ 793
σωφροσύνην κατέφυγον, οἱ δ' εἰς τὰ τῶν προγόνων ἔργα
καὶ λητουργίας, οἱ δ' εἰς ἕτερα τοιαῦτα δι' ὧν εἰς ἔλεον καὶ
φιλανθρωπίαν τοὺς δικάζοντας ἤγαγον. Τούτῳ δ' οὐδέν'
ὁρῶ τῶν τόπων τούτων βάσιμον ὄντα, ἀλλὰ πάντ' ἀπό- 5
κρημνα, φάραγγας, βάραθρα. [77] Τί γὰρ ὡς ἀληθῶς ἐρεῖ;
ὧν ὁ πατήρ τι πεποίηκε νῆ Δία. Ἀλλὰ κατεγνώκαθ' ὑμεῖς
ἐν τουτοισὶ τοῖς δικαστηρίοις αὐτοῦ θάνατον, ὡς πονηροῦ
δηλονότι καὶ ἀξίου τεθνάναι. Ἀλλὰ νῆ Δία, εἰ ταῦτ' ἐστὶν
αὐτῷ δυσχερῆ τὰ περὶ τὸν πατέρα, εἰς τὸν ἑαυτοῦ βίον 10
καταφεύζεται ὡς σῶφρονα καὶ μέτριον. Ποῖον; ὃν ποῦ
βεβίωκεν; ὃν μὲν γὰρ ἅπαντες ὑμεῖς ἐοράκατε, οὐκ ἔστι
τοιούτος. [78] Ἀλλ' ὧ τᾶν, εἰς τὰς λητουργίας ἀποχωρή-
σεται. Τὰς πότ' ἢ ποῦ γεγонуίας; Τὰς τοῦ πατρός; ἀλλ'
οὐκ εἰσὶν. Ἀλλὰ τὰς ἑαυτοῦ; φάσεις, ἀπαγωγὰς, ἐνδείξεις, 15
οὐχὶ λητουργίας εὐρήσετε. Ἀλλὰ νῆ Δία καὶ χωρὶς τούτων
συγγενεῖς πολλοὶ καὶ καλοὶ κάγαθοι παραστάντες αὐτὸν
ἐξαιτήσονται. Ἀλλ' οὔτ' εἰσὶν οὔτ' ἐγένοντο πώποτε· πῶς
γὰρ τῷ γε μηδ' ἐλευθέρῳ; [79] Πλὴν ἔστι νῆ Δία, ἔστιν
ἀδελφός τις οὔτος αὐτῷ, ὁ παρὼν καὶ τὴν καλὴν δίκην αὐτῷ 20
λαχών. Περὶ οὗ τὰ μὲν ἄλλα τί δεῖ λέγειν; ἀδελφός δ' ἐστὶ
τούτου ὁμομήτριος καὶ ὁμοπάτριος καὶ πρὸς τοῖς ἄλλοις
κακοῖς δίδυμος. Οὐτοσί—καὶ τὰ μὲν ἄλλα σιωπῶ, ἀλλ' ἐφ'
οἷς ὑμεῖς τὴν μιανὴν Θεωρίδα, τὴν Λημνίαν, τὴν φαρμα-

NC. 11. ὃν οὐ F, d'après Amb., § 200. — 12. ἐστὶν S. — 13. ἀλλ' οταν S. —
21. ἐστὶν S. — 23. δίδυμος οὔτος, sans ponctuation, S. — καὶ τα μὲν S, Y. τὰ μὲν
vulg. — 24. Θεωρίδα vulg.

§ 100: Ἡδὴ δέ τιν' εἶδον, ὧ ἄνδρες Ἀθη-
ναῖοι, γραφὴν ἀγωνιζόμενον παρανό-
μων τοῖς νόμοις μὲν ἀλίσκόμενον....

5-6. Τούτων... βάραθρα. Cité par
Plin, Ep., IX, 26, parmi les exemples
d'une hardiesse heureuse.

7. Ὡν ὁ πατήρ πεποίηκε τι. Le gé-
nitif ὧν dépend de τι, arrangement de
mots qui n'est pas rare dans Démosthène.

11. Ποῖον; ὃν ποῦ βεβίωκεν. Cf.
Ambass., § 200: Ποῖον οὖν ἐρεῖς βίον ὃν

οὐ βεβίωκας, ἐπεὶ ὃ γε βεβιωμένος σοι
τοιούτος φαίνεται; Il y a ressemblance,
mais non imitation servile.

15. Φάσεις, ἀπαγωγὰς, ἐνδείξεις. Trois
espèces d'accusation, différant par la
procédure.

20-21. Τὴν καλὴν δίκην αὐτῷ λαχών.
Voy. § 55, avec la note.

22-23. Πρὸς τοῖς ἄλλοις κακοῖς, pour
comble de misère.

24. Θεωρίδα. D'après Philochoros, cité

κίδα, καὶ αὐτὴν καὶ τὸ γένος ἅπαν ἀπεκτείνετε, [80] ταῦτα λαβὼν τὰ φάρμακα καὶ τὰς ἐπωδὰς παρὰ τῆς θεραπαίνης
 794 αὐτῆς, ἣ κατ' ἐκείνης τότε ἐμήνυσεν, ἐξ ἧσπερ ὁ βάσκανος οὗτος πεπαιδοποιήται, μαγγανεύει καὶ φενακίζει, καὶ τοὺς
 5 ἐπιλήπτους φησὶν ἰᾶσθαι, αὐτὸς ὢν ἐπίληπτος πάσῃ πονηρίᾳ. Οὗτος οὖν αὐτὸν ἐξαιτήσεται, ὁ φαρμακὸς, ὁ λοιμὸς, ὃν ἀποικωνίσαιτ' ἄν τις μᾶλλον ἰδὼν ἢ προσειπεῖν βούλοιτο, ὅς αὐτὸς αὐτῷ θανάτου τετίμηκεν, ὅτε τοιαύτην δίκην ἔλαχεν.

- 10 [81] Τί οὖν λοιπὸν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι; ἃ κοινὰ νῆ Δία πᾶσιν ὑπάρχει τοῖς ἀγωνιζομένοις παρὰ τῆς τῶν ἄλλων ὑμῶν φύσεως, καὶ οὐδεὶς αὐτὸς ἐαυτῷ ταῦτα φέρει τῶν κρινομένων, ἀλλ' ὑμῶν ἕκαστος ἔχων οἰκοθεν ἔρχεται, ἔλεον, συγγνώμην, φιланθρωπίαν. Ἀλλὰ τούτων γ' οὐθ'
 15 ὅσιον οὔτε θέμις τῷ μιᾶρῷ τούτῳ μεταδοῦναι. Διὰ τί; ὅτι ὃν ἄν αὐτὸς ἕκαστος νόμον τῇ φύσει κατὰ πάντων ἔχῃ, τούτου τυγχάνειν παρ' ἑκάστου δίκαιός ἐστι καὶ αὐτός. [82] Τίν' οὖν νόμον ὑμῖν ἢ τίνα βούλησιν ἔχειν Ἀριστογείτων κατὰ πάντων δοκεῖ; πότερ' εὐτυχοῦντας ὁρᾶν καὶ
 20 ἐν εὐδαιμονίᾳ καὶ χρηστῇ δόξῃ διάγοντας; Καὶ τί ποιῶν ζήσεται; τὰ γὰρ τῶν ἄλλων κακὰ τοῦτον τρέφει. Οὐκοῦν ἐν κρίσεσιν καὶ ἀγῶσι καὶ πονηραῖς αἰτίαις ἅπαντας εἶναι

NC. 4. οὗτοσὶ vulg. — 6. ἐξαιρήσεται Harpocraton et d'autres grammairiens. — 7. ἀποικωνίσαιτ' Herwerden. οἰωνίσαιτ' mss. — 8. αὐτῷ F. αὐτου S. αὐτῷ G. H. Schaefer, Dindorf. — 16. δῆλος ἢ κατὰ πάντων (οὐ καθ' ἀπάντων) ἔχων vulg. — 17. ἔστιν S. — 19. πότερ' A. πότερον S, vulg. — 22. κρίσεσι S. — καὶ ἐν ἀγῶσι S, Y.

par Harpocraton, cette femme était une devineresse, condamnée pour impiété. Suivant Plutarque, elle fut accusée par Démosthène lui-même: κατηγορήσε δὲ καὶ τῆς ἱερείας Θεωρίδος, ὡς ἄλλα τε ῥαδιουργούσης πολλὰ καὶ τοὺς δούλους ἐξαπατᾶν διδασκούσης, καὶ θάνατον τιμησάμενος ἀπέκτεινεν. (*Dém.*, ch. 14.)

5-6. Ἐπίληπτος πάσῃ πονηρίᾳ, attaqué, infecté, possédé de toute espèce de méchanceté. Jeu de mots sarcastique et intraduisible.

7. Ὅν ἀποικωνίσαιτ' ἄν τις. Quand on avait fait une rencontre de mauvais augure, on se détournait, on cherchait à se préserver de mal par des paroles, des actes, des sacrifices expiatoires.

8. Αὐτὸς αὐτῷ θανάτου τετίμηκεν. En réclamant sa part du prix de vente de sa sœur, le frère d'Aristogiton s'est, en quelque sorte, jugé lui-même digne de mort.

14. Ἀλλὰ τούτων.... Voy. dans la *Midiennne*, § 184 sq. un morceau semblable, mais développé d'une autre manière.

βούλεται· ταῦτα γεωργεῖ, ταῦτ' ἐργάζεται. Ὁ δὲ ποιός τις, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καλοῖτ' ἄν δικαίως ὁ τρισκατάρατος, ὁ κοινὸς ἐχθρὸς, ὁ πᾶσι δυσμενῆς, ὅτῳ μήτε γῆ φέροι καρπὸν μήτ' ἀποθανόντα δέξαιτο; οὐχ ὁ τοιοῦτος; ἔγωγε νομίζω. [83] Τίνος δὲ συγγνώμης ἢ ποίων ἐλέων οἱ σεσυχο- 5 φαντημένοι τετυχήκασι παρὰ τούτου, οἷς οὗτος θανάτου πᾶσιν ἐτιμᾶτ' ἐν τουτοισὶ τοῖς δικαστηρίοις, καὶ ταῦτα πρὶν 795 τὴν πρώτην ψῆφον διενεχθῆναι; καὶ ἐφ' οἷς ὁ βάσκανος οὗτος οὕτως ὠμῶς καὶ πικρῶς εἶχεν, τούτους ὑμῶν οἱ λαχόντες, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰ δίκαια ποιοῦντες ἔσωζον, 10 [καὶ τοὺς ὑπὸ τούτου συκοφαντούμενους ἀπεψηφίζοντο,] καὶ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων οὐ μετεδίδοσαν τούτῳ. [84] Ἀλλ' ἢ γε τούτου πικρία καὶ μισοφονία καὶ ὠμότης παρῆν καὶ ἐξητάζετο. Οὐχὶ παιδία, οὐχὶ μητέρας τῶν κρινομένων ἐνίων γραῦς παρεστῶσας ὁρῶν οὗτος ἠλέει. Εἴτα σοὶ 15 συγγνώμη; πόθεν ἢ παρὰ τοῦ; ἢ τοῖς σοῖς παιδίοις ἔλεος;

NC. 1. ταῦτα γεωργεῖ, ταῦτ' ἐργάζεται, mots omis après βούλεται, dans A, Y, S¹, ταυτα γεωργεῖται; ταῦτα εργαζεται, en marge, reviseur de S. — ο δε ποιος S¹, δη παμπόνηρος, dans l'interligne, reviseur. ὁ δὲ τοιοῦτος ποῖος A, schol. d'Hermogène, VII, p. 998, W. ὁ δὲ δὴ παμπόνηρος ἄνθρωπος ποῖος vulg. L'interpolation me semble évidente : elle provient de *Cour.*, § 119. — 3. Entre μήτε et γῆ, dans l'interligne, ζώντι reviseur de S. — 10. ὧ manque dans S, A. — 11. καὶ.... ἀπεψηφίζοντο : glose reconnue par Dobree. καὶ se lit avant ἀπεψηφίζοντο dans A, F.

1. Ταῦτα γεωργεῖ, ταῦτ' ἐργάζεται. Directement et sans figure au § 51 : οὐ τέχνης, οὐ γεωργίας, οὐκ ἄλλης ἐργασίας οὐδεμιᾶς ἐπιμελεῖται.

1-2. Ὁ δὲ ποιός τις.... καλοῖτ' ἄν δικαίως ὁ τρισκατάρατος, l'homme de quelle espèce serait appelé à juste titre trois fois maudit? Cf. *Cour.*, § 119 : Ὁ δὲ παμπόνηρος ἄνθρωπος καὶ βάσκανος ὄντως ποιός τις ἄν εἴη πρὸς θεῶν; οὐχ ὁ τοιοῦτος. *Ib.*, § 282 : Τῷ δ' ὁ κῆρυξ καταρᾶται δικαίως; οὐ τῷ τοιούτῳ;

3-4. Ὅτῳ.... δέξαιτο. C'est là sans doute la formule d'imprecation dont se servait le héraut public. Euripide la varie en faisant dire à Pylade : Μὴ σῶμά μου δέξαιτο κάρπιμον πέδον, || μὴ λαμπρὸς αἰθὴρ πνεῦμα (*Or.*, 1086).

7-8. Πρὶν τὴν πρώτην ψῆφον διενεχθῆ-

ναι. Il paraît qu'il était d'usage d'énoncer déjà dans l'acte d'accusation la peine que l'accusateur proposait, si elle n'était pas fixée par la loi. Mais est-ce là une raison d'accuser ici l'ignorance d'un faussaire? Démosthène dit qu'Aristogiton insistait sur la peine dès la première action, quand la culpabilité seule était à discuter : il se sert d'un tour oratoire qui fait de l'effet et qui a l'avantage de rendre plus clair ce qui suit. En effet, dans les causes mentionnées ici les juges acquittèrent simplement après la première action, et la question de pénalité ne fut pas même posée.

13-14. Ἀλλ(ὰ).... ἐξητάζετο. Si Aristogiton avait attendu le résultat du premier vote avant de demander dans son discours la mort du coupable, sa dureté impitoyable n'aurait pas éclaté.

πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Σὺ τὸν εἰς ταῦτ' ἔλεον προδέδωκας, Ἀριστογεῖτον, μᾶλλον ὃ' ἀνήρηκας ὄλως. Μὴ δὴ πρὸς οὓς αὐτὸς ἔχωσας λιμένας καὶ προβόλων ἐνέπλησας, πρὸς τούτους προσορμίζου· οὐ γὰρ δίκαιον.

5 [85] Εἰ τοίνυν ἀκούσατε καὶ τὰς βλασφημίας ἃς κατὰ τὴν ἀγορὰν περιῶν καθ' ὑμῶν ἔλεγεν, ἔτι μᾶλλον ἂν αὐτὸν μισήσατε, καὶ δικαίως. Φησὶ γὰρ πολλοὺς ὀφείλειν τῷ δημοσίῳ, τούτους δ' ἅπαντας ὁμοίους ὑπάρχειν ἑαυτῷ. Ἐγὼ δὲ πολλοὺς μὲν εἶναι τοὺς ἡτυχηκότας, εἰ καὶ δύο εἰσὶ
10 μόνοι, συγχωρῶ· παντὶ γὰρ πλείους εἰσὶ τοῦ δέοντος, καὶ οὐδένα τῶν ἄλλων ὀφείλειν ἔδει· οὐ μέντοι μὰ τοὺς θεοὺς τούτῳ γ' ὑπάρχειν ὁμοίους οἶομαι τούτους, οὐδὲ πολλοῦ δεῖ, ἀλλὰ καὶ τούναντίον. [86] Οὕτως δὲ λογίζεσθε. Καὶ μή μ' ὑπολάβητ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὡς πρὸς ὀφείλοντας ὑμᾶς
15 τῷ δημοσίῳ διαλέγεσθαι· οὔτε γὰρ ἔστιν, μήτε γένοιτο τοῦτο, οὔτ' ἐγὼ νομίζω. Ἀλλ' εἰ τῷ τις ἄρ' ἢ φίλος ἢ
796 γνῶριμός ἐστιν ἐν τούτοις, ὡς ὑπὲρ τούτου τοῦτον προσήκει μισεῖν, τοῦτο βούλομαι δεῖξαι. Πρῶτον μὲν ὅτι ἀνθρώπους ἐπιεικεῖς, οἷς ἐγγύαι καὶ φιλανθρωπίαί γίνονται καὶ ὀφλή-
20 ματ' ἴδια, οἷς οὐ πρόσεστι κοῖν' ἀδικήματα, ἡτυχηκέναι δὲ

NC. 2. αριστογειτων S, ici et ailleurs. — 3. ἀνεπλησασ S, Y. — 5. ἀκούσατε Reiske. ακουσετε S (d'abord ακουσειτε, ce semble) et vulg. — 7. μισησετε S, A. — καὶ δικαίως ἀποκτεινεται (ἀποκτείναιτε) variante note dans S, F, A. — 13. ἀλλὰ πᾶν τούναντίον F. ἀλλὰ τούναντίον A. — 19-20. καὶ, avant ὀφλήματ', était suspect à H. Wolf. — γρ. οφλήματα δικαία reviseur en marge de S.

1. Τὸν εἰς ταῦτα ἔλεον, c.-à-d. εἰς τὰ σὰ παῖδιά. Cf. Euripide, *Oreste*, 100 : Αἰδῶς εἰς Μυκηναίους. Thucydide, II, 9 : Φιλία εἰς ἀμφοτέρους ἦν. Andocide, *Myst.*, § 144 : Ἡ εἰς ὑμᾶς εὖνοια.

2 sq. Πρὸς οὓς αὐτὸς ἔχωσας λιμένας.... Trope différent de celui qu'on a vu au § 76, et également admiré par Pline, *l. c.*

10. Παντὶ.... πλείους en dit plus que πολλῷ πλείους : il y en a autant de trop ; s'il y en a deux, il y en a deux de trop.

13 sqq. Καὶ μή μ' ὑπολάβητε.... Cette précaution oratoire indique qu'il y avait en effet parmi les juges des débiteurs du

fisc. Démosthène entreprend de leur prouver qu'ils ne sont pas intéressés à l'acquiescement de l'accusé, que leur cas est tout différent, tout en faisant semblant de croire qu'ils ne se trouvent pas dans ce cas.

17. Ὑπὲρ τούτου : c.-à-d. ὑπὲρ τοῦ φίλου ἢ γνωρίμου. — Τοῦτον : c.-à-d. Ἀριστογεῖτονα.

19. Οἷς ἐγγύαι καὶ φιλανθρωπίαί γίνονται, qui se portent caution par bonté d'âme.

19-20. Ὀφλήματ' ἴδια ne veut pas dire ici que ces citoyens doivent à des particuliers ; ils doivent au fisc, mais leurs

συμβέβηκεν, εἰς τὴν ὁμοίαν τάξιν ἑαυτῷ καὶ βλασφημίαν ἄγει· οὐκ ὀρθῶς οὐδὲ προσηκόντως. [87] Οὐ γὰρ ὁμοίον ἐστίν, Ἀριστογεῖτον, οὐδὲ πολλοῦ δεῖ, γράψαντά [σε] τῶν πολιτῶν τρεῖς ἀκρίτους ἀποκτεῖναι γραφὴν ἀλῶναι παρανόμων καὶ δέον [σε] τεθνάναι [ἐπὶ ταύτῃ] τιμήματος τυχεῖν, 5 καὶ φίλον ἐγγυησάμενον μὴ δύνασθαι ζημίαν ἀπροσδόκητον ἐνεγκεῖν· οὐχ ὁμοιον, οὐ. Ἐπειθ' ὅτι τὴν κοινὴν φιλάνθρωπίαν, ἣν ὑμεῖς ἔχετε ἐκ φύσεως πρὸς ἀλλήλους, οὗτος ἀναιρεῖ καὶ διαφθείρει [τὸ καθ' αὐτόν. Ἴδοιτε δ' ἂν ἐντεῦθεν]. Ὑμεῖς γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῇ τῆς φύσεως [πρὸς 10 ἀλλήλους], ὅπερ εἶπον, χρώμενοι φιλάνθρωπία ὥσπερ αἱ συγγένειαι τὰς ἰδίας οἰκοῦσιν οἰκίας, οὕτω τὴν πόλιν οἰκεῖτε δημοσίᾳ. [88] Πῶς οὖν ἔχειναι; ὅπου πατήρ ἐστι καὶ υἱεῖς ἄνδρες, τυχὸν δὲ καὶ τούτων παῖδες, ἐνταῦθ' ἀνάγκη πολλὰς καὶ μηδὲν ὁμοίας εἶναι βουλήσεις· οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν οὔτε 15 λόγων οὔτ' ἔργων ἐστὶν ἡ νεότης τῷ γήρᾳ. Ἀλλ' ὁμῶς οἱ τε νέοι πάνθ' ὅς' ἂν πράττωσιν, ἄνπερ ὥσι μέτριοι, οὕτω ποιοῦσιν ὥστε μάλιστα μὲν πειρᾶσθαι λανθάνειν, εἰ δὲ μὴ, φανεροί γ' εἶναι τοῦτο βουλόμενοι ποιεῖν· οἱ τε πρεσβύτεροι

NC. 3. γραψαντα δε S¹. J'écarte σε ici et l. 5. — 4. Après ἀποκτεῖναι, dans l'interligne, l'abréviation de καὶ insérée, ce semble, par le reviseur de S. — 5. J'ai mis entre crochets ἐπὶ ταύτῃ, mots placés avant σε dans A, après σε dans F. Il faut peut-être écrire πέντε τὰ λάντων τιμήματος. De toute façon, l'orateur devait indiquer que l'amende était considérable : la suite des idées le demande. — 9. διαφθείρει. ἴδοιτε δ' A. διαφθείρει· ὑμεῖς γὰρ texte de S, γρ. καὶ διαφθείρει το καθ' αὐτόν· ἴδοιτε δ' αν (ἴδοιτ' ἂν vulg.) ἐντεῦθεν reviseur. — 10-11. J'ai écarté πρὸς ἀλλήλους, avec F. — 13. ἐστίν S. — 15.. τὰς βουλήσεις Dobree.

dettes sont d'une nature toute privée, ne tiennent à aucun délit public. — Οἷς οὐ πρόσεστι. Ce second οἷς se réfère, comme le premier, à ἀνθρώπους ἐπιεικεῖς.

3 sqq. Γράψαντα... La proposition est générale. En conservant σε, il faudrait dans le membre de phrase opposé, prendre φίλον pour le sujet de ἐγγυησάμενον, ce qui ne va pas, ou ajouter l'article τόν.

4. Τρεῖς. L'argument de Libanios n'indique qu'un seul, Hiéroclès. Il faut supposer qu'Arístogiton lui associa deux complices.

5. Τιμήματος semble être mis, contrairement à l'usage, pour χρημάτων τιμήματος (§ 92). Mais voyez NC.

7. Ἐπειθ' ὅτι : par référence à πρῶτον μὲν ὅτι, § 86.

15-16. Τῶν αὐτῶν.... λόγων.... ἐστίν. Cf. *Cour.*, § 276 : Οὗτοι πάντες.... εἰσὶν.... τῶν αὐτῶν βουλευμάτων.

17. Ὅς' ἂν πράττωσιν. Entendez les peccadilles qui sont de leur âge (ἃ φέρει ἡ φύσις).

19. Τοῦτο βουλόμενοι ποιεῖν ἐκвиваnt à ὅτι ἐβούλοντο λανθάνειν.

πάλιν, ἂν ἄρ' ἴδωσιν ἢ δαπάνην ἢ πότον ἢ παιδιὰν πλείω τῆς μετρίας, οὕτω ταῦθ' ὀρώσιν ὥστε μὴ δοκεῖν ἐορακέναι. Ἐκ δὲ τούτων γίγνεται τε πάνθ' ἃ φέρουσιν αἱ φύσεις καὶ καλῶς
 797 γίγνεται. [89] Τὸν αὐτὸν τοίνυν τρόπον ὑμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθη-
 5 ναῖοι, τὴν πόλιν οἰκεῖτε, συγγενικῶς καὶ φιланθρώπως, οἱ μὲν οὕτως ὀρώντες τὰ τῶν ἡτυχηκότων ἔργα ὥστε, τὸ τῆς παροιμίας, ὀρώντας μὴ ὀρᾶν καὶ ἀκούοντας μὴ ἀκούειν, οἱ δ' οὕτω ποιοῦντες ἃ πράττουσιν ὥστ' εἶναι φανεροὶ καὶ φυλαττόμενοι καὶ αἰσχυνόμενοι. Ἐκ δὲ τούτων ἡ κοινὴ καὶ
 10 πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτία τῇ πόλει μένει καὶ συνέστηκεν ὁμόνοια. [90] Ταῦτα τοίνυν Ἀριστογείτων τὰ καλῶς οὕτω πεπηγότα τῇ φύσει καὶ τοῖς ἡθεσι τοῖς ὑμετέροις κινεῖ καὶ ἀναιρεῖ καὶ μεταρρίπτει. Καὶ ἃ τῶν ἄλλων τῶν ἡτυχη-
 κότων ἕκαστος ἀποφρητὶ ποιεῖ, ταῦθ' οὗτος μόνον οὐ κώδωνας
 15 ἐξαψάμενος διαπράττεται. Οὐ πρύτανις, οὐ κῆρυξ, οὐκ ἐπιστάτης, οὐχ ἡ προεδρεύουσα φυλὴ τούτου κρατεῖν δύναται. [91] Ἐπειδὴν οὖν τις ὑμῶν ἐφ' οἷς οὗτος ἀσελ-
 γαίγει λυπηθεὶς εἶπη « τουτονὶ ταῦτα ποιεῖν, καὶ ταῦτ' « ὀφείλοντα τῷ δημοσίῳ », « τί δ'; οὐ καὶ ὁ δεῖνα »,

NC. 1-2. ἢ παιδιὰν πλείω τῆς μετρίας, mots omis dans A. — 2. ἐορακέναι, changé en ἐωρακέναι, S. — 6. ὥσπερ τὸ S. ὅπερ τὸ F, B. — 14. οὕτως avant correction S. — 15. πρυτανῆς S¹. — 16. προεδρεύουσα Foucart, *Annuaire de l'Assoc. pour les Études grecques*, 1876, p. 140. — 18. εἶπη après ποιεῖν A, F. — τοῦτον S. τουτονὶ δὲ A.

2. Οὕτω ταῦθ' ὀρώσιν ὥστε μὴ δοκεῖν ὀρᾶν. Cf. Euripide, *Hipp.*, 462 : Ἰόσους δοκεῖς δὴ κάρτ' ἔχοντας εὖ φρενῶν || νοσοῦνθ' ὀρώντας λέκτρα μὴ δοκεῖν ὀρᾶν. [Dobree.]

3. Καλῶς, sans troubler la paix de la famille.

6-7. Τὸ τῆς παροιμίας. On a un exemple de cette locution proverbiale dans Plutarque, *Éduc. des enfants*, ch. 18 : Ἐνὶ τῶν πραττομένων ὀρώντας μὴ ὀρᾶν καὶ μὴ ἀκούειν ἀκούοντας. [Taylor.]

14. Μόνον οὐ κώδωνας ἐξαψάμενος. Expression énergique, qui a ses analogues dans Démosthène. Voy. *Olynth.*, I, § 2 : Ὁ... χαίρῃς... μόνον οὐχὶ λέγει φωνὴν ἀφιεῖς. *Ambass.*, § 47 : Παραδόντες.... Θηβαίους Φωχέας, μόνον οὐκ ὀπίσω τῷ χεῖρε δῆσαντες. *Mid.*, § 105 :

Μηδὰ μὴ ἀφεθῆναι.... καὶ μόνον οὐ προσηλωσθαι.

15-16. Οὐ πρύτανις... οὐχ ἡ προεδρεύουσα φυλή. Cf. le § 9 et Eschine, *Ctés.*, § 4 : Τῆς τῶν ῥητόρων ἀκοσμίας οὐκέτι κρατεῖν δύνανται οὐθ' οἱ νόμοι οὐθ' οἱ πρυτάνεις οὐθ' οἱ πρόεδροι οὐθ' ἡ προεδρεύουσα φυλή, τὸ δέκατον μέρος τῆς πόλεως. Aux πρόεδροι d'Eschine répond ici l'ἐπιστάτης, le président des neuf proèdres tirés au sort parmi les sénateurs des neuf tribus qui n'avaient pas la prytanie (voy. la note sur *Mid.*, § 8). De plus, à cette époque, les membres, ou plutôt les cinquante sénateurs, d'une tribu également désignée par le sort étaient chargés de la police de l'assemblée du peuple. Voy. Eschine, *Timarque*, § 33.

φησὶν, « ὀφείλει; » τὸν ἐχθρὸν ἕκαστος ὑπειπὼν τὸν αὐτοῦ.
Ὡστε τὴν πονηρίαν τὴν τούτου αἰτίαν εἶναι τῶν βλασφη-
μιῶν, αἱ περὶ τῶν οὐχ ὁμοίων τούτῳ διὰ τοῦτον γίνονται.

[92] Λοιπὸν τοίνυν ἐστὶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῖς ἀπαλ-
λαγῆναι βουλομένοις τούτου, ἀδίκημα σαφές καὶ ἐναργές 5
ἔχοντας ἐκ τῶν νόμων, μάλιστα μὲν αὐτῷ θανάτου τιμῆσαι,
εἰ δὲ μὴ, τοσοῦτον ἀναθεῖναι τίμημα χρημάτων, ὅσον μὴ
δυνήσεται φέρειν· ἄλλη γὰρ οὐκ ἔστιν ἀπαλλαγή τούτου,
σαφῶς ἐπίστασθε. [93] Καὶ γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν
μὲν ἄλλων ἀνθρώπων ἂν τις ἴδοι τοὺς μὲν βελτίστους καὶ 798
μετριωτάτους αὐτῇ τῇ φύσει πάντα ποιοῦντας ἐκόντας ἃ 11
δεῖ, τοὺς δὲ χείρους μὲν τούτων, ἔξω δὲ τοῦ πονηροῦς ἄγαν
κληθῆναι, τῷ φόβῳ τῷ πρὸς ὑμᾶς καὶ τῷ τοῖς αἰσχροῖς
καὶ λόγοις καὶ ὀνειδέσιν ἀλγεῖν εὐλαβουμένους ἐξαμαρτάνειν·
τοὺς δὲ πονηροτάτους καὶ ἐξαγίστους ὀνομαζομένους τάς γε 15
συμφορὰς σωφρονίζειν λέγουσιν. [94] Οὕτωςι τοίνυν Ἀρι-
στογείτων τοσοῦτον ὑπερῆρκεν ἅπαντας ἀνθρώπους πονηρία
ὥστ' οὐδὲ παθὼν ἐνουθετήθη, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀδική-
μασιν καὶ πλεονεκτήμασιν πάλιν εἴληπται. Καὶ τοσοῦτω
πλείονος ὀργῆς ἄξιός ἐστι νῦν ἢ πρότερον, ὅσω τότε μὲν 20
γράφειν μόνον ὤετο δεῖν παρὰ τοὺς νόμους, νυνὶ δὲ πάντα
ποιεῖν, αἰτιᾶσθαι, λέγειν, διαβάλλειν, βλασφημεῖν, θανά-
του τιμᾶσθαι, εἰσαγγέλλειν, κακολογεῖν τοὺς ἐπιτίμους

NC. 1. ἕκαστον, fait de ἐκάστων, S. — 5. παράδειγμα σαφές F. — 7. ἀναθεῖναι
texte de S seul. ἐπιθεῖναι vulg., et γρ. du reviseur en marge de S. — 7-8. οὐ δυνή-
σεται F. — 13. αἰσχροῖς, fait de ἐχθροῖς, S. — 15. τοὺς ἐξαγίστους vulg. — 15-16. τὰς
|| συμφορὰς S. γε est aussi omis dans Y. — 18-19. ἀδικήμασι et πλεονεκτήμασι S. —
20. ἐστὶν S. — 22. διαβάλλειν S, A. διαβάλλειν, ἄγειν vulg.

1. Φησὶν a pour sujet ἕκαστος. Ce-
lui qui fait la réponse n'est pas Aris-
togiton, mais un citoyen quelconque, à
qui l'impudence d'Aristogiton a fourni
l'occasion de déchirer un ennemi person-
nel. [Reiske.] Démosthène fait sentir aux
juges qu'il est de l'intérêt des pauvres
gens débiteurs du fisc que de tels propos
ne trouvent pas à se produire.

5-6. Ἀδίκημα σαφές.... ἐκ τῶν νό-
μων, quand vous avez à statuer sur un
fait clairement et palpablement qualifié
de délit par les lois.

15. Ἐξαγίστους. Les éditeurs rappro-
chent Eschine, *Ctés.*, § 113 : Τὸν λιμένα
τὸν ἐξάγιστον καὶ ἐπάρατον.

21-22. Πάντα ποιεῖν; sous-ent. παρὰ
τοὺς νόμους.

αὐτὸς ὀφείλων τῷ δημοσίῳ· τούτου γὰρ οὐδὲν ἐστὶ δεινότερον. [95] Τὸ μὲν οὖν νοουθετεῖν τοῦτον μανία· ὅς γὰρ οἷς ὁ ὄψιμος ἅπας τοὺς ἐνοχλοῦντας ἑαυτὸν νοουθετεῖ θορύβοις μηδεπώποθ' ὑπεῖξε μηδὲ διετράπη, ταχύ γ' ἂν φροντίσειε τοῦ παρ' ἐνὸς λόγου. Ἀνίατον, ἀνίατον, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ πρᾶγμ' ἐστὶ τὸ τούτου. Δεῖ ὁγ' πάντας, ὥσπερ οἱ ἰατροὶ, ὅταν καρκίνον ἢ φαγέδαιναν ἢ τῶν ἀνιάτων τι κακῶν ἰδῶσιν, ἀπέκασαν ἢ ὅλως ἀπέκοψαν, οὕτω τοῦτο τὸ θηρίον ὑμᾶς ἐξορίσαι, ῥίψαι ἐκ τῆς πόλεως, ἀνελεῖν, μὴ περιμείναντας τὸ παθεῖν, ὃ μήτ' ἰδίᾳ μήτε δημοσίᾳ γένοιτο, ἀλλὰ προεულαβηθέντας. [96] Ὡδοὶ γὰρ ὁρᾶτε. Οὐδένα πώποτ' ἴσως ὑμῶν ἔχισ ἔδακεν οὐδὲ φαλάγγιον, μηδὲ δάκρυ· ἀλλ' ὅμως ἅπαντα τὰ τοιαῦτα, ἐπὶ ἰδῆτ', ἀποκτείνετε. Τὸν αὐτὸν τρίνυν τρόπον, ὡς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ὅταν συκοφάντην καὶ πικρὸν καὶ ἔχιν τὴν φύσιν ἀνθρώπου ἰδῆτε, μὴ πρόθ' ἕκαστον ὑμῶν δήξεται περιμένετε, ἀλλ' ὁ προστυχὼν αἰεὶ τιμωρησάσθω.

[97] Λυκοῦργος μὲν οὖν τὴν Ἀθηναῖαν ἐμαρτύρετο καὶ τὴν μητέρα τῶν θεῶν, καὶ καλῶς ἐποίει. Ἐγὼ δὲ τοὺς προγόνους τοὺς ὑμετέρους καὶ τὰς ἀρετὰς τὰς ἐκείνων ἀνακαλῶ, ὧν οὐδ' ὁ χρόνος τὴν μνήμην ἠφάνισεν, εἰκότως· ἐπολιτεύοντο γὰρ οὐχὶ τοῖς πονηροτάτοις καὶ συκοφάνταις συνεργεῖν διδόντες ἑαυτοὺς, οὐδὲ τὸν ἐντὸς τείχους φθόνον ἀσχοῦντες

NC. 4. μηδεπωποτ' ὑπῆξεν S. — φροντίσειεν S. φροντίσειέ τι A, F. — 7. τῶν S seul. τῶν ἄλλων vulg. — τι manque dans S, A, Y. — 9-10. περιμείναντας τὸ Cobet. περιμείναντάς τι vulg. — 13. εἰδῆτε | ἀποκτείνετε S, γρ. ευθύς ἀποκτείνετε reviseur en marge, vulg.. — 16-17. τιμωρεῖσθω vulg. — 19. καλῶς γ' F. — 22. καὶ τοῖς συκοφάνταις F. — 22-23. συνεργοὺς Cobet. Il faut peut-être supprimer συνεργεῖν. Cf. Cour., § 179 : "Ἐδωκ' ἑμαυτὸν ὑμῖν, et § 197.

4. Ταχύ γ(ε) : ironique, pour σχολῇ γε. Cf. *Mid.* § 209.

7. Ἡ τῶν ἀνιάτων τι κακῶν. L'idée de ἄλλο ou ἄλλων reste sous-entendue. Cf. *Phil.*, I, 32 : Λήμνω καὶ Θάσῳ καὶ Σκιάθῳ καὶ ταῖς ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ νήσοις, où la vulgate, interpolée comme ici, porte : ταῖς ἄλλαις ταῖς.

15. Καὶ ἔχιν τὴν φύσιν, d'une na-

ture de vipère. Cf. § 52, avec la note.

21-22. Ἐπολιτεύοντο s'applique ici, non aux hommes politiques, mais à tous les citoyens.

23. Τὸν ἐντὸς τείχους φθόνον. Cf. Isocrate, *Panég.*, § 116 : Ἀντὶ δὲ τοῦ πρὸς ἑτέρους περὶ τῆς χώρας πολεμεῖν ἐντὸς τείχους οἱ πολῖται πρὸς ἀλλήλους μάχονται.

ἐπ' ἀλλήλους, ἀλλὰ καὶ τῶν ῥητόρων καὶ τῶν ιδιωτῶν τοὺς μὲν σώφρονας καὶ χρηστοὺς τιμῶντες, τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ θρασεῖς μισοῦντες καὶ κολάζοντες. Ἐξ ὧν πάντες ἀθληταὶ τῶν καλῶν ἔργων ἐγένοντο.

[98] Ἐν δ' εἰπὼν ἔτι παύσασθαι βούλομαι. Ἐξίτ' αὐτίκα 5 δὴ μάλ' ἐκ τοῦ δικαστηρίου, θεωρήσουσι δ' ὑμᾶς οἱ περιεστηκότες καὶ ξένοι καὶ πολῖται, καὶ κατ' ἄνδρ' εἰς ἕκαστον τὸν παριόντα βλέψονται καὶ φυσιογνωμονήσουσι τοὺς ἀποψηφισαμένους. Τί οὖν [ἐρεῖτε], ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ προέμενοι τοὺς νόμους ἔξιτε, ποίοις προσώποις ἢ τίσιν ὀφθαλ- 10 μοῖς πρὸς ἕκαστον τούτων ἀντιβλέψεσθ ; [99] Πῶς δ' εἰς τὸ μητρῶον βαδιεῖσθ', ἂν τι βούλησθ' ; οὐ γὰρ δήπου καθ' ἓν ὑμῶν ἕκαστος ὡς ἐπὶ κυρίους τοὺς νόμους πορεύεται, εἰ νῦν μὴ βεβαιώσαντες αὐτοὺς ἔξιθ' ἅπαντες κοινῇ. Πῶς δὲ ταῖς νομηνίαις εἰς τὴν ἀκρόπολιν ἀναβαίνοντες 15 τὰγαθὰ τῇ πόλει διδόναι καὶ ἕκαστος ἑαυτῷ τοῖς θεοῖς εὖξε- 800 σθε, ὅταν ὄντος τούτου <τοῦνόματος> ἐκεῖ καὶ τοῦ πατρὸς

NC. 7-8. εἰς ἕκαστον τὸν vulg. εἰς ἕκαστον A. εἰς ἕκαστος S. ἕκαστος τὸν Bekker. — 8. φυσιογνωμονήσουσι S. — 8-9. ἀπεψηφισμένους A, comme au § 100. — τί οὖν ἐρεῖτε τί ἐρεῖτε A. J'ai écarté ἐρεῖτε, qui n'est à sa place qu'au § 100. — 10. προσώποις est omis, après ποιοῖς, dans le texte de S et de Y. Faut-il écrire ποίοις ὀφθαλμοῖς ? — 11. ἀντιβλέψεσθε F, Cobet. ἀντιβλέψετε S, vulg. Cf. βλέψονται, l. 8. — 12-13. καθ' ἓνα A, F. εἰς (εἰς S¹) καθ' ἓνα S, vulg. — 13. ὡς A. ὡσπερ S, vulg. — 14. ἐξήτε S¹. — 15. τὴν manque dans A. — 16-17. εὖξεσθε Reiske, Cobet. εὖζεται mss. — 17. J'ai inséré τοῦνόματος après τούτου. — ἐκεῖ, dans l'interligne, reviseur de S. — τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Bekker, Dindorf : à tort.

4. Ἀθληταὶ τῶν καλῶν ἔργων. Théopompe (fr. 249) appelle les hommes dont Philippe aimait à s'entourer ἀδικίας καὶ βδελυρίας ἀθλητάς. On signale de nombreuses imitations de notre passage. Exemple : δικαιοτάτος ἀθλητῆς τῶν κατὰ σοφίαν πραγμάτων, Philostrate, *Her.*, p. 297.

5. Ἐξίτ' αὐτίκα δὴ μάλ' ἐκ τοῦ δικαστηρίου.... Dans la péroraison de la *Midienné* (§ 221), un morceau semblable par la forme, quoique différent pour les idées, commence ainsi : Αὐτίκα δὴ μάλα, ἐπειδὴν ἀναστῇ τὸ δικαστήριον, εἰς ἕκαστος ὑμῶν....

8. Φυσιογνωμονήσουσι, ils chercheront à connaître par l'examen des visages.

12. Ἄν τι βούλησθε : si vous voulez consulter le texte d'une loi. Le temple de la mère des dieux servait d'archives : on y conservait les lois et les actes publics. Voy. *Ambass.*, § 129 ; Lycurgue, *Leocr.*, § 66 ; Harpocraton, art. Μητρῶον.

17. ὄντος τούτου <τοῦνόματος> ἐκεῖ καὶ τοῦ πατρὸς, quand son nom, accompagné du nom de son père, est inscrit sur l'acropole, et atteste qu'il est débiteur de l'État. Cf. §§ 28 et 70. Le sens de ce passage, déjà rendu dans la traduction

αὐτοῦ τοῦ χρηστοῦ τάναντία τοῖς ὅρκοις καὶ τοῖς ἐκεῖ γράμ-
 μασιν ἐγνωκότες ἦτε ; [100] ἢ τί ἐρεῖτ', ὦ ἄνδρες Ἀθη-
 ναῖοι, τί ἐρεῖτ', ἄν τις ὑμᾶς ἐρωτᾷ γνωρίσας τοὺς ἀπεψη-
 φισμένους ; τί φήσετε ; ἀρέσκειν τοῦτον ὑμῖν ; καὶ τίς ὁ
 5 τοῦτο τολμήσων εἰπεῖν ; τίς ὁ τῆς τούτου πονηρίας μετ'
 ἀρᾶς καὶ κακῆς δόξης κληρονομεῖν βουλευσόμενος ; [ἀλλ'
 οὐκ αὐτὸς ἕκαστος ἀποψηφίσασθαι ;] οὐκοῦν καταράσεσθε
 τοῖς ἀποψηφισαμένοις, τοῦτο τὸ πιστὸν ἕκαστος διδοὺς ὡς
 οὐκ αὐτὸς οὗτός ἐστιν. [101] Καὶ τί δεῖ ταῦτα ποιεῖν, ἐξὲν
 10 εὐφημεῖν καὶ ἅπαντας ἅπασι πάντα τὰγάθ' εὐχεσθαι, καὶ
 ὑμᾶς ὑμῖν αὐτοῖς καὶ τοὺς ἄλλους Ἀθηναίους ἅπαντας
 ὑμῖν, προσθήσω δὲ καὶ τοὺς ξένους καὶ παῖδας καὶ γυναῖ-
 κας ; Ἐφίχται γάρ, ἐφίχται πάντων ἢ τούτου κακοπραγμο-
 σύνη, καὶ πᾶσι βουλομένοις ἐστὶν ἀπαλλαγῆναι τῆς τούτου
 15 πονηρίας καὶ δίκην δεδωκότε' ἰδεῖν.

NC. 2. ἢ est omis avant τί dans S. τί δ' ἐρεῖτ' A. — ὦ manque dans S, A. — 3-4. ἀπο-
 ψηφισαμένους vulg., comme au § 98. — 6. βουλόμενος A. — 7. Après ἕκαστος,
 dans l'interligne, φήσει reviseur de S. — ἀποψηφισεσθε S¹. καταψηφίσασθαι F. φήσων
 καταψηφίσασθαι conjecture de Reiske et de Dindorf. J'ai mis entre crochets tout ce
 membre de phrase. — καταρασασθε S. καταρᾶσθαι F. — 8. ἀπεψηφισμένοις A. —
 9. ποιεῖν m'est suspect. — 10. καὶ ἅπαντα || τὰ ἀγαθὰ S¹, le σ final de ἅπαντας et
 les mots ἅπασι πάντα ajoutés par l'ancien reviseur. — 15. δεδωκότε ἰδεῖν S seul. δε-
 δωκότε αὐτὸν ἐπιδεῖν vulg. Les mots καὶ.... ἰδεῖν sont omis dans A.

latine d'Hiéronymus Wolf, a été méconnu
 par les derniers éditeurs : cf. NC. Il est
 vrai que pour faire ce sens, il fallait ajou-
 ter un mot à la leçon des manuscrits. Cf.
Bacchos, I, § 15 : Ἄν δὲ.... μὴ ἐχτισθῇ τὸ
 ὄφλημα, τί μᾶλλον οἱ τούτου παῖδες
 ἔσονται τῶν ἐμῶν ἐγγεγραμμένοι, ὅταν
 τοῦνομα καὶ ὁ πατήρ καὶ ἡ φυλὴ καὶ
 πάντ' ἢ ταῦτά.

3. Γνωρίσας équivaut à φυσιογνωμο-
 νήσας, § 98.

7. Οὐκ (s.-ent. φήσετε) αὐτὸς ἕκαστος
 ἀποψηφίσασθαι, vous nierez chacun avoir
 lui-même voté l'acquiescement. Cf. NC.

9. Οὗτος, c.-à-d. ὁ ἀποψηφισάμενος.
 [Reiske.]

12. Τοὺς ξένους. Entendez les étran-
 gers domiciliés à Athènes, les métèques.

ΚΑΤΑ
ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ
Β΄

NOTICE

Le second discours n'a rien de la verve et de l'originalité du premier, et il ne peut venir à l'esprit de personne de l'attribuer au même auteur. Il paraît d'ailleurs que, dans les procès de ce genre, la parole n'était pas donnée deux fois aux parties ; et quand même il en aurait été autrement, encore notre discours ne ressemble-t-il pas à une réplique. Il est vrai que ceux qui écrivaient un discours ne le prononçaient pas toujours, et quelqu'un pourrait supposer à la rigueur que Démosthène rédigea le présent plaidoyer à l'usage d'un autre accusateur. Mais ce plaidoyer n'a rien de remarquable, rien qui soit digne du grand orateur : les critiques anciens¹ s'accordent sur ce point avec les modernes.

D'un autre côté, s'il n'y a pas beaucoup à admirer dans ce discours, il n'y a pas beaucoup à reprendre non plus. Il est écrit dans la meilleure langue attique², et je ne vois pas d'objection sérieuse qui empêchât de le regarder comme l'œuvre d'un orateur obscur qui aurait parlé en troisième lieu après Lycurgue et Démosthène. On a dit que l'auteur du discours prétend, lui aussi, parler immédiatement après Lycurgue, et cela semble en effet résulter de quelques mots du paragraphe 16 ; mais je ne doute pas que, dans le passage en question, le nom de Lycurgue ne soit interpolé. Un désaccord sur un point secondaire, entre le paragraphe 21 de ce discours et le paragraphe 67 du discours précédent, n'a pas de portée. D'ailleurs ce discours ne nous apprend aucun fait, aucun détail nouveau ; il ne contient que des choses très connues et des considérations générales. Cela se comprend aisément : il ne restait pas autre chose à dire après deux orateurs qui avaient épuisé la matière. Accordons cependant qu'il n'y a rien dans ce discours qu'un rhéteur n'eût pu trouver et que l'opinion de ceux qui n'y voient qu'un exercice d'école est également admissible.

1. Voyez, plus haut, l'argument de Libanios, vers la fin.

2. « Nihil tamen in oratione et stilo incesse

video, quod ab Attica dicendi consuetudine deflectat. Nitide omnia et ἀττίχιστὶ enuntiata sunt. » Cobet, *Miscell. crit.*, p. 580.

Voici l'analyse du plaidoyer.

La culpabilité d'Aristogiton a été clairement prouvée. Or, les délits des hommes politiques doivent être réprimés avec une sévérité particulière. Dans un navire, si le pilote est en faute, tout l'équipage périlite. Aussi Solon a-t-il voulu que les magistrats et les conseillers du peuple fussent punis plus promptement que les simples citoyens (§ 1-4).

Aristogiton seul est assez impudent pour contester ces principes. Tous les magistrats se soumettent à vos jugements : si vous révoquez un fonctionnaire, si vous excluez un archonte de l'Aréopage, il obéit. De tout temps, les hommes politiques, les Aristide, les Miltiade, les Périclès, se sont inclinés devant vos droits. Ce que n'osaient faire des citoyens qui avaient bien mérité de la patrie, vous le permettriez à cet homme ! Et sans remonter aux anciens, aujourd'hui vous ne trouverez pas un seul homme public qui ait bravé les lois aussi impudemment (§ 4-7).

Les décrets et les lois votés par vous peuvent être invalidés par jugement ; et le bon plaisir d'Aristogiton serait plus fort que la justice ! Tout accusateur qui n'a pas obtenu la cinquième partie des suffrages s'abstient d'intenter désormais des poursuites que la loi lui interdit, et Aristogiton seul met son caprice au-dessus de la loi. Vaincre les ennemis, se laisser vaincre par les lois, là est le salut de la démocratie (§ 8-10).

Aristogiton a lui-même reconnu la justesse de ces principes, quand, après le désastre de Chéronée, il poursuivit comme illégal un décret d'Hypéride. Et cependant ce décret fut porté pour assurer à tous les citoyens l'égalité et la liberté ; tandis qu'Aristogiton réclame aujourd'hui pour lui seul la liberté de faire impunément tout ce qui lui plaît. — Vous avez souvent condamné des particuliers dénoncés pour violation des lois, et vous acquitteriez des gens qui se mêlent de tout et prétendent s'élever au-dessus des autres ! (§ 10-13.)

Aristogiton mériterait-il de jouir d'une impunité exceptionnelle ? On vous a montré son injustice et sa perversité, et il est facile de voir qu'il ne vous est bon à rien. Ceux qu'il accuse sont reconnus innocents ; les décrets qu'il fait voter sont aussitôt rapportés. Il flatte vos passions au lieu de servir vos intérêts. Il met à nu la plaie secrète d'un gouvernement obligé de se déjuger sans cesse (§ 16-18).

Mais, sans doute, il a le mérite d'insulter tout le monde et de vociférer à la tribune comme un forcené. Les gens de cette espèce font que le titre d'homme politique commence à devenir une injure. Si un de vous a un faible pour eux, il n'en trouvera que trop d'autres (§ 19).

Après l'avoir acquitté autrefois, vous l'avez condamné ensuite, ayant reconnu la vanité de ses protestations. Vous seriez impardonnables de vous laisser tromper aujourd'hui par ses promesses. On ne

confie ses intérêts particuliers qu'à des hommes d'une honnêteté éprouvée; on ne veut pas, pour garder ses troupeaux, d'un mauvais chien ; et on prend, pour veiller sur les intérêts publics des gens qui ont le plus grand besoin d'être surveillés eux-mêmes (§ 20-22).

Vos ancêtres eurent le courage de mourir pour la défense des lois, et vous n'auriez pas celui de punir ceux qui les violent ! Plusieurs enthymèmes du même genre tendent à prouver que les Athéniens ne peuvent acquitter le prévenu sans donner un démenti à leurs principes et à leur conduite (§ 23-24).

L'illégalité cause les plus grands maux, le respect des lois fait prospérer les cités. L'ordre de l'univers et des choses célestes est réglé par des lois ; punissez les impies qui bravent les lois (§ 25-26).

ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ

B

[1] Ὅτι μὲν τοίνυν καὶ ὀφείλει τῷ δημοσίῳ Ἀριστογείτων οὐτοσὶ καὶ οὐκ ἔστιν ἐπίτιμος καὶ οἱ νόμοι διαρρήδην ἀπαγορεύουσιν [ἐν τῷ δήμῳ] μὴ ἐξεῖναι λέγειν τοῖς τοιούτοις, φανερώς ἐπιδέδεικται, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· δεῖ δ' ὑμᾶς 801 ἅπαντας μὲν ἀπείργειν καὶ κωλύειν τοὺς παρανομοῦντας, 5 πολὺ δὲ μάλιστα τοὺς ἐν ταῖς ἀρχαῖς ὄντας καὶ τοὺς πολитеυομένους. [2] Διὰ γὰρ τούτους τὰ κοινὰ καὶ βλάπτεσθαι πέφυκεν, ἐὰν ὧσι φαῦλοι, τὰ μέγιστα, καὶ πάλιν ὠφελεῖσθαι, ἐὰν ὧσιν ἐπιεικεῖς καὶ θέλωσιν ἐμμένειν τοῖς νόμοις. Ὡς ἐὰν ἅπαξ δῶτε τοῖς ὑπὲρ τῶν κοινῶν ἐγχειροῦσί τι 10 πράττειν τὸ παρανομεῖν καὶ καταφρονεῖν τῶν ὠρισμένων δικαίων, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἅπαντας ἀπολαύειν τοὺς μετέχοντας τῆς πόλεως. [3] Ὡς περ γὰρ τῶν ἐν ταῖς ναυσὶν ἁμαρτημάτων ἃ συμβαίνει περὶ τοὺς πλοῦς, ὅταν μὲν τῶν

NC. 3. ἐν τῷ δήμῳ : mots omis avec raison dans A, F. — 4. ἄνδρες δικασταί F. ὧ δικασταὶ (par abréviation) A. Cf. § 15, NC. — 8. J'ai écrit τὰ μέγιστα, καὶ pour καὶ τὰ μέγιστα. L'orateur doit insister sur le premier membre de phrase. Taylor voulait insérer μάλιστα avant βλάπτεσθαι. — πάλιν est inséré dans S par une main ancienne. — 10. τι, avant πράττειν, est omis dans F. — 12. Après ἀπολάθειν les mots τῆς τούτων κακίας sont ajoutés dans l'interligne par l'ancien reviseur de S, notés comme variante dans F, Y, omis dans A. — 14. J'ai supprimé, avec G. H. Schaeffer, la virgule avant ἃ. Cobet voulait ἐπὶ τῶν... ἁμαρτημάτων.

12. Ἀπολάθειν, en recueillir les fruits. Ce verbe s'applique aux maux comme aux biens. Cf. Isocrate, *Paix*, 81 : Δέ-

δοικα μὴ, πειρώμενος ὑμᾶς εὐεργετεῖν, αὐτὸς ἀπολάσω τι φλαῦρον.

14. Τῶν ἁμαρτημάτων est gouverné

ναυτῶν τις ἀμάρτη, βραχεῖαν τὴν βλάβην ἤνεγκεν, ὅταν
 ὁ κυβερνήτης ἀποσφαλῇ, κοινὴν τὴν ἀτυχίαν ἅπασι τοῖς
 ἐμπλέουσι παρεσκεύασεν, ὡσαύτως τὰ μὲν ἰδιωτῶν ἀμαρ-
 τήματα οὐκ εἰς τὸ πλῆθος, εἰς δ' αὐτοὺς ἤνεγκε τὰς βλάβ-
 5 ας, τὰ δὲ τῶν ἀρχόντων καὶ πολιτευομένων εἰς ἅπαντας
 ἀφικνεῖται. [4] Διὸ καὶ τὰς τιμωρίας ὁ Σόλων τοῖς μὲν ἰδιώ-
 ταις ἐποίησε βραδείας, ταῖς δ' ἀρχαῖς καὶ τοῖς δημαγωγοῖς
 ταχείας, ὑπολαμβάνων τοῖς μὲν ἐνδέχεσθαι καὶ παρὰ τὸν
 χρόνον τὸ δίκαιον λαβεῖν, τοῖς δ' οὐκ ἐνεῖναι περιμεῖναι.
 10 τὸ γὰρ τιμωρησόμενον οὐχ ὑπέσται τῆς πολιτείας κατα-
 λυθείσης.

Καὶ τούτοις τοῖς δίκαιοις οὐδεὶς οὕτως οὐτ' ἀναιδὲς οὐθ'
 ὑπὲρ ὑμᾶς φρονῶν ἐστὶν ἔστις ἀντιλέγειν ἐπιχειρήσει, πλὴν
 Ἀριστογείτονος τουτουὶ καὶ τῆς τούτου πονηρίας. Ἀλλὰ
 801 πάσας καὶ τὰς ἀρχάς καὶ τοὺς πολιτευομένους εὐρήσομεν,
 16 ἐπειδὴν ἅπαξ τι καταγνῶθ' ὑμεῖς, τούτοις ἐμμένοντας.
 [5] Τοῦτο μὲν γὰρ ὅταν ἀποχειροτονηθῶσί τινες τῶν ἐν ταῖς

NC. 2. ἀποσφαλῇ ἢ διαμάρτη A, F, Y. — 2-3. ἅπασιν τοῖς ἐμπλέουσιν S. ἅπασι
 τοῖς συμπλέουσι A, F. — κατεσκεύασεν vulg. — 4. ἤνεγκεν S. — 5. ἅπαντας ὑμᾶς
 F. ἅπαντας ὑμῶν (?) A. — 6. Après σολῶν (d'abord σωλῶν) grattage de huit lettres
 environ dans S. Le mot βραδείας avait-il été d'abord placé ici? — 9. Avant δίκαιον,
 deux lettres grattées dans S. — εἶναι vulg. — 11. τῆς||του S. — πονηρίας S, A.
 τόλμης καὶ πονηρίας vulg. — 15. καὶ τὰς S, A, F. τὰς vulg.

par α. Parmi les fautes qui peuvent être
 commises à bord, l'orateur distingue
 celles qui ont de l'influence sur la course
 du navire.

2. Ἀποσφαλῇ, sous-entendu τῆς ὁδοῦ.
 Cf. Homère, *Od.* III, 320 : "Ὀντινα
 πρῶτον ἀποσφῆλωσιν ἅελλαῖ· ἔς πέλαγος
 μέγα τοῖον.

3. Ἰδιωτῶν est ici opposé à τῶν
 ἀρχόντων καὶ πολιτευομένων, comme
 dans *Phil.*, IV, § 70.

8. Ταχείας. Tous les magistrats
 étaient obligés de rendre leurs comptes
 immédiatement après la cessation de leurs
 fonctions (c'est ce qu'on appelait εὐθύνη);
 ils pouvaient même y être astreints au
 milieu de l'exercice, à chaque nouvelle
 prytanie. Voy. Schermann, *Alterth.*, I,
 p. 432 sq; Gilbert, *Staatsalt.*, I, p. 213.

8-9. Τοῖς μὲν ἐνδέχεσθαι.... τὸ δέ-

καιον λαβεῖν équivaut à παρ' ἐκείνων
 μὲν... λαβεῖν ἐνδέχεσθαι. Le démon-
 stratif est construit avec ἐνδέχεσθαι, et
 plus bas avec ἐνεῖναι, au lieu d'être
 construit avec λαβεῖν et περιμεῖναι.
 — Παρὰ τὸν χρόνον est singulièrement
 dit.

10. Τὸ.... τιμωρησόμενον, un pouvoir
 capable de punir.

13. Ὑπὲρ ὑμᾶς φρονῶν équivaut à
 ὑμῶν ὑπερφρονῶν.

15. Πάσας ne s'accorde qu'avec ἀρ-
 χάς, mais porte aussi sur πολιτευομένους.

16. Καταγνῶτε : sous-ent. αὐτῶν. —
 Τούτοις se réfère à l'idée de pluralité
 contenue dans l'indéfini τι.

17. Ἀποχειροτονηθῶσι. Les fonction-
 naires étaient soumis à la ἐπιχειροτονία
 dans la première assemblée régulière de
 chaque prytanie. Un vote du peuple

ἀρχαῖς, παραχρῆμα πέπαυνται ἄρχοντες καὶ τοὺς στεφάνους περιήρηνται· τοῦτο δ' ὅσοις τῶν θεσμοθετῶν εἰς Ἄρειον πάγον οὐκ οἶόν τ' ἐστὶν ἀνελθεῖν, παρέντες τὸ βιάζεσθαι στέργουσιν [εἰκόντες] ταῖς ὑμετέραις γνώσεσιν. Καὶ τοῦτ' εἰκότως· ὥσπερ γὰρ, ὅταν ἄρχωσι, τοὺς ἰδιώτας οἶονται δεῖν αὐτοῖς πειθαρχεῖν, ὡσαύτως, ὅταν αὐτοὶ ἰδιῶται γένωνται πάλιν, τοῖς τῆς πόλεως ἄρχουσι νόμοις δικάίως ἂν ἀκολουθοῖεν. [6] Ἔτι τοίνυν οἱ πολιτευόμενοι πάντες, ἐκ τῶν παλαιῶν εἰ βούλεσθ' ἀρξάμενοι χρόνων θεωρεῖν, ὡσαύτως φαίνονται εἰκόντες τοῖς ὑμετέροις δικαίοις. 10 Ἀριστείδην μὲν γέ φασιν ὑπὸ τῶν προγόνων μετασταθέντα ἐν Λιγίνῃ διατρίβειν, ἕως ὃ δῆμος αὐτὸν κατεδέξατο, Μιλτιάδην δὲ καὶ Περικλέα ὀφλόντας, τὸν μὲν τριάκοντα, τὸν δὲ πεντήκοντα τάλαντα, ἐκτείσαντας, οὕτω δημηγορεῖν. [7] Ὁ καὶ δεινότατον ἂν εἴη συμβαῖνον, τοὺς μὲν πολλὰ καὶ 15

NC. 2. οσοι S¹, σ (ou στ) ajouté dans l'interligne par l'ancien reviseur. — 4. στέργουσιν A. στέργουσιν εἰκόντες S. στέργουσιν ἐμμένοντες F. J'ai écarté l'interpolation. Cf. l. 10. — 4-b. καὶ ταῦτ' εἰκότως ποιοῦσιν vulg. — 6. οἶοντε δεῖν αὐτοὺς S — 9-10. Cobet écarte εἰ βούλεσθε et θεωρεῖν, sans motif sérieux. — 10. αὐτοὶ φαίνονται A. φαίνονται καὶ αὐτοὶ F. — 11. μὲν γε S, A, Y. μὲν γὰρ vulg. — 13. οφείλοντας S, Y. — 14. τάλαντα est omis, après πεντήκοντα, dans S et dans le texte de Y. — δημηγορεῖν· καὶ δεῖνον αὖ εἴη γε S, Y.

pouvait les suspendre (ἀποχειροτονεῖν) et priver de la couronne, insigne de l'inviolabilité. La destitution ne devenait définitive qu'après jugement. Voyez un exemple dans *Théocrinès*, § 27 sq.

2. Τῶν θεσμοθετῶν. Ce mot est ici pris dans son acception la plus large et comprend les neuf archontes. On sait qu'ils entraient à la fin de leur année dans l'Aréopage, mais seulement après avoir rendu leurs comptes; un verdict (γνώσις) défavorable les excluait de cette haute cour.

4. Στέργουσιν ταῖς ὑμετέραις γνώσεσιν. Le verbe στέργω se construit quelquefois avec le datif. Ex. Platon, *Grand Hipp.*, p. 205 B : Στέρξω, οἶμαι, ἐγὼ τῇ ἐμῇ τύχῃ.

12. Ὁ δῆμος αὐτὸν κατεδέξατο. On connaît la belle conduite d'Aristide à la bataille de Salamine. Alors le décret

d'ostracisme a dû être rapporté par le peuple : fait qu'Hérodote et Plutarque laissent sous-entendu.

13. Τὸν μὲν τριάκοντα. Thucydide, II, 65, 3, n'indique pas le montant de l'amende infligée à Périclès. Plutarque, *Pér.*, ch. 35, dit que les sommes données par les auteurs variaient de quinze à cinquante talents. Cependant le texte de Diodore, XII, 45, porte quatre-vingts talents.

14. Οὕτω reprend avec insistance l'idée de ἐκτείσαντας : c'est seulement après avoir payé l'amende que ces hommes d'État parlaient de nouveau devant le peuple; ou plutôt, ils ne parlaient pas sans l'avoir payée : tout le monde sait, en effet, que Miltiade mourut en prison.

15. Ὁ καὶ δεινότατον ἂν εἴη συμβαῖνον, c.-à-d. εἰ συμβαίνοι. [G. H. Schaefer.] Cf. ὃ καὶ θαυμαστόν ἐστιν, εἴ τις..., *Aristog.*, I, § 31.

μεγάλα ποιήσαντας ὑμᾶς ἀγαθὰ μὴ τυχεῖν ταύτης τῆς
 δωρειᾶς, ὥστε παρὰ τοὺς νόμους τι τοὺς κειμένους ὑμῖν
 πρᾶξαι, τὸν δὲ μηδὲν ἀγαθὸν εἰργασμένον, ὑπερπλήθη δ'
 ἐξημαρτηκότα, τοῦτον οὕτω προχείρως φαίνεσθαι καὶ παρὰ
 5 τὸ συμφέρον καὶ τὸ δίκαιον ἐξουσίαν παρ' ὑμῶν τοῦ παρα-
 νομεῖν εἰληφότα. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ τῶν παλαιῶν;
 ἀλλὰ τοὺς ἐφ' ὑμῶν αὐτῶν ἀναλογίσασθ', εἴ τις οὕτως
 803 ἀναιδὴς γέγονεν πώποτε· οὐδένα [γὰρ] ἄν εὖροιτ', εἰ βου-
 λήσεσθ' ἀκριβῶς ἐξετάζειν.

- 10 [8] Χωρὶς τοίνυν τούτων, ὅταν τις ψηφίσματος ἢ νόμου
 γραφὴν ἀπενέγκῃ πρὸς τοὺς θεσμοθέτας, ὁ μὲν νόμος ἢ τὸ
 ψήφισμ' ἄκυρόν ἐστιν, ὁ δὲ θεὸς ἢ γράψας οὐδὲν ἀναισχυντεῖ
 βιαζόμενος, ἀλλ' ὅτι ἂν ὑμεῖς ψηφίσῃσθε, τούτῳ ἐμμένει,
 καὶ ἢ πρῶτος τῷ δύνασθαι λέγειν ἢ πράττειν ἐν ὑμῖν. Καί-
 15 τοι πῶς οὐκ ἄτοπον, ἃ μὲν ἅπαντες ὑμεῖς συλλεγέστες ἐψη-
 φίσασθε, διὰ τοὺς νόμους ἄκυρ' εἶναι, τὴν δ' Ἀριστογεί-
 τονος βούλησιν εἰς τὸ παρανομεῖν κυριωτέραν οἶεσθαι δεῖν
 τῶν νόμων αὐτῶν καταστῆναι; [9] Πάλιν τοίνυν ὅταν τις
 ἐπεξιὼν μὴ μεταλάβῃ τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων, ἐφ' οἷς

NC. 1. τυχεῖν vulg. μετέχειν S, Y. — 3. μηδὲν S, Y. μηδὲν μὲν vulg. — πημ-
 πληθῇ F, variante notée par le reviseur de S. — 4. οὕτως S. — 8. ἂν manque
 dans S, F, γὰρ ἂν dans Y¹. Je crois qu'il faut lire οὐδὲν' ἂν. — 8-9. Variantes βού-
 λεσθε et βούλοισθε. — 12. ακυρος S seul. — 14. τὸ δύνασθαι vulg. — 16. J'ai ré-
 tabli διὰ τοὺς νόμους, leçon de S, A, Y, en mettant la virgule avant ces mots. ἐψη-
 φίσασθε κατὰ τοὺς νόμους vulg., en dépit de la suite des idées et du raisonnement
 de l'orateur. — 17. οἶεσθε S. — 18. καταστῆναι G. H. Schaefer. καταστῆσαι mss.

2. Δωρειᾶς, faveur, privilège.

7. Ἀναλογίσασθε, comptez, remé-
 morez un à un.

11. Γραφὴν : la γραφή παρανόμων.

12. Θεὸς se réfère à νόμον, γράψας à
 ψήφισμα.

13. Ὑμεῖς : les juges en leur qualité
 de juges, non comme citoyens dans
 l'assemblée du peuple.

15. Ἄπαντες ὑμεῖς συλλεγέστες :
 le peuple assemblé, non les juges.

16. Διὰ τοὺς νόμους ἄκυρ(α) εἶναι. L'o-
 rateur suit son raisonnement. En effet les

juges pouvaient casser pour cause d'illé-
 galité, non seulement les simples propo-
 sitions, mais aussi les motions déjà conver-
 ties en décrets du peuple. On en a vu des
 exemples dans ces plaidoyers mêmes.

19. Ἐφ' οἷς, dans les cas, dans les cau-
 ses où..., c.-à-d. dans les causes pu-
 bliques à peu d'exceptions près. Si les
 quatre cinquièmes des juges acquittaient,
 l'accusateur devait payer une amende de
 mille drachmes et perdait le droit d'in-
 tenter à l'avenir des poursuites de ce
 genre.

οἱ νόμοι κελεύουσι τὸ λοιπὸν μὴ γράφεσθαι μηδ' ἀπάγειν μηδ' ἐφηγεῖσθαι, τὸν αὐτὸν τρόπον παρὰ ταῦτ' οὐδεὶς οἶεται δεῖν πράττειν τῶν ἐνόχων ὄντων τούτοις τοῖς ἐπιτιμίοις. Ἀριστογεῖτονι δ', ὡς ἔοικε, μόνῳ τῶν ἀπάντων οὐδὲν οὔτε δικαστήριον οὔτε νόμος κυριώτερόν ἐστι τῆς αὐτοῦ 5 βουλήσεως. [10] Καὶ ταῦτα πάνθ' οὕτω διαφυλάττουσιν οὐδεπώποθ' οὔθ' ὑμῖν οὔτε τοῖς προγόνοις μετεμέλησεν. Ἔστι γὰρ δημοκρατίας φυλακὴ τῶν μὲν ἐχθρῶν ἢ βουλευομένων ἢ μαχομένων περιεῖναι, τῶν δὲ νόμων ἢ προαιρουμένων ἢ συναναγκαζομένους ἡττᾶσθαι. 10

Καὶ ταῦθ' ὅτι τοῦτον τὸν τρόπον προσήκει πράττεσθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ τούτου συνωμολόγηται. [11] Ὅτε γὰρ Ὑπερείδης ἔγραψε, τῶν περὶ Χαιρώνειαν ἀτυχημάτων τοῖς Ἑλλησι γενομένων καὶ τῆς πόλεως ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ἐδαφῶν εἰς κίνδυνον μέγιστον κατακεκλειμένης, εἶναι τοὺς ἀτίμους 15 ἐπιτίμους, ἵν' ὁμονοῦντες ἅπαντες ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας 804 προθύμως ἀγωνίζωνται, ἐάν τις κίνδυνος τηλικούτος καταλαμβάνῃ τὴν πόλιν, τούτου τοῦ ψήφισματος γραφὴν παρανόμων ἀπενέγκας ἡγωνίζετ' ἐν τῷ δικαστηρίῳ. [12] Καίτοι πῶς οὐ δεινὸν εἰς μὲν τὴν [ὑπὲρ] τῆς πατρίδος σωτηρίαν 20 μηδενὶ τῶν πολιτῶν Ἀριστογεῖτονα τουτονὶ συγχωρῆσαι τυχεῖν τῆς ἐπιτιμίας, εἰς δὲ τὴν αὐτοῦ παρανομίαν παρὰ πάντων ὑμῶν ἀξιοῦν λαμβάνειν τὴν αὐτὴν δωρεάν; Καίτοι πολὺ γε νομιμώτερον καὶ δικαιοτέρον [τὸ ψήφισμα] ἔχεῖν

NC. 1. κελεύουσιν S. — 5. κυριώτερος A. — 8. τὸ τῶν vulg. — 12. φανερώς συνωμολόγηται A, F. — 13. υπεριδης, avant grattage υπεριδης, S. — χερωνεαν S. — 15. τὸν μέγιστον A. — κατακεκλεισμενη S. — 20. ὑπὲρ avait déjà choqué Reiske. Je le considère comme une glose de εἰς. — 24. τὸ ψήφισμα. J'ai écarté ces mots, qui ne peuvent s'appliquer à la seconde partie de la phrase.

1-2. Γράφεσθαι.... ἀπάγειν.... ἐφηγεῖσθαι. Cf. *Androt.*, § 26.

8-10. Τῶν μὲν ἐχθρῶν ἢ.... ἢ.... περιεῖναι, τῶν δὲ νόμων ἢ.... ἢ.... ἡττᾶσθαι. Antithèse coquettement symétrique.

15-16. Εἶναι τοὺς ἀτίμους ἐπιτίμους, de rendre les droits politiques à ceux qui en avaient été privés. Cf. *Lycurgue*,

Léocr., § 41; *Vies des Dix orat.*, p. 810 A, et les beaux fragments de la défense d'Hypéride.

17-18. Ἐάν τις.... καταλαμβάνῃ τὴν πόλιν, s'il arrivait que les citoyens eussent, en effet, à défendre le sol (τὰ ἐδάφη) de la patrie. Cela n'arriva pas, mais on pouvait le craindre alors.

20. Εἰς.... σωτηρίαν, en vue du sa-

ἦν οὐ σὺ νῦν ἀξιοῖς ψηφίσασθαι σοι τουτουσί. [13] Τὸ μὲν γὰρ ἴσον καὶ κοινὸν ἅπασι τοῖς πολίταις ἦν, τὸ δ' ἄνισον καὶ σοὶ μόνῳ τῶν ἐν τῇ πόλει τὴν πλεονεξίαν κατασκευάζον· καὶ τὸ μὲν ὑπὲρ τοῦ μὴ γενέσθαι τὴν εἰρήνην ἐφ' ᾧ ὅ' ἓνα
 5 κύριον τῆς ὅλης πολιτείας καταστῆναι, τὸ δ' ὑπὲρ τοῦ τὰ τουτωνὶ δόγματα καὶ νόμιμα ἐκ παλαιοῦ παραδοθένθ' ὑπὸ τῶν προγόνων σοὶ μόνῳ δεδόσθαι ἐξουσίαν ἀδεῶς παραβαίνοντι καὶ πράττοντι ὅ τι ἂν βουλευθῆς. [14] Ἡδέως δ' ἂν ἔγωγ' αὐτὸν ἐρωτήσαιμι πότερ' ἔννομον καὶ δικαίαν ἐποιή-
 10 σατο τοῦ ψηφίσματος τὴν γραφὴν ἢ τοῦναντίον ἄδικον καὶ παράνομον. Εἰ μὲν γὰρ ἀσύμφορον καὶ τῷ δήμῳ βλαβερὰν, δι' αὐτὸ τοῦτο δικαίως ἂν ἀποθάνοι· εἰ δὲ συμφέρουσιν καὶ τοῖς πολλοῖς ὠφέλιμον, διὰ τί νῦν τάναντί' οἷς αὐτὸς ἔγραψας ψηφίζεσθαι τούτους ἀξιοῖς; ἀλλ' οὐτ' ἐκεῖνα δίκαια,
 15 οὔτε ταῦτ' ἔννομ' οὐδὲ συμφέροντ' ἐστὶν ὑμῖν. [15] Ὅρῳ δ' ὑμᾶς ἔγωγ', ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ταύτην ἔχοντας τὴν
 805 γνώμην καὶ περὶ ὑμῶν αὐτῶν· πολλὰς γὰρ ἐνδείξεις ἤδη κατεψηφίσασθ' ἰδιωτῶν ἀνθρώπων. Καίτοι πῶς οὐ δεινὸν ἐφ' ὑμῶν μὲν αὐτῶν ἐξετάζεσθαι ἀκριβῶς τοὺς νό-
 20 μους, ἐπὶ δὲ τῶν περιεργαζομένων τε καὶ κοινῇ πάντας ἐνοχλούντων καὶ προσποιουμένων ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι ῥαθύμως οὕτως ἔχειν;

[16] Οὐ γὰρ δὴ τινες ὑμῶν οὕτως ἔχουσιν, ὥς προσῆκον

NC. 12. ἀποθάνοις F, vulg. — 16. ὧ δικασταὶ A. ὧ ἄνδρες δικασταὶ F. Cf. § 1, NC. — 20. περιεργαζομένων τι S, Y¹. — 23. οὕτως ἔχουσι < τὴν γνώμην > Cohet. — προσήκειν S, vulg. προσήκει A, Cohet. J'ai écrit προσῆκον.

lut. Cf. εἰς περιουσίαν, pour s'enrichir, *Olynth.* III, § 26.

4. Ψηφίσασθαι σοι τουτουσί. Les juges ont à rendre un verdict, non un décret : le verbe ψηφίσασθαι s'applique à eux, mais non le substantif ψήφισμα. Voyez p. 304, 24, NC.

4. Ἐφ' ᾧ τε, à la condition que....

7. Δεδόσθαι ἐξουσίαν est suivi du participe παραβαίνοντι. On s'attendrait plutôt à l'infinitif παραβαίνειν.

11. Ἀξιοῖς, après ἀποθάνοι. Passage vif de la troisième à la deuxième personne.

17. Περὶ ὑμῶν αὐτῶν. La plupart des juges étaient de simples citoyens, de bons bourgeois qui n'aspiraient pas à jouer un rôle politique, ἀνθρωποὶ ἰδιῶται.

23. Οὐ γὰρ δὴ τινες ὑμῶν, on ne doit pas supposer que quelques-uns de vous.... — Οὕτως ἔχουσιν : sous-ent. γνώμης Cf. § 22. [G. H. Schaefer.] Voyez aussi *Olynth.* II, § 17 : Πῶς ἔχουσι Φιλίππῳ. — Ὡς προσῆκον. Cf. *Traité avec Alex.* § 28 : Εἰπεῖν ὥς.... ἀφθόνων ὄντων, avec la note. — Le même point est traité dans *Aristog.* I, § 12 sqq.

μὲν ταῦθ' οὕτως ἔχειν ὡς ἐγὼ λέγω, διὰ δὲ τὴν ἐπιείκειαν τὴν Ἀριστογείτονος καὶ τὸ χρήσιμον αὐτὸν ὑμῖν εἶναι περι-
οπτέον τι καὶ παρανομοῦντ' αὐτόν. Ὅτι μὲν γὰρ πονηρὸς καὶ τὸν τρόπον δεινῶς ἄδικος, ἱκανῶς ὑμῖν, ὡς ἔγωγ' οἶμαι, ἐκ τῶν προειρημένων [Λυκοῦργος] ἐπιδέδειχεν· ὅτι δ' οὐδὲ 5
χρήσιμος, ἐξ αὐτῶν τῶν πολιτευμάτων ἄν τις αὐτοῦ θεω-
ρήσειεν. [17] Τίνα γὰρ παραγαγὼν εἰς τὸ δικαστήριον, ὧν ἡτίατο, τούτων καὶ ἤρηκεν [καὶ εἶλεν]; ἢ ποῖον πόρον ὑμῖν πεπόρικεν; ἢ τί ψήφισμα γέγραφεν, ὃ πεισθέντες ὑμεῖς οὐ
πάλιν μεταποιῆσαι προείλεσθε; Καὶ γὰρ ταῦτα· οὕτω σκαιὸς 10
ἐστὶ καὶ βάρβαρος τὸν τρόπον ὥσθ', ὅταν ὑμᾶς ἴδῃ παρο-
ξυνθέντας τι πρὸς τινὰς καὶ μᾶλλον τοῦ δέοντος [παρ]ορ-
γισθέντας, τῆνικαῦτα παρὰ τὴν ὀργὴν ὑμῶν τὰ βουλήματα λαβὼν τοῖς καιροῖς ἐναντιοῦται. [18] Δεῖ δὲ τὸν πολιτευό-
μενον ὑπὲρ ὑμῶν οὐχὶ τοῖς ἐξαίφνης μετ' ὀργῆς πάθεσιν 15
ὑμῖν συμπίπτουσιν ἐπακολουθεῖν, ἀλλὰ τοῖς λογισμοῖς καὶ
τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς ὑπάρχουσι καιροῖς· τὰ μὲν γὰρ

NC. 2-3. περιοπτέον Cobet, παροπτέον mss. Je ne sache pas que παρορᾶν se con-
struise avec un participe. — 4. δεινῶς ne se lit que dans S, à ce qu'il paraît. — 5. ἐκ
τῶν προειρημένων ne va pas avec Λυκοῦργος. Il faut choisir, ce me semble. Or, comme
les mots ἐκ τῶν προειρημένων sont exigés par l'antithèse, j'ai écarté Λυκοῦργος. Le
motif de l'interpolation se comprend aisément. — 5-6. Cobet veut οὐδὲν χρήσιμος.
— 6. αὐτοῦ Frohberger, dans *Philologus*, XXIX, p. 634. αὐτόν mss. — 8. ἡτίατο
recommandé par Dindorf. ἡτιᾶτο F. αἰτιᾶται S. — τούτων κατηγόρηκεν καὶ εἶλεν S.
τούτων ἤρηκε (εἶρηκε) κατηγορῶν A, F. C'est là une correction violente de la leçon
conservée par S. Ai-je trouvé ce qui s'y cache? — 9-10. J'ai écrit ὃ.... μεταποιῆσαι
(μεταποῆσαι) pour ὃ.... μετανοῆσαι. Cobet avait fait remarquer que μετανοῆσαι
προείλεσθε n'avait pas de sens. « Quis homo μετανοεῖ ἐκ προαιρέσεως? » — 10. La
ponctuation après ταῦτα est due à Dobree. — 11. ἐστὶν S. — 11-13. J'ai mis παρ-
οξυνθέντας.... ὀργισθέντας à la place de παροργισθέντας τι πρὸς τινὰς (πρὸς τινος
ὀργισθέντας A).... παροξυνθέντας. Cobet avait déjà préféré ὀργισθέντας. Avec ma
transposition, on évite la construction insolite ὀργισθῆναι πρὸς τινά, et on explique
plus facilement la faute. — 16. ὑμῶν avant grattage S.

5. Ἐπιδέδειχεν est ici employé in-
transitivement, comme δείχνουσιν, δηλοῖ,
σημαίνει le sont souvent. Citons [Platon],
Epinomis, p. 989 A : Ὡς ἄρτι σημαίνειν
ἐκ τῶν εἰρημένων μοι σφόδρα δοκεῖ.

7-8. Ὡν.... τούτων : tous deux au neutre.

13-14. Παρὰ τὴν ὀργὴν ὑμῶν τὰ βου-
λήματα λαβὼν, « vestras, dum ira serve-
tis, libidines arripiens » [G. H. Schæfer.]
— Τοῖς καιροῖς ἐναντιοῦται, il fait le
contraire de ce que demandent les cir-
constances.

- ταχὺ μεταπίπτειν εἴθισται, τὰ δὲ διαμένειν καὶ πλείω χρό-
 νον ὑπάρχειν· ὧν οὗτος οὐδὲν ἐνθυμούμενος ἐλέγχει τὰ
 ἀπόρρητα τῆς πολιτείας, ὥστε ταῦτ' ἀναγκάζεσθαι καὶ
 806 κύρια καὶ πάλιν ἄκυρα ποιεῖν. [19] Ἄλλ' ἴσως ἔτι πρὸς
 5 ἅπαντας αἰεὶ προαιρεῖται λοιδορεῖσθαι καὶ διαβοᾶσθαι καὶ
 μέμψεσθαι τὰ λεγόμενα, διὰ ταῦτα περιποιῆσαι νῦν αὐτὸν
 ἀρμόττει· ἀλλὰ ταῦτά γε νῆ τὴν Ἀθηναίων ὄνειδος ἐστίν,
 ἄνδρες δικασταί, τῇ πόλει γιγνόμεν' ἐπὶ τοῦ βήματος, καὶ
 διὰ τὰς τούτων ἀπονοίας ἐπονείδιστον ἤδη τὸ πολιτεύεσθαι
 10 παρὰ τοῖς ἐπεικέσιν ὑμῶν ἐστίν. Εἰ δ' οὖν τινὶ τοῦθ' ὑμῶν
 ἐν ἡδονῇ συμβέβηκεν, οὐκ ἀπορήσετε τῶν τοιαῦτα ποιησόν-
 των, ἐπεὶ καὶ νῦν μεστὸν τὸ βῆμ' ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐπιτιμᾶν
 τοῖς συμβεβουλευμένοις χαλεπὸν, ἀλλὰ συμβουλευσάαι καὶ
 πείσαι τι τῶν δεόντων ὑμᾶς ψηφίσασθαι.
- 15 [20] Πρὸς δὲ τούτοις, εἰ μὲν μὴ καὶ πρότερον τοῖς αὐτοῖς
 τούτοις χρώμενος λόγοις ἐξηπάτησεν ὑμᾶς, ὅτ' ἡγωνίσαστο
 τὴν προτέραν ἐνδειξίν, ἣν μὲν οὐδ' οὕτω δίκαιον παρὰ τοὺς
 ὑπάρχοντας νόμους τι συγχωρεῖν (οὐ δεῖ γὰρ παρανομεῖν
 δόντας τισὶ τοὺς ἄλλους κατὰ τοὺς νόμους ἀξιοῦν πράττειν,)
 20 οὐ μὲν ἀλλ' ἴσως γ' εὐλογώτερον ἦν τὸ πιστεῦσαι καὶ
 καταχαρίσασθαι καὶ προσέσθαι τι τῶν τοιούτων. [21] Ἐπειδὴ

NC. 1. γθισται S. — 2. ἐλέγχεται, avant τὰ, S, γρ. ἐλέγχει reviseur. — 5. γρ. διαβάλλεσθαι reviseur en marge de S. Les deux καὶ sont omis dans A. καὶ μέμψεσθαι καὶ διασπᾶσθαι F. — 8. τῇ πόλει γιγνόμενα A. τὰ γιγνόμενα τῇ πόλει S, Y. τὰ ajouté dans l'interligne F. — 9. τὰς τῶν τοιούτων A. — 13. τοῖς συμβου-
 λευομένοις A. — 13-14. συμβουλευσαί τι καὶ πείσαι A, F. καὶ συμβεβουλευσαι καὶ
 πείσαι τι S. — 16. ἡγωνίσαστο S. ἡγωνίζετο A, F. — 17. οὕτως S. — τὸ παρὰ A, F.
 Cf. I. 20. — 18. τι, inséré après coup par la première main, ce semble, dans S, est
 omis dans Y. — τὸ παρανομεῖν A.

2-3. Ἐλέγχει τὰ ἀπόρρητα τῆς πολι-
 τείας, il révèle les vices cachés, il met à
 nu les plaies secrètes du gouvernement.
 Cf. Tacite, *Histor.*, I, 4 : « Evulgato im-
 « perii arcano, posse principem alibi quam
 « Romæ fieri. »

5. Διαβοᾶσθαι, se renvoyer les cris,
 crier à l'envi.

6. Μέμψεσθαι τὰ λεγόμενα équivalent à

ἐπιτιμᾶν τοῖς συμβεβουλευμένοις à la
 fin du paragraphe.

8. Γιγνόμεν' ἐπὶ τοῦ βήματος, quand
 ces choses se font sur la tribune aux ha-
 rangues. [G. H. Schäfer.]

12-13. Οὐ γὰρ ἐπιτιμᾶν.... χαλεπὸν.
 Dobree rappelait *Olynth.*, I, 16 : Τὸ μὲν
 οὖν ἐπιτιμᾶν ἴσως φῆσαι τις ἂν ῥάδιον
 καὶ παντὸς εἶναι.

δὲ, τότε ἄφέντες ἐπὶ ταῖς ὁμολογουμέναις ἐλπίσιν, μικρὸν ὕστερον τὸν αὐτὸν τοῦτον, ὡς πράττοντα καὶ λέγοντα μὴ τὰ ἄριστα τῷ δήμῳ, πάλιν ἐκολάσατε, τίς ὑπολείπεται σκῆψις ὑμῖν ἀρμόττουσα, ἂν νῦν παρακρουσθῇτε; Ὡν μὲν γὰρ ἔργῳ πεῖραν εἰλήφατε, τί δεῖ τοῖς λόγοις πιστεύειν; ὧν δὲ μηδέπω τὴν δοκιμασίαν ἔχει ἀκριβῆ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, ἐκ τῶν λεγομένων ἴσως ἀναγκαῖόν ἐστι κρίνειν. [22] Θαυμάζω δ' ἔγωγε τῶν οὕτως ἐχόντων ὥστε τὰ μὲν ἴδια τοῖς ἐκ τῶν παρεληλυθότων χρόνων οὖσιν ἐπιεικέσι, τούτοις παρακατατίθεσθαι, τὰ δ' ἐν τῇ πολιτείᾳ κοινὰ τοῖς 807 ὁμολογουμένως ἐξεληλεγμένοις οὖσι φαύλοις ἐπιτρέπειν. 11 Καὶ κύνα μὲν ἐπὶ ποιμνὴν ἀγεννῆ καὶ φαῦλον οὐδ' ἂν εἰς ἐπιστήσειε φυλάττειν· ἐπὶ δὲ τοὺς τὰ κοινὰ πράττοντας τοὺς τυχόντας ἀνθρώπους φασὶν ἔνιοι φύλακας δεῖν ἐπιπέμπειν, οἱ προσποιούμενοι μηνύειν τοὺς ἀμαρτάνοντας αὐτοὶ 15 τῆς μεγίστης εἰς φυλακῆς δεόμενοι.

[23] Ὡν, ἐὰν ἔχητε νοῦν, ἐνθυμούμενοι τοὺς μὲν φάσκοντας

NC. 4. ὁμολογουμέναις S, A, Y. μελλούσαις vulg. — 9. παρελθόντων S. παρελθόντων A. — 10-11. παρακατατιθεμένων et ἐπιτρεπόντων A, F (τούτοις ἐπιτρεπόντων A). « Nimirum in aliis libris scriptum fuit : θαυμάζω δ' ἔγωγε τῶν τὰ μὲν ἴδια.... παρακατατιθεμένων κ. τ. λ. » [G. H. Schaefer.] — 12. ποιμνίον F. — 13. ἐπιστήσειεν S. — 14. ἔνιοί τινες δεῖν φύλακας A, F. — 14-15. ἐριστάνειν F. — 17-1. φάσκοντας τούτω τῷ λόγῳ S, Y.

1. Τότε ἄφέντες. On lit, au contraire, dans le premier discours, § 67, que les deux dénonciations (ἐνδείξεις) dont Aristogiton avait été l'objet, lui valurent d'être condamné et emprisonné. — Ἐπὶ ταῖς ὁμολογουμέναις ἐλπίσιν, sur des espérances données d'une part et acceptées de l'autre.

3. Πάλιν, à cette seconde fois (non « une seconde fois »). Cf. Platon, *Rép.*, VI, p. 577 B : Ἄ τότε ὡς πολλὰ ἐτίθεμεν, πάλιν αὖ κατ' ἰδέαν μίαν ἐκάστου, ὡς μιᾶς οὔσης, τιθέντες. Dans ces passages, πάλιν implique, comme le latin *rursus*, opposition entre la première et la seconde fois.

8-11. Θαυμάζω.... ἐπιτρέπειν. Cf. Isocrate, *Paix*, § 52 : Προσποιούμενοι δὲ σοφώτατοι τῶν Ἑλλήνων εἶναι, τοιοῦτοις χρώμεθα συμβούλοις ὧν οὐκ ἔστιν

οὔστις οὐκ ἂν καταφρονήσειεν, καὶ τοὺς αὐτοὺς κυρίους ἀπάντων τῶν κοινῶν καθίσταμεν οἷς οὐδεὶς ἂν οὐδὲν τῶν ἰδίων ἐπιτρέψειεν. Ὁ δὲ πάντων σχετλιώτατος οὗς γὰρ ὁμολογήσαιμεν ἂν πονηροτάτους εἶναι τῶν πολιτῶν, τούτους πιστοτάτους φύλακας ἡγούμεθα τῆς πολιτείας εἶναι.

12. Καὶ κύνα.... Cette comparaison rappelle le κύων τοῦ δήμου, *Aristog.* I, § 40.

14-15. Ἐπιπέμπειν, lancer, lâcher sur.... (comme des chiens). Cf. Lysias, *Περὶ τοῦ σηκοῦ*, § 40 : Τοιοῦτους (entendez συχοφάντας) ἐπιπέμπουσί μοι.

17-1. Φάσκοντας.... τῷ λόγῳ. La même idée est répétée avec insistance, pour marquer la vanité de la parole. Cf. *Olynth.*, II, § 12 : Ὅπως μὴ λόγους ἐροῦσι μόνον οἱ παρ' ἡμῶν πρέσβεις, ἀλλὰ καὶ ἔργον τι δεικνύειν ἔξουσιν.

τούτους τῷ λόγῳ φιλεῖν ὑμᾶς χαίρειν ἔασετε, αὐτοὶ δὲ τοῦτ'
 ἐκ παντὸς τρόπου παραφυλάξετε, ὅπως μηδενὶ δῶτ' ἐξου-
 σίαν ἀκύρους τοὺς νόμους ποιεῖν, ἄλλως τε καὶ τῶν
 [πολλῶν] ὑπὲρ τοῦ πλήθους καὶ λέγειν καὶ γράφειν δύνα-
 5 σθαι προσποιουμένων. Ὡς πάνδεινόν ἐστιν τοὺς μὲν προ-
 γόνους ὑπὲρ τοῦ μὴ καταλυθῆναι τοὺς νόμους ἀποθνήσκειν
 τολμᾶν, ὑμᾶς δὲ μηδὲ τοὺς ἐξαμαρτάνοντας εἰς αὐτοὺς
 τιμωρεῖσθαι, καὶ τὸν μὲν γράψαντα τοὺς νόμους Σόλωνα
 ἐψηφίσθαι χαλκοῦν ἐν ἀγορᾷ στῆσαι, αὐτῶν δὲ τῶν νόμων
 10 ὀλιγωροῦντας φαίνεσθαι, δι' οὓς κἀκεῖνον ὑπερβαλλόντως
 συμβέβηκε τιμᾶσθαι. [24] Πῶς δ' οὐκ ἂν εἴη τὸ συμβαῖνον
 ἄλογον, εἰ νομοθετοῦντες μὲν ὀργίζεσθε τοῖς πονηροῖς, ἐπ'
 αὐτοφώρῳ δὲ τινας εἰληφότες ἀθώους ἔασετε; καὶ τὸν μὲν
 νομοθέτην ἐν' ὄντα πᾶσιν ὑπὲρ ὑμῶν ἀπεχθάνεσθαι τοῖς
 15 φαύλοις, ὑμᾶς δὲ μηδ' ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν κοινῇ συλλεγέοντας
 ἐπιδείξασθαι μισοῦντας τοὺς πονηροὺς, ἀλλ' ὑφ' ἐνὸς ἀνδρὸς
 πονηρίας ἡττηθῆναι; καὶ θάνατον μὲν ὠρικένας τὴν ζημίαν,
 808 ἐάν τις οὐκ ὄντα νόμον παράσχηται, τοὺς δὲ τοὺς ὄντας εἰς
 τὴν τῶν οὐκ ὄντων νόμων τάξιν ἄγοντας, τούτους ἀτιμω-
 20 ρήτους περιορᾶν;

[25] Οὕτω δ' ἂν ἀκριβέστατα συνθεωρήσαιτε τὸ τοῖς
 κειμένοις νόμοις πείθεσθαι ἡλίκον ἀγαθόν ἐστιν, καὶ τὸ

NC. 1-2 ἔασετε et παραφυλάξετε Cobet. ἔασατε et παραφυλάξατε mss. — 4. πολ-
 λῶν a été écarté par G. H. Schaefer et Dobree, comme provenant de la variante ὑπὲρ
 τῶν πολλῶν. Ou bien faut-il écrire τῶν φρονεῖν ὑπὲρ τὸ πλῆθος? Cf. § 15. — 7. αὐ-
 τοὺς Taylor. ἐκυτοῦς S. αὐτοὺς vulg. — 8. τιμωρεῖσθαι προελέσθαι vulg. — 9. ἐψη-
 φισασθε S. — 10. ὀλιγωροῦντας S seul. οὕτως ὀλιγωροῦντας vulg. — 12. ορίζεσθε
 S¹. — 13. ἔασατε Cobet. Apsinès, IX, p. 526 W., cite εἰληφότες ἀφήσετε et dit
 plus loin ἀθώους ἔαν: il avait donc notre leçon au futur. — 15. συλλέγοντας S seul.
 — 18. τοὺς δὲ ὄντας S, F, Y. τοὺς δὲ τοὺς ὄντας νόμους A. Il suffit d'insérer le se-
 cond τοὺς. — 19. τῶν ὥσπερ οὐκ S, Y, Dindorf. ὥσπερ provient sans doute d'une
 variante ὥσπερ οὐκ ὄντας. — 21. συνθεωρήσετε S, A, F, Y.

Lept. § 92: "In' οὐκ μὴ λόγον λέγω
 μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον αὐτὸν ὄν-
 τημι δεῖξω. Les exemples abondent.

7-8. Ὡς πάνδεινον.... τιμωρεῖσθαι.
 Blass rapproche Lycurgue, Léocr., § 82:
 Ὁ καὶ πάντων ἂν εἴη δεινότητον, τοὺς

μὲν προγόνους ὑμῶν ἀποθνήσκειν τολ-
 μᾶν ὥστε μὴ τὴν πόλιν ἀδοξεῖν, ὑμᾶς
 δὲ μὴ κολάζειν τοὺς καταισχύναντας αὐ-
 τήν.

21. Συνθεωρήσαιτε est opposé à χω-
 ρίς.... θεωρήσαιτε.

καταφρονεῖν καὶ τὸ μὴ πειθαρχεῖν αὐτοῖς ἡλίκον κακὸν, εἰ
 τά τ' ἐκ τοῦ νόμου [ἀγαθὰ] χωρὶς καὶ τὰ διὰ τῆς παρανο-
 μίας συμβαίνοντα πρὸ ὀφθαλμῶν ὑμῖν αὐτοῖς ποιησάμενοι
 θεωρήσαιτε. Εὐρήσετε γὰρ τὴν μὲν τὰ τῆς μανίας καὶ
 ἀκρασίας καὶ πλεονεξίας, τὸν δὲ τὰ τῆς φρονήσεως καὶ σω- 5
 φροσύνης καὶ δικαιοσύνης ἔργα διαπραττόμενον. [26] Δῆλον
 δέ· τῶν γὰρ πόλεων ταύτας ἄριστ' οἰκουμένας ἴδοιμεν ἂν
 ἐν αἷς ἄριστοι νομοθέται γεγόνασιν· τὰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς
 σώμασιν ἄρρωστήματα τοῖς τῶν ἱατρῶν εὐρήμασι κατα-
 παύεται, τὰς δ' ἐν ταῖς ψυχαῖς ἀγριότητας αἱ τῶν νομο- 10
 θετῶν ἐξορίζουσι διάνοιαι. Ὅλως δ' οὐδὲν οὔτε σεμνὸν οὔτε
 σπουδαῖον εὐρήσομεν ὃ μὴ νόμου κεκοινώνηκεν, [27] ἐπεὶ
 καὶ τὸν ὅλον κόσμον καὶ τὰ θεῖα καὶ τὰς καλουμένας ὥρας
 νόμος καὶ τάξις, εἰ χρῆ τοῖς ὀρωμένοις πιστεύειν, διοικεῖν
 φαίνεται. Παρακαλέσαντες οὖν ὑμᾶς αὐτοὺς, ὦ ἄνδρες 15
 Ἀθηναῖοι, βοηθήσατε μὲν τοῖς νόμοις, καταψηφίσασθε δὲ
 τῶν εἰς τὸ θεῖον ἀσεβεῖν προηρημένων. Καὶ ταῦτ' ἐὰν πρά-
 ξητε, τὰ δέοντα ποιήσετε καὶ τὰ κράτιστα ψηφιεῖσθε.

NC. 1. Avant καταφρονεῖν, trace de grattage dans S. μὴ κατὰφρονεῖν Y. Il faut peut-être éliminer καταφρονεῖν καὶ τὸ. — καὶ μὴ F. — 2. ἐκ τῶν νόμων ἀγαθὰ mss. J'ai écarté ἀγαθὰ et corrigé le pluriel νόμων, qui provient de p. 366, l. 22. — 4. θεωρήσατε S, F, Y. θεωρήσατε A. — 5-6. τὸν δὲ et διαπραττόμενον S¹, F, Y. τοὺς δὲ et διαπραττόμενους vulg., leçon indiquée par l'ancien reviseur de S. — φρονήσεως τε καὶ S, Y. — 11. οὐδὲν, omis avant οὔτε, ajouté au-dessous de la ligne (c'est la dernière d'une colonne) par S¹. — 12. εὐρησχιμεν S. — 13. ὦ omis dans S, A. — 17-18. πράξητε S avant grattage.

8-11. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς σώμασιν... διάνοιαι. Cf. Platon, *Gorgias*, p. 464, B, où cependant la médecine a pour pendant la justice, non la législation, que le philosophe considère comme la gymnastique de l'âme, parce qu'elle se propose de conserver la santé, plutôt que de la rétablir.

13. Τὸν ὅλον κόσμον. Le premier discours, tout en développant longuement les bienfaits de la loi, ne perd point de

vue la terre et la société humaine. Notre orateur s'élève plus haut, afin de présenter l'accusé comme un impie (εἰς τὸ θεῖον ἀσεβεῖν).

11. Εἰ χρῆ τοῖς ὀρωμένοις πιστεύειν. Il ne faut pas prendre ces mots pour la restriction d'un sceptique : l'orateur ne se défie point du témoignage des sens, il les invoque au contraire comme des témoins irrécusables.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.....	I
ΚΑΤΑ ΑΝΔΡΟΤΙΩΝΟΣ ΠΑΡΑΝΟΜΩΝ.....	1
Notice.....	3
Texte et Commentaire.....	13
ΚΑΤΑ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΥΣ.....	53
Notice.....	55
Texte et Commentaire.....	69
ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥΣ.....	165
Notice.....	167
Texte et Commentaire.....	185
ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ Α.....	285
Notice.....	287
Texte et Commentaire.....	305
ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ Β.....	351
Notice.....	353
Texte et Commentaire.....	357

20-Young, Sumner, and John, together with the ... if accumulated ...

Requires ...

Exposition ...

... ..

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
AVANT-PROPOS.....	I
ΚΑΤΑ ΑΝΔΡΟΤΙΩΝΟΣ ΠΑΡΑΝΟΜΩΝ.....	1
Notice.....	3
Texte et Commentaire.....	13
ΚΑΤΑ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΥΣ.....	53
Notice.....	55
Texte et Commentaire.....	69
ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥΣ.....	165
Notice.....	167
Texte et Commentaire.....	185
ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ Α.....	285
Notice.....	287
Texte et Commentaire.....	305
ΚΑΤΑ ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ Β.....	351
Notice.....	353
Texte et Commentaire.....	357

